This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

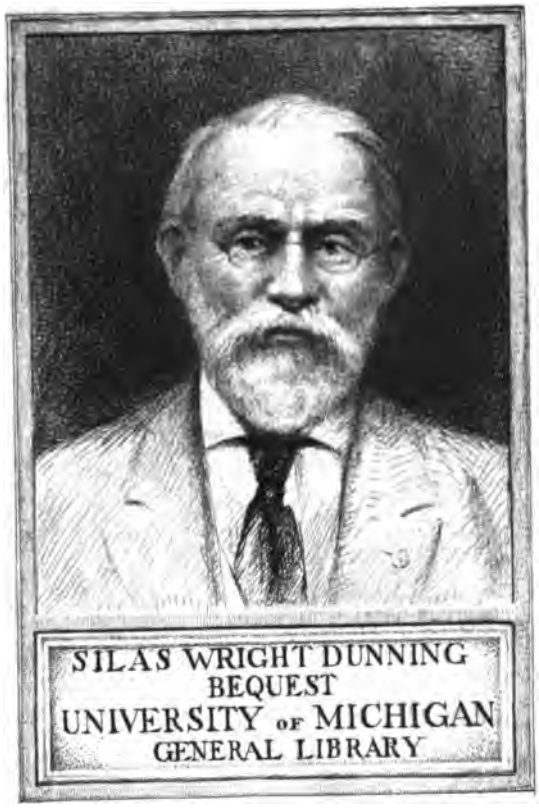
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

C 569,705

SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

DF
503
.M69



SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

DF
503
.M69

ΜΝΗΜΕΙΑ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ

DOCUMENTS INÉDITS

RELATIFS À

L' HISTOIRE DE LA GRÈCE

AU MOYEN ÂGE

PUBLIÉS SOUS LES AUSPICES

DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS DE GRÈCE

PAR

C. N. SATHAS

TOME II.

LIBRAIRIE G. P. MAISONNEUVE
198, Boul[d] St-Germain, PARIS (VII[e])

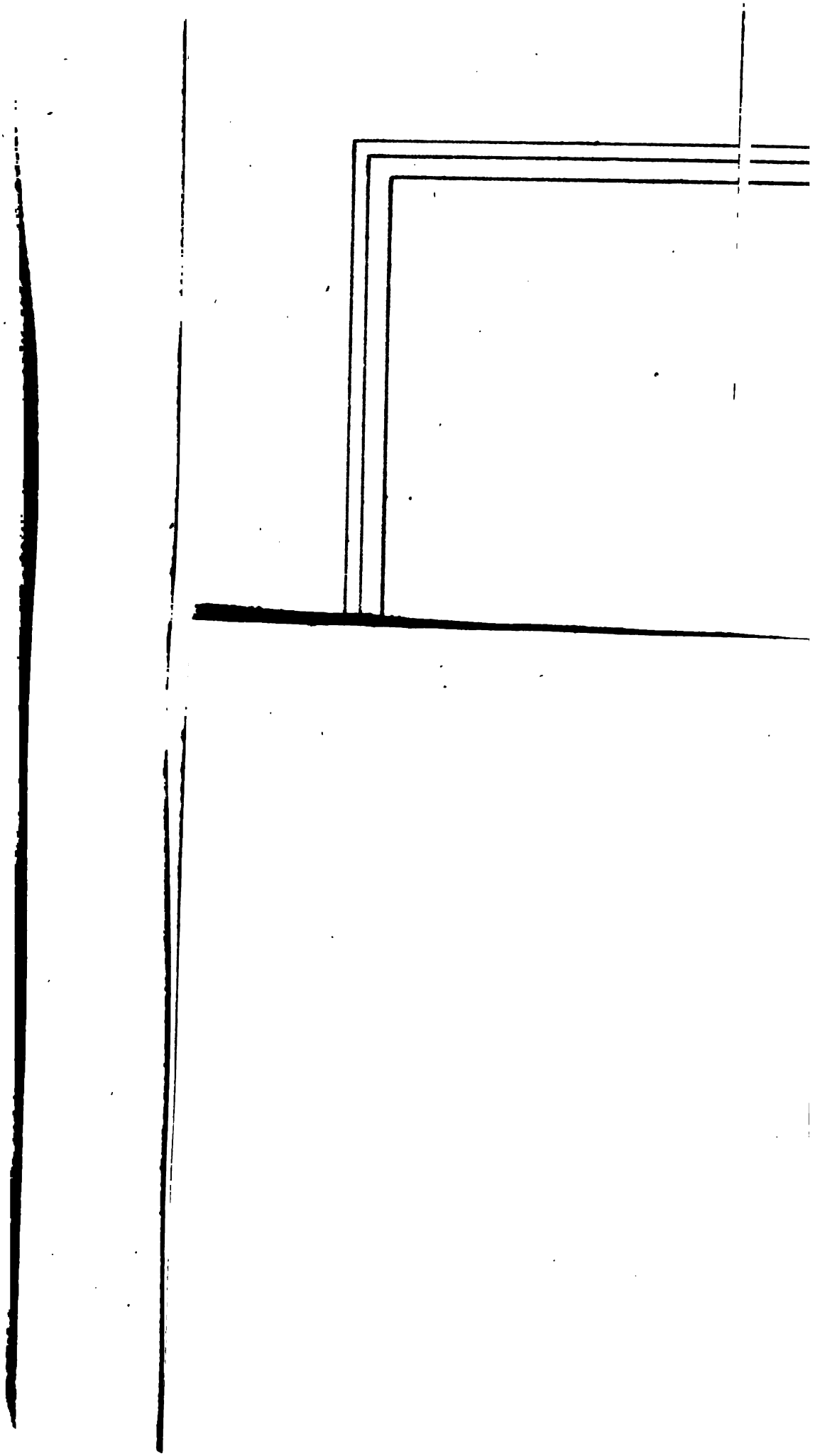
PARIS
MAISONNEUVE ET C[IE] ÉDITEURS
25. QUAI VOLTAIRE

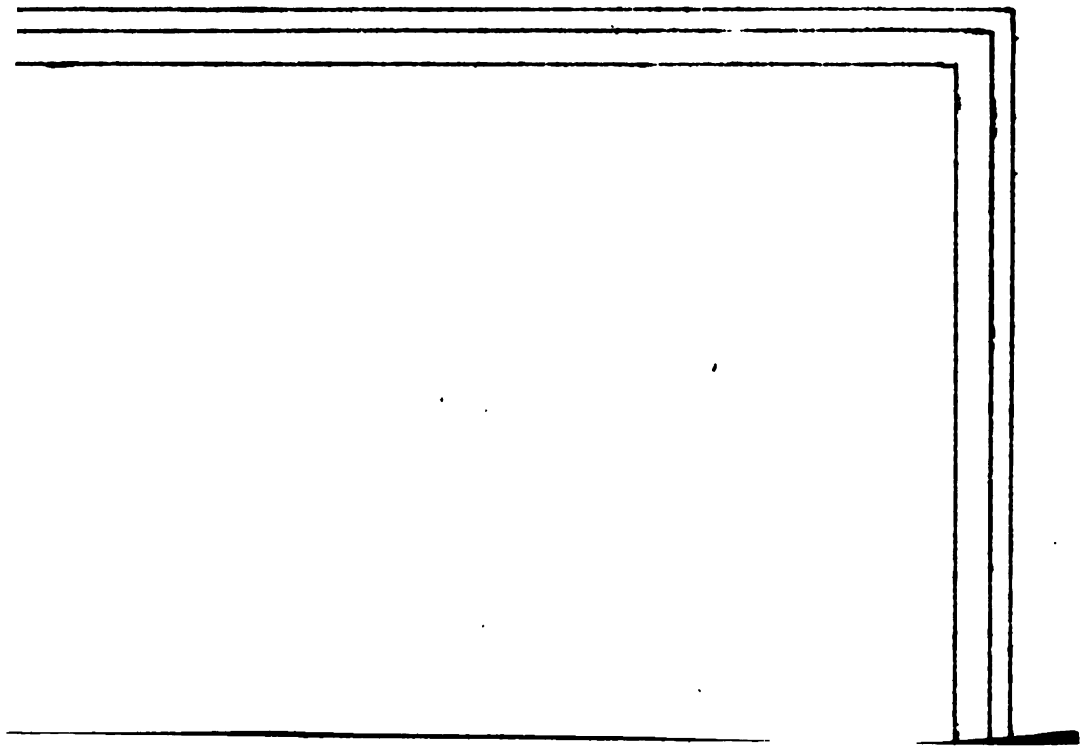
LONDRES
B. QUARITCH

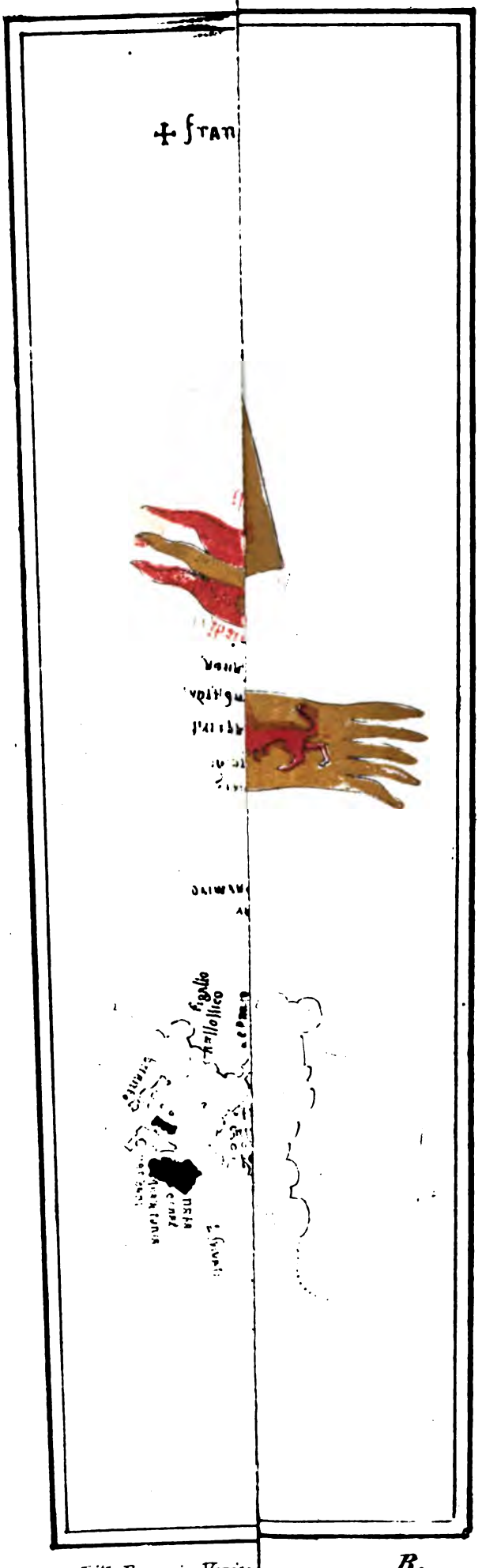
ATHENES
A. COROMILAS

LEIPZIG ET VIENNE
F. A. BROCKHAUS

MDCCCLXXXI







Lith. Paganin-Venise

B.

ΜΝΗΜΕΙΑ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ

DOCUMENTS INÉDITS

RELATIFS À

L'HISTOIRE DE LA GRÈCE

AU MOYEN ÂGE

PUBLIÉS SOUS LES AUSPICES

DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS DE GRÈCE

PAR

C. N. SATHAS

TOME II.

LIBRAIRIE G. P. MAISONNEUVE
198, Boul[d] St-Germain, PARIS (VII[e])

PARIS
MAISONNEUVE ET C[IE] ÉDITEURS
25, QUAI VOLTAIRE

LONDRES
B. QUARITCH

ATHENES
A. COROMILAS

LEIPZIG ET VIENNE
F. A. BROCKHAUS

MDCCCLXXXI

DF
903
M69

VENISE - IMPRIMERIE DE MARCO VISENTINI

Dunning
Maisonneuve
9-16-38
36231

PRÉFACE.

Si, comme on le sait, les archives de Venise renferment des documents d'un intérêt capital pour l'histoire de l'Europe, la Grèce, à plus d'un titre, peut regarder ces archives comme la source principale de son histoire pendant le moyen âge.

Tributaire de Byzance jusqu' aux Croisades, maîtresse de plus du quart des lambeaux restants de l' empire Grec, Venise, par sa civilisation, par son commerce, ses institutions et sa politique, était une ville plutôt grecque qu'italienne (1). Telle elle se présentait aux yeux des patriotes italiens jusqu'au XIV[e] siècle (2).

On reconnaît l'influence byzantine, non seulement dans le dialecte, le costume et les usages vénitiens, mais aussi dans le nom même de diverses fonctions de la République, comme *signori di notte*, *patricii*, *pregadi*, *provveditore*, *capi di contrade*, *cinque alla pace*, *capitano general da mar*, *comito*, *sopracomito*, *ufficiali sopra l' armamento*, *arsenale*, *magistrati del proprio*, *del petition*, *della messetaria*, *sopra i conti*, *sindico*, *catasticatore*, *bajulo*, qui ne sont qu'une simple traduction des dénominations byzantines, νυκτέ-

(1) « De tous les vassaux italiens, le plus docile à Byzance, celui qui subit le plus complètement l'influence des idées et des moeurs byzantines, c'est Venise ». A. Rambaud, l'*Empire Grec au X.e siècle*. Paris 1870, p. 441. M. Armingaud, quoique décriant un peu trop ce *Bas-Empire*, avoue néanmoins que, grâce à la tutelle byzantine, Venise ne fut point comprise dans l'étau écrasant de la féodalité Franque. « Les césars byzantins l'ont laissée grandir inaperçue sous leur protection ; et quand l'heure est venue, ils l'ont produite au jour en faisant reconnaître son indépendance ». *Venise et le Bas-Empire* (Archives des Missions scientifiques, 1867, p. 326).

(2) On sait ce que le Dante écrivait à Guido da Polenta (1314) sur les Vénitiens : « E non è da maravigliarsi punto, ch' essi il parlare italiano non intendano; perchè da progenitori Dalmati e Greci discesi ». Dante Alighieri, *Opere Minori*, Firenze 1857, p. 506. Cf. Marco Foscarini, *della Letteratura Veneziana*, 1854, p. 208, note 1.

παρχοι, πατρίκιοι, (1) παράκλητοι (2) προνοητὴς, (3) γειτονιάρχαι, εἰρηνάρχαι, ὁ κατεπάνω, ὁ πλοΐμος στρατηγὸς, ὁ κόμης, ὁ πρωτοκόμης, ὁ ἐπὶ τοῦ ἁρμαμέντου, τὸ ἀρσηνάλιν (4), ὁ ἐπὶ τοῦ εἰδικοῦ, ὁ ἐπὶ τῶν δεήσεων, ὁ ἐπὶ τῆς μεσιτείας, ὁ ἐπὶ τῶν λογαριασμῶν, ὁ σύνδικος, ὁ καταστιχωτὴς, ὁ βαγίουλος (5). Les noms vénitiens des vaisseaux et autres embarcations, tels que *gondola, barca, lembo, sandolo, galera, scafo, ippagogo, grippo, fusta, caravella, cumbaria, chelandia, dromone, copano, rotonda, saettia, panfilo, taforese,* ne sont que de légères corruptions des mots grecs ἡ κοντελὰς, ἡ βάλκα, ἡ λέμβος, τὸ σανδάλιον, ἡ γαλέα, τὸ σκάφος, ἡ ἱππαγωγὸς, ὁ γρῖπος, ἡ φούστα, τὸ καράβιον, ἡ κουμβαρία, τὸ χελάνδιον, ὁ δρόμων, ὁ κόπανος, ἡ στρογγύλη, ἡ σαγίττα, ὁ πάμφυλος, ἡ μεταφορά (6).

(1) Au XI[e] siècle la dignité de *Patricius* était conférée au Doge de Venise par l'empereur de Byzance. Domenico Contarini portait le titre de « patrice et protosébaste »; son successeur, Domenico Selvo, devint *protohèdre* (πρωτοπρόεδρος). Les Doges portaient aussi les titres byzantins ὕπατος, πρόεδρος, πρωτοσπαθάριος. Armingaud, p. 356–357. Le titre même de la République « Serenissima Signoria » remonte aux temps du protectorat de Byzance. Pour les Doges d'alors le *Serenissimus* n'était autre que l'empereur de Constantinople. Idem p. 341.

(2) On sait que les sénateurs vénitiens portaient les noms *Pregadi* ou *Rogati*, c'est-à-dire les *Priés*, étant en effet priés par le Doge pour venir à son conseil. Au IV[e] siècle le *Rogator* (Ρογάτωρ) était une grande dignité de l'empire byzantin *(S. Nilus*, p. 353, édition de Migne). Au temps de Justinien on disait aussi Πρεκάριος (precarius), Παρακλητικὸς, Παράκλητος *(Theophilus Antecessor*, 1, 14, 1). Ces deux derniers mots, n'étant qu'une simple traduction grecque des mots latins *Rogatus, Precatus* (en vénitiens *Pregado*), ont passé de bonne heure en Occident sans changement. « Paracletus, Rogatus ut faveat, deprecator, consolator, tutor causae, defensor ». *Laurent. in Amalth.* (Du Cange, Gloss Latin. au mot *Paracletus).*

(3) Cette dignité se lit dans des bulles byzantines, que j'ai vues à Athènes. M. Gustave Schlumberger vient d'acquérir deux bulles de cette sorte appartenant à deux *pronoètes* (provveditori) Byzantins du X[e] siècle: « Κύριε βοήθει Κωνσταντῖνον βεστάρχην καὶ προνοητὴν πάσης Βουλγαρίας — Κύριε βοήθει Ἰωάννῃ προέδρῳ, κριτῇ τοῦ βήλου καὶ προνοητῇ Βουλγαρίας ».

(4) Je ne sais si le mot *Arsenal* est d'origine arabe, comme on le croit. Chez les Byzantins on le rencontre pour la première fois au commencement du IX[e] siècle pour signifier un abri (dortoir?) destiné au peuple. Voir l'inscription de l'empereur Théophile dans le *Glossaire* de Meursius p. 52.

(5) Voir dans les *glossaires* de Meursius, de Du Cange, et de Sophoclès l'histoire de toutes ces dignités byzantines. Sur le νυκτέπαρχος (praefectus vigilum) voir aussi *Constantin Armenopoulos*, pag. 778, édition Heimbach.

(6) « Τὴν ἐν τῷ πλοίῳ σκαφὴν, ἤγουν τὴν κοινῶς λεγομένην βάλκαν καὶ κουντελάδα ». *Armenopoulos*, p. 328. Cf. M. Foscarini, p. 208, note I. Le mot κουντελὰς signifie une barque dirigée au moyen d'une rame en forme de lance (κοντῷ ἐλᾷν). De pareilles κουντελάδες se rencontrent encore dans les lagunes de Missolonghi sous le nom de μονόξυλα. Il est très curieux de retrouver encore dans la gondole vénitienne un trait caractéristique d'une varieté des bateaux anciens. On sait que le signe distinctif de la gondole est le fer dentelé élevé verticalement sur la proue; privé de ce fer, le bateau ne s'appelle plus *gondola*, mais *barca*. Ce fer est le τροχαντὴρ des anciens, mot qui se conserve encore en Grèce pour désigner une espèce de vaisseaux à une voile très légers (τριχαντήρια). Quant à βάρκα voir *Jean Lydus*, p. 118, édition Hase. — Les bateaux appelés par les Byzantins οἱ σάνδαλοι ou τὰ σανδάλια (les souliers), à cause de leur forme, sont mentionnés par le chronographe Théophane (p. 332 édition de Paris;, et Constantin Porphyrogennète, dans le sens de λέμβοι Anastase le Bibliothécaire, traduisant Théophane, remplace les σάνδαλοι par *lintres*. Une bulle d'or du XIV[e] siècle mentionne τὰ ἁλιευτικὰ σανδάλια (barques de pêcheurs). C. Sathas, *Bibliotheca Graeca medii aevi*, vol. I, p. 236. Quant au mot φοῦστα il me paraît être d'origine égyptienne et avoir signifié dans le principe *la toile de coton :*

Venise ayant servi comme de trait d'union entre l'Occident et l'Orient, c'est dans cette cité qu'il faut rechercher l'origine de quelques institutions de l'antiquité, conservées par les Byzantins et qui se sont perpétuées jusqu'à nous, comme par exemple les bibliothèques publiques (1), les théâtres (2). L'historien même de la mode et de l'art culinaire peut consulter avec profit les annales de la Sérénissime République (3).

ὁ φώσων Αἰγύπτιος, ἐκ παχέος λίνου. Pollux, 7, 71. Les voiles des vaisseaux se faisant avec cette espèce de coton égyptien, le mot φώσων signifiait à Byzance la voile de vaisseau et le vaisseau lui-même, comme pendant tout le moyen âge et encore de nos jours les Français, les Italiens, les Espagnols disent *la vela*, *la voile*, par synecdoque de la partie pour le tout, *le navire*. Les Latins aussi disaient *carbasum* l'étoffe de lin, la voile du navire et le navire lui-même. C'est la même chose qui est arrivée au mot ancien τὸ ἄρμενον qui, après avoir signifié d'abord la voile du vaisseau, devint au moyen âge le vaisseau lui-même. Suidas écrit: φώσωνος, τοῦ ἀρμένου. Photius: κρήδεμνον (coiffure), φωσώνιον. Pachymère: τοὺς φώσωνας διαπετάσαντες (ayant déployé les voiles du vaisseau). Cf. *le Trésor d'Henri Etienne*, au mot φώσων. Ainsi φώσων signifiait non seulement les voiles, le vaisseau, mais aussi tout habit fait de coton. « Panni de bombice.. dicuntur fustania. — Fustanium, vestis ex fustanio confecta ». Du Cange, *Gloss. Lat.* au mot *Fustanium*. Chez les Grecs d'aujourd'hui φουστάνι signifie tout vêtement de femme, soit de soie, soit de lin, soit de coton. L'habit des paysans, la célèbre φουστανέλλα, a conservé le sens primitif du mot, parce que cette *foustanelle* se fait toujours de toile de coton. Les Vénitiens ont gardé aussi le mot, *fusto*, *fusteto*, *fustagnin*, *fustagno* dans les sens de toile grossière pour les habits des paysans. L'étymologie du mot φοῦστα de latin *fustis* (le bois) me paraît invraisemblable. — C'est du mot byzantin κομβαρία que tire son nom le vaisseau vénitien appelé au XIV^e^ siècle *gombaria* (A. Danduli. *Chronicon*, p. 204) et aujourd'hui la *gambara* (gabarre). — Sur γρῖπος (bateau de pêcheur) voir ma *Bibliotheca*, vol. II, p. 193. Les Grecs modernes appellent, comme les anciens, γρῖπος seulement une espèce de filet; le bateau nommé au moyen âge *grippe* se nomme par les Grecs δικτοκαΐκον (bateau à filets). — Que le nom du vaisseau de transport appelé au moyen âge *taforese* provienne du grec ἡ μεταφορά (le transport) c'est prouvé, croyons-nous, par ce fait que le même mot est conservé au dialecte vénitien dans un autre sens. Pour exprimer ce que les autres disent *la métaphore*, les Vénitiens emploient le mot *tafora*: « parlar sotto tafora (parler métaphoriquement) ». — Les Génois et les Pisans se servaient aussi de ces noms de vaisseaux byzantins. Voir L. Cibrario, *della economia politica del medio evo*, 1861, tom. I, pag. 243. La terminologie de la marine vénitienne abonde en emprunts byzantins, comme *stolus* (ὁ στόλος), *mandrachio* (τὸ μανδράκιον, port fermé), *fanò* (ὁ φανός) etc.

(1) C'est le célèbre général de Justinien Narsès qui a fondé la première bibliothèque publique à Venise (560). Armingaud, p. 307.

(2) Voir mon *histoire du Théâtre Byzantin*, p. 409. Lodovico Dolci écrivait en 1561 sur Antonio Molino: « in Corfù e in Candia cominciò a esercitarsi in recitar comedie ». Antonio Molino, *i Fatti di Manoli Blessi Strathioto*. Vinegia, 1581, p. 5. Pour démontrer l'influence byzantine sur l'ancien théâtre populaire de Venise, il suffit de citer les deux mots par lesquels on désignait ces pièces représentées dans les banquets de noces, comme à Constantinople; ce théâtre populaire portait à Venise les noms *Momaria*, *Bombaria*. Le premier mot est le grec Μῶμαρ et Μῶμος, le second est le Βομβωνάριον des Byzantins, espèce de grelot ou castagnette des comédiens (*Malalas*, p. 280, édition de Bonn).

(3) Le doge Domenico Selvo s'étant marié en 1049 avec la fille de Constantin Ducas, c'est par cette dogaresse grecque que les Vénitiens apprirent l'usage de la fourchette, inconnue alors à tout l'Occident. Il est curieux de voir le dialecte vénitien conserver encore le mot grec *piron* (πηροῦνι) pour désigner l'ustensile que les autres Italiens appelent *forchetta*. La vie trop élegante de la princesse grecque, se lavant avec des parfums et se servant de fourchettes d'or pour prendre les mets, au lieu de se servir de ses doigts comme tout le monde, éleva contre elle les protestations du père Damiano (Armingaud, p. 357.)

Je sortirais de mon sujet si je me laissais aller à m'étendre dans cette préface sur l'influence exercée par la civilisation grecque sur Venise. En publiant des documents tirés des dépôts vénitiens, je me contenterai de faire en peu de mots une comparaison des archives de Byzance avec celles de Venise, laissant au lecteur le soin d'apprécier la portée des conjectures que je lui soumettrai.

Byzance avait de nombreux dépôts d'archives, on peut même dire qu'elle en avait trop. Outre les villes, les évêchés, les couvents (1), chaque patricien conservait les titres de sa noblesse (2). Mais, comme il est aisé de le penser, la première place appartenait aux grandes archives d'État, dont plus d'un historiographe a tiré ses renseignements (3).

Ces dépôts des documents officiels connus sous ces diverses noms, ἀρχεῖα, χαρτοφυλάκια, κιγκλίδες, κάγκελλα, σκρινία, et plus spécialement τὰ σέκρετα (4), étaient confiés à la surveillance de conservateurs appelés ἀρχειῶται, ἀρχειοφύλακες, χαρτοφύλακες, σκρινάριοι, κιγκλιδάριοι, καγκελλάριοι, μυστικοί, μυστογράφοι, σεκρετάριοι, ἀσηκρῆτις. Ces archives contenant pour la plupart des procès, testaments, cadastres, livres de privilèges, leurs gardiens étaient très versés dans ces matières, et surtout dans les études juridiques, la science la plus compliquée des Byzantins et si justement appelée ἐπιστήμη ἐπιστημῶν.

Chaque gouverneur de province, chaque amiral, chaque général, était accompagné de ses archivistes, qui écrivaient ses ordres, examinaient la valeur des privilèges qu'invoquaient couvents, ou seigneurs, servaient d'introducteurs à ceux qui demandaient une audience de leur chef (5), et rendaient

(1) Des relations très modernes émanées d'employés vénitiens nous informent parfois de faits historiques anciens tirés des archives grecques de villes soumises à la République ; en voici un exemple. « Per alcune scritture antique e greche si vede che a tempo che li Saraceni si fecero padroni dell'isola di Candia, molti paesani si salvarono in essa fortezza (Spinalonga) et si difensavano da quei Barbari ». Relazione de ser Francesco da Molin fu provveditore a Spinalunga, 4 febraio 1585 (Relazioni Ambasciatori e Provveditori, busta 68. Archives de Venise).

(2) Les historiens mettaient à profit quelquefois des archives particulières dans lesquelles se conservaient des lambeaux de parchemins remontant à l'époque Romaine *(Michel Attaliate,* p. 218, édition de Bonn).

(3) L'expression de Michel Psellus que Basile II dédaigna les lettres, signifie seulement que cet empereur soldat n'a pas voulu suivre l'exemple de ces prédécesseurs et faire écrire la suite de la chronographie officielle, la quelle, en réalité, s'arrêtant à Léon le Diacre présente une lacune considérable jusqu'à Psellus (Sathas, *Bibliotheca Graeca*, vol. IV, p. 18, et V p. 141). Les Vénitiens adoptèrent de bonne heure l'usage byzantin de rédiger des annales officielles; quoique Sabellico soit reconnu comme le premier historiographe de la République, néanmoins tous ses dévanciers depuis André Dandolo puisèrent également aux archives, ce que le Sénat ne pouvait évidemment permettre qu'en donnant à ces chroniques une importance quasi officielle.

(4) Ἀρχεῖα ἔνθα οἱ δημόσιοι χάρται ἀπόκεινται, χαρτοφυλάκια, ἢ τὰ χωρία τῶν κριτῶν. *Suidas*. Pour les autres mots voir les Glossaires précités.

(5) Οἷς δὴ τὰ ἀρχεῖα ἐπιφρόντιστο, τῆς τε ἄλλης εὐκοσμίας πέρι καὶ ὅπως μὴ χύδην ἅπασι τοῖς βουλο-

la justice au nom de l'empereur. C'est pour cette raison que le nom de σεκρεταρίος, ἀσηκρῆτις, καγκελλάριος, σκριναρίος, νοταρίος, signifie quelquefois le juge ou le perceveur des impôts, et la *secrète* (τὸ σέκρετον) la cour judiciaire ou la trésorerie.

Le patriarcat avait aussi ses *secrètes* qui étaient en même temps un dépôt d'archives et un tribunal pour le droit canonique. Mais la vraie *Secrète* de l'État se conservait au palais impérial sous la surveillance d'un haut fonctionnaire, lequel était en même temps le conseiller de l'empereur et le ministre des affaires étrangères, sous les divers noms de πρωτασηκρῆτις, προεστὼς τῶν σεκρέτων, καγκελάριος ou λογοθέτης τοῦ σεκρέτου (1).

Jean Lydus qui a connu très bien toutes ces archives au temps de Justinien, nous en a transmis des notices fort importantes. Tout en se plaignant de l'état un peu négligé de ces admirables dépôts, et ajoutant que l'État, par mesure fiscale, avait cessé à cette époque de délivrer gratis les copies au public, y compris même le papier, comme autrefois, néanmoins il avoue que dans quelques unes de ces *secrètes* régnait un tel ordre qu'on pouvait trouver immédiatement l'instrument demandé, et cela dès le temps de l'empereur Valens (2).

Le même auteur nous apprend que des écoles d'archivistes étaient attachées à ces chancelleries, et que ces écoles surveillées par de vrais savants, étaient fréquentées par des jeunes gens, qui préféraient aux autres occupations la profession d'employé, ou le plaisir de passer leur temps en compagnie des savants qui y affluaient (3).

Ces élèves des secrètes en liant commerce avec des confrères plus favorisés de la fortune, parvenaient ainsi plus facilement au but de leur ambition. Mais il était rare de voir un élève, tout puissant qu'il fût, rompre les liens d'une hiérarchie rigoureuse, et parvenir à une haute fonction d'un seul bond, au mépris, sinon des convenances, du moins d'une règle scrupuleusement observée. A ce sujet une épigramme de Jean d'Euchaïtes nous montre

μένοις ὡς αὐτὸν εἰσιτητία εἴη· τούτους δὲ ἔθος Ρωμαίοις ἐκ τῶν κιγκλίδων ἐπονομάζειν καὶ τῆς ἐν ταύταις ἐπιμελείας ». *Agathias*, p. 55, édition de Bonn.

(1) Notes de Du Cange à *Anne Comnène*, p. 269, édition de Paris, et les Glossaires aux mots, σέκρετον, λογοθέτης, καγκελλάριος. Dans une bulle d'or, la fonction du protasecrète est qualifiée « ἡ μυστικὴ τοῦ κράτους ὑπηρεσία ». Sathas, *Bibl. Graeca*, V, p. 216.

(2) Πάντα δὲ τὰ ἀπὸ τῆς βασιλείας τοῦ Οὐάλεντος ἐν τοῖς τότε μεγίστοις δικαστηρίοις πεπραγμένα αὐτόθι σώζεται, καὶ τοῖς ἐπιζητοῦσιν οὕτως ἐστὶν ἕτοιμα, ὡσεὶ χθὲς τυχὸν πεπραγμένα. *Jean Laurentius Lydus*, p. 182, édition Hase. Cf. pag, 172, 212.

(3) Οἱ δὲ πρὸ αὐτῶν καὶ ἤδη πρότερον σχολάζοντες ἐκεῖ συνέρρεον, τὰς μεγίστας καὶ λαμπρὰς τῶν τῆς ἀρχῆς προστάξεων ἐγχειριζόμενοι καὶ ὅσαις ἕτερός τις πέρας οὐκ ἴσχυσεν ἐπιθεῖναι· μηδὲ τὸν τῆς ἀργίας καιρὸν ἔρημον λογικῶν ζητημάτων ἀπολαμβάνοντες, τῶν ἐνδόξων ἐν διδασκάλοις λόγων συντρεχόντων ὡς αὐτοὺς καὶ περὶ τῶν ἀγνοουμένων συζητούντων ». Idem, p. 172.

que même les plus petites faveurs dans l'école de la secrète ne passaient pas inaperçues au sein d'une societé essentiellement bureaucratique (1).

Michel Psellus qui, de simple élève de la secrète, s'éleva à la plus brillante fortune, nous a conservé un assez triste tableau de la secrète imperiale dans une espèce de supplique adressée à l'empereur Michel IV (1034-1041), sous lequel le jeune avocat entra pour la première fois au palais.

« L'esclavage des *asecrètes* (2), dit-il, est pire que le feu de l'enfer. Courbés sous le travail, ils ne peuvent même se gratter l'oreille, lever la tête, manger, ni boire à l'heure convenable; n'ayant pas le temps d'aller même au bain, ils se contentent de se laver la tête avec la sueur qui ruisselle de leur front. Ils sont froissés, menacés, insultés par leurs supérieurs. Pour surcroît de malheur ils voient l'empereur combler tout le monde de ses grâces, excepté les asecrètes. Prométhée cloué sur le Caucase était plus heureux que nous; au moins aucun spectateur n'assistait à son supplice. Mais pour nous, cloués au milieu de la ville, nous sommes exposés aux insultes de chacun. Ce n'est pas pour avoir volé le feu comme Prométhée; nous ne dévoilons pas aux mortels les secrets de nos supérieurs. Et cependant nous avons reçu une éducation soignée, nous avons dansé sur l'Hélicon en compagnie des Muses, nous avons sucé le lait de Calliope; mais pour nous mieux vaudrait de nous plonger dans les tenèbres de l'enfer que d'embrasser cette penible carrière des asecrètes. Quelle table que la nôtre! poussés, froissés, parqués dans une étroite enceinte, nous sommes reduits à recevoir sans plainte la nourriture détestable qu'on nous jette au nom de l'empereur. Parfois, ce métier sert à ceux qui, n'ayant aucun mérite, se contentent d'apprendre la tachygraphie, ou bien à ceux qui, doués de force physique, se destinent à devenir lutteurs; il convient aussi aux bavards, enfin à toute personne dénuée de capacité. Car, en verité, tout ce personnel sans mérite, s'il choisit l'école des asecrètes, c'est dans l'espoir de parvenir aux dignités et aux honneurs. Il y a là, de gens qui ne font que se défier réciproquement, prêts à en venir aux mains; et même ils se battraient, sans l'intervention de Fasulas et d'Achyras, ces bons vieux asecrètes qui ne font autre chose que d'apaiser toute dispute. Furieux de ne pouvoir en venir aux coups, ils se répandent en injures: l'un qualifie l'autre de vieil imbécile, celui-ci replique par un mot ordurier. L'un élève un bras armé contre son ennemi, qui se contente de lui appliquer par derrière un vigoureux coup de pied » (3).

(1) Εἴς τινα ἐξαίφνης τιμηθέντα (*Poèmes de Jean d'Euchaïtes*, dans la *Patrologie Grecque* de Migne, vol. 120, p. 1174-1175).

(2) C'est un mot grecisé, provenant du latin *a secretis*. Les *asecrètes*, étaient appelés aussi en grec plus pur μυστικοί, οἱ ἐπὶ τῶν ἀπορρήτων. Du reste il y a quelquefois dans la signification de ces trois termes une nuance dont la distinction dépasserait les limites d'une note. Cf. *Lydus*, p. 182.

(3) Sathas, *Bibliotheca Graeca*, V, p. 248-253.

Nous ignorons si Psellus, une fois parvenu à la dignité de protasecrète, devenu le favori des quatre empereurs qu'il a servis, a pu réformer dans l'école, dont il s'agit, les abus qu'il décrit d'une manière si pittoresque. Mais il est probable que pendant son long ministère il ne se prêta pas facilement à l'avancement des nobles ou paresseux que recommandaient de puissants protecteurs. Quand il est obligé de faire une concession, en faveur du protégé d'un important personnage, il se borne à placer à la secrète d'un gouverneur de province cet employé, porteur quelquefois d'une lettre qui ne faisait pas son éloge (1).

L'invasion des Croisés, en bouleversant la vieille société de Byzance, porta un coup irréparable à son administration. Campés à Nicée les empereurs exilés songèrent à réparer leurs désastres bien plutôt par les armes que par l'habileté d'une bureaucratie dont les insignes étaient promenées en manière de raillerie dans les rues de Constantinople (2) par des vainqueurs persuadés que les statues de bronze n'avaient d'autre valeur que celle qui résultait de leur conversion en lingots, et que pour diriger le monde, il fallait compter, non pas sur la plume et sur le livre, mais bien seulement sur l'épée.

Depuis, quand le vieil empire reconquit sa capitale, il n'avait plus ni le temps, ni les moyens de se recueillir. Ses ennemis se multiplièrent, ses provinces les plus riches ne lui furent jamais restituées. Tous les secrets dont Byzance se regardait à juste titre comme le dépositaire unique, furent divulgués. Devenus chevaliers français les descendants des empereurs servaient sur les galères des Lusignan; du flanc de ces vaisseaux de guerre partait ce feu grégeois qui, pendant six siècles, avait été un secret d'État que la jalousie byzantine s'était appliqué à cacher à tout le monde (3).

Cette fin de l'empire d'Orient peut être regardée comme le commencement de la renaissance de l'Occident. On sait que chacun des conquérants reçut avec une parcelle de territoire quelque lambeau de la civilisation gréco-romaine.

(1) Voici une de ces lettres: « Mon cher chambellan, le sous-préfet que je t'envoie est un jeune poulain novice au joug et qu'on attelle pour la première fois au char des affaires. Il a besoin d'un cocher habile et expérimenté pour l'introduire dans la carrière et lui faire doubler la terrasse de l'hippodrome; il n'est point encore habitué à la course publique, il craint les montées et les tournants. Bride-le soigneusement; ne laisse pas flotter les rênes, de crainte qu'il n'aille à sa volonté; ne le serre pas trop, pour ne pas lui abîmer la bouche et le rendre rétif; veille à ce que le timon ne le blesse pas; sache le pousser et l'arrêter à propos ». C. Sathas, *Bibliotheca Graeca medii aevi*, V, p. 343, lettre 100.

(2) *Nicète Choniate* (Migne, *Patrologie Grecque*, vol. 139, col. 981).

(3) La chronique chypriote de Léonce Machéras parle à diverses reprises du feu grégeois (τὸ ἑλληνικὸν λαμπρόν) et signale de nobles Constantinopolitains, tels que Monomachos, Lascaris (καβαλλάριδες Ρωμῖται) comme étant au service des rois de Chypre.

Aussi voyons nous dans ces petits états de l'Orient Latin, fonctionner encore des dignités dont le nom même est oublié à la cour des Paléologues. Ainsi, par exemple, dans le royaume fondé à Chypre par les Lusignan on rencontre ὁ ἀγελάρχης, ὁ μαστρομίλης ou μάστρος, ὁ σακκουμάνος, ὁ κῦρις τῶν σακκίων, τῆς βότας, ὁ νομοκριτὴς, ὁ νομοδιδάσκαλος, ὁ ἀποδοχάτωρ, ὁ ἐπὶ τῶν ἀποδείξεων, ὁ πράκτωρ, ὁ βαχλιώτης, ὁ κατεπάνω, ὁ κηβιτάνος, ὁ νεροφόρος, ὁ πρωτοκηπουρὸς, ὁ πρωτόγερος κλπ. Quand les Vénitiens occupèrent Chypre, plusieurs de ces fonctions étaient déjà reduites à néant (1).

Mais c'est surtout la secrète que nous retrouvons à Chypre avec tous ses attributs byzantins.

Cette cour des archives d'État, que les Chypriotes appellaient innocemment τὸ σύγκριτον, en latin *Secreta Regia*, et en français *la Secrète*, était en même temps l'office financier, le trésor royal, enfin une cour judiciaire. Son principal dépôt d'actes portait en français le nom de « livre des remembrances », en grec « τὸ βιβλίον τὸ ρεμινπράσο τοῦ συγκρίτου » (2).

Outre cette secrète royale, il y avait encore une *secrète archiépiscopale*, et une secrète de la douane appelée « les registres des remembrances de la Douane ».

De nombreux employés de la secrète royale de Chypre nommés en grec οἱ συγκριτικοὶ, οἱ γραμματικοὶ, οἱ νοτάριοι, en français *les segretains*, relevaient d'un haut fonctionnaire appelé en grec ὁ πράκτορας, en français *le bailli de la secrète*. Le président de la cour judiciaire portait le titre byzantin ὁ νομοκριτὴς τοῦ συγκρίτου, en latin *judex cancellariae*. Une partie du personnel attaché au service de la correspondance royale dépendait du grand chancelier de la secrète (ὁ μέγας καντζηλιέρης τοῦ συγκρίτου). Une école d'archivistes adjointe à cette dernière section de la secrète (ὁ μαθηταί) dépendait aussi du grand chancelier (3).

On sait que les Vénitiens retirèrent le plus grand profit de la conquête de Constantinople. Même avant la IV^e^ Croisade, des Byzantins fuyant les vexations de Manuel Comnène trouvèrent à Venise une hospitalité qui leur fit oublier bien vite leur ancienne patrie. De l'empressement même de la République à faire entrer ces refugiés au Sénat, on peut conclure que cette hospitalité n'était pas desinteressée (4). D'après une très ancienne chronique

(1) Diomède Strambaldi traduisant en dialecte vénitien la chronique grecque de Machéras, lorsqu'il vient à rencontrer quelques – uns de ces noms inconnus pour lui, se contente de les transcrire en lettres grecques.

(2) Mas-Latrie, *Histoire de l'île de Chypre*, vol. III, pag. 184-188, et passim. Cf. *Machéras*, passim.

(3) Sathas, *Bibliotheca Graeca*, vol. II, p. 208.

(4) *Andreae Danduli Chronicum*, p. 291, édition de Muratori.

vénitienne, on peut attribuer à Narsès, la première idée de la fondation des archives vénitiennes (1).

Pour revenir à notre sujet, examinons donc ce que fut la secrète vénitienne; nous verrons ensuite quels rapports elle pourrait présenter avec celle de Constantinople.

Les archives de la République déposées dans le palais Ducal, furent partagées avant le XV[e] siècle en deux sections, appelées d'une manière générale *chancelleries ducales;* mais plus spécialement ces sections portaient les noms *Cancellaria Superiore* et *Cancellaria Inferiore.*

La chancellerie inférieure, qui comprenait les testaments et autres pièces privées concernant les intérêts des citoyens, était dirigée par deux chanceliers et quelques coadjuteurs. Dans la chancellerie supérieure, spécialement appelée *Cancellaria Ducale,* étaient rassemblées des pièces législatives non secrètes, et des documents politiques secrets. Le surveillant de ces dernières archives était le *cancelliere grande,* dignité qu'on rencontre pour la première fois dans les chroniques en 1268 (2).

Comme les documents composant ce dernier dépôt s'augmentaient chaque jour, et que les papiers secrets étaient exposés à trop de regards indiscrets, un acte du Grand Conseil (23 Avril 1402) ordonna de séparer les instruments qu'on pouvait consulter sans danger d'avec toute pièce confidentielle dont le contenu touchait exclusivement à l'intérêt de l'État.

Ainsi les papiers relatifs aux affaires des particuliers restèrent à la chancellerie Ducale; quant aux documents d'une importance internationale (comme traités, rapports des ambassadeurs, actes administratifs, et en général tout papier secret) ils formèrent le noyau de cette troisième section, la plus moderne et la plus celèbre de toutes, la *Cancellaria Secreta* (3).

Quoique separée, la Secrète, ne fut pas tout-à-fait indépendante de la chancellerie Ducale; au contraire, malgré toutes les faveurs dont le Conseil des Dix s'appliqua à combler cette section appelée « le coeur de l'état », la Chancellerie Secrète ne cessa pas d'être regardée comme une simple subdivision du dépôt primitif d'où elle sortait.

Les deux chancelleries portaient même un nom commun : *Secreteria Regia.*

(1) « Tam ipse multitudinis librorum diversitatis thesaurum perventaniis perceptum, et eaedem Ecclesiae Ducis capellae dimisit, tam Duci, quam in omni Veneticorum potestate ». *Cronaca Altinate,* Firenze 1845, p. 208-209.

(2) Depuis 1268 jusqu'à la chûte de la République, on compte 44 grands chanceliers. Mais quelques uns, comptant ces fonctionnaires seulement depuis 1323, n'en admettent que 43.

(3) Le mot *Secrète* ne fut pas une invention du XV[e] siècle; car, dès avant 1345, une partie des *Délibérations* du Sénat portaient le nom de *Secreti.* Le volume qui contenait ces actes était dit *Liber Secretorum.* L'ancien recueil des traités de la République était intitulé *Liber Pactorum a Secretis.*

Les quatre secrétaires ou notaires, chargés de copier et de mettre en ordre les registres de la Secrète, étaient choisis parmi les élèves les plus savants et les plus discrets de la chancellerie Ducale.

Quand on parle d'une école de jeunes gens attachée à la *Secreteria Regia* de Venise, on ne peut manquer de se rappeler l'école des asecrètes de Constantinople.

De même que les secrétaires de la chancellerie byzantine formaient des classes (σχολαί), ainsi leurs confrères de Venise étaient partagés en classes, qu'il fallait graduellement traverser, pour parvenir à des postes plus indépendants.

De même qu'une classe d'archivistes byzantins, rentrant dans la secrète imperiale, portait dès le VI[e] siècle le nom δεπουτάτοι (1), ainsi trouvons nous le même nom, *deputato,* donné au gérant de la secrète Royale de Venise.

De même qu'aux secrètes byzantines étaient attachés des employés pour résumer et transporter dans des livres spéciaux les instruments originaux, employés nommés σχεδάριοι, σχεδογράφοι, ainsi à la Secrète vénitienne sont attachés les *Rubricarii.* Le travail du Rubricarius byzantin appelé τὸ σχέδος (2) se conserve dans la langue italienne sans altération, *scheda.*

Quant au *Cancelliere Grande* de Venise, il offre une ressemblance frappante avec le *grand chancelier* ou le *grand logothète* (3) des Byzantins, non seulement dans le nom et dans les fonctions, mais encore dans son costume.

Comme le *Cancelliere Grande* figurait parmi les plus illustres dignitaires de la République, le grand logothète était placé au plus haut degré de la hiérarchie de la cour (4). Le chapeau et le manteau du grand logothète étaient de pourpre (5), de même que le manteau et les bas du grand chancelier de Venise.

Venise devenue, pour ainsi dire, l'héritière de la bureaucratie byzantine, avait trop d'offices, conséquement trop d'archives. Sur cet interessant sujet on connaît les travaux de M. Armand Baschet et des directeurs des archives, MM. T. Toderini et B. Cecchetti. Ces trois savants ont consacré à l'étude des magistratures et des archives vénitiennes d'excellents ouvrages, qui se recom-

(1) *Lydus*, p. 164, 166

(2) « Τὸ σχεδάριον γὰρ ἰσόν ἐστι, καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ παραβληθέν· ἀλλ' ἢ αὐτὸ τὸ πρωτότυπον, ἢ ὃ παρεκβληθῇ οὐκ ἀπὸ σχεδαρίου, ἀλλὰ τοῦ κώδικος, ἤτοι τῆς δέσεως τοῦ σκηρίτου, τοῦτο γὰρ πρωτότυπόν ἐστιν ». *Scholiaste des Basiliques* (Du Cange, au mot Σχίδος).

(3) On sait que *logothète* et *cancelier* signifie la même chose à Byzance, le λογοθέτης étant l'équivalent grec du mot latin *cancellarius.* « καγκιλλάριοι γὰρ αὐτοὶ καὶ λογοθέται ». *Lydus*, p. 214. Cf. la note I de la page VII de cette préface.

(4) Codinus, de *officiis*, chap. IV.

(5) Ce fut l'empereur Isaac Ange II (1185), qui conféra à son oncle, le logothète Théodore Castamonite, le privilège qui précédemment n'appartenait qu'à la famille impériale exclusivement; c'est-à-dire celui d'avoir un manteau, et les harnais de son cheval teints en couleur de pourpre. Il avait le droit de mettre sa signature en encre rouge *(Nicétas Choniate,* col. 808, édition de Migne).

mandent à l'attention de tous les esprits désireux de connaître l'histoire si compliquée des archives de la Sérénissime République (1)

Mais, par malheur, de toutes les sections qui les composent, les deux principales, celles qui intéressent au plus haut degré l'histoire hellénique, sont précisément les moins connues. Et de fait, il s'est rencontré peu de curieux, encore moins d'historiens, pour mettre à profit les deux admirables séries dont est formé le dépôt des documents de l'île de Crète.

La première section de ces archives gréco-vénitiennes, est un vaste fonds composé de pièces de toutes sortes, propres à éclairer du jour le plus inattendu la vie publique et privée des Hellènes, durant plus de quatre siècles (1204-1669). Cette section intitulée *Archivio del Duca di Candia* fait partie du grand dépôt conservé, comme on sait, dans l'ancien couvent *de Frari* (2). Quant à la seconde section, laquelle peut justement être regardée comme la suite inséparable de l'*Archivio del Duca di Candia,* elle est déposée dans le même établissement, mais dans un lieu particulièrement designé « Archivio Notarile ». Ces archives Crétoises contiennent en quelques centaines de volumes les actes originaux des notaires de la Crète, en langues latine, vénitienne et grecque. On sait quelle mine inépuisable ces documents fournissent à l'helléniste, à l'historien, au juriste, à tous ceux en un mot, qui s'appliquent

(1) A. Baschet, *les archives de la sérénissime république de Venise.* 1857; et *Histoire de la Chancellerie Secrète. Paris* 1870. (T. Toderini et B. Cecchetti), *Il R. Archivio di Venezia. Venezia* 1873. On sait que le commandeur Cecchetti, devenu directeur des archives, s'occupe assidûment de l'histoire des admirables dépôts confiés à sa surveillance, et qu'il a déjà publié sur ce sujet de monographies très intéressantes.

(2) L'*Archivio del Duca di Candia* se compose de 84 volumes ou cartons ainsi partagés. Catastici etc. sec. XIII-XVI, et 1588-1642, 4 volumes. — Catastici di Canea, 1314-1369, I vol. — Deliberazioni del Maggior Consiglio di Candia 1344-1363, 1 vol. — Deliberazioni del consiglio dei feudati XIII-XVII. 1 vol. — Atti antichi, 1225-1474, 2 vol. — Registri di leggi statutarie 1207-1669, 1 vol. — Ducali e lettere, 1402-1669, 7 vol. — Missive e responsive, 1417-1643, 2 vol. — Proclami, 1313-1669, 4 vol. — Officiali, 1537-1669, 2 vol. — Incanti, 1338-1640, 1 vol. — Cavalli, 1385-1564, 2 vol. — Successioni, 1579-1661, 2, vol. — Sentenze, 1364-1669, 3 vol. — Pegni, 1637-1665, 2 vol. — Memoriali antichi e notatorio, 1319-1501, 4 vol. — Memoriali ed atti, 1505-1669, 15 vol. — Processi varii, 1368-1650, 1 vol. — Estraordinario, Visite, Militare, 1 vol. — Ufficio del Proprio ed atti giudiziarii, 3 vol. — Testamenti, 1332-1650, 1 vol. — Mandati, 1640-1647, 1 vol. — Reggimento di Sitia, 1 vol. — Reggimento di Tine, 1 vol. — Atti del capitan grande, 1639-1641, 2 vol. — Atti dell'Inquisitor ed Avogador, 1637, 1 vol. — Nascite e matrimoni, Candia, 1590-1668, 2 vol. — Nascite e matrimoni della Canea, 1591-1644, 2 vol. — Miscellanea di processi e carte araldiche, 2 vol. — Suppliche di nobili Cretesi, 1572-1669, 1 vol. — Mandati, Pensioni, 1 vol. — Retimo, Processi, 1582, e Dispacci, 1645-1646, 2 vol. — Processi dei Provveditori, Capitani generali, 1574-1666, 4 vol. — Miscellanea, 1 vol. — Nascite, 1519-1582. Matrimoni, 1559-1593, 1 vol. — Carte Greche, Turche ed Ebraiche, 1 vol. — Suppliche di Candioti alla Veneta Signoria, e risposte di questa (1304-1619). Giornale dell'assedio di Candia.

Dans mon dernier voyage à Venise j'ai appris avec grand plaisir que le sous-archiviste M. Predelli s'occupe de mettre en ordre l'Archivio del Duca di Candia. Tout le monde connaît les publications de M. Predelli sur les *Commemoriali* qui font tant d'honneur à la science vénitienne.

à étudier la vie des Hellènes au moyen âge en même temps qu'à pénétrer les transformations successives qu'a subies la langue grecque aussi bien que le droit byzantin.

Il n'est pas une seule de ces diverses sections des archives vénitiennes dans laquelle on ne puisse rencontrer quelque document qui révèle un aspect inconnu de cette époque. Les dépôts mêmes qui ne contiennent que des instruments relatifs à l'état social de Venise, peuvent, dans une large mesure, recompenser tout chercheur assez patient pour les explorer. Il s'y trouve, par exemple, des testaments, des privilèges et autres pièces concernant cette foule de commerçants Grecs qui s'établirent à Venise dès le XIII^e^ siècle, ces artistes et fabricants qui initièrent les Vénitiens aux arts, ces réfugiés Byzantins dont le nom est inséparablement uni à l'un des plus grands événements de l'histoire moderne, la Renaissance, — enfin ces fameux *Stradioti* qui, sans patrie, parcourant l'Europe en mercenaires, ont en quelque sorte réformé la tactique militaire.

À coup sûr, si Venise n'avait vu périr une partie de ses trésors, le prémier rang reviendrait à une section dont les rares débris nous font apprécier l'importance. Je veux parler des dépêches et relations adressées au Sénat par les consuls et les ambassadeurs fixés soit à Constantinople soit dans le reste du Levant, et par les gouverneurs civils et militaires de toutes les villes grecques soumises à la République. Mais des incendies consécutifs, sans compter l'incurie des employés, ont fait disparaître de ces archives toute cette correspondance, depuis le XIII^e^ siècle, jusqu'au milieu du XVI.^e^

Dans l'état actuel, après l'*Archivio del Duca di Candia*, c'est la *Cancellaria Secreta* qui fournit les matériaux les plus importants sur l'histoire hellénique.

En parlant plus haut avec quelque détail de la Chancellerie Secrète, j'ai eu pour but, non seulement de présenter au lecteur des conjectures sur les rapports qui doivent avoir existé entre la secrète de Venise et celle de Byzance, mais encore de lui faire connaître le principal dépôt d'où sont tirés les documents dont se compose mon recueil.

Entre les diverses sections qui formaient la secrète vénitienne, les principaux documents sont la série des délibérations du Sénat, qui en réalité, gouvernait la République. Ces délibérations, resultat de l'expérience des sénateurs, avaient trait tantôt à la politique extérieure, tantôt à l'administration des provinces vénitiennes.

Dans le premier cas, ces actes étaient nommés *Deliberationes Secrete*, dans le second, *Misti*. Ce dernier titre, un peu bizarre, n'est qu'une abréviation vulgaire des mots latins *Deliberationes Mixtae*.

On donna ce nom (Misti) aux ordonnances administratives du Sénat jusqu'en 1440, parce que ces actes regardant l'administration des possessions terrestres et maritimes de l'État, étaient *mêlés*, « continentes res terrestras et maritimas ». Mais depuis le 28 Septembre 1440, ces délibérations administratives partagées en deux subdivisions (1), donnèrent naissance à deux séries distinctes, dont l'une, comprenant les actes de l'administration des possessions en terre ferme, fut intitulée *Senato Terra,* et l'autre relative aux possessions maritimes, porta le nom de *Senato Mar.*

Dans le cours de cette publication nous aurons l'occasion de revenir sur quelques autres sections des archives vénitiennes.

Des deux cartes qui accompagnent ce volume, la première (B) est un fragment d'un grand portulan inédit, qui se conserve au *Museo Civico* de Venise; dessiné en 1421, il est curieux à cause des six drapeaux qui l'accompagnent (2). La seconde (C) est une carte géographique proprement dite, représentant l'île de Crète au commencement de XVI^e^ siècle; dessinée en 1563 par le célèbre cartographe Crétois Georges Sideri Calapoda, elle est conservée à la bibliothèque de Saint-Marc à Venise.

En dédiant cet ouvrage à la Chambre des Députés de Grèce qui, véritablement, a réveillé parmi nous le souci des études historiques, je m'acquitte d'un devoir de reconnaissance, ou, pour mieux dire, de justice.

C'est à elle que revient l'honneur d'avoir jeté, sur le passé de nôtre pays et dans ses parties les plus obscures, un jour nouveau, entièrement inattendu, d'avoir suscité toute une école d'érudits, qui, déjà, a fait beaucoup pour la patrie, mais qui fera bien plus encore dans un prochain avenir. Aussi, les généreux encouragements qu'elle a donné à ces études, ont fait naître chez nous, et même à l'étranger, des sentiments de gratitude aussi vifs que durables. En dépit des difficultés du moment, malgré le renouvellement trop

(1) La section *Misti* se composait de soixante volumes qui comprenaient les années 1293 à 1440; les quatorze premiers volumes étant brûlés, il n'en reste plus que 49, lesquels vont du 4 mars 1332 au 28 septembre 1440. Des premiers volumes disparus (1293-1331) l'on a gardé des rubriques publiées par M. Joseph Giomo *(Archivio Veneto* 1879-1880, tom. XVII, p. 126-140, 251-273, tom. XVIII, p. 40-69, 315-338, tom. XIX, p. 188-191, et suivants).

(2) Le premier de ces drapeaux à droite est celui de l'empire de Trébizonde, le second, celui du milieu, est l'ancien étendard de la république de Gênes flottant sur Péra de Constantinople: le troisième, à gauche, est le drapeau de l'empire Byzantin placé sur Thessalonique et Constantinople. Des trois autres drapeaux gravés en bas, le premier à droite est celui de l'Arménie sur la ville de Tarsos, le second et le troisième, sont les drapeaux des Lusignan flottant sur les forteresses de Curicos et de Myra ou Macre. Nous avons promis pour un des volumes de ce recueil, une description historique et analytique de tous ces monuments géographiques, dont l'origine nous paraît remonter bien au delà du moyen âge.

fréquent de la Chambre des Députés, celle-ci a gardé constamment le sentiment qui l'a toujours animée, je veux dire le dévouement à la science, le culte des souvenirs patriotiques.

Après un esclavage sans exemple dans l'histoire de l'humanité, la Grèce, à peine régénérée, ne saurait trouver dans l'initiative privée les moyens d'encourager, comme il est nécessaire, des ouvrages tels que le nôtre.

D'ailleurs, dans d'autres pays, ce rôle revient de droit aux Académies: mais puisque la nôtre n'est pas encore en état de recueillir de ses mains l'héritage de nos pères, c'est avec raison qu'un de nos députés revendiquait pour la Chambre l'honneur de patronner les publications savantes.

En parlant de l'Académie hellénique, le nom de son fondateur M. Sinas, se présente tout d'abord à ma pensée.

Assûrément, il suffit d'être Grec et à aimer l'étude pour vénérer le nom de ce généreux patriote, qui s'est appliqué, par l'usage le plus noble de ses richesses, à embellir Athènes; mais, en ce qui me concerne, ma dette est personnelle, et j'ai à coeur de le proclamer.

Protecteur, ardent non moins qu'éclairé des études historiques, le baron Simon Sinas, auprès de qui j'ai trouvé, grâce à mes savants amis MM. Renieris et Lidorikis, l'appui le plus efficace, a voulu faire tous les frais de transcription des documents insérés dans ces deux volumes.

Il comprenait à merveille que cette œuvre appartenait à l'Académie qu'il avait fondée. La mort ayant interrompu l'exécution de son patriotique dessein, c'est à sa mémoire qu'il me reste à témoigner, dans ces *Monumenta Historiae Hellenicae,* ma profonde gratitude, comme mon affliction.

Paris, Mars 1881.

C. Sathas.

MONUMENTA

HISTORIAE HELLENICAE.

CANCELLARIAE SECRETAE

PARS ALTERA

(DELIBERAZIONI MISTE).

209.

1400, 7 martii.

Provisiones ser Antonii Michiel qui fuit Castellanus Coroni et Mothoni, et primo quod remittatur Venetias una de galeotis.

Cum per dominationem nostram fuerint misse galeote due Coronum ut in omni casu necessitatis armari deberentur, que ambe nunquam fuit possibile armari salvo quoquo earum una, et presentialiter propter epidemiam proxime preteritam et miserabilem Turcorum casum qui multas de districtu Coroni animas exportarunt, multo minus possibile foret, ita quod non est sperandum aliquo modo quod quandocumque esset expediens armari possent; Vadit pars, quod scribatur et mandetur Castellanis nostris Coroni et Mothoni quod debeant ipsarum unam minus sufficientem quamcitius poterunt, et cum quam minori expensa comunis mittere Venetias vel alio, ubi per dominationem ordinabitur quia stando ibi penitus destrueretur, et nulla ex ea sequeretur utilitas.

de parte . . . . . omnes
de non 0
non sinceri 0

(Reg.° 45, 1400–1401, c. 2).

210.

1400, 7 martii.

Item mittatur Mothonum unus maranus pro laborerio portus et moli.

Quia est omnino necessarium providere ad securitatem et fortitudinem moli nostri Mothoni, videlicet in ponendó tectum lapidum a parte exteriori de tempore in tempus quod nisi fietur nullo modo durare posset propter impetum maris de sirocho quod non cessat ipsum paulatim destruere; Vadit pars, quod maranus qui presentialiter ibi est nullius est valoris, nec ad hoc opus amplius adoperari potest, quod mittatur Mothonum unus alius maranus portate butarum sexaginta, vel circha, vel quaedam galeacia prout deliberabitur per collegium domini consiliariorum capitum et sapientum utriusque manus, cum quo possit ire ceptum ad loca consueta lapides et ponere ad dictum molum pro fortificatione ipsius ne consumetur quod maximum damnum foret prout omnibus satis notum est.

de parte 66
de non 3
non sinceri 0

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 2).

211.

1400, 23 martii.

Potestas Neapolis faciat restitui quamdam possessionem quam tenet presbiter Nicolaus Coclio loco Pagassi.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum tempore regiminis nobilis viri ser Victoris Mauroceno olim Potestatis et Capitanei Neapolis Romanie comparuerit coram eo presbiter Nicolaus Coclio asserens quod in casu quod dicto ser Victori placeret dare dicto presbitero unam vineam quam quondam dominus Petrus Cornario olim dicti loci dominus dederat Leoni Pagassi teneret modum et procuraret quod civitas Argos cui tunc dominabatur despotus perveniret ad manus dicti nostri Rectoris quod audiens dictus noster Rector misit pro dicto Leone dicens quod volebat certa bona causa quo dicto presbitero Nicolao Coclio daret dictam vineam non exprimens dictam causam, ac promittens sibi quod dominium provideret de dando sibi alium, ita quod esset contentus de quo idem Leo fuit contentus, et sic dictus presbiter habuit illam et habet, et modo nuper comparuerit coram nostro dominio Constantius Pandoni procurator dicti Leonis supplicantis quod dignemur sibi restitui facere vineam predictam, cum dictus presbiter nihil fecerit nec operatus fuerit, et per nobilem virum ser Victorem Mauroceno nobis constet quod dictam vineam dicto presbitero Nicolao consignari

fecit, quia se obtulit facturum et procuraturum multa bona pro locis nostris sub certa fidejussione pro musto quod ex dicta vinea recolligeretur et nobilis vir ser Octavianus Bono olim Potestas et Capitaneus dicti loci dixerit quod sibi videtur quod eidem Leoni restitui debeat vinea sua quam tempore suo restituere non potuit, quod in scripturis domini Victoris continebatur quod fecerat dictam vineam dare dicto presbitero Nicolao certa bona causa quam causam ignorabat; Vadit pars predictis omnibus consideratis quod scribatur et mandetur Potestati et Capitaneo nostro Neapolis quod vineam suprascriptam dare et restituere debeat Leoni suprascripto accipiendo eam a dicto presbitero Nicolao juxta tenorem privilegii Leonis predicti. Verum si eidem videtur placet nobis quod possit dare dicto presbitero de territoriis nostris que essent in comuni.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 4).

212.

1400, 26 aprilis.

Iohannes Valacho caput castri Athenarum possit inde recedere.

Consiliarii.

Capta. — Cum pro parte Ioannis Valacho unius ex castellanis suis capitibus castri Athenarum expositum fuerit quod renuntiavit quia habet necessitatem eundi ad faciendum aliqua facta sua sibi omnino necessaria, et quia non potest recedere sine licentia nostri domini supplicaverit quod dignemur eidem concedere licentiam deinde recedendi; Vadit pars quod concedatur dicto Iohanni Valacho postquam renuntiavit licentiam deinde discedendi, et eundi ad faciendum facta sua; Potestas vero et Capitaneus dicti loci nostri Athenarum ponat et subroget unum alium Castellanum sive caput ad beneplacitum nostri dominii, et sic scribatur Potestati, et Capitaneo Athenarum.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 8, t°).

213.

1400, 26 aprilis.

Provisionati quadraginta missi Corphoy quia non sunt amplius necessarii, cassentur.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum isto mense octobri proxime elapsi missi fuerunt quodraginta provisionati ad Corphoy cum soldo ducatorum quatuor in mense pro quolibet quorum firmam complevit mense instanti vel circa, nec ibi sint amplius necessarii; Vadit pars quod scribatur, et mandetur Baiulo, et Capitaneo nostro Corphoy quod debeat omnes dictos provisionatos cassare pro scansando expensas nostro comuni.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 8, t°).

214.

1400, 26 aprilis.

Cassentur tres banderie nove et reficiantur veteres.

Capta. — Cum tempore epidemie anno preterito misse fuerint tres banderie Mothonum et tres Coronum quarum alique compleverunt firmam suam, et alique complent isto mense maii proximo, et Castellani nostri Coroni et Mothoni scribant petendo declarari super facto dictarum banderiarum; Vadit pars, quod scribatur et mandetur dictis Castellanis quod Castellanus Mothoni debeat cassare illas tres banderias que sunt in Mothono, et de hominibus dictarum trium banderiarium qui sunt de partibus ponentis et sufficientes, et velint remanere ad soldum vetus octo librarum debeat retinere et scribere ad dictum soldum tot quot volent remanere, cassando totidem de illis qui sunt ad presens ad dictum soldum octo librarum, videlicet Grecis, aut senibus, aut insufficientibus faciendo taliter quod commune nostrum non habeat propterea maiores expensas illis quas habere debet pro numero illorum qui possunt accipi ad dictum soldum librarum octo in mense. De aliis vero tribus banderiis que sunt in Corono, quia quilibet castellanus potest dehinc ducere secum XXV pagas, ordinetur quod dictus noster Castellanus Coroni debeat cassare dictas tres banderias, et de ipsis eligat quadraginta pagas sub duobus commestabilibus sufficientioribus, et procuret ipsas retinere cum soldo librarum decem vel duodecim in mense, prout melius poterit pro avantagio nostri comunis.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 9).

215.

1400, 26 aprilis.

Castellani de cetero teneant equos sex pro quolibet sicut tenebant octo, cum condicionibus ibi notatis, et sicut tenentur ad presens famulos decem, teneant de cetero octo.

Capta. — Cum Castellani Mothoni et Coroni teneantur tenere octo equos, et hic numerus non erat eis gravis quando Amorea erat in bona conditione quia inveniebant emptores, sed nunc propter malum terminum in quo est dictus paesius, male reperiuntur emptores, et etiam tot equi non sunt eis necessarii, quia captum est nuper quod dicti castellani non possint dormire extra castra; Vadit pars, quod castellani qui de cetero eligendi non teneantur tenere nisi sex pro quolibet, quorum equorum quatuor ad minus sint de partibus ponentis, et sicut non poterant vendere ipsos nisi uno mense ante complementum sui regiminis, ita de cetero possit eos vendere duobus mensibus ante complementum sui regiminis, verum ille centum gargatie de palea quas habent pro illis duobus equis qui eis diminuuntur deveniant in comune.

Capta. — Quia castellani Coroni et Mothoni sunt gravati magna expensa, et habent modicum salarium, et etiam propter diminutionem equorum non egent tot famulis; Vadit pars, quod sicut tenentur tenere dictos famulos, illi vero qui de cetero eligentur, non teneantur tenere nisi octo pro quolibet qui erunt sufficientes, et maxime quia non equitant exterius.

(Reg.° 45, 1400–1401, c. 8 t.°).

216.

1400, 14 maii.

Mittatur una bona galea Corphoy loco illius que ibi est.

Capta. — Quia galea nostra que est Corphoy per ea que scribit noster Baiulus et Capitaneus est valde fragida, et si deberet reparari esse necessarium mittere maderia, et multa alia, et tamen ita cito sicut esset expediens reparari non posset; Vadit pars quod prestissime paretur una galea, illa scilicet que habito conferimento cum patronis Arsene deliberabitur per collegium et mittatur ad illas partes quanto prestius esse poterit per illum modum qui per dictum collegium fuerit terminatus, ut armari possit et exire secundum nostra mandata.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 12, t.°).

217.

1400, 28 maii.

Electus supracomitus galee Nigropontis vir nobilis ser Marcus Grimani.

Nota quod die suprascripto electus fuit supracomitus galee Nigropontis secundum partem captam in Rogatis, 1386 die decimoseptimo marcii, et remansit ser Marcus Grimani qui fuit etiam supracomitus dicte galee duobus annis proxime elapsis.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 15).

218.

1400, 22 junii.

Baiulus Corphoy casset illos quinque ballistarios qui fuerunt addili in castro.

Capta. — Insuper quod propter nova que anno preterito dicta fuerunt de galeis regis Ladislai missi fuerunt ad custodiam castrorum Corphoy ballistarii quinque pro quolibet castro ultra numerum viginti solitorum ibi esse qui non sunt ibi necessarii, immo dicitur quod viginti sunt plus quam satis; Vadit pars quod scribatur dicto Baiulo et Capitaneo Corphoy, quod recepto presenti nostro mandato cassare

debeat dictos ballistarios, ita quod in illis castris non sint nisi ballistarii consueti, sed viginti pro castro cassando insufficientes et tenendo modum quod ipsi viginti qui in utroque eorum stare debent sint boni et fideles, ut castra sint semper bene custodita.

Preterea quia dicitur quando armatur galea Corphoy semper duo et plures de dictis ballistariis pro castro permittuntur per rectores ire cum dicta galea, et hi tales interim ponunt loco sui homines satis leves et non aptos ad ballistas, nec ad custodiam quia dant ipsis medietatem solum soldi quod habent, ita quod habent soldum galee et medietatem soldi ballistariorum; Vadit pars quod mandetur dicto Baiulo et Capitaneo ac successoribus, quod nullo modo amplius dictam licentiam concedere debeant alicui, sed faciant quod attendant ad suam custodiam, ut castra semper sint bene custodita.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 20, t.°).

219.

1400, 13 julii.

Mittatur Nigropontem una galea grossa pro conducendo Venetias ratam mercationum.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quia necessarium est providere quod mercationes Nigroponti et illarum partium et que superabundabunt a rata galearum nostrarum a mercato cum comodo mercatorum et securitate ipsarum possint conduci Venetias; Vadit pars, quod mandetur statim patronis nostri arsenatus quod debeant facere aptari, et poni in ordine omnibus necessariis unam de galeis mensure Romanie que debeat mitti ad Navarescam usque Mothonum, et recedere de Venetiis quando videbitur collegio ac possint super ipsa caricari et mitti ille res que collegio videbuntur. Ante vero recessum dicte galee secundum informationem novorum que habebuntur de partibus superioribus providebitur qualiter ire debebit a Mothono Nigropontem, et ab inde reverti Venetias pro exequendo intentionem predictam.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 23, t.°).

220.

1400, 16 julii.

Subveniatur Matheo de Montona habitatori in Athenis de certa provisione quam habet a nobis.

Sapientes consilii.

Cum sit hic quidam Matheus de Monthona fidelis nostri dominii qui dedit nobis dominium civitatis Athenarum dicens quod pro forma litterarum nostrarum fuit sibi tunc assignatum et provisum quod deberet habere de introitibus deinde yperperos

quadringenti omni anno et dicit quod a dicto tempore citra non habet nisi yperperos centum vel circa, et propterea supplicat cum magna instantia cum fuerit captus ab inimicis et expoliatus omnibus bonis suis in tantum quod non remanserunt sibi nisi quatuor equi, dignemur sibi subvenire de aliqua quantitate dicte provisionis ut possit se fulcire armis et aliis sibi necessariis, et ire ad dictum locum ad procurandum nostrum honorem, subiungendo quod de reliquo dicte provisionis provideamus in dando et non dando sibi quia erit contentus de eo quod placebit nobis; Vadit pars, considerata fidelitate sua et pro bono exemplo aliorum, ac promissione sibi facta per nos quod dari hic sibi debeant ducati ducenti pro parte dicte sue provisionis de pecunia nostri comunis et dicatur sibi quod vadat celeriter et libenter, et sit fidelis et legalis nostro dominio, quia habebimus ipsum semper commissum, et providebimus quod habebit provisionem suam sibi promissam, ita quod poterit vivere ad nostrum honorem.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 24).

221.

1400, 1 augusti.

Mittatur Mothonum unum maranum pro opere moli.

Capta. — Cum alias captum fuit de mittendo Mothonum pro facto moli unum maranum portate bottarum sexaginta, et ut asseritur, esset minus parvum et non sufficiens; Vadit pars quod mittatur Mothonum pro facto predicto, dictum maranum quod sit portate bottarum circa centum.

(Reg.° 45, 1400-1401, c 25).

222.

1400, 3 augusti.

Ser Nicolaus Victuri iturus Potestas Athenarum conducatur cum galea Nigropontis ad suum regimen.

Consiliarii.

Capta. — Cum nobilis vir ser Nicolaus Victuri vadat de nostro mandato Potestas et Capitaneus Athenarum, et sit iturus cum quadam navi usque Nigropontem; Vadit pars, quod mandetur regimini nostro Nigropontis quod teneat modum quod dictus ser Nicolaus cum sua familia et levibus arnesiis feratur ibi, et conducatur ad dictum suum regimen cum galea nostra Nigropontis in casu quo sit arenata, vel alia nostra galea que se reperiret ibi ad custodiam Insule, dummodo hoc non sit cum sinistro agendorum nostri comunis sicut alias concessum fuit aliis nostris rectoribus dicti loci.

(Reg.° 45, 1400-1401. c. 25, t.°).

223.

1400, 16 augusti.

Mittatur Corphoum una galeota de banchis XXII circa.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quod mittatur Corphoy una galeota de banchis circa XXII juxta requisitionem Baiuli, et Capitanei Corphoy per illum modum qui videbitur collegio.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 26).

224.

1400, 19 augusti.

Subveniatur Leonardo de Bononia habitatori in Athenis de yperperis ducentis de sua provisione.

Capta. — Cum alias propter laudabilia et fidelia opera providi viri Leonardi de Bononia experti continuatis temporibus valde prompti ad honores et statum nostri dominii provisum fuerit servatis solemnitatibus nostrorum consiliorum quod dictus Leonardus habere et percipere debeat singulo anno in vita sua de provisione yperpera ducenta de introitibus civitatis nostre Athenarum, et nuper pro parte ipsius Leonardi suplicatum nobis fuerit quod dignemur dictam provisionem ducentorum yperperorum dare hic in Veneciis patri suo seni qui moratur hic Venetiis de pecunia nostri comunis, de hinc, ut dictus pater suus habeat unde vivere in senectute sua; Vadit pars, considerata pia et honesta supplicatione dicti Leonardi, et considerata fidelitate sua, quod concedatur et fiat sibi sicut petit de gratia speciali, et hoc intelligatur solum de tempore futuro.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 26, t.°).

225.

1400, 23 augusti.

Ser Iacobus Trevisano supracomitus Culphi vadat Nigropontem et mandatum factum regimini pro conservatione Insule propter casum duarum nostrarum galearum Crete càptarum per Turchos, et de hominibus equestribus stipendiandis.

Capta. — Quia deliberatum per collegium de mittendo ducatos tresmille pro subventione galearum nostrarum Romanie et dicti tres mille ducati securius conducentur cum galea nostra Trivisana quam aliam viam *(sic)*; Vadit pars, quod ipsi tres

mille ducati assignentur supracomito eius et committatur eidem quod illos conducat Nigropontem, et assignet Baiulo et Capitaneo, ac consiliariis Nigropontis quibus committatur quod, quanto prestius videbunt hoc facere posse, teneant modum et ita committatur ser Jacobo quod cum galea sibi commissa illos portet Chium ad manus ser Marci Gradonico et ser Pauli Papaciza vel alterius persone sufficientis in casu quo non esse ibi vel eorum aliquis dando ordinem et providendo, quod quanto celerius poterit per cambium vel aliam securam viam que eidem occurreret, vadant ad manus capitanei galearum nostrarum que ibi sunt ser Nicolaus Capello, et patronus navis cui dati erant illos restituat et nabulum similiter postquam mittuntur per aliam viam.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 27, t.°).

226.

1400, 23 augusti.

Ponatur ad incantum patronia galee grosse mittende Nigropontem pro levandis mercationibus cum conditionibus ibi notatis, et vadat aterzata.

Sapientes consilii et ordinum.

Cum necessarium sit ut mercatores conversantes a Nigroponte citra se intelligant providere presto qualiter galea grossa quam captum est mitti Nigropontem pro conducendis mercanciis ire debeat ad dictas partes et inde redire Venetias maxime habito respectu quod non est bonum diminuere numerum galearum Culphi de una galea, considerantes quantum sunt necessarie pro custodia Culphi et pro multis casibus qui possent occurrere pro factis Turchorum in partibus superioribus, et propterea, Vadit pars, quod patronia dicte galee grosse ponatur ad incantum prout sunt galee armatarum a mercato, et deliberetur plus offerenti ac detur fulcita per nostrum comune corredis et aliis necessariis secundum usum cum his aliis condicionibus etiam infrascriptis ad incantum cujus pro non angarizando consiliarios sufficiat quod sint presentes duo consiliarii et unum caput de XL, qui incantus fieri debeat die mercurii XXV mensis instantis.

Quod patronus dicte galee in facto essendi probatus in consilio rogatorum, sit ad conditionem patronorum galearum a mercato.

Quod debeat esse armata de hominibus de pede et ballistariis prout esse debent galee viagii Romanie de hominibus vero de remo debeat habere ad minus homines centum viginti, et in facto mense, et in solutione et in omnibus aliis spectantibus hominibus tam de pede quam de remo sit ad conditionem galearum viagii Romanie debeat vero dare pagam in Veneciis duorum mensium.

Item, quod terminus caricandi in Venetiis sit usque diem XX mensis septembris proximi, et terminus recedendi sit die XXV dicti mensis.

Et possit dicta galea levare in Venetias pro Corphu, Mothono, Corono, et Nigroponte, et in Corphu pro Mothono, Corono, et Nigroponte, et in Mothono et Corono pro Nigroponte omnes mercationes quas levare possunt galee Romanie, et

similiter possit levare in reditu in Nigropontem pro Veneciis, et quolibet dictorum locorum de loco in locum et de loco ad locum de supranominatis secundum quod faciunt galee Romanie solventibus mercantiis de nabulo, id quod facerent galeis Romanie per locis predictis, et in facto ordinum caricandi, et discaricandi in Venetias et extra Venetias sit ad conditionem galearum viagii Romanie quantum pro locis predictis.

Dicta vero galea in Corphu vel Mothono tam eundo quam redeundo non possit stare nisi uno die ultra diem quo applicuerit ad aliquem dictorum locorum. In Nigroponte vero debeat stare ad minus diebus quatuor, con computato die accessus nec recessus, et si patrono dicte galee videretur necesse, possit stare aliis quatuor diebus in Nigropontem ultra primos quatuor dies.

Iusuper dicta galea teneatur levare quinquaginta ballistarios qui mittuntur Nigropontem cum suis armis et rebus et ipsos conducere Nigropontem sine aliqua solutione nabuli.

Item, quod unus de scribanis armamenti vadat ad expensas patroni Polam ad faciendum cercam, et si aliquis de hominibus quos ducere debet tam eundo quam redeundo deficeret sibi, cadat ad penas et ordines in quas incurrunt alie galee de mercato.

Ante recessum autem dicte galee de Venetiis ad securitatem ipsius eundo et redeundo poterit provideri prout videbitur esse necessarium.

de parte 23

Capta.

Ser Bartolomeus Contareno, Sapiens ordinum,

Vult quod vadat aterzata dicta galea prout vadunt alie galee nostre a mercato cum aliis omnibus conditionibus contentis in parte predicta.

de parte 43
de non 6
non sinceri 4

(Reg.° 45, 1400–1401, c. 29, t.°).

227.

1400, 26 augusti.

De castris Corphoy non accipiantur ballistarii ipsorum pro eundo ad alium locum ullo modo.

Sapientes ordinum.

Cum duo castra civitatis nostre Corphoy sunt diligenter custodienda, quia custoditis bene et conservatis dictis castris civitas et Insula semper conservabuntur sub nostro dominio, sed ut sentiunt quando armatur galea Corphoy accipiuntur de quolibet dictorum castrorum duo vel tres ballistarii de melioribus quod non est faciendum ullo modo; Vadit pars, quod de cetero per Baiulum et Capitaneum Corphoy nec per supracomitum galee deinde, nec per aliquem alium, quisquis sit, possit mo-

veri a custodia dictorum castrorum nec accipi pro ponendo in dictam galeam nec in aliquem alium locum aliquis de ballistariis deputatis ad custodiam alicujus castrorum predictorum ullo modo vel ingenio, et quia quando armatur galea de dictis ballistariis portando cum ea possent facere se cassare similiter vetitum sit quod non possit conduci cum dicta galea aliquis de ballistariis dictorum castrorum qui non fuisset cassus per unum mensem antequam dicta galea poneret bancum pro armando, et quod quilibet ballistarius dictorum castrorum qui se cassari faciet pro eundo cum dicta galea vel pro accipiendo aliud soldum non possit modo aliquo inde ad unum annum ad custodiam dictorum castrorum reassumi et scribatur et mandetur Baiulo et Capitaneo nostro Corphoy presenti, et addatur in commissione futurorum quod predicta in quantum ad eos spectant debeant observare et facere inviolabiliter observari.

de parte . . . . . omnes alii
de non 2
non sinceri. 1

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 28).

228.

1400, 30 augusti.

Prorogetur terminus domino Rizardo de Ugot de pheudo quod tenet Corphoy.

Capta. — Cum alias, scilicet in millesimo trecentesimo nonagesimo septimo die octavo mense marcii ad supplicationem nobis factam pro parte magnifici domini Rizardi de Ugot tunc Idronti comitis cum nostris consiliis rogatorum et additionis concesserimus eidem de gratia speciali quod per quatuor annos tunc proximos foret absolutus a serviendo et prestando nobis servicium pheudale equorum quod facere et prestare tenetur pro terra et pheudo quod tenet et possidet in insula nostra Corphoy, ita tamen quod dictum pheudale servicium non excederet numerum equorum quatuor, hac apposita conditione, quod propter guerram aut alium sinistrum casum occurrentem, quod Deus advertat, idem dominus Rizardus ad omnem nostram requisitionem seu Rectorum nostrorum cum dicto pheudali servitio equorum servire, et ipsos tenere, sicut ante concessionem dicte gratie tenebatur. Nunc autem quia dictus Rizardus predictus nobis et nostro dominio supplicavit quod cum tempus nostre absolutionis et gratie predicte expiraturus de proximo sit, dignemur ipsum de benignitate nostra solita prorogare; Vadit pars, ejus bona dispositione et voluntate pensata, quod dictus terminus a complemento primorum quatuor annorum per alios quatuor annos inde sequentes de speciali gratia prorogetur, cum omnibus modis et conditionibus supradictis.

de parte 62
de non 4
non sinceri. 2

Reg.° 45, 1400-1401, c. 32).

229.

1400, 10 septembris.

Libertas data regimini Nigropontis soldandi centum equites pro securitate insule et de duabus banderiis illuc missis.

Capta. — Quia in remissione que fuit facta pridie de galea Trivisana, et in commissione sibi facta quod iret ad custodiam Nigropontis fuit commissum et scriptum Baiulo et Capitaneo ac consiliariis Nigropontis quod tenerent dictam galeam ad custodiam Insule et aliorum locorum nostrorum deinde, donec aliud sibi daremus in mandatis, et bonum sit habundare cautela; Vadit pars, quod scribatur eisdem rectoribus quod sicut videbunt ex mandatis nostris, ultra missionem istius galee ad eos nos damus sibi libertatem quod soldent usque numerum centum hominum equestrium pro custodia Insule, mittimus etiam sibi duas banderias inter quas erunt multi ballistarii boni et sufficientes, que expensa, sicut considerare possunt, erit valde magna et excessiva, et propterea reducimus eis ad memoriam quod quociescumque videbunt cum securitate locorum sibi commissorum et aliorum locorum nostrorum deinde posse stare et facere sine dicta galea, ipsam licentiare debeant, et mittere Venecias ad disarmandum pro utilitate nostri comunis.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 33).

230.

1400, 16 decembris.

Mittantur Coronum certe res requisite per Castellanum.

Capta. — Cum Castellanus existens Coroni scribat infrascriptas res esse necessarias pro laborerio portus Coroni et murorum dicti loci; Vadit pars, quod mandetur patronis nostri arsenatus quod debeant emere infrascriptas res, et mittere Coronum quam prestius esse potest per illum modum qui videbitur dominio.

Infrascripte sunt res mitende Coronum.

Tabulle de pezo	CCC.
Clave usevelle	XL.
Tolpi da X in XII per l un . . .	L.
Antenelle	XXV.
Civiere.	XXX.
Badili de ferro	XXV.
Zapponi	XXV.
Lumiere	X.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 45, t.°).

231.

1400, 7 januarii.

Mittantur Neapolim Romanie pecunie et res ibi notate.

Sapientes consilii.

Capta. — Cum per plures litteras Potestas et Capitaneus Neapolis Romanie et ultro per unam cedulam nobis presentatam per Iohannem Cavaza notificaverit omnibus nobis quod domum castri et castrum dicte terre egeret magna reparatione omnino necessaria, pro qua reparatione sunt necessarie res et pecunie infrascripte; Vadit pars, quod per illum modum qui videbitur collegio, dominis, consiliariis, et sapientibus consilii et ordinum mittantur Neapolim res et pecunie infrascripte.

Primo pro aptando turrim Sancte Marie claue de larexe de mesura . . . . XII.
Tolle de larexe . . . . . XL.
Pro aptando domus dicti castri travatoli . . . . . C.
» » Item travi . . . . . XL.
Pro aptando cruces culmorum domum, agudi grandi . . . . . CC.

Item in pecunia per magistrantia, et pro ziavronis, et pletis ducatos ducentos, et ducentos pro portando terram et pro manualibus.

Die dicto.

Sapientes consilii.

Capta. — Cum providus vir Iohannes Cavaza Castellanus Castri Neapolis Romanie exposuerit nostro dominio quod habitat in una nostra domo dicti nostri castri que est ruitura, et non habet habitationem in qua possit habitare cum sua familia et propter hoc sit contentus fieri facere in dicto castro unam domum solvendo nostrum comune medietatem omnium expensarum et ipsum Iohannem alteram medietatem, cum conditione quod possit extrahere de Venetiis quidquid erit necesse pro fieri faciendo dictam domum sive solutione alicuius datii, et quod res infrascripte sunt necessarie pro laborerio dicte domus; Vadit pars, quod concedatur dicto Iohanni Cavaza quod possit fieri facere dictam domum in dicto castro pro sua habitatione cum aliis conditionibus suprascriptis, et ultra hoc quod faciat dictam domum in illo loco qui videbitur rectori nostro Neapolis habilis et sine incomodo castri et remanente semper dicta domo in nostrum comune.

Res necessarie sunt iste.

Claue de albedo . . . . . X.
Travi de albedo . . . . . L.
Tole de albedo . . . . . CCC.
Travatoli . . . . . ML.

Agudi da 25 . . . . . MMCCCCC.
Agudi grandi per conzar el colmo e altre cosse fara mestier . . . CC.
Chiodi pizoli . . . . . CCCCCC.
Cantinelle . . . . . CC.

Plete terra, maistranza, manoali, et tute altre specie fara mestier.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 45, t.°).

232.

1400, 4 februarii.

Scriptum fuit domino Muclini in favorem Nicole Catello.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quod scribatur Domino Muclini in hac forma. Per Aporicum Catello fratrem Nicole Catello qui ambo sunt nostri fideles habitatores Neapolis Romanie nobis fuit cum querela expositum quod cum dictus Nicola ad vos venisset causa solidandi vobiscum aliquas rationes mercantiarum vos voluistis videre rationes, scilicet ipsum carcerari fecistis et carceratum tenetis, non obstante quod fratres dicte Nicole voluerint facere plezariam sive depositum de solvendo vobis de omni eo quod inveniretur eum vobis teneri dum tamen rationes videantur et examinentur per bonos viros aut quod dicta questio committeretur decidenda vel domino despoto vel Capitaneo Corinti, vel Castellanis Coroni et Mothoni vel potestati et Capitaneo Neapolis Romanie super quo facto etiam dictus potestas et Capitaneus Neapolis Romanie nobis scripsit, et asseruit sic esse rei veritatem, de qua novitate et modis quos observavistis contra dictum Nicolam fidelem nostrum sunt contra iusticiam et equitatem ac contra dilectionem quam tenemus esse inter nos et vos miramur et merito gravamur vos requirentes et rogantes quatenus velitis et placeat dictum Nicolam fidelem nostrum in sua pristina libertate cum si quid ab eo habere debebitis dummodo videantur rationes, Potestas et Capitanius noster Neapolis Romanie coget dictum fidelem nostrum ad faciendam integram satisfactionem, et si hoc facietis erit nobis gratum valde, aliter vero pro liberatione dicti nostri civis nos oportebit providere de remediis opportunis.

Potestati et Capitaneo Neapolis Romanie.

Intellectis literis vestris super facto Nicole Catello capto per dominum Muclini providemus scribere sibi in forma presentibus interclusa. Vobis autem mandamus cum nostris consiliis rogatorum et additione quatenus debeatis procurare et procurari facere liberationem dicti fidelis nostri. Quando vero cum literis et verbis hoc facere non possetis, et esset alius modus, mandamus vobis cum dictis consiliis quod tenere debeatis in hoc omnes illos modos qui vobis videbuntur possibiles sine damno tamen locorum vobis commissorum.

Et scribatur etiamsi erit necesse domino despoto in illa forma que videbitur necessaria secundum effectum dicte littere que scribitur domino Muclini.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 55, t.°).

233.

1400, 11 februarii.

Scriptum Regimini Nigropontis quid sit observandum de galea Arimondo, et de galea Trevisana.

Sapientes consilii.

Capta. — Quod scribatur Baiulo et Capitaneo nostro Nigropontis et consiliariis ejus in hac forma videlicet.

Per nobilem virum Donatum Arimondo supracomitum nostrum Culphi recepimus litteras vestras multa continentes, et inter alia qualiter receperatis mandatum nostri dominii per galeam nostram patrono nobili viro ser Iacobo Trivisano quam miseramus vobis pro securitate et bono insule nostre Nigropontis quam retinere possetis in casu quo esset vobis multum necessaria deinde, et si non esset vobis multum necessaria, deberetis eam licenciare, ut rediret Venetias, quia ipsa multum constat nostro comuni etiam inter alia nobis scripsistis quod miseratis illam in simul cum galea armata in Nigroponte ad partes de Stalimine, Chii, et Methelini ad presentiendum de novis, quod quidem in reversione sua si videretis quod dicta galea non esset vobis multum necessaria licenciaretis eam ut Venetias remaneret. Sin autem retineretis eam pro securitate insule suprascripte etc; prout in ipsis nostris literis continetur, pro quibus et aliis significatis nobis per vos sapientiam vestram merito commendamus. Verum ad factum galee Tervisane dicimus quod pro ea que sentimus de novis deinde tenemus pro constanti quod ante receptionem presentis mandati nostri iam licenciaveritis dictam galeam quod veniat Venetias, pro gravi expensa quam de ipsa patimur, sed si casus dedisset quod non licenciavissetis eam debeatis subito recepto presenti mandato nostro licentiare eam quod veniat Venetias, salvo si haberetis rem et nova ita ardua et que tangerent ita statum nostrum in illis partibus quod videretis eam omnino retinendam quam in dicto casu retinere possitis . . . . . 66.

Ser Rambertus Quirino, sapiens consilii, ser Lucas Fermo, sapiens ordinum.

Volunt partem suprascriptam cum ista addicione quod in casu quo regimen Nigropontis licenciet dictam galeam ut revertatur Venetias ex nunc mandetur ser Jacobo Trevisano suprascripto quod statim cum recesserit de Nigroponte debeat quam celerius poterit ire ad partes Syrie vel Barutum vel alias partes Syrie ubi putaverit melius posse presentire de novis Tamberlani et de omnibus novis que occurrissent in partibus suprascriptis et de motibus et conditionibus illarum partium, et habita plena informatione de omnibus tam in partibus Syrie quam insulae Cipri et omnibus aliis partibus que sibi videbuntur posse presentire de dictis novis debeat quamcitius poterit reverti Venetias de omnibus informatus. — 19.

Sapientes ordinum.

Volunt pro omni bona causa et respectu quod si dicta galea Trivisana licenciabitur de Nigroponte sicut in aliis partibus quantum debeat ser Jacobus Trivisano

cum dicta galea ire versus partes Romanie et si senserit quod possit secum transire vadat Constantinopolim ad dandum mudam ser Nicolao Capello qui est ibi, ut redeat Venetias et sic scribatur ser Nicolao 3

non 2

non sinceri 1

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 55, t °).

234.

1400, 11 februarii.

Dominus Rizardus de Ugot possit ire in Corphoy.

Sapientes consilii.

Capta. — Cum magnificus Dominus Rizardus de Ugoto olim dominus Idronti fuerit ad presentiam dominii et supplicaverit propter prohibitionem alias sibi factam de non eundo Corfoy, quod facta fuit propter nova que tunc ferebatur de aliquibus galeis regis Ladislay que erant extra, et vigilabant ad damna dicte insule quod cum licentia et beneplacito nostro possit illuc ire, quia stabit ibi plane cum sua familia et serviet pheudo suo cum sit pheudatus nostri dominii gaudens suis possessionibus, nam necessitas urget, et habita consideratione ad fidelitatem et amorem quem dominus Rizardus predictus, etiam dum erat in stato et dominio suo, semper habuit ad nos et nostrum dominium et generaliter ad omnes cives nostros qui declinaverunt ad partes suas reddentes bonum testimonium de eo, sit eidem complacendum, et dandam sibi causam quod peramplius se disponat ad honores nostros et ad conservationem nostri status; Vadit pars, quod dicatur dicto domino Rizardo quod facientes illam bonam fidem de persona sua quam faceremus de uno ex nobilibus nostris propter sinceram dispositionem quam semper habuit ad honorem et statum nostrum, et indubitanter tenemus ipsum habere quia certi sumus quod et in Corphoy, et ubique et verbo et opere vigilaret ad quelibet concernentia conservationem locorum nostrorum sumus contenti et placet nobis quod ipse possit ire ad insulam nostram Corphoy, sicut requirit, quia committimus rectoribus nostris quod eum videant alacri et bono vultu et ipse a parte sua taliter se portabit versus eos, quod portamentum suum apud nostra mandata inducet eos ad observandum ample mandata nostra.

de parte 77

de non 4

non sinceri 6

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 56).

235.

1401, 18 martii.

Duo provisores ituri Coronum et Mothonum, et ad illas partes.

Capta. — Quod scribatur Castellanis nostris Coroni et Mothoni in hac forma, videlicet. Recepimus diebus proxime elapsis quamplures litteras vestras et inter alias quasdam per quas notificastis nobis damna gravia illata per gentes Turchorum in territoriis nostris Coroni et Mothoni et presertim in districtu Coroni, prout in ipsis vestris litteris denotatur; ad quas respondemus quod molestum fuit nobis talia presentire considerando quam damnose territoria nostra presertim Coroni lacerata fuerint in personis et havere fidelium nostrorum deinde, et per ea que a pluribus et pluribus personis fide dignis etiam per litteras multas constat, vos quasi nihil scripsistis de quantitate personarum et animalium ablatorum respective ad eccessivum damnum et iacturam animarum nostrarum captivatarum per Turchos de quibus quamplurimum doluimus et dolemus presertim prout a cetero didicimus predicta damna pro maiori parte evenerunt propter tardam provisionem in faciendo reduci gentem Coroni, et quia non dubitamus quod illi nostri fideles illarum partium qui remanserunt manent territi et dubiosi debeatis illos ex parte nostri dominii hortari quantum poteritis et dare illis spem bonam quod intentio nostri dominii est non derelinquere eos, sed providere conservationi eorum quantum plus poterimus cum illis bonis verbis que vobis videbuntur, notificando illis pro conforto et remedio suo quod providimus mittere ad partes illas presto duos nostros solennes provisores, solummodo pro fiendis illis provisionibns que sint salutifere, et conservative ad utilitatem bonum remedium ipsorum, utendo circa hoc ut prefertur illis bonis verbis que vestre discretioni videbuntur.

Et ex nunc sit captum quod eligantur in isto consilio per scrutinium duo nostri provisores qui vadant ad partes Coroni et Mothoni ad videndum et examinandum provisiones necessario fiendas deinde cum illo ordine, commissione et forma in omnibus qui videbuntur ante recessum eorum, et vadant cum galeis nostris Culphi quia ante recessum eorum venietur ad istud consilium, et providebitur sicut erit expediens, et possint dicti provisores accipi de omni loco et officio, et respondeatur infra terciam diem, et non possit refutare sub pena librarum centum et non eligantur de sapientibus consilii pro non impediendo facta terre, et habeant de salario ducatos ducentos pro quolibet, pro primis tribus mensibus et ab inde supra ducatos XXV in mense, ducendo secum ad eorum salarium et expensas tres famulos pro quolibet, unum notarium cum uno famulo et unum cochum, et possint expendere in omnibus expensis quomodolibet occurrentibus ducatos duos pro quolibet in die exceptis nabulis navigiorum, agoziis equorum et scortis.

Et quia comune nostrum est multum gravatum expensis, nec est bene conveniens quod paciatur istud onus expensarum ordinetur quod de omnibus mercationibus que conducentur Venetias de partibus Coroni, Mothoni, Patrassi, et de locis

Romanie basse, de illis videlicet que consuete sunt conduci Venetias de dictis partibus solvatur quarta una pro cento nostro comuni in reditu quousque solutum et restitutum fuerit nostro comuni totum quod dicta de causa fuerit expensatum per nostrum comune, et hoc committatur extraordinariis execuciendum secundum consuetudinem sui officii.

Electi provisores.

Ser Iohannes de Canali	refutaverunt.	die 5 aprilis
Ser Leonardus Mozenico		die 7 aprilis
Ser Augustinus Quirino		
Ser Iacobus Gradonico		
Ser Leonardo Trevisano.		
Ser Philippus Da Molino		

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 64).

236.

1401, 15 aprilis.

Ser Petrus Miani Supracomitus galea de Corphoy possit repatriare.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum attinentes nobilis viri ser Petri Miani supracomiti galee de Corphu supplicaverint dominio quod considerato quod armamentum dicte galee non est ad presens necessarium, et dictus ser Petrus sit contentus repatriare non obstante quod non sit completus terminus duorum annorum quibus ibi stare posset, sibi concedatur licentia veniendi Venetias ; Vadit pars, quod concedatur licentia dicto ser Petro Miani repatriandi, et sit absolutus a dicta supracomitaria non obstante quod non sit completus terminus suus; baiulo vero et Capitaneo Corphoy scribatur et mandetur quod faciat aptari subtus fundum et alibi ubi erit necesse dictam galeam, et cohoperiri et conservari secundum usum ita quod non devastetur.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 71).

237.

1401, 15 aprilis.

Mandatum factum potestati Neapolis pro lite inter Nicolaum Cocho et Leonem Pigassi pro una vinea.

Sapientes consilii et ordinum.

Capta. — Cum anno preterito de mense marcii per partem captam in consilio Rogatorum fuerit scriptum Potestati et Capitaneo nostro Neapolis Romanie quod

unam vineam quam tenebant quidam Nicolaus Cocho presbiter in Argo dare deberet uni Leoni Pigassi cum ipse Leo ostenderet certum privilegium sibi factum per dictum Petrum Cornario dominum dicti loci per quod faciebat sibi donationem de dicta vinea committendo sibi quod daret dicto presbitero Nicolao de territoriis nostris que essent in comune cum rectores fecissent fidem quod ipse presbiter Nicolaus fuit fidelis et est nostro dominio et quod bene se gesserit in nostrum honorem et sicut scribit dictus Potestas et Capitaneus noster Neapolis volens adimplere dictum nostrum mandatum in dando presbitero de territoriis nostris comunis ipse de illis noluit dicens quod volebat venire ad pedes nostros, quia dominatio nostra non fuerat bene informata de facto, et quod non fuerat auditus neque alius pro eo et quod volebat vineam suam quam a trecentis annis sui plantaverunt, coluerant, et habuerant, nec volebat aliena, et ita dictus presbiter venit Venetias dicens et fidem faciens quod a tempore; cujus non est in contrarium memoria, vinea fuit suorum et sua et in possessione ejus erat, sed ad partem privilegii quod reperitur in manibus illius Leonis Pigassi facti per dominum Petrum Cornario dicit quod veritas est quod propter malam informationem datam dicto domino Petro de eo et quodam fratre suo fuit necesse quod se absentarent a patria, quo tempore ipse dedit vineam dicto Leoni et fecit sibi illud privilegium, sed postea habita informatione veritatis restituit sibi vineam et fecit sibi privilegium per quod intravit in possessionem vinee et semper abinde citra in ea fuit et tempore despoti, et etiam tempore domini Peracii Maripetro qui propter bonum portamentum quod faciebat in faciendo sibi sentire de cavalcatis et motibus ipsius despoti, illi sibi confirmavit in tantum quod captus fuit per eum et in carcerem positus in quibus stetit per annum et plus, et nisi fregisset carceres fecisset eum mori, et propter ea supplicabat quod dignaremur dictum mandatum, et facere quod possit tenere et gaudere sua vinea sicut fecerunt sui antecessores et ipse dum vixit; Vadit pars, omnibus consideratis et tam absentia istius presbiteri quando facta fuit deliberatio suprascripta et quod ita longissimo tempore sui fuerunt in possessione ejus, et ut omnia fiant cum bono ordine et regula quod scribatur de novo ipsi potestati et Capitaneo nostro Neapolis Romanie quod non obstante mandato nostro alias sibi misso quod dare deberet dictam vineam suprascripto Leoni Pigassi debeat audire omnia illa que iste presbiter Nicolaus dicere producere, et allegare et probare voluerit pro favore sui juris et pro ostendendo possessionem dicte vinee et quod sibi restituta fuit per dominum Petrum Cornario audire etiam et intelligere debeat dictum Leonem et jura sua et quidquid per ipsum dici et probari voluerit pro favore sui juris et si constabit sibi per scripturas vel testes fidedignos quod ipse presbiter Nicolaus Cocho rehabuerit ab ipso domino Petro dictam suam vineam postquam fuit data per eum ipsi Leoni, volumus et committimus sibi quod illam dicto presbitero debeat facere assignari, ita quod libere et secundum contraditionem alicujus possit illa gaudere sicut antea faciebat, et quia nobis probetur bonum testimonium de dicto Leone per Rectores nostros qui fuerunt ibi, sumus contenti quod sibi debeat assignare de vineis et territoriis nostri comunis que nulli spectent tantum quantum sibi videbitur esse justum. Si vero casus foret quod presbiter probare non posset per scripturas vel testes quod vinea sibi restituta fuisset per dominum Petrum postquam illam

dedit Pigasso, tunc etiam in hoc casu quia Rectores nostri dicunt quod iste presbiter est fidelissimus et fuit et similiter omnes sui ac potens et bene armatus deinde, ita quod vinea ab antiquo fuit sua et suorum debeat dicto presbitero dare unam vineam que fuit cujusdam Georgii Cocho sui attinentis, alias capti a Turchis et mortui et que propter deficientiam omnium suorum devenit in nostrum comune et etiam tantum de aliis territoriis nostri comunis nemini spectantibus et pertinentibus quod rationabiliter habeant causam remanendi contentos committendo dicto Pigassio in isto casu quod remaneat contentus de vinea illa et permittat sacerdotem in pace, ita quod de fructibus preteriti temporis propter certam scripturam que reperitur in cancellaria deinde nullam sibi inferat novitatem.

de parte 62
de non 3
non sinceri 10

Nota quod presens pars replicata fuit ser Heustachio Caucho et successoribus suis per literas datas VI maii 1409.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 70).

238.

1401, 19 aprilis.

Res mittende pro Grelanda de Argos.

Ser Hermolaus Barbaro, ser Sanctus Venerio.

Capta. — Cum Iacobus Roengo Capitaneus Grelande Argos requisiverit quod pro securitate dicte Grelande necessarium esset mittere res infrascriptas; Vadit pas quod committatur patronis nostris arsenatus quod infrascriptas res mittant ad manus Potestatis et Capitanei Neapolis Romanie pro munitione Grelande predicte et similiter committatur solutoribus nostris armamenti quod dicto Iacobo subvenire debeant de ducatis quadraginta ut possit satisfacere aliquibus ab eo habere debentibus pro armis et aliis sibi necessariis hic Venetiis emptis et scribatur Potestati et Capitaneo Neapolis Romanie predicto quod dictos denarios scontare debeat in pagis suis.

Res mittende sunt hec.

Tabule albeti centum.
Unum miliare cum dimidio clavorum.
Curazie viginti.
Arma de testa viginti.
Pavesia viginti.
Lanzie viginti.
Balliste quindecim.
Capse veretorum decem.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 72).

239.

1401, 22 aprilis.

Commissio provisorum iturorum Coronum e Mothonum.

Quod fiat commissio nobilibus viris ser Philippo Da Molino et ser Augustino Quirino provisoribus ituris ad partes Mothoni et Coroni in hac forma.

Nos MICHAEL STENO Dei gratia Dux Venetiarum etc. — Committimus vobis nobilibus viris Philippo de Molino et Augustino Quirino dilectis civibus et fidelibus nostris, quod cum presentibus galeis nostris Culphi quarum est capitaneus vir nobilis Andreas Bembo ire debeatis nostri provisores ad partes Mothoni et Coroni pro confortatione et consolatione fidelium nostrorum locorum predictorum et pro faciendo aliquas bonas provisiones ut occurrentibus amplius insultibus Turchorum et aliarum gentium vigilantium ad damna eorum et destructionem terrarum nostrarum de extra cum familiis et bonis suis reduci possint fortilicia et conservari ita quod non ducantur in captivitatem et dispersionem, et similiter etiam pro adimplendo alia omnia que per nos vobis commissa fuerint.

Et ut sitis informati de modo quem servare habetis et de nostra intentione committimus vobis quod cum eritis ad partes Mothoni ubi capitaneus noster rationabiliter vos deponet, debeatis quanto prestius poteritis esse cum Castellano nostro dicti loci et cum consiliariis quibus ordinate narrabitis totam nostram intentionem, et omnia que vobis commissa sunt ostendendo et legi eis faciendo presentem commissionem vestram ut plene sint de omnibus informati, et audito consilio et opinione sua ac habita bona collatione ad invicem de his que facere habebitis, providere debeatis, de transferendo vos quanto prestius poteritis ad partes Coroni, dando etiam ordinem inter vos, quod ipse Castellanus noster Mothoni veniat quando tempus erit, ad illas partes pro essendo ad parlamentum simul cum socio suo et vobiscum pro executione mandatorum nostrorum, quia nostra intentio est, quod ipse in illo loco Coroni debeat esse presens et interesse omnibus que fient per vos juxta formam vestre commissionis, et in hoc casu damus tibi libertatem quod possit dormire extra castrum, non obstante forma sue commissionis, in casu quo videatur sibi posse hoc facere cum bona securitate loci et dimittendo consiliarios ad custodiam cum tali ordine et regula quod de loco dubitari non possit, et si videretur vobis et castellano predicto quod cum eo venirent aliqui ex civibus Mothoni qui forent de ipsis factis plenarie informati, placet nobis quod istud fiat pro possendo facere meliorem deliberationem in his que facturi eritis.

Cum autem certis in partibus Coroni eritis ad collegium simul cum Castellanis nostris ambobus et consiliariis dicti loci illisque dicetis parte nostra quod sicut ipsi clare comprehendere et considerare possunt, nos portavimus et portamus maximam passionem et melanconiam de sinistro et adverso casu occurso subditis et fidelibus nostris qui tot et tanta damna importabilia sustulerunt et non solum in bonis, sed quod est compassibilius in personis, unde compacientes eisdem, et optan-

tes pro viribus providere ad observandum quod toto posse de cetero amplius similia non occurrant et quod fiant aliqua fortilicia, et aliqui reductus ubi occurrentibus talibus correriis se locare possint et salvare, misimus vos ad illas partes pro possendo simul cum eis deliberare de illis fortiliciis et reductibus fiendis qui per futura tempora veniant ad securitatem earum familiarum et bonorum suorum, sicut videre poterunt per formam istius nostre commissionis quam volumus quod semel et pluries, ac quociens eis placuerit, ostendere debeatis.

Et quia non tantum Castellani nostri qui ad presens ibi sunt, quam omnes preteriti qui Venecias se reperiunt, et generaliter omnes qui fuerunt in dictis partibus Coroni principaliter laudant et suadent quod locus ille qui dicitur Insula, et est prope castrum nostrum est unus locus qui reductus in fortitudinem sicut leviter reduci posset, et cum parva expensa salvaret multos ex dictis nostris fidelibus presertim a casale quod dicitur Carocopi citra versus castrum, distante a castro per duo milliaria, volumus et committimus vobis quod habita prius bona collatione cum illis personis quas cognoscetis scire et sentire de dictis factis, et posse dare vobis aliquam informationem super bona executione istius nostre intentionis postea vos quatuor, scilicet duo castellani, et vos duo provisores per maiorem partem vestrum deliberare et terminare debeatis de modo, forma, et ordine, quibus dicta Insula reduci possit in fortitudinem, sicut est nostra intentio, ita quod villici et fideles nostri qui ibi se reducerent forent salvi et securi cum rebus et animalibus suis, nec possent capi et in captivitatem duci, providendo quod secundum quod deliberamus per vos vel per majorem partem vestrum fuerit ita presto et celeriter executioni mittantur. Verum intentio nostra est quod inter alias habeatis advertentiam ad infrascripta, videlicet quod super illa Insula reducantur primo marinarii nostri qui sunt homines magis utiles nostro comuni et post illos alii nostri fideles qui volent fabricare domos in loco predicto pro sua habitatione et quando isti non forent ad sufficientiam pro fabricis que comprehenderentur in illo quod daretur etiam aliis civibus qui vellent facere habitationes pro locatione aliorum. Est etiam nostra intentio quod aliquis eorum qui volet facere fabricari de dictis domibus non possit illas facere nisi sint remote a fosso castri per passus viginti et similiter quod per vos dividantur strate magistre et fiant ample secundum quod videbitur vobis rationabile, et quod fiant directe per faciem castri, ita quod illi qui forent intra castrum possint cum bombardis et ballistis directe proicere pro eisdem et si videretur vobis de faciendo aliquas croserias pro comoditate illorum qui edificabunt, avisamus vos quod fiant cum illa maiori securitate que fieri poterit. Reducimus etiam vobis ad memoriam quod donec ibi eritis unicuique volenti de dicto territorio, pro faciendo aliquam fabricam pro suo reductu et habitatione ac sua salvatione dare debeatis et assignare tantum de illo territorio quantum vobis videbitur sufficiens ei pro fabrica predicta et ultra illud tantumdem discopertum pro comoditate sua et animalium suorum assignando eis illum terminum qui vobis conveniens videatur ad faciendam fabricam antedictam ut non acciperent territorium et postea non fabricaretur et quando non essetis ibi, sumus contenti quod castellanus qui ibi est et sui successores per tempora istud facere valeant. Reducimus insuper ad memoriam quod ut omnes magis libenter se reducant ad laborandum et habitandum in illa Insula, provideatis per ta-

lem modum quod fideles nostri possint de die et de nocte ad libitum suum intrare et exire dictam Insulam, faciendo hoc cum illa maiori securitate et comoditate castri que fieri poterit, quia sumus informati quod istud bene fieri potest: dicimus etiam quod nobis videtur non tantum utile sed necessarium quod provideretur de aqua pro eis aut cum puteis aut cisternis, aut per alium modum qui vobis melior videretur.

Ceterum cum habeamus satis mentem attentam ad istam fortificationem Insule et quod illi nostri fideles et principaliter marinarii qui sunt tantum utiles et necessarii dicto loco Coroni se disponant ad faciendum domicilia sua ibi, et reducendum ad habitandum in illa, volumus quod illam angariam quam dicti marinarii iam longissimo tempore habuerunt et habent ad presens de soldis octo pro quolibet, et quolibet viagio quod faciunt auferatur ab eis et totaliter cancelletur, ita quod amplius non solvatur per eos, ut habeant causam se reducendi ad habitandum et edificandum in Insula supradicta, ita quod cum istis verbis eos inducere poteritis ad hanc nostram intentionem, et ita per nostras expressas literas scribatur et mandetur nostris castellanis quod debeant de cetero observare, et facere observari.

Insuper informati sumus quod in contrata de longa penes quedam casalia nuncupata Vunaria longe a Corono per milliaria quinque vel circa est unus mons prope mare taliter situatus qui est fortissimus ab omni parte, et quod in summitate illius fieri posset una turris et fortificari taliter dictus mons quod fideles nostri dictorum casalium ibi circumstantium se reducere possent ad faciendas habitationes in quibus postea se reducerent tempore incursionis Turchorum et quorumcumque aliorum. Committimus vobis quod conferendo etiam de hoc cum Castellano Mothoni ut habeatis opinionem et parere suum, et cum aliis qui vobis viderentur, postea simul cum Castellano Coroni ire debeatis ad dictum locum, et videre, et examinare dictum montem et cum bono consilio et deliberatione deliberare et terminare de modo, forma fortificationis dicti montis, et de fatiendo ibi dictam turrim providendo de custodia ejus cum facta fuerit, et assignatione loci quibuscumque nostris fidelibus volentibus facere intra circuitum extra turrim sibi habitationes secundum quod videbitis et cognoveritis opus esse.

Item, cum ut sentimus custodia tum castra Coroni que est passuum 632, quam burgi veteris que est 268, et similiter burgi Sancti Johannis que est passuum 388 est valde magna respectu paucarum personarum que in locis predictis habitant, quia dicitur quod in illis non sunt nisi persone 380 in quibus sunt latini 80, et dictus burgus Sancti Johannis, in quo sunt facte alique domus pro reductu nostrorum non est ita fortis quod bene custodiri et salvari posset si casus occurrerent quo perdito alius etiam burgus subiaceret periculo et fortasse castrum propter quod est bonum habere ad istam partem advertentiam, committimus vobis ut nostra intentio de faciendo quod Insula habitetur melius impleatur, quod debeatis conferre cum Castellanis nostris Coroni et Mothoni ac aliis qui vobis viderentur et cum eis videre ac examinare quid esset fiendum de dicto burgo, et si est utile tenere ipsum, ut est ad presens, ac etiam fortificari facere et custodire pro conservatione illorum qui intus habitant, vel si esset utilius tenere modum quod illi qui reducti sunt, se reducerent ad Insulam, et portarent, seu reficerent domos suas in illa, et quidquid aliud

vobis videretur fiendum super dicto facto, ut habita ipsa vestra informatione possimus providere sicut nobis utilius apparebit. Verum ex nunc committibus vobis quia hoc credimus fore non tantum utile sed necessarium, ut omnes habeant causam et materiam eundi libentius ad fabricandum in dicta Insula, quod non concedatur amplius licentia alicui possendi fabricare in illo burgo, donec per vos deliberatum fuerit, ut nobis videbitur superinde.

Preterea cum facta sit nobis conscientia, quod nisi foret certa gravitas, et certa impositio que ab antiquo facta est, et fit Grecis et aliis volentibus venire ad habitandum loca nostra Coroni et Mothoni que est quod solvunt pro medio villano tornesios novem omni mense, et fortasse etiam de aliis angariis multi se reducerent ad habitandum in dictis locis quod esset cum magna utilitate et comodo nostri comunis et locorum predictorum, committimus vobis quod cum eritis deinde, debeatis cum Castellanis nostris Coroni et Mothoni et cum aliis qui viderentur vobis, videre et examinare si esset utile removere dictam angariam et dictam impositionem et similiter de aliis et tam his qui de novo venirent, quam his qui tunc sunt in locis nostris et modum et formam qui, et que vobis videretur tenendus superinde mittendo nobis, si non essetis ita cito expediti deinde totum illud quod examinaveritis et contuleritis simul consilium et parere vestrum, vel veniendo cum illo quando essetis venturi Venecias ut informati a vobis possimus providere, sicut nobis videbitur opus esse, non derogando propter hoc libertati quam Castellani habent in subveniendo rusticis de suis angariis vel aliqua earum juxta formam sue commissionis.

Ser Zacharias Trivisano miles, Sapiens consilii.

Vult quod ut subditi nostri libentius se reducant ad habitandum et fabricandum in Insula et Vunaria et aliis locis que fortificarentur quod provisores nostri cum Castellanis dicti quatuor concorditer habeant libertatem liberandi vel absolvendi seu suspendendi illos qui se reducerent et fabricarent in illis locis ab angaria personali soldorum quatuor cum dimidio, quos solvunt omni mense et ab angaria modiatici et ab aliis angariis non tangendo angariam acrostici in parte et toto per aliquod breve tempus ut eis videbitur, habendo respectum ad faciendum hoc cum quam minori damno poterunt.

Ser Sanctucius Venerio, Sapiens ordinum.

Vult considerato quantum faciat pro nobis et statu nostro quod rustici et alii veniant ad habitandum loca nostra Coroni et Mothoni et etiam ad fabricandum in Insula et aliis fortiliciis que fient quod cum applicuerint nostri provisores, castellani nostri faciant in locis solitis publice proclamari quod omnes qui ad presens habitant in dictis locis vel de cetero venient habitatum solventes novem tornesios quod vel qui solvere deberent sint exempti a dicta angustia et angaria novem tornesiorum quos solvunt, vel solvere tenerentur omni mense si venirent in loca nostra melius habitentur, sed quod de aliis angariis ipsorum rusticorum examinetur et videatur, ut superius per alios sapientes dicitur.

Dominus Dux.

Preterea vult cum in incursionibus Turchorum multi ex nostris subditis damnificati fuerint per diversos modos, et inter alia damna, ut sentimus, habuerunt damnum notabile in animalibus suis bovinis .pro quibus solvunt zovaticum nostro co-

muni, quibus nisi fieret subventio de dicto zovatico male possunt ducere vitam suam et solvere zovaticum suum et multo peius fabricare domos in fortiliciis de novo fiendis, committimus vobis quod cum eritis cum nostris Castellanis, et tam cum ambobus quam cum uno habeatis libertatem per majorem partem vestrum et tam si eritis quatuor quam tres, aleviandi dictos rusticos nostros a zovatico quod solverentur, tam pro bobus, quam pro territoriis suis in toto, et parte per illud tempus quod vobis rationabile apparebit secundum conditionem et quantitatem damni quod receperint ut per istam alienationem ipsi melius possint ducere vitam suam et facere fabricari habitationes in locis et fortiliciis antedictis non faciendo aliam mutationem in soldis quatuor cum dimidio quos solvunt omni mense nec in aliis angariis, ultra illam que de marinariis superius dicta est.

Insuper cum damna data fidelibus nostris per Turchos data fuerint, quia non fuerunt bono tempore previsi de adventu suo, et si bono tempore informati extitissent, nullatenus intervenissent, quia se reduxissent ad fortilicia, committimus vobis quod essendo cum Castellanis nostris Coroni et Mothoni et conferendo de hoc simul providere debeatis per vos vel per maiorem partem vestrum de habendo aliquos homines equestres in forma caballariorum usque ad numerum sex vel plurimum, si plures viderentur vobis necessarii, qui sint bene in equis, et cum tali soldo quod bene possitis facere debitum suum, qui sex equestres continuo stare debeant in tribus partibus, ad illas vias per quas dubitari potest Turchos venturos esse vel venire posse ad damna locorum et subditorum nostrorum, committendo eisdem quod semper sint vigiles et attenti ad senciendum de omnibus congregationibus que fierent et motibus Turchorum vel aliorum, qui vellent intrare in patriam et ad significandum de hora in horam castellanis nostris omnia que senserint et habuerint, ut habita eorum informatione providere bona hora possint ad faciendum reduci fideles nostros ad fortilicia, ita quod non recipiant lesionem nec asportentur a Turchis. Reducimus vobis ad memoriam quod una de utilibus rebus que fieri possit ad securitatem et conservationem rusticorum nostrorum est quod strate sint bene rostate, et bene sbarate, et propterea placebit nobis quod istud fiat per Castellanos nostros, et quod roste fiant bene fortes, quia durabunt per bonum tempus.

Item, cum secundum informationem quam habemus, dominus princeps fuerit satis principalis ad introducendum Turchos in patriam, qui damnificarunt loca nostra in tantum quia multi ex suis fuerunt cum eis super nostris territoriis depredando, comburendo, et multa alia mala committendo et tamdem receptando dictos Turchos cum predis et captis, eisque victualia ministrando ac emendo in bona parte predam eorum, quod debet esse satis molestum et grave nobis nec ullatenus tollerandum et pro honore nostro et propter malam consequentiam que sequi exinde posset, committimus vobis quod habita a nostris Castellanis Coroni et Mothoni cum eritis in partibus deinde distincta et plenaria informatione hujus facti quanto prestius poteritis cum nostris literis credulitatis quas vobis fecimus exhiberi, ire debeatis ad presentiam ipsius domini principis et facta sibi salutatione parte nostra dicere debeatis, quod una de rebus que multis rationibus et causis quas nolumus explicare minime intrare poterat mentem nostram, et quam minime credebamus erat, quod magnificentia sua cum qua iam tanto tempore fuimus coniuncti singulari

benevolentia et amore, et cui ab introitu suo in patriam usque modo semper servivivimus, et servire fecimus opere et sermone consentiret et multo minus favores impenderent vel per suos impendi permitteret et presertim Turchis persecutoribus fidei christiane quod equitarent et venirent ad damna et desertationem locorum nostrorum predictorum, quia constantissime tenebamus, quod amoris et caritatis predicte et receptorum beneficiorum non deberet ullatenus oblivisci, et ut informati sumus et habemus a certo quod certissime nos conturbat, magnitudo ipsa sua causa fuit introducendi Turchos predictos in patriam, et ut dicitur, pro salvandis locis suis post eorum introitum consenciendi et favores impendendi quod curaretur ad damna nostra, unum bene scimus quod negari non potest quod multi ex suis et compagnie sue vocati iussi fuerunt venire in nostris territoriis cum eisdem, comburendo, predando, et multa abominabilia committendo, asportando predas in locis suis, et etiam emendo spolia per Turchos facta, narrando eidem distincte factum istud secundum informationem quam habueritis a Castellanis nostris ac faciendo istam conclusionem, et quia talia gravia, et importabilia nobis sunt sicut merito esse debent, misimus vos ad presentiam suam, rogantes quatenus, ut videamus quod istud non placuerit sibi quidquid ab eo non processerit, utque habeamus causam remanendi contenti, placeat taliter providere quod nobis et nostris fiat debita emenda et satisfactio predictorum ita quod bova per suos ablata nostris et que reperirentur in locis suis libere restituantur eisdem vel debite emendentur, et quod contra culpabiles taliter procedatur quod bene satisfiat debito suo et honori suo, quodque ceteri sumant exemplum nec audeant talia vel similia de cetero perpetrare, quia si hoc fecerint, habebimus causam remanendi contenti, quando autem non faceret, nos ex nunc damus sibi ad intelligendum quod pro nostro honore esset nobis necesse introducere gentes in locis nostris pro conservatione eorum subditorum nostrorum facere de illis provisionibus quo nostrum honorem habeant conservare.

Exponetis etiam eidem quod ad nostram audientiam est deductum quod magnificentia sua ab aliquo tempore citra contra pacta et antiquas ac bonas consuetudines patris in loco Drisie imposuit vel imponi fecit aliquam angariam civibus et mercatoribus nostris conversantibus et mercantibus in loco predicto, de quo valde miramur, cum sui conversantes et mercantes in locis nostris tractati sint et tractentur dulciter et benigne ut tractati fuerunt temporibus retroactis, et propterea rogamus magnificentiam suam quatenus placeat dictam angariam vel impositionem facere removeri ac restitui quidquid nostris ob dictam causam ablatum foret, providendo quod tractentur de cetero uti soliti antiquitus sunt tractari quia ita tractabuntur sui in locis nostris.

Et si dominus princeps uti consideramus per ea que nobis dicendo misit per suum oratorem se excusabit sicut per illum fecit quod non fuerit de ipsa correria, nec aliquid sciverit dicendo quod notificavit bene congregationem Castellanis nostris et alia similia verba, tunc volumus quod secundum informationem quam habueritis ab eisdem, sustinere debeatis honorem nostrum et nostram intentionem, et quod bene faciet ad faciendum debitum suum, procurando cum illis verbis, que vobis videbuntur, quod emenda et satisfactio predicta fiat ac restitutio ablatorum, aut debita satisfactio, et si poteritis obtinere bene quidem, quando autem obtinere non

possetis, tunc dicere debeatis quod vos audivistis et intellexistis illa que sua Magnitudo vobis dicere voluit, et quod nobis notificabitis omnia et nos providebimus postea prout nobis videbitur et placebit, et accepto comeatu redeatis ad loca nostra reddentes vos previsos quod si dominus princeps faceret vobis mentionem de videndo et terminando confinia inter ipsos et nos, sicut nos requiri fecit per suum oratorem qui hic est quod vos dicere debeatis quod de hoc nullum mandatum habetis a nobis nec postquam orator suus est ad nostram presentiam, etiam propter istam causam vobis aliquid commisissemus, quia dabimus responsionem oratori suo predicto.

Insuper quia sentimus quod magnus commenderius Mostevice bene se portavit in reddendo previsos Castellanos nostros de motibus et insultibus Turchorum predictorum possent esse aliqui alii qui id fecissent, et fortasse etiam de aliis qui fecissent contrarium fecimus vobis fieri plures literas credulitatis in personam vestram et utriusque vestrum ut possitis ire ad quemlibet predictorum cum illis verbis que deliberata fuerint per vos vel maiorem partem vestrum ad regraciandum eis vel ad aggravandum nos de eis, et si forte vobis videretur melius et utilius non ire, sed mittere vel scribere sumus contenti quod istud facere valeatis, prout vobis melius apparebit.

Preterea sicut scitis, orator principis qui est Veneciis fecit nobis mentionem de facto Heximilii, dicens quod dominus despotus et fratres de Rodo qui sunt in patria, miserunt ad magnum magistrum Rodi super dicto facto, et quod de brevi erit ambassiata eorum ad nostram presentiam que vobis faciet mentionem de dicto facto, committimus vobis quod si donec eritis in partibus illis per aliquem dominum vel pro parte eius fieret vobis aliqua mentio de dicto facto, quod vos respondere debeatis quod de illo nullam informationem habetis a nobis nec possetis aliquid facere super inde, sed per illa que alias comprehendere potuistis de nostra intentione et bona dispositione ad dictum seraleum et ad conservationem illius patrie si illi domini ad quos potest hoc factum spectare, mittent ad nostram presentiam de suis pro dicta causa non dubitatis, sed certi estis quod dominatio nostra pro honore christianitatis et bono patrie invenietur disposita ad faciendum illa que honesta et rationabilia fuerint parte sua.

Ceterum quia informati sumus et vos etiam scire debetis loca principis et casalia sua sunt multum mixta cum nostris et nostra cum suis quia habent aliqua casalia prope loca nostra Coroni et Mothoni et nos prope sua, et habitatores locorum et casalium nostrorum qui sunt inter sua remoti a locis nostris male salvari possent, propter quod comuniter omnes judicant quod si posset fieri concambium de suis cum nostris, esset valde utile, et presertim si possemus habere locum Grisii et quemdam alium qui dicitur Cosmina, dando sibi de illis territoriis nostris que forent magis remota quia locus Grisii est medius inter Coronum et Mothonum, et locus Cosmine est prope illum locum qui dicitur Vunaria, committimus vobis quod cum eritis deinde, etiam super ista parte conferre et esse debeatis cum Castellanis nostris Coroni et Mothoni et videre et examinare, si posset haberi modus aliquis de faciendo cambium antedictum, et si videritis quod haberi posset aliquis modus de intrando in dictum tractatum, sumus contenti quod intretis in eo, videatis et examinetis modum et formam quo fieri posset et cambium quod altera pars vellet habere, et

quia sentimus quod rationabiliter dare non possemus eis loca equivalentia, sed ista inequalitas equari cum pecunia posset quam aliqui de civibus, et fidelibus nostris deinde essent contenti exbursare pro habendo postea a nobis de locis predictis, volumus quod omnia ista videatis et examinetis, et si intrabitis tractatum detis operam de sentiendo ut possitis vel nobis scribere si nobis videbitur, vel cum redieritis nos de omnibus informare, qua informatione habita, providere uti expediens nobis videbitur, valeamus.

Et quia ut comprehendere potuistis per commissa vobis superius, habemus multum spiritus nostros attentos ad conservationem rusticorum nostrorum et bonorum suorum quod si non in toto in parte saltem fieri posse speramus faciendo sibi et dando sibi reductus, et fortilicia de quibus in quantum spectat ad locum Coroni superius providemus, committimus vobis quod cum eritis Mothonum videre et examinare similiter debeatis cum Castellano et consiliariis nostris vel aliis qui vobis viderentur, habendo etiam, et accipiendo Capitaneum nostrum Culphi et supracomitos nostros, si ibi forent, burgum nostrum dicti loci et quemlibet alium locum ibi prope ad marinam existentem, qui reductus in fortilicium posset salvare nostros, et si facta bona examinatione per maiorem partem vestrum in casu quo Capitaneus Culphi et supracomiti interfuerit deliberare et terminare de faciendo fieri reductus et fortilicia antedicta, et secundum quod fuerit deliberatum, ita mitti debeat per Castellanum executioni. Si vero Capitaneus et supracomiti non forent presentes examinationi predicte, volumus, cum eritis cum Castellanis Coroni, notificetis sibi totum quod videritis et examinaveritis et opiniones eorum qui interfuerunt et postea per vos, vel maiorem partem vestrum deliberare et ,terminare sicut melius et utilius apparebit, et illud quod terminatum fuerit postea mitti debeat per Castellanum Mothoni executioni.

Verum quia fortificationes predicte que erunt deliberate per vos, ut dictum est, et quarum executionem fieri volumus per Castellanos nostros fieri non possent sine pecunia, avisamus vos quod apud eos in dictis partibus habemus libras octomille parvorum nostri comunis, quas sumus contenti quod ipsi possint accipere et de illis expendere, prout fuerit opportunum, et si necessarii erunt plures denarii, nos de tempore in tempus informati per eos et vos donec ibi eritis de eo quod fuerit opportunum, providebimus quod habebunt ad sufficientiam, ita quod complere poterunt quod inceptum erit.

Et licet non dubitemus, sed certi simus confidentes in sapientia vestra quod eritis solliciti et attenti ad executionem mandatorum nostrorum pro omni bona causa et ad informandum nos de tempore in tempus de omnibus que feceritis et facere speraveritis et de his que sequentur, tamen reducimus vobis ad memoriam quod detis operam de ponendo presto finem his que vobis supra committimus, et posito fine in bona gratia sumus contenti quod ad nostram presentiam cum plena et distincta informatione omnium que vobis et Castellanis nostris predictis viderentur ultra commissa vobis utilia ad securitatem et conservationem locorum predictorum et subditorum nostrorum celeriter veniatis, quia auditis vobis et parere vestro et castellanorum predictorum nos postea providebimus, sicut videbimus opus esse.

Habere quidem debetis de salario ducatos ducentos pro quolibet pro primis tribus mensibus et ab inde supra ducatos vigintiquinque in mense, ducendo vobiscum ad vestrum salarium et expensas tres famulos pro quolibet, unum notarium cum uno famulo, et unum coquum, et potestis expendere in omnibus expensis quomodocumque vobis occurrentibus ducatos duos pro quolibet in die exceptis nabulis navigiorum, agoziis equorum et scortis.

Iurastis proficuum et honorem Venecie, eundo, stando et redeundo.

Data in nostro Ducali palatio die XXIV aprilis indictione nona.

(Reg.° 45, 1400–1401, c 72. t.°).

240.

1401, 23 aprilis.

Quid scriptum fuit Baiulo Corphoy super loco de Labarga.

Sapientes ordinum.

Cum nobilis vir ser Marinus Karavello Baiulus et Capitaneus noster Corphoy intromiserit et acceperit quemdam locum qui dicitur Labarga qui est in terra firma solitus levare insignia Sancti Marci et dare tributum nobis cum certis pactis et conditionibus quas non misit nobis, scribens quod si illa intromissio erit grata nobis, placebit valde sibi, et quando non placeret multi essent qui libenter acciperent dictum locum dando et reddendo multo majus tributo quam dabat dominus dicti loci, et pro tanto dignemur superinde scribere et mandare id quod nobis placet, et pro possendo facere meliorem deliberationem superinde sit commissum Capitaneo nostro Culphi quod ire debeat ad ipsum locum et examinare cum provisoribus et supracomitis nostris bene et diligenter illum et postea nos de omnibus particulariter informare; Vadit pars, quod respondeatur dicto nostro Baiulo et Capitaneo quod licet certi simus quod intromissionem dicti loci de Labarga fecerint ad bonum finem, et bona causa, ac respectibus in suis litteris annotatis tamen miramur satis quod illam fecerint sine nostra licentia et nulla noticia nobis data, sed quia scribit quod firmavit cum oratoribus dicti loci aliqua levia pacta cum conditione quorum ipsos accipit de quibus nullam informationem habemus, volumus, et mandamus sibi quod illa pacta nobis cum litteris Capitanei nostri Culphi, et provisorum nostrorum quibus dedimus in mandatis ut vadant ad videndum et examinandum dictum locum bene et diligenter ut de omnibus nos possint plenarie informare, nobis studeat destinare ut habita plena noticia omnium possimus postea deliberare et terminare prout nobis utilius apparebit.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 75).

241.

1401, 6 maii.

Responsio data ambaxiatori Principis Achaye ad exposita per eum.

Sapientes.

Capta. — Quod respondeatur oratori domini principis Achaye ad partes ambassiate per eum exposite parte sua, et primo ad primam partem per quam se excusat de incursione et robaria facta per Turchos in locis nostris Coroni et Mothoni, et quod ipse non fuerat causa etc; quod dominus princeps debet esse certissimus quod de incursione Turchorum predicta et damnis datis pauperibus rusticis, et fidelibus nostris nos portavimus et portamus cordialem dolorem maxime considerantes quod sint in Turchorum manibus, et per eos in captivitatem ducti cum tanto periculo animarum suarum, considerantes etiam quod dominus princeps cui ab introitu sue in patriam citra semper complacuimus et non tantum in minimis, sed in valde tangentibus statum suum et personam suam fuerit causa satis principalis quod incurrerit damna dicta, nam informati sumus quod volendo postquam ipsi Turchi introducti fuerunt in patriam dominum principem conservare loca sua, eos induci fecit ad discurrendum loca nostra, et quod hoc sit verum satis evidenter comprehendi potest quia multi de suis et compagnie sue et visi et notati fuerunt in correria secum, predando, comburendo, et omnia alia atrocia committendo, est etiam verum, nec hoc negari aliquo modo potest quod Turchi non fuerunt receptati in locis suis non habuerint victualia et favores, non fuerint spolia receptata et empta per suas et pro majori parte dimissa in locis predictis, et propterea rogamus ipsum dominum principem quatenus ut videamus quod ita sit, sicut ipse nobis dicendo misit utque habeamus causam remanendi contenti de eo placeat providere per talem modum quod nobis et nostris fiat debita emenda et satisfactio predictorum ita quod bona per suos ablata nostris et que reperientur in locis suis libere restituantur eisdem vel debite emendentur, et quod contra culpabiles taliter procedatur quod bene satisfiat debito suo et honori nostro quam quod ceteri sumant exemplum, nec audeant talia vel similia de cetero perpetrare, quia si hoc fecerint habebimus causas remanendi contenti, quando autem non fieret, nobis necesse erit introducere gentes in locis nostris pro conservatione eorum et subditorum nostrorum, et facere de illis provisionibus que nostrum honorem habeant observare.

Ad partem secundam in qua facit mentionem quod oratores dicti domini sui principis et fratrum de Rodo venturi sunt de brevi ad nostram presentiam pro facto Heximilii quam clausuram omnes cognoverunt et cognoscunt esse conservationem et securitatem illius patrie etc; respondeatur quod postquam oratores predicti venturi sunt, non expedit quod aliquid dicatur vel raciocinetur de materia predicta, ad venientibus autem eis, nos audiemus eos, et postea dabitur responsio secundum eorum propositionem, prout nobis honestum et rationabile apparebit.

Ad terciam ed ultimam partem per quam ipse rogat nostrum dominium quod

placeat committere Castellanis nostris vel aliis quibus placeret quod confinia inter ipsum et nos videantur et examinentur ac ponantur in locis debitis, ut omnes cognoscant terminos suos, quia positio et assignatio talium terminorum erit causa quietis et pacis ac contentationis ambarum partium, respondeatur, quod nos scribemus Castellanis nostris istam requisitionem dicti principis domini sui, et super illa fient ille provisiones que fuerint opportune.

Ad ultimam partem quam nobis dixit quod dominus princeps vellet scire nostram intentionem cum sib a modo senex, et non vixurus nisi quantum Deo placuerit, si moriente eo vellemus accipere filios suos parvulos in nostram gubernationem, conservando sibi loca sua, et regendo eos ad suas expensas donec esset in etate perfecta in qua postea assignarentur sibi dicta sua loca, respondeatur quod nos rogamus Deum quod dignetur prestare magnitudini sue multos annos ut possit eius natos predictos tamdiu alere et nutrire quod cum postea ipsi Deo placuerit eum ad se vocare sint in tali etate quod bene sciant et possint se et sua regere et conservare, ita quod non sit ei necessaria gubernatio nostra nec aliorum. Nihilominus quia sicut ipse scit, nos semper dileximus eum et statum suum, et certi reddimur quod nunc et per futura tempora versus nos et nostros taliter se portabit quia habebimus causam perseverandi in dicto bono proposito nostro, sicut intentionis nostre est. Nos dicimus quod adveniente casu predicto, quod absit, immo Deus prestet sibi longam vitam nos dictos eius filios loca et statum suum habebimus quantum possibile nobis fuerit velut filios carissimos cordialiter recomissos.

Verum quia commissum est provisoribus nostris qui iverunt ad partes illas Coroni et Mothoni quod faciant mentionem domino principi de quadam impositione seu angaria que imposita est et imponitur de novo per eum mercatoribus nostris mercantibus in loco Drusie contra pacta et antiquas consuetudines de quo est bonum facere similem mentionem dicto oratori dicatur sibi quod nos valde miramur, quod dominus princeps de novo fecerit contra pacta et consuetudines antiquas mercatoribus nostris ipsam novitatem, cum istud non fiat per nos neque per nostros suis, et propterea rogamus eum quatenus velit dictam impositionem facere removeri et restitui quidquid nostris ob dictam causam oblatum foret providendo quod de cetero tractentur uti antiquitus soliti sunt tractari, quia si hoc fecerint, ita tractabuntur sui in nostris.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 78 t.°).

242.

1401, 26 maii.

Rectores Nigropontis non cogant aliquem patronum barcharum pro conducendo ligna, pisces et alia contra eorum voluntatem.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quod pro bono et comodo mercatorum nostrum volentium destinare cum navigiis disarmatis de havere et rebus subtilibus prohibitis mitti cum dictis

navigiis, ordinetur quod totum havere et mercationes que prohibite sunt mitti non possint cum navigiis desarmatis possint caricari et mitti solvendo nabula galearum infra octo dies postquam dicte mercationes delate fuerint caricando semper cum buleta nostrorum extraordinariorum qui teneantur dare sacramentum illis qui caricabunt, quod volent hujusmodi mercationes et havere solum pro illis locis ad que fecerint eas scribi. Si vero predicti aliquo tempore postea mitterent predictas mercationes et havere ad alias partes quam ad eas ad quas facerent ipsas scribi teneantur solvere complementum nabuli galearum quarum erunt viagia, quemadmodum si forent caricate in Venetiis, solventibus ipsis dictum complementum nabuli in Baruto ad deremos XXIIII pro ducato, in Alexandria de omnibus XXVI grossis unum bisancium auri, in Romania ad rationem caratorum LXXX pro ducato et qui contrafecerit predictis, vel alicui predictorum cadat ad penam contraordinis, declarando ex nunc quod si galee viagii Baruti non ibunt ad viagium quod omnia nabula spectantia galeis predictis ire debeant in galeis viagii Romanie in casu quo ponantur ad viagium Romanie. Quando vero galee Romanie non irent ad viagium omnia predicta nabula veniant in nostrum comune. Insuper pro utilitate dictarum galearum Romanie ordinetur quod omnes mercationes subtiles quas portabimus de Venetiis Mothonum, Coronum, et in Romaniam bassam et Nigropontem usque recessum dictarum galearum Romanie non habentium suum plenum, et si babebunt suum plenum, illud quod superhabundabit de predictis nabulis sit galearum viagiorum Alexandrie et Baruti per ratam secundum numerum dictarum galearum ut superius exprimitur. Quando autem occurrat quod pro anno presente non ponantur galee ad viagia Romanie nabula omnium mercationum conductarum Nigropontem, et a Nigroponte supra venire debeant in nostrum comune.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 82 t).

243.

1401, 4 julii.

Galee due deputate ad viagium Nigropontis et Crete.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quod in bona gratia deputentur ad viagia Candide et Nigropontis due galee una de mensura grossa, illa quarta, videlicet que est in aqua in arsenatu pro viagio Candide et una de mensuris Romanie pro viagio Nigropontis que armari debeant per speciales personas et deliberari plus offerentibus et dari fulcite corredis et aliis secundum usum, et sint ad unum denarium de nabulis eundo, standO, et redeundo et ponant banchum ab beneplacitum dominii.

Patroni earum approbentur in consilio rogatorum per modum et cum condicionibus patronorum aliarum galearum a mercato.

Debeant esse armate hominibus de pede et hominibus a remo sicut galee viagii Romanie et in facto mense, et in solutione et in omnibus aliis spectantibus homini-

bus tam de pede quam de remo sint ad conditionem galearum Romanie et debeant dare pagam in Venetias solummodo duorum mensium.

Terminus vero caricandi in Venetiis sit usque diem VIII septembris et terminus recedendi sit die XII dicti mensis.

Et possint levare in Venetiis et de loco ad locum illa que ibit Nigropontem prout possunt galee Romanie et illa que ibit in Candidam prout possunt galee Alexandrie, sed teneantur dicte galee ire simul usque Mothonum et usque caput malei, et a dicto loco quelibet dictarum galearum vadat ad viagium suum in bona gratia. Illa vero que ibit in Candidam possit et debeat levare in Candida omnes species et collos illuc conductos de partibus Syrie uel Egipti que species et colli esse debeant obligati dicte galee nec de predictis speciebus et collis habeant se impedire galee Alexandrie, possint etiam levare in Candida setas et granas illarum partium sed non possit dicta galea stare in Candida ultra dies VI non computatis diebus accessus et recessus. Altera vero galea que iverit Nigropontem possit et debeat levare in Nigroponte extra pro reditu, sicut faciunt galee viagii Romanie non possendo stare in Nigroponte ultra dies sex non computatis diebus accessus et recessus.

Et expedite quelibet dictarum galearum illa de Candida et illa de Nigroponte debeant venire Mothonum et se expectare unam alteram in quo loco Mothoni et similiter in Corphoy debeant et possint levare omnes mercationes Romanie basse et illarum partium sicut possunt galee Romanie non se impediendo de collis et spetiebus partim Syrie et Egipti qui essent in Mothono, salvo si ibi remansisset rata a galeis Alexandrie quibus galeis obligati sunt dicti colli et species partium Sirie et Egipti existentes in Mothono. Et non possint dicte due galee postquam anbe reverse erunt stare in Mothono ultra duos dies non computatis diebus accessus et recessus et in Corphoy nisi uno die et a Mothono usque Venetias debeant venire simul prout facere debent ad eundum.

Insuper cum captum sit quod cum cochis tane possint conduci Mothonum sete et omnes alie mercationes que conduci possunt cum galeis a mercato, ordinetur quod omnes dicte sete et mercantie que conducte fuissent Mothonum cum dictis cochis sint obligate dictis duabus galeis, que possint et debeant levare dictas setas et mercantias, declarando quod si dicte galee invenirent ratam que remansisset a galeis Alexandrie in Mothono debeant prius levare setas, granas, et carmexi tam conductas cum navibus, quam illas que ibi essent de partibus illis Romanie basse, et postea ratam dictarum duarum galearum Alexandrie. Si vero remaneret rata in Mothono a dictis galeis Alexandrie quam non potuissent levare galee Nigropontis et Candide, tunc dicta rata possit conduci Venetias cum navigiis disarmatis accipiendo bulletas et literas nostrorum rectorum deinde, secundum usum et non teneantur ad aliquod nabulum galearum et sint absoluti a V pro cento quod solvantur ad tabulam.

Verum si coche tane non applicuissent Mothonum ante recessum dictarum duarum galearum in reditu de Mothono vel quod dicte galee non haberent plazam, debeant dicte coche conducere Venetias dictas setas et alias mercationes quas debebant dimittere in Mothono, solventibus dictis talibus mercantiis illud nabulum

quod solvissent sete de Mothono si conducte fuissent cum galeis de Mothono Venetias, medietas eius nabuli sit dictarum cocharum et alia medietas sit dictarum duarum galearum si ostenderent plazam, et si dicte galee non ostendent plazam, sint absolute ab alia medietate nabuli.

Mercantie vero que conducentur cum dictis duabus galeis tam eundo quam redeundo, quibus non datur ordo nabuli in presenti incantu solvant nabula consueta solvi galeis Romanie, excepto quod species quas conducent de Candida solvant quatuor quinta totius nabuli quod solvissent, si fuissent conducte Venetias de Alexandria cum galea et a residuo sint absolute. Sete uero et graue de Candida solvant sicut si fuissent conducte cum galeis Alexandrie.

Item cum de mese maii captum fuerit quod omnes mercationes subtiles que portarentur cum navigiis disarmatis de Venetiis Mothonum, Coronum, Romaniam bassam et Nigropontem usque recessum galearum Romanie solvere deberent nabula galearum Romanie non habentium suum plenum, et si non ponerentur galee ad viagium Romanie, nabula mercationum conductarum Nigropontem et a Nigroponte venire deberent in comune, et pro anno presenti ut patet non mittantur galee ad dictum viagium, et bonum sit beneficare istas duas galeas que ponuntur loco dictarum duarum galearum Romanie de dicto benefitio, ordinetur quod si dicte due galee non habebunt suum plenum, suppleatur eis de omnibus dictis nabulis, et illud quod superabundaret sit galearum Alexandrie.

Insuper cum captum sit quod havere subtile possit mitti cum navigio disarmato solvendo nabula galearum, et consideratis magnis expensis que occurrunt in mittendo pannos Nigropontem ut detur mercatoribus causa quod non desistant a mittendo dictos pannos pro bono mercantie et dictarum galearum, ordinetur quod dicti panni qui mittentur Nigropontem vigore dicte partis cum navigio disarmato, sicut debebant solvere totum nabulum galearum, ita solvere debeant medium nabulum galearum.

Et ut dicte galee vadant et revertantur sub bona regula, ordinetur quod eligator Capitaneus dictarum duarum galearum in maiori consilio per quatuor manus electionum secundum usum quod capitaneus debeat ire et stare et reverti super galea que ibit Nigropontem et habeat de salario pro isto viagio libras duodecim grossorum, et si staret ultra duos menses habeat salarium suum ad rationem ducatorum sexaginta in mense pro rata, tenendo duos famulos, et ducendo secum unum presbiterum, unum medicum, cirugicum, et unum admiratum qui debeant habere expensas oris, et salarium suum, unde soliti sunt cum galeis Alexandrie.

In commissione uero Capitanei dictarum galearum ponantur omnia illa capitula commissa capitaneis galearum Romanie que sunt necessaria et pertinentia galeis a mercato, et omnes alii ordines soliti poni qui debeant per Capitaneos et patronos observari.

Et incantentur hodie secundum usum primo iste due galee Candide et Nigropontis, et postea incantentur galee Alexandrie, et si invenientur patroni de ambabus armatis, bene quidem, quando vero invenirentur patroni de una armata, et non de alia, nihilominus valeat incantus illius armate de qua reperientur patroni.

de parte . . . . . 57.

Dominus Dux.

Vult partem suprascriptam cum hac correctione.

Quia non est necesse dare istis galeis omnes expensas Capitaneis, considerato etiam parvo itinere, ordinetur quod Baiulus, et Capitaneus noster iturus Nigropontem debeat esse caput dictarum duarum galearum, et debeat levari super galeis Nigropontis cum sua familia arnexiis, et rebus consuetis sine aliquo nabulo, et comune nostrum nihil teneatur dare baiulo ituro Nigropontem debeat similiter levari super dicta galea cum sua familia occasione nabuli. In reditu vero nobilis vir ser Nicolaus Vallaresso ad presens baiulus Nigropontis debeat similiter levari super dicta galea cum sua familia arnexiis et rebus consuetis pro solvendo pro nabulo solummodo ducatos XXX, et esse capitaneum dictarum duarum galearum usque Venetias, et quod dicti duo baiuli non possint caricari super dictis galeis nisi suas arnexios, et res suprascriptas nec se impedire de facto mensorum.

de parte . . . . . 22.

Ser Vitus de Canali caput de XL.

Vult partem sapientum ordinum, sed vult quod patroni faciant capitaneriam ad zornatam et quod solutores armamentorum mittant unum ex suis scribis Polam, et quod comes Pole faciat cercam et accipiat homines defficientes prout faciunt capita et similiter faciat Baiulus et Capitaneus in Corphoy et Castellanus in Mothono et Baiulus in Nigroponte et Regimen Crete in Candida.

de parte 9
de non 0
non sinceri 0

Incantus galearum Candide et Nigropontis. — Galea Candide deliberata fuit nobili viro ser Marino Pisani quondam ser Cristofori.

libr. LXII. sol. X. den. 05.

Galea Nigropontis deliberata fuit nobili viro ser Georgio Fuscareno quondam ser Nicolai.

libr. XLI. sol. XI. den. 05.

(Reg.° 45, 1400–1401, c. 90, t.°).

244.

1401, 7 julii.

Responsio data ambaxatoribus duche Zefalonie ad certa exposita per eos.

Sapientes consilii.

Capta. — Cum magnificus dominus dux Luchate et comes Zephalonie civis noster miserit per suos oratores dicendo nostro dominio quod tamquam amator honoris et status nostri et qui nollet facere rem que non foret grata nobis, libenter vellet informari a nobis et sentire nostram intentionem si placeat nostro dominio quod non debeat obedire mandatis domini regis Ladislai cujus est subditus et a quo habet terras et loca sua in pheudum, maxime in his que non sunt aliud quam honoris

et status nostri, quia si hoc volumus, ipse obediet voluntati nostre dummodo provideamus de conservando eum in statum suum, ita quod non pateretur detrimentum et quod non molestaretur ab ipso domino rege, et quoniam istud non placeat nobis rogat quod scribatur taliter rectoribus nostris partium deinde quod non molestent eum, nec faciant sibi mandata que fecerunt anno preterito hoc dicit quia dum ipse dominus rex ipso anno misisset tres suas galeas ad partes levantis et scripsisset ac mandasset eis quod illis galeis subvenire de frumento et pane deberet, et ipse dubitans ne damnificarent gentes et navigia nostra istud eis permittere noluisset nisi iurarent et promitterent per eorum literas sua bulla bullatas factas in personam Baiuli nostri Corphoy, quod non offenderent nostrates, immo eos tractarent tamquam subditos sui regis, quas literas ipse dominus Dux Luchate misit eidem Baiulo de presenti promittendo tunc dictis galeis quod in suo reditu haberent frumentum et refrescamentum quod non potuit eis postea obtinere quia post aliquos dies dictus Baiulus misit unum suum oratorem ad eum, requirendo ipsum quod pro quanto habebat caram gratiam ducalis dominii non deberet dictas galeas recipere in locis suis, nec eis victualia adhibere, et ita fecit, sed occurrit quod facta de hoc facto conscientia domino suo regi, et dicendo quomodo facta processerant, ipse fuit graviter turbatus, contra eum in tantum quod nisi se reperisset ad suam presentiam, alii sui attinentes, inter quos sunt Marchio Cotroni, comes Girate, ejus frater servaset de modis gravibus contra eum et propter istam causam, optat informari a nobis quomodo vivere habeat ; Vadit pars, quod respondeatur eisdem suis oratoribus quod dominus suus debet esse certissimus quod male libenter videre vellemus quod ipse a domino suo rege predicto, a quo, ut dicit, recognoscit dominium et loca sua vel aliquo alio turbaretur vel inquietaretur in statu suo, et multo magis si istud procederet causa nostri, quia sicut diximus sibi quando ipsum assumpsimus et acceptamus ad cualitatem et benevolentiam nostram, nos acceptavimus et assumpsimus eum ut deberet de dicto facto emolumentum et comodum, non damnum seu incomodum reportare, sperantes, immo certe tenentes quod ipse etiam a parte sua deberet versus nos et nostrum dominium facere quod foret debiti sui ac honoris sicut nobis promisit, et sicut hucusque fecit, et in futurum facturum speramus, quia nos bene cognoscimus eum ita sapientem, et habere ita solidum et sanum consilium apud se, quod occurrentibus sibi de casibus similibus casui anni preteriti vel aliis, ipse sciet videre, cognoscere, et ponderare ea que videnda et ponderanda fuerint, et facere per modum quod ipse dominus rex non habebit justam causam possendi gravari de eo, et nos habebimus causam remanendi certi, quia nos nil aliud querimus, nisi quod galee quas ipse sciet vel posset comprehendere fore male dispositas, et male operationis, vel que declaraverint sibi per nostros rectores esse talis conditionis, non debeant recipere, nec illis prebere in locis suis victualia nec favores quod honeste facere potest cum laude, et sine reprehensione alicujus, et ita scribemus rectoribus nostris quod observent de cetero cum ipso domino duce Cephalonie.

Ad secundam partem qua ipse requirit quod complaceamus sibi de una ex galeis nostris novis arsenatus fulcita necessariis quam ipse intendit habere armatam ad persecutionem Turchorum et ad securitatem mercatorum nostrorum navigantium per illos culphos ut fecit anno preterito, et hoc pro illo precio quo extimata fuerunt,

respondeatur quod licet istud civitas nostra non sit solita multociens facere et concedere aliis, tamen quia amamus ipsum dominum ducham ut honorabilem civem nostrum sumus contenti complacere sibi de dicta galea fulcita suis corredis pro illo precio quo extimata fuerit, nam certi reddimur quod semper ad omne beneplacitum nostrum et nostrorum rectorum serviet nobis de galea predicta.

Ad ultimam partem castri Megare quod est in manibus suis quod est dispositus vendere cum sit valde remotum a locis suis nec retineri potest secundum magnam expensam, et protanto si placeret dominio nostro illud emere ipse primus daret nobis quam aliis, respondeatur quod castrum ipsum non faceret pro nostro dominio, quia est etiam valde semotum a locis nostris et propterea ipse potest de illo disponere ad beneplacitum suum sed nos bene suademus domino duche quod pro utilitate et bono cristianitatis teneat modum quod veniat ad manus talium personarum que ipsum teneant ad honorem nominis cristiani, et persecutionem Turchorum.

de parte 92
de non 6
non sinceri. 13

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 89).

245.

1401, 28 iulii.

Gracia facta Albricio de la Spada de certo territorio in Mothono.

Capta. — Cum providus vir Albricius de la Spada civis et fidelis noster qui a tempore quo potuit inducere arma usque in diem presentem semper exercuit personam suam in mari, et in terra in omnibus guerris nostri dominii reverenter et fideliter serviendo supplicaverit nostro dominio quod dignemur concedere eidem quod habeat in burgo Mothoni passus viginti terre per longitudinem et passus sex per latitudinem apud magazenum Petri Grasso ab uno capitum et ad latus viridarium quod fuit quidam Alberti de Crescenciis ut possit ibidem fabricari facere magazenos pro suo reductu, quia conducit Romanias Venetias, et vir nobilis ser Petrus Venerio qui fuit castellanus Coroni et Mothoni responderit bonam esse edificationem talium magazenorum ut in ipsis possint se reducere villici in casibus necessariis, et propter hoc, et propter bona opera dicti supplicantis consuluerit bonum esse quod eidem Alberto concedantur in burgo Mothoni passus dicte terre per longitudinem, et passus quinque per latitudinem in loco in quo dictus Albertus petit cum conditione quod pro recognitione dicte terre a comuni nostro solvat comuni annuatim soldos quadraginta quatuor parvorum ; Vadit pars, secundum quod consultum est pro consiliariis, quod fiat gratia dicto Albricio per illos modos et sicut consulit suprascriptus ser Petrus Venerio, qui fuit Castellanus, faciendo fieri laboreria secundum consuetudines deinde.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 91, t.°).

246.

1401, 31 julii.

Complaceatur dicto domino comiti de uno comito.

Consiliarii.

Capta. — Cum isti ambassiatores domini ducis Cephalonie rogaverint nostrum dominium quod placeat concedere dicto domino suo quod possit tenere per unum annum ad gubernationem galee quam sibi vendidimus illum comitum quem acceperunt per ipsam; Vadit pars, quod complaceatur dicto domino de dicto comito per unum annum sicut petunt, non obstante parte alias capta, sed nihilomians quod dictus dominus teneatur elapso anno facere dictum comitum reverti Venetias et det dictus comitus plezariam officialibus armamenti sicut continetur in dicta parte pridie capta.

(Reg.° 45, 1400 1401, c. 92, t.°).

247.

1401, 19 augusti.

Galee iture pro mercantiis Nigropontem addantur ballistarii quinque.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum galea itura pro mercantiis Nigropontem a capite malei supra vadat sola, et sicut omnibus notum est, in illis partibus et locis ligna Turchorum pro maiori tempore discurrunt ad damnum euntium et redeuntium, et bonum, imo necessarium sit providere quod ista galea predicta sit in ordine quod non possit recipere damnum; Vadit pars, considerato quod non habet nisi XV ballistarios, videlicet XI populares, et quatuor nobiles, quod addantur dicte galee alii quinque ballistarii, qui accipiantur per modum solitum accipi alios, soldum et expense ipsarum solvantur per mercationes que conducentur cum dicta galea, videlicet medietas ad eundum et medietas ad reditum, et comune nostrum debeat mutuare pecuniam necessariam et extraordinarii exigant a mercantiis, ut superius dictum est.

(Reg.° 45, 1400-1401, c 99).

248.

1401, 1 septembris.

Elongatio termini caricandi dictas galeas Nigropontem et Cretam.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quod terminus caricandi galeas Nigropontis et Crete prorogetur usque XVII mensis instantis, et terminus recedendi prorogetur usque diem XXI mensis instantis, ad quem terminum Capitaneus et patroni teneantur recedere sub penis ducatorum quingentorum Capitaneo, et ducentorum cuilibet patronorum contrafacienti in suis propriis bonis, quam exigant officiales levantis et non possit elongari aliquis de dictis terminis nec fieri gratia de penis, nec revocari presens pars nisi per sex consiliarios, tria capita de quadraginta, et tres partes consilii rogatorum.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 100, t.°).

249.

1401, 4 septembris.

Supracomitus galee Nigropontis eligatur cum salario et conditionibus solitis.

Capta. — Quod pro dando expeditionem fratris istius supracomiti galee Nigropontis, quod supracomitus nunc eligendus debeat eligi per quatuor manus electionum in consilio rogatorum cum salario et conditionibus consuetis, et teneatur recedere in presenti galea que vadit Nigropontem et respondeat cras per diem.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 100, t.°).

250.

1401, 6 septembris.

Ad instantiam summi Pontificis committatur Baiulo nostro Corphoy de quodam canonicatu collato domino Petrino.

Consiliarii.

Capta. — Cum hoc sit quod dominus Papa nobis exponi fecerit, et rogari per Petrum nostrum nunc venientem a curia Romana quod quia quidam filius spectabilis domini Zanelli fratris domine genitricis sue habens unum canonicatum in Corphoy obiit propter pestem, ipse dominus Papa subito contulit dictum canonicatum venerabili domino Petrino filio dicti domini Zanelli cubiculario suo, ideo velimus scribere Baiulo nostro Corphoy quatenus ad possessionem dicti canonicatus in qua

dictus alter filius predicti domini Zanelli pacifice steterat iam pluribus annis, debeat dictus dominus Petrinus admitti et de redditibus dicti canonicatus responderi; Vadit pars, considerato quod nostras supplicationes sibi porrectas benignitus exaudivit, scribatur nostro Baiulo Corphoy quatenus permittat dictum dominum Petrinum germanum et consanguineum domini Pape vel eius procuratorem comparentem cum bullis suis ad possessionem dicti canonicatus admitti, et quod de redditibus, et proventibus ipsius canonicatus eidem Petrino respondeatur.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 105).

251.

1401, 16 septembris.

Mercationes conducende cum galea grossa missa Mothonum solvant nabulum ac si venissent cum galeis a mercato.

Capta. — Quod scribatur viro nobili ser Petro Lauredano supracomito nostro Culphi quod sicut captum est per nostra consilia rogatorum et additionis scripsimus capitaneo nostro Culphi dando sibi informationem de galea grossa itura Mothonum, et committendo eidem quod quando senserit illam transivisse pro eundo Mothonum debeat vos ser Petrum licentiare ad tale tempus quod possitis esse Mothoni ad tempus applicationis dicte galee grosse et super illa ascendere cum hominibus et zurma galee vestre, et sic vobis committimus quatenus cum Capitaneus vos licentiaverit debeatis ire presto Mothonum et per modum predictum ascendere super suprascripta galea grossa cum tota zurma et de Mothono ire debeatis in Candidam ad levandum mercationes que remansissent a rata galearum levando totam illam quantitatem que habiliter levari poterit, ut cum dicta galea conducatis de dictis mercantiis in quam minori quantitate poteritis et deinde venire Mothonum et postea Corphoy per Riveriam, et in casu quo galea haberet plazam in quolibet dictorum locorum debeatis levare mercationes omnes illas quas levare poteritis que remansissent a rata galearum ponendo de illis mercantiis in quolibet loco galee in glavis et extra ubi videbitur vobis cum securitate stivando sic et taliter ipsas mercationes quod stent bene in ordine et regulate, et insuper habendo mentem et advertentiam semper ad securitatem galee vobis commisse super omnibus, sicut in sapientia vestra speramus.

Verum volumus quod mercantie sic conducte cum dicta galea sive cum galeis Culphi debeant solvere tale nabulum quale solvissent, si venissent cum aliquis galeis a mercato, de illis locis in quibus levate fuissent.

de parte . . . . . alii
de non 1
non sinceri 3

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 106 t.°).

252.

1401, 16 septembris.

Cum poneretur quod mercationes que forent in Mothono et Corphoy possent reduci cum quibuscumque navigiis captum fuit de non.

Capta. — Quia in locis nostris Mothoni et Corphoy possent esse multe mercationes que non possent levari super galeis et remaneret in corde yemis, ita quod libentius mercatores facerent ipsas conduci nunc quam differre vel stare in expectu dubio, scribatur et mandetur Rectoribus nostris predictis quod faciant publice cridari quod quilibet a receptione presentis mandati in antea possit caricare et caricari facere super quibuslibet navigiis omnes setas et granas quas haberent et vellent ad beneplacitum suum usque quo ultima armata vel galea a rata transiverit ulterius et illas mittere vel conducere Venecias cum litteris rectorum quas cum applicuerint Venecias debeant ipsas omnes setas et granas presentare nostris officialibus extraordinariorum qui teneantur illas tenere in magazenis sub diversis clavibus quousque secunda armata a mercato venerit Venecias. Verum si aliqua armatarum ostenderet tantam plazam que potuisset illas levare, debeant ille mercationes solvere nabulum illis galeis que habuissent plazam ipsam pro rata, et plaza quam ostenderent, si autem non haberet plazam, illud nabulum devenire debeat in nostrum comune existentibus absolutis a quinque pro cento, que solvuntur ad tabulam.

de parte 29
de non 59
non sinceri. 14

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 107).

253.

1401, die 16 septembris.

Rata que remansit ab omnibus armatis in Mothono et Corphoy possit conduci Venecias cum quocumque navigio.

Capta. — Insuper scribi debeat et committi Castellano nostro Mothoni ac Baiulo et Capitaneo nostro Corphoy quatenus si a galeis seu armatis omnibus cum descenderint, et recesserint a locis predictis remansisset rata aliqua debeat in locis sibi commissis publice facere proclamari quod quilibet possit caricum facere ipsas mercationes que remansissent a rata galeaurum super quolibet navigio venturo Veneciis existentibus absolutis a quolibet nabulo galearum, et illi qui volent caricare de mercationibus que remanserint a rata teneantur recipere literas rectorum nostrorum deinde quod dicte mercantie sint de dicta rata.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 107).

254.

1401, die 16 septembris.

Respondeatur Castellanis et provisoribus nostris existentibus Mothonum super multis que scripserunt dominio.

Capta. — Quia fuit pridie scriptum per istud consilium Castellanis nostris Coroni et Mothoni ac provisoribus quod propter subitum recessum galee nostre Diede non poteramus sibi respondere ad illa que nobis scripserant sed per naves seu per aliam viam responderemus sibi et mandatum nostrum mitteremus mandando ipsis provisoribus quod non recederent deinde sine nostro speciali mandato, propter quod ut non differant amplius deinde cum expensa comunis, maxime post adventum et reditum navium et galearum nostrarum; Vadit pars, quod rescribatur eisdem quod nos ex tenoribus litterarum suarum plene vidimus et comprehendimus omnia gesta et deliberata per eos tam in loco nostro Mothoni quam etiam in Corono et provisiones factas de nostro mandato in fortificationibus fiendis et in provisionibus adhibendis pro securitate et reductu nostrorum fidelium. Vidimus etiam et bene notavimus novitatem ortam inter eos et Zenturionem Zachariam occasione fabricationis et fortificationis fortilicii quod faciebat in pertinentiis Casalis nostri Lauramii in loco qui dicitur Castemu distante a dicto casali per dimidium miliare et modos quos servarent ad obviandum dictam constructionem, et ea omnia que occurrerunt et finaliter quia ipse Centurio contentus est quod cognoscatur de iure ad quem spectat dictus locus si ad nos vel ad eum; et ultimate notavimus ea que ipsi provisores obtinuerunt a domino principe super negocio principali sibi commisso scilicet de restitutione et emenda rerum ablatarum nostris tempore incursionis Turchorum cujus sui causa fuerunt ea pro maiori parte habuerunt et presumptione culpabilium, ita quod eorum pena transeat aliis ad exemplum. Ad que omnia respondemus eisdem quod deliberatio et provisio eorum facta in Mothono nobis placet, placent etiam modi et ordines quos servarunt ipsi nostri provisores in eundo ad dictum dominum principem et procurando nostram intentionem predictam de dicta incursione Turchorum quam etiam in faciendo restitui et emendari nostris res eis acceptas, quando in descensu loci de Lauramio capti fuerunt per gentes ipsius domini principis, et speramus in virtute et sollicitudine sua quod etiam ante receptionem presentium taliter fecerint, operati fuerint, et sollicitaverint ipsum dominum principem quod cum effectu fecerit quod permisit, quod summe placebit nobis pro omni bona causa et quando non fecissent, volumus quod donec ibi stabunt, istud procurent, et faciant toto posse. Verum quia tangunt dicti provisores nostri super facto Centurionis Zacharie et Casalis de Lauramio, quod idem dominus princeps dixit quod ipse teneret modum, quod de ipso loco nil fieret donec haberent responsum a nostro dominio, si velemus quod cognosceretur cui spectaret de jure vel non, cum conditione quod de ipso interim ipsi etiam nihil facere deberent. Ad istud rescribatur eisdem quod est nostra intentio quod si ipsi propter conditiones

in quibus se reperiunt ad presens facta deinde cum Castellanis nostris viderent et cognoscerent quod absque eundo plus ad aliquem, vel dicendo aliquid alicui ipsi possent costruere dictum fortilicium in loco de Lauramio, istud valde placeret nobis, et ita volumus quod fieri faciant. Quando autem cognoscerent quod istud facere non possent, tunc volumus quod ipsi debeant comparere coram ipso domino principe et dicere quod nos non modicum miramur quod de tam patenti, et tam clara moveatur per eum vel suos aliquod dubium vel lis aliqua nostro dominio, nam a tempore, cujus non est memoria in contrarium, semper dominatio nostra fuit in dominio et possessione dicti casalis de Lauramio et loci in quo ipse Centurio fabricari faciebat istud fortilicium nec unquam lis vel questio nobis per quemcumque amplius mota est. Istud etiam non tantum per longissimam possessionem loci, sed etiam per nostra catastica et nostras scripturas potest clarissime demonstrari, que putamus fore ita nota Magnitudini sue sicut alicui alteri persone deinde. Et propterea non possumus non mirari quod existente hoc facto ita pubblico et notorio ipse toleraverit quod dictus Centurio ita de facto nostra territoria violaverit, et voluerit violare et in illis sua potentia fabricare et quando dici posset quod fecisset sine sua conscientia et voluntate poterat tamen post sibi datam noticiam et casus ac novitates occursas providere quod se a tali intentione et proposito removeret, et permitteret nobis in pacifico loca nostra, volendo quod ponamus ea in litem, nam non debet ullo modo credere Magnitudo Sua quod rem nostram tam claram et patentem velimus in dubio et questione ponere quod non esset honor noster, et propterea rogamus ipsum quantum possumus quatenus placeat predictis omnibus consideratis que necessaria sunt, consideratis etiam aliis que considerande sunt, et considerari possunt, maxime in presenti etiam nostra contemplatione, non inquietare vel molestare Castellanos nostros, nec permittere per ipsum Centurionem vel alios molestari in pacifica possessione loci predicti, sed permittere quod nostri rectores locorum nostrorum possint in illo loco construere et hedificare sicut sibi videbitur et placebit. Et si nostri provisores obtinebunt ab ipso domino principe, quod ipse sit contentus non molestare nec turbare nostros in possendo construi facere dictum fortilicium in illo monte de Lauramio, tunc ipsi nostri provisores dicere debeaut quod de hoc nostra dominatio habebit complacentiam et remanebit bene contenta pro non habendo causam intrandi in litigium cum aliquo, sed tamen pro honestando se etiam cum dicto Centurione habent in mandatis a nobis eundi vel mittendi ad eum ad ostendendum sibi iura nostra et dicendum nostram intentionem, et quod nullo modo sumus dispositi ponere rem nostram in litigium ac ad inducendum ipsum si fieri poterit quod sit de plano contentus quod locus remaneat nobis ut remanere debet quia noster est, et quod possimus edificare ut dominio nostro placebit, et quando istud nolet consentire procurandi cum domino despoto quod ipsum inducat ad hoc pro omni bona causa de quo volumus quod informatus remaneat, ac non miretur de predictis, quia intentio nostra attenta est ad illud factum. Et ita volumus quod facere debeant et adimplere cum dicto Zenturione' per illum bonum modum qui sapientie sue videbitur, et si obtinere poterunt ab eodem nostram intentionem, tunc sumus contenti quod in bona gratia Castellani nostri procedant ad faciendum fieri et fortificari illud fortilicium in loco de Lauramio, sicut

superius dictum est. Si vero non possent obtinere a dicto Centurione quod esset contentus quod nos possemus edificare et facere dictum fortilicium tamquam in loco nostro, tunc in hoc casu volumus quod ipsi vel unus eorum vadant aut mittant secundum quod eis melius videbitur ad inducendum dictum dominum despotum ad nostram intentionem, et si illam secum poterunt obtinere bene quidem. Quando autem obtinere non possent, procurent saltem quod non debeat dare sibi auxilium nec favorem contra nostram intentienem, et si istud poterunt obtinere, habito consensu domini principis, volumus quod castellani nostri procedant ad faciendum fortilicium, ut supra dictum est. Si vero non possent obtinere tunc faciant pretestari dicto Centurioni de omni damno, expensis, et interesse sequutis nobis vel que sequi possent ob causam antedictam. Quando autem ipsi nostri provisores non possent obtinere a domino principe intentum nostrum, scilicet quod ipse permitteret quod nos possemus facere illud fortilicium tamquam in locum nostrum, tunc non procedant ulterius quia non esset necesse, cum dominus princeps sit dominus patrie, sed protestentur sibi de omni damno, expensis, et interesse secutis, et que sequerentur nobis, et dato ordine cum Castellanis nostris quod fiat unum fortilicium in loco Lamuniste, cum eo quod fecerint et habuerint, Venecias revertantur. Verum reducatur ad memoriam Castellanorum nostrorum et dictorum provisorum quod intentio nostra esset quod obtinentibus dictis provisoribus nostram intentionem de loco Lauramii et Lamuniste ita quod obstaculum non foret, ipsi debeant offerre quando sibi videbitur tam domino principi quam domino despoto interpositionem Castellanorum nostrorum ad tractandam reconciliationem et pacem inter eos, ut illa patria non vadat ad manus infidelium, quam interpositionem ipsi Castellani faciant vel mittendo aliquem de suis ad faciendum dictum tractatum, vel procurando quod mittant ad eos, vel per alium modum qui sibi melior videbitur, sed in omni casu volumus quod provisores nostri veniant Venecias in ista muda presenti de omnibus informati.

de parte 65
de non 8
non sinceri 20

(Reg.° 45, 1400-1402, c. 107, t.°).

255.

1401, 13 septembris.

Provisio facta pro accessu ser Iohannis Diedo ad Regimen Neapolis et pro reditu ser Albani Contareno.

Sapientes consilii.

Capta. — Quia nobilis vir ser Iohannes Diedo iturus de nostro mandato potestas et Capitaneus noster Neapolis Romanie recedet cum istis nostris galeis Candide et Nigropontis usque Mothonum conducendo uxorem et familiam et sperabat deinde posse conduci cum galea que Nigropontem mitti volebat que via nunc sibi deficit, et propterea requirit a nobis passagium, ita quod possit secure conduci ad suum

Regimen et nulla alia via habeatur per quam providere quod galeota que ibi est, armetur et veniat ad levandum eam; Vadit pars, quod dentur eidem litere nostre per quas mandetur ser Albano Contareno precessori suo auctoritate istius consilii quod receptis dictis nostris literis ipse debeat armari facere galeotam nostram quam ibi habet, providendo hominibus de pane et de aliis secundum quod solitum est fieri vel quando armata fuit, quam armatam mittat presto Mothonum ad levandum ipsum successorem cum sua familia conducendum ad locum illum. Sumus etiam contenti ut ipse possit se reducere ad talem locum quod possit cum nostris galeis de mercato venire Venetias quod cum ipse successor suus illuc applicuerit, possit cum dicta galeota Neapolis facere se conduci Mothonum cum sua familia pro comodo suo et familie sue.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 106).

256.

1401, 20 septembris.

Ser Nicolaus Victuri Potestas et Capitaneus Sithmes possit expendere libras ducenti in reparationibus.

Capta. — Quod vir nobilis ser Nicolaus Victuri Potestas in Sithmes pro reparatione murorum, bertescharum, et aliarum verum necessariarum possit expendere usque ad quantitatem yperperorum ducentorum fatiendo quam meliorem et utiliorem expensam poterit pro bono nostri comunis.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 109).

257.

1401, 20 septembris.

Baiulus Corphoy ituirus notificet Ione Albanensis de factis salinarum et turris Saiate.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum Iona Albanensis qui tenet turrim Saiate scripserit nostro dominio per eius literas quod placeat dominio nostro dimittere eis salinas Saiate et turrim, ita quod illas possit pacifice possidere et per istum modum erit amicus nostri dominii, et sibi fuerit tunc responsum quod per Baiulum et Capitaneum nostrum iturum Corphoy eidem responderemus ita quod est necessarium sibi prebere responsum; Vadit pars, quod committatur nobili viro ser Iohanni Capello ituro Baiulo et Capitaneo Corphoy quod cum erit in Corphoy debeat notificare Ione predicto quod nostrum dominium considerans salinas predictas et turrim Saiate spectare et pertinere nostro dominio, et esse nostre jurisdictionis non assentiret ullo modo quod haberet salinas predictas et quod ut remaneat amicus noster debeat nobis restituere

turrim Saiate predicte quam tenet, et circa recuperationem dicte turris debeat dictus Baiulus et Capitaneus instare et procurare cum illis verbis sapientibus et dextris que sue sapientie videbuntur. Quando autem dictus Iona Albanensis dictam turrim restituere nolet, debeat procurare Baiulus et Capitaneus predictus quod dictus Iona in recognitionem turris predicte a nostro dominio de Baiulo et Capitaneo Corphoy pur nostro nomine aliquem censum annuatim fatiendo bonam partem admittere quando nolet dare aliquem censum, nec vellet facere pacem, debeat sibi dimittere turrim predictam faciendo ad invicem bonam pacem.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 109).

258.

1401, 20 septembris.

Locus Barge acceptetur et custodiatur pro nostro dominio.

Sapientes consilii, et Sapientes ordinum.

Capta. — Cum bonum, imino necessarium sit deliberare una vice in hoc consilio si debemus acceptare locum Barge intromissum per nobilem virum ser Marinum Karavello Baiulum et Capitaneum Corphoy, et ut hec deliberatio melius et clarius posset fieri, alias commissum fuit per hoc consilium Capitaneo et supracomito nostris Culphi et provisoribus qui iverunt Mothonum quod examinarent conditionem dicti loci et nobis scriberent ordinate examinationem factam et opinionem et parere eorum qui omnes unanimiter et concorditer, nemine discrepante, per plures manus literarum scripserunt dictum locum esse utilem et fructuosum nostro dominio et omnino necessarium Insule nostre Corphoy, laudantes multum intromissionem factam per dictum nostrum Baiulum Corphoy de dicto loco, et proptera; Vadit pars, quod in nomine Christi et bona gratia dictus locus Barge debeat acceptari, teneri, et custodiri per nostrum dominium, et nomine nostro et sub dominio et protectione nostra etiam pactis et conditionibus cum quibus Baiulus noster Corphoy illam accepit et intromisit, et de hoc scribatur et avisetur dictus Baiulus noster et capta presenti parte posteaquam videbitur tempus, providebitur per istud consilium ad omnia ea que videbuntur necessaria pro conservatione, custodia, fortificatione, et regimine dicti loci.

de parte 60
de non 20
non sinceri 33

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 109, t.°).

259.

1401, 20 septembris.

Precipiatur ser Francisco Dandulo Capitaneo Vilichi quod stet ad suam custodiam et non recedat.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum nobilis vir ser Franciscus Dandulo Castellanus Vilichi pro maiori parte anni stet in Corphoy et dimittat in castro unum Vicecapitaneum, quod non est bene factum, cum possit occurrere rem de qua non essemus bene contenti, tam propter ligna Turchorum quam etiam piratarum et aliorum qui essent male dispositi, et necessarium sit quod dictum castrum cum portu bene custodiatur pro omni bono respectu; Vadit pars, quod mandetur Baiulo et Capitaneo nostro Corphoy quod precipere debeat predicto ser Francisco quod ire debeat ad custodiam dicti castri et inde non discedat absque nostro mandato, et in casu quo ire nolet, committatur Baiulo et Capitaneo Corphoy quatenus esse debeat solicitus et attentus ad exigendum introitus et regalias nostri comunis, ostendendo ordinate rationem Baiulo et Capitaneo Corphoy, et successoribus suis ad omnem suam requisitionem, et insuper committatur Baiulo predicto, quod de tempore in tempus fulcire debeat castrum predictum munitione et aliis necessariis, et si erit necessarium facere aliquam reparationem, habeat libertatem illam faciendi et expendendi usque summam ducatorum viginti quinque, ut dictum castrum sit bene in puncto et in ordine.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 109, t.°).

260.

1401, 20 septembris.

Quando ser Petrus Lauredano ascenderit super galea grossa Castellani Coroni et Mothoni faciant deferre galeam subtilem.

Prout est manifestum, nobilis vir ser Petrus Lauredano Vicecapitaneus Culphi cum zurma sue galee ascendere debet super galea grossa nostri comunis, et ut habetur, galea Lauredana est marcida et fragida; Vadit pars, quod scribatur Castellanis nostris Coroni et Mothoni quatenus dictam galeam Lauredanam debeant destrui facere et lignamen, et ferramenta ponere ad utilitatem locorum nostrorum Coroni et Mothoni in illis locis que eis videbuntur, et retinendo penes se remos, sartiam, arbores, et omnia alia galee predicte, pro subveniendo aliis galeis nostris in casu necessitatis, exceptis vellis que ad manus nostrorum patronorum debeant transmittere.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 109, t.°).

261.

1401, 21 septembris.

Galea Nigropontis cambietur cum galea ser Bertuci Diedo que est melior.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum galea que est in Nigroponte, ut sentitur per illos qui deinde veniunt, non est bona, ita quod est bonum illam cambiari facere; Vadit pars, quod scribatur ser Bertucio Diedo supracomito nostro quod in casu quo non vadat ad partes Constantinopolis quando reversus fuerit Nigropontem debeat ascendere super galeam nostram Nigropontis, et cum illa venire ad exequendum mandata que habet a nobis dimittendo corpus sue galee cum suis fulcimentis ibi in Nigroponte, ita quod ibi sit una bona galea sicut requirit conditio dicti loci, significando hoc regimini nostro Nigropontis et mittendo sibi istas literas ut ipsa possit dicto ser Bertucio presentare, et similiter facere debeat in casu quo iret Constantinopolim quando redibit, et cambium sibi dabimus.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 110).

262.

1401, 22 septembris.

Provisio ut mercationes que remanserint in Mothono conducantur Venecias.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum sit necessarium providere ad utilitatem mercatorum nostrorum quod mercationes sue non remaneant in Mothono; cum per ea que habentur et sentiuntur, galee nostre a mercato, tam que recesserunt, quam que recessure sunt, quam etiam galea grossa nostri comunis sint habiture caricum suum; Vadit pars, quod elargetur, quod omnes mercationes grosse que sunt in Mothono et conduci non possunt Venecias nisi cum galeis possint conduci Venecias cum navigiis disarmatis ante reditum galearum nostrarum a mercato, cum post reditum galearum sit datus alius ordo, solvendo illud nabulum quod solverent galeis, quod nabulum sit prime mude galearum nostrarum a mercato in casu quo habeant plazam, et si non haberent plazam, sit secunde mude galearum habentium plazam, et et si aliqua muda galearum predictarum non haberet plazam, dictum nabulum veniat in nostrum comune. Verum in quantum galea super qua ascendit nobilis vir ser Petrus Lauredano haberet plazam, nabulum mercationum sit comunis, et in quantum non haberet plazam, teneantur ad solvendum medium nabulum, et a reliquo sint absolute existentibus absolutis a quinque pro centenario. Et teneantur mercatores caricare predictas mercationes cum licentia castellani nostri Mothoni, qui Castellanus teneatur scribere omnes predictas mercationes ordinate et nomina cuius erunt, et

in quibus navigiis caricabuntur, et si aliquid conducetur ultra illud quod continebitur in literis Castellani habeatur pro contrabanno. Et cum dicte mercationes applicuerint Venecias poni debeant sub bulla clavibus advocatorum comunis et Capitanei postarum, et cum prima muda galearum nostrum a mercato applicuerit Venecias, dentur et consignentur predicte mercationes mercatoribus quorum erunt.

de parte 48
de non 6
non sinceri 5

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 110).

263.

1401, 25 septembris.

Ordo conducendi mercationes que sunt in Corphoy Venecias.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum per ea que habentur et sentiuntur galee, nostre a mercato que recesserunt, sunt habiture caricum suum, et necessarium sit providere et subvenire mercatoribus nostris conversantibus in partibus Patrasii cum sit quodam navigium recessurum, per quod mercatores poterunt avisare factores suos, ita quod mercationes sue poterunt conduci Venecias, et non remaneant a galeis nostris a mercato; Vadit pars, quod omnes sete et grane conducte Corphoy possint conduci Venecias cum navigiis disarmatis ante reditum galearum nostrarum a mercato, cum post reditum galee datus sit alius ordo, solvendo nabulum galearum, quod nabulum sit prime mude galearum nostrarum a mercato in casu quo habeant plazam, et si non haberent plazam, sit secunde mude galearum habentium plazam. Quando vero aliqua mudarum predictarum non haberet plazam et galea grossa super qua ascendet nobilis vir ser Petrus Lauredano haberet plazam, dictum nabulum veniat in dictam galeam comunis, et in quantum non haberet plazam teneantur mercationes ad solvendum medium nabulum quod sit comunis, et a reliqua medietate sive absolutione existentibus absolutis XV pro cento que solvuntur ad tabulam, et teneantur mercatores caricare predictas granas et setas cum licentia Baiuli nostri Corphoy, qui Baiulus scribere debeat per suas literas ordinate totum quod caricabitur, nabula quorum erunt, in quibus navigiis, et si aliquid inventum fuerit et caricatum ultra id quod continebitur in literis Baiuli et Capitanei Corphoy habeatur pro contrabanno et cum dicte mercationes conducte fuerint Venecias poni debeant sub bullis et clavibus advocatorum comunis, extraordinariorum, et capitanei postarum, et quando prima muda galearum a mercato applicuerit Venecias dentur et consignentur mercatoribus quorum erunt, intelligendo et declarando quod si dicte galee ostenderent plazam, primo eis suppleri debeat de nabulis rerum grossarum caricatarum in Mothono super navigiis disarmatis, et si dicta nabula non sufficerent, suppleatur de nabulis mercantiarum grossarum caricatarum in Corphoy, intelligendo quod nabulum dictarum setarum et granarum vadat ad illas armatas galeas que applicuerint post

caricare dictarum setarum et granarum in Corphoy, scilicet quod sint caricate ante applicationem armatarum in Corphoy pro veniendo Venecias, ostendendo plazam in Corphoy quam videri faciat Baiulus noster.

de parte 60
de non 5
non sinceri 0

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 110 t.°).

264.

1401, 25 septembris.

Corrigantur solutiones que accipiuntur per scribam Camere Corphoy.

Consiliarii.

Capta. — Quia scriba camerariorum nostrorum Corphoy ultra salarium suum accipit ab habentibus agere ad illud officium multos denarios, dicens hoc esse de regaliis et consuetudine officii, et propter hoc multi conquerentur et de dictis regaliis nulla appareat scriptura, et utile, immo necessarium sit quod habentes agere ad dictum officium sciant quantum solvere habeant; Vadit pars, quod scribatur et detur libertas Baiulo et Capitaneo nostro qui noviter iverit Corphoum, quod quando tempus ei habile videbitur esse, debeat cum consilio deinde et terminare quantum dictus scriba accipere debet pro qualibet re spectante officio predicto faciendo ordinate notare terminationem, et illam scribere ad dictum officium camerariorum in quodam loco pubblico, ut omnes possint videre quantum solvere debebunt, ponendo etiam illas penas que eis videbuntur utiles et necessarias, ut non contrafiat his que ordinabuntur per eos, que terminatio revocari non possit, nisi de voluntate et cum deliberatione consilii istius Rogatorum.

de parte 66
de non 12
non sinceri 5

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 111).

265.

1401, 25 septembris.

Molus ordinatus fiat pro portu Corphoy.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quia sicut omnibus manifestum est, locus noster Corphoy est utilissima Insula multis respectibus et causis ac dexter passus omnibus nostris navigiis euntibus ad partes levantis, sed pur sinistrum sit et grave quod ibi non sit aliquis portus seu molus intra quem in multis casibus occurrentibus galee et navigia

possint se reducere habiliter, et ibi stare cum securitate et maris et piratarum seu gentium male dispositarum, et ideo utilissimum et bonum sit providere super hoc; Vadit pars, omnibus mature consideratis qnod in loco nostro Corphoy fabricari debeat unus molus hoc modo, scilicet quod illuc mittatur unum navigium sufficiens ad tempus novum pro hoc facto quod impletum lapidibus profundari debeat a capite levantis, et adhuc repleatur lapidibus quousque fuerit neeesse, et similiter ab extra a latere exieriori navigii in tramontana proiici debeant de lapidibus pro reparatione navigii quantum erit necesse, et hac de causa provideatur de hinc de aliquo navigio pro conducendo lapides, vel deinde fabricetur ipsa de causa; quo facto anno presenti, subsequenter anno sequenti provideatur de alio navigio et ibi profundetur plenum lapidibus, et postea repleatur et ab extra proiiciantur lapides per modum suprascriptum, et sic successive de anno in annum lutanando *(sic)* se a muro civitatis per tramontanam passibus XXX, ubi reperietur de fundo circa passus quatuor, ita quod molus predictus sit in tanta longitudine quanta est murus civitatis que potest esse circa passuum CX, et quia necesse est dare viam pro eundo ad molum, completis suprascriptis, fiat unus ager de petra latitudinis peditum trium vel circa, qui vadat prope muros marine, incipiendo a turri Camerlengi usque ad montem qui est versus levantem, ubi principiat molus, et quia istud redundabit valde ad maximum comodum ipsius loci, ordinetur quod dari debeat aliqua angaria habitantibus, et specialiter illis qui utuntur ibidem cum navigiis, barchis, et postea completo molo, et ante si videbitur, illi rectori ellevetur porporeriam pro bono, dextro, et utilitate loci predicti.

de parte . . . . . alii
de non 3
non sinceri. 7

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 111).

266.

1401, 5 januarii.

Fiant quatuor banderie bonorum peditum pro mittendo Coronum et Mothonum.

Capta in Collegio. — Quod iste quatuor banderie que mitti debent Coronum et Mothonum sicut captum est per Consilium Rogatorum conducantur et accipiantur in hunc modum, videlicet cum pagis XXVI in totum, computato bagatino et paga mortua et sint omnes ballistarii, qui ballistarii habere debeant libras decem octo parvorum in mense pro quolibet. Capitaneus vero habere debeat pro se, bagatino et paga mortua libras quadraginta in mense in totum, et detur eis firma mensium octo et paga trium mensium de presenti et paga quarti mensis in suo recessu de Veneciis et debeant habere a nostro comuni passagium eundo et redeundo, et sint sufficientes et boni homines et habeant bonas ballistas, dando securitates secundum usum.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 122, t.°).

267.

1401, 12 januarii.

Ser Nicolaus Valaresso et alii qui fuerunt Rectores in Nigroponte possint stare in rogatis quando tractabitur de illis factis.

Sapientes ordinum.

Quia per Cancellarios et socios Rectorum nostrorum interdum fiunt de rebus non bene factis tam in non faciendo custodias, prout tenentur, quam in fatiendo alia de quibus subditi nostri habent causam se gravandi, et presertim in terris nostris longinquis a Veneciis, ut est insula Nigropontis, et bonum et necessarium est providere specialiter pro Nigroponte, considerata conditione presentis temporis; Vadit pars, quod Cancellarii et socii Rectorum qui de cetero ibunt ad Regimen Nigropontis debeant stare et esse subiecti sindicatui successoris Rectoris cum quo fuerint et non debeant recedere de Nigroponte nisi elapsis diebus octo a die quo successor dicti sui Rectoris applicuerit Nigropontem, et teneantur dicti tales successores Rectorum predictorum audire omnes volentes conqueri de dictis Cancellariis et sociis, examinare testes, et firmare processus, et examinationes mittere debeant nostris Advocatoribus comunis qui prosequantur et faciant officium suum sicut possunt facere in processibus sindicorum. Verum si dicti tales Cancellarii et socii recederent ante terminum dictorum octo dierum quod nihilominus successores suorum Rectorum possint firmare processus et facere examinationes contra eos, eorum absentia non obstante, et nihilominus etiam de hinc puniantur de ipsorum inobedientia.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 124).

268.

1401, 12 jannarii.

Cancellarii et socii Baiuli stent ad sindicatum successoris per octo dies alioquin etc. et mittatur una ex galeis nostris exituris ad Culphum Nigropontem et armetur galea Nigropontis ut ibi continetur, et certe alie responsiones date Ambaxatoribus Comunitatis Nigropontis ad certa quesita per eos, et mittatur etiam una galeota pro custodia Tinarum et Miconarum.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quia omnino necessarium est providere ad securitatem et defensionem terre et insule nostre Nigropontis, et bonum sit dare responsionem Ambassatoribus nostrorum fidelium Nigropontis ad capitula requisita super infrascriptis materiis; Vadit pars, quod subito cum Capitaneus noster Culphi exiverit de Veneciis una de galeis nostris Culphi armatis in Veneciis, illa videlicet que videbitur collegio do-

minorum Consiliariorum Capitum de XL, et sapientum ambarum manuum, vel maiori parte debeat mitti, et ire Nigropontem et secundum mandatum et ordinem qui sibi dabitur per Regimen Nigropontis debeat sollicite, et viriliter vigilare et attendere ad securitatem et defensionem terre et insule nostre Nigropontis et ad damnum et offensionem Turchorum, et subiectorum Turchis, et locorum, et terrarum suarum, cui quidam Regimini committatur, quod ut dicta galea bene attendat ad dictam custodiam debeat ipsam retinere ad terram Nigropontis quam minus fieri poterit. Et si pur ipsam ibidem aliquando retineri oportebit non possit stare ad dictam terram nisi uno die pro qualibet vice, salvo si dicto Regimini aliter videretur pro expressa necessitate securitatis, et defensionis dicte terre Nigropontis, sed omnino dicta galea una vice ad minus in mense circumdare totam insulam Nigropontis. Et quia nobis videtur omnino necessarium quod dicta galea aliquando etiam vadat ad damnum locorum Turchorum et suorum subiectorum in dictis partibus circumstantibus pro terrore ipsorum et pro securitate aliarum insularum Egeopelagi, dictum Regimeu habeat libertatem mittendi dictam galeam ad dictas partes quando dicto Regimini videbitur pro terrore et damno Turchorum. Et debeat dicta galea stare ad dictam custodiam quantum dicto Regimini videbitur necessarium, non possendo tamen stare ultra quam per totum mensem octobris, et postea debeat venire ad Culphum.

Capta cum correctione infrascripta.

Sapientes ordinum.

Insuper quia illa sola galea non esset bene sufficiens ad dictam custodiam, scribatur et mandetur expresse Regimini nostro Nigropontis quod debeat armari facere galeam Nigropontis ad minus mensibus sex in anno, et tantum plus, quantum dicto Regimini videbitur necessarium, quam galeam Nigropontis dictum Regimen debeat operari ad defensionem Insule, offensionem Turchorum simul cum galea Culphi et separatim prout dicto Regimini videbitur necessarium, existente supracomito nostro Culphi Capitanei quando dicte due galee erunt in simul, et quia galea est ad presens in Nigroponte et nullo modo potest plus operari debeat mitti presto Nigropontem una de galeis nostri Arsenatus nova fulcita omnibus necessariis, et eligatur supracomitus galee predicte Nigropontis per illum modum et cum illis conditionibus cum quibus fuit electus ser Marcus Grimani. Et ultra hoc subiaceat ordinibus, penis, et stricturis captis hoc mense in hoc Consilio, quando fuerint deputate galee pro custodia Culphi super facto campariorum, famulorum, et aliorum contentorum in dicta parte, qui supracomitus qui eligetur, debeat cum illo numero hominum qui videbitur collegio, ascendere super galea predicta mittenda et ipsam conducere quam prestius fieri poterit Nigropontem, et si in via inveniet de hominibus a remo, eos accipiat et soldet pro ponendo ipsos in numero hominum centum quoniam data fuit libertas alios Regimini Nigropontis soldari et accipi ad annum currentem et pro hoc facto debeant dari dicto supracomito qui eligatur ducati ducenti, non possendo dare nec promittere illis hominibus quos accipiet ultra valorem yperperorum octo de Nigroponte in mense stando in galea quam in terra, et ultra hoc etiam grassam de quanto stabunt in galea secundum modum et ordinem in sequenti capitulo contentis. Et si de dictis ducatis ducentis superabundabit, debeat consignare Regimini nostro dein-

de, galea vero antiqua debeat aptari quam melius fieri poterit per Regimen nostrum deinde et mitti Venecias ad Navarescam cum pluri comodo et utilitate comunis vel cum quam minori expensa poterit. Sed quia necessarium est dare causam quod dicta galea bene et presto possit armari et etiam continuo teneri armata, si erit necesse tam pro hoc anno quam pro futuris, scribatur et mandetur Regimini nostro Nigropontis, et suis successoribus quod cum omni studio, cura, et diligentia studeant et procurent accipere et habere ad soldum ad annum currentem centum homines a remo pro armamento galee predicte, computatis in dicto numero omnibus illis qui accepti fuissent per patronum in itinere quod non sint de civitate et Insula Nigropontis sed sint forenses, non possendo alicui eorum dare plus soldum quam yperperorum octo in mense, et solvendo illis, et cuilibet ipsorum de mense in mensem, ac dando eis grassam de quanto steterint in mari, et non retinendo aliquid pro scribania. Et si dictum Regimen ita cito in una vice non poterit habere omnes centum debeat ipsos accipere et soldare ad partem ad partem usque dictum numerum centum, quamprestius fieri poterit. Qui homines accepti ad soldum anni currentis teneantur et debeant semper, omni mora cessante, ad mandata Regiminis intrare et ire cum dicta galea et cum aliis navigiis armatis que videbuntur dicto Regimini totiens quotiens illis mandatum fuerit, et avisetur dictum Regimen Nigropontis quod habeat advertentiam accipiendi tales homines qui sint boni et non fugitivi, providendo dictum Regimen de reliquis hominibus necessariis ad complementum armamenti dicte galee sicut providetur ad presens, cum hac addicione, quod ut dicti de Nigroponte libentius vadant in galeis, debeant etiam ipsi, videlicet homines a remo, habere de soldo de quanto steterint in galeis yperperos octo in mense et ratione mensis, et ultra illud etiam grassam, et ut illi homines a remo qui accipientur ad soldum ad annum currentem in nullo alio aggraventur preterquam in eundo in galea et alia navigia armata que videbuntur regimini predicto, scribatur et mandetur dicto Regimini quod non audeat nec presumat aliquis de dicto Regimine mittere, tenere, nec operari aliquem de predictis in eorum vel alicujus ipsorum serviciis nec utilitatibus, vel aliis suis comodis sub pena yperperorum centum pro quolibet misso vel operato in servigiis, utilitatibus sive comoditatibus Baiuli et Consiliariorum vel alicujus eorum, et similiter sub dicta pena etiam supracomiti dicte galee, et Admiratus, et officiales Nigropontis, et quilibet ipsorum non possint nec debeant operari aliquem de dictis hominibus qui accipientur ad annum currentem in aliquo suo servitio, utilitate, vel comodo, sicut de Baiulo et consiliariis dictum est.

de parte 26

Ser Nicolaus Barbadico Caput de XL.

Capta. — Vult partem Sapientum ordinum per totum, salvo quod supracomitus qui eligetur habeat de salario anno et ratione anni ducatos quinquaginta de pluri eo quod habebat ser Marcus Grimani, videlicet habeat de salario in anno ducatos ducentos quinquaginta in totum.

de parte 43
de non 1
non sinceri. 3

XII Januarii.

Sapientes ordinum.

Ad factum illius quantitatis pecunie quam dicti Ambassatores dicunt fuisse depositatam ante guerram Ianue per cives Nigropontis pro emendo bladam pro munitione dicte terre acceptam de tempore in tempus per Rectores dicte terre de manibus camerariorum deinde in summa yperperorum duorum mille septingenti sexaginta octo, soldorum XXII, quod fuit causa quod dicta terra non potest se fulcire munitione bladi, quam pecuniam supplicant restitui in Camerlengariam dicte terre pro dicta causa supradicta, provideatur in hunc modum, quod scribatur et mandetur Regimini nostro Nigropontis quod videat et examinet dictam petitionem, quam fecerunt dicti Ambassatores super dicto facto, et si invenerit sic esse, ut exposuerunt, debeat dictum Regimen de primis denariis qui superabundabunt ab expensis necessariis fiendis per dictum Regimen restituere in Camerlengariam deinde dictam quantitatem pecunie et facere ipsam scribi et deputari pro illamet causa fulciendi dictam terram munitione bladi pro qua erat primo scripta et deputata.

Sapientes ordinum.

Preterea quia habita est informatio tam per literas presentis Regiminis Nigropontis quam per Baiulum qui nuper redivit Venecias, quod in Nigroponte sunt quinque banderie pagarum decemnovem pro qualibet, et banderiam unam in fiteleo pagarum XXI et quod necessarium esset mittere ballistarios de hinc pro aptando dictas banderias, quia maior pars hominum ipsarum sunt insufficientes, et Greci, ac habitantes deinde; Vadit pars, quod dehinc debeant solidari et fieri triginta ballistarii forenses qui non sint Greci, qui mittantur Nigropontem cum illo soldo et per illum modum qui videbitur collegio, et scribatur et committatur Regimini nostro Nigropontis quod dictas sex banderias debeat reducere in quinque per hunc modum, videlicet, cassando tot de minus sufficientibus de illis qui sunt Greci et de aliis et de habitantibus deinde, qui melius possunt stare sine soldo, quod computatis dictis triginta ballistariis qui dehinc missi fuerint, et illis quos retinebit dictum Regimen, quod sint quamplures forenses poterunt, in totum sint banderie quinque, ut dictum est supra, videlicet quatuor in Nigroponte pagarum XVIIII pro qualibet, et una in fiteleo pagarum viginti.

Sapientes ordinum.

Insuper iuxta requisitionem literarum Regiminis Nigropontis mittantur dehinc per illum modum qui videbitur collegio, una galeota pro locis Tinarum et Miconarum loco combuste per Turchos, quia est magne necessitatis; et remi centum a galeota et quinquaginta balliste fulcite et hoc fiat quamcicius esse poterit secundum quod requirit dictum Regimen, cui Regimini committatur quod debeat dicere illis hominibus dictarum Insularum Tinarum et Miconarum quod si accideret quod suo defectu dicta galeota combureretur quod ipsi solvant ipsam et sic captum sit. Verum de quanto tempore stabit armata dicta galeota, homines ipsius habere debeant panem et grassam a Regimine nostro Nigropontis predicto.

(Reg.° 45, 1400–1401, c. 124, t.°).

269.

1400, 23 januarii.

Item fiant alie quatuor banderie.

Consiliarii, Capita, et sapientes utriusque manus.

Capta. — Quod ultra quatuor banderias ballistariorum factas pro conservatione locorum nostrorum Coroni et Mothoni fieri debeant alie quatuor per collegium, quod habeat libertatem accipiendi et firmandi illas per illum modum et cum illis conditionibus in totum per quem, et cum quibus habuerunt libertatem faciendi predictas, quia dicte quatuor non sunt sufficientes ad custodias necessarias deinde.

(Reg.° 45, 1400–1401, c 130).

270.

1401, 24 januarii.

Electus supracomitus galee Nigropontis etc., et eligatur per quatuor manus electionum illa vice.

Consiliarii.

Capta. — Quod non obstante quod non sit numerus ordinatus sapientum ordinum procedi possint ad faciendum scruptinium provisores Alexii secundum usum et supracomiti galee Nigropontis.

Supracomitus vero fuit electus per quatuor manus electionum secundum formam partis capte super hoc die dicto.

(Reg.° 45, 1400–1401, v. 130).

271.

1401, 30 januarii.

Mittantur ad partes Romanie et Crete sindici quatuor cum ordinibns ibi notatis.

Consiliarii.

Capta. — Cum ducale dominium pro bono et ortamine suorum fidelium partium levantis nonnullis temporibus citra, secundum formam partis in consilio Rogatorum super hoc capte, consueverit mittere suos solemnes sindicos et provisores de quatuor in quatuor vel in quinque annos ad partes ipsas, quod cessit et cedit ad honorem et famam multiplicem hujus dominii, et comodum, et utilitatem fidelium predictorum, et nunc tempus instet quod tales provisores et sindici ad dictas partes videlicet Durachii, Corphoy, Coroni et Mothoni, Crete, Nigropontis, et Neapolis

Romanie fieri debeant, et mitti quatuor solemnes sindici et provisores qui eligi debeant per scruptinium in isto consilio rogatorum et additione, et possit accipi de omni loco et officio et de judicatu petitionum, et de auditoribus sententiarum et non possit refutare sub pena ducatorum centum auri, et teneantur respondere infra terciam diem, quorum duo aut per concordium aut per texeram pro celeri expeditione agendorum sibi commissorum teneantur et debeant ire ad partes Crete et per totam insulam, et alii duo ad partes Durachii, Corphoy, Coroni, et Mothoni Nigropontis et Neapolis Romanie, intelligendo quod omnes quatuor sint ad unum denarium de hiis de quibus concurreret in una opinione.

Verum si sindici ituri in Cretam essent expediti de factis sibi commissis et in reditu suo se reperirent in partibus Coroni et Mothoni, vel in aliis partibus in quibus alii sindici non sindicassent, possint etiam et debeant pro celeri expeditione inquirere, examinare, et sindicare, ut possint de aliis sibi commissis et si omnes quatuor se reperirent in simul debeant facere et exercere simul officium suum.

Et ut habeantur persone sufficientes quod dicti sindici et provisores habere debeant de salario ducatos ducentos quadraginta auri pro quolibet in primis quatuor mensibus, et ab inde in antea ducatos triginta auri in mense pro quolibet, et de toto eo quod intromittent et condemnationem et sententiam facient, habere debeant medietatem sicut alii provisores et sindici ituri in Cretam, et possint illi duo sindici expendere ducatos duos auri in die inter eos ducendo secum duos famulos pro quolibet, unum notarium cum uno famulo, et unum cochum, et similiter alii duo sindici ituri ad dictas alias partes possint expendere alios duos ducatos in die ducendo secum similem familiam, non computatis in his nabulis navigiorum et agociis equorum, et cum aliis conditionibus, libertatibus, et commissione sindicatus, quibus ultimo facti et missi fuerunt sindici et provisores ad ipsas partes, declarando ex nunc quod in casu quo essent differentes, quilibet ipsorum habeat libertatem plenam inquirendi et intromittendi prout possent si essent concordes.

Et teneantur recedere pro eundo ad partes predictas ad beneplacitum dominii, et habeant plenam libertatem inquirendi contra omnes generaliter qui essent vel fuissent in ipsis partibus, videlicet ab annis decem citra, salvo quod dicti sindici non possint se impedire de illis processibus qui iam forent intromissi per Advocatores comunis, qui Advocatores teneantur dictos tales processus intromissos dare in scriptis serenissimo domino duci et dictis sindicis per eorum informationem ut sciant quod habeant observare. Item quod aliquis qui fuerit a dictis annis decem citra Rector vel officialis in dictis partibus ullo modo ad dictum sindicatum eligi non possit pro ista muda.

Insuper quoniam in locis nostris Crete, Coroni, et Mothoni, et omnium aliorum locorum a bono et magno tempore citra non mille rationes frumenti et aliorum bladorum ac quam plurium rerum diversarum nostri comunis non fuerunt vise vel examinate, et utile sit pro bono et utilitate nostri comunis quod generaliter omnes rationes nostri comunis, non specificando aliquod tempus, per dictos nostros sindicos videantur et examinentur; ordinetur, et sic ex nunc sit captum, quod dicti sindici et provisores teneantur et debeant generaliter videre et diligenter examinare omnes rationes frumenti et aliorum bladorum ac omnium aliarum rerum spectan-

tium nostro comuni, cujuscumque conditionis existant, et de quocumque tempore eis videbitur fore necesse habendo super hoc illammet libertatem et conditionem quam habent de aliis sibi commissis.

Item quod dicti sindici et provisores teneantur et debeant infra unum annum postquam redierint Venecias expedivisse omnia intromissa per eos salvis nostris Rectoribus et officialibus qui se reperirent in Regiminibus vel officiis de quibus habeant transacto termino dicti anni terminum aliorum trium mensium postquam redierint Regiminibus vel officiis in quibus essent. Et ut dicti tales non possint se excusare, teneantur dicti sindici dictis Rectoribus vel officialibus, suis literis significare et committere quod debeant completo Regimine vel officio suo directe venire vel mittere Venecias suum procuratorem ad defendendum jura sua, alioquin procederetur ejus absentia non obstante in aliquo. Et si qua restarent ad expediendum post complementum dictorum terminorum, teneantur et debeant omnes scripturas, et omnes alios actus, et processus acceptos et formatos per eos, videlicet quaslibet per se presentare et dare nostris Advocatoribus comunis, ut loco eorum facere possint officium suum, et dicti Advocatores comunis teneantur omnino ipsas omnes sibi presentatas, videlicet a die presentationis usque sex menses, expedivisse pro posse suo secundum eorum bonam conscientiam et sub debito sacramenti.

Insuper teneantur dicti sindici et provisores cum applicuerint Venecias infra unum mensem legisse et dedisse in scriptis omnes scripturas, actus, et processus acceptos et formatos per eos salvis nominibus accusatorum ducali dominio, ut semper sit informatum de eo quod ipsi ducent, et de eo quod restabit ad ducendum, et hoc sub pena librarum centum pro quolibet sindico in suis propriis bonis et similiter teneantur postquam redierint Venecias infra terminum trium mensium dedisse in scriptis illis quos intromiserint eorum capitula et alias scripturas solitas dari, et hoc sub dicta pena librarum centum cuilibet sindico pro quolibet intromisso, cui non darent dicta capitula, et alias scripturas.

Item quod dicti sindici postquam redierint a dicto sindicatu non possint eligi ad aliquod Regimen, seu ad aliquam aliam rem extra civitatem, et corpus Venecie usque unum annum, sed ad officia et regimina de intus corpus Veneciarum et quod nihilominus remaneant et sint sindici et provisores, non obstante quod sint officiales, et non possint etiam dicti sindici postquam redierint a dicto sindicatu refutare ipsum sindicatum a die applicationis sue Venecias usque unum annum sub pena ducatorum centum auri pro quolibet.

Insuper per ea que habentur per illas duas ultimas manus sindicorum et provisorum nostrorum destinatorum ad partes levantis formati fuerunt certi processus et accepte non mille testificationes quas omnes postea assignarunt nostris Advocatoribus comunis, et sic remanent suspense, et utile sit quod omnes tractentur equaliter, ordinetur quod dicti sindici et provisores teneantur et debeant accipere a dictis nostris Advocatoribus omnes scripturas acceptas et formatas per dictos sindicos et presentatas ipsis nostris Advocatoribus, et ipsas omnes secum portare et super ipsis, si eis videbitur, de novo accipere alias testificationes, et formare alios actus possint facere ut possunt de aliis sibi commissis, et sic teneantur dicti Advocatores nostri comunis eas eis dare et assignare.

Et postquam redierint Venecias, Consiliarii teneantur eisdem dare ad omnem suam requisitionem illud consilium quod voluerint sub pena librarum decem pro quolibet consiliario qui eis denegaret et pro qualibet vice.

De quibus omnibus penis vel aliqua earum non possit modo aliquo alicui contrafacienti fieri gratia, donum, remissio et recompensatio, termini elongatio, vel aliqua declaratio sub pena librarum quingenti pro quolibet consiliario, capite, sapiente, vel alio ponente vel consentiente partem in contrarium, et sic procedatur usque in infinitum, et committatur nostris officialibus de Cathavere quod inquirere et exigere debeant dictas penas habendo partem ut de aliis sui officii.

Item quod de aliqua condemnatione vel sentencia quam fient per placitare dictorum sindicorum vel alicujus eorum non possit fieri aliqua gratia, donum, remissio, recompensatio, termini elongatio, nec aliqua declaratio, nisi per sex Consiliarios, tria capita de quadraginta, XXXV de XL, et tres partes majoris consilii.

Commissio vero sua circa libertatem quam habere debet in providendo et circa ea que debebunt observare vigore provisorie ante eorum recessum de Veneciis, fiet, et providebitur prout isti consilio apparebit.

Item quod dicti sindici teneantur et debeant pro possendo melius habere informationem et veritatem rerum que non forent bene facte per Rectores et alios officiales nostros dictarum partium convocare et interrogare separatim de nostris fidelibus dictorum locorum usque ad numerum de duodecim ad minus pro quolibet locorum tam grecorum quam latinorum, et plures si eis videbuntur, et illas personas que eis videbuntur, et dare eis et cuilibet ipsorum sacramentum quod dicant, et propalent omnia ea que sciverint vel audiverint esse acta per aliquem Rectorem vel officialem loci, unde erunt contra honorem nostrum vel contra jus et justiciam vel in damnum nostri comunis vel alicujus persone indebite et injuste, ut dicti nostri sindici clarius possint procedere et facere officium suum.

Sapientes consilii. Ser Leonardus Bembo, Ser Robertus Quirino.

Quod sindici qui eligentur habeant ducatos ducentos pro primis quatuor mensibus et ducatos viginti in mense ab inde in antea, et quod duo eorum per concordium vel texeram cum prima galea Culphi que hinc recedet, vadant Nigropontem et postea veniant Neapolim, Coronum, Mothonum, Corphoy, et Dyrachium faciendo officium suum. Alii duo vadant ad Insulam Crete ad faciendum officium suum sindicatus cum omnibus aliis modis et conditionibus contentis in parte consiliariorum.

de parte consiliariorum et capitum de XL . . . 45.
de parte Sapientum consilii . . . . . 27.
de non . . . . . 2.
non sinceri. . . . . 2.

Electi Sindici.

Ser Nicolaus Fusculo — Ser Iohannes Caucho — Ser Michael Suriano — Ser Iacobus Erizzo.

(Reg. 45, 1400–1401, c. 134, t.°).

272.

1401, 10 februarii.

Regimen Nigropontis possit stipendiare quinquaginta bonos equites.

Sapientes ordinum.

Capta. — Insuper quia bonum est facere omnem possibilem provisionem ad securitatem nostre Insule Nigropontis et aliis cognitum fuit quod accipere et habere homines equestres ad soldum in Nigroponte de illis qui reperiuntur ibi, redundavit in honorem nostri dominii et bonum et securitatem Nigropontis, et sic asseritur quod ad presens illa esset bona provisio, propterea; Vadit pars, quod scribatur et mandetur Regimini nostro Nigropontis quod in quantum habere possint usque ad numerum quinquaginta equitum, qui sint omnes homines sufficientes, et non ragacii, non acceptando ullo modo ad dictum soldum aliquem in dicta Insula cum soldo trium usque quatuor ducatorum in mense pro quolibet quam melius poterunt, dando eis firmam sex mensium, et dando eis illam pagam ante tempus quod dicto Regimini videbitur et providendo in regulando eos taliter sub bono et sufficienti capite, quod faciant custodias quas facere debebunt et non stent incassum, sed faciant id pro quo accepti erunt, et ut caput suum habeat causam bene gubernandi dictas gentes et cum maiori fidelitate et solicitudine facere honorem nostrum, debeat dictum Regimen avantazare dictum caput de aliquo pluri soldo, non possendo eidem capiti dare, ultra ducatos sex in mense, et quia informati sumus quod alii equtes nunquam equitabant super territoriis inimicorum dicte nostre Insule, et quodammodo lucrabunt soldunt suum frustra, debeant dictum Regimen quando non erunt necessarii pro expressa custodia Insule facere eos equitare ad damnum inimicorum nostri dominii et ad securitatem loci nostri Athenarum et aliorum nostrorum locorum de extra Insulam, ita quod denarii qui expendentur non amittantur.

Capta dicto die.

Ad supplicationem quam fecerunt Ambassatores Nigropontis, videlicet quod omnes fideles nostri de terra Nigropontis generaliter tractarentur pro civibus et possent suas mercantias, navigare, ut alias fuit concessum fidelibus nostris de cavo dicte terre Nigropontis, provideatur, ut dicti fideles nostri cognoscant et videant benignitatem nostram, et ut de bono in melius se disponant ad honorem nostrum et ad conservationem dicte terre et Insule sub dominio nostro sicut plene confidimus et sic captum sit, quod omnes illi qui usque diem captionis presentis partis sunt cives dicte terre nostre Nigropontis, exceptis Iudeis, habeant et gaudeant et gaudere possint illis beneficiis et immunitatibus civilitatis et navigandi mercantias suas que et quas habent et quibus gaudent et gaudere possunt fideles nostri de campo Nigropontis, ita quod in facto dicte civilitatis, et navigandi suas mercantias et in totum tractentur per illum modum quo tractantur illi de campo Nigropontis.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 136).

273.

1401, 10 februarii.

Mittantur Corphoy per patronos arsenatus res contente in parte, videlicet arma et alia.

Capta. — Quod committatur patronis nostris Arsenatus quod debeant mittere infrascripta arma Corphoy quamprestius esse poterit, et emere illa ex dictis armis quas non haberent in Arsenatu ut mitti possint ut dictum est pro fulcimento civitatis Corphoy.

Res sunt iste, videlicet:

Lancee	100.
Capse Veretonorum	30.
Curacie	20.
Barilia pulveris a bombardis	25.
Balliste cum crochis	100.
Arma de testa	20.

(Reg.° 45, 1400–1401, c. 136).

274.

1401, 10 februarii.

Cives et subditi nostri Nigropontis, preter Iudeos, gaudeant beneficio civilitatis sicut illi de campo, et Collegium sive regimen Nigropontis faciat aptari muros et turres tam civitatis quam Insule.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum habita sit informatio quod necessarium esset tam pro securitate nostre Insule Nigropontis quam ut villani habeant loca in quibus cum securitate possint se reducere et habitare, et non habeant causam exeundi de Insula quia fieret provisio super fortiliciis et domibus ac habitationibus que sunt in dicta Insula; Vadit pars, quod scribatur et committatur expresse Regimini Nigropontis quod debeat, quam velocius esse potest, facere aptari et poni in ordine fortilicia et turres nostri comunis tam civitatis quam Insule, ita quod possint custodiri et defendi ac etiam debeat fulcire illa munitionibus et armis necessariis possendo expendere de pecunia nostri comunis, prout fuerit necessarium pro ponendo dicta fortilicia in defensione et in ordine. Verum ut defectu armorum necessariorum dicta fortilicia nostri comunis non remaneant difulcita, Collegium dominorum Consiliariorum, Capitum de XL, et sapientum ambarum manuum habeant libertatem faciendi emi et mitti Nigropontem pro munitione dictorum fortiliciorum comunis illa arma que dicto

collegio videbuntur necessaria. Insuper quod scribatur et expresse committatur Regimini Nigropontis, quod subito recepto hoc nostro presenti mandato debeat facere deinde publice proclamari in locis necessariis quod a die proclamationis facte usque ad unum annum tunc proxime secuturum, quilibet habens aliquod fortilicium in Insula nostra Nigropontis et videbitur dicto Regimini potens ad faciendum expensam debeat ad suas expensas receptavisse et reduxisse dictum fortilicium in tali puncto et in tali ordine et fortitudine quod possit teneri et conservari contra Turchos per illum modum, et sicut videbitur necessarium nostro Regimini Nigropontis et similiter fulcivisse ipsa fortilicia illis munitionibus armorum et aliarum rerum que videbuntur necessarie dicto Regimini Nigropontis pro defensione dictorum fortilitiorum et villanorum dicte Insule qui se reducerent in ipsis, et quilibet qui habet et videbitur dicto Regimini petens ad expensam de dictis fortiliciis qui non observabit et adimplebit, ut superius dictum est, cadat in penam yperperorum ducentorum, que pena exigatur per dictum nostrum Regimen habendo medietatem, et alia medietas sit nostri comunis, et si fuerit accusator per quem sciatur veritas, habeat tertium et teneatur de credentia, Regimen tertium et comune reliquum, et de predictis penis non possit fieri per dictum Regimen nec per aliquem alium aliqua gratia, donum, remissio, nec recompensatio sub pena ducatorum quingenti pro quolibet ponente vel consentiente partem in contrarium, et ultra dictam penam si dicti tales habentes dicta fortilicia qui videbuntur Regimini potentes ad expensas non timendo penam predictam non observabunt predicta, infra dictum terminum debeat dictum regimen facere reaptari fortilicia inobedientium, et fulciri munitionibus prout supradictum est, accipiendo de redditibus et introitibus eorum pro faciendo expensas necessarias. Et predicta revocari non possint sub pena ducatorum quingenti pro quolibet ponente vel consentiente partem in contrarium, et ut defectu armorum intentio nostra predicta de fulcimento dictarum turrium specialium personarum non cesset, ordinetur sicut sunt contenti Ambassiatores Nigropontis, et mandetur patronis nostri Arsenatus quod debeant accipere ad cambium et mittere ad solvendum in Nigroponte per nostrum comune ducatos mille, de qua pecunia debeant emere et mittere Nigropontem, quamprestius esse poterit, ballistas fulcitas, verotonos, aliquas coracias in illo numero qui videbitur collegio, verum sicut dixerunt Ambassiatores Nigropontis ipsi in sua specialite teneantur et debeant promittere nobis quod ipsi solvent et dabunt nostro Regimini deinde dictos mille ducatos et costum ipsorum et expensas missionis armorum ad terminum cambii accepti per patronos nostri arsenatus. Arma vero predicta que mittentur debeant dari et dividi per dictum Regimen inter illos qui debent fulcire fortilicia suprascripta per ratam, prout erit necesse, faciendo dictum Regimen quod illi quibus dabuntur de dictis armis solvant dictis Ambassiatoribus totum id quod constiterint dicta arma eis data cum expensis secutis.

de parte 46
de non 24
non sinceri 15

Reg.° 45, 1400-1401, c. 137).

275.

1400, 10 februarii.

Revocetur angaria de Chapinichi et quod villani consuent arma sua ut ibi.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quia tam per relationem Ambassiatorum Nigropontis quam etiam aliquorum ex Rectoribus nostris qui fuerunt ibidem asseritur quod mille familie et ultra recesseruńt, et de aliis recessure sunt de dicta Insula propter angariam vocatam el Capinicho, que est de soldis quinquaginta pro quolibet igne; Vadit pars, quod revocetur et removeatur totaliter dicta angaria vocata el Capinicho, que est de soldis quinquaginta pro quolibet igne. Sed ordinetur, quod domini omnium casalium Insule Nigropontis teneantur et debeant a die quo per Regimen nostrum Nigropontis sibi factum fuerit hoc preceptum usque quatuor menses tunc sequentes fecisse et tenuisse modum, quod quilibet ex suis villanis annorum XVIII vel inde supra, habeat et fulcitus sit uno bono arcu et XL freciis, et uno ense, et una targa, non possendo dictos dominos casalium astringere nec cogi facere suos predictos villanos ad solvendum dicta arma, nisi in hunc modum, videlicet; Quod dicti villani teneantur solvere dicta arma dominis casalium in duobus terminis, videlicet medietatem elapsis sex mensibus, a die qua habuerint dicta arma, et postea elapsis aliis sex mensibus aliam medietatem, sicut videntur contentari Ambassiatores Nigropontis. Et ut dicti villani stent continuo fulciti dictis armis, teneantur et debeant Capitanei deputati per Insulam, quilibet in locis eis commissis, facere fieri monstra per dictos villanos de dictis armis duabus vicibus quolibet anno, et notificare Regimini nostro Nigropontis illos qui non habebunt et tenebunt arma predicta, sub pena perpetue privationis omnium Capitaneriarum predictarum. Et quilibet de dictis villanis cui deficient dicta arma, vel non contentabitur ipsa arma habere, teneatur solvere et ab ipso exigatur drictum del Capinicho, Et ut dicti villani non disperdant dicta arma ordinetur, quod nemo possit, nec debeat accipere dicta arma villanorum nec alicuius ipsorum in pignore, Et ut dicti villani habeant causam utendi et exercendi dictum archum, teneantur et debeant dicti Capitanei Insule facere et deputare in sua Capitaneria, duo palia, valoris yperperorum decem in totum, quam expensam comune nostrum teneatur solvere, sicut ortantur et petunt dicti Ambassiatores. Et precipiatur Regimini nostro Nigropontis, quod subito recepto presenti mandato, quam prestius fieri poterit, debeant notificare et precipere dominis omnium casalium Insule, quod debeant facere et observare ut superius dictum est.

de parte . . . . . 30 . . . 33
de non 9
non sinceri . . . . . 6 . . . 6

Dominus vult quod dicti villani teneantur habere et tenere unum arcum, et XL frecias, et ad ensem et targam non teneantur.

de parte . . . . . 34 . . . 41

(Reg.° 45, 1100-1101, c. 137, t.°).

276.

1401, 14 februarii.

Ser Franci Foscari gener domini Nepanti scribat socero suo quedam sibi imposita per dominium.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum omnibus satis notum sit, quantum dannum posset cedere locis nostris, Corphoy, Mothoni et Coroni, et quanto periculo subiacerent navigia nostra navigantia per illas partes, si locus Nepanti pervenisset ad manus Turchorum, et bonum sit providere, considerato eo, quod scripsit Baiulus et Capitaneus Corphoy; Vadit pars, quod precipiatur nobili viro ser Franci Foscari, qui est gener dicti domini loci Nepanti. Quod ipse ser Franci, ostendendo facere et scribere a se, debeat per suas litteras scribere dicto socero suo, quod intellexit et sensit, quod Turci petunt et volunt habere dominium et possessionem dicti loci Nepanti, aut concordium cum eo, pro habendo receptum in dicto loco, et pro fatiendo cursum contra christianos, Et pro obtinendo hanc suam intentionem multum molestant eum, Et propterea ipse ser Franci tamquam filius et bonus amicus suus, et sui honoris, ac sui status et fame sue hortatur et rogat ipsum, quod velit esse constantis et virilis animi ad conservandum honorem suum, et dictum locum Nepanti sub suo dominio, et non dare audientiam dictis Turchis nec aliquod receptum nec favorem eis, et hoc fatiendo, deus dabit sibi vires, disponet amicos suos circumstantes ad suum subsidium et favorem, et specialiter nostrum dominium, quod diligit eum tamquam suum carum amicum, et cum his, et aliis bonis et hortativis verbis, que prudenter sciet dictus ser Franci scribere, scribat et hortetur dictum dominum quantum poterit, quod se conservet, nec aliquod concordium faciat cum Turchis, faciendo hanc conclusionem in dictis suis litteris, Quod quando dictus dominus videret et cognosceret, quod propter nimiam molestiam Turchorum, ipse non esset potens ad conservandum et sustinendum dictum locum contra Turchos, in casu quo ei placeret pro bono christianitatis, et pro bono suo, et quia bene cognoscit perfidiam et proditiones Turchorum, et qualiter non attendunt aliquid quod promittant, ipse dominus potest, vel mittere nuntium suum cum sufficienti mandato, et informatum de sua intentione, et de pactis que velet a nostro dominio, dando nobis dominium et possessionem dicti loci, vel informare ipsum ser Franci Foscari de omnibus ad plenum, circa suam intentionem, Cum ipse ser Franci se offerat sentire a nostro dominio nostram intentionem et procurare obtinere a nobis quos ipse sentit esse bene dispositos quicquid boni poterit pro ipso domino.

(Reg.° 45, 1400–1401, c. 138.

277.

1401, 14 februarii.

Immunitas data venientibus ab extra, habitantium super Insula Nigropontis.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quod addatur gratie alias, videlicet die X° mensis februarii instantis concesse et facte fidelibus nostris de Nigroponte pro eorum conforto et consolatione, quod considerata fidelitate sua, omnes illi, qui usque in diem presentem sunt cives terre Nigropontis, tam de campo quam de tota terra Nigropontis, in facto Civilitatis Veneciarum et navigandi, habeantur et tractentur in totum prout habentur et tractantur fideles nostri de Candida, et Corono et Mothono, exceptis Iudeis.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 138).

278.

1401, 16 februarii.

Fortilicium de la Vunaria compleatur et propterea castellani. preparent calcinam et alia necessaria.

Consiliarii et capita de XL.

Capta. — Quia clare cognoscitur quod necessarium est quod fiat et compleatur laborerium, et fortillicium loci de la Vunaria secundum quod alias in hoc consilio captum fuit, Ordinetur, quod scribatur, et mandetur Castellanis Coroni et Mothoni, quod subito faciat fieri bonam quantitatem calcine, ut presto possit fieri dictum fortillicium de la Vunaria, et etiam alia fortillicia que viderentur. Insuper quod dicti Castellani faciant parari omnes res necessarias ad talem fabricam, ut presto possint compleri fortillicia necessaria.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 139).

279.

1401, 16 februarii.

Castellani accipiant XII equites Albanenses, vel alios pro quolibet locorum pro bono ipsorum.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quod scribatur et mandetur Castellanis locorum nostrorum Coroni et Mothoni, quod debeant accipere ad soldum XII Albanenses, vel alios homines confidentes equestres, pro quolibet dictorum locorum, qui sint boni et sufficientes

homines, et habeant bonos equos, et arma consueta haberi deinde per tales, dando cuilibet ipsorum de soldo, in mense, a quindecim usque viginti yperperos, prout melius facere poterunt. Et quilibet ex castellanis in loco sibi commisso, debeat operari dictos equestres vel partem eorum, in mittendo et tenendo ipsos ad loca et passus Amoree in quibus melius et citius possit sciri adventus et intentio Turchorum vel aliorum volentium venire in Amoream, vel ad damna territoriorum nostrorum locorum, dando eis inter alia ordinem, quod subito et prestissime, cum sentirent aliquid de predictis novis, veniant ad informandum nostros Castellanos predictos, et debeant operari etiam dictos equestres, in faciendo reduci vilanos dictorum locorum nostrorum ad fortilicia, in casu necessitatis, et in fatiendo alia que viderentur necessaria dictis nostris Castellanis, pro bono, custodia, et conservatione dictorum locorum nostrorum declarando dictis Castellanis quod accipiant dictos equestres qui sint homines habentes familiam, et quod sua familia veniat ad habitandum in locis predictis.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 139 t.°).

280.

1401, 21 februarii.

Ser Philippus de Molino, et ser Augustinus Quirino, qui fuerint provisores in partibus Mothoni et Coroni, possint venire ad istud consilium et dicere opiniones suas super ponendis pro illis partibus.

Ser Rambertus Quirino, sapiens consilii.

Capta. — Cum nobiles viri ser Philippus de Molino et ser Augustinus Quirino, qui fuerunt provisores ad partes Coroni et Mothoni, multum bene informati sint, et nunquam habitum fuit tempus audiendi in hoc consilio eos, super provisionibus que eis viderentur necessarie pro locis predictis, Et nunc tractatur de modo providendi, et tractabitur etiam ante recessum Capitanei Culphi; Vadit pars, ut possit fieri maturior et salubrior provisio in istis factis, Quod dicti provisores, qui sunt in sala exteriori, et ibi expectant de mandato dominii, debeant venire ad hoc consilium, et audiri primo quid volent dicere, et provisiones, que eis videntur necessarie, pro dictis locis nostris, Et postea die Iovis venietur ad hoc consilium, et poterit fieri et provideri prout videbitur, tam super hoc facto, quam super aliis que videbuntur.

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 140).

281.

1401, 27 februarii.

Pars capta pro factis domine Petronille et domini Nicolai Venerio cum domino ducha Egeopelagi.

Sapientes consilii, ser Petrus Aymo, miles, ser Donatus Mauro.

Capta. — Cum existente certa differentia, inter egregiam dominam Petronillam, uxorem nobilis viri domini Nicolai Venerio, filii quondam inclite memorie domini Antonii Veneciarum ducis, ex una parte, et dominum Iacobum Crispo ducham Egeopelagi, ex altera, ex eo quia dictus dominus Iacobus non dedit, neque solvit ad terminos debitos dicte domine Petronille, sive dicto domino Nicolao, aut suis procuratoribus, illud quia solvere tenetur, juxta pacta et conventiones alias tractata inter patrem dicti domini duche, et ipsam dominam Petronillam, seu dictum dominum Nicolaum, dominatio commiserit sapientibus utriusque manus, scilicet consilii et ordinum, quod debeant partes audire, et id quod dicere volunt super dicta differentia, et providere secundum quod videbitur esse justum. Et dicti sapientes audiverint dictum dominum Nicolaum et jura, et similiter ser Petrum Geno, qui comparet nomine cognati sui, domini duche predicti, et illud quod dicere volunt super peticione, que sibi fiebat per dictum dominum Nicolaum, quod per ipsum dominum ducham solveretur ipse domine Petronille, illud quod vigore pactorum suorum dare sibi restat de pagis preteritis usque diem presentem et similiter penam V milia ducatorum in quam incurrit et cuius medietas spectat comuni Venecie, et sic observaretur sibi de anno in annum, ac examinaverint similiter totum Instrumentum pactorum predictorum, et similiter quamdam partem captam in consilio rogatorum, per quam auctoritate ipsiusmet consilii, ad firmiorem observantiam contractorum, ipsa pacta confirmata et validata fuerunt, et scriptum dicto domino duche, quod illa velit observare sicut continetur, quia observante eo faciet rem gratam et placitam nostro dominio, et quando non faceret et observaret consilia terre providerent, quia non intendunt ipsam dominam derelinquere. Quibus omnibus diligenter visis et examinatis, nos sumus debitores, et tam ex tenore dicte prime partis, quam etiam ex commissione nunc facta per dominium subvenire domine Petronille predicte, et similiter dicto domino Nicolao, cum manifeste et expresse dominus ducha fecerit contra pacta predicta; Vadit pars, quod dicatur ipsi ser Petro Geno cognato dicti domini Iacobi duche Egeopelagi, et sic sibi scribatur. Quod nos miramur, quod sua nobilitas contra pacta et promissiones factas per eius patrem in quibus ipse venit obligatus, et ad quorum observantiam tenetur, et contra id quod post mortem dicti sui patris, fecit et scripsit ac promisit ipsi domino Nicolao se facturum, cum effectu non fecerit, et fieri fecerit debitis temporibus solutiones suas, eisdem, seu eorum procuratoribus, quas facere tenebatur, et quod promiserit se incurrere penam V milia ducatorum, in instrumento contentam, cuius medietas debet nostro comuni applicari, Γ Et licet sicut dicto quondam genitori suo scripsimus, possemus juste, et

honeste providere superinde, tamen intendentes declinare in humaniorem et mitiorem partem, sibi dicimus, quod usque ad sex menses proximos debeat tenuisse talem modum cum domina Petronilla, et domino Nicolao predictis, quod ipsi cum integritate habeant id quod ab eo habere debent, de affictibus temporis preteriti usque dictum tempus, in ratione ducatorum M VIII centum in anno, et quod ab inde in antea solutiones sue eis fiant cum integritate temporibus debitis, secundum formam et tenorem dicti instrumenti, Reservantes jus penarum nobis et omnibus qui ipsum jus haberent, quia si faciet, faciet debitum suum, et rem que erit grata et accepta nobis, quando autem non faceret, nos ex nunc damus sibi ad intelligendum, quod mandabimus omnibus nostris rectoribus et officialibus terrarum et locorum nostrorum ac capitaneis galearum nostrarum, quod transacto dicto termino, intromittere debeant omnia bona, et omnes mercationes, et res suas, et insularum suarum ubicumque poterint reperire usque integram satisfationem dictorum nobilium et civium nostrorum, et ultra hoc servabimus illos modos qui nobis honesti et necessarii videbuntur, et tam pro facto penarum, quam etiam ad indemnitatem nostrorum civium predictorum, pro futuris temporibus, Et ita in dicto casu debeat inviolabiliter observari.

de parte 81

Ser Leonardus Bembo, sapiens consilii.

Vult partem suprascriptam usque ad Γ, et postea vult sic, Et licet sicut dicto quondam genitori suo scripsimus possemus honeste et juste providere superinde, tamen intendentes declinare in magis benignam partem sibi dicimus, quod usque ad Sanctum Michaelem proximum debeat servasse talem modum cum domina Petronilla et domino Nicolao predictis, quod ipsi cum integritate habeant id quod ab eo habere debent de affictibus preteriti temporis, Et quod de cetero solutiones sue eis fiant cum integritate temporibus debeatis secundum formam et tenorem pactorum, que inter eos sunt, Et quando istud faciat cum effectu, faciet rem sibi debitam et gratam nobis, ut non habeamus causam, quando non faceret, providendi superinde, secundum quod honori nostro et indennitati nostrorum civium predictorum justum et conveniens videretur, quia illos derelinquere non possemus.

de parte 12
de non 12
non sinceri 12

(Reg.° 45, 1400-1401, c. 141).

282.

1402, 3 marcii.

Modificatio facta provisoribus Mothoni et Choroni pro facto Insule prope Coronum cum multis ordinibus ibi contentis.

Ser Philippus Corrario consiliarius.

Capta. — Cum in commissione data provisoribus missis Mothonum, capti fuerint aliqui ordines, pro faciendo hedificari habitationes super locum vocatum Insula Coroni, sed nichil factum est, quia continetur quod primo concederetur de dicto territorio marinariis, et postea aliis et necessarium sit providere; Vadit pars, quod ordines dati tunc super facto habitationis dicte Insule modificentur in tantum in quantum continent ordines infrascripti, videlicet,

Primo quod quilibet fidelis noster cuiuscumque conditionis existat, qui volet hedificare super Insula Coroni, possit hedificare in illa parte qua volet, infra terminos ordinatos, et cum modis et conditionibus contentis in parte alias capta super hoc, Declarando quod quis inceperit hedificare habeat istam prerogativam hedificandi in qua parte dicte insule voluerit, Et similiter subsequenter possint facere quicumque citius voluerint hedificare.

Item quod totum vinum, quod incanipabitur in dicta Insula, debeat solvere de introitu medietatem eius, quod solvit pro introitu illud vinum quod ponitur in castro, Et quia dicitur, quod fideles nostri deinde dubitant quod dicte habitationes ruinentur propter cassus occurentes, prout factum est de habitationibus burgi Sancti Iohannis, Committatur Castellanis nostris, quod debeant asserere et hortari dictos nostros fideles, quod nostre intentionis est, quod conserventur et nullo modo ruinentur, sed stent in culmine et augeantur de bono in melius, et ultra hoc pro extrahendo bene eis omne dubium de animis eorum, quando pur aliquo tempore nostro dominio videretur de factiendo ruinare habitationes factas, vel que fierent, super dicta Insula, vel partem ipsarum, tunc debeant tales habitationes, que ruinarentur extimari, et illa extimatio, habito respectu ad damnum quod sequeretur, debeat solvi illis, qui hedificassent dictas habitationes de pecunia nostri comunis.

Item omnes marinarii, qui habitabunt in domo sua propria super dicta Insula, cum sua familia, sint absoluti toto tempore quo ibi habitabunt, a solutione soldorum quatuor cum dimidio in mense, quos soliti sunt solvere pro angaria personali et similiter illi qui solverent minus pro dicta causa, et sint etiam absoluti ab angaria Erbe.

Insuper quia possibile est, quod aliqua specialis persona habeat territorium super dicta Insula, et non esset conveniens, quod volentibus ipsis hedificare super suis terrenis, darentur aliis, Ordinetur, quod terrena specialium personarum, que sunt in dicta Insula, volentibus dictis talibus hedificare, et hedificantibus, infra terminum et per modum contentum in parte alias capta super hoc non debeat dari nec concedi specialibus personis. Verum si nollent hedificare, et aliquis alius volet hedificare super

dictis terrenis specialium personarum, tunc Castellani debeant et possint concedere dicta terrena specialium personarum aliis personis, secundum ordines, captos cum hac tamen conditione, quod illi qui volent hedificare super dictis terrenis, teneantur et debeant dare illis quorum erunt dicta terena sita in dicta Insula, tantum terre-num in aliqua alia parte, quantum videatur Castellanis nostris competens satisfactio et cambium, pro terrenis acceptis in dicta Insula, vel illum censum annuatim, qui videatur dictis Castellanis sufficiens recompensatio, et satisfactio, consideratis tamen per dictos Castellanos conditionibus et qualitatibus personarum, Et debeat dicta pars publice proclamari in locis nostris Coroni et Mothoni in locis solitis.

de parte ser Philippi Corrario 40
de induciando 20
de non 0
non sinceri 2

(Reg.° 45, 1402-1405, c. 1, t.°).

283.

1402, 6 marcii.

Quod supracomitus qui eligetur nunc habere debeat ducatos tercentos in anno cum aliis conditionibus.

Ser Iohannes Navaierio, ser Petrus Arimondo, capita de XL.

Capta. — Quia electi sunt plures supracomiti galearum Nigropontis, et non acceptarunt, et bonum est providere, quod reperiatur persona sufficiens, que velit ire ad dictam supracomitariam, pro bono et conservatione dicte Insule; Vadit pars, quod sicut captum est quod dictus supracomitus habeat de salario in anno ducatos CCL, sic supracomitus qui elligetur nunc habere debeat ducatos tricentos in anno, et ratione anni, cum aliis conditionibus captis in hoc consilio.

(Reg.° 45, 1402-1405, c. 3, t.°).

284.

1402, 6 marcii.

Castellani Coroni et Mothoni armare debeant galeolam de Corono pro assecuratione navigiorum in partibus Patraxii.

Ser Philippus Corrario consiliarius.

Capta. — Quia sepe armatur in Culfo Patraxii in partibus sole, et aliis subditis Turchis aliquod fustum, quod vadit damnificando nostra navigia conversantia in dicto culfo, Et ob hoc inviamentum, et utilitas habitatorum in nostris locis Coroni et Mothoni, et marinarii disperduntur, et bonum est providere tam ab illa parte quam a parte versus caput malei dicta de causa; Vadit pars, quod scribatur, et mandetur

Castellanis nostris Coroni et Mothoni, et successoribus suis, quod quando videbitur eis esse necesse de tempore in tempus, pro asecuratione nostrorum navigiorum et conforto, et inviamento marinariorum possint et debeant armare galeotam nostram que est in Corono, dando illud soldum de pecunia nostri comunis, quod videbitur dictis Castellanis rationabile, et ipsam galeotam mittere versus ponentem intra culphum Patraxii et plus ultra quantum dictis castellanis videbitur, et similiter possint et debeant armari dictam galeotam de pecunia nostri comunis, et ipsam mittere per riperiam et illos culphos usque caput malei, et non ultra a parte levantis, quando dictis Castellanis videbitur necessarium pro assecuratione nostrorum navigiorum et conforto et inviamento marinariorum, avisando dictos castellanos nostros quod dictus labor eundi cum dicta galeota dividatur ita equaliter inter marinarios, et alios subditos nostros dictorum locorum aptos ad tale opus, quod quilibet ita participet quod nemo habeat causam conquerendi, quod sit plus aggravatus quam alii.

(Reg.° 45, 1402-1405, c. 3, t.°).

285.

1402, 6 martii.

Nullus ex fidelibus nostris Coroni et Mothoni angarizetur tempore quo ipsum tangit ire cum barcha, de alio labore.

Ser Philippus Corrario, consiliarius.

Capta. — Quia sepe marinarii, et alii fideles, et subditi nostri Coroni et Mothoni conqueruntur, quod quando tangit aliquem eorum ire cum barcha, que mittitur per comune pro lapidibus et aliis necessariis, licet non sit necesse nec cum dicta barcha angarizantur in aliis rebus, ad quas non tenentur, Et bonum sit consideratis conditionibus presentis temporis dare causam dictis nostris fidelibus, quod non habeant causam se gravandi; Vadit pars, quod committatur Castellanis Coroni et Mothoni et successoribus suis, quod nullo modo debeant angarizare, nec gravare aliquem de fidelibus, et subditis nostris deinde, tempore quo ipsum tangit ire cum barcha predicta de aliquo alio labore vel opere, nisi in operibus et laboribus solitis fieri cum dicta barcha, vel occasione ipsius barche.

(Reg.° 46, 1402-1405, c. 3, t.°).

286.

1402, 18 marcii.

Positum quod teneantur Castellani presentes et futuri poni facere in fortitudine Burgum Sancti Iohannis de Corono, captum fuit de non.

Sapientes ordinum.

Cum per multos asseratur, quod non custodiendo et ponendo in fortitudine Burgum Sancti Iohannis de Corono, dicta Civitas nostra subiacet imanifesto periculo propter casus, qui possent occurrere, propter insultus Turchorum; Vadit pars, quod scribatur et mandetur Castellanis nostris Coroni et Mothoni, et successoribus suis quod debeant quam prestius poterunt facere poni in fortitudine dictum burgum Sancti Iohannis, aut partem ipsius, prout et sicut dictis Castellanis et syndicis nostris ituris illuc vel maiori parti eorum melius, et securius videbitur, Et ad custodiam dicti burgi, vel illius partis, que ponetur in fortitudine, debeant dicti Castellani deputare de ballistariis, qui de proximo illuc mittentur, illum numerum qui eis videbitur sufficiens ad securitatem et custodiam supradictam, Et sic consulunt provisores, qui illuc fuerunt.

de parte 28
de non 29

(Reg.° 46, 1402-1405, c. 4, t°).

287.

1400, 18 marcii.

Committatur Castellanis et Syndicis illuc ituris quod convocare debeant de fidelibus decem, et per maiorem partem ipsorum IIII determinare de predicto burgo, ponendo in fortitudine, ut ibi.

Pilippus Corrario, consiliarius.

Capta. — Quod committatur Castellanis et Sindicis illuc ituris, quod debeant convocare de fidelibus nostris deinde qui eis videbuntur, et examinare, et audire opiniones suas super facto dicti burgi Sancti Iohannis, Et audita opinione ipsorum debeant postea determinare per majorem partem ipsorum quatuor, videlicet Castellanorum et Sindicorum, si dictus burgus totus debet poni in fortitudine, vel non, Et etiam si pars ipsius debet poni in fortitudine vel non, et secundum quod deliberabitur super dicto facto, per majorem partem ipsorum quatuor, sit firmum, et debeat observari per Castellanos. Si vero Capitaneus cocharum tane ibi se reperiet debeat esse quintum ad dictam terminationem, Et si deliberaretur, quod totus vel pars deberet poni in fortitudine, tunc debeant Castellani deputare ad custodiam ipsius, prout continetur in parte sapientum ordinum, Si vero deliberabitur, quod nec totus

burgus predictus, nec pars ipsius debeat poni in fortitudine, provideant dicti Castellani ad fortificationem burgi veteris, quantum securius et melius poterunt.

de parte . . . . . 32, 35.
de non . . . . . 2.
non sinceri . . . . . 33.

(Reg.° 46, 1402-1405, c. 4, t.°).

288.

1402, 18 marcii.

Teneantur castellani facere refici fortilicium et laborerium Avonarie, non obstante quod Turchi ibi fecerunt.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quod scribatur et committatur Castellanis nostris Coroni et Mothoni, et successoribus suis, quod non obstante eo, quod fecerunt Turchi in loco Avonarie, illud fortilicium, et laborerium debeant reffici, et perfici ac exequi, secundum quod captum fuit in hoc consilio, et postea ordinatum, et provisum per collegium deputatum deinde, quando provisores illuc missi fuerunt, Et habeant dicti Castellani libertatem faciendi fieri turrim principalem dicti fortilicii, habendo propterea consilium cum illis fidelibus nostris deinde, qui eis videbuntur. Insuper faciant dicti castellani fieri sollicite illos fossos, qui sunt circa, et passus per quos potest dari succursus dicto loco, a partibus marine invitis inimicis. Et sic consulunt provisores.

(Reg.° 46, 1402-1405, c. 4, t.°).

289.

1402, 18 marcii.

Commissum castellanis quod attendere debeant ad faciendum hedificari fortilicia necessaria super montibus Lauramii etc.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum alias captum et cognitum fuit per istud consilium, quod pro reductu, et conservatione rusticorum nostrorum locorum nostrorum Coroni et Mothoni, et suarum rerum, super locis sive montibus Lauramii et Muniste, bonum imo necessarium esset fieri construi, et edificari fortillicia, Et scriptum fuerit, et commissum Castellanis dictorum locorum et provisoribus, qui fuerunt ad illas partes, qui provisores nunc reversi dicunt, et consulunt optimum esse fieri dicta fortilicia; Vadit pars, quod committatur Castellanis nostris dictorum locorum quod quam citius fieri potest debeant attendere et attendi facere ad faciendum fieri, et edificari fortillicia necessaria, super et in dictis montibus sive locis Lauramii et Muniste, prout et quando melius, utilius, et securius videbitur dictis nostris castellanis, pro securitate et reductu villanorum dictorum nostrorum locorum et rerum suarum.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 5).

290.

1402, 18 marcii.

Item commissum Castellanis quod debeant cum verbis bonis et oblationibus conservare amorem inter eos, et Rosomicam subveniendo sibi.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum alias habita sit informatio per Castellanos nostros Coroni et Mothoni et etiam per provisores nostros qui fuerunt ad dictas partes, quod quidam nomine Rosomica, qui habet unum castrum in uno loco vocato Lacosmina multociens in casibus occurrentibus, dederit reductum in dicto castro multis villanis nostris et rebus suis, faciendo eis maximum comodum ac etiam multociens se obtulerit castellanis et aliis nostris, qui fuerunt in dictis partibus esse semper toto suo posse in casibus occurrentibus paratum ad omnem honorem nostri dominii et ad omne comodum et securitatem ac utilitatem locorum nostrorum Coroni et Mothoni et subditorum nostrorum, dummodo per Castellanos nostros detur ei subventio necessaria; Vadit pars, quod committatur Castellanis nostrorum locorum Coroni et Mothoni et successoribus suis, quod debeant cum bonis et amicabilibus verbis et oblationibus, conservare amorem et benivolentiam inter eos et dictam Rosomicam, subveniendo eidem et dicto loco suo de illis rebus, de quibus habiliter facere poterunt secundum casus occurrentes per tempora, ita quod habeat causam de bono in melius se disponendi erga nostrum dominium.

(Reg.° 46, 1400–1405, c. 5).

291.

1402, 18 marcii.

Galeota Coroni debeat armari et conducere Sindicos Nigropontem.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quia necessarium est dare passagium sindicis, et provisoribus nostris ituris de Mothono, ad partes Nigropontis; Vadit pars, quod non habendo dictos sindicos habilius passagium, et quod non sit cum minori incomodo nostrorum agendorum, debeat galeota Coroni armari, et conducere eos Nigropontem, non obstante parte pridie capta, per quam dicta galeota non poterat transire caput Malei.

(Reg.° 46, 1402-1405, c. 6, t.°).

292.

1402, 18 marcii.

Potestas et Capitaneus Sithines faciat publicari quod, qui volet conqueri de rectoribus ad Sindicos vadat Nigropontem.

Ser Philippus Corrario, consiliarius.

Capta. — Quod scribatur et committatur potestati et Capitaneo Sithines, quod faciat publicari in loco predicto, quod quilibet noster fidelis, qui volet conqueri de rectoribus nostris, qui fuerunt in dicto loco, vel de familia sua, vel de aliis personis contra quos possunt procedere nostri sindici, possint venire, vel Nigropontem, vel Neapolim Romanie, et ibi comparere coram sindicis nostris, quibus committatur quod faciant examinationes et forment processus, et scripturas necessarias, ac habeant illammet libertatem in facto sindicatus, et provisorie pro dicto loco Sithines, sicut habent de aliis locis specificatis in sua commissione.

(Reg.° 46, 1402–1405, c. 6, t.°).

293.

1402, 18 marcii.

Quid commissum fuit sindicis ituris in Romaniam pro Insulis Tinarum et Miconarum.

Sapientes consilii.

Capta. — Quia Insule nostre Tinarum et Miconarum reducte sunt, ut comuniter habetur per omnes nostros rectores venientes de Nigroponte, a tempore quo venerunt in nostrum dominium usque ad presens, reducte sunt in tali termino, quod ubi comune nostrum erat solitum habere de introytibus illarum ultra expensam yperperorum III mille VII centum et ultra de anno in annum, sunt taliter diminuti, quod non habentur ultra yperperos 1100, et consideratur comuniter, quod finaliter et in brevi tempore devenient ad nichilum, et quod peius est, disperdentur familie et anime, que in illis sunt, propter quam causam est omnino necessarium superinde providere, ita quod tantum malum non sequatur aut per viam affictationis, aut venditionis, aut per alium modum meliorem, cum senciatur, quod sunt aliqui qui ad istud attenderent; Vadit pars, ut talis provisio fiat, cum bona deliberatione, et bona provisione, et cum illo utiliori et meliori modo qui videbitur, Quod committatur sindicis et provisoribus nostris ituris Nigropontem, quod cum fuerint ad partes Nigropontis, dent omnino operam de eundo personaliter ad utramque insularum predictarum, et ibi diligenter videant, et examinent omnes conditiones, et qualitates eorum, terminos in quibus se reperiunt, familias que in eis sunt, et eorum conditiones, omnes introytus et expensas eorum singulariter et distincte, et conditiones dictorum introytuum et

expensarum, mandras, animalia, rusticos et omnia alia spectantia nostro comuni, et angarias ad quas obligati sunt, et quecumque alia viderint opportuna, pro dando meliorem informationem ipsarum insularum, exercendo etiam suum officium sindicarie, contra nostros rectores, qui in illis fuerunt, et specialiter contra illos, quorum introytus et rationes non reperiuntur in scriptis, in Nigroponte et cum dicta examinatione in scriptis particulariter posita, redeant Nigropontem et sint cum rectoribus nostris, et cum illis omnia conferant, videndo et examinando postea inter eos de modis qui eis apparerent servandi in augumentum dictarum Insularum, conservationem earum et utilitatem nostri comunis.

(Reg.° 46, 1402-1405, c. 9).

294.

1402, 30 martii.

Commissum regimini Nigropontis, quod mittat galeam suam armatam Mothonum ad accipiendam galeam novam subtilem mittendam Nigropontem.

Sapientes ordinum.

Capta.— Quia captum est et ordinatum, quod una galea nova subtilis mittatur ad Navarescam usque Mothonum, pro eundo Nigropontem loco galee veteris que est ibi, Et quod super dicta galea nova ascendat Supracomitus Nigropontis, sed quia dicta galea disarmata cum manifesto periculo propter Turchos iret a Mothono Nigropontem; Vadit pars, Quod scribatur et mandetur Regimini nostro Nigropontis, quod debeat mittere galeam Nigropontis armatam usque Mothonum, faciendo dictam galeam de Nigroponte recedere circa quintumdecimum diem mensis maii, zurma et homines cuius galee veterioris debeant ascendere super galea nova predicta, ad obedientiam supracomiti nostri quem mittimus cum dicta galea nova, Qui supracomitus noster quam prestius potest cum dicta galea nova vadat Nigropontem, ad custodiam Insule, secundum formam ordinum et partium captarum superinde.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 11, t.°).

295.

1402, 30 martii.

Quid commissum fuit sindicis ituris in Romaniam pro Castro Caristi.

Ser Nicolaus Vallaresso, qui fuit Baiulus et Capitaneus Nigropontis.

Capta. —'Cum alias concessum fuerit per incantum Castrum Caristi olim ser Michael Iustiniani et fratribus, cum conditione quod solverent annuatim nostro comuni libras quinquaginta grossorum, Et teneret dictum castrum et locum in contio et culmine, Et postea de gratia dicta solutio L grossorum fuit reducta in libris XXXV, Sed occurrit quod duo fratres dicti ser Michaelis gaudent dicto castro

et loco per hunc modum videlicet quod unus eorum tenet et gaudet illo duobus annis, et alter frater aliis duobus, et sic successive de tempore in tempus, propter quod dictus locus non tenetur in culmine et contio necessario, quia aliquis eorum non suffert, nec vult suo tempore facere totam expensam necessariam et sic vadit in ruinam nisi provideatur; Vadit pars, Quod committatur specialiter nostris sindicis ituris Nigropontem, quod debeat ire ad dictum locum et examinare dictum locum et omnia que erunt necessaria videre et examinare pro bono dicti castri et loci, et pro tenendo ipsum in culmine et contio, et ponere omnia ordinate in scriptis, ut possint postea in Veneciis ponere illas partes que eis videbuntur necessarie superinde secundum libertatem, quam habent in providendo in aliis locis nostris, remanente nichilominus firma parte, et ordine dato regimini Nigropontis super facto fortificationis et munitionis turrium et fortilliciorum Insule Nigropontis.

(Reg.° 46, 1400–1405, c. 12).

296.

1402, 13 aprilis.

Responsio facta per litteras duche Zeffalonie, ad ea que scripsit, pro facto sententie late per iudices petitionum, in favorem Iohannis Cremolisi.

Ser Benedictus Superancio procurator, ser Ludovicus Mauroceno, ser Donatus Mauro, ser Rambertus Quirino, ser Zacharias Trivisano miles, sapientes consilii.

Capta. — Cum magnificus dominus dux Cefalonie sententiatus fuerit anno preterito per nostros judices peticionum ad requisitionem Iohannis Cremolisi civis nostri in ducatis XXXVI mille VIII centum XIIII quos habere debebat a domino Nerio de Azaiolis socero dicti duche, ut apparet per aliam sententiam quam dictus Iohannes habet contra dictum dominum Nerium tamquam ille ad cuius, ut dictis judicibus clare constitit pervenerunt de bonis dicti domini Nerii, ultra quantitatem predictam et facta illi conscientia per oratores suos qui fuerunt hic ad judicium suo nomine et etiam de mandato dominii per nobilem virum ser Nicolaum Venerio quondam domini ducis, quod deberet tenere modum, quod dictus Iohannes remaneret contentus, ita quod non foret expediens providere superinde, ipse per suas litteras respondet non solum non dicens de volendo solvere id quod sententia continet, sed in pluribus locis multum inhoneste loquens, et prorumpens contra judices, dicendo quod per subornationem processerint ad dictam sententiam, et quod nunquam audire voluerunt jura sua, et quod acceperunt testes ante citationem suam, qui erant proditores, et alias eum tradiderunt, et plura alia inhonesta, et que sunt cum onere nostri dominii, Et bonum sit providere tam ad indemnitatem dicti Iohannis Cremolisi, quam etiam pro conservatione jurium et honoris judicum, et per consequens nostri dominii; Vadit pars, quod scribatur ipsi domino duche Egeopelagi, de receptione litterarum suarum predictarum, dicendo sibi, quod nos non parum miramur de multis verbis turpibus et inhonestis, que in ipsis suis litteris vidimus continere, et si non consideraremus, quod ad scribendum talia passione motus est, habe-

remus causam gravandi nos de eo, quia quocienscumque dicit judices nostros per simoniam vel aliam cupiditatem prevaricare a tramite iusticie et veritatis, et non facere debitum suum, et id quod eis impositum est per nos scilicet unicuique debitum justicie ministrare, et omnes equa lance tractare, dicit rem que etiam est cum onere nostri dominii, nam videtur, quod consenciamus, quod per nostros judices fiat contra jus, et contra id quod de urbe nostra non fuit a seculis auditum, nam inter alias orbis urbes scimus urbem nostram justicie preconio insigniri, et in hoc predecessores nostri potuerunt, et nos possumus Deo gratias gloriari, a qua via nullo modo passi fuerimus, nec presentialiter pateremur, quod ipsi nostri judices declinarent, imo si quemquam sentiremus prevaricare, eum taliter puniremus, quod pena eius esset ceteris ad exemplum. Sed pars que de eis reputat se gravatam, habet bene ad quos recurrere, et se de gravaminibus appellare nostris ordinibus preservatis. Est tamen verum, et aliter iudicando, ut plurimum esse non potest, quod Iudices non possunt ambabus partibus complacere.

Iudices autem appellationis ipsos audiunt, et si habent quod per ipsos judices, contra juris ordinem sit processum, revocant eorum sententiam, cum pena in his casibus dictis judicibus limitata, ita quod magnitudo sua honestius providisset, si talia improperia tacuisset, et si de sententia judicum predictorum senciebat in aliquo se gravari, recurrisset ad subventionem sibi, et quibuscumque aliis attributam, unde nolentes ipsum Iohannem Cremolisi civem nostrum, nec nostros judices, in eo quod sibi de jure spectat, ac advocatos, in suo jure perire, quia non esset honor nostri dominii, deliberavimus magnitudini sue scribere, concludentes quatenus placeat, infra menses quatuor a die presentationis presentium, de qua latori earum dabimus plenam fidem, si placet sibi, et si de illa summa, ut stabit, retinet se gravatum, mittere ad nostros auditores sententiarum, ad appellandum et gravandum se de ipsa, quia ipsi servatis ordinibus nostris diligentissime, quos miserit audient, et sibi debitum justicie ministrabunt, et nos ad cautelam committemus eisdem, quod postpositis omnibus, diligentissime et solicite istud faciant, et eos debeant expedire. Quando autem usque ad dictum tempus non mitteret, nos nostris civibus in justicia debitores, debitores etiam, quod sententie per judices nostros late, debite executioni mittantur, providebimus, per illos modos qui honori nostro et indemnitati nostrorum civium utiles et convenientes videbuntur.

de parte . . . . . alii
de non 6
non sinceri. 7

(Reg ° 46, 1100-1405, c. 15).

297.

1402, 18 aprilis.

Mittantur Nigropontem triginta ballistarii sub uno capite, prout videbitur collegio, et commissum fuit regimini Nigropontis quod reducant illas quinque banderias in tres vel quatuor.

Dominus et consiliarii excepto ser Petro Zanchani, et ser Leonardus Vecturi, sapiens ordinum.

Capta. — Quia triginta ballistarii, quos captum est debere mitti Nigropontem, pro aptando banderias, que sunt ibi, male possunt haberi sine capite; Vadit pars, quod debeant fieri et conduci quantum prestius esse potest dicti triginta ballistarii, sub uno bono capite, illo videlicet quod videbitur collegio solito, cum illo soldo, tam capiti qđam ballistarii, et cum illa firma et conditionibus, cum quibus fuerunt accepte banderie ballistariorum nuper misse Mothonum, Et scribatur Regimini nostro Nigropontis, quod debeat reducere, illas quinque banderias que sunt in Nigroponte, in tres vel quatuor, prout melius videbitur dicto Regimini, cassando de Grecis et habitatoribus deinde, et de aliis qui videbuntur dicto Regimini minus sufficientes.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 15, t.°).

298.

1402, 20 aprilis.

Quedam provisio facta, pro apopulando Insulam Nigropontis.

Sapientes ordinum.

Quod, pro apopulando Insulam nostram Nigropontis, Scribatur et mandetur Regimini nostro Nigropontis, Quod debeat facere publice proclamari, quod quilibet Albanensis, vel alia gens, qui non sint nostri subditi, qui cum equis volent venire et venient ad habitandum, a die captionis presentis partis, usque duos annos proxime sequentes, in Insulam Nigropontis, recipientur et sint ac erunt perpetuo liberi et absoluti ab omni angaria reali et personali, et sibi donabuntur de terrenis nostri comunis incultis, que tamen sint apta ad laborandum, cum conditione tamen, quod dicti tales Albanenses et alia gens equestris, teneantur tenere tot equos, quot homines capita familie erunt numero, nec possint recedere de dicta Insula sine licentia dicti Regiminis, sed teneantur et debeant, omni vice qua erit necesse, equitare et ire ad defensionem Insule, et offensionem quorumcumque volentium dannificare Insulam nostram predictam, et post mortem eorum, dicta terrena sint et esse debeant suorum heredum, qui habitarent super dicta Insula, cum obligatione, tenendi angariam predictam. Si vero non haberent heredes, dicta terrena revertantur in nostrum comune. Verum dictum Regimen Nigropontis, in facto dandi de dictis territoriis no-

stri comunis dictis Albanensibus, et aliis equestribus venientibus habitatum in Insula predicta, habeat libertatem dandi predictis illam quantitatem de terrenis nostri comunis, per modum predictum qui ipsi Regimini videbitur, secundum qualitatem personarum, et quantitatem ac conditionem familie illius qui venerit habitatum in Insula predicta.

(Reg.° 46, 1400–1405, c. 15, t.°).

299.

1402, 20 aprilis.

Mittantur Corphoy per dominium ducatos VIII centum in tornesellis.

Capta. — Quia rector noster Corphoy ut nobis scripsit, per plures litteras suas, habet multam necessitatem pecunie, sine qua non potest facere facta nostra, et implere sibi commissa per nos; Vadit pars, quod per dominium mitti sibi debeant ducatos VIII centum torneselorum convertendorum in illis rebus que necessarie ipsi dominio videbuntur, et sint dicti torneseli ad rationem librarum quinque pro ducato.

(Reg.° 46, 1400–1405, c. 16).

300.

1402, 27 maii.

Commissum regimini Nigropontis, quod faciat fieri unam bastilam super Insulam, ad strictum Sancti Marci a Chazonellis.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quia inter alia loca per que magis habilius ymo leviter asseritur posse vadari et transiri strictum Nigropontis a staria super Insulam, est locus Sancti Marci a Cazonelis, quia est locus valde strictus, et ultra duas partes eius equi invenirent terram, taliter quod non opporteret eos natare, et alias a non modico tempore citra fuerit facta, ob hanc causam certa provisio, ita quod bonum est providere pro continuo; Vadit pars, quod scribatur et mandetur Regimini Nigropontis, quod debeat quam prestius esse potest, facere construi super illo passu in Insula predicta apud marinam quantum sit necesse, et per illum modum qui dicto Regimini melior videretur, unam turrim fortem, et per modum quod possit custodiri et munitam armis defensibilibus et offensibilibus, prout erit necesse ac ponendo ad dictam custodiam aliquos ballistarios, faciendo in facto predicto illam quam minorem expensam facere poterit, dummodo dictus passus sit bene custoditus, sicut de prudentia dicti regiminis est plene confidendum.

de parte . . . . . alii
de non 2
non sinceri. 13

(Reg.° 46, 1400–1405, c. 25 t.°).

301.

1402, 27 maii.

Concedatur magno magistro Rhodi, extrahendi stellas ducentas remigiorum de nostro Arsenatu.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum comparuerit magnificus Commanderius Cypri coram dominio, pro parte magni magistri Rodi, petens de gratia posse extrahere ducentas stellas remigii pro galeis, de quibus ipse multum eget, pro galeis suis; Vadit pars, quod concedatur eidem quod possit ipsas extrahere de Venetiis pro conducendo Rodum, Solvendo id quod est consuetum solvi, accipiendo ipsas a patronis nostri Arsenatus.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 26, t.°).

302.

1402, 27 maii.

Dominium mittat Corphoy pecuniam et lignamen pro castro.

Consiliarii.

Capta. — Quod pro casu occurso de castro Corphoy, possit mitti per dominium pro reparacione ipsius pecunia, lignamen et alia necessaria, sicut dominio videbitur opportunum.

de parte . . . . . alii
de non 2
non sinceri 1

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 26 t.°).

303.

1402, 30 maii.

Provisiones posite per nobilem virum, ser Nicolaum Vallaresso, olim baiulum et capitaneum Nigropontis.

Ser Nicolaus Vallaresso.

Capta. — Cum plerumque contingat, quod camerarii Nigropontis, Rectores, Vicarii, Catapani, et alii officiales constituti per Regimen Nigropontis, in Nigroponte et in multis locis per Insulam, ad exigendum denarios et alias res et bona introytuum comunis, ponunt manum in dictis denariis bonis et rebus comunis, et illos ac illa in eorum usum et utilitatem convertunt, Et finaliter per Regimen Nigropontis per viam

accusationis vel inquisitionis aut aliter cognoscitur, aliquem ex huiusmodi camerariis, Rectoribus, Vicariis, Catepanis, et aliis officialibus accepisse de dictis denariis, et bonis comunis, et illos in suum usum convertisse, ipsum Regimen facit illos restituere illud, quod acceperunt sine aliqua pena, quod est turpe et ineptum, et etiam datur materia dictis camerariis, rectoribus, vicariis, catapanis et aliis officialibus quod ponant manum in pecunia et bonis comunis, Et in Venetiis sit ordo, quod si aliquis officialis posuerit aliquo modo manum in denariis comunis, et illos expendiderit in eius utilitatem, accipiendo tamen eos per modum mutui, ipso facto cadit de L pro cento, et sic tenetur ad restitutionem capitalis, et dicte pene de L pro cento, quod est sanctum et iustum, nam datur materia cunctis officialialibus exigentibus denarios comunis, quod non audeant ponere manum in illis, Et utile immo necessarium sit, quod etiam talis ordo observetur per Regimen Nigropontis contra quoslibet suos officiales contrafacientes; Vadit pars, quod de cetero camerarii Nigropontis, Rectores, Vicarii, Catapani, et omnes alii officiales exigentes denarios et alias res ac bona introytuum comunis, tam in Nigroponte quam per totam Insulam, si aliquo modo forma vel ingenio posuerint manum et acceperint de denariis, ac aliis rebus et bonis introytus comunis statim cadant in penam de L pro cento, Et baiulus et consiliarii, quibus facta fuerit conscientia vel accusa, quod ipsi camerarii, Rectores, Vicarii, Catapani, seu alii officiales acceperint de pecunia, rebus vel bonis comunis ad suum usum, teneantur et debeant ab ipsis contrafacientibus aufere et auferi facere, tam capitale quam dictam penam de L pro cento, Et si dicti baiulus et consiliarii fuerint negligentes ad exigendum a predictis contrafacientibus dictum capitale cum pena, cadant ipsi baiulus et consiliarii in suis propriis bonis in pena tantumdem quantumdem cadent dicti contrafacientes, Et nichilominus comune semper habeat regressum contra principales contrafacientes, quousque sibi, de capitali et de pena, fuerit integre satisfactum. Et si de predictis vel aliquo predictorum fuerit accusator habeant medietatem dicte pene et teneantur de credentia, et alia medietas sit comunis, Et predicta omnia addantur in commissione baiuli et consiliariorum Nigropontis reservato semper arbitrio officii advocatorum comunis Venetiarum contra camerarios, et specialiter contra illum qui mittetur de Venetiis, et cridetur presens ordo in Nigroponte publice ut omnibus notus sit.

de parte	omnes alii
de non	0
non sinceri.	3

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 22, t.°).

Die dicto.

Capta. — Cum in commissionibus Baiuli et Capitanei, et Consiliariorum Nigropontis sit quoddam capitulum continens quod ipse Baiulus et Capitaneus, et Consiliarii non incantent, nec faciant incantari aliquid quod vendatur per comune etc., ut in ipso continetur, Et ipsum capitulum sit iustum et honestum sed non observatur, quia per illud ipsi Baiuli et Consiliarii contrafacientes non incurrunt aliquam penam,

Et sic sepe quando aurum, argentum, pignora aut alie res et bona, que sunt valoris et precii incantantur, ad petitionem comunis, aut specialium personarum, ipsi Baiulus et Capitaneus et Consiliarii ponunt aut poni fatiunt pretium super ipsas res, Et alie personis incantantes dictum aurum, argentum, pignora atque res videntes, et scientes quod Baiulus, vel Consiliarii faciunt poni sursum in incantu ad petitionem suam non ponunt amplius supra ipsum incantum, et sic permittunt ipsas res dari et deliberari ipsis Baiulis et Consiliariis, et hoc faciunt timore illius Baiulis vel illius Consiliarii, qui incantaverit aut incantari fecerit dictas res, Et sic isto modo dictum aurum, argentum, seu alie res incantate per ipsos Baiulum et Consiliarios non existentibus aliis qui ponant plus sursum, dantur et deliberantur multo minori pretio, eo quod iuste valent, quod est cum damno et incomodo illorum, quorum sunt dictum argentum, aurum, pignora sive bona, Et est etiam sepe cum damno illorum, ad peticionem quorum ipsa bona venduntur, et ponuntur ad incantum, Et bonum et utile ymo penitus necessarium sit pro honore nostre dominationis taliter providere, quod talia inhonesta per ipsum Regimen Nigropontis amplius non committantur; Vadit pars, quod expresse prohibeatur ipsis Baiulo et Capitaneo ac Consiliariis Nigropontis, quod de cetero nullo modo vel ingenio per se vel alios, palam vel occulte, non debeant incantare nec incantari facere aurum et argentum laboratum vel non laboratum, aliqua pignora nec aliquas alias res, cuiuscumque valoris et conditionis existant, que quomodocumque incantentur, tam per comune quam per speciales personas sub pena yperperorum V centum in suis bonis propriis, quos ad incantum per se vel alios emissent aut emi fecissent vel incantassent vel fecissent incantari, Cuius pene medietas sit accusatoris si fuerit per quem veritas habeatur, et alia medietas sit comunis. Et ut ipsi Baiulus et Capitaneus et Consiliarii sub pretextu ignorantie, se excusare non possint, addatur hoc in commissionibus eorum, Et hoc publice cridetur, Et committantur hec nostris advocatoribus comunis, qui inquirant, et penas exigant habentes partem ut de aliis sui officii, quibus reservetur ad faciendum officium suum contra illos qui per elapsa tempora deliquissent. Et ad condicionem sint camerarii Nigropontis et cancellarii, et sotii Baiuli in non possendo incantare, vel incantari facere pro se vel aliis ullo modo, sub penis predictis, Et similiter etiam observetur contra illos qui emerent et postea per aliquem modum darent de dictis rebus emptis, Baiulo, Consiliariis, vel alicui predictorum nominatorum, qui cadant ad penas et ordines suprascriptos et Baiulus et Capitaneus et Consiliarii et alii suprascripti qui emerent, ab illis talibus de rebus predictis cadant ad penas et ordines antedictos.

de parte . . . . . omnes alii.
de non 4
non sinceri 2

(Reg.° 46, 1400–1405, c. 22–23).

Capta.

Ser Nicolaus Vallaresso predictus.

Cum possessiones et bona stabilia ac villani Insule nostre Nigropontis nisi provideatur, sint pro maiori parte pervente ad manus judeorum, que res certe esse

deberent abhominabiles omnibus christianis, et ultra hoc cederet in damnum nostri comunis propter bona feudalia, que in multis casibus qui possent occurere possent devenire in nostrum comune; Vadit pars, quod de cetero aliquis judeus vel judea civitatis, vel Insule Nigropontis, vel de aliqua alia terra vel loco, cuiuscumque conditionis existat, non audeat vel presumat emere, vel emi facere per se vel alium, nec nomine pignoris nec affictus aliquo modo, vel ingenio, seu aliqua ratione vel causa aliquam possessionem, territorium, vel aliquod aliud bonum stabile cuiuscumque conditionibus existat in dicta Insula Nigropontis intus vel extra civitatem nisi in loco deputato pro judaica veteri intra civitatem Nigropontis. Nec similiter possit nec debeat emere nec emi facere, in dicta terra vel insula, per se vel alium, nec nomine pignoris nec affictus, habere, accipere, vel tenere aliquem villanum vel villanam ullo modo, ratione, vel causa, Et si aliquis judeus, vel judea contrafaceret predictis, vel alicui predictorum per viam et modum emptionis, illa possessio, vel territorium, vel aliud bonum stabile, aut villanus vel villana, empte vel in pignus accepte, debeant ipso facto in totum confiscari in nostrum comune, salvo quod si exinde fuerit accusator, per quem sciatur veritas, habeat medietatem, et teneatur de credentia, Et judeus vel judea qui contrafecerit, si non solvisset venditori cogi debeat per Regimen ad solvendum integraliter venditori et si solverit, amittat omne ius, quod habere posset contra venditorem. Si vero aliquis judeus vel judea contrafaciet predictis, vel aliqui predictorum per viam et modum pignoris, tunc illa possessio, vel territorium, vel aliud bonum stabile, aut villanus vel villana accepte in pignus debeant accipi per comune, de manibus et arbitrio judei vel judee contrafacientis, Et ipse judeus, vel judea debeat amittere pecuniam mutuatam, et omne ius quod haberet contra debitorem, que quidem pecunia mutuata, videlicet capitale solum, debeat postea exigi per comune nostrum a debitore, restituendo debitori pignus, et confiscando pecuniam in comuni totam, salvo si exinde fuerit accusator, per quem sciatur veritas, habeat medietatem dicte pecunie, et teneatur de credentia. Si vero aliquis judeus vel judea contrafaciet predictis vel alicui predictorum, per viam vel modum affictus, vel alia quacumque ratione vel causa, illa possessio, territorium, vel aliud bonum stabile, vel villanus vel villana, pro quibus contrafactum fuerit, restituatur illi cuius erit, Et si affictus vel alia pecunia, sub alio nomine, vel colore, vel modo soluta, vel data fuerit alicui dicta de causa, perveniat et confischetur in comuni, Et ultra hoc dictus judeus vel judea, qui contrafecerit, solvat aliam tantam pecuniam pro pena, que sit nostri comunis, et si exinde fuerit accusator, per quem sciatur veritas, habeat medietatem dicte pene, et teneatur de credentia.

Insuper si aliquis judeus vel judea, usque diem publicationis presentis partis, emisset vel emi fecisset per se vel alium, aut nomine pignoris vel affictus, vel alio quocumque nomine vel causa haberet vel teneret aliquam possessionem, territorium, vel aliud bonum stabile, in Insula predicta, intus vel extra civitatem, in alio loco quam in Iudaica veteri ut est dictum, aut aliquem villanum vel villanam, teneatur et debeat, infra unum annum tunc proxime sequentem, exivisse de dictis talibus possessionibus, territoriis, vel aliis bonis stabilibus et similiter de villanis, sub penis suprascriptis in totum per modum suprascriptum.

Preterea sit omnino vetitum cuilibet judeo et judee, emere vel emi facere, per se, vel alium aut nomine pignoris, vel affictus, vel alio modo, vel causa habere, vel tenere aliquem sclavum vel sclavam christianos, Et si usque diem publicationis presentis partis, haberent aliquem vel aliquam de dictis sclavis christianis, dictus talis sclavus vel sclava christiani statim sint liberi et franchi ac liberi a servitute. De quibus omnibus penis supradictis, vel aliqua earum, non possit fieri contrafacientibus aliqua gratia, donum, remissio, suspensio, recompensatio nec aliqua declaratio, sub pena librarum M pro quolibet ponente vel consentiente partem in contrarium. Insuper quia locus in quo habitant judei in civitate Nigropontis, habet multas portas domorum, per quas dicti judei possunt intrare et exire, Et ob hanc causam committuntur et possunt committi multe inhonestates et mala, scribatur et mandetur dicto Regimini Nigropontis, quod debeat omnino facere murari et claudi, et teneri clausas omnes dictas portas, et non dimittere apertas nisi tres portas principales dicte Iudeche, per quas dicti Iudei possint intrare et exire de dicta Iudecha ut obvietur malis et inhonestatibus predictis.

Item quod habitatio dicte Iudeche non possit augeri, nec coniungi dicte Iudeche, de domibus ei contiguis nec concedi per Regimen vel aliquem alium, quod hoc fiat ullo modo vel forma, nisi de gratia concessa per dominium et consilia ordinata Venetiarum. Regimen vero predictum Nigropontis teneatur et debeat, subito recepto presenti mandato, facere publicari omnia supradicta, in locis solitis civitatis et Insule, et observare et facere observari predicta in quantum ad ipsum spectat, Et predicta pars, et quodlibet contentorum in ipsa non possit revocari, nisi per sex consiliarios, tria capita de XL, XXXVIII de XL et tres partes maioris consilii.

de parte 50
de non 22
non sinceri 20

(Reg.° 46, 1400–1405, c. 23, t.°).

304.

1402, 1 junii.

Expensa facta per ser Iohannem Capello, Baiulum et Capitaneum Corphoy pro pane et vino dato manualibus, laborantibus ad castrum, acceptetur.

Consiliarii.

Capta. — Cum nobilis vir ser Iohannes Capello baiulus et capitaneus noster Corfoy scripserit nobis quod pro laboreriis castri, ipse dari fecit hominibus manualibus laborantibus ad illud panem et vinum, ut forent prompti ad faciendum laborerium necessarium, et quia ipse non habet libertatem faciendi talem expensam ipse dubitat; Vadit pars, quod scribatur dicto Baiulo et Capitaneo nostro, quod placet nobis id quod fecit, recommendando portamentum suum, et ex nunc auctoritate istius consilii acceptetur dicta expensa, Sed pro futuro tempore ordinetur quod dictus Baiulus non debeat amplius dare panem neque vinum, sed dare debeat a

soldis quatuor in quinque tornesellorum pro quolibet manuali in die, quam melius poterit pro bono nostri comunis.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 23, t.°).

305.

1402, 1 iunii.

Loco ser Rossi Marino, castellani Coroni et Mothoni, eligatur unus provisor.

Ser Petrus Zanchani, ser Marcellus Marcello, ser Franciscus Vallerio, ser Bartholomeus Donato, consiliarii.

Capta. — Quia est multum advertendum ad faciendum provisionem salutiferam et bonam pro conservatione locorum nostrorum Coroni et Mothoni, pro multis casibus qui possent accidere, etiam sit considerandum ad faciendum unum, qui sit loco nobilis viri ser Rossi Marino, qui est Castellanus noster in Mothono et complevit iamdiu terminum suum; Vadit pars, quod loco dicti ser Rossi Marino eligatur de presenti, unus provisor in isto consilio, per quatuor manus electionum, qui possit accipi de illis locis de quibus potest accipi ad XII regimina, et sit per quatuor menses et tantum plus quantum Castellanus noster eligendus applicuerit ad partes illas, Et habeat de salario ducatos centum auri in mense, et statim in Veneciis habeat pagam dictorum quatuor mensium, et respondeat die qua eligetur, vel altera ad terciam, Et teneatur habere et tenere, suis salario et expensis, quatuor famulos, et etiam habeat unum sotium cui faciat expensas oris. Salarium vero recipiat a nostro comuni. Verum teneatur dictus provisor quando erit Mothoni stare ibi, quousque ser Jacobus Trivisano, qui est Coroni, complevit terminum unius anni, quo completo, vadat dictus provisor Coronum, et dictus ser Jacobus revertatur Mothonum, Et incipiat dictus provisor lucrare salarium suum, die quo recedit de Venetiis, et completis primis quatuor mensibus habere debeat de salario ducatos L auri in mense et racione mensis usque quo rediverit Venetias, Et in facto regiminis habeat illam libertatem et commissionem quam habent Castellani nostri Coroni et Mothoni. Regalie autem et honorificentie solite dari Castellanis in Regimine ubi erit provisor, veniant in nostrum comune, sicut est iustum donec de castellano erit provisum, Et teneatur dictus provisor recedere quam cicius esse poterit, ad beneplacitum dominii. Verum quando Castellanus noster qui fiet loco dicti provisoris applicuerit ad dictas partes, debeat dictus provisor quanto cicius esse poterit cum primis navigiis Venecias remeare . . . . . 64.

de non . . . . . 48.

non sinceri . . . . . 3.

Electus provisor Ser Nicolaus Barbo, plezius ser Jacobus Gradonico, miles, refutavit.

Ser Iacobus Gradonico, plezius ser Nicolaus Barbo refutavit.

8 Junii Ser Iohannes Mauro ser Donati, plezius ser . . . . .

11 Junii Ser Franciscus Iustiniano, quondam ser Michaelis, plezius ser Fridericus Iustiniano, refutavit.

11 Junii Ser Augustinus Quirino . . . . plezius ser Mafeus Permarino, acceptavit.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 23, t.°).

306.

1402, 30 julii.

Miltantur Corphoy due banderie ballistariorum, una pagarum XXV, alia pagarum XL, et certe alie res, prout ibi continetur.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum Baiulus et Capitaneus noster Corfoy, per suas literas nobis scripserit, quod castra Corfoy sunt male in ordine de ballistariis, et quod non invenit nisi de Apulea et Grecos, de quibus, omnibus consideratis, non esset confidendum, et maxime consideratis novis que habentur de galeis Regis Ladislai, et intentione sua. Item scripsit, quod commestabilis Castri novi est senex, et licet fuerit semper bonus et fidelis, tamen necesse esset, ponere unum alium sufficientem, et providere de dicto commestabile veteri, Adhuc etiam scripserit dictus Baiulus Corfoy, quod si necesse esset defendere civitatem Corfoy, non sunt ibi persone, de quibus possent bene confidere quod possent esse sufficientes ad defensionem, et maxime considerata murmuratione quam facit populus dicte civitatis, quando vulgarizatur de galeis et factis Regis Ladislai, Et consulit dictus Rector bonum esse, illuc mitti de hinc aliquos stipendiarios; Vadit pars, considerato quantum habere debemus carum dictum locum Corfoy, Quod quam cicius esse potest debeant stipendiari et conduci ad nostrum stipendium, due banderie ballistariorum, una de Venetis nostris de XXV pagis, et altera de forensibus de pagis XL sub duobus bonis et sufficientibus capitibus, uno veneto, et altero forense, que capita eligantur, et approbentur per collegium secundum usum, et accipiantur cum illo soldo, et firma ac pactis, que dicto collegio videbuntur, que quidem due banderie debeant quam prestius esse potest mitti Corfoy per illum modum qui videbitur dicto collegio, et scribatur et mandetur dicto Baiulo, quod debeat loco commestabilis Castri novi qui est senex, ponere commestabilem venetum qui de novo mittetur, et cum dictis ballistariis venetis, renovare ballistarios dictorum castrorum, cassando de aliis minus sufficientibus, faciendo taliter quod dicta castra sint bene munita et associata de ballistariis venetis. De commestabili vero veteri dicti Castri novi, provideat de ponendo ipsum ad aliam rem, ita quod possit habere tantam utilitatem, quod possit vivere sicut justum et debitum est, quia fuit bonus et fidelis. Aliam autem banderiam ballistariorum forensium debeat dictus Baiulus tenere in civitate Corfoy, pro custodia ipsius, secundum quod viderit opportunum. Et de puteo quem scripsit dictus Baiulus fecisse incipi, et facere persequi ad aptationem ipsius in dicta civitate, et de laboreriis Castri novi, et aliis laboreriis necessariis, que facit fieri, laudetur prudentia et sollicitudo dicti Baiuli,

mandando sibi, quod sit sollicitus, ut plene confidimus, ad faciendum perfici illa laboreria, que sunt magis necessaria, et subsequenter alia, prout viderit esse necesse. Insuper quia dictus baiulus scripsit, quod illi fideles nostri dicte terre sunt inermes, et quod consulit, quod bonum esset mittere arma et res infrascriptas, quas ipse dispensabit, per nostros fideles, quid ei apparebunt magis confidentes, et faciet solvi precium, quo scriptum fuerit ei, dicta arma constitisse, Ordinetur, quod mittantur ei arma infrascripta per ipsum requisita, de quibus faciat et dispenset inter dictos cives, prout scripsit, faciendo solvi dicta arma, et ponendo pecuniam ad computum nostri comunis.

Lance curte da man	M.
Targe tonde sclavanesche	III cento.
Spade	V cento.
Archi de nasso da freze	VI cento.
e freze necessarie.	

Non. Quod ultra arma et res hic prope scriptas, dominatio, propter literas Baiuli et Capitanei Corphoy receptas die XII° Augusti, ordinavit quod etiam mitterentur Corphoy res infrascriptas videlicet:

Baliestre da lieva	XII.
Mulineli	XII.
Veretoni per le dite Madasse de bon spago .	III cento.
Lumiere de fero forte	XII.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 36).

307.

1402, die 10 augusti.

Quid scriptum fuit Castellanis Coroni et Mothoni, ad instantiam fratris Iacobi Herculem preceptoris domus sancte Marie de la Mosteniza.

Consiliarii.

Capta. — Quod scribatur ser Iacobo Trivisano, castellano Coroni et Mothoni, et ser Augustino Quirino provisori ibidem, et successoribus suis, in hac forma, videlicet: Ad supplicationes nobis porrectas per venerabilem fratrem Iacobum Herculem, preceptorem domus sante Marie de la Mosteniza, partium Romanie, fratrum Theutonicorum ordinis sante Marie Ierosolimitani, devotorum nostri dominii, scribimus vobis, cum nostris consiliis rogatorum et addicione Quod exposuerit, quod noviter per nobilem virum ser Rossum Marino, Castellanum tunc Coroni et Mothoni, accepta sit sibi et fratribus dicti ordinis, una vinea, quam dictus locus et ordo de la Mosteniza, habuerunt pacifice et quiete et tenuerunt a tempore conquiste dictarum partium usque nunc, que vinea est quantitatis unius mozate cum dimidia vel circa, et quam dicti fratres dimiserunt per affictum, uni villano nostri comunis, pro affictu et responsione soldorum quinque parvorum in anno, qui villanus cum suis antecesso-

ribus ipsam tenuit, iam preteritis annis LXXXVI, vel circa, respondendo continue dictum affictum dicto ordini, et nunquam factum fuit, vel datum aliquod impedimentum, et putent ipsi fratres, quod dictus ser Rossus hoc fecerit propter malam informationem sibi datam propter quam dictus ser Rossus, per terminationem per eum factam, dictam vineam posuit in comune, et postea illam affictavit, et per affictum concessit illi proprio villano, qui illam tenebat a dictis fratribus, pro affictu et responsione trium yperperorum solvendorum nostro comuni in anno, Et propterea licet res parva sit, sed hoc faciunt, pro sustinendis juribus sui ordinis, supplicaverunt, quod in jure subveniremus eisdem, quatenus sicut alia, in simili casu, fuit concessum et factum per nos, super differentiis existentibus inter fratres Rodi et Alemannorum, sic presentialiter facere debeatis, videlicet, quod elligatis sex, de nostris nobilibus, apud vos, et videatis, examinetis, faciatis, et terminetis, sicut vobis, vel majori parte vestrum videbitur, per illum modum quo alias factum fuit, Et quando erit tempus abile quod unus vestrum possit secure, et cum securitate loci vobis commissi, debeat unus vestrum ire ad videndum, cum predictis sex, locum de quo supra fit mentio, et quod ille vestrum qui ibi, possit dormire extra castrum per unam noctem, predicta de causa, non obstante puncto vestre commissionis, Et sic mandemus vobis cum dictis nostris consiliis, quatenus ut dictum est, observare et observari facere debeatis.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 37).

308.

1402, die 17 augusti.

Quedam responsio facta Baiulo et Capitaneo Durachii pro facto Faris et Balabam Turchorum, et pro facto Castri Croye.

Ser Iohannes Mocenigo, ser Zacharias Trivisano, miles, sapientes consilii et sapientes ordinum.

Capta. — Quod respondeatur Baiulo et Capitaneo nostro Durachii, ad literas suas quas nobis misit, datas XXVIII, julii, Quod nos intelleximus ad plenum omnia que dictis suis literis nobis scripsit, et tam super modis et bonis provisionibus, per ipsum servatis, contra exercitum Turchorum, duabus vicibus quibus venerunt, ad damna locorum sibi commissorum, et similiter artem quam servabit in habendo illo Faris et Balabam conductores, et capita Turchorum, in manibus suis et similiter bonam provisionem, quam habuit, in totam contratam de Scucia ad fidelitatem et obedientiam nostri dominii. Intelleximus etiam modos quos servavit, et servaturus est, in volendo toto posse suo procurare, quod locus Croye veniat ad manus nostras, Quia omnia cognoscimus fore valde bona et utilia, et redundare posse in magnam utilitatem, et comodum nostri comunis, et locorum deinde, maxime si dictus locus veniet in manus nostras, Et propterea solicitudinem suam, et modos omnes per ipsum servatos, digne et merito commendamus. Verum quia petit a nobis declarari, seu habere a nobis libertatem, quod pro possendo habere ipsam terram et castrum

Croye, possit expendere de pecunia nostri comunis quantum placebit nobis, et similiter donare duas pecias panni valoris ducati dimidii pro brachio, que capient summam ducatorum triginta. Ad istud nos respondemus sibi, cum nostris consiliis rogatorum et additione, quod sumus contenti et placet nobis, quod non duas, sed quatuor pecias, quas sibi mittemus, et mitti debeant diversarum conditionum, ipse donare possit hominibus antedictis, ut habeant causam perseverandi in fidelitate et obedientia nostri dominii.

Ad factum autem Croye sumus contenti, quod possendo ipsum castrum et terram habere, in potestate, et libertate nostra, aut per modum recordatum per eum, aut per alium meliorem modum, et meliorem tractatum qui sibi occurreret, ipse possit expendere usque ad summam ducatorum mille auri, faciendo cum qua maiori prerogativa et avantagio poterit nostri comunis, quam pecuniam occurrente dicto casu, et ut pro illa non deficiat, quando nostra intentio impleatur, sumus contenti, quod possit recuperare per cambium, et a provisore nostro Lesii, de pecunia nostri comunis, et sic ei tradatur in mandatis. Verum reducimus sibi ad memoriam, quod non est nostra intentio, quod in facto predicto, et pro habendo ipsum locum, ipse debeat ponere gentes nostras sibi commissas, ad pugnandum ipsum locum, quia non facit pro conservatione locorum sibi commissorum, ponere gentes nostras ad talem risicum. Volumus similiter, et sic debeat observare, quod de cetero habeat bonam advertentiam et considerationem, quando inimici currerent ad loca sibi commissa, quod si deliberaret de faciendo exire de nostris hominibus, quod non exeant in tanta quantitate, quod si sinistrum de eis occurreret, quod absit conservatio locorum nostrum portaret defectum.

de parte 79
non. 14
non sinceri. 9

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 38).

309.

1402, 22 augusti.

Responsio facta Castellanis Coroni et Mothoni pro differentia inter eos existente, pro habitatione loci qui dicitur Insula.

Sapientes consilii, excepto ser Aloysio Lauredano, procuratore; sapientes ordinum.

Capta. — Cum certa differentia orta sit inter Castellanos nostros Coroni et Mothoni, super mandatis nostris que habent in facto faciendi fabricari per fideles nostros habitationes in loco illo qui dicitur Insula, pro reductu et salvamento ipsorum fidelium nostrorum, nam vir nobilis ser Jacobus Trivisano qui est Coroni dicit quod intelligit nostrum mandatum ultimum, et sic publicari fecit, quod omnes nostri fideles indifferenter, volentes in illo loco fabricare, possint fabricare et iam multis qui habitant in Corono, assignari loca fecit pro fabrica, quam facere intendebant,

qui parari fecerunt lignamina et lapides, et alia opportuna. Ser Rossus vero Marino dicit intelligere dictum mandatum solum pro vilicis comunis, propter quod superstiterunt, et petunt declarari a nobis super ipsa differentia; Vadit pars, auditis literis et rationibus utriusque eorum, Quod rescribatur dictis Castellanis declarando predicta in hac forma, videlicet, Quod nostre intentionis est, quod observetur et fiat per eos circa habitationem dicte Insule, secundum opinionem nobilis viri ser Iacobi Trivisano, videlicet, Quod omnes nostri fideles cuiuscumque conditionis sint, possint in dicta Insula Coroni, fabricare domos ad beneplacitum suum, fabricando cum modis et conditionibus alias sibi missis et declaratis.

Ser Nicolaus Foscari, consiliarius.

Vult partem predictam, cum hac addicione, quod declaretur, quod non possit fieri, super dicta Insula aliqua habitatio pro magazeno, sed pro habitando solumodo.

de parte sapientum consilii et ordinum . . 53
de parte ser Nicolai Foscari 37
de non 8
non sinceri 4

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 38).

310.

1402, 22 augusti.

Libertas data Regimini Nigropontis solidandi a CC in CCC equestres, pro recuperando castrum et civitatem Athenarum.

Sapientes consilii et ordinum.

Capta. — Cum per literas Capitanei nostri Culphi et Regiminis Nigropontis, et Neapolis Romanie habeatur, quod omnino sit necessarium attendere ad recuperationem civitatis nostre Athenarum, et ad damnum et exterminium Antonii de Azaiolis et suorum locorum, quia si hoc non fieret, Insula nostra Nigropontis, et alia loca nostra deinde subiacerent manifesto periculo, Et scribatur per Capitaneum Culfi, et Regimen Nigropontis, quod si acciperetur ad stipendium nostrum aliquis certus numerus equestrium illarum partium, Est sperandum quod recuperabitur civitas nostra Athenarum predicta, et fiet maximum damnum dicto Antonio, Et propterea; Vadit pars, quod scribatur dicto Regimini Nigropontis, quod auditis literis suis, et literis Capitanei Culphi, Sumus contenti et volumus, quod recepto hoc nostro mandato, si dicto Regimini Nigropontis, consideratis novis, conditionibus et terminis, in quibus se reperient partes et loca deinde, videbitur infrascriptam expensam posse esse utilem et fructuosam, dictum Regimen habeat libertatem conducendi ad soldum nostrum, de equestribus dictarum partium a CC. usque CCC. ultra numerum de L, de quibus alias data fuit libertas dicto Regimini, dando et possendo dictis equestribus dare de soldo, usque ad yperperos XII in mense pro quolibet, prout scripsit dictum Regimen, et dando eis firmam pro quam pauciori tempore poterit, et videbit posse adimplere nostram intentionem infrascriptam, Non possendo propterea firmare

ipsos pro pluri tempore quatuor menses, Cum quibus equestribus, et cum de aliis ballistariis et peditibus, quos dictum Regimen poterit coadunari facere de nostris subditis et fidelibus, et de aliis amicis nostris deinde, debeant viriliter attendere et vigilare, ad recuperationem civitatis nostre Athenarum, et ad damnum et exterminium Antonii de Azzajolis et Thebarum, et aliorum locorum suorum, et inter alia debeat dictum Regimen facere attendi et vigillari ad factiendum fulcire Castrum Athenarum munitionibus et victualibus, pro illo quampluri tempore fieri poterit, et similiter hominibus pro conservatione et defensione ipsius Castri, prout dicto Regimini videbitur esse necesse.

Et quia multum est confidendum, de probitate, prudentia et sollicitudine dicti Regiminis, Relinquatur in libertate dicti Regiminis procedendi ad recuperationem Athenarum et ad exequendum dictam nostram intentionem, cum gentibus suprascriptis, per illos modos et vias, qui et que dicto Regimini videbuntur, meliores et tutiores, habendo semper propterea bonam advertentiam et curam ad conservationem et securitatem Nigropontis et aliorum locorum nostrorum.

Insuper in casu quo videatur dicto Regimini Nigropontis necessarium mittere galeam Nigropontis pro factis predictis, hoc etiam sit in libertate dicti Regiminis, habendo semper menti de securitate Insule, et dando in mandatis Supracomito dicte galee, quod non ponant homines dicte galee in terram, sed per mare faciat, quicquid boni facere poterit, et ultra hoc, si videbitur dicto Regimini necessarium, possit mittere pro galea ducis Egeopelagi, si haberi poterit, ut etiam vadat, ad dandum subventionem gentibus nostris predictis, Et si casus daret ut est sperandum, quod posset capi et obtineri locus Thebarum, qui est dicti Antonii, volumus et expresse mandetur dicto Regimini, quod debeat facere ruinari et destrui totam dictam terram, Et ut dictum Regimen possit obtinere predictam, debeant mitti de pecunia nostri comunis dehinc ad manus Regiminis nostri Nigropontis ducatos triamillia pro fatiendo dictas expensas.

de parte 104
de non 3
non sinceri. 18

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 38, t.°).

311.

1402, 22 augusti.

Talea data Antonio de Azajollis de ipperperis VIII mille et commissa Regimini Nigropontis.

Ser Aloisius Mauroceno, ser Iohannes Mocenigo, ser Zacharias Trivisano, miles, sapientes ordinum.

Preterea ut fiat omnis provisio possibilis ad damnum et exterminium dicti Antonii de Azzaiolis, qui meretur omne malum, tamquam inimicus fidei christiane, Mandetur Regimini Nigropontis, quod debeat facere publice proclamari, in locis

necessariis, quod quilibet qui dabit in manibus et fortia dicti Regiminis Antonium de Azzaiolis vivum habebit a dicto Regimine yperperos VIII mille et quis dabit ipsum mortuum in manibus nostri Regiminis, vel fecerit constare dicto Regimini esse verum quod occiderit ipsum, habebit a dicto Regimine yperperos V mille, et sic debeat observari et adimpleri per Regimen predictum, ut superius dictum est, de talea predicta et solutione ipsius.

de parte . . . . . omnes alii
de non 4
non sinceri 14

(Reg.° 46, 1400–1405, c. 38, t.°).

312.

1402, 22 augusti.

Quedam provisio posita et non capta, de mittendo Nigropontem unum camerarium, cum certis conditionibus ut ibi.

Ser Nicolaus Valaresso, olim baiulus et capitaneus Nigropontis.

Cum pridie captum fuerit in hoc consilio, de faciendo duos camerarios in Nigroponte, quorum unus eligetur, in nostro maiori consilio, per duos annos, cum salario yperperorum V centum in anno, et alter eligeretur, in Nigroponte, cum salario yperperorum CC sicut in dicta parte continetur, et sicut notum est, non reperiretur aliquis volens ire deinde, cum tam modico salario; Vadit pars, quod camerarius eligendus, in Venetiis, habere debeat ducatos CL in anno de salario et ratione anni, tenendo unum famulum suis salario et expensis, non possendo facere de mercationibus ullo modo, verum quia sepe mittitur Nigropontem biscotum pro comodo galearum et navigiorum nostri comunis, et etiam fit de biscoto in Nigroponte, pro nostro comuni, et super hoc servetur, quod deputantur aliqui deinde, qui custodiunt dictum biscotum, et habent certum salarium, Ordinetur quod isti duo camerarii, qui nunc deputantur, teneantur et debeant recipere dicium biscotum, nostri comunis, quod quomodocumque erit et conducetur Nigropontem, et illud facere conservari et de eo respondere rationem, sicut fit de aliis rebus pertinentibus ad eorum officium, et quod de cetero non deputantur alii pro facto dicti biscoti, sed scansetur ista expensa, pro bono nostri comunis, Verum in cunctis que committerent dicti camerarii, contra honorem et bonum nostri comunis, subiaceant officium nostrorum advocatorum comunis, sicut subiacent alii rectores, et officiales nostri.

de parte 35
de non 68
non sinceri 15

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 38, t.°).

313.

1402, 29 augusti.

Commissum Baiulo et Capitaneo Corphoy, ut promittat armare galeotam Corphoy, ad expensas mercatorum nostrorum de Patrasio, pro conducendo mercationes suas Corphoy.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quia possibile erit, et forte omnino necessarium, quod mercatores nostri conversantes in Patrasio et illo Culpho, oportebit habere galeotam nostram existentem Corfoy, ut cum securitate possit conduci facere Corfoy suas mercantias de dicto Culpho, et hoc instanter supplicent dicti mercatores; Vadit pars, Quod scribatur et committatur Baiulo et Capitaneo Corfoy, quod debeat concedere dictis mercatoribus, quod possint armare dictam galeotam in Corfoy, expensis ipsorum mercatorum, aptando etiam ipsam suis expensis si erit necesse, et cum ipsa facere conduci de Patrasio et illo Culpho, mercantias suas, ad civitatem nostram Corfoy pro eorum securitate, non transeundo dictam galeotam Patrassium ullo modo, cum conditione quod illi tales nostri mercatores, qui armassent dictam galeotam teneantur et debeant levare, usque ad complementum carici dicte galeote, omnes mercationes aliorum nostrorum mercatorum dictarum partium, qui vellent stare ad ratam omnium expensarum dicte galeote, sed non debeant levare aliquam mercationem forensium, ullo modo, Et hoc sit pro ista muda solummodo.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 40).

314.

1402, 13 septembris.

Mandetur Castellanis Mothoni et Coroni, quod palmare faciant galeam grossam illuc mittendam.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum alias captum fuerit in isto consilio, et scriptum Capitaneo nostro Culphi, quod deberet mittere Mothonum unam de galeis sibi commissis, ut Supracomitus ipsius cum zurma sua, ascenderet super galeam grossam ituram Nigropontem, pro mercanciis etc. ut in dicta parte plenius continetur, Et leviter posset occurrere quod galea grossa itura ad Navarescam Mothonum, inveniret Capitaneum Culfi, Corfoy vel inde infra, propter quod bonum est anticipare tempus; Vadit pars, quod mandetur Capitaneo nostro Culfi, quod in casu quo ipse inveniret istam galeam grossam antequam misisset Supracomitum cum galea Culfi Mothonum, quod ipse Capitaneus debeat facere ascendere unum de Supracomitis de Venetia cum zurma sua, super dicta galea grossa, et facere ascendere viginti de hominibus, qui

mittuntur cum dicta galea grossa, super galeam subtilem, ut ipsam reducant Venecias. Alii vero duodecim homines qui ibunt cum dicta galea grossa, debeant ire usque Mothonum, et reducere Venecias unum maranum nostri comunis, qui ibi est, si mitti poterit, aut unam galeotam quam dixit vir nobilis ser Rossus Marino non esse ibi necessariam, Et sic scribatur Castellanis nostris Coroni et Mothoni, quod ipsum maranum per dictos homines mittere debeant Venecias si mitti poterit, Et si non poterit mitti, debeant mittere galeotam predictam, Et possint Castellani nostri Mothoni et Coroni in casu quo mittant maranum, naulizare super ipso, pro bono nostri comunis.

de parte . . . . . alii
de non 4
non sinceri. 2

(Reg.° 46, 1400–1405, c. 42, t.°).

315.

1402, 7 octobris.

Parles et provisiones, posite occasione captionis Baiuli et Capitanei Nigropontis, tam pro electione provisoris, quam pro multis aliis, quarum alique fuerunt capte, et alique non.

Ser Petrus Cornarius, procurator, ser Benedictus Superancio, procurator, ser Thomas Mocenigo, sapientes consilii, ser Barbonus Mauroceno, et sapiens ordinum.

Capta. — Quia istud novum captionis Baiuli et Capitanei nostri Nigropontis, et totius gentis, que cum eo erat, est arduum quantum esse posset et multum periculosum, pro statu illius civitatis et Insule, propter quod providendum est per nos, ad securitatem et conservationem earum, quantum prestius et salubrius fieri potest; Vadit pars, quod istud lignum riperie Marchie cuius est Capitaneus ser Marcus Bembo, mitti debeat ad Capitaneum nostrum Culphi, et cum illo mittatur unus noster provisor qui vadat ad dictam civitatem Nigropontis, qui provisor eligatur de presenti in isto consilio, per duas manus electionum, et una per scrutinium, inter dominum, consiliarios, capita, et sapientes utriusque manus, qui possit accipi de omni loco et officio, et Iudicato petitionum, de corpore Rivoalti, et de Ambaxiatoribus, qui nundum recessissent, et teneatur respondere de presenti, non possendo refutare, sub pena ducatorum centum, recedat omnino, die mercurei de nocte sub pena ducatorum CC et ad similem penam cadat Capitaneus riperie Marchie, ut ipso termino recedat, quam exigant Advocatores comunis, habentes partem, ut de aliis suis officii, habeat de salario ducatos centum in mense, et ratione mensis, et pagam quatuor mensium ante suum recessum, ducat secum duos sufficientes socios et sex domicellos, quatuor quorum hic accipiat, et duos deinde pro minori incomodo ligni, ad expensas nostri comunis, possendo expendere pro eo et predictis ducatos tres in die, in omnibus expensis.

Ser Ludovicus Maurocenus, sapiens consilii.

Vult quod habeat ducatos VI centum pro primis quatuor mensibus, et ab inde in antea ducatos centum in mense.

de parte 15

Capta. — Et cum ipse noster provisor invenerit dictum Capitaneum nostrum Culphy, licentiare debeat de presenti dictum Capitaneum riperie Marchie, ut redeat supra portum nostrum cum omnibus literis et novis que habebit, et sibi dabit Capitaneus noster Culphy predictus, non permittendo suos homines descendere, Ita quod non possit ire ad custodiam suam presentatis literis antedictis.

Capta. — Capitaneo Culphy mittatur copia novorum habitorum a Castellano nostro Coroni, de facto captionis predicti nostri Baiuli, et provisionum factarum per eum, committendo et mandando sibi, auctoritate huius consilii, quod sumpto in galea ipso nostrq provisore, et assignatis literis suis dicto Capitaneo Marchie, de presenti cum omnibus suis galeis studeat quanto prestius poterit navigare, et ire versus partes Mothoni, solicitando ita navigare suum, quod possit de solicitudine apud nos merito commendari, Et cum applicuerit Mothonum det ordinem de essendo presto ad collegium, cum Castellanis et Consiliariis nostris Coroni et Mothoni, qui erunt in Mothono, ipso nostro provisore et supracomitis nostris, qui secum se reperient in dicto loco Capitaneis et provisoribus, qui se reperient ibi, et in collegio predicto videre et diligenter examinare debeant omnia nova, que quocumque habebuntur, tunc temporis ibi de factis predictis Nigropontis, et de terminis et conditionibus omnibus, in quibus se reperiet civitas, et insula nostra, et de subventionibus illuc missis per rectores nostros, de quacumque parte et loco, Et si examinatis et discussis diligenter omnibus novis et conditionibus deinde dicto collegio, vel maiori parti, videbitur habere nova de illis partibus, ita clara quod considerent non esse necessarium, quod ipse Capitaneus cum suis galeis omnibus, que secum tunc temporis ibi se reperiret habere, iret ad partes Nigropontis, quia illa civitas habuisset talem subventionem, et foret in tali termino, quod de ipsa non foret dubitandum, Tunc in bona gratia ipse Capitaneus, cum una ex dictis galeis, quam volumus esse galeam Candide, si illam habebit, mittere debeat dictum nostrum provisorem ad partes Nigropontis, qui cum ibi fuerit exerceat Regimen, et sit Baiulus et Capitaneus in casu quo sit verum, quod Baiulus captus fuerit, cum Consiliariis suis, cum illa commissione, et quemadmodum in civilibus et criminalibus Baiulus et Capitaneus faciebat, dando ordinem, quod deposito illo presto revertatur in Candidam, et si erit de Venetiis revertatur ad Culphum nostrum ad quem volumus, quod ipse Capitaneus redeat ad exequendum mandata nostra, vel que sibi dimitteret dictus Capitaneus, Salvo si dicto provisori et consiliariis non videretur utile, quando ibi erit retinere ipsam galeam ibi per aliquos dies, pro utilitate et securitate agendorum deinde, quia in hoc casu placet nobis, quod ipsa galea possit remanere per illud tempus quod eis videbitur. Si vero dicto collegio vel maiori parti, omnibus novis examinatis, que ibi tunc habebuntur, videretur utilius et melius, quod ipse noster Capitaneus, cum omnibus galeis sibi commissis, iret ad illas partes, tunc in hoc casu ipse Capitaneus cum dicto provisore ire debeat, et deposito

eo attendere et vigilare, cum dictis galeis, ad securitatem et conservationem civitatis et Insule per illas vias et modos qui eidem videbuntur, donec videbitur sibi necessarium. Quando autem videbitur sibi non fore amplius sibi necessarium, quod ibi moram facere debeat, tunc in bona gratia cum suis galeis Venecias revertatur, nisi aliud haberet in mandatis a nobis, licentiando galeam de Creta que secum erit, in illo loco, qui sibi videbitur, quod vadat in Candida ad disarmandum.

Et si casus foret, quod absit, quod de ipsa civitate et Insula aliquid accidisset, ita quod exivisset de nostro dominio, in hoc casu ad cautelam committatur Capitaneo antedicto, quod ipse, cum galeis sibi commissis, vadat versus illas partes, et nutriendo se, in illis locis et partibus secundum quod sapientie sue melius et utilius apparebit, vigilet, et studeat die noctuque vigilare, per omnem viam, et modum sibi possibilem ad recuperationem civitatis et Insule, et ad damnificandum inimicos nostros, et ad faciendum nostrum honorem, ut melius possit pervenire ad nostram intentionem, habendo semper advertentiam ad conservationem galearum sibi commissarum, et gentis sue, et significando nobis presto per omnem viam et modum sibi possibilem, omnia que fecerit, et habuerit, et in quibus terminis consistent negotia, pro nostra informatione, et ut providere possimus sicut nobis utile apparebit.

Verum quia faciendo istas provisiones, tam si Capitaneus ibit sursum, cum omnibus galeis sibi commissis, quam si mitteret unam solam, expedit mutare mandatum factum Capitaneo, pro securo reditu galearum nostrarum a mercato. Scribatur et mandetur utrique Capitaneo dictarum armatarum, quod mandatum reliquatur in Mothono, ut illud ibi habeant, quod intentio nostra omnino est, et sic mandamus eis, cum nostris consiliis, quod debeant observare, quod illa armata que prius applicuerit Mothonum, expectare debeat reliquam, in dicto loco, et cum ambe ibi fuerit in bona gratia, simul et de societate ambe armate veniant Venecias, veniendo cum bono ordine et bona regula et provisione, ita quod mediante divina gratia aliquid sinistri de eis non accideret, Et est rationabile et justum, quod expensa illorum dierum quibus una armata expectabit reliquam in Mothono, ultra stantiam solitam, scilicet dierum trium, non solvatur per patronos, ex nunc sit captum, quod talis expensa solvi debeat et vadat in varеam quarumcumque mercationum, que cum utraque armata Veneciis conducentur, et etiam nabulorum patronorum predictorum, quia talis provisio fit pro conservatione mercantiarum et nabulorum omnium utriusque viagii.

Et quia posset occurrere casus, quod non posset reperiri aliquis provisor, qui ad ipsum terminum ire vellet, ad partes ipsas, ita quod expedit providere, etiam in hoc casu, Ordinetur quod occurrente dicto casu, Capitaneus riperie Marchie vadat ad inveniendum Capitanem nostrum Culphy cum mandatis et ordinibus antedictis omnibus, non faciendo mentionem de provisore, Sed committendo sibi, quod cum erit in Mothono et fuerit ad collegium, ut supra dictum est, per illud collegium etiam provideri et deliberari debeat, de uno provisore et rectore dicti loci Nigropontis, secundum terminos in quibus se reperient, possendo etiam accipere de sindicis nostris, qui ibi essent, non diminuendo sibi utilitatem, sindicarie, salvo quam salarium, quia haberent salarium provisionis, ita quod ibi sit persona nostro nomine, donec hic providebimus de alio, habendo illam libertatem, in dando salarium, et faciendo

expensas, quam haberet istud consilium, ut impleatur intentio nostra, quia provisor etiam exerceat regimen, sicut faceret provisor qui iret de Veneciis.

Si autem novum captionis Baiuli et Capitanei nostri Nigropontis non esset verum, tunc noster provisor remaneat in sua libertate et Venecias revertatur ad libitum suum, habendo provisionem, et salarium suum mensium quatuor, quod habuit in Veneciis.

de parte 62

Ser Leonardus Dandulo, miles, sapiens consili, ser Sanctucius Venerio, sapiens ordinum.

Volunt partem aliorum sapientum, in omnibus aliis, preterquam in istis modificationibus. Quia non est perdendum tempus, in his factis, que sunt tanti ponderis, Sed providendum prestissime, quod Capitaneus noster Culphy se presentet in illis partibus, pro conforto et subventione locorum nostrorum; Vadit pars, quod non differatur hic ad faciendum istum provisorem, quia male reperiretur persona que ita cito posset se expedire, sicut requerit condicio facti, Sed mandetur Capitaneo riperie Marchie, quod omnino cras de nocte, sine provisore recedere debeat, sub pena ducatorum centum, in suis propriis bonis, quam exigant Advocatores comunis, habentes partem ut de aliis sui officii, et ire ad inveniendum Capitaneum nostrum Culphy, quo invento et assignatis sibi literis nostris, cum literis dicti Capitanei revertatur supra portum nostrum ut in parte illorum sapientum continetur.

Capitaneo Culphy mandetur, quod receptis ipsis nostris literis, quanto prestius et celerius esse poterit, cum omnibus suis galeis vadat versus partes Mothoni, et si eundo in via sua in aliqua parte reperiret virum nobilem ser Nicolaum Fusculo usque Mothonum vel ibi, mandare sibi debeat parte nostra, quod ascendat secum in galea, et vadat noster provisor in Nigroponte cum salario et conditione contentis in dicta parte. Si autem non reperiret eum usque Mothonum nec in Mothono, tunc sumpta omni plena informatione omnium novorum partium Nigropontis, solicite et cum omni diligentia, existente novo vero ire debeat cum dictis suis galeis, ad illas partes, et cum illis vigilare et attendere ad securitatem et conservationem civitatis et Insule. Verum est nostra intentio, quod si esset aliquis noster nobilis qui videretur sibi sufficiens ad attendendum ad Regimen, et conservationem locorum predictorum quod ipsum constituere debeant, cum consilio et deliberatione nostrorum nobilium, qui ibi se reperient, cum illo salario et conditionibus, que sibi videbuntur, vel maiori parti. Si autem ibi non foret persona talis conditionis, tunc subito scribat Regimini nostro Crete, ut ipsi deinde provideant, de dicto provisore, cum illo salario, modis, et conditionibus qui eis videbuntur, donec nos providebimus de uno alio hic.

de parte 15

Ser Bernardus Iustiniano, sapiens ordinum.

Vult partem quatuor sapientum per totum in omnibus, salvo quod ipse vult, quod in casu quo Capitaneus Culphy non vadat sursum, cum suis galeis, sed mittat solum unam galeam, quod galee a mercato veniant Venecias secundum ordinem

datum, quia galee Alexandrie veniunt cum securitate, cum duabus galeis Culphy et similiter galee Baruti cum dictis duabus galeis.

de parte 11

Ser Franciscus Cornario, consiliarius.

Vult sic, Considerato, quantum ista negocia egent velocissima expeditione, et una dies et etiam unus sufficiens rector potest esse causa conservationis Nigropontis et Insule, non vult quod fiat aliqua dilatio in eligendo pro nunc hic Veneciis aliquem Rectorem Nigropontis, Sed quod scribatur et precipiatur nobili viro ser Nicolao Fusculo, sindico et provisori, quod si reperiet se, aut Mothonum et Coronum, quando Capitaneus Culphy illuc applicabit, debeat omnino ire in Baiulum et Capitaneum Nigropontis, cum illis conditionibus, cum quibus sapientes ponunt, de eligendo hic unum alium, Et si dictus ser Nicolaus tunc se non reperiret ibidem, quod precipiatur et scribatur ser Augustino Quirino, quod ipse debeat ire ad Regimen Nigropontis, cum dictis conditionibus, Et si ser Augustinus predictus, quod absit, non esset in tali convalescientia persone, quod ire posset, provideat collegium de uno alio nostro nobili sufficienti, qui vadat ad dictum Regimen Nigropontis, cum conditionibus predictis, In casu vero quo dictus ser Augustinus iret, debeat provideri per collegium, quod nunc deputatur, in Mothono, de constituendo in illo locorum Coroni et Mothoni in quo esset dictus ser Augustinus Quirino de uno alio provisore loco sui, cum conditionibus dicti ser Augustini, possendo in dicto casu eligere et constituere de aliis sindicis nostris, qui se reperirent et de aliis nostris nobilibus, qui dicto collegio vel maiori parti videbuntur, Verum scribatur etiam Capitaneo Culphy quod in omni parte, a Mothono, citra in qua reperiet esse dictum ser Nicolaum Fusculo debeat ei precipere, ei sic scribatur, et comittatur ei per literas nostras, quod debeat reverti et ire ad Regimen Nigropontis per modum et cum conditionibus predictis. In aliis autem omnibus observetur pars sapientum consilii, et ser Barboni Mauroceno, sapiens ordinum, cum hac additione etiam, quod dictum collegium, et dictus Capitaneus Culphy pro executione predictorum sibi commissorum possint imponere penam et penas, que sibi videbuntur.

de parte 7
non. 3
non sinceri. 3

Die VIII octobris.

Ser Sanctucius Venerio, sapiens ordinum.

Cum nova casus occursi de Nigroponte non sint ita gravia ut putabantur, tamen sunt, per modum, quod omnino est velociter providendum, pro regimine et conforto dicte civitatis et Insule de uno provisore; Vadit pars, quod provisor, quem captum est debere eligi, et mitti Nigropontem, eligatur cum salario ducatorum centum in mense pro primis quatuor mensibus, et abinde ultra habere debeat ducatos quinquaginta in mense, et cum aliis condicionibus heri captis, Sed teneatur recedere, per totam diem jovis, Et similiter omnia alia contenta in parte heri capta sint firma,

Salvo quod in casu quo deliberaretur per collegium in Mothono, quod Capitaneus Culphy non vadat Nigropontem, eo casu, armate nostre a mercato, non sint astricte de expectando se unam alteram in Mothono, et de veniendo in simul Venecias, Sed remaneant et subiaceant aliis ordinibus nostris, qui capti erant ante partem que fuit heri capta.

Capta.

Sapientes consilii, ser Bernardus Iustiniano, ser Barbonus Mauroceno, sapientes ordinum.

Quia nova, que nunc habita sunt, de factis Nigropontis per literas consiliariorum nostrorum deinde, per illa etiam que distinctius habentur oretenus, per nobilem virum ser Franciscum Girardo non sunt ita gravia, et tante importantie, quante extimababantur heri, propter quod est procedendum in illis cum pluri examinatione quam primo; Vadit pars, quod pro hodierna die diferatur electio provisoris que deliberata heri fuerat, quia iterum videbuntur, et examinabuntur litere suprascripte, et postea venietur ad istud consilium, et fiet sicut utilius et melius videbitur.

de parte 86
non. 1
non sinceri. 2

Ser Petrus Cornario, procurator, ser Rambertus Quirino sapientes consilii.

Quia, die septima huius mensis citra, qua fuit captum de faciendo unum provisorem ad partes Nigropontis, propter nova, que tunc valde dubia habebantur, sunt recepte litere a consiliariis deinde, per quas ipsi non dicunt casum ipsum esse ita gravem, ut primitus habebamus, ymo, non obstante casu, videntur esse virilis et constantis animi ad manutenendum et conservandum civitatem et loca eis comissa, ac dicunt fecisse ad hoc plures bonas provisiones, recepte etiam sunt litere a regimine Crete, per quas apparet ipsum Regimen informatum de casu deliberasse et providisse illuc mittere duas galeas, cum una banderia peditum, et successive postea presto ballistarios centum, propter que non expedit, ut cum tanta frequentia velimus mittere ad illas partes nostrum provisorum, sicut pridie fieri volebat, quod fieri non poterat, nisi difulciretur Culphus noster nostris galeis, que ipsum securum reddunt, et nisi etiam tardaretur adventus galearum a mercato, et nisi fieret magna expensa, in dicto provisore, que omnia habitis dictis novis, si non in toto, in parte saltem diminui et vitari possunt; Vadit pars, quod eligatur de presenti in hoc consilio unus noster provisor, per duas manus electionum, et una per scrutinium, inter dominium, consiliarios, capita et sapientes, qui possit accipi de omni loco et officio, et judicatu peticionum de corpore Veneciarum, qui teneatur respondere cras ad tercias, non possendo refutare sub pena ducatorum C ponat se presto in ordine omnibus oportunis, ita quod possit recedere, quando sibi mandabitur per dominum transactis diebus XV, a die qua acceptaverit, et ire ad ipsum locum Nigropontis, per illam viam et modum, et cum illa commissione, que sibi dabitur per consilium istud ante suum recessum, habeat de salario ducatos IIII centum, pro primis quatuor mensibus, et abinde in antea ducatos L in mense et ratione mensis, incipiendo li-

vrare, et livrando suum salarium a die qua recesserit de Venetiis, usque ad suum reditum, ducat secum duos socios, sex famulos ad expensas nostri comunis, tam oris quam salarii, possendo expendere pro eo et dicta familia ducatos tres in die, non intelligendo de agoziis equorum, et nabulis navigiorum.

Verum ad cautelam remittatur de presenti ille galedelus seu brigantinus, qui venit de Mothono, per quem scribatur, tam Consiliariis Nigropontis, quam Regimini Crete et etiam Castellanis, ut in parte sociorum suorum continetur, tangendo dictis consiliariis de provisione facta de ipso provisore, et quod presto curabimus illum ad eos mittere.

de parte 13

Ser Benedictus Superancio procurator, ser Thomas Mocenigo, sapientes consilii.

Cum pridie quando fuit posita pars, in isto consilio, de faciendo unum provisorem ad partes Nigropontis, propter casum accursum Baiulo et Capitaneo nostro dicti loci, non habebantur litere, que postea habite fuerunt, a consiliariis dicti loci, per quas apparet ipsos esse constantis et ferventis animi ad defensionem locorum eis comissorum, et fecisse nonnullas provisiones bonas et utiles propter dictam causam, non erant etiam habite litere regiminis nostri Crete, per quas apparet ipsum providisse de subventione subita duarum galearum, et unius banderie peditum, et etiam de mittendo illuc subito post centum ballistarios, non fuerant etiam examinata plura capitula contenta in commissione dicti loci per que apparet, quod licet infortunium sibi acciderit, quod non debet propterea extra Regimen, cum equitaverit per deliberationem consilii deinde vocati et congregati vigore libertatis tradite per suam commissionem, que omnia in unum concurrentia clare indicant, quod necessitas non urget nos, nec ad expensam provisoris pridie captam, que magna, nec etiam ad diffulciendum Culphum nostrum de galeis bene necessariis, pro securo reditu galearum nostrarum a mercato; Vadit pars, quod pars pridie capta de faciendo dictum provisorem, pro presenti revocari in totum debeat, et per galedelum de Mothono rescribatur Consiliariis nostris Nigropontis predictis, per duas manus, que litere mittantur ad manus Castellanorum nostrorum Coroni et Mothoni comittendo eis, quod ipsas quanto prestius poterunt, Nigropontem studeant destinare, Quod nos recepimus et displicenter intelleximus literas suas datas, quinto septembris, per quas significarunt nobis casum occursum, in personam Baiuli et Capitanei nostri Nigropontis, fidelium nostrorum, et aliorum, qui secum erant captorum per Antonium de Azaiolis, et gentes suas, qui casus, pluribus respectibus molestus et displicibilis nobis fuit, quantum esse potuisset specialiter propter multa mala que secum trahere potuisset, et posset, et nisi vidissemus, per ipsas literas, bonum et virilem animum, quem habuerunt et habent, non obstante casu, ad conservationem locorum sibi commissorum, et ad faciendum omnes illas bonas provisiones, que in similibus casibus requiruntur de *(sic)*, sunt et similiter alii nostri fideles, apud nos merito commendandi, nisi etiam sensissemus, per literas regiminis nostri Crete, subvenctionem galearum et gentium, quam subito eis misisse et missuros esse dicunt, noster animus turbatus vehementius extitisset, Sed ipsis omnibus intellectis displicentia nostra mitigata est, Tenentes in-

dubie pensata fidelitate et constantia sua, ac etiam bona dispositione fidelium nostrorum, et quod sapienter et viriliter vigilabunt, et attendent, ad bonum regimen, et conservationem civitatis, et Insule nostre, et locorum eius, ita quod de eis sinistrum aliquod non occurreret, donec providebimus de hinc, sicut nostra intentio facere, quanto cicius videbimus posse facere, Et nichilominus interim per omnem viam et modum sibi possibilem studeant de tempore in tempus, nos de omnibus informare, vel informari ab eis, ultra provisiones, quas presto faciemus, possimus etiam de aliis facere, que per suam scripturam nobis viderentur.

Verum quia de levi res possent esse in tali termino, quod superfluum foret tenere expensam magnam ballistariorum quos regimen nostrum Crete miserit deinde reducatur ad memoriam consiliariorum predictorum, quod si videretur in processu temporis posse scansare aliquid de expensis predictis sine dubio locorum eis commissorum, quod istud facere debeat, quia necessarium est, cum Camera Crete sit expensis aliis valde gravata.

Regimini etiam Crete scribatur et litere mittantur ad manus Castellanorum, qui ipsas dirigant, laudando subitam et bonam provisionem, quam fecerunt in subveniendo civitati et Insule nostre Nigropontis, tam de galeis quam de peditibus et ballistariis, et quod deliberavimus, quanto prestius poterimus dehinc providere superinde et quod nichilominus ad cautelam scripsimus consiliariis deinde, quod si videbunt in processu temporis sine dubio locorum sibi commissorum, posse scansare de illa expensa, quod istud faciant, cum Camera Crete sit valde gravata.

Castellanis etiam predictis scribatur, laudando modos, quos servarunt, in notificando nobis et rectoribus nostris Crete nova predicta, et similiter provisionem quam facere deliberaverant de subveniendo eis, de illa galeota et ballistariis quos scripserunt, et similiter de revocatione postea facta, habentes per literas consiliariorum Nigropontis, loca non esse in illo dubio, in quo prius ipsa fore scripserant, ut omnes ipsi rectores habeant causam faciendi de bono in melius per futura tempora.

de parte 18

Dicto die.

Sapiens consilii, ser Aloisius Mauroceno et ser Sanctucius Venerio, sapientes ordinum.

Capta. — Cum propter nova habita, de partibus Nigropontis et etiam de aliis partibus Romanie, omnino necessarium sit, quod habeamus unum nostrum nobilem notabilem in dictis partibus Nigropontis, tam pro regimine dicte Insule, et conforto fidelium nostrorum deinde, quam pro aliis casibus, qui in partibus Romanie occurrerent, propter mutationes et momenta que fient deinde, occasione conflictus Turcorum; Vadit pars, quod debeat mitti Nigropontem unus solemnis provisor, ad Regimen Civitatis Nigropontis et Insule, et pro aliis causis suprascriptis, cum illa commissione que datur Baiulo et Capitaneo Nigropontis, Salvo quod super Capitulis temporis quo ibi stare debet, et Capitulis salarii, familie, et de equis, provideatur in hunc modum videlicet:

Quod dictus provisor debeat stare ad exercendum dictum regimen, et ad fa-

ciendum quecumque alia sibi committerentur, donec dehinc aliud fuerit provisum, Et habere debeat de provisione in mense, et racione mensis, a die quo recesserit de Veneciis usque quo redierit Venecias ducatos Centum auri, Et hic in Veneciis recipiat ante suum recessum pagam quatuor mensium, et ducere debeat secum duos socios et sex famulos, ad expensas nostri comunis, tam victus quam salarii, possendo expendere de pecunia nostri comunis, pro victu suo, et pro salario et victu dicte sue familie, et in omnibus aliis expensis quomodolibet occurrentibus ducatos tres auri singulo die, non computatis agogiis equorum nec nabulis navigiorum, Et ille qui acceptaverit, et iverit ad dictam provisoriam, quando providebitur de Baiulo et Capitaneo Nigropontis possit elligi, non obstante aliquo alio ordine. Electio vero dicti provisoris, fiat per scruptinium in hoc consilio, probando electos ad unum ad unum, Et qui habuerit plures ballotas aliis, transeundo medietatem consilii, sit firmus Et possit accipi de omni loco et officio, et de iudicatu peticionum, et teneatur respondere die qua fuerit electus, vel altera ad tercias, et non possit reffutare sub pena ducatorum centum auri, et teneatur sub dicta pena ducatorum centum, recedere de Veneciis, usque per totum mensem presentem, et ire cum ligno Riperie Istrie, ad inveniendum Capitaneum nostrum Culfi, pro quo ligno Riperie Istrie subito mittatur, et lignum Riperie Marchie debeat ire ad custodiam suam, quia hoc modo presenti tempore cedet ad minus damnum absentia unius ligni quam alterius. Capitaneo vero Culfi committatur et scribatur Quod subito, quando galee viagii Baruti venerint versus Venecias, debeat expedire galeam Crete secum existentem, que conducat provisorem et suam familiam atque res usque Nigropontem, et deposito dicto provisore in Nigroponte, vadat in Candidam ad disarmandum. Lignum vero Istrie, invento Capitaneo Culfi, et deposito dicto provisore cum familia et rebus suis, secundum ordinem Capitanei, presto revertatur ad custodiam suam.

Insuper debeat expediri iste brigantinus armatus in Mothono, et scribantur litere Castellano et provisori Mothoni recommendando prudentiam et solicitudinem suam, et similiter in Cretam que mittantur per Castellanos Coroni et Mothoni, per primum navigium illuc iens, Scribantur etiam Nigroponti, que mittantur per dictos Castellanos, per primum navigium vel per terram, prout melius poterunt, de displicentia quam habuimus de casu, et cum verbis ortativis, recommendando providentiam consiliariorum, et notificando eis, quod presto erit ad partes illas, unus noster provisor, cum una ex galeis nostris Culfi, et alia mandata et provisiones nostre pro bono dicte Insule et agendorum deinde.

XIV octobris.

Capta.

Ser Barbonus Mauroceno, ser Sanctucius Venerio, sapientes ordinum.

Cum omnino necessarium sit, consideratis novitatibus et iniuriis, illatis per Januenses in Insula Cipri et in mari, nostris cochis et navigiis, ac civibus et fidelibus nostris, et eorum mercantiis, et bonis coadhunare nostras galeas subtiles, in quam maiori numero fieri potest pro presenti, multis racionibus et respectibus, et specialiter, ut si perseverarent in sua prava dispositione iam, incepta, possimus succurrere secun-

dum quod fuerit necesse, et etiam ut detur eis causa, videndo nostras galeas unitas removendi se a sua dicta mala intentione, et relaxando cochas et navigia nostra, et bona nostra tum capta et intromissa; Vadit pars, quod mandetur patronis arsenatus, qui se tamen obtullerunt ad hoc, quod poni faciant in puncto et in ordine unam galeam subtilem, et hoc facere debeant ad longius, usque per totam diem Jovis proximi, super qua fiant ascendi de zurma et hominibus ligni armati, pro Riperia Marchie, illi qui sponte volent ascendere, dando eis illud plus soldum, quod videbitur collegio racionabile, ut libentius vadant, alii remaneant cum dicto ligno.

De residuo vero zurme et hominum armetur dicta galea aut in Veneciis aut in Istria quam velotius fieri poterit, dando pagam hominibus, duorum mensium cum dimidio, et illud soldum quod videbitur collegio, Et fiat supracomitus ipsius galee cum salario et conditionibus aliorum supracomitorum Culfi, qui eligatur per duas manus electionum in hoc consilio, et unam inter dominum, consiliarios, et capita, et sapientes consilii et ordinum, qui respondeat statim, et non possit reffutare sub pena librarum C, Et teneatur recedere de Veneciis omnino, usque per totam diem dominicam XXII^{am} mensis instantis, sub pena librarum centum, et supracomitus qui eligetur possit eligi supracomitus ad Culfum, quando eligentur supracomiti ad Culfum pro anno proximo futuro.

Insuper, super dicta galea, debeat ascendere nobilis vir ser Thomas Mocenigo, iturus provisor Nigropontis, et ire ad inveniendum Capitaneum nostrum Culfi, Cui Capitaneo Culfi scribatur subito, et committatur per istum brigantinum de Mothono, quod sine mora cum tribus galeis secum existentibus, debeat ire Mothonum, pro securitate armatarum nostrarum a mercato, ad quem locum Mothoni dictus ser Thomas Mocenigo, cum dicta galea subtili nuper armanda, se reducere debeat, dando etiam sibi operam in via, de presentiendo progressus Capitanei Culfi predicti, ut presto possint esse insimul in Mothono, in quo loco Mothoni debeant convenire simul Capitaneus Culfi, Provisor Nigropontis, Castellanus, et Provisor Coroni et Mothoni, et omnes supracomiti, habendo libertatem determinandi, per maiorem partem ipsorum, circa ea que committentur eis, per istud consilium ante recessum de Veneciis dicti ser Thome Mocenigo. Preterea precipiatur et scribatur, omnibus galeis nostris subtilibus, existentibus tam in partibus, Romanie, quam Nigropontis et Crete, ubicumque armatis, quod omni causa remota, recepto presenti mandato, debeant se reducere Nigropontem, Et si ibi invenerint dictum ser Thomam Mocenigo, exequantur et faciant, secundum ordinem qui eis dabitur per eum. Si vero non invenerint ipsum in Nigroponte veniant Mothonum, ubi invenient, aut mandata nostra, aut collegii suprascripti quibus debeant obedire. Et mittantur iste litere duplicate per istum brigantinum Scutarim et Durachium, precipiendo dictis rectoribus, quod dictas nostras literas, quilibet eorum non respiciendo ad aliquam expensam, mittant per duos confidentes et diversos nuntios, per terram, ad partes Constantinopolis, Vicecapitaneo nostro, ac galeis nostris existentibus in partibus Constantinopolis, Et alie due manus etiam dictorum nostrorum mandatorum mittantur Mothonum per istud brigantinum, ut per prima navigia mittant ipsas nostras litteras Nigropontem, in Cretam, et etiam in Romaniam, et ultra hoc postea, dentur similes litere nostre dicto ser Thome Mocenigo, qui debeat de Mothono et de Nigroponte, prout melius poterit, mittere ipsas

in Cretam et Nigropontem et in Romaniam, per plures manus et diversos modos, ut presto recipiant mandata nostra, et fieri possit cohadunatio predicta. Ille vero nostre galee, que se reperient in Romania debeant in suo recessu, accipere amicabilem commeatum a domino Imperatore, et omnibus aliis deinde, cum verbis generalibus amoris et dilectionis, dicendo quod certa bona causa, habent mandatum repatriandi.

de parte 93
de non 16
non sinceri 7

(Reg.° 45, 1400-1405, c. 46-48 t.°).

316.

1402, 31 decembris.

Mandatum factum Castellanis Mothoni et Coroni pro galea grossa illuc missa.

Dominus et consiliarii.

Capta. — Quod mandetur Castellanis nostris Coroni et Mothoni, quod in casu quo galee nostri Culfi, videlicet ser Marci Grimani, et ser Eustachii Truno descendisent versus Venecias, et quod zurma alicuius earum non posset ascendere super galea nostra grossa presenti quam nunc destinamus Mothonum, secundum quod in aliis nostris mandatis continetur, et quod ipsi non haberent novum de galea ser Bertuccii Diedo Supracomiti nostri Culfi, quod foret ibi prope, debeant, cum illo bono ordine qui eis videbitur, remittere dictam galeam grossam Venecias, cum illis hominibus qui eam conducent Mothonum, et cum aliis si qui deficerent, ut conducatur dicta galea Venecias, pro non faciendo ibidem expensam, et etiam ne dicta galea amittatur ibi. Verum volumus, quod predicti nostri Castellani provideant prout de sua virtute confidimus, quod dicta galea habeat illud maius inviamentum, quod poterit pro utilitate nostri comunis, Sed si casus daret, quod dicta galea reverteretur disarmata, volumus quod non obstante aliquo alio nostro ordine in contrarium loquente sit in libertate mercatorum nostrorum habentium mercationes suas ibi in Mothono et in Corfoy, prout in ordine dato super inde continetur, que remanserint a rata galearum nostrarum a mercato et a galea nostra Nigropontis possendi caricare illas super galea predicta, et super aliis nostris navigiis disarmatis, secundum quod sibi libuerit, cum aliis ordinibus contentis in parte et ordine suprascripto.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 59).

317.

1402, 26 januarii.

Mittantur Mothonum, Coronum et Corfoy sex banderie ballistariorum, videlicet due pro loco.

Dominus, consiliarii, capita, sapientes consilii et ordinum.

Capta. — Quia loca nostra Coroni et Mothoni, et etiam Corfoy, non sunt de gentibus pro custodia ipsorum, in illo bono ordine, qui esset necessarius, Considerato malo termino in quo ad presens est principatus et Amorea, quia despotus querit se facere dominum, et etiam est habenda bona advertentia ad armatam Ianuensem, quia transibit prope illa loca nostra; Vadit pars, quod ad securitatem et custodiam dictorum locorum, mittantur sex banderie ballistariorum, de illis que sunt in Trivisana, videlicet, due Mothonum, due Coronum, et due Corfoy, Et mittantur per illos modos, et cum illo soldo, firma, et pactis, qui et que videbuntur collegio.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 61, t.°).

318.

1402, 30 jannarii.

Sicut captum fuit de sex banderiis mittendis Mothonum Coronum et Corfoy, ita mittantur VIII.

Consiliarii, ser Paulus Zane, sapiens consilii, ser Iohannes Mocenigo, et ser Georgius Quirino, sapientes ordinum.

Capta. — Quod sicut collegium domini Consiliariorum, Capitum, et Sapientum consilii et ordinum habet libertatem mittendi sex de banderiis novis trivisanis, ad loca nostra Corfoy, Coroni, et Mothoni, ita habeat libertatem mittendi octo, ita quod loca sint bene fulcita, et quod alie quatuor banderie, que restant in Trevisana de banderiis novis cassentur, cum conditione, quod si in banderiis veteribus essent aliqui insufficientes, possint remittere de istis loco eorum cum soldo antiquo.

de parte . . . . . alii
de non 8
non sinceri. 3

Die tercio februarii in Collegio domini Consiliariorum, Capitum, et sapientum utriusque manus.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 63, t.°).

319.

1403, 6 marcii.

Captum quod dominus Imperator Constantinopolitanus possit recipi in Corono, et Mothono cum XL personis, non obstante commissione Castellanorum.

Capta. — Quod Serenissimus dominus Imperator Constantinopolitanus possit recipi in Mothono et Corono cum XL personis, non obstante commissione Castellanorum nostrorum dictorum locorum.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 66 t.°).

320.

1403, 13 marcii.

Captum quod gothoni partium Amoree, et similiter omnes gothoni qui nascuntur in Insulis nostris possint caricari pro conducendo Venetias, ut ibi.

Ser Barbonus Mauroceno, ser Leonardus Caravello, ser Georgius Quirino, sapientes ordinum.

Capta. — Cum aliqui mercatores nostri conversantes in partibus Mothoni, et Coroni requirant tractari equaliter cum mercatoribus nostris partium Crete, in conducendo gothonos, qui nascuntur in partibus Amoree, Venecias, Et justum ac rationabille sit, quod omnes dicti nostri mercatores tractentur equaliter in facto predicto, ut petunt; Vadit pars, quod concedatur dictis nostris mercatoribus, quod possint facere caricari gothonos suos, qui nati sunt et nascentur in partibus Amoree, pro conducendo ipsos Venecias, usque per totum mensem aprilis proximum, sicut concessum est de gothonis Insule nostre Crete.

Et ad similem conditionem sint omnes gothoni qui nascuntur in Insulis dominio nostro suppositis.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 67).

321.

1403, 5 aprilis.

Commissum Castellanis Coroni et Mothoni, quod mandetur ser Victori Bragadino, quod non armet aliquod fustum, pro eundo ad Insulam Cipri, sub pena.

Ser Petrus Zanchani, ser Nicolaus Mudatio, consiliarii.

Capta. — Quia providetur per partem Advocatorum Comunis nuper captam, quod ser Victor Bragadino, cum brigantino quem armavit non possit ire nisi usque Mothonum vel in Candidam, Et secundum intentionem pro qua talis provisio fit, non adimpleretur intentio nostra, nisi aliter provideretur; Vadit pars, quod ultra contenta in dicta parte mandetur Regimini Crete, et Castellanis nostris Coroni et Mothoni, quod non debeat promittere ullo modo armari per ipsum ser Victorem, in aliquo dictorum nostrorum locorum aliquem brigantinum, galedellum vel aliud fustum armatum, faciendo in hoc omnem diligentem inquisitionem necessariàm. Si vero dictus ser Victor vollet ire cum alio navigio ad Insulam Cipri, possit ire ad suum beneplacitum, et precipiatur dictis nostris Rectoribus et ser Leonardo Mocenigo, Capitaneo trium galearum sibi commissarum, quod inveniendo dictum ser Victorem debeant precipere sibi, quod non armet in aliquo nostrorum locorum aliquod fustum armatum, pro eundo in Ciprum, sub pena ducatorum duorum millium contenta in parte Advocatorum Comunis, cum condicionibus contentis in parte Advocatorum Comunis, dicendo ei ut dictum est, quod si vollet ire cum aliis navigiis ad Insulam Cipri, possit ire ad suum beneplacitum.

de parte 59
de non 32
non sinceri 15

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 72).

322.

1403, 18 aprilis.

Concessio armorum, arcuum et sagitarum missarum Corfoy pro fulcimento hominum deinde cum condicionibus ibi notatis.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum Baiulus et Capitaneus noster Corfoy per suas literas, alias, et nuper etiam scripserit fideles nostros habitantes in Civitate, burgis, et Insula esse sine armis, et petierit lanceas, arcos cum freciis, enses et targas, pro dispensando dicta arma, inter dictos nostros fideles, pro precio competenti, ponendo ad computum nostri comunis, tam pro minori expensa nostri comunis, in custodia fienda, quam etiam pro dando principium et causam fidelibus nostris predictis capiendi

audientiam eundi ad illa loca Insule, ad que foret necesse pro defensionibus necessariis, Et bonum ymo utile et omnino necessarium sit mittere de dictis armis dicto nostro Baiulo, ut provideat sicut erit necesse; Vadit pars, quod committatur expresse patronis nostri arsenatus, quod omni causa remota, debeant emere de pecunia nostri comunis arma infrascripta, et ipsa quantotocius fieri poterit mittant Baiulo et Capitano nostro Corfoy, scribendo eidem precium ordinate, Et ut dicti patroni nostri Arsenatus predicta facere possint prestissime, dominatio debeat eis facere dari pecuniam necessariam. Verum scribatur et mandetur dicto Baiulo et Capitaneo Corfoy, quod debeat dare et dispensare dicta arma inter dictos nostros fideles habitantes in civitate, suburbis, et Insula, dividendo et dando ipsa illis, videlicet qui sibi videbuntur melius apte ad dicta arma, Et si aliquis de dictis nostris fidelibus petet sponte de dictis armis debeat dictus noster Baiulus eidem petenti dare de ipsis armis illa que ipsi Baiulo videbuntur, pro solutione, quorum armorum debeat dictus noster Baiulus exigere ab illis qui habebunt de dictis armis illud precium, quod constiterint in Veneciis, ponendo ad computum comunis, et faciendo eis terminum ad solvendum in hunc modum, videlicet, a die quo eis dabitur de dictis armis, usque ad tres menses tunc futuros, solvant medietatem precii, et elapsis aliis tribus mensibus aliam medietatem, Et ut non disperdantur dicta arma, ordinetur quod nemo possit nec debeat accipere dicta talia arma in pignore sub pena perdendi preciuni, vel aliud quod mutuassent, vel acomodassent, vel fecissent cambium, quod veniat in comune, et restituendi nichilominus dicta arma illis quorum erunt.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 75 t).

323.

1403, 7 junii.

Responsio facta Ambaxiatori principis Achaye ad aliqua per eum petita ut ibi.

Capta. — Quod respondeatur isti scutifero et familiari principis Achaye, qui in effectu retulit dominio, ea que continetur in literis quas nobis scripsit, videlicet, quod nobis placeat dare sibi auxilium, consilium et favorem nostrum, circa prosecutionem intentionis sue, et impresie quam frater fecerat, in volendo aquirere principatum Achaye, concludendo quod velimus desistere ab emptione civitatis Patracensis, quam intellexit velle nos emere et etc. Quod sicut pridie diximus sibi, ita ad presens dicimus, quod de facto emptionis civitatis Patracensis dominus princeps non habuit bonam informationem, quia nos non fuimus in aliqua pratica, nec in aliquo tractatu, de dicto facto, nec nobis per aliquem verbum aliquod motum fuit, de volendo illam nobis vendere, et ista est rei veritas, et qui aliter diceret recederet a tramite veritatis.

Ad partem consilii, quod dominus suus requirit a nobis, super intentione quam habet in volendo prosequi impresiam per fratrem principiatam de principatu Achaie et etc; Respondemus, quod nos in omnibus complaceremus si foret expediens ipsi domino principi, sicut singulari et magnifico amico nostro, Sed nos scimus, quod ipse

dominus princeps est ita sapiens dominus, et habet apud se bonum et solidum consilium, quod bene deliberare sciet, quid in dicto facto facturus sit, ita quod consilium nostrum non est sibi necessarium.

Ad partem auxilii et favoris, dicimus, quod veritas rei est, ut dictus dominus princeps sensisse potuit, quod nos ad presens sumus diversis magnis et a diversis negociis impliciti, ita quod pro presenti male possemus vacare ad facta predicta, et propterea magnitudinem suam rogamus quatenus placeat habere nos merito excusatos.

de parte 87
non 1
non sinceri 6

(Reg.° 46, 1400–1405, c. 87, t.°).

324.

1403, 7 junii.

Processus contra nobilem virum ser Nicolaum Vallaresso, olim Baiulum et Capitaneum Nigropontis.

Ser Nicolaus Fusculo, ser Iohannes Caravello, ser Michael Suriano, et ser Iacobus Erizo, sindici Romanie.

Si videtur vobis per ea que dicta et lecta sunt Quod procedatur contra virum nobilem ser Nicolaum Vallaresso, olim Baiulum et Capitaneum Nigropontis, qui in X capitulis sibi appositis contrafecit contra honorem dominationis et contra suum sacramentum et contra formam sue commissionis expresse in dedecus et verecundiam regiminis sui ut est dictum.

de parte 64
de non 25
non sinceri 35

Dominus, ser Dominicus Contareno, ser Bartholomeus Donato, et ser Paulus Zane, consiliarii.

Quod iste ser Nicolaus Vallaresso sit perpetuo privatus omnibus officiis et Regiminibus Insule Nigropontis, et per duos annos omnibus regiminibus de extra Culphum, et solvat ducatos ducentos, et non possit dicta pars revocari, nec de predictis, vel aliquo predictorum fieri gratia donum, remissio, nec aliqua declaratio nisi per VI consiliarios, tria capita de XL.ta, XL.ta de XL.ta, et quatuor partes maioris consilii.

de parte 29

Ser Petrus Zanchani, ser Nicolaus Mudacio, consiliarii, ser Franciscus Basadona, caput, consiliarii de XL.

Volunt quod iste ser Nicolaus sit perpetuo privatus omnibus officiis et Regimi-

nibus Insule Nigropontis, et solvat ducatos centum cum omnibus stricturis contentis in parte domini.

de parte 75

Ser Franciscus Valerio, consiliarius, et ser Bernardus Diedo, et ser Laurencius Bragadino, capita de XL.

Volunt quod iste ser Nicolaus sit perpetuo privatus omnibus officiis et Regiminibus Insule Nigropontis et solvat ducatos ducentos cum omnibus stricturis contentis in parte domini.

de parte 13

Sindici.

Volunt quod iste ser Nicolaus sit perpetuo privatus omnibus Regiminibus et officiis Insule Nigropontis et per V annos omnibus Regiminibus de extra Culphum, et solvat ducatos CCL cum omnibus stricturis contentis in parte domini.

de parte 3

non sinceri 4

(Reg.° 46, 1402-1405, c. 88, t°).

325.

1403, 28 junii.

Mandatum Regimini Nigropontis, quod neminem cogant ad deponendum caratos pro vilanis, vel bonis stabilibus.

VI sapientes consilii.

Capta. — Cum ab aliquo tempore citra per nonnullos, ex rectoribus nostris Nigropontis, contra illud quod per precessores suos ante servatum fuerat, sit ductum in consuetudinem quod quicumque volentes petere coram eis, aliquem villanum, vel aliquod stabile debeant deponere caratos in curia hoc modo, videlicet, quod si petunt villanum suum, vel suam possessionem, petunt illum, vel illam, vel pro suo damno tantam pecuniam, et de illa deponunt caratos, ex quo secute sunt et sequi possent multe et maxime inconvenientie, quia si persone, et specialiter ecclesiastice vellent prevaricare a via recta et honesta, per talem modum sequi possent multe affrancationes rusticorum, ecclesiarum, et aliarum specialium personarum, nec non alienationes possessionum, ita quod in processu temporis, ecclesie et alie persone privarentur possessionibus et rusticis suis, Et propterea sit secundum Deum et honorem nostri dominii providere super inde per modum quod obvietur erroribus et inconvenientiis antedictis; Vadit pars, quod mandetur Baiulis et Capitaneis nostris Nigropontis, et Consiliariis suis, tam presentibus quam futuris, et ita notari faciant in actis cancellarie de inde ad memoriam futurorum, Quod si de cetero nomine alicuius persone ecclesiastice, vel secularis, comparuerit aliquis in judicio coram eis, petens aliquem adiudicari esse suum villanum, vel petens aliquod bonum stabile, quod illos

tales non debeant cogere, ad deponendum aliquem caratum, seu ad petendum ipsum villanum vel bonum stabile, aut pro suo damno tantum, et pro illo deponendum caratos, Sed pure solum et simpliciter debeant judicare de illo villano, vel bono stabili, si spectat ad petentem vel non, non accipiendo aliquem caratum, propter causas antedictas, quia per istum modum nec villani francari poterunt, nec possessiones alienari, Sed tam villani quam possessiones remanebunt in illo statu in quo esse debebunt, Et si esset aliquis in judicio dictis de causis, qui deposuisset caratos, illos tales debeant tractare, sicut superius dictum est, et facere sibi restitui suos caratos, ita quod sint ad conditionem predictorum.

de parte	103
non.	15
non sinceri.	13

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 89, t.°).

326.

1403, 20 julii.

Mandatum Regimini Nigropontis, quod faciat cohoperiri et compleri arsenatum, et captum de possendo expendere tam ob hanc causam, quam pro aptatione palacii, ut ibi.

Sapientes consilii, et sapientes ordinum.

Capta. — Quia secundum quod scribit nostrum Regimen Nigropontis, iam bono tempore fuit fabricatus in illis partibus unus Arsenatus de muro, pro repositione galee nostre, que valde bene et secure ibi stabit, sed dictus Arsenatus non est copertus, et propterea sit omnino tenendus modus de coperiendo eum, quia si coperietur, habebitur utilitas possendi conservare galeam nostram, et expensa hucusque facta non erit iactata, ubi aliter perderetur in totum, et de brevi iret in ruinam; Vadit pars, quod mandetur dicto Regimini nostro Nigropontis, quod omnino tenere debeant talem modum, quod arsenatus predictus coperiatur, ita quod in illo galea nostra locari et conservari valeat, et quia scribit esse necessaria nonnulla sibi de hinc mitti, sine quibus compleri et coperiri non posset, mandetur per dominium illis officialibus qui sibi videbuntur, quod emere debeant res infrascriptas de pecunia nostri comunis, que eis detur per dominium, et quod illas res, quanto prestius poterunt, et per illam viam meliorem et minus sumptuosam, que eis videbitur, mittere debeant Regimini antedicto, ut possint postea implere nostra mandata, de faciendo coperiri arsenatum predictum, non possendo dictum Regimen, aliquo modo, in alia opera ponere nisi in coperiendo dictum arsenatum.

Res autem hec sunt:

Zapoli de larice de passibus sex pro quolibet . .	XXX.
Bordonali de larice aseveli	XXX.

Tabulle de taiola de larice seu abiete . . . . . V centum.
Aguti de palmo . . . . . V centum.
Aguti de pede . . . . . C.
Aguti de XXV . . . . . VI mille.

Insuper quia domus, in qua habitat Baiulus et Capitaneus noster, est male et pessime in ordine, quia fere tota copertura pluit, et lignamen est marcidum, et in parte minatur ruinam, et similiter sala magna in multis et multis partibus male coperta trasfunditur, et lignamina marcida, et similiter sit in tota lobia, Et utile ac necessarium sit, quod predicta reperentur ut non vadant in ruinam, quia si fiet presto expensa erit multo minor quam si differetur; Vadit pars, quod Concedatur eidem Baiulo et Capitaneo nostro, ser Bernardo Fuschareno, quod in dictis reparationibus possit expendere ducatos trecentos, de pecunia nostri comunis. Verum de illa quantitate emi debeant et mitti sibi, ut dictum est supra, per illos officiales, qui ement lignamina pro arsenatu, lignamina infrascripta, sine quibus ipse reparationes minime fieri possent, et scribatur sibi expensa rerum predictarum, ut sciat quantum restabit ad possendum expendere, de summa predicta ducatorum CCC.

Tabule de abiete . . . . . IV centum.
Item de larice tabule. . . . C.
Item cantinelle. . . . . V centum.
Item barile j clavorum plurium manerierum.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 91, t.°).

327.

1403, 20 julii.

Fiat salvus conductus domino duche Egeopelagi.

Consiliarii.

Capta. — Cum dominus Ducha Egeopelagi scripserit, quod affectat comparere ad presentiam nostram pluribus causis, et esse Venetiis pro aliquibus factis suis, Et ser Nicolaus Venerio quondam domini Ducis et domina Petronella eius uxor, qui habent certum ordinem captum in hoc consilio, in eorum favorem, contra dictum dominum ducham sint contenti, quod fiat sibi salvus conductus; Vadit pars, in complacentiam ipsius domini duche, Quod fiat sibi salvus conductus pro se, commitiva sua ac navigiis, seu galea vel galeis, quod possit venire Venetias, et ad quelibet locorum nostrorum et stare et recedere ad sue beneplacitum voluntatis, sicut alias concessum fuit ei in simili casu.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 93, t.°).

328.

1403, 20 julii.

Responsio facta ambaxiatori ducis Cefalonie ad aliqua per ipsum exposita.

Capta. — Quod respondeatur oratori domini ducis Cefalonie, ad ambaxiatam, quam nobis exposuit, quod in guerra quam habuit, et habet cum Moricio Albanensi, qui ei abstulit unam de terris suis, Castellani nostri Coroni et Mothoni, et similiter Baiulus et Capitaneus noster Corphoy, prebuerunt et prebent sibi auxilium et favorem de bombardis, sartiis et ferramentis, quod vertitur in maximum damnum suum, Et propterea supplicat, quod dignemur providere, quod de cetero similes favores sibi non prebeantur. Supplicat etiam, quod prohybeatur fidelibus nostris Corphiensibus, quod non accipiant piscerias suas ad affictum, cum utilitate predicte affictationis cessante, dictus Moricius non poterit ita ipsum offendere et danificare, ut hucusque fecit et cet; Quod dominus suus debet a certo tenere nobis molestum esse, quod ipse habeat guerram et novitatem cum aliqua persona, quia amamus ipsum, ut honorabilem civem nostrum, et vellemus quod staret in pace, que debet omnibus placere et grata esse bene vivere optantibus, et si ipse videret, quod per rectores nostros qui sunt in illis partibus nomine nostro posset aliquid boni operari, in tractando pacem et concordium inter eos, certe nos istud comitteremus, et scriberemus eisdem, et teneremus modum, quod ipsi laborarent, et toto suo posse procurarent, quod ipsum concordium sequeretur.

Ad alias autem partes providendi, quod per nostros rectores non prebeantur dicto Moricio favores de quibus facit mentionem, et similiter prohybendi, quod nostri de Corphoy non accipiant piscerias dicti Moricii, Respondeatur, quod nos de istis factis nullam informationem habemus, et videtur nobis extraneum, si per nostros rectores date fuissent bombarde, sartie et ferramenta predicta, Et propterea deliberavimus eisdam scribere, et informare nos de dictis factis, qua informatione habita, nos postea providebimus super inde, secundum quod videbimus quis esset, cum honore nostri dominii.

de parte 124
non 0
non sinceri 2

Reg.° 46, 1400-1405, c. 91, t.°).

329.

1403, 27 augusti.

Mandatum ser Augustino Quirino provisori Coroni, quod in factis spectantibus nobilibus viris Victori et Benedicto Superancio fratribus, cum Navarensibus, differre debeat per totum mensem Aprilis.

Consiliarii.

Capta. — Cum comparuerint coram nostro dominio nobiles viri, Victor et Benedictus Superancio, filii quondam ser Iohannis Superancio cives nostri, exponentes quod cum alias, dum dictus ser Iohannes Superancio viveret obtinuisset unam sententiam in Corono contra principales Navarenses Patrie, de ducatis ij mille, quos habere dicebat ab illis, in qua sententia includitur, quod quando dictus ser Iohannes monstraverit habere debere dictos denarios, satisfieret sibi, propter quam sententiam intromisse fuerunt certe res, et bona, ac denarii spectantes dictis Navarensibus et subditis suis, et etiam fuit terminatum, quod de illis rebus et denariis, deberet satisfieri et solvi dicto ser Johanni Superancio, et depositati in Cancellaria Coroni, et sic usque ad presens extiterunt et sunt, Et prout ad noticiam dictorum Victoris et Benedicti deductum est, nobilis vir ser Augustinus Quirino fecit fieri quamdam proclamationem, quod qui habent jus in rebus predictis debeant comparere coram judicio Coroni usque per totum mensem septembris proximi, Alioquin dabuntur res et denarii predicti cui vel quibus videbuntur spectare, qui nobiles propter subitam informationem predictam, non possent ullo modo usque ad dictum tempus comparere, nec esse ibi Coroni, unde petunt, quod eis de benignitate ducali succurratur; Vadit pars, ne dicti nostri cives pereant de juribus suis, quod mandetur ser Augustino Quirino, et successoribus suis, quod debeant super dicto negotio supersedere, et nullam facere novitatem, usque per totum mensem Aprilis proximi, in quo tempore predicti fratres erunt ibi, et suis negociis poterunt providere.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 99).

330.

1403, 23 octobris.

Mandatum factum Castellanis Coroni et Mothoni, per pro factis salis qui portabatur per Mothonum et Coronum, a staria Corfoy Albanensibus.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quod scribatur Castellanis Coroni et Mothoni, et eorum successoribus in hac forma. Scripsit nobis vir nobilis Johannes Capello noster Baiulus et Capitaneus Corfoy, quod griparie Mothoni et Coroni, vadunt in portubus staree nostre Corfoy, et accipiunt barchas Chimarie et Avalone, et ipsas conducunt onustas sale ad suas griparias, et dant Albanensibus tres mensuras salis, pro una men-

sura frumenti, ubi Corflati cambiant et dant mensuras tres salis pro duabus frumenti, et si sic facere deberent, non esset necesse, quod comune nostrum fieri faceret salem Corfoy, quod cederet in maximum damnum nostrum. Idcirco quia volumus, quod servetur de dicto sale, sicut hactenus consuevit, et quod nemo de nostris audeat atemptare talia, nec quicquam aliud, in tantum damnum dominii nostri, fidelitati vestre scribimus et mandamus, quatenus debeatis facere proclamari publice in locis solitis vestrorum Regiminum, quod nemo subditus nec districtualis noster audeat amodo talia perpetrare, sub pena perdendi navigia, que comburi debeant, et standi duobus mensibus in carceribus, Et sic vobis mandamus, quod observare debeatis, in casu quo quisque de subditis vestro Regimini neglexerit presens mandatum. Intelligendo, quod subditi nostri, qui caricabunt de sale nostri comunis, cum literis nostrorum Rectorum in quibuscumque locis nostris, non intelligantur in prohibitione et strictura predicta. Scripsimus etiam super inde Baiulo et Capitaneo nostro Corfoy, quod in casu quo de cetero quisque reperiatur contrafaciens prefate nostre intentioni similem modum debeat observare.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 107).

331.

1403, 18 novembris.

Collegium habeat libertatem emendi res mittendas Corfoy.

Capta. — Cum Baiulus et Capitaneus noster Corfoy, per suas literas requisiverit assides aguttos duos maranos portate milliarium C pro quolibet, serraturas quinquaginta, ballistas duodecim grossas, veretonos, manganellas, bombardas grossas, pulverem a bombardis, et multa alia necessaria, sicut in literis ipsius Baiuli continetur; Vadit pars, quod dominium debeat emi facere omnia predicta, et alia que sibi viderentur necessaria, pro loco predicto, habendo libertatem expendendi pro ipsis id quod fuerit necesse, faciendo emi et mitti predictas res quanto prestius fieri poterit, pro bono nostri comunis.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 113 t.°).

332.

1403, 20 novembris.

Concessum ser Egidio Mauroceno Baiulo et Capitaneo Corfoy, quod possit expendere in reparatione turris porte de ferro ducatos CCC.

Consiliarii.

Capta. — Quia nobilis vir ser Zilius Mauroceno, Baiulus et Capitaneus noster Corphoy, scripsit nobis, qualiter murus turris porte de ferro, et alii muri palatii, minantur ruinam, et si caderent, non tantum esset in damnum nostri comunis, pro

expensis fiendis, sed in periculum manifestum loci, Ita quod pro ipsis, et aliis reparationibus sue habitationis, esset necesse expendere multam pecunie quantitatem; Vadit pars, pro bono et utilitate nostri comunis, et securitate loci, quod dictus ser Zilius pro modo possit in dictis laboreriis, de quibus scripsit expendere, ad summam ducatorum trecentorum, de pecunia nostri comunis Non desistendo propterea ab aliis laboreriis necessariis pro fortificatione et securitate Corphoy, de quibus etiam per suas literas nobis mentionem fecit.

(Reg.° 46, 1400–1405, c. 115).

333.

1403, 15 januarii.

Supracomitus galee Nigropontis habeat de cetero de salario ducatos CCL.

Capta. — Item quod sicut supracomitus galee Nigropontis habet ad presens ducatos trecentos in anno, ita de cetero, supracomiti dicte galee, habere debeant nisi ducatos ducentos quinquaginta in anno cum aliis conditionibus solitis.

(Reg.° 46, 1400–1405, c. 122).

334.

1403, 24 januarii.

Mandatum factum Baiulo et Capitaneo Corfoy, de incipiendo murum burgi, et captum de mittendo a duobus usque tria millia ducatorum pro principio ipsius operis.

Sapientes consilii, et sapientes ordinum.

Capta.—Cum alias per collegium commissum fuerit nobili viro ser Karolo Geno tunc Capitaneo nostro generali Culphy, Quod congregato certo collegio in partibus Corphoy, deberet videre et examinare, si erat utile construere certum murum, ad marinam, et murare burgum, et modum et formam ipsius, ac expensam necessariam, et similiter quantum subditi de inde vellent contribuere ad dictam expensam, Et secundum quod ipse scripsit, congregato dicto collegio per omnes concorditer deliberatum fuit, de fabricando ipsum murum, et de modo et forma ipsius, et similiter de expensa fienda et de omnibus aliis necessariis, propter quod considerato bono ymo optimo fructu, ac securitate maxima que resultabit toti illi Insule, et constructione et fabrica dicti muri, sit non solum utile sed necessarium, quod deliberatio ipsa deducatur ad effectum, et quod incipiatur et prosequatur dictum opus, quia completo illo, illa civitas, et per consequens tota Insula permanebit sub maxima securitate, et in occurrentibus casibus non erit expediens facere magnam expensam in custodiendo illam; Vadit pars, quod mittatur Baiulo et Capitaneo nostro Corphoy de presenti copia deliberationis facte in dicto collegio, secundum formam literarum

dicti ser Karoli, et comittatur et mandetur eidem, Quod in bona gratia ipse debeat ponere se in ordine, de omnibus opportunis, pro possendo dare principium laboreriis antedictis, et positis et paratis rebus necessariis, debeat quanto prestius poterit dare principium ipsi operi secundum modum et formam contentam in deliberatione predicta. Vero ut defectu pecunie non restaret in mittendo executioni istam nostram intentionem, ducalis dominatio debeat providere, quod mittantur quanto prestius, esse poterit, ad manus dicti nostri Baiuli et Capitanei usque ad summam ducatorum II mille in III mille, cum quibus incipiat facere expensam necessariam, non possendo ipsos vel partem eorum expendere in aliis rebus sub pena librarum V centum in suis bonis, quam exigant Advocatores comunis, habentes partem, ut de aliis sui officii, Reducendo sibi ad memoriam, quod procuret quod barones solvant illam partem expense predicte, quam solvere promiserunt, et quod similiter fiant per rusticos et Corphienses illa que solita sunt fieri per eos quando faciunt laboreria antedicta, et similia, et similiter mitti debeant alia necessaria, ad executionem operis antedicti, secundum quod collegio apparebit.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 119, t.°).

335.

1403, 14 februarii.

Subventio facta mercatoribus pro setis et granis suis.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum sint multe speties, grane et sete in Candida et Corfoy, que non potuerunt conduci Venecias, defectu securi passagii, et bonum est eis dare subventionem; Vadit pars, quod subveniatur eis, et similiter illis que essent in Mothonum, in tantum quod omnes ille speties, sete et grane, que fuerint conducte ad dicta loca usque per totum mensem decembris elapsi, si fuerint caricate usque per totum mensem cum navigio disarmato, possint conduci Venecias, solvendo nostro comuni tertiam partem illius nabulli, quod solvissent galeas a Mothono Venecias, Et omnia illa, que per alios ordines nostros debebant dimitti in Mothono, per cochas nostras Tane possint conduci Venetias cum ipsis et aliis navigiis, solvendo nostro comuni, tertiam partem illius nabulli, quod solvissent galeas de Mothono Venecias accipiendo literas a rectore de omnibus suprascriptis secundum usum, Et si contrafactum fuerit cadant in penis ordinatis.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 121).

336.

1404, 22 marcii.

Elongatio termini gothonorum Crete, Coroni et Mothoni.

Ser Fridericus Michael, sapiens ordinum.

Capta. — Cum omni anno consuetum sit ellongare terminum gothonis, ortis in districtibus Crete, Coroni et Mothoni, Nigropontis, Corphoy, et Sancte Henritus *(sic)* possendi conduci Venecias per totum mensem Aprilis, Et propter novitates preteritas non potuerint conduci Venecias dicti gothoni; Vadit pars, quod prorogetur terminus dictis gothonis usque per totum mensem maii proximi.

Misse fuerunt litere rectoribus quibus spectat.

de parte	48 . . .	52
de non	41 . . .	39
non sinceri	9 . . .	10

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 129).

337.

1404, 22 martii.

Collegium habeat libertatem scribendi in favorem viri nobilis ser Gabrielis Aymo militis, pro suo feudo, dominis Zenturioni Zacharie et fratribus.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum vir nobilis ser Gabriel Aymo miles comparuerit coram nostro dominio, exponens, quod iam sunt anni XXVIII, et ultra, quibus habuit quoddam pheudum in territorio condam domini Ansanii Zacharie domini Patrasii, ut patet per instrumenta et patentes cartas, Et nunc per filios dicti condam domini Ansanii eidem ser Gabrieli dictum pheudum sit arreptum, Sitque dispositus dictus ser Gabriel mittere suis expensis dicta de causa unum nuntium Patrasium ad dominos prelibatos, pro rehabendo feudum suum predictum, Et humanum sit dicto nostro nobili subvenire; Vadit pars, quod collegium domini, Consiliariorum Capitum et Sapientum utriusque manus, habeat libertatem scribendi predictis filiis condam prefati domini Ansani, et aliis, qui videbuntur, in favorem nobilis civis nostri prefati, prout dicto collegio videbitur expedire, possendo ire dictus nuntius suus, cum navigiis nostris quibuscumque armatis, que irent ad partes levantis, pro expeditione dicti negocii ad expensas dicti ser Gabrielis.

de parte	omnes alii
de non	6
non sinceri	0

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 129).

338.

1404, 24 martii.

Elongatio termini nobilium virorum Victoris et Benedicti Superancio fratrum ad eundum Coronum.

Capta. — Quod pars, alias capta, pro facto nobilium virorum Victoris et Benedicti Superantio, die XXVII augusti, notata in presenti libro, ad cartas 99, confirmetur, et ellongentur eis terminus usque recessum galearum Alexandrie.

(Reg.° 46, 1402–1405, c. 128).

339.

1404, 26 marcii.

Alique banderie, misse de novo Mothonum, Coronum, et Nigropontem, cassentur.

Ser Marcus Dandulo.

Capta. — Cum propter nova, que tunc habebantur de armata Ianuensis, misse fuerunt certe banderie peditum, ad partes Durachii, Corphoy, Coroni et Mothoni et Nigropontis, pro securitate nostrorum locorum predictorum, et sicut notum est, per Dei gratiam devenimus ad bonum concordium, cum Ianuensibus, ita quod non est necessarium, quod faciamus nec substineamus onus expensarum, que fiunt pro dictis banderiis; Vadit pars, pro bono nostri comunis, quod omnes ille banderie peditum, que misse fuerunt, ad dictas partes, a mense februarii de 1402, citra debeant cassari, et sic scribatur rectoribus nostris dictarum partium et locorum. Verum detur eis libertas, Quod si banderie veteres deputate in dictis locis, non essent bene in ordine, et bene fulcite, possint reducere illas, ad pagas debitas, de istis banderiis novis, de melioribus et sufficientioribus, habendo soldum veterem dictarum banderiarum veterum, ut dicte banderie sint bene furnite que remaneant in numero banderiarum et ordine, sicut erant, antequam iste banderie nove mitterentur.

(Reg.° 46, 1400–1405, c. 128).

340.

1404, 4 aprilis.

Collegium habeat libertatem mittendi vel scribendi domino Imperatori Constantinopolis, et magno Magistro Rodi, pro damnis illatis, simul cum armata Ianuensi, nostratibus.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quia non est cum honore nostri dominii, nec cum bono agendorum nostrorum, stare tacitos cum illis de Rodo, de damnis illatis nostratibus in partibus Baruti per galeas suas, cum armata Januensi, nec etiam de galea sua, que fuit et venit in favorem armate Januensis contra nostram in partibus Mothoni, Similiter etiam est necesse ostendere cum domino Imperatore Constantinopolis, quod non placeat nobis, quod gentes sue se intromittant et accipiant de illis locis, que habueramus, et habere debeamus per pacem factam cum Turco, in territorio proximo Insule Nigropontis, Est etiam bonum respondere aliquibus literis suis; Vadit pars, considerato quod nostri sindici mittuntur ad partes illas nec potest omni vice occupare hoc consilium, pro istis minimis rebus, ut possit dari presta expeditio istis sindicis, qui non est bonum quod differat ullo modo, Quod collegium domini, consiliariorum, et capitum de XL sapientum consilii et ordinum, habeant libertatem, aut scribendi, aut committendi istis sindicis, quod exponant, nostra parte, magistro, et illis de Rodo et domino Imperatori Constantinopolis, in illa forma, et cum illis verbis et rationibus, que dicto collegio videbuntur, substinendo honorem et jura nostra, et procurando quod per illos de Rodo refficiantur damna nostratibus illata in partibus Baruti, ut tacendo non credatur, quod velimus ita pertransire cum eis de his que fecerunt; habeat etiam collegium libertatem respondendi et scribendi Baiulo nostro, in partibus Nichosie, super facto pecunie, in qua nobis est obligatus dominus Rex, quia videtur, quod dicto Baiulo dederit bisantios ad rationem, de qua nostrum comune reciperet non modicum damnum.

de parte 80
non. 21
non sinceri. 3

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 128 t.°).

341.

1404, 30 maii.

Angaria del Capinico alias revocata, exigatur ut primum.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum in millesimo quadringentesimo primo, de mense februarii per informationem tunc habitam ab Ambaxatoribus Nigropontis qui hic erant, et etiam propter guerras Turchorum captum fuerit in isto consilio, quod quedam angaria vocata el Capinico, que erat de soldis quinquaginta pro quolibet igne imposita alias pro armamento galee Nigropontis, que est deputata ad custodiam Insule fuerit revocata, quia tunc informatum fuit nostrum dominium, quod propter dictam angariam recesserant de dicta Insula mille familie, et ultra et cet; sicut in dicta parte distincte continetur, Et postea informati fuerimus per literas Regiminis Nigropontis, et etiam oretenus per virum nobilem ser Franciscum Bembo militem qui fuit Baiulus et Capitaneus Nigropontis dum a dicto Regimine Venecias reverteretur, quod non fuerit data nobis bona informatio, quod per dictam angariam recessisset unquam de dicta Insula aliqua familia, Et bonum sit providere, consideratis predictis, considerato etiam quod esset expediens pro bono dicte Insule armare dictam galeam, que est melius quod armetur per dictum modum del Capinico quam ad expensas nostri comunis, quod est multum agravatum, ut omnibus notum est, preterquam per Dei gratiam dicta Insula est in pace; Vadit pars, quod dicta angaria del Capinico alias, ut predicitur, revocata debeat solvi et exigi amodo in antea, incipiendo ipsam isto mense Marcii sequuturo de millesimo quadringentesimo quinto, Et danarii qui exigentur ex ipsa angaria expendi debeant sicut alias fieri consuevit.

de parte	omnes alii
de non	4
non sinceri.	11

(Reg.° 46, 1400–1405, c. 135, t.°).

342.

1404, 27 julii.

Regimen Nigropontis mittat galeam Nigropontis, cum galeis Romanie, usque Constantinopolim.

Sapientes omnes.

Capta. — Quod committatur Capitaneo galearum Romanie, Et sic mandetur Regimini Nigropontis, Quod in casu quo, in applicatione dictarum galearum Romanie in Nigropontem, galea Nigropontis sit in ordine, vel possit haberi et poni in ordine, de quanto dicte galee Romanie possunt stare in Nigropontem, dicte galee

Romanie non perdendo aliquod tempus, debeat ducere secum dictam galeam Nigropontis usque Constantinopolim, et ibi licentiare eam, que revocatur Nigropontem ad custodiam suam, Et in casu quo invenirent dictam galeam Nigropontis in itinere suo, debeant dictam galeam ducere secum, ut superius dictum est.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 145, t.°).

343.

1404, 2 augusti.

Mandatum Castellano Mothoni, quod cassare debeat duas banderias peditum que ibi sunt, et quod ponere debeat octo ballistarios sub uno capite.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quod scribatur et mandetur Castellano Mothoni, quod receptis literis et mandato nostro presenti, debeat cassare illas duas banderias peditum, que ibi sunt ad custodiam burgi Mothoni, loco quarum debeat ponere octo ballistarios, cum uno capite, cum illo quam minori soldo poterit, pro scansando expensas nostri comunis cum dictus burgus sit in fortilicio, Et sic consulit idem castellanus.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 147, t.°).

344.

1404, 31 decembris.

Responsio facta ser Octaviano Bono, potestati et capitaneo Neapolis Romanie ad ea que scripsit dominio.

Quod respondeatur ad literas, quas nobis misit ser Octavianus Bono potestas, et Capitaneus Neapolis Romanie, et successoribus suis in hac forma.

Sapientes ordinum.

Crebris literis vestris nobis transmissis de statu et conditione locorum vobis commissorum remansimus plenarie informati. Ad quas sub compendio vobis presentibus respondemus. Ad primam namque, quod civitas nostra Neapolitana est pessime in ordine multis rebus, Nam quedam turris, que est iuxta portam civitatis cum aliquali parte muri dicte terre in totum corruit, preterea murus, qui est in capite terre qui dicitur Sombolo, est totus diruptus, et similiter cisterne conducti castri sunt destructi et rupti, propter quod petitis licentiam a nostro dominio possendi expendere illam quantitatem pecunie in predictis reparationibus que videbitur nobis. Cum nostris consiliis Rogatorum et addicione concedimus vobis, quod pro reparationibus predictis incipiendo a fortificatione castri, et fieri faciendo laboreria ex lapidibus et calcina, ita quod sit durabile opus, possitis expendere de pecunia introytuum de inde spectante nostro comuni ducatos quadringentos auri, de illis videlicet quos

vobis dimisit ser Johannes Diedo olim potestas et capitaneus Neapolis. Verum quia nobis iustum videtur considerata utilitate, quam concives loci predicti ex dicto laborerio consequuntur, quod similiter ipsi ponerent aliquam partem expensarum predictarum pro dictis reparationibus, propterea mandamus vobis quatenus cum illis dextris et bonis verbis, que vestre sapientie videbuntur debeatis iustare et procurare quod predicti cives se condoleant de aliquali parte predictarum expensarum, attento, quod id quod fit redundat in bonum et comodum suum, quod si fecerint placebit nobis, quando autem recusarent, faciatis laborari de pecunia predicta vobis concessa, scribendo nobis de tempore in tempus qualiter procedent predicta laboreria, ut providere possimus quemadmodum nobis videbitur et placebit.

Ceterum quia scribitis quod multis et diversis causis optimum esset quod dacium uve passule incantaretur annuatim, propter multas fraudes que exinde comittuntur, Cum nostris consiliis antedictis vobis licentiam presentibus impartimus, quod predictum dacium incantari facere debeatis annuatim, cum illo pluri avantagio poteritis pro utilitate nostri comunis, prout in vobis confidimus indilate.

Preterea quia summe est nobis cordi, quod civitas nostra Neapolis et Argos cum eorum districtibus cultiventur, et populentur quam amplius fieri potest, cum nostris consiliis Rogatorum, et addicione vobis concedendo, Mandamus quatenus in bona gratia dare et conferre debeatis quibuscumque forinsecis, qui vollent venire ad habitandum Neapolim et Argos et in territoriis illis de vineis et territoriis incultivatis nostri comunis, secundum condicionem et qualitatem personarum, Faciendo fieri cartas et alia instrumenta necessaria et opportuna illis venerint habitatum loca nostra predicta, pro securitate eorum, ut videant benignitatem nostri dominii, Habente *(sic)* vobis semper advertenciam, quod de predictis territoriis et vineis sic concessis cognoscatur et reservetur iurisditio nostri comunis, in faciendo dari vobis illas recognitiones que vobis videbuntur pro utilitate nostri comunis, secundum conditionem personarum, quibus predicta territoria contuleritis. Verum ex nunc statuimus et expresse mandamus, quod hec pars *(sic)* nostra concessio non valeat, nec teneat ullo modo in illos qui recederent de civitatibus, terris et locis nostris pro veniendo habitatum in predicta nostra territoria. Insuper si foret aliquis, qui aut interceptione Turchorum, aut aliter reliquissent contractam et territoria nostra predicta, et reverterentur ad eorum proprias lares, debeatis eis dare vineas et possessiones suas quas primitus habebant, Et si forte prebuissetis dictas possessiones et vineas suas alicui alteri, Mandamus vobis quatenus debeatis accipere dictas possessiones et vineas de manibus illorum, qui eas tenerent et dare eas cui primo fuerant. Illis vero quibus dicta possessiones et vineas accipissetis, dare debeatis de aliis possessionibus et vineis incultivatis nostri comunis, ita et taliter, quod valeat merito contentari, Remanente semper libertate illorum qui repatriarent accipiendi possessiones et vineas suas predictas, aut de aliis possessionibus incultivatis nostri comunis, sicut eis utilius et melius apparebit. Quare fidelitati vestre cum nostris consiliis antedictis scribimus et mandamus, quatenus dictas partes, ut jacent in quantum ad vos spectant debeatis observare et facere inviolabiliter observari.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 165).

345.

1404, 29 januarii.

Fiat salvus conductus domino duche Egeopelagi.

Ser Iohannes Contareno, ser Gabriel Superantio, ser Antonius Bragadino, ser Franciscus Fuscari consiliarii, ser Bernardus Bembo, ser Vitus de Canali, capita de XL.

Capta. — Quia per illa que sentiuntur Magnificus dominus ducha Egeopelagi est expeditus a Serenissimo domino Rege Anglie, et intendit per civitatem nostram repatriare, et propterea supplicari fecit, quod dignemus sibi nostrum salvum conductum facere, quo mediante possit cum sua familia et rebus venire Venecias, et in illa stare, ac navigium reperire, cum quo possit secure ad loca sua redire; Vadit pars, omnibus consideratis, quod fiat dicto domino duche salvus conductus, quo mediante, non obstantibus aliquibus debitis comunis, vel specialium personarum secure possit, cum sua familia et rebus venire ad civitatem nostram Veneciarum, stare in illa per unum mensem et recedere ad beneplacitum suum, ac ire ad partes suas per loca nostra, tute, libere et secure sine ulla molestia, vel impedimento, eidem in personis vel rebus suis quomodolibet inferendis per gentes, galeas, vel alia nostra navigia, ut habeat causam perseverandi in fidelitate et devotione nostri dominii.

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 168).

346.

1404, 7 februarii.

Eligatur unus provisor iturus Mothonum.

Dominus.

Capta. — Quia possent occurere in partibus Mothoni de casibus in quibus essent necessarie multe provisiones, et continua, et solicita custodia, et multa alia, que per unum solum rectorem in dicto loco, non possunt fieri; Vadit pars, ut removeatur omne dubium, in loco tantum nobis carissimo, Quod elligi debeat in hoc consilio per scruptinium unus provisor, qui debeat ire ad standum in Mothono, donec aliud sibi mandabitur, qui sit provisor Coroni et Mothoni sicut fuit necesse, cum illa commissione que sibi dabitur per collegium, Et possit accipi de omni loco et officio, Recedat omnino de Veneciis, et vadat quando sibi ordinabitur per dominium, Respondeat hodie vel cras ad tercias, et non possit reffutare sub pena ducatorum CC, ducat secum tres famulos suis salario et expensis, habendo de salario ducatos sexaginta in mense, et ratione mensis, et habeat pagam quatuor mensium.

de parte	omnes alii.
de non	12
non sinceri	2

(Reg.° 46, 1400-1405, c. 167).

347.

1405, 17 marcii.

Gothoni Nigropontis, Crete, Coroni et Mothoni, Corphoy et Sancte Herinis possint conduci Venetias, usque per totum mensem maii.

Ser Fantinus Viadro sapiens ordinum.

Capta. — Cum consuetum sit omni anno elongari terminus gothonis ortis in districtibus Crete, Coroni, Mothoni, Nigropontis, Corphoy et Sancte Herinis, possendi conduci Venecias per totum mensem aprilis, Et propter novitates preteritas, non potuerint conduci Venetias; Vadit pars, quod prorogetur terminus dictis gothonis usque per totum mensem maii proximi.

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 1).

348.

1405, 22 maii.

Quid scriptum fuit Castellanis Coroni et Mothoni, et provisori.

Quod scribatur Castellanis nostris Coroni et Mothoni, et provisori ser Marco Corrario in hac forma:

Ser Michael Maripetro, ser Franciscus Foscari, consiliarii, et sapientes ordinum.

Capta. — Recepimus literas vestras, per quas distincte scripsistis nobis, de differentiis cassalium ortis inter vos et illos de principatu, prout continetur in vestris literis suprascriptis, super quibus vobis presentibus respondemus, Quod nos occupati presentialiter in arduis factis nostris, non vidimus, quod possimus in presenti aliud vobis exhibere responsum, Sed interim volumus et mandamus vobis, quatenus cum illis sapientibus et dextris modis, qui vestre sapientie videbuntur debeatis pro bono agendorum nostrorum dissimulare et transire tempus cum principe et aliis de principatu, et secum quiete manere, et ostendere sibi bonam amicitiam et bonum vicinium, ita quod hinc inde omnis molestia cesset, et quod error vel novitas non occurrat. Nos autem quando tempus habebimus, vobis dabimus illam responsionem, que nobis justa et rationabilis apparebit. Attamen volumus, quod in isto tempore debeatis diligenter inquirere et videre in catasticis et in scripturis cancellarie vestrorum Regiminum, si aliqua jura, seu jurisditiones sanguinis vel aliter habemus in locis et cassalibus differentiarum predictarum, et sicut inveneritis debeatis nobis presto per vestras literas omnia presto facere manifesta, pro nostra informatione. Insuper mittimus vobis presentibus interclusam copia litere nostre, quam dirigimus ser Marco Corrario provisori nostro, pro informatione omnium Castellanorum.

(Reg.° 47, 1400-1408, c. 4, t.°).

349.

1405, 22 maii.

Quid scriptum fuit ser Marco Corrario, provisori Coroni et Mothoni, ut rediret Venetias.

Quod scribatur ser Marco Corrario provisori nostro Coroni et Mothoni in hac forma.

Ser Michael Maripetro, consiliarius.

Quia tam propter galeas nostras Culfi, que sunt extra, quam propter gentes de novo missas Mothonum, non est opus, quod amplius ibi maneatis, provisore nostro, Mandamus vobis, quatenus complecto termino pro quo fuistis electus, et pro quo habuistis salarium quod fuit per quatuor menses, debeatis Esse absolutus, a dicta provisoria, nec ulterius habeatis salarium a Comuni. Si velletis remanere in illis partibus, ibi in bona gratia remanere possitis, Sed si veletis redire Venecias, debeatis recepto presenti mandato nostro, cum primo bono passagio, quod occurrent Venecias redire, non obstante, quod tempus quatuor mensium non transisset.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 5).

350.

1405, 29 maii.

Mandatum factum Castellanis Coroni et Mothoni, ut permittant in libertate sua Johannem de Rampallo, factorem domini Eney.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum nobilis vir Iohannes de Rampallo, qui erat ambaxiator domini Eni, dimisus fuerit in Mothono, cum suis bonis per Capitaneum Culphy et Capitaneum galearum Romanie, quando detenti fuerunt, aliqui alii Januenses super dictis galeis Romanie, qui Januenses postea dimisi fuerunt in Veneciis, Et considerata optima dispositione prefati domini Eni, erga nostrum dominium et subditos nostros; Vadit pars, in complacentia prefati domini Eni, quod mandetur Castellanis nostris Coroni et Mothoni, quod predictum Johannem debeant permittere in sua libertate, ita quod possit ire, quo sibi placuerit, rettinendo penes se res et bona prefati Johannis, donec aliter providebimus super inde. Verum si sentirent usque applicationem presentis mandati aliquam novitatem factam fuisse per dictum dominum Eni, vel eius subditos, subditis et fidelibus nostris, tunc dictum Iohannem nullatenus relassare debeant.

(Reg.° 47, 1405–1408, c 5).

351.

1405, 29 maii.

Ser Egidius Mauroceno baiulus et capitaneus Corphoy, absolvatur a pena, in quam incurrerit, quia posuit manus in pecunia sibi missa, pro murando burgos, et illam expendit in aliis rebus.

Ser Nicolaus Barbo, ser Michael Maripetro, ser Daniel Delfino, ser Nicolaus Lauredano, consiliarii.

Capta. — Cum alias missi fuerunt ducati tria millia nobili viro ser Egidio Mauroceno Baiulo et Capitaneo nostro Corphoy, pro murando burgum dicti loci, Et per consilium istud fuerit eidem ser Egidio impositum, quod sub pena librarum quingentarum in suis propriis bonis non deberet expendere dictos denarios in aliqua alia re, quam in amurando predictum burgum, postmodum vero dicto ser Egidio scriptum fuerit per ducales literas, Quod de denariis quibuscumque nostri comunis, quos haberet penes se, deberet facere et adimplere sicut per provisores nostros bladi sibi scriptum foret, pro emendo frumentum, Venetias destinandum, cuius usque nunc misit staria duomillia, et ultra Venecias, et bonum sit providere, ne dictus Baiulus noster recipiat aliquod detrimentum pro bene faciendo; Vadit pars, quod dictus ser Egidius auctoritate huius consilii potuerit posuisse manum in dictis denariis, non obstante aliquo alio mandato nostro sibi misso, et similiter quod absolvatur a pena in quam incurrisset, cum per dominium, ut expressum est sibi scriptum fuerit, quod deberet emere frumentum de denariis nostri comunis, quos quoque modo haberet penes se.

(Reg.° 47, 1400–1405, c. 5).

352.

1405, 2 junii.

Concessum ser Egidio Mauroceno, baiulo et capitaneo Corphoy, posse expendere ducatos centum, pro faciendo unum granarium.

Consiliarii.

Capta. — Quia provisores nostri bladi miserunt Corphoy unum pannicoculum pro faciendo biscotum nostri comunis, et ser Egidius Mauroceno baiulus noster Corphoy scripserit provisoribus nostris predictis, quod ultra furnos factos, pro faciendo dictum biscotum, esset fiendum unum granarium pro reponendo frumentum, pro faciendo dictum biscotum; Vadit pars, secundum consilium dicti ser Egidii, quod pro fabrica eiusdem granarii, idem ser Egidius habeat libertatem expendendi de pecunia nostri comunis, ducatos centum, ultra lignamina, que sibi mittent iidem provisores nostri predicti.

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 5, t.°).

353.

1405, 10 iunii.

Ellongetur salvus conductus domino duche Egeopelagi, usque per totum mensem julii.

Dominus dux, consiliarii et capita de XL.

Cum salvus conductus concessus domino Duche Egeopelagi expiret, et dictus dominus ducha non habeat paratum navigium pro transitu, cum concesserimus sibi unum corpus galee, cum quo vult repatriare; Vadit pars, quod prorogetur ei dictus salvus conductus, prout jacet, usque per totum mensem iulii proximi.

de parte . . . . . alii
non 6
non sinceri 0

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 6 t.°).

354.

1405, 16 iulii.

Pacta et conventiones facte inter dominum ducham Egeopelagi, et dominum Nicolaum Venerio et dominam Petronilam confirmentur per consilium Rogatorum.

Ser Petrus Civrano, consiliarius.

Capta. — Cum magnificus dominus Iacobus Crispo ducha Egeopelagi, Et egregia domina Petronilla, Et nobilis vir ser Nicolaus Venerio condam domini ducis, de differentiis in quibus erant in simul interpositione et de consciêntia Serenissimi domini ducis suique consilii devenerint ad concordium, Et utraque pars tamquam cives Venetiarum sint contenti pro efficatiori observatione pactorum quod confirmentur per hoc consilium; Vadit pars pro omni bono respectu, et ut partes melius observent concordium, ac etiam ut non contraveniatur per aliquam partium contentis in contractu, quod cellebrabitur super inde, quod dicta pacta et conventiones confirmentur et vallidentur auctoritate istius consilii.

de parte 59
de non 30
non sinceri 16

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 11, t.°).

355.

1405, 16 julii.

Concessum, domino duche Egeopellagi posse mittere ad Insulam Crete equos et mulos a XXV in XXX^ta^ omni anno, et duret per quinque annos.

Dominus et consiliarii.

Capta. — Quod complaceatur domino duche Egeopelagi qui hoc postulavit in magnam gratiam, Quod ut melius possit attendere et solvere secundum quod nunc promisit egregie domine Petronille et ser Nicolao Venerio condam domini ducis suprascripto, Possit mittere et facere conduci de suis Insullis ad vendendum et vendere in civitate nostra Candide omni singulo anno inter equos et mullos a viginti-quinque usque triginta, observando in dicta venditione ordines nostros de inde, Et duret hec concessio per annos quinque.

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 11, t.°).

356.

1405, 21 augusti.

Ut mercationes existentes in Nigroponte possint conduci Venetias fuit captum de mittendo illuc unam galeam ad Navarescam.

Ser Laurentius Bragadino et ser Fantinus Viadro, sapientes ordinum.

Capta. — Quia pium et humanum est subvenire nostris mercatoribus, habentibus suas mercantias in partibus Nigropontis, ut valeant ipsas extrahere de inde, tam pro suo comodo, quam pro utilitate nostri comunis; Vadit pars, quod subveniatur ipsis mercatoribus nostris in tantum, quod in bona gratia mitti debeat Mothonum ad Navarescham unà galea de mensuris Romanie per illum modum, et quando collegio videbitur, Et ex nunc committatur Capitaneo nostro Culphy, quod debeat usque XX vel XXV dies octobris misisse unam de galeis sibi commissis armatam Venetiis, illam videlicet, que sibi videbitur, Mothonum, ut zurma dicte galee subtilis ascendat super galeam grossam predictam, Supracomitus cuius idem Capitaneus precipere debeat, quod cum dicta galea grossa debeat ire Nigropontem, ad levandum omnia que erunt ad levandum. Verum de omnibus pannis qui quomodocumque caricati fuerunt super dicta galea in Mothono pro Nigroponte, solvi debeat unus ducatus cum dimidio pro balla ad pagamentum, Et per consequens de omnibus aliis mercantiis, que caricabuntur super dictam galeam solvi debeat unus tertius nabulli, sicut solvissent galeis, que omnia nabulla deveniant in nostrum comune. De omnibus autem mercationibus, que de Nigroponte Venecias conducentur solvere debeant drictum terre nostre et nabullum galearum quemadmodum facere consueverunt, possendo stare in Nigroponte ultra sex dies non computatis diebus accessus nec recessus.

Statuatur etiam, quod dicta galea grossa teneatur et debeat levare omnes mercatores et officiales nostros, quos presenti tempore mittimus ad partes Nigropontis et Phystelei, cum suis arnesiis, levatis primo mercationibus, que caricari velent super dictam galeam, et similiter debeat levare omnes rectores et officiales nostros dictorum locorum, qui vellent venire Venecias sicut est justum, solventibus ipsis in redditu illud nabullum, quod sit rationabile et honestum, quod nabullum limittetur per officiales nostros extraordinariorum. Que quidem galea grossa applicata Mothonum et Corphoy, in reditu debeat levare omnes mercatores et mercationes, secundum usum. Verum si videret dictus Capitaneus, quod propter casus, qui occurrere possent, omnes galee forent necessarie apud ipsum, tunc debeat expectare adventum galearum Alexandrie et Baruti in suo reditu Mothonum, ad quem terminum debeat dictus Capitaneus dare omnem operam possibilem de mittendo ad dictum tempus Mothonum unam de galeis sibi commissis, illam videlicet que sibi videbitur, que armata sit Veneciis, ut zurma ipsius galee subtilis ascendat super galeam grossam predictam, cuius patrono idem Capitaneus debeat precipere et ordinare, quod mittat executioni ea que superius sunt specificata.

de parte . . . . . omnes alii
de non 1
non sinceri. 1

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 15, t.°).

357.

1405, 31 augusti.

Muda gothonorum Coroni, Mothoni, Corfoy, et aliorum locorum ibi scriptorum sit per mensem octobris.

Ser Laurentius Bragadino et Fantinus Viadro, sapientes ordinum.

Capta. — Cum propter tempora occursa muda gothonorum, qui nascuntur in territoriis nostris Crete, Coroni et Mothoni, Corphoy, Sante Herinis, Nigropontis et Salonici, que est per totum mensem septembris, non sit sufficiens ad faciendum conduci dictos gothonos Venecias; Vadit pars, quod dicta muda dictorum gothonorum prorogetur usque per totum mensem octobris, proxime venturi, sicut alias consuetum est fieri.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 16, t.°).

358.

1405, 19 octobris.

Scriptum fuit Castellanis Coroni et Mothoni, quod non damnificent Januenses.

Dominus, consiliarii.

Capta. — Quia ambaxiator noster existens Ianue multociens scripsit et scribit, quod Regimen Ianue pluries requisivit, et requirit ad presens, quod fieri faciamus, et eis mittamus literas nostras per quas precipiamus rectoribus, et galeis atque navigiis nostris, quod non damnificent Januenses, loca et navigia sua in illa forma, in qua fieri fecerunt et miserunt nobis vice versa, Et veritas sit, quod miserunt nobis dictas suas literas, que missa sunt nostratibus ad partes levantis et Romanie; Vadit pars, quod debeant fieri et mitti eis litere nostre predicte in forma, qua fecerunt et miserunt suas nobis.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 22).

359.

1405, 15 decembris.

Scribatur Regimini Nigropontis, quod mittant in Candidam usque XXV Turchos pro laboreriis comunis.

Sapientes ordinum, excepto ser Hermolao Vallaresso.

Capta. — Cum Regimen nostrum Crete scripserit dominio nostro, quod Turchi qui erant in Insula, facientes facta diurna et nocturna nostri comunis inceperint deficere, nam aliqui ex eis fugierunt extra Insulam, aliqui etiam mortui sunt, propter quod negotia nostri comunis fieri non possunt Scripserint etiam, quod dignemur scribere et mandare Regimini Nigropontis, quod saltim mittat Cretam Turchos XXV causis predictis; Vadit pars, quod scribatur et mandetur Regimini Nigropontis, quod debeat quanto prestius poterit mittere in Candidam dictos XXV Turchos, pro faciendo et exercendo facta nostra predicta.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 23).

360.

1405, 15 januarii.

Castellani Coroni et Mothoni non se impediant de redditibus Episcopatus Mothoni.

Consiliarii.

Capta. — Quod noster Castellanus Mothoni qui ad presens est, et qui pro tempore futuro succedent, non debeant se intromittere nec aliqualiter impedire de fructibus, redditibus et proventibus spectantibus et quovismodo pertinentibus episcopatui sive ecclesie Mothoni, et etiam spectantibus canonicatibus et prebendis eiusdem Ecclesie, tam de tempore preteriti episcopi defuncti de Cha Mauroceni, quam tempore vacationis dicti episcopatus usque modo, et quamdiu dicta ecclesia steterit sine legittimo pastore, Nec similiter se impedire de fructibus, aut bonis repertis ad obitum dicti episcopi Mothoni defuncti, Sed permittere debeant, quod collector domini pape, seu subcollector eius in partibus Romanie constitui libere valeat in dictis redditibus, fructibus et bonis suum debitum exercere offitium.

de parte 51
de non 4
non sinceri. 7

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 26, t.°).

361.

1405, 30 januarii.

Responsio facta ambaxiatori principis Achaie, quod vivat in quiete cum nostris castellanis Coroni et Mothoni.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum Centurio Zacharia princeps Achaye miserit ad presentiam nostri dominii quemdam suum ambaxatorem, qui presentavit nobis certa capitula satis inhonesta, quibus nullatenus est exhibenda responsio, et utile sit dare expeditionem dicti Ambaxiatori, ne amplius moretur hic multis rationibus, causis, et respectibus, nam ut nobis assertum est venit ad nostram presentiam magis pro exploratore, quam pro ambaxatore; Vadit pars, Quod respondeatur dicto oratori, quod intelleximus ea que nostro dominio retulit parte domini sui, et similiter examinavimus capitula nobis porrecta per eum, que sunt maxime importantie, Sed quia sumus quampluribus aliis arduis negociis occupati, non possumus pro presenti aliam sibi dare responsivam, salvo quod potest ad suum libitum repatriare, et dicere domino suo, quod permaneat in quiete cum Castellanis Coroni et Mothoni et aliorum locorum nostrorum, de inde, quia de brevi ad ipsum mittemus nostram ambaxatam, que cum eodem, domino concedente, factis predictis optatum finem imponet.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 27, t.°).

362.

1405, 5 februarii.

Scribatur et mandetur supracomito galee Nigropontis, quod veniat Mothonum ad levandum nobilem virum ser Franciscum Bembo militem, iturum baiulum et capitaneum Nigropontis.

Consiliarii.

Capta. — Cum nobilis vir ser Franciscus Bembo miles, quando electus fuit Baiulus et Capitaneus Nigropontis haberet sufficiens passagium pro eundo ad Regimen suum, et iam scripserat nobili viro Marco Bembo fratri suo supracomito galee Nigropontis, quod deberet emere equos quos tenere debet secundum formam sue commissionis, qui frater suus receptis literis eiusdem ser Francisci illico emit equos predictos, quos iam quatuor menses tenuit sumptibus ser Francisci fratris sui predicto, Sed interim per dominium missus fuit sicut notum est gubernator exercitus nostri cum maximis laboribus persone sue, que omnia tullit patienter, et bonum sit providere de sufficienti passagio eidem ser Francisco rationibus predictis; Vadit pars, Quod subveniatur dicto ser Francisco tantum, Quod auctoritate huius consilii scribatur et mandetur supracomito galee Nigropontis, quod debeat venire, cum galea ei commissa, usque Mothonum, ad levandum dictum ser Franciscum, familiam et arnesias suas sicut est iustum pensatis predictis et sicut in simili casu quampluribus concessum fuit.

(Reg.° 47, 1405 1408, c. 25).

363.

1405, 18 februarii.

Galea Nigropontis conducat uxorem et familiam condam ser Bernardi Fuscareno, olim baiuli Nigropontis, Mothonum, quando veniet ser Francisco Bembo milite ituro Nigropontem.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum nobilis vir ser Bernardus Fuscareno, olim Capitaneus Nigropontis, sit sicut Deo placuit de hac vita subtractus, a quo remansint in Regimine uxor sua et certi sui filii, et humanum sit quod familia dicti condam ser Bernardi conducatur Venecias cum securitate; Vadit pars, quod subveniatur dicte familie intantum, quod precipiatur galee Nigropontis, venture Mothonum ad levandum ser Franciscum Bembo militem, iturum Baiulum et Capitaneum Nigropontis, quod in quantum veniret ad levandum dictum ser Franciscum, ut captum fuit per hoc consilium, debeat levare uxorem condam ser Bernardi predicti, et filios suos, et fami-

liam ac illas arnesias parvas que habiliter poterunt levari, et illas conducere Mothonum vel Coronum.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 32, t.°).

364.

1406, 4 martii.

Item elongatio termini gothonorum predictorum.

Ser Leonardus Vituri, ser Franciscus Lauredano, sapientes ordinum.

Capta. — Cum solitum sit omni anno elongari terminus gothonis ortis in districtibus Crete, Coroni, Mothoni, Nigropontis, Corfoy, Sancte Herinis et Salonichi possendi conduci Venecias per totum mensem maii, Et propter novitates preteritas, et etiam quia non fuerunt navigia in illis partibus non poterint conduci Venecias; Vadit pars, quod prorogetur terminus dictis gothonis usque per totum mensem maii proximi secundum usum, Et ad istam condicionem sint gothoni Constantinopolis, Gallipolis et aliarum partium Turchie et Romanie basse.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 35, t.°).

365.

1406, 11 marcii.

Scribatur Antonio de Azaiolis, quod observet pacem factam secum pro factis Athenarum.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum per Regimen nostrum Nigropontis nobis significatum fuerit, quod Antonius de Azzaiolis non curat, ymo non vult attendere ea que promisit secundum formam pacis nuper cellebrate cum eo, et bonum sit scribere dicto Antonio, quod sentiat nostrum dominium fore dispositum, quod attendat que tenetur; Vadit pars, quod scribatur dicto Antonio, pro observatione contentorum in pace predicta, in illa forma, que collegio videbitur.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 36).

366.

1406, 11 marcii.

Cassentur alique banderie Nigropontis, sicut videbitur Baiulo et Capitaneo ituro.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quia facit multum pro utilitate nostri comunis scansare omnem expensam superfluam, et specialiter presenti tempore, Et sicut notum est, sunt quamplures banderie in Nigroponte, que si essemus in concordio cum Januensibus, et cum Teucro sicut sperandum est nobis non essent necessarie, Sunt etiam ex dictis banderiis alique habentes libras XVI in mense, et alique libras VIII, ob quod utilissimum est omnes dictas banderias reducere ad unum precium; Vadit pars, Quod committatur nobili viro, ser Francisco Bembo militi ituro Baiulo et Capitaneo nostro Nigropontis, quod applicato ad Regimen suum, et sentiret nos esse in concordio cum Januensibus et Imperatore Teucrorum predictis, debeat cassare illas banderias, que sibi videbuntur superflue, remanente semper civitate in securitate. Debeat etiam reducere banderias, que refirmabuntur ad unum soldum, faciendo cum illo quam minori poterit, pro utilitate nostri comunis, non possendo nullatenus excedere quantitatem librarum X parvorum pro quolibet stipendiario in mense. Verum si non essemus in concordio cum Januensibus et Teucro, quod non est credendum, Nichilominus debeat cassare de dictis banderiis, et alias redducere ad unum precium, sicut videbitur dicto ser Francisco fore utile pro securitate loci predicti et comodo nostri comunis.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 36).

367.

1406, 23 marcii.

Scribatur ser Georgio Lauredano supracomito Culphy, quod ubicumque reperiet nobilem virum ser Franciscum Bembo militem, iturum Baiulum Nigropontis, ipsum levet, et conducat Nigropontem.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quia Regimen nostrum Nigropontis, non bene stat sine rectore suo, et nobilis vir ser Franciscus Bembo, qui vadit Baiulus noster Nigropontis recesserit, et antequam recederet dictum fuit sibi, quod si velet ascendere super galea nostra Lauredana conduccietur ad partes illas; Vadit pars, ut dictus ser Franciscus possit presto ire ad suum Regimen, quod si presens nostra galea inveniret eum in aliquem locum, antequam applicuisset ad suum Regimen, nobilis vir ser Georgius Lauredano supracomitus presentis galee, teneatur eum cum uxore sua et tribus famulis, et levibus arnesiis suis levare et conducere Nigropontem.

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 36, t.°).

368.

1406, 30 marcii.

Mandetur Baiulo et Capilaneo Corphoy, quod solvi faciat operariis et magistris murariis, videlicet operariis ad rationem soldorum quinque, et magistris soldorum X in die.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quia Baiulus et Capitaneus noster Corphoy scribit, quod propter malas solutiones factas manualibus et murariis laborantibus ad laboreria nostri communis, multi aufugerunt de dicta Insula, et aufugient, nisi provideatur, quod fiant sibi ille solutiones, que facte fuerunt tempore ser Johannis Capello ; Vadit pars, quod Mandetur dicto nostro Baiulo Corphoy, quod dare debeat ipsis operariis soldos quinque, et soldos decem pro quolibet murario in die, ut nullus habeat causam recedendi, et ut omnes libentius vacent laboreriis antedictis.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 37).

369.

1406, 4 aprilis.

Notarii Insule Corphoy possint facere quelibet instrumenta.

Ser Bernardus Mauroceno, ser Nicolaus Barbo, ser Nicolaus Lauredano, consiliarii.

Capta. — Cum viri providi ser Iohanninus de Theano, et Theodorus Thomasini notarii, cives et habitatores Corphoy comparuerint coram ducali dominio conquerentes, Quod cum ipsi notarii et alii civitatis et Insule Corfoy semper consueverint conficere omnia et singula instrumenta et alia acta publica, prout in dictis locis antiquitus extitit consuetum, videlicet cartas stabilium rerum, venditionum, donationum, permutationum et aliarum obligationum, uti requiruntur a personis Super qua quidem confectione dictorum instrumentorum, stabilium rerum, ipsi notarii, et ceteri notarii civitatis ejusdem, a parvo tempore citra fuerint sintque impediti in tantum, quod talia instrumenta minime conficere possunt, Sed ipsa instrumenta tantummodo Cancellarius Baiuli et Capitanei Corfoy occasione stridationum, quas idem cancellarius facit auctoritate ejusdem Baiuli, conficit et in publicam formam reddegit, quod quidem cedit, ut asserunt, ad damnum, sinistrum, et iacturam ipsorum exponentium ceterorumque nuntiorum dicte Insule, Cumque per ducale dominium commissum fuerit advocatoribus comunis et suo officio, audire examinare et providere super querella ipsorum notariorum, Et ipsi quidem advocatores primo viderint et examinaverint duas literas dupplicatas eiusdem tenoris viri nobilis ser Nicolai Foscari, ad presens Baiuli et Capitanei Corfoy, per quas scribit dominio, quod dubitans, ne porrigatur

coram ducali dominationi disonum a veritate per ipsos quidem prenominatos notarios aggravantes, de proclamatione de iussu eius facta, ipsi reverenter dominationi notificant, Quod attento ut manifestum est, quod in capitulari rationum veterum continetur, quod non possunt facere aliquod instrumentum venditionis, permutationis, cambii vel impignorationis rerum immobilium, sine expressa licentia iudicum examinatorum, Consideratoque quod de mandato condam viri nobilis ser Symonis Dalmario olim precessoris sui fuerat publice proclamatum, quod instrumenta manerierum suprascriptarum sine stridis nullius essent valoris, eo quod talia instrumenta fiebant in damnum et preiudicium dominarum et dotium suarum, Scitoque quod dicti notarii, propter temporis lapsum, ad primum reddierant inconveniens, Idem namque ser Nicolaus Baiulus et Capitaneus prefatus proclamari fecerat, quod nullus notarius cuiuscumque condicionis existeret de cetero non auderet, nec presumeret accipere partes, nec instrumentum facere alicuius venditionis permuttationis, cambii, aut impignorationis alicuius rei stabilis sine eius licentia vel successorum suorum sub certa pena, nec per consequens Cancellarius suus hoc facere posset nisi per modum ut supra. Auditis insuper suprascriptis Iohanuti et Teodoro notariis asserentibus, quod licet huiusmodi ordo videatur honestissimus, Nichilominus conditus est in eorum et aliorum maximum preiudicium, quia solummodo Cancellarii Baiuli prefati faciunt huiusmodi instrumenta, quia licet petant talem licentiam, eis totaliter denegatur, ita quod omnimodo sunt privati a stipulatione huiusmodi contractuum, quod quidem si sic est videtur inhonestissimum quid, et penitus contra mentem dominationis, nec non contra id quod semper praticatum fuit, Omnibus consideratis, ut servetur equalitas, et ne subditi et fideles nostri astringantur contrahere plus cum uno notario, quam cum alio, Sed quod remaneant in pristina libertate, ut est iustum et conveniens, Considerato, quod auditis viris nobilibus ser Iohanne Capello et ser Egidio Mauroceno, olim Baiulis et Capitaneis Corfoy, qui dicunt et asserunt, quod revera predicti notarii semper erant et fuerant consueti talia facere instrumenta; Vadit pars auctoritate huius consilii, Quod scribatur et mandetur, dicto ser Nicolao Foscari ad presens Baiulo et Capitaneo Corfoy, et successoribus suis, laudantes provisionem factam, quod talia instrumenta non fiant sine stridis, Quod omnes ille persone que vellent facere fieri, et rogare in Insula Corphoy aliquod instrumentum, de aliqua suprascriptarum manerierum sint et esse debeant, in sua libertate et arbitrio eundi, ad faciendum fieri dicta sua instrumenta, per illum, vel per illos notarios, qui sibi placuerint faciendo tamen fieri stridas secundum usum, ut non possit committi fraus ullo modo.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 40).

370.

1406, 4 aprilis.

Cancellarii rectorum Corphoy dent medietatem lucri quod percipiunt ex cancellaria nostri comuni, et Camerarii exigant dictam medietatem cum solicitudine.

Nicolaus Victuri, sapiens consilii.

Capta. — Cum habita sit informatio, quod notarii sive Cancellarii, qui iverunt cum Baiulis nostris Corphoy superlucrati sunt magnam ymo excessivam quantitatem pecunie; Vadit pars, quod de cetero medietas totius utilitatis cancellarii sive notarii presentis Baiuli et Capitanei Corfoy et successorum suorum debeat esse, et ire in nostrum comune, Et ut non committatur fraus in exactione dicte utilitatis, Mandetur Rectori presenti et successoribus suis, quod statim, cum posuerit manum, in aliquo actu facto, per Cancellarium sive notarium suum debeat facere notificari camerariis Corfoy de dicto actu factum per suum Cancellarium sive notarium, ut Camerarii exigant partem utilitatis tangentis sive spectantis nostro comuni, Qui Camerarii debeant exigere cum solicitudine dictam medietatem utilitatis predicte, prout faciunt alios introytus nostri comunis, Et incipiat hic ordo habere vigorem, a die quo presens noster Corphoy receperit hoc nostrum mandatum.

(Reg. 47, 1405–1408, c. 40, t.°).

371.

1406, 16 aprilis.

Concessum nobili viro ser Nicolao Foschari Baiulo et Capitaneo Corphoy posse expendere pro reparacione palacii Corphoy et construccione unius cisterne ducatos CC.

Ser Antonius Ferro, caput de XL.

Capta. — Cum nobilis vir ser Nicolaus Foschari Baiulus et Capitaneus noster Corphoy scripserit nostro dominio, quod hospitium quod fieri fecit ser Petrus de Vubrio cum terrazia totum ruit, et sub eo moratur velut esset ad discohopertum quando pluit, et similiter duo hospitia que fieri fecit ser Zilius Mauroceno quia trabatura est de frassine, est tota separata a muris et per totum pluit in eis et minatur ruinam, et nisi presto provideatur omnia illa hedificia ruitura sunt cum notabili damno comunis et periculo manifesto personarum habitantium in palatio, Etiam est de necessitate facere unam cisternam quia male stat sine cisterna, et pro omnibus istis esset de necessitate expendere magnam summam pecunie, sed habendo libertatem expendendi ducatos CC faceret quam melius posset; Vadit pars, quod concedatur dicto ser Nicolao, quod possit expendere de pecunia intrate nostre Corphoy dictos ducatos ducentos, cum ser Zilius Mauroceno dicat, quod essent necessarii ducati CCC in laboreriis suprascriptis.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 33, t.°).

372.

1406, 22 aprilis.

Scribatur regimini Crete, quod intromittat de bonis Rodensium ad satisfacionem unius balle tappetorum accepte Stamati Rosso civi nostro.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum Regimen nostrum Crete scripserit nostro dominio, quod per Rodenses accepta tempore elapso quedam balla tappetorum Stamati Rosso civi nostro, pro qua rehabenda dictum Regimen scripsit pluries dictis Rodensibus, Sed ipsam minime valuit rehabere, unde idem Stamati personaliter venerit Venetias pro implorando nostrum subsidium, cui pium est subvenire; Vadit pars, quod subveniatur ei in tantum, quod auctoritate huius consilii scribatur et mandetur Regimini nostro Crete, quod si invenire poterit ad presens vel in futurum aliquid de bonis dictorum Rodensium in Insula nostra Crete, debeat tot de dictis bonis intromittere, quot sunt sufficientia usque ad satisfationem et valorem balle tappetorum predictorum.

de parte	94
de non	7
non sinceri.	3

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 37, t.°).

373.

1406, 29 maii.

Vinum Insule Corphoy, quod venditur ad spinam solvat ducatum pro qualibet buta metrorum X, et vinum forense quod venditur ad spinam solvat ducatum unum et dimidium pro buta metrorum X.

Ser Iohannes de Garzonibus, sapiens super introytibus et exitibus.

Capta. — Quod vinum Insule nostre Corphoy, quod venditur ad spinam solvat de cetero nostro comuni ducatum unum pro qualibet buta decem mitrorum et vinum forense quod venditur ad spinam in dicta Insula solvat deinceps nostro comuni ducatum unum cum dimidio, pro qualibet buta decem mitrorum, qui denarii debeant teneri per se, per nostros rectores Corphoy, et mitti Venetias ad manus nostrorum provisorum comunis, sub pena ducatorum quingentorum in suis propriis bonis, pro quoque contrafaciente. Cèterum quod lignamen quod extrahitur de Corphoy, solvat de cetero nostro comuni decem pro C.°, pro exitu qui denarii teneantur similiter de per se et mittantur per dictos nostros rectores Corphoy, sub penis predictis, dictis nostris provisoribus comunis, et duret hec pars per quinque annos.

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 51).

374.

1406, 2 junii.

Commune solvat expensas et salarium dominorum sociorum ser Francisci de Priolis de tempore quo steterunt cum ser Vitale Miani provisore.

Consiliarii.

Capta. — Quod illi duo socii, qui steterunt in Regimine Mothoni, cum nobile viro ser Francisco de Priolis, quos tenuit secum nobilis vir ser Vitalis Miani, qui ivit provisor Mothoni, Quoniam per formam sue commissionis non habet libertatem tenendi socios, cum fuerint penitus necessarii, quia absque ipsis non potuisset attendere ad bonam custodiam Mothoni, debeant stetisse ad expensas et salarium comunis et stare donec dictus ser Vitalis steterit in Regimine Mothoni.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 39).

375.

1406, 11 junii.

Baiulo et Capitaneo Corphoy recommandetur monasterium fratrum heremitarum Annunciate Virginis edificatum per dominum Petrum Capice militem, et fiat inventarium de bonis dicti monasterii in Cancellaria Corphoy.

Capta. — Cum egregius miles dominus Petrus Capice fidelis noster habitator Corphoy, suo proprio motu et sua devotione, edificari et construi fecerit de suis propriis bonis, extra burgum nostrum Corphoy unam ecclesiam et monasterium sub nomine et vocabulo Annunciate Virginis Marie, regule et ordinis heremitarum Beati Augustini, ad quam ecclesiam et monasterium celebrantur misse et divina officia, et multi nostri cives fideles et subditi ac forenses, navigantes ad eamdem ecclesiam, et monasterium vadunt et audiunt missas et officia divina cum magna devotione, quia ibi prope non est aliqua ecclesia et monasterium, in qua celebretur divinum offitium more latino, Et ipse dominus Petrus supplicaverit, quia iam senex factus est, quod dignemur, intuitu pietatis et devotionis et pro honore nostri dominii, teneri facere dictam ecclesiam et monasterium in culmine, ne vadat ad malum et dispersionem, et quod non occupetur, nec bona de quibus ipsum monasterium et ecclesiam dotavit disperdantur, sed continue conserventur et in culmine teneantur, Et istud sit et redundet ad pium opus et honorem nostri dominii; Vadit pars, quod scribatur et committatur efficaciter nostro Baiulo et Capitaneo Corphoy et successoribus suis, et sic addatur in commissionibus suis, quod omnino teneantur ipsam ecclesiam et monasterium cum suis iuribus et pertinentiis habere recommissum, et tenere modum et facere, quod dicta ecclesia et monasterium et bona sua, per aliquam personam non occupentur ullo modo, nisi per fratres presbi-

teros celebrantes missas et officia divina, in ecclesia et monasterio predicto, quia locus ipse edificatum est per eumdem dominum Petrum solum illa de causa. Insuper teneant modum Baiuli et Capitanei Corphoy, presentes, et qui per tempora erunt, facere scribi et catasticari in cancellaria Corphoy omnia et singula bona mobilia et immobilia spectantia et pertinentia dicte ecclesie et monasterio et que per alium modum de tempore in tempus dabuntur et relinquentur ipsi ecclesie et monasterio, per quemcumque modum, et jus summarium faciant procuratoribus, qui sunt et erunt constituti dicte ecclesie et monasterio, ita quod dictum monasterium et ecclesia possint, mediante gratia divina augeri de bono in melius, Et ut continue de bono in melius dictum monasterium et ecclesia augeatur et conservetur, volumus quod Baiulus et Capitaneus noster Corphoy, presens et successores sui, nomine nostri dominii, ipsius monasterii et ecclesie procuratores existant, et esse debeant.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 72).

376.

1406, 12 junii.

Concessum potestati et Capitaneo Neapolis Romanie posse investire pecuniam suam que superabundabit a suo regimine.

Consiliarii omnes.

Capta. — Cum potestati et Capitaneo Neapolis Romanie nunc solvatur ad tornesios, et ei cederet ad magnum damnum portare monetam predictam, que superhabundaret de dicto suo Regimine in partibus istis; Vadit pars, quod potestas et Capitaneus Neapolis Romanie, possit totam dictam pecuniam, que superhabundavit ei de Regimine, equis, et rebus suis, investire de inde, prout possunt Castellani Coroni et Mothoni.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 52).

377.

1406, 5 julii.

Scribatur Baiulo et Capitaneo Corphoy responsiones facte aliquibus papatibus Corphoy, super certis suis capitulis.

Capta. — Quod scribatur Baiulo et Capitaneo Corphoy, et successoribus suis in hac forma, videlicet. Comparuerunt ad presentiam nostram quamplures papates, vice et nomine collegii triginta duorum presbiterorum de inde, qui papates porrexerunt nostro dominio certa capitula, ad que ordinate dedimus responsivam, ut per responsiones nostras, ipsis capitulis videbitis contineri, volentes et mandantes cum nostris consiliis opportunis, quatenus dicta capitula in quantum ad vos spectat, observare et observari inviolabiliter facere debeatis, fatiendo has nostras literas in actis Cancellarie vestri Regiminis ad futurorum memoriam registrari. Tenor autem capitulorum predictorum talis est.

Primo, quod dictum collegium astringi non possit per Baiulos et Capitaneos nostros Corphoy, presentes et qui erunt per tempora, ad aliquam angariam realem vel personalem etc. Respondemus quod sumus contenti et placet nobis, quod dictum collegium non astringatur personaliter, sed pecuniarie sit.

Secundo, quod possit facere presbiteros et caloyeros etc., Respondemus quod hoc volumus ullo modo.

Tercio, quod dicti papates et eorum filii non molestentur realiter vel personaliter in aliqua armata nostra, nec per terram, Respondemus et volumus quod filii dictorum papatum sint astricti realiter et personaliter in quibuscumque serviciis nobis opportunis, dummodo non sint papates, vel presbiteri aut caloyeri.

Quarto, quod possint custodire sua festa etc., Respondemus, quod hoc relinquimus in libertate rectoris favendi sicut sibi videbitur.

Quinto, quod possint facere suas processiones secundum usum etc., Respondemus, quod de hoc sumus contenti.

Sexto, quod si aliquis dictorum presbiterorum haberet monoxilo, vel corite, quod sint sui liberi et cet., Respondemus, quod de hoc sumus contenti, ipsis tamen iurantibus qui sui sint.

Septimo, quod quando ipsi volent ostendere Baiulo nostro Corphoy, aliqua sua privilegia, quod dictus Baiulus debeat ipsa audire et videre etc., Respondemus, quod de hoc sumus contenti.

Octavo, cum omnes illi de dicto collegio teneantur ire ad palatium Baiuli in vigilia Nativitatis, et Epiphanie, et ibi fatiunt laudem ad honorem nostre dominationis, ob quam causam dabantur sibi duo carcerati, qui essent condennati etc., Respondemus, quod sumus contenti quod dictis presbiteris concedatur id quod petunt, dummodo dicti tales carcerati non sint condennati ad penam perdendi vitam, vel mutilationis alicuius membri.

(Reg.° 47, 1400–1407, c. 72 72, t.°).

378.

1406, 15 julii.

Scribatur potestati et Capitaneo Neapolis Romanie, quod cum nobilis vir ser Franchus iturus successor suus applicuerit Mothonum mittat galeam Neapolis armatam Mothonum ad levandum ipsum.

Consiliarii omnes.

Capta.— Cum nobilis vir ser Franchus Caucho, sit iturus potestas et Capitaneus Neapolis Romanie, et secum ducat totam familiam et res suas, et a Mothono supra, nisi iret cum navigio armato, subiaceret manifesto periculo, respectu lignorum Turchorum, qui quotidie discurunt, et depredantur per illas partes, Et sit una galeota in dicto loco Neapolis, que armatur sepe per comune, causis supradictis; Vadit pars, sicut est solitum concedi et ordinari pro aliis nostris Rectoribus, Quod scribatur et mandetur potestati et Capitaneo Neapolis Romanie, Quod applicato in Mothono dicto ser Francho Cocho, et recepto dicto nostro mandato, debeat mittere dictam galeotam armatam usque Mothonum ad levandum et conducendum Neapolim dictum ser Franchum Caucho cum sua familia et rebus sine aliquo nabulo, providendo hominibus dicte galee de pane et aliis secundum quod est consuetum fieri.

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 59).

379.

1406, 19 julii.

Baiulus et Capitaneus Corphoy permittat conducere Venecias frumentum de partibus Starie et nullam licentiam vetet.

Capta. — Quod mandetur Baiulo nostro Corphoy, auctoritate huius consilii, quod permittat omnes volentes extrahere de partibus Starie frumentum et bladum, pro conducendo Venecias, et quod non impediat, neque neget dare licentiam alicui, ullo modo.

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 57).

380.

1406, 20 julii.

Partes praticate cum domino marchione Bondenice pro factis Tinarum et Micularum (sic) et non capte.

Sapientes consilii.

Cum pratica fuerit inter sapientes consilii, et dominum Nicolaum Georgio fratrem domini Marchionis de la Bondeniza, nomine suo, et dicti domini Marchionis super facto Insularum Thinarum et Michonarum, quas petunt sibi dari per nostrum dominium, aut in pheudum, aut per venditionem, vel per affictum, cum illis conditionibus, que nostro dominio videbuntur convenientes. Et dicti sapientes consilii vigore libertatis tradite collegio per hoc consilium, Experientiam fecerint, quantum honeste fieri potuit de reducendo illos, ad illas promissiones, et obligationes, per quas habeant gratiam, que eis fiet, gratam, et Comune nostrum etiam sentiat illam honestatem et debitam utilitatem, que sit conveniens; Vadit pars, Considerato, quod jam multo tempore dicte Insule vadunt quodammodo in ruinam, cum parva imo quasi nulla utilitate nostra, Et nisi provideatur, totaliter amittentur omnes introitus ipsarum, ac etiam considerato, quod sunt nostri nobiles Venetiarum, et caro et sanguis nostra, semper parati ad omnia mandata nostra, Quod dicte Insule Tinarum et Michonarum, cum aliquibus scopuletis, et aliis juribus, et jurisdictionibus, que ad presens ille Insule possident, dentur et concedantur ad pheudum et jure pheudi, predictis domino Marchioni Bondenize, et domino Nicolao fratri suo, ac suis heredibus legitimis masculis, de suo corpore descendentibus, Cum conditionibus infrascriptis.

Primo, quod ipse dominus Marchio Bondenize, et dictus frater suus, pro se et heredibus suis masculis legittimis de suo corpore descendentibus, et similiter ipsi sui heredes, quando ad ipsos perveniet dictum pheudum, tamquam boni feudatarii et vassalli, et tamquam nobiles et cives Venetiarum, Teneantur facere Sacramentum fidelitatis et obediencie, Illustri domino duci et Comuni Venetiarum, et esse palam et occulte amici amicorum dicti domini ducis, et Comunis Veneciarum, et inimici inimicorum suorum Et accipere investituram a dicto domino duce, et Comunitate Veneciarum, secundum quod facere tenentur omnes feudatarii a dominis suis, ac etiam si aliquid senserint tractari vel fieri contra statum dominii et Comunis Venetiarum, teneantur et debeant facere fieri eis notum. Et deficientibus omnibus suis heredibus masculis predictis, dicte Insule cum dictis scopulletis, et aliis juribus, et jurisditionibus suprascriptis datis in pheudum, revertantur et deveniant in ducale dominium et Comune Venetiarum, sicut sunt ad presens.

Item, quod ipse dominus Marchio et frater, teneantur et debeant dare in Venetiis, salvos in terra, ipsi ducali dominio, et Comuni Venetiarum, in reditu, quem fatient galee viagii Romanie anni presentis, ducatos quinque mille boni auri et iusti ponderis, que pecunia sit comunis Venetiarum.

Item, teneantur et debeant dare, seu dari facere, in Venetiis salvos in terra, ipsi ducali dominio Venetiarum, omni et singulo anno, et simili modo heredes sui predicti, quando venient ad successionem dicti pheudi, pro censu et homagio dicti feudi, ducatos trecentos boni auri et iusti ponderis, incipiendo facere hanc solutionem ducatorum trecentorum, ad festum nativitatis domini nostri de M.°CCCC.°VII.°, et sic successive de anno in annum, Et in die sancti Marci de mense aprilis, omni singulo anno, unum cereum ponderis ad minus librarum XXV, quod facere debeant presentari serenissimo domino duci Venetiarum, pro ecclesia sancti Marci de Venetiis.

Item, quod habita tenuta et possessione dictarum Insularum, debeant notari omnes et singuli homines, et persone, tam masculi, quam femine, et tam magni quam parvi, qui habitabunt super ipsis Insulis, et fari inventarium et notare eis, tam in terra nostra Nigropontis, quam etiam in ipsis insulis. Et quod dictus dominus Marchio et frater teneantur et debeant dictos omnes homines et feminas, ac omnes descendentes eorum tractare, regere et gubernare, illo modo et forma, quibus recti sunt et reguntur per Rectores suos ad presens, nec ipsos in aliquo, nunc vel per futura tempora, gravare vel molestare in aliquo vel aliquibus, nisi prout et secundum quod factum est per Rectores suos, per elapsa tempora, Et si contrafaciet, et aliquis subditorum predictorum vellet de ipsis gravaminibus conquiri et habere recursum ad Rectores nostros Nigropontis, quod ipse dominus Marchio et frater et sui heredes predicti, sint supposita ad omnem correctionem et deliberationem que fieret per ipsos nostros Rectores, ac si in dicto casu forent Rectores ibi pro comuni Venetiarum. Omnes autem alias animas et personas, quas ponerent, et de novo conducerent ad Insulas supradictas, tractare, regere et gubernare possint, et de illis facere, ut de rebus propriis, secundum quod eis videbitur et placebit.

Item, quod ipse dominus Marchio et frater, et heredes sui predicti, teneantur et debeant ad omnem requisitionem dicti domini ducis et comunis Venetiarum, armare et armari facere unam galeam completam, tam de hominibus opportunis a remo, quam ballistariis, et aliis hominibus opportunis, habendo a dominio Veneciarum corpus galee fulcitum omnibus opportunis, et grassam atque panaticam, et soldum pro dictis hominibus omnibus necessariis illum, videlicet soldum, quem habent homines galee Nigropontis a Regimine Nigropontis, que galea debeat stare armata quantum placuerit ducali dominio Venetiarum.

Item, quod nostris subditis et mercatoribus non innovetur, nec ab ipsis aliquid exigatur, ultra id quod consuetum et solitum est exigi, et exigitur ad presens.

Et capta presenti parte, possint fieri instrumenta vel littere patentes de concessione dicti feudi per illum modum et formam, et cum illis verbis, que consueta sunt poni in instrumentis vel literis patentibus similis concessionis feudi, prout collegio videbitur, non mutando in substantiam et effectum suprascriptorum capitulorum.

de parte 35, 35
de non 46, 48
non sinceri 13, 12

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 58, t.°).

381.

1406, 22 julii.

Regimen Nigropontis notum faciat Comunitatibus Tinarum et Micularum, quod mittant nuncios suos cum sindicatu ad plenum pro conveniendo nobiscum de introytibus et expensis ipsarum Insularum.

Ser Franciscus Lauredano, sapiens ordinum.

Capta. — Cum dominatio nostra sit informata, quod introytus, quos percipit prefata dominatio nostra de Insulis nostris Thinarum et Michonarum in anno sint multum diminuti respectu eius, quod solebat percipi annuatim de introytibus ipsarum Insularum, Et sint dicti introytus ituri quotidie de malo in peius, nisi fiat provisio super inde, quod redundat in damnum nostri comunis, et hoc processit et procedit defectu rectorum nostrorum, qui fuerunt et sunt in dictis Insulis, qui exegerunt, et exigunt ac ministrant dictos introytus, Et sit bonum et utile apponere talem ordinem et Regulam super inde, quod dicti introytus ad damnum nostri comunis, non veniant ad defitiendum; Vadit pars, Quod scribatur et mandetur Regimini nostro Nigropontis, Quod cum volumus, quod introytus et redditus ipsarum Insularum nostrarum Thinarum et Michonarum potius perveniant ad manus Comunitatum ipsarum Insularum, et convertantur in usum et utilitatem dictorum Comunitatum cum illis modis, pactis et conditionibus, qui erunt iusti et rationabiles, et cum quibus dominatio nostra se poterat convenire et concordare cum illis comunitatibus, que fiat aliqua alia provisio super inde, Quia intentionis nostre dominationis est, velle penitus providere super dictis introytibus et redditibus, ne ita dissipentur et diminuantur in damnum nostri comunis. Dictum Regimen Nigropontis teneatur et debeat avisare Comunitates dictarum Insularum de huiusmodi intentione nostra, Et quod Comunia et homines ipsarum Insularum, debeant mittere Venetias ad presentiam nostri dominii unum vel duos Sindicos, aut plures, secundum quod sibi videbitur, pro quaque Insula, qui venire debeant cum galeis nostris Romanie viagii presentis, in reditu suo, et habeant mandatum sufficiens, et libertatem ad plenum, conveniendi, concludendi et concordandi se nomine ipsarum Comunitatum, cum dominatione nostra, de accipiendo in se sed pro ipsis comunitatibus, omnes et singulos introytus, fructus et redditus et proventus, quos dominatio nostra quoquo modo percipit singulo anno, de dictis Insulis et utraque earum, et de convertendo omnes ipsos redditus et introytus in usum et utilitatem ipsarum Comunitatum dando et solvendo singulo anno nostro dominio, quicquid conclusum et terminatum fuerit inter dominationem nostram, et dictos sindicos illarum Comunitatum, quod dare et solvere debeant pro beneficio dictorum introituum, qui venient remanere comunitatibus antedictis. Et quod dictum Regimen Nigropontis reddat avisatos homines et Comunia dictarum Insularum, quod si non mittent dictos suos sindicos, ad tractandum et concludendum conventiones predictas, nos non poterimus facere quominus provideamus super facto dictorum introytuum per modum, quo non ibunt defitiendo

ad damnum et iacturam nostri comunis. Verum dictum Regimen Nigropontis teneatur et debeat bene et diligenter inquirere et examinare, quid et quantum respondeat ad presens introitus et redditus dictarum Insularum, et omnem examinationem quam fecerat super facto dictorum introituum, ac omnem aliam informationem quam habere poterit super inde, debeat nobis per redditum dictarum galearum suis literis denotare.

de parte	omnes alii
de non	0
non sinceri	4

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 60).

382.

1406, 23 julii.

Datur ambasiatori Antonii de Acayolis, quod se removeat a petitione quam facit de territorio nobis concesso per Turchum, alioquin revocabimus concessionem sibi factam de Sithines.

Sapientes consilii.

Capta — Cum sit facta responsio ambasiatori Antonii de Azaiolis super facto territorii quod nobis dedit Turchus secundum quod continetur in parte nuper capta in hoc consilio, Et dicti ambasiatores responderint non habere aliam libertatem, Sed quod referent domino suo Antonio de Azaiolis responsionem nostram, qui poterit facere et respondere prout sibi placebit, Et propterea quod placeat nostro dominio informare nostrum Regimen Nigropontis et pro responsione, intentione nostra, ut si dictus Antonius dabit responsionem gratam dicto nostro Regimini, dictum Regimen possit facere erga eum, secundum formam pactorum, et responsionis nostre predicte; Vadit pars, Quod scribatur et informetur dictum nostrum Regimen de differentia in qua remansimus cum ambasiatore Antonii de Acaiolis et de responsione, quam sibi fecimus, et de illa responsione, etiam quam ipse nobis fecerunt ordinate, precipiendo dicto Regimini, quod debeat mittere dicendo predicta dicto Antonio de Azaiolis. Et in casu quo infra quindecim dies tunc proximos ipse Antonius per publicam scripturam sit contentus se removere a sua opinione dicti territorii, quod dedit nobis Turchus, et approbet quod illud territorium sit et debeat remanere nostro dominio, secundum formam responsionis hodie facte dictis suis ambasiatoribus, dictum Regimen debeat dare et instrumentum concordii, et concessionis alias facte sibi de loco Sithines, quod instrumentum mittatur dicto Regimini. Et quia dictus Antonius non dedit nobis palia promissa, debeat dictum Regimen, antequam det ei dictum instrumentum, facere sibi dari palium quod non dedit, et ipsum nobis mittere, non derogando propterea, quando de cetero dictus Antonius teneatur et debeat mittere palium ordinatum, omni singuli anno, ad ecclesiam nostram sancti Marci secundum formam instrumenti. Si vero dictus Antonius, infra dictos quindecim dies, numerandos a die quo dictum Regimen notificabit ei dictam nostram intentionem, non faciet

secundum requisitionem nostram predictam, dictum Regimen non debeat dare ei dictum instrumentum, quia nolumus quod teneat nec valeat concessio ei facta de loco Sithines, sed quod utraque pars remaneat in statu suo, quia ipse Antonius vult usurpare, id quod est nostrum, nec observavit promissa per ipsum, que continentur in concessione predicta, Et sic hic Venetiis dicatur dictis ambasiatoribus dicti Antonii de Azaiolis. Insuper mandetur dicto nostro Regimini, quod in casu quo non remaneret in concordio, cum dicto Antonio de Azaiolis, non debeat cassare stipendiarios nostros missos de novo, sed si remaneret in concordio debeat cassare dictos stipendiarios, secundum formam alterius nostri mandati.

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 61).

383.

1406, 26 julii.

Forme litere aperte facte Baiulo et Capitaneo Corphoy pro certis responsionibus factis ambasiatoribus Corphoy super aliquibus capitulis per ipsos porectis.

Sapientes ordinum.

Capta in Collegio — MICHAEL STENO, Dei gratia dux Venetiarum et cet. Nobilibus et Sapientibus civis Nicolao Foschari de suo mandato Baiulo et Capitaneo Corphoy, et successoribus suis, fidelibus dilectis, salutem et dilectionis affictum. Accesserunt ad presentiam nostri dominii Egregius miles dominus Perotus de Altavilla, Gilius de Paxe, et alii quamplures ambasiatores et sindici comunitatis, et insule nostre Corphiensis, qui ambaxiatores porrexerunt nobis capitula inferius annotata, ad que cum solemnitate nostrorum consiliorum, ad capitulum, ad capitulum, nostram dedimus responsivam, quemadmodum poteritis distinctius intueri, volentes et mandantes cum nostris consiliis antedictis, quatenus omnia et singula capitula infrascripta ut jacent, in quantum ad vos spectant observare et observari inviolabiliter facere debeatis, fatiendo has nostras literas et concessiones in actis Cancellerie nostri Regiminis, ad futurorum memoriam registrari. Tenor autem predictorum capitulorum per omnia talis est, videlicet:

Primo — ad primum capitulum, per quod petunt quod satisfiat hominibus Corphiensibus, conducentibus cum suis barchis, lapides, calcem, et alias res, pro laboreriis que fiunt in Corphoy etc.; Respondemus quod per alias nostras literas, super huiusmodi negotio, vobis prestissime nostram mittemus intentionem.

Ad secundum capitulum continens de villanis, qui cum suis someriis et personis serviunt ad laboreria comunis, quod eis satisfiat de sua mercede etc., Respondemus, quod sumus contenti, quod habeant soldos quinque in die pro quoque pro sua persona et pro someriis soldos duos pro quolibet somerio in die.

Ad tercium capitulum continens de solutionibus Cancellarii recipiendis etc.; Respondemus, quod volumus quod dictus Cancellarius, de omni strida ab yperperis quinquaginta supra, habeat soldos quadragintaquinque, et pro precone soldos octo,

Et ab inde supra usque in infinitum, aliquid aliud non possit habere. Ab yperperis autem quinquaginta infra, habeat Cancellarius predictus medietatem solutionis predicte. Item pro qualibet attestatione, quam dictus Cancellarius accipiet in civilibus, habeat soldos duos; de attestationibus autem quas in criminalibus accipiet, nil habere debeat. Item de bulletis olei, ab una buta supra, et sit que quantitas vellit non possit accipere dictus Cancellarius, nisi soldum unum unum pro quolibet bulleto, et a libris quindecim infra olei, accipere debeat duos tornesios tantum.

Ad quartum capitulum continens, quod dragomanus accipiebat unum soldum pro qualibet attestatione, que examinabatur tam in civilibus quam in criminalibus. quod id removeatur etc.; Respondemus, quod sumus contenti, et placet nobis quod fiat sicut petunt, videlicet quod non accipiat dictum soldum dictus dragomanus.

Ad quintum capitulum continens de solutionibus sotiorum militum Baiuli et Capitanei etc.; respondemus, quod volumus quod dicti socii milites accipiant de cetero suas solutiones, hoc modo, videlicet, Primo de judicatibus ab yperperis quinquaginta infra, soldos XV, et ab inde supra soldos XXX, de sententiis parvis ab yperperis L infra soldos X et de sententiis ab inde supra usque in infinitum soldos XXX. Item de rebus venditis, tam pro sententiis, quam judicatibus quas pignorabunt et vendent ab yperperis L infra, habere debeant tornesium unum pro quolibet yperpero. De rebus autem, quas intromittent, et postea restituentur illis quorum erunt, sint ad conditionem superius specificatam de sententiis scilicet ab yperperis L infra, habere debeant soldos XV, et ab inde supra soldos XXX.

Ad sextum capitulum continens de doariis et permutationibus possessionum fiendis de uno in alium etc., Respondemus, quod nostre intentionis est, quod de isto capitulo nichil fiat, sed remaneat ista permutatio de ipsis in terminis in quibus sunt ad presens, et fuerunt per elapsum.

Ad septimum capitulum continens, quod possint dare in dotem filiabus suis de bonis et rebus suarum uxorum etc., Respondemus quod nolumus hoc consentire, quia non est iustum nec honestum.

Ad octavum capitulum continens, quod notarii Corphoy possint exercere offitium notarie etc., Respondemus quod de hoc sumus contenti.

Ad nonum capitulum continens quod Greci habeant libertatem fatiendi se chaloyeros et presbiteros etc., Respondemus quod hoc nolumus ullo modo, et nil fiat.

Ad decimum continens, quod provideatur quod per homines galearum Culphy non inferrantur tot damna etc., Respondemus quod circa hoc providebimus per modum, quod poterunt merito contentari.

Ad undecimum capitulum continens de datio tornesii posito tempore ser Marini Caravello, ut revocetur etc., Respondemus, quod propter occupationes terre et guerras preteritas, non videmus posse pro nunc providere, sed per tempora futura providebimus, sicut nobis videbitur et placebit.

Ad duodecimum continens de offitiis existentibus sub Regimine Corphoy, dandis civibus Corphoy, per Baiulum solummodo per unum annum etc., Respondemus, quod de hoc sumus contenti, intelligendo tam de offitiis existentibus extra terram per Insulam quam de illis que sunt in civitate.

Ad XIII continens de Iudeis lapidandis, etc., Respondemus quod nolumus quod

dicti Iudei lapidentur pro bono illius terre nostre, nam si dicti Iudei lapidarentur, hoc cederet ad maximum damnum domorum, que devastarentur, Sed loco lapidationis, volumus quod dicti Iudei de cetero debeant portare unum *O* zalum in pectore ad mensuram unius panis, a quatuor denariis, ut cognoscantur a christianis, aut si nolent portare dictum *O*, solvant ducatos trecentos singulo anno, nostro comuni, pro non portando ipsum *O*. Item quod omnes villanos, possessiones, vineas et terrena, quos, quas et que dicti Iudei habent extra terram, per totam insulam Corphoy, ipsi teneantur et debeant vendidisse infra duos annos, a die precepti sibi facti per Baiulum nostrum, sub pena amittendi dictos villanos, possessiones, et terrena, qui et que veniant ad nostrum commune. Item non possint dicti Iudei de cetero ullo modo emere aliquas possessiones, domos nec terrena, que habent villanos, tam in civitate Corphoy quam extra in Insula, ultra eas quas presentialiter habent in Iudaycha.

Ad quartum decimum continens de solutionibus quas solebant habere, illi qui ponunt salem in magazenis, quod ipse solutiones sibi dentur etc., Respondemus, quod propter occupationes et angarias presentes, non possumus super inde pro nunc providere, sed in futurum providebitur sicut erit iustum.

Ad XV continens, quod quotiescumque eis libuerit, possint mittere suos ambasiatores Venetias, ad libitum suum, sine aliqua molestia etc., Respondemus, quod de hoc sumus contenti, dummodo sit notus suus adventus rectori nostro de inde.

Ad XVI continens, quod Nundine sint franche, nam multe fraudes committuntur per milites Baiuli etc., Respondemus quod de hoc sumus contenti quod fiat, salva semper ratione nostri comunis, in qua ratione comunis nolumus tamen, quod comprehendantur alique regalie, quas sibi atribuebant milites Baiuli, de quibus regaliis, nolumus quod de cetero penitus nichil habeant.

Ad XVII continens de Dragomano videlicet, quod omnis Rector habeat suum etc., Respondemus, quod quia dictus Dragomanus habet illud officium in vita sua, et sic captum est, per nostrum majus consilium, non videmus posse super hoc aliqualiter providere, Sed si committet aliquid inhonestum, vadant ad conquerendum se de eo coram baiulo, quia baiulus tunc providebit, sicut sibi videbitur esse justum.

Ad XVIII continens quod homines et villici de extra, non astringantur ad excubias fiendas etc., Respondemus, quod hoc relinquimus in libertate baiuli, secundum quod casus occurrent, existentibus semper guardiis in ordine videlicet de accipiendo de dictis hominibus de extra sicut sibi videbitur vel non accipiendo.

Ad XVIIII continens de censualibus eis confirmandis etc., Respondemus, quod hoc volumus remanere in libertate baiuli et capitanei nostri fatiendi super inde, sicut sibi videbitur, et ita volumus observari.

Ad vigesimum capitulum continens de rebus comestibilibus, que emuntur per baiulum nostrum etc., Respondemus, Quod dictus baiulus teneatur et debeat emere et solvere dictas res commestibiles precio hic annotato, videlicet unam gallinam soldis VI, polastrum unum soldis tribus, capretum unum soldis X, porcelletum unum vivum cuiuscumque ponderis, tornesiis duobus pro libra, casei libram soldo persutorum soldis tornesiorum sex. Item quod carnes quas dictus baiulus accipiet ad bechariam, debeat solvere eo precio, quo solvunt alie speciales persone, salvo quod si in

facto dictarum carnium, dictus baiulus per commissionem suam, haberet aliquam regaleam quod dicta regalea sibi reservetur, Et quia de dictis carnibus a becharia, et omnibus aliis rebus commestibilibus predictis, non possit emere nec accipere qualibet vice, nisi tantum, quantum sibi sufficiat, pro usu domus sue, et non ultra ullo modo. Item, quod de oleo, quod dictus baiulus emet pro usu suo, debeat habere avantagium in precio soldos III pro libra, de eo quod vendetur aliis personis. Item de facto bladorum necessariorum baiulo, pro usu domus sue et equorum suorum, emere debeat predictus baiulus ab illis qui blada emerent. Illos autem, qui non haberent de bladis predictis, dictus baiulus nullatenus astringere debeat de ipsis recuperandis. Et si per dictum baiulum in predictis, vel aliquo predictorum, per se vel alios fuerit contrafactum, cadat ad penam iperperorum centum, pro qualibet vice, Et si fuerit accusator habeat tercium et teneatur de credentia, Ille cui factum fuerit alium tercium et Comune reliquum, Et si non fuerit accusator medietas dicte pene sit nostri comunis, et alia medietas sit offensi, Incipiendo dictum baiulum accipi facere de rebus commestibilibus suprascriptis de casale in casale, ad unum ad unum, donec omnia fuerint pro andata, ne contrafiat huic nostre intentioni.

Ad capitulum XXI continens de cancellariis et militibus Baiuli et Capitanei Corphoy, sindicandis per successorem suum etc., Respondemus, quod de hoc sumus contenti et placet nobis.

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 72, t.° 73 e 73 t.°).

384.

1406, 26 julii.

Forma litere aperte facte Judeis Corphoy pro certis responsionibus factis super certis capitulis porrectis per eos.

Baiulo et Capitaneo Corphoy, et successoribus suis.

Capta in Collegio. — MICHAEL STENO, Dei gratia, Dux Venetiarum etc., nobilibus et sapientibus viris Nicolao Foschari de suo mandato Baiulo et Capitaneo Corphoy, et successoribus suis, fidelibus dilectis, salutem et dilectionis affectum. Ad nostri dominii presentiam accesserunt Aurachius de Chaffaro, David Samuelis, et Salomon Dolceto Judei, sindici et procuratores universitatis hebreorum civitatis nostre Corphiensis, et porexerunt nostro dominio, nomine et pro parte dicte universitatis, certa capitula, ad que servata solennitate consiliorum nostrorum, in talibus opportuna, ad capitulum ad capitulum prebuimus responsionem nostram, sicut inferius distincte videbitur contineri, volentes et mandantes vobis cum nostris consiliis antedictis, quatenus omnes dictas responsiones nostras factas ad dicta capitula, et quodlibet eorum, in quantum ad vos spectant, debeatis observare et facere inviolabiliter observari, fatientes has literas nostras in actis Cancellarie nostri Regiminis ad futurorum memoriam registrari. Tenor autem dictorum capitulorum, et responsionum nostrarum factarum ad illa, per omnia sequitur et est talis.

Primo ad primum capitulum per quod dicti Judei sindici prefate Universitatis Iudeorum Corphoy, petebant quatenus dignaremur sibi de gratia concedere, quod non fieret sibi aliqua novitas in astringendo illos ad portandum unum *O* in pectore, contra formam sui privilegii etc., Respondemus, quod sicut respondimus super capitulis porrectis per Ambassiatores Comunitatis terre et Insule Corphiensis, volumus quod dicti Iudei de cetero debeant portare unum *O* zalum in pectore, ad mensuram unius panis, a quatuor denariis, ut a christicolis cognoscantur, Aut si non vellent portare dictum *O* solvant ducatos trecentos singulo anno nostro comuni, pro non portando ipsum *O*, et hoc volumus occasione in proximo sequenti capitulo expressa et annotata.

Item, ad secundum capitulum, per quod petebant dicti sindici, quod dicti Iudei non debeant lapidari etc., Respondemus, quod sicut respondimus, super quodam alio capitulo dictorum ambassiatorum comunitatis Corphoy, tenoris consimilis, Nolumus quod dicti Iudei lapidentur pro bono illius terre nostre, Nam si ipsi Iudei lapidarentnr, hoc cederet ad maximum damnum domorum que devastarentur, sed loco lapidationis volumus, quod dicti Iudei de cetero portent unum *O* zalum in pectore, ad formam predictam, aut quod solvant singulo anno nostro comuni, ducatos trecentos auri, prout superius dictum est.

Item, ad tertium capitulum per quod petunt, quod cum Sindici Comunitatis Corphoy, non velint quod dicti Iudei habeant nec teneant possessiones, quas habuerunt antiquitus, dignaremur de gratia, quod super inde non fieret eis aliqua novitas vel iactura, etc., Respondemus, quod sicut respondimus ad dictum capitulum dictorum Sindicorum Comunitatis Corphoy, fatiens mentionem de istis possessionibus, volumus, quod omnes villanos, possessiones, vineas et terrena, quos, quas et que dicti Iudei habent extra terram per totam Insulam Corphoy, ipsi teneantur et debeant vendidisse infra duos annos, a die precepti sibi facti per Baiulum et Capitaneum nostrum Corphoy, sub pena amittendi dictos villanos, possessiones et terrena, qui et que veniant in Comune nostrum.

Item, non possint dicti Iudei de cetero ullo modo emere aliquas possessiones, domos nec terrena que habeant villanos, tam in civitate Corphoy, quam extra in Insula, ultra eas, quas presentialiter habent intra Iudaycham Corphoy.

Item, ad quartum capitulum continens quod cum ipsi Iudei habeant pacta cum Comunitate Corphoy, quod de omni angaria, varea et expensa, que fiant per illam Comunitatem, dicti Iudei solvere debeant unum octavum etc., Et jam duobus annis taxatores dicte Comunitatis acceperint eis plus uno octavo, et hoc quia non acceperint secum unum Iudeum sicut facere solebant, et facere tenebantur secundum formam suorum pactorum, Et ex hoc dicti Iudei, sentientes se gravatos, petebant quatenus dignaremur mandare vobis, et successoribus vestris, quod fatiatis conventiones et pacta sua, que habent cum illa comunitate, inviolabiliter observari, Respondemus, quod volumus et nostre intentionis est, quod in hoc non fiat dictis Judeis aliud de novo, nisi secundum quod continetur in privilegio suo, Reservato semper ordine ritus, quem volumus debere penitus observari.

Item, ad quintum capitulum continens, quod concedatur dictis Iudeis, quod possint emere panem, caules, fructus, et alia super plathea Corphoy, sicut christia-

ni, prout ab antiquo emere solebant, Respondemus, quod de hoc fiat sicut petunt, quia honestum est.

Item, ad sextum capitulum continens de taxa fatienda inter omnes Iudeos Corphoy, qui solvant per soldum et per libram, totam expensam factam et secutam occasione missionis dictorum suorum Sindicorum Venecias, Respondemus quod committimus vobis Baiulo et Capitaneo, quod fieri fatiatis dictam taxam, prout vobis videbitur esse justum, ac etiam omnes alias taxas, que in futurum vobis per dominationem nostram fuerint ordinate.

Ad septimum capitulum continens, quod ipsi Iudei permittantur accipere aquam saltem de puteo, quem fieri fecit nobilis vir ser Iohannes Capello, de cuius expensa ipsi solverunt partem suam ut vivere possint etc., Respondemus quod contenti sumus, et sic debeatis permittere, quod ipsi Iudei accipiant et accipere possint aquam de illo putheo, de quo solverunt partem suam, quando fabricatus fuit.

Ad octavum continens quod multi minantur eis de interficiendo ipsos Iudeos, et de depredando eorum domos etc., Respondemus, quod committimus et mandamus vobis, quod si quis intulerit ipsis Iudeis vel alicui eorum, aliquam violentiam, iniuriam vel offensam et comparuerint coram nobis, ut sibi iustitiam fatiatis, debeatis contra quemlibet sibi offensam vel iniuriam inferentem, sibi ius et iustitiam ministrare.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 73, t.°-74).

385.

1406, 30 julii.

Muda gothonorum et aliarum mercationum Crete, Nigropontis, et Romanie basse, elongetur usque ad dimidium mensis octobris.

Ser Lucas Truno, ser Franciscus Lauredano, sapientes ordinum.

Capta. — Cum muda gothonorum et aliarum mercationum, que intelliguntur ad mudam Insule Crete, Nigropontis, et aliorum locorum Romanie basse, sit et intelligatur esse per totum mensem septembris proximum, Et dicti gothoni et mercantie ad dictum terminum male possint caricari pro conducendo Venetias, nisi provideatur de elongando dictam mudam, et hoc defectu navigiorum, que non potuerunt haberi, pro eundo ad dictas partes; Vadit pars, quod scribatur et mandetur omnibus nostris Rectoribus partium Romanie, quod omnes gothoni et omnes alie mercantie, que intelliguntur ad mudam, qui et que per mercatores presentate fuerint dictis nostris Rectoribus, per totum mensem septembris proximum, possint caricari super quibuscumque navigiis pro conducendo illos et illa Venetias usque ad medium mensem octobris proxime venturi, Quibus gotonis et mercantiis sic presentatis per totum mensem septembris, dicta muda ex nunc intelligatur elongari, usque dictum medium mensem octobris proximi.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 63 t.°).

386.

1406, 26 augusti.

Concessum commissariis et heredibus, condam ser Michaelis Justiniano, posse transferre castrum Caristi, quod habent in pheudum a nostro dominio in nobilem virum ser Nicolaum Georgio fratrem domini Marchionis Bondinice.

Cum alias, per nostra consilia ordinata, concessum et traditum fuerit Castrum Caristi, Insule Nigropontis, cum suis pertinentiis viris nobilibus ser Michaeli Iustiniano et fratribus in pheudum, sicut in partibus captis super inde serio se cavetur et dicti ser Michael et fratres sicut Altissimo placuit, de hac vita transiverint, dimissis aliquibus suis filiis pupillis, inpotentibus ad regendum et gubernandum dictum locum, Et Regimen Nigropontis notificaverit nostro dominio per suas literas, quod dictus locus vadat in desolationem, eo quod non habet gubernationem necessariam; Vadit pars, quod concedatur commissariis et heredibus dictorum ser Michaelis et fratrum, quod dictus locus Caristi transferri possit in virum nobilem ser Nicolaum Georgio, fratrem domini Marchionis Bondonize, seu virum nobilem Iohannem Georgio eius commissum per illos modos, et cum illis conditionibus et terminis ac affictu quibus habent et possident ad presens heredes dictorum nobilium de cha Justiniano, cum ipsi heredes et affines sui, de cha Justiniano, de hoc contenti sint.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 67, t.°).

387.

1406, 16 octobris.

Mittatur ad dominum despotum Misistre unus noster Ambasiator, pro ceteris damnis datis nostris subditis Coroni et Mothoni.

Sapientes ordinum.

Cum per literas Castellanorum nostrorum Coroni et Mothoni, et similiter oretenus per nobilem virum ser Vitalem Miani, ad nostram presentiam de dictis partibus redeuntem, extiterimus plenissime informati, quod dominus despotus Misistre, et princeps Achaye sunt in maxima guerra et discordia simul hostiliter preliantes, in tantum quod gentes despoti volentes danificare loca et territoria principis, intulerunt maxima danna nostris fidelibus Coroni et Mothoni, ad valorem yperperorum centum millium, quod cedit ad eorum maximum incomodum et iacturam, et onus nostri dominii, Et circa talia expediat debite providere, et habere in ipsis partibus unum nostrum solemnem ambaxatorem et sindicum multis respectibus; Vadit pars, quod per scrutinium in hoc consilio, eligi debeat unus noster solemnis orator et sindicus,

qui possit accipi de omni loco et officio, et iudicatu petitionum, non accipiendo de sapientibus consilii, pro non impediendo facta terre, qui Ambassiator et sindicus non possit refutare sub pena ducatorum ducentorum, et respondeat statim vel cras ad tercias, debeat habere pro primis quatuor mensibus ducatos ducentos, et ab inde in antea ducatos XL in mense et ratione mensis, et possit expendere in omnibus expensis quomodocumque sibi occurrentibus, non intelligendo nabula navigiorum et agocia equorum, ducatos duos singulo die, ducentibus ad dictam expensam unum notarium cum uno famulo, et tres alios famulos, ante vero recessum dicti Ambasiatoris providebitur de sua commissione sicuti videbitur huic consilio, Et non valeat dicto Ambasiatori excusatio de persona, nisi captum fuerit per maiorem partem consilii Rogatorum, ipso tamen iurante causam esse veram.

de parte . . . . . 35, 31, 42.
de non . . . . . 30, 34, 24.
non sinceri . . . . . 8, 6, 6.

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 76 t.°).

388.

1406, 17 octobris.

Precipiatur nobili viro ser Bernardo Nigro capitaneo Riperie Istrie, quod portet dictum Ambasiatorem nostrum usque Mothonum.

Ser Albanus Baduario et ser Nicolaus Victuri sapientes consilii, ser Georgius Cornario, sapiens ordinum.

Volunt quod pro scansanda omni expensa, que habiliter scansari potest, precipiatur nobili viro Bernardo Nigro ituro Capitaneo Riperie Istrie, quod debeat quanto prestius fieri potest, ponere se in ordine et in puncto, et conducere dictum Ambasiatorem Mothonum, quo deposito debeat statim reverti ad custodiam suam. Verum si in itinere inveniret Capitaneum nostrum Culphy, debeat dictus Capitaneus Riperie Istrie dimittere dictum Ambasiatorem super unam ex galeis nostris Candide, que debent ire ad disarmandum, que ipsum conducat Mothonum, et eo casu debeat dictus Bernardus Nigro reverti ad custodiam suam, remanente tamen ser Marco Iusto ad presens Capitaneo dicte Riperie ad dictam custodiam, donec dictus Bernardus fuerit reversus ad custodiam suam.

de parte 43
de non 1
non sinceri 3

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 77).

389.

1406, 19 octobris.

Sit in libertate domini ducis et collegii armandi unam galeotam pro conducendo dictum ambasiatorem ad dictas partes.

Ser Franciscus Lauredano, sapiens ordinum.

Vult quod pro omni bono respectu, et ut facta nostri Comunis non patiantur defectum, armari debeat una galeota dupla, de mensuris galearum Riperie Istrie, Cuius eligatur unus supracomitus in isto consilio, per duas manus, et unam per scrutinium domini, consiliariorum, capitum et sapientum utriusque manus, Et non possit refutare sub pena librarum centum, ducendo secum illos homines de pede, et ballistarios, sicut facit Capitaneus Riperie Istrie, habeatque illudmet salarium quod habet Capitaneus Riperie Istrie, habendo de mensa grossos duos cum dimidio, pro hominibus de pede, Et expedite de Mothono, debeat venire Venetias ad disarmandum . . . . . 36.

Ser Paulus Quirino et Georgius Cornario, sapientes ordinum.

Capta. — Volunt quod collegium suprascriptum habeat libertatem armandi dictam galeam, cum illis modis salario et conditionibus, qui dicto collegio vel maiori parti videbuntur 42

de non 1

non sinceri 1

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 77).

390.

1406, 19 novembris.

Differatur deliberacio commissionis et recessus ser Nicolai Fuschulo ituri ambasiatoris ad dominum despotum Misistre.

Sapientes consilii, excepto ser Ramberto Quirino.

Cum galee nostre a mercato partium Levantis, expectentur de brevi, et galee Alexandrie transiverint suum terminum reditus, de quatuor diebus, pro quibus habebuntur nova certa de Romania, et de omnibus partibus Levantis, Et consideranda sint multa, super quibus erit necesse providere pro dictis partibus, super quibus non potest salubriter provideri super uno, nisi super aliis habeatur vera informatio, quia una res dependet ab alia, Et sapiens res sit non facere expensam, specialiter tempore non congruo, quam ignoremus esse utilem vel inutilem; Vadit pars, quod deliberatio commissionis ser Nicolai Fuschulo et recessus suus diferatur usque applicationem galearum, quia sunt ad oculis apertis et firmiori ac clariori deliberatione,

poterit provideri, id quod utilius erit pro nostro dominio, quia levis res est intrare in novitate inconsulte, sed nimis difficilimum est ipsas bene prosequi et cum honore de ipsis exire. Interim vero istud lignum mittatur ad custodiam Istrie, pro quo loco est deputatum, donec erit tempus aptum et congruum ad mittendum et exequendum id quod erit bonum pro nostro dominio.

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 79).

391.

1406, 30 novembris.

Cum ponerentur quod fierent domino Consiliarii, Corphoy, et quod non mitteretur Camerarius de Venetiis captum fuit de non.

Ser Marcus Lauredano, caput de XL.ta

Cum Insula nostra Corphoy, propter situm et condictionem ipsius, sit et esse debeat tantum nobis cara, quantum aliquis alius locus noster, et nulla alia res vel provisio magis potest esse causa conservandi pacifice loca et terras nostras sub nostro dominio, etiam quod facit fieri bonum et iustum Regimen in ipsis locis et bene, et equaliter ac humane tractari facere fideles nostros habitantes in eis, et quia in Candida, Negroponte, Corono et Mothono, per progenitores nostros et nos, cognitum semper fuit et cognoscitur ad presens, quod ad volendum facere predicta, et conservari ipsa loca, omnino necesse fuit et est, quod Regimina predicta, et spectantia eis, non consistant in deliberatione solummodo unius rectoris, Et propterea consideratis predictis, et etiam habito respectu quod dicta Insula Corphoy habet agere cum pluribus dominis et dominiis, cum quibus necesse est vivere cum bonis modis, ita quod non incuratur amplius in inconvenientias alias secutas, Et per sensum duorum vel trium, quam unius, melius videbitur et deliberabitur id quod sit honor noster, contentamentum fidelium nostrorum, et conservatio benivolentie vicinorum; Vadit pars, quod de cetero ad Regimen civitatis et Insule Corphiensis et pertinentiarum suarum, debeant fieri et eligi in nostro maiori consilio, secundum usum, quo fiunt alia regimina, per duos annos unus baiulus et capitaneus, et duo consiliarii, qui tres debeant exercere Regimen predictum, tam in fatiendo jus et justiciam in civilibus et criminalibus, quam in aliis spectantibus dicto Regimini, per omnes tres concordes, vel maiorem partem eorum, habendo Baiulum et Capitaneum versus consiliarios, et consiliarii versus baiulum et capitaneum in predictis, illam libertatem, quam habet baiulus et capitaneus Nigropontis, versus suos consiliarios, et sui consiliarii versus eum, prout in sua commissione continetur. Regimen autem Capitanerie remaneat dicto baiulo et capitaneo soli, sicut servatur in Nigroponte. Dictus vero Baiulus habere debeat in anno et ratione anni salarium, utilitatem, familiam, equos, et expensas quas habet ad presens, Consiliarii vero habere debeant in anno et ratione anni, ducatos trecentos pro quolibet, et domum a nostro comuni, videlicet illas duas

turres civitatis Corphoy, comodas satis competenter unam pro quolibet, que sunt illa in qua stat ad presens Camerarius, et altera que est ab alio latere terre in loco vocato Verseie, vel in Castrade, Et non possint facere nec fieri facere dicti consiliarii de mercationibus, per se vel alium ullo modo, Et teneantur et debeant dicti baiulus et ambo consiliarii sedere ad reddendum ius, omnibus diebus lune, mercurii et veneris de mane, et diebus martis et iovis post prandium, quia dies sabati est, et sit deputatus ad criminalia, Et quia hoc modo augeretur expensa, necesse est etiam cassare superfluas, prout hic et etiam inferius dicetur.

Primo, quod non mittatur amplius Camerarius de Venetiis, sed teneantur et debeant dicti Consiliarii facere officium Camerarii Corphoy, quilibet ipsorum de duobus in duos menses, simul cum alio camerario, qui fit et deputatur in Corphoy, non habendo propterea aliud salarium quam salarium consiliarii, sed habeant alias utilitates et regalias consuetas, excepta regalia salis ut infra dicetur, Et teneatur sedere ad exercendum officium camerarii ille ex dictis consiliariis, quando erit camerarius, omnibus diebus martis et iovis de mane, et omnibus diebus lune, mercurii, et veneris post prandium, Alter vero consiliarius dictis diebus martis et jovis de mane, et dictis diebus lune, mercurii, et veneris post prandium, teneatur stare et esse cum baiulo, ut si aliquis casus extraordinarius occureret, possit, si erunt ambo concordes, sententiare, vel determinare, vel ordinare, prout erit necesse, Et si essent discordes, debeant mittere pro altero consiliario, qui erit Camerarius, et per maiorem partem postea facere Regimen suum, et hoc modo cessat expensa salarii camerarii, qui mittitur de Venetiis, quod est ducatorum CC.

Insuper quia Camerarius, qui ad presens missus est de Venetiis Corphoy complet terminum suum per unum annum post complementum termini baiuli et capitanei vel circa, Et si tempore, quo ibit baiulus novus, eligeretur et mitterentur ambo consiliarii, haberentur per unum annum expense Consiliarii et Camerarii, Et bonum sit evitare unam de dictis expensis, propterea ordinetur, quod pro prima muda, non debeat eligi, nec mitti apud baiulum, nisi unus consiliarius sed camerarius, qui ad presens est de inde, debeat esse, donec compleverit terminum suum, loco alterius consiliarii, Exercendo consiliariam et camerariam simul cum consiliario, qui mittetur pro hac prima muda, secundum ordinem et modos suprascriptos, Et ante complementum termini dicti camerarii, qui ad presens est de inde, eligi et mitti debeat de hinc alter consiliarius, non mittendo amplius camerarium de hinc ut observentur ea que superius dicta sunt, Et de tempore in tempus eligatur dictus Baiulus et Capitaneus, et dicti duo consiliarii, ut vadant et sint ad dictum Regimen, quando sui precessores vacaverint vel compleverint.

Item, alique regalie salis quas Camerarii Corphoy et scribanus Camerarie, reduxerunt in suum usum, debeant esse et venire in nostrum Comune, que utilitas erit in anno ducati circa L.

Item, cum habeatur una expensa superflua ducatorum XL in anno, qui dantur cuidam Iohanni Fino Trucimano in anno, pro trucimanando de greco in latinum, quando redditur ius, Et talis expensa non sit necessaria, quia sunt multi advocati greci, qui advocant pro specialibus personis, et stant continuo apud baiulum, ordinetur quod dictus Trucimanus cassetur et non teneatur amplius dicta expensa,

sed hunc laborem habeant dicti advocati greci, et illam utilitatem quam habent de aliis pro quibus advocat de inde in iuditio.

de parte . . . . . 36, 38, 35.
de non. . . . . 46, 48, 50.
non sinceri . . . . . 12, 10, 11.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 80-80, t.°).

392.

1406, 11 januarii.

Concessum nobili viro ser Francho Caucho expendendi pro reparatione castri et muri ac munitionis residuum pecunie concesse suo precessori pro reparationibus predictis.

Consiliarii, excepto ser Johanne Zane.

Cum alias missa fuerit pecunia Neapolim Romanie, videlicet iperperos mille pro reparatione castri et muri et munitionis, Et precessores nobilis viri ser Franchi Caucho ad presens ibidem Potestatis et Capitanei, de dicta pecunia non expenderint nisi iperpera trecenta, Ita quod restant iperperi septingenta de inde dicta de causa, et non sunt facte reparationes ordinate, que omnino sunt necessarie, nec Rector presens audet prosequi ad dicta laboreria, quia litere concessionis expendendi dictam pecuniam pro dictis laboreriis, non dicunt in successores; Vadit pars, Quod mandetur dicto ser Francho Caucho, ad presens Rectori ibidem, quod prosequatur ad reparationem dictorum laboreriorum et munitionis, cum libertate expendendi residuum dicte pecunie videlicet iperperi VII centum, Et ultra hoc concedatur eidem, quod pro reparatione palatii, quod tenderet in ruynam in aliqua parte ipsius nisi repararetur possit expendere tot iperperos quot valent libros CL parvorum.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 87, t°).

393.

1406, 27 januarii.

Nobilis vir ser Nicolaus Fuschulo iturus ambassiator ad partes Amoree vadat cum galea itura Trapesundam.

Dominus, consiliarii, capita, et ser Albanus Baduarius, sapiens consilii.

Capta. — Cum pridie captum fuerit in isto consilio, quod galea itura ad partes Trapesunde, deberet caricavisse hic Venetiis, per totum diem decimum octavum februarii proxime secuturi, et recessisse die vigesima prima eiusdem, Sub pena librarum quingentarum patrono ipsius, in suis propriis bonis, De qua pena non possit fieri dicto patrono gratia, sub eadem pena etc. Et dicta pars non fuerit stricta, quantum necesse est pro dando omnino causam, quod dicta galea dicto tempore

galea debeat caricavisse per totum dictum diem XVIII, et recessisse die vigesima-prima dicti mensis februarii, ultra quos terminos, non possit aliquid caricari in dicta galea, nec differre possit recessum suum, sub dicta pena librarum quingentarum patrono dicte galee, de qua pena, non possit eidem fieri gratia, donum, remissio, recompensatio, nec aliqua declaratio, seu presentis partis revocatis, sub eadem pena pro quolibet ponente vel consentiente partem in contrarium et sic similiter de dicta pena, non possit fieri gratia, alicui ponenti vel consentienti dictam partem, usque in infinitum.

de parte 61
non 3
non sinceri 1

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 91).

394.

1406, 10 februarii.

Nobilis vir ser Nicolaus Fuschulo iturus ambassiator ad partes Amoree vadat cum galea itura Trapesundam.

Sapientes ordinum, excepto ser Georgio Cornario.

Cum nobilis vir ser Nicolaus Fuschulo electus fuerit Ambaxator ad partes Amoree, utilissimumque sit quod dictus ser Nicolaus prosequatur ambassiatam suam, ut in hoc consilio captum fuit, sed sit expediens quod dictus ser Nicolaus vadat quanto prestius esse potest; Vadit pars, quod dictus ser Nicolaus ire debeat pro expeditione agendorum predictorum cum galea itura ad partes Trapesunde.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 91).

395.

1406, 17 februarii.

Elongacio termini gotonorum Coroni, Mothoni, Crete Corphoy, Nigropontis et Romanie basse.

Sapientes ordinum.

Cum muda gothonorum Venetias conducendorum de partibus Coroni, Mothoni, Corphoy, Sancte Herini, Candide, Salonichi, Nigropontis et Romanie basse, sit usque dimidium mensis aprilis, Et consuetum sit elongare terminum dicte mude per totum mensem aprilis; Vadit pars, quod omnes gothoni, qui fuerint presentati nostris Rectoribus et offitialibus, usque dictum dimidium mensis aprilis, possint caricari, usque per totum mensem maii, Et si in hoc fuerit contrafactum intelligatur fuisse conductum contra ordinem.

Reg.° 47, 1405–1408, c. 91, t.°).

396.

1406, 20 februarii.

Nobilis vir ser Nicolaus Fuschulo iturus ambasiator ad partes Amoree postquam non ducit secum unum notarium ducat unam aliam personam sine salario, sed solum ad expensas comunis oris.

Ser Paulus Quirino, sapiens ordinum.

Quia in parte ubi fit mentio de familia, quam ducere tenetur vir nobilis ser Nicolaus Fuschulo, iturus de nostro mandato ambasiator ad partes Amoree, continetur quod habeat tres famulos et unum notarium cum uno famulo, possendo expendere ducatos duos in die, et dictus ser Nicolaus non ducit dictum notarium cum famulo, quia illum habere non potest; Vadit pars, ut dictus ser Nicolaus vadat cum familia honorabili pro honore nostri dominii, quod possit ducere secum, ultra dictos famulos, unam aliam personam postquam non ducit, ut premititur dictum notarium, non dando sibi aliquod salarium, sed tantum expensa oris.

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 92, t.°).

397.

1406, 21 februarii.

Scribatur Regimini Nigropontis, quod affictent territoria nostri comunis de inde per quatuor annos completis afflctationibus eorum.

Ser Paulus Quirino, sapiens ordinum.

Quia Regimen Nigropontis per suas literas scripsit dominio, quod terminus affictationis fortiliciorum et territoriorum nostri comunis positorum in Insula Nigropontis, alias affictatorum per quoddam nobilem virum ser Bernardum Fuschareno, olim baiulum et Capitaneum Nigropontis, et consiliarios suos, per tempus et spacium quatuor annorum, Expirat de proximo, Et quod eidem Regimini videretur, quod completo termino dicte affictationis, dicta fortilicia et territoria non deberent amplius affictari, quia pervenit ad noticiam suam, quod omnes illi qui habuerant ipsas possessiones et terrena ad affictum, pretendunt solummodo ad eorum utilitatem et comodum, et ad desolationem et ruynam ipsarum possessionum et territoriorum, Sed sibi videretur quod esset bonum et utile pro comodo comunis, et dictarum possessionum, quod deberent vendi ad incantum per decenium plus offerentibus, cum illis modis et conditionibus et formis, quibus vendite sunt possessiones paduani districtus etc., prout in dictis literis continetur; Vadit pars, Quod scribatur dicto Regimini Nigropontis, Quod intellectis suis literis antedictis, et consideratis omnibus contentis in eis nobis non videtur, quod pro nunc aliquo modo debeant vendi dicte possessiones et terrena nostri comunis, Sed volumus et mandamus eis,

quod completo termino dicte affictationis, debeant omnes ipsas iterum affictare, pro aliis quatuor annis, quam maiori precio poterunt. Ita tamen, quod debeant illas affictare cum ista conditione, et sic expresse fieri faciant mentionem in affictationibus quorumcumque, Quod omnes illi, qui accipient dicta fortilicia, possessiones et territoria nostri comunis ad affictum, teneantur et debeant in fine suarum affictationum, sub illa pena que sibi videbitur apponenda in instrumentis dictarum affictationum, considerata qualitate et quantitate dictarum possessionum affictatarum reddere ipsa fortilicia, possessiones et terrena meliorata, et non deteriorata, prout est de more fieri et servari in omnibus affictationibus, que fiunt de possessionibus et terrenis, Et isto modo dicte possessiones et terrena, non ibunt in desolationem et ruinam.

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 92 t.).

398.

1406, 21 februarii.

Volentes habere et accipere Insulas Thinarum et Michu'arum faciant se scribi ad Cancellariam cum conditionibus notatis.

Ser Paulus Quirino et ser Franciscus Lauredano, sapientes ordinum.

Cum alias scriptum et commissum fuerit Regimini Nigropontis, quod deberet facere preceptum Comunitati Insularum nostrarum Tinarum et Michonarum, quod deberet mittere Venetias suos nuncios cum libertate sufficienti ad conveniendum cum dominio nostro, de accipiendo in se dictas Insulas, per illum modum et cum illis conditionibus, que viderentur dominio, Et modo nuperime vigore dicti mandati, venerint Venetias duo pro parte Comunitatis dictarum Insularum ob causam supradictam, qui in pratica habita secum, super facto volendi assumere in se dictas Insulas, antequam provideatur per alium modum, non videntur velle attendere ad istud, imo retulerunt et dicunt verba, que sunt levis importantie, et quibus non est prebenda audientia sibi, nisi in tantum quod dicunt quod essent valde contenti habere in Rectorem nobilem virum ser Marcum Bembo, qui fuit supracomitus galee Nigropontis, ita tamen quod acciperet in se onus exigendi intratas dictarum Insularum, et de illis respondere dominio, sicut deliberatum esset, quia sibi videtur, quod isto modo habendo dictum ser Marcum Bembo pro suo Rectore, ipsi starent et viverent secure in dictis Insulis, quia cognoscunt illum esse praticum in illis partibus, et bene sciret ipsas Insulas custodire ab impetu et insidiis Teucrorum, Et cum idem ser Marcus Bembo requisitus fuerit super predictis, et dicat quod libenter vellet se reperire ubi posset esse ad damna, persecutiones et destructiones Turchorum, pro possendo facere debitum suum, et honorem dominationis nostre, Et pro tanto essendo de beneplacito nostri dominii, ipse contentus esset ire et esse Rector nostrarum Insularum, et illas regere in civilibus et criminalibus, prout reguntur ad presens, Et quia de dictis Insulis habentur de introitu yperpera milleoctingenta, vel circa singulo anno, prout est manifestum, ipse contentus est, et sic vult promittere ac se solemni-

ter obligare de dando et respondendo continue singulo anno de quanto ibi staret yperpera millequingenta dominationi nostre, et residuum quod superhabundaret de dictis introitibus, remaneret eidem ser Marco, pro fatiendo expensas sibi et familie sue, cum ista etiam conditione, quod sibi detur et deputetur una galeota de banchis XXII fulcita et bene in ordine, omnibus suis corredis et rebus sibi necessariis, per dominationem nostram, Et insuper se offert reddere semper dictas Insulas dominationi nostre, quando vellet, quod non staret amplius ibi, melioratas et non deterioratas, remanendo semper sub correctione et sindicatu Regiminis Nigropontis, prout fuerunt alii Rectores, qui fuerunt in dictis Insulis, Et ēxaminatis diligenter ac bene consideratis omnibus partitis recordatis super facto dictarum Insularum, non inveniatur aliquis alius melior, utilior, nec securior modus pro nostro comuni, quam iste, scilicet de constituendo dictum ser Marcum Bembo in Rectorem dictarum Insularum, cum modis et conditionibus suprascriptis; Vadit pars, Quod in bona gratia dictus ser Marcus Bembo constituatur et mittatur in nostrum Rectorem dictarum Insularum Thinarum et Michonarum, qui stare debeat, ad gubernationem illarum, ad beneplacitum nostri dominii, et regere illas in civilibus et criminalibus prout reguntur ad presens, et dare et solvere omni anno dominationi nostre yperpera mille quingenta libere de introitibus de inde, Et residuum ipsorum introituum sibi debeat remanere pro suis expensis, ut est dictum, et ille mittere ad manus Regiminis nostri Nigropontis de anno in annum, habendo a nostro comuni unam galeotam de banchis XXII fulcitam corredis et aliis sibi necessariis, ut possit cum illa facere viriliter honorem dominationis nostre, remanente ipso sub sindicatu et correctione Regiminis nostri Nigropontis, prout fuerunt omnes alii nostri Rectores, qui fuerunt in dictis Insulis, incipiendo terminum respondendi nostro comuni dicta yperpera M V centum, die qua Regimen dictarum Insularum sibi fuerit consignatum.

Et quia in commissione aliorum nostrornm Rectorum continetur, quod non possint facere nec fieri facere de mercationibus, declaretur quod in hoc dictus ser Marcus non intelligatur esse ad dictam conditionem.

de parte 20

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 93, t.°).

399.

1406, 21 februarii.

Volentes habere et accipere Insulas Tinarum et Michularum faciant se scribi ad cancelleriam cum condicionibus notatis.

Ser Lucas Truno, sapiens ordinum.

Capta. — Cum sit res magne honestatis servare omnem equalitatem inter cives nostros, que fieri potest; Vadit pars, quod cridetur publice, in primo maiori consilio, quod omnes nostri nobiles, qui vellent in se habere et tenere Insulas nostras Thinarum et Michonarum, cum conditionibus contentis in parte aliorum sapientum, et dando cum plezaria singulo anno, nostro comuni yperpera milleoctin-

genta faciant se scribi ad curiam maiorem usque octo dies, et illi qui remanserint in Rogatis sint solummodo per quatuor annos, possendo in fine quatuor annorum eligi ad Rectoriam dictarum Insularum.

de parte 29
non 0
non sinceri 0

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 93).

400.

1406, 21 februarii.

Libertas data Castellanis Coroni et Mothoni, super certis debitoribus veteranis in examinando dicta debita et remittendo illam partem que eis videbitur.

Ser Paulus Quirino, sapiens ordinum.

Capta. — Cum sicut scribit nobilis vir ser Antonius de Mula, Castellanus Coroni et Mothoni, ipse invenerit in Regimine Coroni, quamplures veteranos fore debitores nostri comunis, in magna quantitate pecunie, de diversis temporibus, videlicet aliquos de annis X, aliquos de annis octo, et aliquos ab inde infra, qui veterani non possunt exigere a villicis propter eorum paupertatem et consumptionem suarum rerum et bonorum, quod accidit eis propter incursiones Turchorum, Cum ex ipsis veteranis atque villicis quamplures cum suis familiis fuerint capti, et sua loca remanserint in maxima desolatione, et aliqui redempti reversi sint ita impotentes, quod ab eis per magnum tempus non speratur aliquid haberi, nunc esse non possent in maiori paupertate et extremitate, et etiam aliqui ex eis metu dictorum suorum debitorum aufugerunt et quotidie fugiunt, Et subiungat etiam dictus Castellanus in dictis suis literis, quod adhuc peius exigitur ab eis propter incursiones factas nuper per gentes despoti in Casalibus Mothoni et Auramio et Spanochori, quando cursitarunt in principatu, Et propterea consulat dictus Castellanus, quod tam pro bono et utilitate nostri comunis, quam etiam pro recuperatione et sustentatione dictorum villicorum nostri dominii, qui tenentur in dictis debitis comuni nostro, sibi videretur bonum et utile, quod per dominationem nostram committeretur et mandaretur Castellanis dictorum locorum quod examinarent conditionem cuilibet dictorum villanorum debitorum nostro comuni et remittere vel absolvere partem vel totum dictorum suorum debitorum, ad hoc ut possent recuperari et reduci fugitivi predicti, et ipsi et ceteri pauperes, qui restant possent reaptare sua bona, collere et reducere, ac paulatim sua onera futurorum temporum solvere etc., sicuti in dictis literis distincte continetur; Vadit pars, Quod auctoritate huius consilii, Scribatur et mandetur Castellanis nostris Coroni et Mothoni, quod sicut consulit ser Anthonius da Mula predictus, ipsi habeant libertatem videndi et examinandi omnia debita omnium veteranorum ac vilicorum debitorum nostri comunis, ac qualitates et conditiones eorum, et cuiuslibet eorum, Et de ipsis debitis, seu de aliqua parte ipsorum, remittendi illam partem, que sibi videbitur, considerata quantitate ipsorum debitorum, et paupertate

et conditione dictorum veteranorum vel vilicorum, et de residuo in quo remanebunt debitores comuni nostro, similiter habeant libertatem faciendi sibi terminos ad solvendum ipsa debita, de tempore in tempus, ac de termino in terminum, per illos terminos et tempora, que sibi videbuntur, inspecta quantitate debiti et conditione personarum. Veruntamen teneantur et debeant dicti Castellani a dictis talibus veteranis et rusticis accipere bonas fideiussiones, de solvendo dicta sua debita ad terminos, qui sibi fuerint limitati per dictos castellanos, Et hoc solum intelligatur et locum habeat in debitis veteribus et contractis usque in diem presentem.

(Reg.° 47, 1405-1408. c. 92).

401.

1407, 1 marcii.

Commissio nobilis viri ser Nicolai Fuschulo missi Ambasiatoris ad partes Amoree.

Quod fiat Comissio nobili viro ser Nicolao Fuschulo, ituro ambassiatori nostro ad despotum Misistre.

Sapientes consilii, et sapientes ordinum.

Capta. — Nos MICHAEL STENO, Dei gratia, dux Venetiarum etc. — Committimus tibi nobili viro Nicolao Fusculo dilecto civi et fideli nostro, Quod debeas ire noster Ambaxiator ad magnificum dominum despotum Misistre, propter damna data per ipsum et gentes suas nostris subditis et fidelibus in nostris territoriis Coroni et Mothoni, Eundo primo Mothonum cum presenti nostra galea, ubi dabis operam de essendo et conferendo cum castellanis nostris predictis, quibus ostendes presentem nostram commissionem, informando te ab eis particulariter et distincte de omnibus damnis dictis nostris fidelibus illatis, valore et quantitate et qualitate eorum, ac in scriptis illos ordinate sumendo, ac etiam de temporibus et modis, quibus illata fuerunt. Qua informatione plenaria habita ab eisdem, dabis operam de conferendo te ad presentiam dicti domini despoti, cum literis nostris credentialibus, quas tibi fecimus exhiberi.

Et cum fueris ad dictam suam presenciam presentabis sibi dictas literas, illisque presentatis portabis Excellentie sue nostra parte salutes, offerendo nos ad beneplacita sua cum illis verbis, que sue sapientie videbuntur pertinentia.

Subsequenter expones eidem, quod per literas Castellanorum nostrorum dominatio nostra fuit plenarie informata, qualiter de anno proxime preterito gentes sue, nulla causa, a nobis vel nostris procedente, et contra sinceram benivolentiam, que semper viguit inter excellentissimam domum suam et nostrum dominium, bis hostiliter et armata manu, discurerunt territoria et loca nostra, multas predas, damna et violentias committendo ac incendia faciendo in territoriis antedictis ad summam valorem illius quantitatis, de qua, a dictis nostris castellanis, eris plenissime informatus, de quibus non contenti, multa inhonesta de nobis et nostro dominio

loquebantur, peiora facere comminando, de quibus damnis violentiis et novitatibus immensissime mirati fuimus, considerata indissolubili caritate, que semper viguit inter nos, et his que semper fecimus et operati sumus, pro Serenissima domo sua, et pro omnibus principalibus illius et notanter pro fratre suo et pro sua excellentia, Et multo plus mirati et turbati fuimus audientes, quod sua Excellentia predicta, requisita per rectores nostros, de emenda et satisfactione damnorum predictorum, et facta promissione, quod illam faceret, ostendendo quod displicerent sibi, factaque forent contra suam voluntatem et mandatum, non solum voluit hoc servare, sed secundario similiter fecit nos damnificari, non volendo modo aliquo providere de aliqua emenda et satisfactione. Et quia talia sunt nobis gravia displicibilia et molesta, quantum esse possent, sicut merito esse debent, deliberavimus te mittere ad presentiam suam rogantes et requirentes quatenus, ut cognoscamus, quod tales novitates et violentie facte fuerunt contra voluntatem et mentem suam, et quod sibi displicuerunt, sicut merito displicuisse debent, debeant tenere modum, quod ipsa damna cum integritate restituantur et emendentur nobis et civibus nostris, sicut merito fieri debet, quia si hoc fecerit, faciet debitum et honorem suum et rem gratam nobis, utendo predictis et aliis bonis et utilibus ac inductivis verbis et rationibus, que tue sapientie videbuntur, pro possendo obtinere nostram intentionem predictam.

Et illam poteris obtinere sicut rationabiliter facere debes, cum sit justa et rationabilis valde, placebit nobis, quando autem facta per te omni experientia possibili, ipsam obtinere non posses, volumus quod dicere debeas sue magnificentie, quod nullo modo credere poteramus, quod ipse recusaret satisfacere nobis damna predicta, ita inhoneste et contra deum et justitiam, lata nobis, et quod tu redibis ad presentiam nostram, et referes omnia que habueris ab eodem, non dubitando, quod talia intollerabilia nobis essent, et quod providebimus super inde, sicut honori nostro videbitur opus esse, et ita facere debeas protestando sibi de omni damno, expensis et interesse secutis, et que sequerentur nobis et nostris ac portando tecum copiam omnium scripturarum et informationum, quas habebis a castellanis nostris.

Verum quia fortasse difficultas cadere posset inter dictum dominum despotum et te, in casu quo vellet facere restitutionem, et emendam damnorum predictorum in tempore, quia requireret ipsam facere per tempora, et etiam in quantitate, et nos nollemus quod propter istam causam concordium restaret. Committimus tibi, quod occurrente dicto casu, tu debeas esse cum Castellanis nostris, et illud quod per vos tres vel maiorem partem, pro bono nostri dominii et nostro honore fuerit terminatum, tam in temporibus quam in quantitate damnorum, per te volumus adimpleri Et propter hoc non restat concordium antedictum, procurando toto posse vestro, de habendo statim aliquam partem de eo de quo eritis in concordio relinquendo exactionem residui Castellanis predictis.

Insuper si casus erit, quod tu sis in concordio cum domino despoto predicto, volumus quod procedendo de beneplacito et consensu utriusque partis ad utrumque quarum ire debeas, et ad hoc te offerre, tunc des operam de concordando et pacificando divisiones, que sunt inter dictum dominum despotum et dominum principem Amoree, si alique forent per illas bonas vias et modos, qui tue sapientie videbuntur,

ut inter eos vigeat bona pax et bonus amor, et ut ille contrate remaneant in pacifico et quieto, et si istud poteris obtinere valde placebit nobis, quando autem facto per te quicquid boni honeste fieri poterit, obtinere non posses, accepto ab utroque eorum amicabili comeatu, cum illis pertinentibus verbis que sue sapientie videbuntur, et Venecias revertaris.

Et fecimus fieri tibi sindacatum ad plenum, ad possendum petere restitucionem et emendam damnorum predictorum ac ad componendum, ac paciscendum de illis si necesse fuerit, nec non protestandum de omnibus damnis expensis et interesse secutis, et que sequerentur nobis et nostris.

Habere debes pro primis quatuor mensibus causa dicte ambaxiate ducatos ducentos et ab inde in antea ducatos quadraginta in mense et ratione mensis, possendo expendere in omnibus expensis quomodocumque tibi occurrentibus, non intelligendo nabula navigiorum et agocia equorum ducatos duos singulo mense, ducendo ad dictam expensam unum notarium cum uno famulo et tres famulos.

Nobilis vir ser Gabriel Aymo miles querit et procurat quod sibi restituatur quoddam suum pheudum vocatum feudum de Culimena, de quo ipse ser Gabriel fuit spoliatus per dominum principem Achaye cui pluries scripsimus prout videbitis per copiam literarum vobis assignatam. Quapropter mandavimus tibi, quod in casu quo vadas ad dictum dominum principem debeas procurare restitutionem dicti feudi, cum verbis et rationibus contentis in dicta copia dictarum nostrarum literarum, faciendo circha hoc quicquid boni poteris.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 94).

402.

1407, 15 marcii.

Ille nobilis qui accipiet Insulas Michularum et Thinarum faciant inventarium de omnibus rebus comunis, et mittatur per Regimen Nigropontis una sufficiens persona ad faciendum dictum inventarium.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum pridie captum fuerit in isto consilio, quod omnes nostri nobiles volentes accipere Insulas nostras Thinarum et Michonarum, faciant se scribi ad curiam maiorem, usque octo dies, et ille qui remanserit in rogatis sit solummodo per quatuor annos, cum aliis conditionibus contentis in ipsa parte, Que quidem pars esset utilis et bona, si in ea continerentur ad plenum, ea que rationabiliter deberent contineri pro bono et utilitate nostri comunis, Et sit conveniens et honestum, tum pro favore iurium Comunis, tum etiam, quod quicumque noster nobilis acceperit dictas Insulas, habeat causam et materiam fatiendi, quod sit sui honoris et debiti apponere in datione et concessione dictarum Insularum talem ordinem, conditionem et formam, quod comune nostrum non recipiat incomodum, et etiam quod ille qui accipiet dictas Insulas, sciat quid habebit observare ; Vadit pars, quod ultra omnia alia contenta in dicta parte capta, ille noster nobilis, qui accipiet dictas Insulas teneatur

et debeat in consignatione sibi fienda de Regimine illarum, accipere per computum et in scriptis ordinate, omnes res et bona nostri comunis, que sunt in dictis Insulis, sicuti sunt equi et eque, et alia animalia grossa et minuta cuiuscumque sortis et alie res et bona spectantia nostro comuni, de quibus omnibus debeat fieri inventarium ordinate, per unum suficientem nuncium mittendum ad ipsas Insulas ob istam causam, per Regimen nostrum Nigropontis, quod inventarium fiat in presentia Rectoris qui consignabit dictas Insulas, et illius nostri nobilis cui, ut est dictum, consignabitur Regimen illarum. Et postea mittatur ipsum inventarium ad manus Regiminis Nigropontis, Copia cuius etiam debeat remanere penes nostrum nobilem supradictum, Et in capite quatuor annorum videlicet quando consignabit dictas Insulas, illi qui mittetur in successorem suum, teneatur dictus Rector consignare dictas Insulas, eidem successori suo, cum omnibus animalibus, rebus et bonis nostri comunis, que continebuntur in inventario supradicto, ostendendo de ipsis bonam rationem et computum et dando ac restituendo etiam ipsas Insulas melioratas et non peioratas, sicut est conveniens et honestum.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 101, t.°).

403.

1407, 28 aprilis.

Scribatur baiulo et capitaneo Corphoy quod non permittat ullo modo angarizare villanos casalium affictatorum ultra id quod debite facere tenentur.

Ser Nicolaus Pisani, ser Petrus Gradonico, ser Petrus Marcello, sapientes ordinum.

Cum accesserint nuper ad presentiam dominationis aliqui vilani comunis habitatores casalium de Cavodato, Prolipsimades, Armenades et Sterminades Insule et districtus Corphoy, pro se et aliis hominibus et vilanis dictorum casalium Exponentes, quod cum sint villani nostri dominii, et sic steterint sub dominatione, ex quo habuit dominium Insule Corphoy, usque modo, Et nobilis vir ser Nicolaus Foschari ad presens Baiulus et Capitaneus Corphoy, affictaverit dicta casalia, cuidam Vito Darmario, et domino Feramonte de Sancto Ypolito, per yperpera mille et uno in anno, et dicti Guido et dominus Feramonte cogant ipsos homines et villanos ad solvendum duplum eius, quod sunt consueti solvere dominationi, ac etiam coarctent eos ad diversa gravamina, que nunquam sibi fuerunt imposita, in maximum eorum incomodum et iacturam, Et licet supplicarent quod dominatio nostra dignaretur providere quod dicta affictatio, que est pro annis quinque revocaretur, et quod ipsi reducerentur in pristinum statum, videlicet sub dominatione, tandem fuerunt contenti, quod dicta affictatio obtineat firmitatem, ita tamen quod per conductores dicte affictationis non innoventur nec fiant eis alie gravitates et onera, nisi ad ea ad que tenebantur et solvebant dominationi nostre; et cum hoc sit rationabile atque iustum; Vadit pars, quod scribatur et mandetur Baiulo et Capitaneo nostro Corphoy, Quod licet simus certissimi, quod ipse affictaverit dicta casalia, eo modo et cum illis con-

ditionibus, utilitatibus et oneribus, quibus ipsa casalia tenebantur et solvebant comuni nostro, tamen quia dicti villani conqueruntur, quod per supradictos conductores imponuntur sibi maiores gravitates et honera, his ad que tenebantur et solvebant comuni nostro, contra id quod semper consuetum et servatum fuit, debeat diligenter videre et examinare, si per predictos fiant et imponantur alique gravitates et angarie, ultra illas quas dicti vilani tenentur facere, Et reperiendo quod ipsi villani angarizentur in aliquo, ultra debitum, et ultra id in quo tenebantur comuni nostro, debeat providere et mandare dictis conductoribus, quod aliquo modo non debeant artare nec angarizare dictos villanos in denariis nec aliis angariis, ultra illud in quo tenebantur et solvebant comuni nostro, quoniam nostre intentionis est, quod nullo modo graventur ultra debitum, et illud quod consuetum est, Et insuper si inveniret quod per dictos conductores foret aliquid acceptum per indirectum dictis villanis, debeant facere illud sibi restitui, cum integritate, nec in aliquo indebite molestentur.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 110).

404.

1407, 28 aprilis.

Mittatur Nigropontem presto una galea subtilis.

Sapientes ordinum.

Quia omnino necesse est mittere presto unam galeam subtilem Nigropontem, loco illius que ibit erat naufragium passe, cum Regimen Nigropontis scribat quod dicta galea sibi mittat presto, quia exiverunt extra plura ligna Turcorum, ut cum illa possit fieri honor dominationis nostre ad conservationem illius Insule; Vadit pars, quod mittatur una ex galeis subtilibus, que sunt in nostro Arsenatu, quod mittatur ad Navarescam usque Mothonum, scribendo dicto Regimini Nigropontis, quod mittat Mothonum ad accipiendum dictam galeam.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 110).

405.

1407, 29 aprilis.

Forma litere scripte magno magistro Rodi pro factis Zanachi de la Cecha, et similiter scriptum fuit Pifanio de Acre.

Quod scribatur reverendissimo domino magno magistro Rodi in hac forma videlicet:

Ser Nicolaus Pisani, ser Petrus Gradonico et ser Petrus Marcello, sapientes ordinum.

Comparuit ad presentiam nostram Zanachius de la Cecha, civis et fidelis noster Canee, exponens quod dum venisset, cum una gripparea de longo, et haberet certam

quantitatem lane zangali, videlicet unum cantarium et rotulos X vel circa, quam conducebat in Ziprum, draganonus reverendissime paternitatis vestre habens noticiam de dicta lana, fecit illam exonerari, et dixit quod volebat illam accipere pro reverendissima paternitate vestra, quoniam valde pulcra esset pro fatiendo fieri zambelotos pro largiendo illos, et quod illam bene sibi solveret, quod tamen non fecit, Dumque per Capitaneum galearum nostrarum Baruti habita bona informatione de hoc facto, destinati fuissent eius nuncii ad presentiam vestre reverendissime paternitatis, rogantes illam ut placeret mandare, quod eidem Zanachio fieret jus in facto dicte lane, tandem post longam praticam habitam super inde pro parte reverendissime paternitatis vestre seu per dictum draganonum promissum fuit prout liquide nobis constat, quod eidem Zanachio restitueretur dicta lana vel provideretur taliter de solutione ipsius lane, quod haberet merito contentari, Et cum de hoc nichil fuerit observatum, et per fide dignos testes nobis constiterit dictum draganonum accepisse ipsi Zanachio dictam lanam, et non solvisse illam, nec possimus aliqualiter arbitrari, quod procedat de mente et intentione reverendissime paternitatis vestre, quod cives et mercatores nostri conversantes in terris vestris, tractentur nisi favorabiliter et benigne, prefatam reverendissimam paternitatem vestram affectuose precamur, quatenus, nostri amoris intuitu, placeat mandare dicto draganoni, quod debeat dare et solvere ser Piphanio de Acre consuli venetorum, qui comparebit nomine dicti Zanachii, verum et justum valorem et precium cum integritate, quod habuit et percepit de dicta lana, quam informati sumus ipsum draganonem misisse ad vendendum in Ciprum, ubi de lana similis condicionis tunc valebat quilibet rotulus bisanziis XXV, unde precium dicte lane veniret ascendere ad summam ducatorum quingentorum et ultra. Et quia dictus draganonus per literas missas nobili viro Leonardo Mocenigo, olim Capitaneo dictarum galearum, se excusat dicens voluisse solvere dictam lanam eidem Zanachio si jurasset quanto precio sibi constiterat, quod jurare noluerat, ad istud nos dicimus, quod non fuit nec est rationabile neque justum, quod solvere debuisset seu deberet dictam lanam, precio quo illam emerat dictus Zanachius, cum ad vendendum illam in Ciprum, ubi vendebatur bisanziis XXV rotulus ut est dictum. Et propterea placeat reverendissime paternitati vestre consideratis omnibus supradictis providere, quod idem ser Piffanius nomine dicti Zanachii habeat verum et justum precium extractum ex ipsa lana cum integritate, ut est conveniens et honestum, quod profecto erit nostro dominio valde gratum.

Similiter scriptum fuit ser Piffanio de Acre consuli venetorum in Rodo, quod cum predictis aliis pertinentibus verbis procuraret habere dictum precium et valorem cum integritate extractum ex ipsa lana ut apparet in registro per mare.

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 110, t.°).

406.

1407, 24 maii.

Galee Culphy non stent Corphoy nisi die qua applicuerint, et die sequenti sub pena ibi notata.

Sapientes consilii et ordinum.

Capta. — Quia galee nostre Culphy, quasi omnes, cum se reducunt ad partes Corphoy, stant ibi multis diebus, et in illa stantia multa homicidia, mala et enormia committunt, propter quod est necessarium providere super inde; Vadit pars, quod prohibeatur expresse, Capitaneis et Supracomitis nostris Culphy tam presentibus quam futuris, quod quotiescumque declinabunt cum galeis sibi commissis ad terram Corphoy, non possint nec debeant stare ibi ultra diem, qua illuc applicuerint, et sequentem, nec etiam palmare in dicto loco, Sub pena librarum centum, pro quolibet eorum et qualibet vice, qua per eos fuerit contrafactum, ac ammissonis mense et page suorum hominum de pede de illis diebus quibus, plus ibi starent, quam superius dictum sit, Quam penam exigant offitiales et pagatores nostri armamenti habentes partem, ut de aliis sui officii. Et si accusator inde fuerit per quem sciatur veritas habeat tercium, et teneatur de credentia, pagatores predictum tercium, et Comune reliquum. Et ut melius adimpleatur et servetur intentio terre, Comittatur Rectoribus Corphoy, quod debeant quotidie habere advertenciam, si per aliquem ex dictis Capitaneis et Supracomitis foret contrafactum, significando nobis omnes illos, qui contrafacerent, habendo terciam partem penarum predictarum, terciam habeant pagatores, et reliquum sit comunis, fatiendo has literas registrari in cancellaria loci predicti, et poni in commissionibus predictorum Capitaneorum et Supracomitorum, ut sint omnibus manifeste, Et similiter facere debeat dictus Baiulus et Capitaneus Corphoy in informando Regimen nostrum Crete, si fuisset contrafactum per Supracomitos Crete, ut pena exigatur ab illis, sicut superius dictum est, de quo informetur per nostras literas Regimen antedictum.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 11[illegible]).

407.

1407, 27 maii.

Collegium domini consiliariorum capitum et sapientum utriusque manus habeant libertatem providendi de expensis reditus illius nostri civis qui venit Venecias pro factis Nepanti.

Ser Tomas Mocenigo et ser Nicolaus Victuri, sapientes consilii.

Cum faciat pro statu nostro respectibus infinitis declaratis isti consilio, habere istum locum Nepanti, ne vadat ad manus Turchorum; Vadit pars quod mandetur

Capitaneo nostro Culphy, quod levato isto nostro cive, qui tractavit nobiscum dictum factum, in galeis sibi commissis, et habita plena informatione ab eo, de viis, et modis, utilibus dextris et necessariis, qui sibi videbuntur, ut melius et prestius possit ista nostra intentio mitti executioni, quia periculum est in mora, propter Turchos, qui vigilant ad habendum ipsum locum, det operam cum galeis omnibus sibi commissis, tam de Venetiis quam de Creta, si secum erunt, de habendo ipsum locum, cum pescheriis habentiis et pertinentiis suis, in fortia et manibus suis, ita quod nullo modo vadat ad manus Turchorum, gerendo se taliter in bonis cautis et secretis modis dandis per eum, cum isto et socio suo, et in presta et votiva executione ipsius nostre intentionis, quod possit apud nos merito commendari, habendo semper in omni casu advertentiam ad conservationem et securitatem galearum nostrarum, et gentium suarum, Et ut istud melius facere possit et exequi, habeat libertatem possendi expendere usque ad quantitatem ducatorum millequingentorum, quam intentionem si obtinuerit, ut in eo speramus, provideat de custodia loci et vadat postea ad exequendum alia nostra mandata, Significando nobis prestissime quecumque facta et secuta fuerint per eum in factis predictis; Et ad cautelam dentur sibi litere Rectori nostro Corphoy, et Castellanis Coroni et Mothoni, quod habito loco predicto, ad omnem requisitionem dicti nostri Capitanei, subveniant sibi de rebus necessariis, pro fulcimento eius, et si forte videretur dicto Capitaneo Culphy de stando ibi per aliquos dies pro reformatione loci, volumus quod unam de suis galeis mittat Mothonum, cum pecunia, quam illuc mittemus, pro executione eorum, que facere debebat in dictis partibus. Sed si locus predictus iam esset in manibus Turchorum, Committatur dicto Capitaneo, quod de illo se non debeat impedire.

de parte 58
de non 5
non sinceri 4

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 116).

408.

1407, 9 junii.

Regimen Nigropontis mittat acceptum de Mothono galeam illuc missam ad Navarescham.

Ser Iohannes Georgio, ser Nicolaus Pisani, ser Victor Superantio et ser Petrus Marcello, sapientes ordinum.

Capta. — Quia omnino est necessarium providere, quod galea que mittitur Nigropontem, que vadit ad Navarescham usque Mothonum, vadat de Mothono Nigropontem, ita armata et ita bene in puncto, quod inveniendo ligna Turchorum, non reciperet impedimentum ab illis; Vadit pars, quod scribatur et mandetur Regimini Nigropontis, quod subito recepto presenti nostro mandato, debeat armare galeotam, et cum illa mittere ser Marcum Grimani supracomitum galee, cum hominibus de pede, et zurma galee, usque Mothonum, ad accipiendum dictam galeam, vel provi-

deat de mittendo acceptum illam per alium modum qui sibi videatur, mittendo in omni casu dictum ser Marcum Grimani, ita quod ipsa galea vadat Nigropontem cum salute, et scribatur Castellanis nostris Coroni et Mothoni, quod subito applicata ipsa galea Mothonum, mittat unum cursorem cum dictis nostris literis Nigropontem.

de parte 42

Ser Petrus Gradonico.

Vult quod omnino dictum Regimen Nigropontis mittat ser Marcum Grimani supracomitum dicte galee, cum tota zurma et hominibus de pede illius Mothonum cum galeota, et quod illos qui non poterunt ascendere super galeotam, dictum Regimen provideat mittere cum aliis fustis qui sibi videbuntur, ut dicta galea omnino vadat armata de Mothono Nigropontem, et non possit recipere sinistrum a lignis Turchorum, Conducendo secum dictam galeotam, et alios fustos, qui ivissent cum dicta zurma de Mothono usque Nigropontem.

de parte 21
non. 5
non sinceri. 10

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 119 t.°).

409.

1407, 14 junii.

Complaceatur domino duche Egeopelagi de una galea de illis que misse fuerunt in Cretam pro sua pecunia.

Consiliarii et capita.

Quia bonum est considerato casu, naufragii galee Egeopelagi, et numero lignorum de Turchis, que sentiuntur exisse et exire ad damna Nigropontis, Egeopelagi, et illarum partium, Subvenire domino duci Egeopelagi de una galea, pro sua pecunia; Vadit pars, Quod scribatur et mandetur Regimini Crete, quod de istis duabus galeis subtilibus, quarum in Candidam una missa est, et altera mittetur de brevi, Si dominus ducha Egeopelagi volet unam ex ipsis, dictum Regimen debeat unam ex dictis duabus galeis, illam que dicto Regimini videbitur, facere examinari, cum coredis, et fulcimentis, et ipsam cum dictis coredis et fulcimentis pro dicto pretio extimationis, vendere et dare dicto domino Duche Egeopelagi, accipiendo bonam et idoneam plezariam, quod pretium ipse dominus Ducha teneatur et debeat solvere in duobus annis, videlicet medietatem primo anno, et alteram medietatem secundo anno, quam quidem pecuniam totius dicti pretii dictum Regimen Crete debeat mittere Venetias, nostris patronis arsenatus sub illis penis sub quibus tenetur dictum Regimen mittere Venetias alias pecunias nostri dominii.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 120).

410.

1407, 14 junii.

Cum poneretur pars de subveniendo mercatoribus Nigropontis, quod possent mittere mercantias suas cum galeis Nigropontis Salonicum solvendo nabula et cet;.

Ser Nicolaus Pisani, ser Victor Superancio et ser Petrus Marcello, sapientes ordinum.

Cum mercatores nostri conversantes in partibus Nigropontis, plerumque sustineant magna et notabilia damna et incomoda de mercationibus suis, quas mittunt de Nigroponte Salonicum, quod accidit, quia mittunt dictas suas mercantias cum grepparіis et aliis fustis per ius disarmatis, non habentes alium modum possendi mittere dictas mercationes, que gripparie nequentes se defendere a lignis Turchorum capiuntur ab illis et conducuntur in Turchiam cum hominibus et mercimoniis existentibus in eis, Et supplicent dicti mercatores, quod sibi subveniatur de galea seu galeota nostra Nigropontis, ad mittendum illam Salonicum cum suis mercimoniis solvendo illa nabula que sint iusta, Et sit bonum et utile providere quod dicti mercatores possint navigare et mittere suas mercantias Salonicum, cum securitate illarum et proficuo nostri comunis; Vadit pars, Quod scribatur et mandetur Regimini Nigropontis et successoribus suis, quod de cetero quando galea de inde non fuerit armata, et mercatores nostri de inde volent mittere de suis mercationibus Salonicum, et requirent dictam galeam, dictum Regimen habeat libertatem, si sibi videbitur, habendo semper respectum magis ad securitatem Insule, quam ad utilitatem mercatorum, armandi dictam galeam, dando zurme panaticham per Comune, Et dicti mercatores debeant caricare omnes suas mercationes tam grossas, quam subtiles super grippareis de inde, ita quod nichil de ipsis mercationibus caricetur super dicta galea, quas gripparias dicta galea teneatur et debeat associare usque Salonicum, et stare in Salonico, solummodo diebus quatuor, non computatis diebus accessus nec recessus, et recedendo de Salonicho similiter debeat ipsa galea associare illas grippareas, que in recessu suo erunt caricate, et inde expedite, et cum illis redire Nigropontem, et similiter in reditu suo de Salonico Nigropontem, non possit super dicta galea caricari alique mercationes ullo modo, Salvo quam aurum et argentum, Et pro assecuratione dictarum gripparearum, tam in eundo quam in redeundo, debeant dicti mercatores solvere de pro dictis suis mercationibus nostro comuni, illa nabula que Regimini Nigropontis videbuntur justa et rationabilia, et similiter de auro et argento, quod caricaretur super dicta galea, ita tamen quod dictum Regimen semper habeat bonam et diligentem advertentiam, et sic scribatur sibi de taxando et limitando dicta nabula ita et taliter, quod Comune nostrum non reciperet dannum pro expensa que sequeretur in armando dictam galeam et de panatica predicta, sed quod utilitas dictorum nabulorum sit maior quam expensa. Si vero aliquando occureret, quod mercationes, quas dicti mercatores vellent mittere Salonichum forent in tam parva

quantitate quod nabula illarum non sufficerent ad expensam que fieret pro armando dictam galeam tunc sit in libertate dicti Regiminis si sibi videbitur, armandi galeotam de inde, que associet dictas gripparias per modum supradictum, consequendo semper et in omni casu Comune nostrum, tam pro armando dictam galeotam, quam galeam, maiorem utilitatem quam expensam, ut est justum.

28 . . . . . 26.

Ser Johannes Georgio, sapiens ordinum.

Quod mercatoribus nostris existentibus Nigroponte, volentibus destinare de mercationibus suis Salonicum, subveniatur in hunc modum, videlicet; Quod scribatur et mandetur Regimini Nigropontis, et successoribus suis, Quod de cetero quotiescumque dicti mercatores voluerint caricare super galea nostra de inde panos IIII centum, vel ab inde supra, sit in libertate dicti Regiminis, si sibi videbitur, de armando dictam galeam super qua caricentur dicti pani hoc modo, videlicet, quod nullo modo caricentur in ballis, sed ponantur dicti pani in galea ad unum ad unum disoluti et non ligati ullo modo, solvendo mercatores de dictis panis pro nabulo nostro comuni soldos XL pro quolibet pano, Et similiter si dicti mercatores vellent caricare super dicta galea setam et granam, possint ipsam caricare, solvendo de nabulo duo pro cento valoris, vel ab inde infra, ut melius videbitur Regimini predicto, Et non possint super dicta galea caricari in Nigroponte nec alibi eundo Salonicum, alique alie mercationes grosse nec subtiles, ullo ingenio sive modo. Et cum applicuerit Salonicum non possit ibi stare nisi diebus duobus non computatis diebus accessus nec recessus, et non possint etiam super ipsa galea caricari alique mercationes, grosse nec subtiles, ullo ingenio sive modo, nisi solum aurum et argentum, pro quibus solvatur de nabulo nostro comuni una pro centenario valoris dicti auri et argenti, vel ab inde supra, ut videbitur dicto Regimini, Et si in recessu dicte galee de Salonico fuerint caricate alique gripparie mercationibus dictarum nostrorum mercatorum pro conducendo illas Nigropontem, debeat dicta galea associare illas usque Orcum, quod est in capite Insule Nigropontis, et applicando Orcum, debeat tunc dicta galea venire directe Nigropontem. Pro quibus mercationibus, que conducentur in reditu de Salonico Nigropontem, debeant mercatores solvere de nabulo nostro comuni unam pro centenario valoris dictarum mercationum vel ab inde supra, ut melius videbitur dicto Regimini, Et insuper quando dicta galea armabitur per Comune cum fecerit circam suam, ac fuerit expedita de negotiis sibi commissis per dictum Regimen Nigropontis, si fuerit requisita per dictos mercatores, sit in libertate dicti Regiminis etiam in isto casu, si sibi videbitur, mittendi dictam galeam Salonicum, dando mercatores e panis IIII centum, ut est dictum, Sed si dicti mercatores volent mittere panos ducentos vel ab inde supra, sit in libertate dicti Regiminis armandi galeotam si sibi videbitur, mittendo ipsam cum dictis panis per illum modum, et cum illo nabulo et conditionibus, de quibus pro galea dictum est superius.

de parte 7
de non 29, 38
non sinceri 4, 5

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 120, t.°).

411.

1407, 31 junii.

Concessum Castellanis Coroni et Mothoni posse expendere pro reparatione palacii Castellanorum Coroni et Consiliariorum ut ibi, et mandetur Rectori Neapolis Romanie, quod mittant dictis Castellanis Coroni et Motoni yperpera II mille.

Sapientes ordinum.

Cum nobilis vir ser Anthonius de Mula Castellanus Coroni et Mothoni, per plures manus literarum scripserit, quod palatia habitationum Castellani et Consiliariorum Coroni, indigent maxima reparatione et quod palatia dictorum Consiliariorum sunt in pontelis et minantur ruinam, Et nisi presto repareatur ibunt totaliter in ruinam et desolationem, ita quod oporteret postea ipsa palatia refici et reparari cum multo maiori expensa ea que fieret ad presens in reparatione illorum, que expensa examinata quantitate lignaminis, clavorum et aliarum rerum, quas requirit dictus ser Anthonius de Mula ascendunt ad summam ducatorum quingentorum vel circa, Et nobilis vir ser Andreasius Justiniano, qui vadit Castellanus Coroni et Mothoni offerat se velle mutuare ducatos ducentos pro parte expense fiende in reparatione predicta, et stare ad accipiendum illos de inde; Vadit pars, quod ultra ducatos ducentos mutuandos per dictum ser Andreasium sibi restituantur de introitibus Coroni, accipiantur hic ad cambium alii ducati trecenti, pro emendo de ipsis et de illis ducentis mutuandis per dictum ser Andreasium, lignamina, clavos et alia necessaria, que mitti debeant Coronum, pro reparatione dictorum palatiorum, qui ducati trecenti mittantur ad solvendum in Corono per Castellanum de inde de denariis nostri comunis. Et insuper dentur ipsi ser Andreasio Justiniano ducati trecenti in tornesiis, ut ipse possit de illis solvere dictum cambium, et solvere nabulum de rebus que mittentur et magistranciam, ac facere alias expensas necessarias pro reparatione predicta. Et ut de inde dictus ser Andreasius possit habere denarios ad sufficientiam, Ex nunc ordinetur, quod scribatur et mandetur Potestati et Capitaneo Neapolis Romanie, quod quam prestius poterit, ac quam meliori et tutiori modo poterit, mittere debeat yperpera duo millia de denariis nostri comunis, quos habet de inde, ad manus Castellani nostri Coroni predicti.

de parte	omnes alii
de non	3
non sinceri.	1

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 121, t.°).

412.

1407, 9 julii.

Cum ponerctur pars de soldando quinquaginta ballistarios pro mittendo Coronum, captum fuit de non.

Ser Franci Foschari, consiliarius.

Quia locum nostrum Mothoni debemus habere carum, ut pupilam oculi, sicut omnes clare cognoscunt, Et multis respectibus et evidentibus suspectis, presenti tempore est de ipso habenda bona et secura custodia; Vadit pars considerato quod deputati ad dictam custodiam, sunt pro maiori parte homines insufficientes, et habentes uxores et familiam de inde, Quod debeant presto stipendiari quinquaginta ballistarii, qui mittantur ad custodiam dicti loci Mothoni, cum illo soldo, passagio et conditionibus que collegio videbuntur, Et committatur Castellanis Coroni et Mothoni et successoribus suis, quod nullo modo vel forma debeant accipere nec tenere ad soldum in locis sibi commissis aliquem paysanum.

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 124, t.°).

413.

1407, 15 iulii.

Nobili viro ser Marco Bembo observentur promissiones et deliberationes sibi facte de Insulis Thinarum et Michonarum, et nil aliud sibi fiat.

Dominus dux, ser Nicolaus Victuri, ser Rambertus Quirino et ser Franciscus Contareno, sapientes consilii, ser Petrus Marcello, sapiens ordinum.

Cum pro comodo et conservatione galeote, ac Insularum nostrarum Thinarum et Michonarum sit omnino necesse, quod in dictis Insulis sit unus brigantinus XII bancorum vel circa, Et hoc quia quando expedit armare dictam galeotam, observatur iste modus videlicet quod de loco Michonarum, ascendit medietas zurme super dicta galeota que stat ibi, et postea cum dicta medietate zurme oportet ipsam galeotam ire ad Insulam Thinarum, ad levandum inde aliam medietatem dicte zurme, cum manifesto periculo dicte galeote, et consequenter ipsarum Insularum, nam inter utramque Insulam est quidam scopulus vocatus le Sdiles, super quo semper sunt et reperiuntur carnes et aqua, et alia refrescamenta, ad quem scopulum ob hanc causam sepissime ligna Turchorum se reducunt, ita quod recedendo dictam galeotam a Michonis, pro eundo Thinas ad levandum aliam medietatem zurme, ut est dictum, convenit quod transeat per dictum scopulum de le Sdiles, et reperiendo ibi aliqua ligna Turchorum, que ad presens non sunt ligna, sed galeote grosse, dicta galeota existens disarmata caperetur ab ipsis Turchis, quod esset cum manifesto periculo illarum Insularum, Et sit necessarium providere super hoc; Vadit pars, quod de hinc

mittatur unus brigantinus de XII banchis, qui erit sufficiens quotiescumque armari volet ipsa galeota, ire ad Thinas ad levandum medietatem zurme, ibi existentem, et conducere illam ad Michonas ubi est galeota, et isto modo ipsa galeota semper recedet armata, Et erit etiam multum utilis dictus brigantinus, quando galeota inveniret ligna Turchorum, essendo in societate dicte galeote, Et quia de mandato dominii, et de pecunia viri nobilis ser Marci Bembo factus est per nostros patronos arsenatus brigantinus predictus, ita quod non restat nisi providere, quod mitti possit ad illas partes, Comittatur pagatoribus armamenti et etiam dicto ser Marco, quod reperiant octo homines, cum quam minori soldo poterunt, qui conducant dictum brigantinum ad locum Mothoni, et ibi remaneant scapoli. Pecunia vero expensa facta et in faciendo brigantinum difalchetur dictus ser Marcus de eo, quod dare debebit nostro comuni pro Insulis predictis, et quod conducat ipsum brigantinum ad suas expensas.

. 28

Ser Johannes Georgio, sapiens ordinum.

Vult quod observetur dicto ser Marco Bembo forma promissionis et deliberationis facte sibi de Insulis, et nil aliud sibi fieri debeat.

de parte . . . . . 36 de non . . . . . 4 non sinceri 3

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 125).

414.

1407, 15 julii.

In casu quo nobilis vir ser Andreasius Iustiniano iturus Castellanus Coroni et Mothoni, non posset habere solutionem de ducatis ducentis mutuatis nostro comuni pro lignamine emendo pro laboreriis nostri comunis, de inde comune nostrum teneatur sibi restituere de hinc.

Sapientes ordinum.

Cum nobilis vir ser Andreasius Iustiniano, iturus Castellanus Coroni et Mothoni, secundum formam partis capte pridie in isto consilio, mutuaverit de suis pecuniis nostro Comuni ducatos ducentos pro emendo lignamina mittenda Coronum pro reparando et aptando palatia Castellani et Consiliariorum, et in dicta parte contineatur, quod dicti ducati debeant reddi ipsi ser Andreasio de introytibus de inde, et de facili posset occurere quod expensa de inde esset tanta, quod non posset sibi solvere de dictis ducatis ducentis; Vadit pars, quod declaretur, Quod in casu quo dictus ser Andreasius de inde videlicet in Corono, non posset sibi solvere de dictis ducatis ducentis, et de trecentis acceptis ad cambium, Quod Comune nostrum sit et remaneat obligatum ad restituendum sibi de hinc dictos ducatos ducentos et dictos trecentos de pecunia nostri comunis, postquam redierit Venetias, a Regimine supradicto.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 125, t.°).

415.

1407, 15 julii.

Pro custodia loci Nepanti aquisiti de novo soldentur ballistarii triginta sub duobus capitibus.

Sapientes ordinum.

In bona gratia pro custodia et conservatione Castri Nepanti acquisiti et empti per Capitaneum nostrum Culphy ad honorem et nomen dominationis nostre, soli-dentur de presenti XXX sufficientes ballistarii sub duobus bonis et sufficientibus capitibus, qui habeant pro persona sua cum uno ragacino pro quoque, et pro paga mortua in totum libras quadraginta quatuor parvorum, pro quoque in mense et ra-cione mensis, Ballistarii vero accipiantur per illum modum et cum illo soldo, con-ditionibus et terminis, quibus accipiuntur et soldantur illi L qui mittuntur Mothonum, Et ut habeantur duo sufficientes persone pro capitibus, habeant sapientes ordinum libertatem eligendi dicta duo capita, Qui ballistarii mittantur quam citius esse potest Nepantum, qui sint pro custodia illius loci, et ad obedientiam Capitanei ibi constituti per Capitaneum Culphy, Et debeant facere dicta capita cum suis sociis custodiam suam ad zornatam, ita quod semper omni die remaneat in castro unus ex dictis commestabilibus cum suis sociis. In nocte autem teneantur et debeant ambo com-mestabiles cum omnibus dictis ballistariis, stare et dormire in dicto castro, et facere custodias suas, secundum quod per dictum Capitaneum sibi fuerit ordinatum, pro custodia et conservatione dicti Castri.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 125, t.°).

416.

1407, 25 julii.

Responsio facta ambasiatori domini duche Cefalonie super aliquibus suis requisitionibus factis.

Capta in Collegio. — Quod respondeatur oratori domini duche Zefalonie, ad esposita per eum, Et primo ad partem quod recipiamus ipsum in nostrum recom-mendatum, et oblationem quam facit de tenendo aliquo tempore unam galeam ar-matam, ad nostra mandata, Et quod scribamus Capitaneo nostro Culphy quod habeat ipsum et Insulas nostras recommendatas, deffendendo ipsas, et offendendo quemlibet volentem dannificare vel offendere ipsas, Respondeatur quod sicut sua magnifi-centia scit, noster Capitaneus Culphy habet in mandatis a nobis, persequendi et offendendi omnes piratas, quos inveniret, Et verum est quod si qua damna inferuntur suis Insulis, fiunt quasi omnia per cursarios. Scit etiam Capitaneus noster Culphy, quod habemus dictum dominum ducham, pro caro cive et amico nostro, ita quod

non esset expediens aliquid scribere dicto nostro Capitaneo, nichilominus in complacentiam suam, Scribemus et mandabimus dicto nostro Capitaneo Culphy, quod habeat ipsum et Insulas suas favorabiliter comendatum. Ad factum recipiendi ipsum in nostrum recomendatum, et ad oblationem galee, dicimus, quod ipse dominus ducha et status suus, est et esset semper nobis recòmendatus, quia civis et carus amicus noster est, ita quod alia recomendatio quantum ad nos, non esset necessaria, nichilominus, quando hic esset persona, que haberet ab ipso domino ducha procuratorium mandatum et libertatem ad plenum, dabimus illam responsionem que nobis videbitur conveniens et bona pro utraque parte.

Ad requisitionem quod scribamus domino principi Achaye pro reffectione damnorum illatorum per galeas Catellanorum, quando erant ad servitia ipsius domini principis, Et quod scribamus Castellanis nostris Coroni et Mothoni, ut non asportentur de Insulis suis villici per barchas et gripparias nostras, Respondeatur quod in complacentiam ipsius domini duche, sumus parati scribere domino principi et Castellanis Coroni et Mothoni in bona et honesta forma, secundum suam requisitionem, Et propterea fiant et scribantur litere Capitaneo Culphy domino principi Achaye et Castellanis nostris in formis suprascriptis.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 127).

417.

1407, 25 julii.

Tenor litere scripte Castellanis Coroni et Mothoni pro damnis que inferuntur Insulis domini duche Zefalonie.

Castellanis Coroni et Mothoni, et successoribus suis.

In Collegio capta. — Quia magnificus dominus Ducha Cefalonie, ut nobis exposuit quidam suus orator gravatur quod barche et gripparie locorum vobis commissorum, declinantes ad Insulas et loca sua, asportant de suis villicis et habitantibus in dictis Insulis, in suum non modicum dannum et incomodum, vobis scribimus et mandamus, quatenus debeatis providere quod per barchas et gripparias nostrorum subditorum et fidelium, non fiat dicto domino duche dicte tales iniurie et displicentie, Et fatiatis fieri cridas et proclamationes necessarias, ut quilibet caveat asportare de Insulis suis, aliquem suum villicum, vel habitantem in eis, Et si aliquis de predictis de cetero asportatus fuerit et conductus ad loca vobis commissa, Et requisitus fuerit per ipsum dominum ducham fatiatis sibi restitui, Quia tenemus et habemus in carum civem, et amicum nostrum.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 127, t.°).

418.

1407, 25 julii.

Tenor litere scripte Capitaneo Culphy, ut habeat recomissum dominum ducham Zefalonie et loca sua.

Capitaneo Culphy.

Quidam orator alias missus ad nostram presentiam per magnificum dominum Ducham Zefalonie, nostrum dilectum civem et carissimum amicum, pro parte sua, nunc nos rogavit, ut recomendemus ipsum et Insulas suas, vobis et aliis galeis et navigiis nostris, ne damnificentur a quocumque, Quare vobis scribimus et mandamus, quatenus, eum et dictas suas Insulas, debeatis habere favorabiliter commendatum, tractando ipsum et res suas amicabiliter et benigne, quia civis noster est, et amicus dilectus.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 127 t.°).

419.

1407, 25 julii.

Tenor litere scripte principi Achaye, pro factis domini duche Zefalonie.

Principi Achaye.

Magnificus dominus ducha Zefalonie, dilectus civis et amicus noster, fecit nobis exponi, quod alias per duas galeas Catellanorum fuit ei sive Insulis suis illatum dannum ad non modicum valorem, Et quia habemus ipsum in carum civem et amicum nostrum, et asseritur tunc dictas galeas esse ad vestra stipendia, Magnificentiam vestram rogamus quatenus, existente re in forma exposita, placeat taliter providere, quia dictus dominus ducha habeat refectionem dicti damni sui sicut justum est, et de benivolentia vestra speramus, Que bene scit, quod damna que inferuntur nostris civibus et amicis, et specialiter dicto domino duche sunt et esse debent nobis displicibilia et molesta.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 127, t.°).

420.

1407, 9 augusti.

Responsio facta Ambaxiatori domini Antonii de Azaiolis.

Ser Nicolaus Pisani, sapiens ordinum.

Capta in Collegio. — Quod respondeatur isti domino Episcopo oratori magnifici viri Antonii de Azaiolis Thebarum domini ad capitula per eum porecta in hac forma, videlicet.

Et primo ad primum capitulum continens, Quod dominium declaravit, quod illi de Nigroponte qui haberent aliquod pheudum super territorio domini Antonii, illud haberent cum suo onere, juxta tenorem suorum privilegiorum, Respondeatur, quod sumus contenti et placet nobis, quod subditi nostri de Nigroponte habentes aliqua pheuda super territorio dicti domini Antonii de Azaiolis, extra territorium quinque milliariorum, quod est dominationis nostre, de quo dicetur inferius, qui per eorum privilegia tenerentur dare aliquam recognitionem realem, ipsi domino Antonio, debeant illam sibi dare. Si vero essent aliqui nostri subditi qui haberent terrena et pheuda super territorio dicti domini Antonii, de quibus habuissent possessium, licet non haberent sua privilegia, quod isti tales non teneantur dare ipsi domino Antonio, aliquam recognitionem, nec aliquam angariam, quam sibi vellet imponere de novo, sed solum debeant sibi dare illam recognitionem, quam prius dabant, quando prius erant in possessione dictorum terrenorum et pheudorum. De illis autem subditis nostris, qui pro suis feudis tenerentur prestare ipsi domino Anthonio servicium personale, Dicimus quod volumus, quod dicti subditi nostri, sint absoluti ab omni angaria et servicio personali, Cum ista conditione, quod etiam subditi dicti domini Antonii, qui tenerentur ad faciendum aliquod servicium personale nostro dominio, pro feudis que haberent super territorio dominationis nostre, sint etiam absoluti a dicto servicio personali.

Ad secundum capitulum continens quod omnia fortilicia et possessiones, que sunt infra ista quinque milliaria et fructus earum, debeant pacifice remanere predicto domino Antonio, Respondeatur, Quod sumus contenti quod omnia fortilicia que tenebat et possidebat dictus dominus Antonius supra territorium de quinque milliariis predictis, tempore concordii celebrati secum, remaneant ipsi domino Antonio, ita tamen, quod non possit facere fabricari de novo, aliquod aliud fortilicium vel casale, possessiones autem existentes in ipso territorio quinque milliariorum, et fructus earum, volumus quod sint et esse debeant illorum qui tenent et possident ipsas possessiones cum jure. Ita tamen quod si pro ipsis possessionibus et terrenis, tenerentur dare aliquam recognitionem, et facere aliquod homagium, sive sint subditi nostri, sive sint subditi dicti domini Antonii, volumus quod debeant facere dictam recognitionem, et prestare dictum homagium nostro dominio, excepto servicio personali, a quo sint absoluti subditi sui, ut in primo capitulo continetur, Cum dominium dicti terreni V milliariorum, libere sit dominationis nostre, vigore donationis nobis facte per Turchum, et confirmate per ipsum dominum Antonium.

Ad tercium continens quod pertinentie Athenarum non includantur infra quinque milliaria, cum dominium, Athenas cum omnibus suis pertinentiis libere concesserit predicto domino Antonio, dante ipso ecclesie Sancti Marci, omni anno in festo natalis domini, unum palium ducatorum centum, Respondeatur, quod volumus quod totum territorium milliariorum predictorum, sive sit de pertinentiis Athenarum, sive Thebarum, sit libere dominationis nostre, Exceptis solum fortiliciis, quas tenebat idem dominus Antonius per modum supradictum, Et hoc vigore donationis predicte, nobis facte per Turchum, quam nobis etiam idem dominus Antonius, ratificavit et confirmavit.

Ad quartum continens, quod dominium scribat Regimini Nigropontis, ut det nobis capitula pacis, que nondum dare voluit, et habuerit in preceptis, solvendo palium anni predicti, dare ea nobis, Respondeatur, quod scribemus nostro Regimini Nigropontis, quod cum idem dominus Antonius adimpleverit et restituerit ea que restat adimplere et restituere per formam concordii, quod nostra dominatio celebravit, dictum regimen debeat sibi dare instrumentum concordii supradicti.

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 131).

421.

1407, 27 augusti.

Quid scriptum fuit Castellanis Coroni et Mothoni, in favorem nobilium virorum ser Victoris Superancio et fratris.

Sapientes consilii.

Capta. — Cum nobiles viri ser Victor Superancio et frater asserant habere debere certam quantitatem pecunie, vigore unius sententie voluntarie, quam habent contra dominum principem Achaye et bona principatus, et bonum sit ei subvenire, ut possint recuperare et habere pecuniam suam; Vadit pars, Quod scribatur et mandetur Castellanis Coroni et Mothoni, quod expeditis factis nostris principalibus, que habent in mandatis tractandi et faciendi cum dicto domino principe, debeant procurare et facere procurari, tam cum dicto domino principe, quam cum aliis, cum quibus esset necesse, quod dicti nostri cives habeant solutionem et satisfationem suam debitam, faciendo in hoc quicquid favoris et boni poterunt, cum honore nostro, Qualiter se habet ordinate factum predictum, dictus ser Victor vel frater informare debeat castellanos nostros predictos, ut sciant et possint exequi dictum nostrum mandatum.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 139).

422.

1407, 4 septembris.

Quid scriptum fuit Castellanis Coroni et Mothoni, pro facto Castri Necline.

Consiliarii.

Capta. — Cum tempore quo castrum de Necline Episcopatus Mothonensis captum et combustum fuit a Grecis et postmodum derelictum, dominus Archiepiscopus Patracensis frater principis, cum voluntate et confirmatione principis contentus fuerit, quod procuratores domini Antonii Corrario Episcopi Mothonensis, dictum castrum repararent, et custodirent ac reciperent omnes introitus, qui sunt super principatu, libere et sine impedimento, Et modo quod procurator suus expendit in dicto castro, in reparatione et custodia necessaria, dictus princeps impedit et molestat villanos, taliter quod non potest recipere introitus nec vult dictus princeps dare salem colectum, et vult imponere coltas villanis, et ulterius vult accipere castrum de manibus suis, Et quia Summus Pontifex multum nobis recommendavit illam ecclesiam, nomine dicti domini Antonii, ad quem spectat; Vadit pars, quod scribatur et mandetur Castellanis nostris Coroni et Mothoni, quod debeant mittere unam personam sufficientem et aptam ad presentiam dicti principis, ad procurandum, per illos modos et vias habiles et utiles, que dictis castellanis videbuntur, quod dictus princeps non molestet, nec molestari permittat, procuratores dicti domini Antonii Corrario nec villanos, sed permittat ipsos exigere et habere introitus omnes dicti Episcopatus et tenere Castrum predictum. Quoniam non valentibus illis habere introitus non possent manutenere castrum, se oporteret illud deserere, quod nobis non deberet placere multis respectibus, Et circa predicta efficaciter scribatur dictis Castellanis, quod toto suo posse cum illis utilibus et dextris modis et verbis, que sue sapientie videbuntur, pro utilitate, et comodo dicti Antonii Corrario et honore nostri dominii procurent, quod predicta habeant bonam et optatam conclusionem. Ita tamen, quod propter hoc non faciant vel tractent per modum, qui posset esse causa alicuius erroris vel novitatis, cum dicto principe, Que omnia fiant ad expensas illorum ad quos attinet istud factum.

de parte . . . . . 85 de non . . . . . 1 non sinceri . . . . . 2.

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 144).

423.

1407, 5 septembris.

Mandatum factum, baiulo et capitaneo Durachii, ut partecipato consilio cum ser Nicolao Fuscari incipiat facere aptare muros, ut in parte continetur.

Nicolaus Victuri sapiens consilii.

Cum ex informatione habita a nobile viro ser Egidio Mauroceno, et aliis, domi-

minatio nostra fuerit informata, quod muri Corphoy indigent magna reparatione in multis locis, Et sit utile, imo necessarium, quod ipsi muri reparentur; Vadit pars, quod scribatur et mandetur nobili viro ser Dominico Contareno Baiulo et Capitaneo nostro Corphoy, quatenus recepto presenti nostro mandato, debeat esse simul cum nobili viro ser Nicolao Foschari, precessore suo, et videre et examinare, ubi opus est, quod dicti muri aptentur et reparentur, Et subito hoc viso, debeat incipere facere fabricari et laborari, ubi magis fuerit necesse, et sic debeat sequi et procedere ad reparationem dictorum murorum, non desistendo propterea ab opere moli et portus, Et si non haberet pecunias ad sufficientiam de denariis introituum de inde pro fatiendo laboreria predicta, Mandetur dicto baiulo, quod debeat accipere de denariis illius dacii impositi super vino, illam partem, que erit sibi necessaria, accipiendo quam minus poterit de ipsis denariis, et residuum debeat mittere Venetias, ut tenetur.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 137).

424.

1407, 13 septembris.

Quid captum fuit de scribendo baiulo et capitaneo Corphoy, pro pischariis castri Nepanti, quia ambaxatores domini duche Egeopelagi, dixerunt non habere libertatem.

Ser Petrus Marcello, sapiens ordinum.

Capta.— Quia non esset cum honore nostre dominationis, quod non habentibus istis oratoribus domini duche Zeffalonie mandatum ad plenum, possendi ratificare pacta et conventiones, quas volumus habere cum dicto domino ducha, super facto turris et pischeriarum, quas asserunt spectare ipsi domino duche, nos exponeremus sibi conceptum et intentionem nostram, et quod dictus dominus ducha remaneat in suo arbitrio de acceptando ipsa pacta vel non; Vadit pars, quod respondeatur oratoribus predictis, quod super facto dictarum pischeriarum et turris del Natalicho, scribemus distincte intentionem nostram Baiulo et Capitaneo nostro Corphoy, Et propterea quia dicunt non habere sufficiens mandatum ad concludendum nobiscum super dicto facto, possunt redire ad ipsum ducham ad beneplacitum suum, et sibi referre nostri parte, quod mittente ipso suos nuncios Corphoy, infra duos menses a die quo dicti oratores, in isto suo itinere, applicuerint Corphoy, incepturos, cum sufficienti mandato possendi ratificare et concludere super facto dictarum pischeriarum et turris, secundum quod per nostrum dominium scriptum et mandatum fuerit dicto Baiulo Corphoy, dictus Baiulus concludet secum super inde, prout a nobis habuerit in mandatis.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 137 t.°).

425.

1407, 13 septembris.

Responsio facta Ambaxiatoribus domini ducbe Zefalonie, pro pischeriis Nepanti.

Baiulo et Capitaneo Corphoy, scribatur in hac forma videlicet:

Accesserunt ad presentiam nostram duo Ambaxatores magnifici domini Duche Zefalonie, Exponentes nobis aliqua pro parte sua super facto pescheriarum emptarum per Capitaneum nostrum Culphy nomine nostri dominii, a Paulo Spata, simul cum castro Nepanti, quas pescherias, et quamdam turrim vocatam el Natalicho, asserunt spectare et pertinere ipsi domino duche. Et quia in pratica habita cum dictis oratoribus super inde, nos finaliter condescenderamus ad volendum contrahere secum aliqua pacta et conventiones pro dictis pischeriis et turri, dicti ambaxiatores dixerunt non habere sufficiens mandatum contrahendi et firmandi dicta pacta, cum dominatione nostra, nos autem sibi respondimus, quod ex quo non habebant sufficiens mandatum ad istud, poterant redire ad dictum dominum ducham, et sibi referre parte nostra, Quod in casu quo ipse mittat Corphoy infra duos menses, incepturos a die quo isti oratores accesserint Corphoy in isto suo reditu, suos nuncios, cum pleno mandato, possendi contrahere et concludere vobiscum dicta pacta, secundum quod per dominationem nostram vobis scriptum fuerit et traditum in mandatis, nunc vos debeatis concludere secum, et firmare dicta pacta, Et propterea fidelitati vestre, cum nostris consiliis Rogatorum et additionis, scribimus et mandamus, quod mittente ipso domino ducha, ad vos, suos nuncios cum sufficienti mandato, infra dictum terminum duorum mensium pro istis factis, vos debeatis nomine dominationis nostre, contrahere, concludere et firmare secum pacta et conventiones infrascriptas, in hunc modum videlicet:

Quod cum Capitaneus noster Culphy emerit a Paulo Spata domino olim Nepanti, dictum castrum Nepanti, cum omnibus pischeriis, salinis, juribus, et jurisditionibus, nec non redditibus et proventibus, tam his que eidem tempore sui dominii spectabant, quam unquam quoquo modo spectare potuissent etc., prout constat in privilegio dicte venditionis, vigore cuius dicte pescherie sunt dominationis nostre, Et cum in ipsis pischeriis sit fundata dicta turris del Natalicho, que similiter erat dicti Pauli Spata, quam dictus dominus ducha per vim accepit de manibus dicti Pauli, et illam ab aliquo tempore citra tenuit et occupavit usque ad presens, Et modo dum Capitaneus noster Culphy ivisset acceptum tenutam et possessionem dictarum pischeriarum, et requisivisset dictum ducham, ut sibi daret et consignaret dictam turrim del Natalicho, tamquam rem existentem de jurisdictionibus et habentiis dictarum pischeriarum, quia fundata est super ipsis, dictus dominus ducha fuit contentus, quod Capitaneus noster habeat et teneat ipsam turrim, et sic deputavit suum Capellanum ad custodiam illius in cuius manibus dictus dominus ducha fecit fieri sacramentum per gentes, que sunt deputate ad custodiam dicte turris, quousque per dominationem nostram cognoscatur, quod fieri debet de ipsa turri, Consideratis

omnibus supradictis, et dato quod dicte pischerie, et subsequenter dicta turris, que est de pertinentiis ipsarum pischeriarum, veniant esse nostri comunis, tamen dominatio nostra volens complacere prefato domino duche, ex amore et sincera dilectione, quam sibi gerit, Et ut ipse dominus ducha videat et cognoscat quod dominatio nostra diligit magnificentiam suam et etiam ut habeat causam perseverandi et augendi bonam dispositionem, quam habet erga nostrum dominium. Est contenta, quod ipse dominus ducha habeat et recognoscat dictam turrim del Natalicho a nostro dominio, dando omni anno pro censu dicte turris, in festo paschatis resurrectionis duos doplerios cereos, ponderis librarum XXV, ecclesie Sancti Marci de Venetiis, et mittendo illos Corphoy pro maiori suo comodo. Insuper dominatio nostra est contenta, quod de omnibus et singulis introytibus, qui quomodocumque percipientur de tempore in tempus de omnibus dictis pischeriis, primo et ante omnia, solvantur omnes expense, que fient et sequentur quomodocumque pro custodiendo terram et castrum Nepanti et tenendo illam bene in ordine et in puncto, que expense intelligantur esse usque ad summam ducatorum duorum millium omni anno, Et similiter quod solvantur omnes expense, que fient et sequentur pro tenendo et custodiendo dictam turrim del Natalicho, usque summam ducatorum quadringentorum in anno, et etiam solvantur omnes expense, que necessarie fuerint fieri pro dictis pischeriis. Quibus omnibus expensis sic solutis et dante ipso domino ducha scortam, in quantum sibi fuerit possibile, pro faciendo conduci canas prout fuerit necesse, pro dictis pischeriis de tempore in tempus. Quicquid superabundavit de introytibus dictarum pischeriarum, singulo anno, dividi debeat pro dimidia, videlicet medietas sit prefati domini duche, et alia medietas sit comunis Venetiarum, Et si prefatus dominus ducha fuerit contentus de istis pactis, et fecerit illa per suos nuncios habentes ad hoc sufficiens mandatum ratificari, ut est dictum, tunc debeatis destinare unam fidam sufficientem et expertam personam, Et similiter dictus dominus ducha debeat mittere unum de suis pro parte sua, qui ambo vadant simul ad dictas pischerias, ad providendum et procurandum, tum per modum affictationis, tum in fatiendo pischari illas, quod percipiatur ex eis, quam maior utilitas percipi poterit, pro bono nostri comunis, et dicti domini duche, Cui nuncio quem mittetis per vos provideatur pro labore suo, prout vobis justum et conveniens apparebit; Et omnes introitus, qui quocumque modo percipientur ex dictis pischeriis, rector noster Nepanti debeat recipere et conservare, tenendo de illis bonum computum ordinate, Et in fine cuiuslibet anni, solutis et detractis omnibus expensis predictis, illud quod restabit de dictis intratis, dividat pro dimidia parte ut supra.

Sed si dictus dominus ducha non esset contentus de pactis et conventionibus predictis, tunc quia dicte pischerie et turris del Natalicho debent remanere libere nostro dominio, debeatis, et sic mandamus vobis cum nostris consiliis antedictis, mittere, ad dictam turrim del Natalicho, octo sufficientes ballistarios, sub uno fido et sufficiente capite, cum quam minori soldo et expensa poteritis pro bono nostri comunis, donec de hinc provisum fuerit pro custodia dicte turris, prout videbitur expedire.

Insuper mittere debeatis in dicto casu, unam expertam et sufficientem personam, que vadat simul cum provido viro Bartholomeo de Anselmis cive nostro, cui etiam

scribimus super isto negotio, ad dictas pischerias, Et ibi ambo debeant providere et procurare tam per viam affictationis, quam etiam in faciendo pischari illas, quod de ipsis Comune nostrum habeat et consequatur, quam maiorem utilitatem consequi poterit, habito respectu ad magnas expensas, quas nos oportebit habere, pro custodia Nepanti et dicte turris, procurando et tenendo modum juxta posse suum, de extrahendo quam maiorem utilitatem poterunt de ipsis, per modum quod possint apud nostrum dominium de suo bono portamento, merito commendari, Qui omnes introytus pervenire debeant ad manus dicti nostri Rectoris Nepanti, qui de ipsis teneat bonum computum ordinate, ut superius dictum est.

Si vero dictus Bartholomeus de Anselmis, non vellet ire ad exequendum istud negotium, tunc relinquimus in libertate vestra providendi, super facto dictarum pischeriarum, per nuncium vestrum predictum, et aliter prout vobis melius videbitur pro bono et utilitate nostri comunis, Et ex nunc ordinetur, quod scribatur dicto Bartholomeo de Anselmo, in illa forma, et cum illis verbis, que convenientia et necessaria videbuntur.

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 137, t.°).

426.

1407, 14 septembris.

Castellani Coroni et Mothoni se interponant pro differentiis existentibus inter principem Achaye et ducham Zefalonie.

Consiliarii.

Capta. — Cum Ambaxiatores duche Zefalonie humiliter requisiverint a nostro dominio, quod dignaremur scribere et mandare Castellanis nostris Coroni et Mothoni, quod pro differentiis existentibns inter principem Amoree et dictum dominum ducham si possint operari aliquid boni pro pace vel alia bona compositione inter eos operentur et faciant quicquid boni possunt; Vadit pars, in complacentia dicti domini duche quod scribatur nostris Castellanis, ut est dictum quod si viderent posse aliquid boni facere et ponere inter eos faciant et operentur cum honore semper nostri dominii, non possendo dormire ullo modo extra castra propter hoc, ultra quod contineat sua commissio.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 144 t.°).

427.

1407, 27 septembris.

Mandatum factum baiulo et capitaneo Corphoy, pro vilanis habitatoribus casalis vocati Cavodato et aliorum trium cassalium, affictatorum domino Feramonte de Sancto Hypolito, et Vito Darmario.

Ser Johannes Georgio et ser Petrus Marcello, sapientes ordinum.

Capta. — Cum alias accesserint ad presentiam dominationis aliqui villani

comunis habitatores casalis vocati Cavodato et aliorum trium casalium Insule Corphoy, Exponentes quod nobilis vir ser Nicolaus Foschari, tunc baiulus Corphoy affictaverat dicta casalia domino Feramonte de Sancto Ypolito et ser Vito Darmario, per yperpera mille et uno in anno, et quod dicti dominus Feramonte et Guido cogebant ipsos villanos ad solvendum duplum eius, quod erant consueti solvere dominationi et etiam cogebant eos ad diversa gravamina, que nunquam sibi fuerant imposita, Supplicantes ut dominatio dignaretur providere, quod sibi non fierent et innovarentur alie gravitates et onera nisi ea, ad que tenebantur et solvebant nostro comuni, Et per istud consilium, scriptum et preceptum fuerit dicto Baiulo et Capitaneo Corphoy, Quod deberet diligenter videre et examinare si per dictos conductores fierent et imponerentur alique gravitates et angarie dictis villicis, ultra illas, quas facere tenerentur, Et inveniendo quod ipsi villani angarizarentur in aliquo, ultra debitum, et ultra illud in quo tenebantur nostro comuni, deberet providere et mandare dictis conductoribus, quod nullo modo debeant artare nec angarizare dictos villanos in denariis nec aliis angariis, ultra illud in quo tenebantur et solvebant comuni nostro, Et insuper quod si per dictos conductores foret aliquid acceptum indebite dictis villicis, faceret illud sibi restitui cum integritate etc., prout continetur in dicta parte, Et dictus Baiulus Corphoy rescripserit nostro dominio, quod affictavit dicta casalia, que fuerunt baronia comitis de Martina, predictis conductoribus, habendo prerogativas et regalias, prout si Baro viveret, et quod volens obedire mandatis dominii, dixit dictis villanis quod deponerent querelam suam, de eo in quo tenebant se gravatos, quoniam dispositus erat eos audire, et in nullo permittere eos cogi, qui aliquod lamentum non deposuerunt etc., Et modo iterato venerint ad presentiam dominationis, aliqui ex dictis villanis, dicentes, quod nullum remedium adhibitum fuit super predictis, et quod sunt in peiori conditione quam unquam fuerint, in tantum quod nequeuntes sustinere angarias, que sibi imponuntur, coacte recesserunt a suis casalibus, et multe familie similiter inde recesserunt, et iverunt alio, et nisi per dominationem provideatur, ipsi omnes derelinquent dictam Insulam, Et quod dicti sui conductores poni fecerunt aliquos ex dictis villanis in carceribus, et acceperunt sibi suos catasticos in quibus scriptum est ordinate, quicquid facere tenentur dicte baronie, dicentes quod parati sunt subire omnia illa onera et angarias, que continentur in dictis suis catasticis antiquis semper observatis, Et sit bonum providere super inde per modum quod villani non habeant causam derelinquendi Insulam Corphoy, et eundi habitatum alio, ut jam inceperunt; Vadit pars, Quod scribatur et mandetur Baiulo et Capitaneo Corphoy, et successoribus suis, Quod mittat pro dictis conductoribus, et ab eis faciant sibi dari dictos catasticos ipsius baronis, et secundum quod continetur in illis, debeant facere fieri angarias, et solvi per dictos villanos, dictis conductoribus, et non aliter ullo modo, Et si dicti catastici haberi non possent, debeat dictus Baiulus diligenter inquiri facere in actis Cancellarie Corphoy, de copia dictorum Catasticorum, seu etiam si inveniri possent privilegia antiqua, in quibus contineantur onera et angarie, quas et que tenentur ipsi villani facere dicte baronie, Et secundum quod invenietur contineri in dictis catasticis seu privilegiis dicte baronie, sic debeant mandare et providere quod dicti villani solvant et faciant, ita et taliter, quod sibi non fiat nec imponatur aliqua gravitas vel angaria.

ultra quod contineatur in dictis catasticis, seu privilegiis suis, sicut est conveniens atque justum. Et si affictatio dicte baronie facta fuisset dictis conductoribus, cum aliis modis et conditionibus, debeat similiter dictus Baiulus providere prout sibi melius videbitur, quod etiam dictis conductoribus non fiat aliquid contra debitum rationis, sed provideat per modum quod unicuique tribuatur, quod jus et justicia exigit et requirit, tum ut dicti villani causam habeant remanendi in suis casalibus, tum etiam, ut dicti conductores contenti remaneant et concordes.

de parte 48

Consiliarii.

Quod suspendatur usque adventum ser Nicolai Foschari, considerato quod istud negotium spectat ad comune nostrum, et quod dictus ser Nicolaus Foschari est Venetias de proxime accessurus.

de parte 31
de non. 0
non sinceri 0

(Reg. 47, 1405–1408, c. 160 t.°).

428.

1407, 3 januarii.

Libertas data ser Antonio de Mulla videndi debitum veteranorum et vilicorum confirmetur.

Sapientes ordinum.

Quod libertas alias data et concessa nobili viro ser Antonio de Mula, Castellano Mothoni et Coroni, ipso existente in Regimine Coroni de videndo et examinando debita omnium veteranorum et vilicorum nostri comunis, et qualitates et conditiones eorum, et de remittendo de ipsis debitis, seu aliqua parte ipsorum, illam partem que videretur dicto Castellano, considerata quantitate debitorum et paupertate et condicione personarum, Et de fatiendo terminum illis de solvendo residuum in quo remanerent debitores nostro comuni, per illos terminos et tempora, que viderentur eidem Castellano rationabiles et competentes, Et similiter libertas tradita ipsi ser Anthonio de Mula de restituendo omnibus villicis dominationis nostre, qui a captivitate Turchorum essent liberati, et redivissent habitatum in territorio dominationis nostre pecuniam extractam de bonis suis venditis, et in Cancellaria Coroni depositatam ista de causa, tamquam pecuniam illis spectantem etc., et similiter auctoritate istius consilii concedatur nobili viro, ser Andreasio Justiniano, Castellano in Corono et successoribus suis, qui scribit non posse mittere executioni predicta contenta in parte supradicta, Cum inveniat literas dominationis, super hoc fuisse scriptas predicto ser Antonio de Mula, et non successoribus suis, quam partem dictus ser Andreasius scribit esse multum justam, laudabilem et honestam.

(Reg.° 47, 1405-1408, c. 160 t.°).

429.

1407, 5 januarii.

Ser Marcus Marcus Bembo Rector Tinarum et Miconarum possit navigare equos in Cretam.

Ser Bartholomeus Nani, sapiens consilii, et sapientes ordinum, excepto ser Iohanni Georgio.

Conzosia chel nobel homo ser Marco Bembo habia habudo da la nostra Signoria, le Ixole nostre de Michone e Tino chon le suo pertinencie per anni IIII segondo como apar per la parte prexa in conseio de pregadi, de la intrada de le qual quelo ser Marco da ogni anno al nostro comun iperperi M VIII centum, E oltra questi de far el Rezimento de le dite Ixole, E luy aver le intrade de quele, e perche el vien fato dubio a quelo ser Marco chel non si po navegar cavay de queli luogi, al ixola nostra de Crede senza licenzia del Rezimento, Andera parte azo chel dito ser Marco possa atender a la nostra Signoria, quelo lo ha promesso, chel possa navegar i diti cavali per quel muodo se navegava per la Signoria nostra, quando quela haveva le intrade, perche le secondo dio che sel dito ha l incargo, etiamdio el debia haver la utilitade.

de parte 34
de non 15
non sinceri 4

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 161).

430.

1407, 10 januarii.

Scriptum Baiulo et Capitaneo Corphoy, quod non concedat licentiam fiendi caloyeros et papates de novo, nisi loco decedentium.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum alias pro parte Comunitatis nostre Corphoy, porrecta fuerint nostro dominio quedam capitula inter que erat quoddam capitulum, per quod petebant, quod Greci haberent libertatem fatiendi se chaloyeros et presbiteros etc., Et ad istud capitulum per dominationem atque Collegium responsum fuerit, quod hoc nollebamus, et quod super inde nichil fieret ullo modo, Et vir nobilis ser Dominicus Contareno ad presens Baiulus Corphoy, scripserit dominio, quod fuit requisitus ut licentiam concederet alicui, ut posset se fieri facere papatem sive sacerdotem grecum, qui Baiulus visa responsione predicta facta suprascripto capitulo, respondit hoc sibi non licere, nec facere posse, Sed quia scribit invenisse per quaternos actuum Cancellerie Regiminis nobilis viri ser Nicolai Foschari sui precessoris, talem licen-

tiam fuisse concessam pluribus Grecis per dictum precessorem suum, Supplicavit dominio, ut dignetur sibi declarare, per eius literas, si ejus intencio est, quod possit dare dictam licenciam petentibus vel ne, significans tamen quod dicti tales, qui huiusmodi licentias petunt, sive maior pars eorum, faciunt hoc, ut se eximant et subtrahant a servitutibus et angariis comunis, seu aliorum ad quas tenentur, et ut de servis et villanis fiant liberi et franchi, ab omnibus et singulis factionibus et angariis comunis, seu aliorum, ad quas tenentur; Vadit pars, consideratis omnibus suprascriptis, et responsione alias facta Sindicis dicte Comunitatis Corphoy, que fuit quod nichil sibi fieret de eo quod petebant possendi facere se presbiteros et chaloyeros etc., Et habito etiam respectu quod ultra rationem vel causas scriptas et allegatas per dictum Baiulum Corphoy, que sunt verissime, et redundant in dannum comunis et spetialium personarum si concedatur licentia omnibus petentibus quod possint se fieri facere presbiteros et chaloyeros, in brevi tempore quasi omnes Greci dicte Insule, erunt papates et chaloyeri, et sic eorum augeretur perfidia et minueretur devotio chatholice fidei, esset etiam cum minori securitate status nostri in dicta Insula, Quod scribatur et mandetur Baiulo et Capitaneo Corphoy, et successoribus suis, quod de cetero cunctis Grecis petentibus licenciam possendi facere se fieri papates et chaloyeros, debeant dictam licentiam penitus denegare, nec permittere quod fiant plures de dictis papatibus et chaloyeris quam sint ad presens, salvo quod quando aliquis papa sive chaloyerus alicuius ecclesie de terra vel Insula Corphoy, decedet, tunc Baiulus, qui pro tempore fuerit, possit dare licenciam quod loco talis papatis vel chaloyeri sic defuncti unus alias fiat et constituatur et non aliter ullo modo, nam sic fatiendo erunt ad sufficientiam, nec venient in tantum multiplicare.

de parte 38
de non 16
non sinceri 9

(Reg.° 47. 1405-1408, c. 162 t.°).

431.

1407, 6 februarii.

Responsio data oratoribus principis Achaye.

Sapientes consilii.

Quod fiat responsio oratoribus domini principis Achaye ad certa capitula que pro parte domini sui porrexerunt et dederunt in nota nostro dominio, inter que faciunt tres petitiones nobis, videlicet.

Et primo ad primam partem, per quam supplicant pro parte domini sui, et petunt, quatenus nobis placeat et dignemur ipsum principem de gratia recipere pro filio et recommendato nostro, ut vivere possit secure,

Respondeatur et dicatur in hac forma, videlicet, quod pensantes nos et habentes, a certo quod habeat et velit continue habere et perseverare in bona et optima intentione et benevolentia, sicut nos versa vice sumus dispositi cum tota

sinceritate, ut sentiat benignitatem nostram, Sumus contenti ipsum dominum principem recipere, tenere in carum filium et bonum amicum, et etiam in recommendatum nostrum, et ulterius in signum clare demonstrationis veri amoris, sumus contenti facere et constituere ipsum in civem et nobilem de nostro maiori consilio cum suis filiis et heredibus, declarando recommendationem predictam prebere seu dare transitum, passum, subsidium nec favorem nostrum alicui vel aliquibus volentibus seu cupientibus ire ad damnum vel offensam status sui vel locorum suorum aliquo modo.

Ad aliam autem partem et petitionem quam predicti oratores faciunt pro parte dicti principis, per quam supplicant et dicunt, quod ipse dominus princeps possit habere a locis nostris de rebus sibi necessariis pro pecunia sua etc.

Respondeatur et dicatur, quod ut videat et cognoscat quod diligimus ipsum et conservationem sui status, sumus contenti, quod de terris et locis nostris valeat pro pecunia sua habere et extrahere cum navigiis nostris et aliter ballistas, victualia, gentes armorum et alia sibi necessaria, pro defensione et manutenemento status sui et suorum locorum.

Ad aliam autem ultimam partem et petitionem quam predicti oratores faciunt pro parte ipsius principis, per quam ipsi oratores supplicant ut dignemur tenere modum quod terra Clarentie sibi ablata restituatur etc.,

Respondeatur, Quod Deus novit doluimus et dolemus quod discessio et differentia aliqua, nec causa discordii fuerit nec sit inter ipsum principem et comitem Leonardum Zefalonie, nam essemus avidi et contentissimi, quod bonus amor et sincera caritas et bona pax foret inter ambos, quos certe prosequimur benivolentia singulari, Et propterea ut ipse dominus princeps videat et sentiat nostram perfectam intentionem et voluntatem, dicimus quod sumus contenti et sic offerimus nos interponere vices nostras et tractare et procurare ad justum posse nostrum, cum comite Leonardo, quod ipse restituat prefato principi terram Clarentie suprascriptam et ponere ipsos in bona pace, et bono amore et benivolentia, ita quod habeat causam vivendi pacifice et quiete, ut debent facere boni amici et vicini.

Que omnia suprascripta promittimus attendere sibi et observare velle integraliter et in totum, in casu quo dominus princeps velit dare et det et contribuat nobis Grisum cum fortilicis Manticordi, et Zonclium, cum fortilicio cum illis juribus, confinibus, et pertinentiis que sunt punctualiter notate in capitulis nobis porrectis.

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 168).

432.

1407, 20 februarii.

Galea Nigropontis veniat ad levandum ser Nicolaum Venerio usque Molhonum.

Consiliarii.

Capta. — Quod juxta solitum mandetur Baiulo et Capitaneo nostro Nigropontis et consiliariis suis, Quod teneant modum quod galea nostra Nigropontis veniat bene

armata juxta solitum, ad levandum nobilem virum ser Nicolaum Venerio, Baiulum nostrum, iturum Nigropontem, ita quod dicta galea sit Mothoni, usque diem octavam mensis maii proximi, ad conducendum ipsum ser Nicolaum, cum familia sua, et aliis rebus levibus suis Nigropontem.

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 168).

433.

1408, 8 martii.

Sindici Romanie non teneantur ire ad sindicatum terrarum Albanie.

Ser Bulgarus Victuri, ser Daniel Delphino, ser Nicolaus Corrario, ser Leonardus Sanuto et ser Marcus Justiniano, consiliarii.

Cum alias provisum fuerit per istud consilium, in 1407 die XV martii, quod provisores et Sindici ituri ad partes Romanie, visitare deberent loca nostra Albanie, acquisita de novo Et in illis, et quolibet eorum sindicare et providere, sicut in aliis locis Romanie sibi commissis, Et postea ipsa loca Albanie et Durachii commissa fuerint provisoribus, qui nuper recesserunt pro eundo ad ipsas partes Albanie, ita quod non est necesse, ut prefati Sindici visitent ipsa loca Albanie, occasione predicta; Vadit pars, quod predicta pars sindicorum predictorum revocetur, in tantum, quod ipsi sindici teneantur ad ipsa loca Albanie, et Durachii accedere, remanente parte dictorum Sindicorum in omnibus aliis firma, sicut jacet, notificando ex nunc quod in primo consilio Rogatorum, quod convocabitur fient Sindici antedicti.

de parte	omnes alii
de non	1
non sinceri	2

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 177, t°).

434.

1408, 8 marcii.

Intromittantur de bonis magni magistri Rodi seu Rodensium et draganoni pro satisfatione Zanachii de la Cecha.

Ser Nicolaus Victuri, ser Nicolaus Mudazo, ser Bartholomeus Nani, sapientes consilii, et ser Marinus Lando sapiens ordinum.

Cum alias auctoritate huius consilii scriptum fuerit per tres manus literarum Reverendo domino magno magistro Rodi, in favorem Zanachii de la Cecha, civis et fidelis nostri Canee, super solutione sibi fienda de eo, quod extractum fuit de lana ipsius Zanachii, quam suus draganonus, sibi acceperat indebite et miserat ad vendendum in Ciprum, Et prefatus dominus Magnus Magister, non fecerit fieri ipsi

Zanachio aliquam restitucionem dicte lane, sed scripserit nostro dominio, dictum Zanachium, conduxisse dictam lanam Rodum, contra formam statutorum Rodi, Et quod ob hoc ipse incurerat penam corporalem, quam mitigaverat in penam pecuniariam, Subiungens quod si dictus Zanachius jurasset quanto precio, sibi constiterat dicta lana eidem solvisset dictum precium, Et concludens per dictas literas, quod si adhuc dictus ser Zanachius velit jurare quantum sibi constitit dicta lana in Langone, paratus est sibi solvere dictum precium etc., Et cum ser Piffanius de Acre Consul Venetorum in Rodo, scribat qualiter processit factum dicte lane, concludens expresse dictum Zanachium in aliquo non contrafecisse, Et dictum draganonem accepisse sibi illam, et misisse ad vendendum in Ciprum, Ex quibus omnibus clare comprehenditur dictum magnum magistrum, non esse dispositum restituere ipsi Zanachio nisi solum precium, quo emit dictam lanam, Et non sit rationabile nec honestum, Quod de re in qua dictus Zanachius, non commisit errorem, sicut patet, ipse debeat ferre penam; Vadit pars, consideratis predictis, ut dictus Zanachius possit pervenire ad solutionem dicte lane, et ut tollatur causa et materia dicto magno magistro, seu etiam dicto draganoni intromittendi et accipiendi ita de facto bona et mercationes nostrorum, contra debitum rationis, Quod hic in Venetiis, vel in aliis locis nostris intromittatur et sequestretur de bonis dicti draganoni, seu dicti magni Magistri, seu Rodensium, non intelligendo in his denarios qui mitterentur in subventionem religionis, tantum, quantum ascendat ad summam ducatorum quingentorum sexaginta quod venit esse precium rationabiliter extractum de ipsa lana, ad rationem bisanciorum XXV pro rotulo prout vendita fuit tunc temporis lana similis sortis in Cipro, Et sic probatum est, que bona sic intromissa deponantur apud provisores comunis, Et iterum scribatur dicto magno Magistro, prout alias sibi scriptum fuit cum illis verbis, que erunt pertinentia circa istam materiam, faciendo sibi mentionem de ista intromissione, Et quod si fatiet fieri debitam satisfationem ipsi Zanachio, vel nuncio suo de precio extracto de ipsa lana cum integritate, quod ascendit ad summam predictam, fatiemus subito removeri dictam intromissionem. Quando autem hoc non faceret fieri, Scribatur sibi quod fatiemus fieri dictam solutionem de hinc in dictis bonis intromissis ipsi Zanachio, usque dictam summam ducatorum V centum LX, Et sic ex nunc captum sit quod non fatiente fieri dicto magno magistro dictam restitutionem, fiat ipsi Zanachio dicta solutio de hinc in dictis bonis, que fuerint intromissa.

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 177 t.°).

435.

1408, 13 marcii.

Electio quatuor sindicorum ad partes Crete et Romanie.

Ser Nicolaus Victuri, ser Nicolaus Mudazo, ser Bartholomeus Nani, sapientes consilii, ser Franciscus de Musto, ser Paulus Orio et ser Marinus Lando, sapientes ordinum.

Cum alias jam pluribus mensibus elapsis captum et provisum fuerit de mittendo

quatuor Sindicos ad partes Romanie et Crete, Et dicti Sindici nunquam fuerint electi pro eundo ad dictas partes, Et sit necesse quod dicti Sindici fiant et vadant ad dictas partes, pro conforto fidelium et subditorum nostrorum de inde; Vadit pars Quod eligi debeant per scrutinium in isto consilio, quatuor sindici qui habere debeant de salario pro quoque ducatos CLX pro primis quatuor mensibus, et ab inde in antea ducatos viginti in mense et ratione mensis pro quolibet, Declarando quod illi duo, qui ibunt in Cretam, habere debeant hic in Venetiis ducatos centum pro quoque, et alios ducatos sexaginta pro quolibet habere debeant a Camera nostra Crete, et similiter alios ducatos XX in mense si stabunt in partibus illis, ultra terminum quatuor mensium. Illi vero qui ibunt ad partes Nigropontis, habere debeant totum suum salarium hic in Venetiis, scilicet dictos ducatos centum sexaginta, ante recessum suum, remanente parte alias capta, de electione dictorum Sindicorum firma in omnibus aliis contentis in ea.

Electi fuerunt Sindici.

Ser Eustachius Caucho
Ser Franciscus Girardo
Ser Iohannes de Caresinis et
Ser Marcus Venerio maior
} refutarunt pro eundo extra

Ser Andreas Barbaro
Ser Jacobus Michael
Ser Johannes Aymo maior
Ser Lucas Truno.
qui acceptaverunt.

(Reg.° 47, 1405–1408, c. 178).

436.

1408, 17 aprilis.

Scriptum Rectoribus nostris Romanie, quod subveniant Sindicis de pecunia.

Capta. — Quod scribatur et mandetur Regimini Crete, et Nigropontis, ac Potestati, et Capitaneo Neapolis Romanie, et Baiulo Corphoy, Quod ad omnem requisitionem sindicorum nostrorum, quos mittimus ad illas partes, debeant sibi dare et subvenire de pecunia nostri comunis, in casu, quo haberent necessitatem pecunie, pro expensis fiendis, pro ipsis et familia sua, secundum quod ab eis, et quolibet eorum duxerint requirendum.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 1 t.°).

437.

Commissio egregiorum et Nobilium virorum dominorum Andree Barbaro, et Iacobi Michael, honorabilium Sindicorum Insule Crete.

Nos Michael Steno, Dei gratia Dux Venetiarum etc. — Committimus vobis Nobilibus viris Andree Barbaro, et Jacobo Michael ac Johanni Aymo, et Luce Truno dilectis civibus et fidelibus nostris, Quod pro bono hortamine, salute et conservatione locorum nostrorum Corphoy, Mothoni, Coroni, Insule Crete, Neapolis Romanie et Nigropontis, Et ut subditi et fideles nostri illarum partium sentiant et videant dulcedinem et benignitatem nostram, Et ad ipsorum statum pacificum et tranquillum nos plurimum vigilare in nolendo aut permittendo, quod aliquis subditus noster oblique vel indirecte tractetur, et contra debitum rationis de nostro mandato, Vos Andreas Barbaro et Jacobus Michael ire debeatis in nostros solennes provisores et sindicos, ad partes antedictas, Eundo solummodo per totam Insulam Crete, et conferendo cum ducha consiliariis et Capitaneis nostris Crete, et aliis nostris Rectoribus Insule Crete, cum quibus habita collatione in simul, quando vobis utile apparebit faciatis proclamari, Quod omnes volentes conqueri et gravare se de extorsionibus, aliquibus gravaminibus, et violentiis vel aliis insolenciis, seu malis, que quomodolibet recepissent a Rectoribus vel officialibus nostris, qui in partibus illis extitissent, a decem annis citra, debeant comparere coram vobis ad deponendum querelas suas ordinate, et ad dandum et producendum testificationes, probationes et oppositiones suas assignando eis illum terminum, vel illos terminos, super hoc quos videbitis competentes. Verumtamen relinquimus in libertate vestra incipiendi in illa terra, loco sive castro, prout melius et utilius apparebit.

Vos autem Johannes Aymo et Lucas Truno, ire debeatis in nostros solemnes provisores et sindicos ad dictas partes Eundo solummodo, ad partes Corphoy, Mothoni, Coroni, Neapolis Romanie et Nigropontis, incipiendo in illo loco, qui vobis magis comodus et utilis apparebit, in quibus et quolibet eorum, audiatis, observetis, et faciatis in omnibus et per omnia, ut de Insula Crete, superius dictum est, et commissum aliis sociis vestris.

Verum si vos ituri in Cretam eritis expediti de factis vobis commissis et in redditu vestro reperietis vos in partibus Coroni et Mothoni, vel in aliis partibus, in quibus alii socii vestri non sindicassent, possitis etiam et debeatis pro celeri expeditione inquirere et examinare et sindicare, ut potestis de aliis vobis commissis, Et si vos omnes quatuor eritis simul debeatis facere, et exercere insimul officium vestrum.

Omnes querelas autem cuiuscumque conditionis existant, testificationes et probationes per modum predictum, quas conquerentes ipsi volent producere, faciatis ordinate poni in scriptis observando modum inquisitionibus et querelis, quem faciunt et observant nostri Advocatores comunis in Venetiis, Non impediendo seu intromittendo vos de regiminibus presentibus, sed de Regiminibus preteritis inquiratis diligenter et bene secundum formam huius vestre commissionis, Et omnia que exa-

minaveritis et feceritis tenemini ordinate in redditu vestro portare Venetias, Et cum applicueritis Venetias omnino infra unum annum expedivisse, et placitasse in nostris Consiliis ordinatis sicut faciunt et facere possunt Advocatores comunis, omnia intromissa per vos, Salvis de illis nostris Rectoribus et officialibus, qui se reperirent in Regiminibus vel officiis, in quibus essent, Et ut dicti tales non possint se excusare tenemini dictis Rectoribus et officialibus vestris literis significare et committere quod debeant completo termino vel officio suo, directe venire, vel mittere Venetias suum procuratorem legitimum ad deffendendum jura sua, alioquin procederetis eorum in aliqua sua absentia non obstante, habendo medietatem condemnationum que fient, Et si qua restarent ad expediendum post complementum dictorum terminorum, teneamini, et debeatis omnes scripturas et omnes alios actus et processus acceptos et formatos per vos, videlicet quoslibet per se, presentare, et dare nostris Advocatoribus comunis, ut loco vestro facere possint officium predictum, Et dicti Advocatores comunis teneantur omnino ipsas omnes scripturas sibi presentatas, videlicet a die presentationis, usque sex menses expedivisse pro posse suo, secundum eorum bonam conscientiam, et sub debito sacramenti.

Insuper tenemini, cum applicueritis Venetias, infra unum mensem legisse et dedisse in scriptis, omnes scripturas, actus et processus acceptos et formatos per vos, Salvis nominibus accusatorum, nostro ducali dominio, ut semper sit informatum de eo quod ducetis, et de eo quod restabit ad ducendum, Et hoc sub pena librarum centum pro quolibet vestrum, in vestris propriis bonis, Et similiter teneamini postquam redieritis Venetias infra terminum trium mensium, dedisse in scriptis illis quos intromiseritis, eorum capitula, et alias scripturas solitas dari, Et hoc sub pena librarum centum, cuilibet vestrum pro quolibet intromisso, cui non daretis dicta capitula, et alias scripturas.

Insuper non potestis postquam redieritis a dicto Sindicatu, eligi ad aliquam aliam rem, extra Civitatem, et corpus Venetiarum, usque ad unum annum, Sed ad officia et Regimina de intus Corpus Venetiarum sic, Et nichilominus remanere debeatis in dicto Sindicatu, non obstante quod sitis officiales, Et non potestis etiam postquam redieritis a dicto Sindicatu ipsum Sindicatum refutare modo aliquo, a die applicationis, usque unum annum, sub pena ducatorum centum auri pro quolibet.

Insuper quia per ultimos Sindicos et provisores nostros destinatos ad dictas partes Levantis, formati fuerunt aliqui processus, et accepte nonnulle testificationes, quas omnes assignarunt nostris Advocatoribus comunis, et sic remanent suspense, Et utile, sit quod omnes tractentur equaliter, Committimus vobis quod accipere debeatis a dictis nostris Advocatoribus comunis, omnes scripturas eis presentatas per ipsos Syndicos et ipsas portare vobiscum, ut si vobis videbitur super ipsis de novo accipere alias testificationes et formare alios actus, possitis facere, ut potestis de aliis vobis commissis, Et sic teneantur dicti Advocatores eas vobis dare et assignare.

Et ducale dominium teneatur pro expeditione predictorum, tam vobis provisoribus, quam Advocatoribus comunis dare consilium et consilia que volueritis et volent sub pena librarum X pro quolibet consiliario qui denegaret et qualibet vice.

De quibus omnibus suprascriptis penis, vel aliqua earum non possit modo aliquo fieri alicui contrafacienti gratia, donum, remissio, recompensatio, termini elongatio,

vel aliqua declaratio sub pena librarum V centum pro quolibet Consiliario capiente, sapiente, vel alio ponente vel consentiente partem in contrarium. Et predicta commissa sint nostris officialibus de Catavere, quod inquirere debeant dictas penas, habendo partem, ut de aliis sui officii, Et si consilium etc.

Insuper quia in locis nostris Crete, Coroni et Mothoni, ac aliorum locorum nostrorum predictorum a bono tempore citra, alique rationes frumenti, et aliorum bladorum, ac quamplurium aliarum rerum et diversarum nostri comunis non fuerunt vise et examinate, Et sit utile pro bono et utilitate nostri comunis, quod generaliter omnes raciones nostri comunis, non specificando aliquod tempus, per vos videantur et examinentur, Committimus vobis quod debeatis generaliter videre et diligenter examinare, omnes raciones frumenti et aliorum bladorum, ac omnium aliarum rerum, spectantium nostro comuni, cuiuscumque conditionis existant, et de quocumque tempore, ut vobis videbitur fore necesse, habendo super hoc illammet libertatem, quam habetis de aliis vobis commissis.

Insuper debeatis inquirere, si damna et extorsiones facte sint per dictos Rectores et offitiales contra nostrum comune cum illa libertate et modis omnibus, quos habetis de aliis vobis commissis.

Ceterum reperiendo aliquem in culpa, qui foret in partibus illis, habeatis libertatem plenam, imponendi sibi penam, quod personaliter veniat Venetias, vel mittat commissionem ad personam, que possit et debeat ipsa uti, taliter quod sufficiens sit responsator ad consequendam intentionem dominii, Et vos notificare ei debeatis capitula, super quibus debeant fieri commissiones ad respondendum. Verum si aliquis officialis commisisset tale quid, et sic enorme, quod suspicaremini, quod non veniret Venetias iuxta preceptum sibi factum per vos propter gravitatem delicti, Tunc in isto casu vos provisores et Rector loci existente ipso rectore de ipsa opinione vobiscum, possitis ipsum offitialem facere personaliter detineri, et mitti Venetias, sicut vestre discretioni videbitur, considerata culpa sua..

Insuper, quia fertur, quod in Insula Crete et aliis partibus Romanie, facta fuit et fit mala administratio bonorum et pecunie nostre comunis, habeatis libertatem plenariam inquirendi et examinandi ac diligenter investigandi, tam per viam inquisitionis, quam per testificationes, querelas et scripturas contra omnes qui viderentur vobis suspecti, et male administrasse bona, et pecunia nostri comunis, videlicet ab annis decem citra, Et omnes tales quos culpabiles inveniretis, condemnare, et compellere possitis ad restituendum totum illud quod cognoveritis illos indebite administrasse et male accepisse, per illum modum et cum illa libertate plenaria quam habent et servant officiales Rationum veterum in Venetiis, contra male administrantes bona, et habere comunis, ita quod in isto casu, sitis offitiales Rationum, Et de toto eo, quod exegeritis, habere debeatis medietatem, et scribatis et mandetis Regiminibus Crete, et aliorum locorum predictorum, quod dare debeant vobis auxilium et favorem, tam de notariis, quam de omnibus aliis, quotiens ab eis requisiveritis illud pro dicta executione, contra quoslibet per vos condemnatos facienda, quam executionem si complere non poteritis ante discessum vestrum, de partibus in quibus fueritis, committere debeatis illam faciendam, Rectoribus locorum ubi illam complere non poteritis, Quibus Rectoribus commisimus, et effica-

citer mandavimus sicut sibi commiseritis, Verum si condemnati per vos, de condemnationibus quas feceritis contra eos conqueri voluerint, habeant libertatem recurrendi ad nostrum ducale dominium, vel ad alia loca, ad que recurrere possunt illi, qui volunt conqueri de offitialibus rationum, et prosequi jus suum contra vos provisores et Sindicos, Et si fueritis male condemnasse convincti, et a condemnatis exegisse, debeatis totum quod exegeritis et habueritis restituere, et medietatem plus pro pena.

Item habere debeatis de salario, pro primis quatuor mensibus, ducatos CLX auri pro quolibet, et ab inde in antea, ducatos XX auri, pro quolibet in mense, de quibus ducatis CLX vos duo Sindici, qui estis ituri in Cretam, habere debetis hic in Venetiis, ante recessum vestrum, ducatos centum auri, et alios ducatos LX habere debetis a Camera nostra Crete, et similiter alios ducatos XX, in mense, pro illo tempore quo steteritis extra in dicto sindicatu, ultra dictos quatuor menses, Et sic scribimus et mandamus Regimini Crete, quod de inde vobis faciat solutionem predictam. Vos autem Sindici, qui ibitis ad partes Nigropontis et Romanie, habere debetis totum vestrum salarium predictum hic in Veneciis, Et insuper de toto eo, quod intromittetur, et condemnationem et sententiam facientis, habere debeatis medietatem, Et potestis expendere vos Sindici ituri in Cretam, inter vos ambos, ducatos duos auri in die, ducendo vobiscum famulos duos pro quolibet, unum Notarium, cum uno famulo, et unum quocum, Et similiter vos alii duo, ituri ad partes Nigropontis, et ad alias partes, potestis expendere, alios ducatos duos auri in die, ducendo vobiscum similem familiam non computatis in his nabulis navigiorum et agociis equorum, Et debetis esse ad unum denarium, de omnibus his, de quibus concurretur in una opinione.

Et si feceritis aliquam inquisitionem contra aliquem, qui esset extra illum locum ubi illam feceritis habeatis libertatem postquam applicueritis Venetias faciendi officium vobis commissum per modum supradictum, contra illum, contra quem inquisiveritis, usque terminum vobis superius limitatum, ita quod teneamini et debeatis vos expedivisse per totum dictum tempus.

Insuper declaramus vobis, quod in casu quo, in aliquo essetis differentes, quod quilibet vestrum habeat libertatem plenariam inquirendi, et intromittendi, prout possetis si essetis concordes.

Quia per suprascriptam partem de inquirendo contra illos qui male administrassent pecuniam comunis, non videtur vos provisores et sindicos habere libertatem in aliquo casu inquirendi contra aliquam spetialem personam, et sicut fertur publice, aliqui cives et habitatores ipsorum locorum Romanie pro necessitatibus arduis et magnis nostri Comunis in partibus illis mutuaverint multam pecunie quantitatem Rectoribus nostris, nomine nostri comunis, furniendo et solvendo ubi extiterat oportunum, quam pecuniam non valentes rehabere aliquo modo, in totum nec in partem fecerunt venditionem de ipsa pecunia, vel denariis, forte pro medietate, vel minori quantitate, aliquibus ementibus, quibus emptoribus statim fuit solutum de bonis denariis integraliter, pro tota quantitate dictorum denariorum, seu pecunie nostro comuni mutuate, quod fuit cum damno maximo nostri comunis, quia dicti emptores nichil de bursa sua solverunt, nec aliquid mutuaverunt comuni, Et tamen

lucrati fuerunt medietatem propter quod solvi non potuit nec dari ubi magis necessarium erit dari et solvi, sicut erant soldati qui compleverant pagas suas per longum tempus, et alie res multum opportune, cum maximo periculo status nostri, Capta fuit pars, Quod comittatur vobis provisoribus et Sindicis, quod quando eritis in partibus Romanie, debeatis diligenter inquirere et examinare contra omnem personam quam senseritis talia mercata fecisse per modum predictum, et quos inveneritis emisse de talibus denariis et pecunia, ac lucratos fuisse ut supra dicitur, faciatis totum illud lucrum, quod ex inde percepissent restitui, poni in nostrum comune. Verum ut vos provisores et Sindici sitis magis soliciti ad inquirendum de predictis mercatis et lucris habere debeatis de toto eo quod inveneritis et poni feceritis in comune Soldos duos pro libra, Et si vobis sindicis, et provisoribus constaverit aliquem Rectorem vel officialem nostrum fuisse participem talis emptionis vel lucri procedere debeatis contra eum, vel eos, sicut in parte de male administrantibus pecuniam nostram comunis plenius continetur vobis commissa. In illa videlicet parte que tetigisset illum Rectorem vel officialem de dicta emptione vel lucro solum, Et si de predictis vel aliquo predictorum fuerit accusator per quem veritas habeatur, habere debeat soldos duos pro libra de parte tangente comuni et teneatur de credentia, quam partem ut dictum est superius vos debeatis inviolabiliter observare.

Et non potestis refutare sub pena ducatorum centum auri pro quolibet, Et debeatis omnino recedere cum illa galeota, quam mittimus Caneam, Et cum applicueritis Mothonum, vos Joannes Aymo, et Lucas Truno, qui vaditis Nigropontem, ascendetis super galea Nigropontis ventura Mothonum ad levandum nobilem virum ser Nicolaum Venerio qui vadit Baiulus et Capitaneus Nigropontis, Vos vero Andreas Barbaro, et Jacobus Michael ire debeatis cum dicta galeota usque ad partes Crete.

Insuper licet per suprascripta capitula sit vobis data libertas inquirendi, contra omnes generaliter, qui essent vel fuissent in partibus et locis supranominatis ab annis decem citra, Tamen vos avisamus, quod sicut captum est in nostris consiliis Rogatorum et addicione non potestis vos impedire de illis processibus, qui jam forent abinati et intromissi per Advocatores nostri comunis, qui Advocatores tenentur dictos tales processus intromissos dare vobis in scriptis, ut sciatis quid debeatis observare.

Item tenemini et debetis, pro possendo melius habere informationem et veritatem rerum, que non forent bene facte per Rectores et officiales nostros dictarum partium, convocare et interogare separatim de nostris fidelibus dictorum locorum, usque ad numerum XII, ad minus pro quolibet locorum tam grecis, quam latinis, et plures si vobis videbuntur, et dare eis et cuilibet ipsorum sacramentum, quod dicant et propalent omnia, que sciverint vel audiverint esse acta, per aliquem Rectorem, vel officialem loci unde erunt contra honorem nostrum, et contra jus et justiciam, vel in damnum nostri comunis, vel alicujus persone, indebite et injuste, ut vos clarius possitis procedere et facere officium vestrum, secundum formam vestre comissionis.

Item sciatis quod de aliqua condemnatione vel sententia, que fiet per placitum

vestrum, vel alicuius vestrum non potest fieri aliqua gratia, donum, remissio, recompensatio, termini elongatio, vel aliqua declaratio nisi per sex consiliarios, tria capita de XL, XXXV de XL, et tres partes maioris consilii.

Insuper pro transitu vestro de uno loco, ad alium, Scribimus per nostras literas, Baiulo et Capitaneo Nigropontis et Consiliariis suis, quod ad omnem requisitionem vestram, mittere debeant galeam Nigropontis vel aliud sufficiens et tutum navigium, in omnem partem, ubi fueritis, ad levandum et conducendum vos Nigropontem, Et similiter existentibus vobis in Nigroponte, dictam galeam existentem armatam, vel aliud sufficiens et securum navigium, vobis consignari faciat dictum Regimen pro passagio vestro, intelligendo quod dicta galea Nigropontis, sit solum pro sindicis Nigropontis, et aliorum locorum Romanie, et non pro sindicis Crete, Et insuper scribimus dicto Regimini Nigropontis, ac aliis Rectoribus partium Romanie, quod debeant vobis de pecuniis necessariis, pro expensis vestris, et familie vestre, vobis subvenire, sicut ab eis duxeritis requirendum.

Et similiter scribimus Capitaneo, et Supracomitis nostris Culphy, Et aliis Capitaneis nostrorum navigiorum armatorum, quod in casu quo se reperirent in illis partibus Insule Crete, vel Romanie, vel aliis ibi prope, et fuerint requisiti, tam a vobis sindicis Crete, quam a vobis sindicis Nigropontis, Romanie, tam oretenus, quam per literas, quod cum una ex dictis galeis, vel navigiis, vos levare et conducere debeat ad aliquas partes, ipsi debeant vos levare et conducere, prout duxeritis ordinandum, pro celleri expeditione agendorum vobis commissorum, dummodo non essent aliis nostris maioribus agendis occupati, Et tunc, quando non possitis per dictum modum habere passagium, vos providere debeatis de transitu vestro, prout vobis melius videbitur, et cum quam minori expensa poteritis nostri comunis.

Insuper capta fuit in Consilio Rogatorum, et addicione pars infrascripti tenoris videlicet, Cum sint multa loca, territoria, et possessiones nostri comunis, que debent incantari et delivrari in Insula Crete, de quibus est utile providere, ita quod non decipiatur comune nostrum; Vadit pars quod stringatur, et prohibeatur, quod Cancellarii Scribe vel Notarii Camerariorum Crete, vel alii pro eis, vel eorum nomine, non possint de cetero accipere ad incantum ullo modo, de illis territoriis locis, vel possessionibus nostri comunis, sub pena perdendi totum quod acciperent, quod sit nostri comunis, Et scribatur duche, et Consiliariis Crete, et addatur in suis commissionibus, quod sic teneantur et debeant observare, et facere observari.

Item, commissum est dictis duche, et consiliariis Crete, quod debeant facere solvi, de presenti, totum et quicquid Cancellarii Notarii, aut Scribe tenentur solvere nostro comuni, occasione terrenorum, locorum et possessionum, quas habuissent a nostro comuni, intromittendo et vendendo de bonis illarum, si non solvent ut dictum est, quam partem vos Sindici et provisores similiter observari facere debeatis.

Pars furantium de havere comunis.

Si convictus fueris, per Advocatores comunis, quod furatus fueris de bonis et havere comunis libras quinquaginta ad grossos vel inde supra, aut acceperis ab

aliis contra commissionem tuam, libras C ad grossos, vel inde supra modo aliquo vel ingenio, intelligaris ex nunc cecidisse ad solvendum capitale, et tantundem pro pena, usque ad tres dies, postquam fueris convictus, sub pena soldorum quinque pro libra, tam capitalis quam pene, que pena dividatur per medium, videlicet medietas sit advocatorum, et alia medietas sit comunis, Et si fuerit accusator pena dividatur per tertium, et sit de credentia, et ultra hoc sis perpetuo privatus omnibus officiis, Regiminibus, consiliis et beneficiis Comunis Venetiarum, tam intus quam extra, Et crideris in primo maiori consilio, de festo solemni cridato, vel in quo fiant de XII Regiminibus, per unum ex Advocatoribus comunis. Verum si voles restituere et restitues, usque ad tres dies, postquam fueris requisitus ab advocatoribus, non permittendo te convinci, sed confitendo te furatum fuisse de bonis comunis, vel accepisse ab aliis, contra commissionem tuam, tunc tenearis solvere capitale, et medietatem plus pro pena, que dividatur ut supra, Et ultra hoc sis perpetuo privatus hoc presenti Regimine, et crideris in maiori consilio, ut est dictum.

Si vero convictus fueris furatum fuisse, a libris L infra, de bonis comunis, vel ab aliis aliter accepisse contra commissionem tuam, a libris C ad grossos infra, tunc incurras ad solvendum capitale, et medietatem plus pro pena, ad dictum terminum, et sub dicta pena, que dividatur ut supra, Et ultra hoc sis perpetuo privatus hoc Regiminine, et publiceris in maiori consilio, per Advocatores comunis, ut est dictum, Et si voles restituere, et restitues usque ad tres dies, postquam fueris requisitus ab Advocatoribus comunis non permittendo te convinci, sed confitendo te furatum fuisse de bonis comunis, a libris L infra ad grossos, tunc ad dictum terminum, et sub dicta pena, teneris solvere capitale, et tertium plus pro pena, que dividatur ut supra, Et ultra hoc priveris hoc presenti Regimine.

Verum si scriberes in tuis Rationibus vel quaternis, alias expensas, vel alias res, quas officiales rationum dicerent, non potuisse poni, tunc hoc non habeatur pro furto, sed veniatur ad collegium nostri, Consiliariorum, Capitum, Advocatorum et officialium rationum, ubi terminetur si dicte expense erunt bene posite, vel non, sicut modo servatur, et sicut continetur in capitulari consiliariorum in hac parte, Sed si vigore alicuius publice determinationis, vel alterius actus judiciarii, aut vigore alicuius publice consuetudinis aliquid acciperes vel dares contra id quod deberes, quod forte crederes posse licite accipere, vel dare, in his casibus non cadas ad dictas penas, sed servetur illud quod servatur hodie, videlicet quod si volueris restituere et restitues, quod indebite acceperis, infra tres dies, ipsum restituas, sine aliqua pena, Si autem promiseris te duci, et convinci ad consilia, cadas ad dictam penam dupli, que dividatur sicut dividitur hodie, et de omnibus dictis penis, vel capitalibus, non potest tibi fieri gratia, donum, remissio, revocatio, vel termini elongatio sub pena ducatorum V centum pro quolibet ponente vel consentiente partem in contrarium.

In redditu vestro, postquam applicueritis Venetias, tenemini infra unum mensem ire, vel mittere ad officiales rationum, ad faciendum rationem cum eis, et ad solvendum illud quod debebitis dare et refundere nostro comuni, pro familia et equis, qui vobis defecerint tempore vestri Regiminis, in ratione grossorum trium in die, pro quolibet ente de vestra familia, et pro quolibet equo qui vobis defecissent, pro tanto tempore quanto vobis defecerint, Verum si deficiet vobis aliquis de vestra familia.

habeatis terminum ad remittendum alium octo dierum, Et si aliquis equus vobis defecerit, habeatis terminum ad remittendum alium, duodecim dierum, Et si remiseritis ad dictos terminos, nichil teneamini refundere comuni, pro eis. Si autem vos non remiseritis ad terminos antedictos, tunc debeatis refundere comuni, a die qua vobis defecerint, usque ad diem quo remiseritis in ratione predicta. Hec autem servabitis, sub pena librarum quingentarum, et tamen tenemini ad solvendum omne id, quod debebitis pro dictis deffectibus, in ratione predicta, cuius pene librarum V centum, medietas sit accusatoris, si fuerit per quem sciatur veritas, et alia medietas dividatur inter comune nostrum, et officiales rationum predictos, Et si condemnabimini per officiales rationum ad aliquid dandum, vel refundendum, tunc subiaceatis parti capte in maiori consilio, contra illos qui non solvunt, postquam eis preceptum fuerit per officiales rationum predictos.

Insuper observare debeatis infrascriptam partem, captam in nostro Consilio Rogatorum et additione videlicet. Quia bonum est declarare libertatem quam Sindici et provisores nostri ituri in Cretam, et alia loca Romanie habere debent, prout soliti sunt habere, super factis pro quibus facti sunt provisores, Ordinetur quod quando dicti sindici et provisores, erunt in locis nostris Insule Crete, Coroni et Mothoni, Corphoy, Neapolis Romanie, et Nigropontis, debeant esse et conferre cum Rectoribus ipsorum locorum, et secum inquirere et diligenter examinare, de omnibus que sibi videbuntur esse utilia ac necessaria, pro bono, comodo, ac conservatione ipsorum locorum, Et facta diligenti examinatione, debeant requirere ipsos Rectores, quod poni faciant suas opiniones et consilium in scriptis, quas suis literis inclusas debeant Venetias apportare, et nobis presentare, Verum sit licitum, dictis Sindicis et cuilibet eorum, venire postea ad Consilium Rogatorum et additionis infra duos menses, post adventum suum Venetias, et consulere et ponere partem super omnibus que videbuntur eis, vel alicui eorum comoda et necessaria, pro bono, conservatione, et utilitate locorum predictorum.

Et si erit de consilio possit ponere ballotam.

Et ultra predictam generalem libertatem, si placebit dominio, aliquid specificare dictis Sindicis, super quo dicti Sindici, et provisores habere debeant advertentiam et examinationem, ponatur specialiter in commissione dictorum Sindicorum, non derogando propterea, quod ultra que specialiter commissa eis fuerint examinanda, possint generaliter examinare et providere, ut superius dictum est.

Iurastis proficuum et honorem comunis Venetiarum, eundo, stando, et redeundo.

Omnia que vobis dicendo mandabimus, attendes et observabis bona fide sine fraude.

Datum in nostro Ducali Palatio, die decimonono mensis aprilis, indicione prima M.°CCCC.°VIII.

438.

1408, 31 maii.

Andreas Zampani comestabilis in uno castrorum Corphoy habeat libras XXXII.

Ser Franciscus da Musto, ser Marinus Lando, sapientes ordinum.

Capta. — Cum accesserit ad presentiam nostram, providus vir Andreas Zampani, commestabilis unius castrorum Corphoy, asserens quod per nostrum dominium facta fuerit sibi de gratia speciali, Quod esset commestabilis ipsius castri, cum conditionibus et modis quibus fuit Marcus Geno, et ipse Marcus habuerit in introytu dicte commestabelarie ducatos octo in mense, et postea ob infirmitatem, que ipsum invasit, ut posset remanere in dicta commestabelaria fuit contentus de habendo libras XXIV de illa moneta, que est ducatorum quatuor $^1/_3$ et noster Baiulus Corphoy del dicto Andree in mense libras XXIV et non ducatos VIII, et ipse Andreas petat, quod dominatio nostra declaret illud quod debeat percipere recordando dominacioni, quod nullam aliam utilitatem habet quam salarium suum; Vadit pars, quod dictus Andreas considerata sua fidelitate et bonis operibus, sit ad conditionem alterius commestabilis, alterius castri, quod habet libras XXXII in mense.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 10.)

439.

1408, 17 junii.

Judei Corphoy possint habere possessiones extra terram Corphoy ad summam ducatorum IIII milia.

Consiliarii.

Capta.— Cum in MCCCCVI, die XXVI julii captum fuerit in hoc consilio, Quod Judei Corphoy teneantur, et debeant infra duos annos a die precepti facti eis, per Baiulum nostrum vendidisse omnes possessiones, vineas, et territoria, quas, et que dicti Judei habent extra terram, per totam Insulam Corphoy, Et dicta pars posita, et capta fuerit, quia data fuit tunc informatio, Quod dicta eorum bona de extra terram erant maximi valoris, Et nunc habita sit vera informatio, quod dicta bona non sunt tanti valoris ad magnam summam, Et inde etiam asseratur, Quod in habitatione Corphoy, et ad presens dicti Judei fuerunt, et sunt fideles servitores nostri dominii, Et quod si observaretur talis ordo, dicti Judei reciperent in extimabile damnum, quod esset consumptio maioris partis sue facultatis, Et ob hoc magister Angelus physicus Judeus, pro parte dictorum Iudeorum de Corphoy humiliter supplicaverit fieri reformationem predicti ordinis; Vadit pars, secundum consilium viri nobilis ser Nicolai Foscari, qui fuit Baiulus et Capitaneus Corphoy, Quod dicta pars revocetur in tantum, Quod dicti Judei Corphoy possint habere in Insula Corphoy extra terram, posses-

siones, vineas et terrena, usque ad valorem ducatorum quatuor millium auri, et usque ad dictam quantitatem non teneantur vendere possessiones, vineas, et terrena sua de extra etc., sicut alias captum fuit, ita quod nec de proprio nec in pignus, vel aliter dicti Judei Corphoy possint habere in dicta Insula extra terram possessiones vineas, nec terrena, que sint majora valoris in totum, inter omnes, quam ducatos quatuormillium, ut dictum est supra, non possint etiam dicti Judei Corphoy habere vilanos in dicta Insula.

(Reg.° 48, 1408–1410, c. 16).

440.

1408, 19 junii.

Regimen Nigropontis eligat camerarios de anno in annum, et illi qui fuerint uno anno non possint esse usque annos duos sequentes.

Ser Leonardus Sanuto, consiliarius.

Capta. — Cum in provisionibus alias positis et captis in hoc consilio per quondam nobilem virum ser Nicolaum Vallaresso, quondam Baiulum et Capitaneum Nigropontis contineatur, quod in Veneciis in maiori consilio, fieri debeat unus camerarius nobilis, cum salario yperperorum V centum, propter quod minimum salarium omnibus consideratis aliquis noster nobilis illuc accedere non vult, Et quia ut multis notum est, non existente camerario nostro nobili, in Nigroponte sunt duo populares, qui duo, vel alter eorum, iam annis XVI vel circa steterunt in dicta camerlangaria administrantes pecuniam nostri comunis, Et circa hoc sit salubriter providendum; Vadit pars, Quod mandetur Regimini Nigropontis, quod nullo modo debeant permittere dictos Camerarios permanere in dicto officio, prout steterunt usque nunc, ymo debeat Regimen eligere alios loco eorum. Verum ille qui fuerit uno anno, non possit eligi, usque ad duos annos, Que omnia observare teneantur dictum Regimen, videlicet Baiulus, et Capitaneus Nigropontis, et consiliarii, et successores sui, sub pena librarum C in suis propriis bonis pro quolibet eorum contrafaciente.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 17 t.°).

441.

1408, 21 junii.

Concessum nobili viro ser Franco Caucho posse investire pecuniam que sibi superabundavit de salario sui Regiminis.

Ser Bernardus Georgio, ser Octavianus Bono, ser Leonardus Sanuto.

Capta. — Quod concedatur nobili ser Franco Caucho potestati, et capitaneo nostro Neapolis Romanie, sicut alias concessum fuit, nobili viro, ser Octaviano Bono nunc consiliario, qui fuit in dicto Regimine, et contra aliquibus aliis nostris Recto-

ribus, quod per unum mensem ante complementum sui Regiminis, possit investire, et investitam Venetias conducere, illam pecuniam, que sibi superhabundaverit a suis expensis, de suo salario de gratia speciali.

de parte . . . . . alii
de non 13
non sinceri 1

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 18 t.°).

442.

1408, 21 junii.

Galeota Neapolis Romanie veniat Mothonum ad levandum nobilem virum ser Heustachium Caucho iturum Rectorem Neapolim.

Ser Marcus Manolesso, caput de XL.ta

Capta. — Cum galeota nostra Neapolis Romanie sit solita venire ad levandum Rectores nostros ipsius loci, propter dubietatem Turcorum; Vadit pars, quod ipsa galeota mittatur ad levandum, et conducendum, de Mothono, ad dictum Regimen nobilem virum ser Heustachium Caucho iturum rectorem loci predicti, cum non habeat aliud passagium, et ne possit ire ad dictum Regimen in termino sibi limitato, et cum securitate.

de parte . . . . . omnes alii
de non 3
non sinceri 0

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 18 t.°).

443.

1408, 3 julii.

Quid scriptum fuit magno magistro Rodi super facto testium, quos examinare facere volebat ad peticionem Januensium contra nos.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quod magno Magistro Rodi scribatur in hac forma, videlicet: Considerata antiqua benivolentia, que viguit inter sacram religionem Rodi, et nostrum dominium, et attentis complacentiis et beneplacitis hinc inde secutis, multoque magis habito respectu, ad pacientiam habitam per nos de offensionibus nobis factis per galeam vestram, tempore quo bellum fuit inter galeas illustris domini Bucicaldi et Januensium, et galeas nostras in aquis Mothoni, et ad remissionem quam fecimus de iniuria predicta, quando ad nos misistis cum una vestra galea, oratores vestros ad nostram presentiam, ad fatiendum excusationes vestras, quas non quia iuste fuerint, Sed, ob antiquam dilectionem, patienter audivimus et benigne acceptavimus, sperantes

et plene confidentes, quod honor et jus nostrum esse deberet vobis in perpetuum propensius et ferventius recommissum, Non possumus non mirari et gravari non modicum, audientes, regentes pro vobis in Rodo fieri fecisse publicam proclamationem, quod si aliquis eset in Rodo pro parte nostri dominii, debeat comparere infra sex dies, terminum perentorium ad videndum jurare testes perductos per sindicos dicti domini Bucicaldi et comunis Janue. Est hoc premium nostre patientie et remissionis offensionis, certe non, ymo signum evidens, non vere amicitie, quia est contra bonos mores et contra honestatem atque justiciam quia non estis judex noster, nec ad vos spectat cognitio vel examinatio alicuius differentie existentis inter dominum Bucicaldum Januensem et nos, Scitis enim vos in facto predicto partem fuisse, et quando pars non essetis, nolumus vos in judicem, nec examinatorem, nec aliquem ex officialibus vestris, Et propterea reputantes, que fecistis, ad non parvum nostrum dedecus, vobis scribimus, quod velitis talem reformationem et provisionem facere in predictis, quod habemus merito contentari, quia si ob id aliquod incomodi sive damni nobis, seu nostratibus sequeretur, non dubitetis quod providebimus prout honori et identitati nostre videbimus convenire.

de parte 93
non. 6
non sinceri. 7

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 20).

444.

1408, 12 julii.

Castellani Coroni et Mothoni precipiant omnibus patronis navium illuc accedentium, et tendentium ad partes Levantis quod non vadant ad Insulam Cipri.

Ser Franciscus de Musto et ser Marinus Lando, sapientes ordinum.

Capta. — Quia necesse est providere et vigillare toto posse, quod removeatur ex toto omnis causa, propter quam possit occurrere, quod error et scandalum oriatur inter Januenses et nos, et etiam ut damnum non inferatur nostris subditis et navigiis, et ut equalitas observetur navigiis; Vadit pars, Quod committatur provisoribus nostri comunis, quatenus precipiant omnibus patronis navium de Venetiis recessuris, quod nullo modo vel ingenio audeant vel presumant, eundo et redeundo, ire ad Insulam Cipri, absque licentia huius consilii, sub pena cuilibet patrono contrafacienti ducatorum M, in suis propriis bonis et navis, et standi mensibus duobus in carceribus, de quibus penis vel aliqua earum, non possit alicui contrafacienti fieri gratia, donum, remissio, recompensatio, declaratio, vel termini elongatio, sub dicta pena ducatorum M pro quolibet ponente vel consenciente partem in contrarium, Et ut ex toto possit impleri intentio nostri dominii, Scribatur nostris rectoribus Corphoy, Mothoni et Coroni, Crete et Nigropontis, et consulibus nostris Sirie, quatenus debeant precipere quibuscumque navibus accedentibus ad sua regimina, quatenus nullo modo vel ingenio, audeant vel presumant ire ad Insulam Cipri,

sub pena ducatorum M pro quolibet patrono contrafaciente, in suis propriis bonis et navis, et standi duobus mensibus in carceribus et cum aliis penis et stricturis superius dictis, Committendo etiam istis duobus Capitaneis ituris ad partes Sirie, quatenus debeant facere mandatum predictum, quibuscumque navibus nostris, ubicumque invenerint eas.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 21, t.°).

445.

1408, 13 julii.

Concessum egregiis dominis Jacobo et Nicolao Georgio Marchionibus Bondinice, posse conduci et conduci facere ad locum Caristi Insule Nigropontis de personis, animalibus, et bonis suorum locorum possendo postmodum ea que posuerint extrahere.

Sapientes consilii.

Capta. — Cum egregius et spectabilis vir, dominus Jacobus Georgio Marchio Bondinize, et ser Nicolaus Georgio eius frater, nobiles cives nostri, sicut nobis exponi fecerunt, timeant opprimi a Turchis, per ea que eis referuntur, et desiderent salvare toto posse, subditos suos, et animas eis subiectas, ac animalia, et alia sua, et suorum bona, et humiliter, a nostro dominio requisiverint et supplicaverint, quod eisdem de gratia concedamus, quod possint et valeant conducere et conduci facere, ad Insulam nostram Nigropontis, de personis et fidelibus suis et animabus eis suppositis et subiectis, et de animalibus et aliis bonis suis et subditorum suorum predictorum, ponendo ea, que conduci facient, ad locum Carristi dicte nostre Insule, quem locum dictus ser Nicolaus Georgio tenet et habet in pheudum a nostro dominio, ut dictus locus Carristi melius reducatur et cultivetur, et fatiendo scribi et notari ordinate, in actis Cancellarie Nigropontis, personas et animas sic conductas particulariter et distincte, per etates et alia signa manifesta, sic quod cognoscantur, et de ipsis noticia habeatur, Et similiter omnia alia animalia cuiuscumque generis de per se, et numerum et quantitatem, ac alia bona, que conduci fatient, ad Insulam nostram Nigropontis predictam, Et quod dictas personas et animas, et animalia et omnia alia bona sic conducta et notata, in Cancellaria nostra Nigropontis, ut superius dictum est, Et si interim ex ipsis personis, nascerentur filii vel filie, et etiam ex animalibus fructi et fructus, illos tales natos, et fructos, possint quandocumque voluerint et eis placuerit extrahere de dicta nostra Insula Nigropontis, et conducere et conduci facere, ad eorum loca, libere; Vadit pars, quod pro subventione dictorum domini Marchionis Bondenice, et Nicolai eius fratris nobilium civium nostrorum concedatur, et fiat eis gratia, sicut petunt et superius est notatum, cum ipsa peticio et requisitio contineat honestatem et equitatem, Et sit secundum Deum, et honorem nostri dominii.

de parte . . . . . alii
de non . . . . . 5.
non sinceri . . . . . 1.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 22).

446.

1408, 24 julii.

Dentur domino duche Egeopelagi de curaciis C de armis de testa C et de remis C, solvendo eo precio quo constiterint comuni.

Consiliarii.

Capta. — Quod ad requisitionem magnifici domini duche Egeopellagi, dentur nobili viro, ser Petro Geno, nomine suo de arsenatu nostro C curatias ad formam que presentialiter fuerit, Centum arma de testa similiter, et C remos solvendo illud precium, quo predicte res constant et veniunt nostro comuni, usque ad unum annum proximum, dando plezariam de solvendo ad terminum suprascriptum per personas securas, que morantur Venetiis.

(Reg.° 48, 1408–1410, c. 24).

447.

1408, 4 augusti.

Regimen Crete habeat libertatem providendi quod teneatur una galea in partibus illis et Egeopelagi ac Nigropontis pro terrore lignorum Turchorum damnificantia subditos et fideles nostros partium illarum, intelligendo cum regimine Nigropontis et cum domino duca Egeopelagi.

Sapientes consilii.

Capta. — Quia pridie vir nobilis ser Petrus Geno, dum fuit Veneciis, fecit conscientiam ducali dominio, de non bonis terminis, ymo potius malis, in quo se reperiunt subditi nostri et fideles nostri Nigropontis, Crete et partium Egeopelagi, propter ligna Turchorum, que cotidie reperiuntur armata in illis maribus, et que vadunt damnificando dicta loca, dicendo quod si fieret provisio per rectores nostros et per eos, quod una galea armata staret et iret continuo per illas partes, visitando omnia dicta loca sine dubio Turchi predicti nunquam auderent in illis partibus comparere, quod esset cum maximo comodo et emolumento fidelium nostrorum et subditorum suorum; Vadit pars habendo respectu, quod ista provisio et ista deliberatio sanius et melius fieri poterit per nostros Rectores Crete, quam per alios, Quod auctoritate istius consilii scribatur et mandetur duche et consiliariis nostris Crete, ac capitaneo similiter, quod ipsi debeant per illam bonam viam et bonos modos, qui sue sapientie videbuntur, videre et examinare factum predictum, et si eis vel maiori parti videbitur utile, secundum quod recordatur dominus ser Petrus, scilicet quod se simul intelligant, tunc debeant se intelligere cum predictis, intelligendo se etiam cum Regimine Nigropontis, nam tam ipse dominus ducha, quam dictus ser Petrus debent ad eos mittere, causa antedicta, et deliberare tempora,

quibus quilibet eorum debebit tenere extra galeam suam et ligna sua, et modos et vias, ac ordines necessarios super inde, ita quod omnes se intelligant insimul, reducendo eis ad memoriam, quod expensa galee Crete, quando stabit extra solvatur per burgesias et alios pheudatos nostros, secundum quod alias deliberatum fuit, quando armabatur galea pro factis Turchorum, Et si casus foret, quod dicti nostri Rectores non essent concordes, tunc intrare debeat unus ex Camerariis nostris Crete per concordium vel texeram, ut possit deliberari secundum quod fuerit opportunum.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 26 t.).

448.

1408, 24 augusti.

Si qua rata remaneret in Corphoy a galeis a mercato et Culphy, possit conduci Venetias cum navigiis disarmatis.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quia posset esse, quod remaneret rata in Mothono et Corphoy, ab omnibus galeis nostris, a mercato, et Culfy de setis et speciebus et aliis; Vadit pars, Quod predicte sete et species, et omne aliud, quod remaneret a rata predicta posset conduci Venecias, cum navigiis disarmatis, solvendo id quod sunt solite solvere, per ordines nostros.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 28 t.°).

449.

1408, 28 augusti.

Castellani Coroni et Mothoni consignent Capitaneo Culphy staria CC biscoti.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quod scribatur et mandetur Castellanis nostris Coroni et Mothoni, quatenus pro subventione zurme galearum nostrarum Culphy, que assotiabunt galeis Baruti, dare debeant et consignare Capitaneo galearum Baruti, staria centum biscoti, que debeat dictus capitaneus Baruti portare Rodum, de quo biscoto, debeant dicti Castellani avisare illas galeas Culphy, que associabunt galeis Baruti.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 29).

450.

1408, 5 septembris.

Quatuor officia Insule Corphoy videlicet Comestabiliaria Insule, Castellani Castri S. Angeli, Capitanaria portarum ferri et officium super sale sint reservata dominio Veneciarum in dando et conferendo illa.

Sapientes ordinum.

Capta. — Quod scribatur Baiulo et Capitaneo nostro Corfoy, et successoribus suis, Quod intentio nostra est, Quod quatuor officia, videlicet Commestabelaria Insule, Castri S. Angeli, Capitanei portarum ferri, et offitium super sale sint et esse debeant reservata nostro dominio, sicut erant in curia regali, quando Civitas Corfoy erat sub regali dominio, que quatuor officia debeant dari et concedi, per dominationem nostram, eo modo, conditione, et forma, quibus data et concessa fuerunt, a tempore quo habuimus dominium civitatis Corfoy citra, Nec intelligantur ipsa quatuor officia esse ullo modo ad conditionem aliorum offitiorum terre et Insule Corphoy, videlicet in dando et concedendo illa civibus Corfoy de anno in annum, sicut continetur in suo XII capitulo, a quo quidem capitulo, ipsa quatuor officia sint et intelligantur esse exclusa et totaliter exceptata.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 31 t.°).

451.

1408, 7 novembris.

Admiratus Patrasii habeat unam domum communis pro sua habitatione.

Capta. — Nicola Meli, remansit armiratus Patrasii, et patronus galeé deputate ad custodiam dicti loci, cum salario ducatorum octuaginta auri in anno cum conditione, quod habeat unam ex domibus comunis, et in casu, quo non foret aliqua domus sibi armirato habilis, et comoda, pro suo officio, concedatur eidem una alia domus, cuius affictus non excedat numerum triginta yperpera.

Reg.° 48, 1408-1410, c. 42 t.°).

452.

1408, 11 novembris.

In favorem reverendissimi domini Archiepiscopi Patracensis scribantur litere Summo Pontifici, et aliis sicut videbitur dominio.

Capta. — Quod in favorem reverendissimi domini Stefani Zacharia Archiepi-

scopi patracensis, qui sicut est notum tam liberaliter, et devote possint se, et civitatem Patracii et alia castra, et loca sua, in manibus nostri dominii, Et pro votiva exequutione aliquorum negotiorum suorum, de quibus eci mentionem nostro dominio, possit sibi summo Pontifici, et aliis qui dominio videbuntur in illa forma, et per illum modum, qui dominio nostro videbitur.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 43).

453.

1408, 14 novembris.

Castellani Coroni et Mothoni vendant mileum non bonum, et denarios mittant Venecias.

Sapientes consilii et ordinum.

Capta. — Cum predictus ser Andreasius Justiniano noster Castellanus Coroni, et Mothoni informaverit nostrum dominium, quod in munitionibus nostrorum locorum Coroni, et Mothoni, reperitur magna quantitas milei veteris, de quo nostrum comune nullam utilitatem consequitur, ymo damnum, quia de tempore in tempus deterioratur, Et hoc non sit tollerandum, ymo sit necessario providendum pro bono et utilitate nostri comunis; Vadit pars, quod scribatur nostris Castellanis Coroni, et et Mothoni, ac eis autoritate huius consilii detur libertas, videlicet presentibus et futuris, Quod dictas quantitates milei veteris non boni pro munitionibus predictis, vendant quam melius, et utilius poterunt pro bono nostri comunis, et ubertate nostrorum fidelium de inde, denarios mittentes Venecias, de tempore in tempus, ut vendiderint provisoribus nostris bladi, per cambium, vel aliter, quam melius, et securius poterunt, pro bono nostri comunis, non vendendo ymo reservando totum mileum bonum et utile, pro munitionibus predictis.

de parte	omnes alii
de non	28
non sinceri.	3

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 43, t.°).

454.

1408, 14 novembris.

Concessum nobili viro ser Antonio a Bocholis Castellano Coroni et Mothoni, posse dormire extra pro solicitando laboreria Castrifranchi incepta.

Sapientes consilii et ordinum.

Capta. — Quia sicut nobis scripsit vir nobilis, ser Antonius a Bocholis noster Castellanus Coroni, et Mothoni, ut compleantur laboreria Castrifranchi incepta pro securitate, et bono locorum nostrorum predictorum, est necesse, quod vadat ad

solicitandum, ut dicta laboreria perficiantur cito, ut est necesse, ita quod esset opportunum, ut haberet licentiam dormiendi extra Coronum, ne nostrum Comune in dictis laboreriis pateretur defectum, ymo ut citius complerentur; Vadit pars, quod autoritate huius consilii scribatur, et detur licentia predicto ser Antonio castellano nostro predicto, ut pro solicitando, et compleri faciendo dicta laboreria, dormire possit extra castrum Coroni predictum, prout fuerit expediens, donec fuerint completa laboreria antedicta, precipiendo eidem, quod solicitet, et instet, sicut credimus, et in sua providentia, et solertia speramus, quod dicta laboreria cito compleantur, nec habeat causam extra dictum nostrum Castrum Coroni sibi commissum, nisi parvo tempore dormiendi, pro securitate nostri predicti, dimittendo loco sui in dicto castro Coroni, donec steterit, et dormiverit extra dictum castrum, occasione predicta, nostros consiliarios Coroni.

de parte . . . . . omnes alii.
de non 13
non sinceri 3

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 44).

455.

1408, 14 novembris.

Regimen Nigropontis cavari faciat sicham, que est subtus pontem et provideat taliter quod galee transire possint per subtus dictum pontem.

Sapientes consilii et ordinum.

Capta. — Quod respondeatur ad literas Regiminis nostri Nigropontis, per quas scribit, quod quasi penes pontem est una sicha, ubi per subtus ipsum pontem, galee nostre transeunt pro eundo in Romaniam, quam oportet cavari, nam aliter galee nostre, transire non possent, Respondemus mirantes multum quod non feceritis aliquam provisionem et remedium super ipso facto, ac propterea fidelitati vestre mandantes cum nostris consiliis Rogatorum et addicionis, quatenus debeatis vos cum consiliariis de inde examinare diligenter factum ipsius sicche, capiendo bonum consilium et deliberationem cum personis instructis et praticis ad talia, et cum illis nostris fidelibus de inde, et tenere modum de faciendo ipsam cavari, aut aptari, vel providere aliter in facto predicto, ita quod galee nostre possint transire, quodque maiorem damnum et expensam per tempora futura, non incurramus.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 43 t.°).

456.

1408, 15 novembris.

Informetur Baiulus noster Constantinopolis, quod accepimus Patrasium, cum certis pactis et quod si sentiret Turchum turbari propter hoc mittat ad eum qui sibi dici faciat, quod in nostro arbitrio est facere quod Patracenses sibi solvant tributum suum.

Sapientes consilii omnes.

Capta.— Cum propter peticionem, que fit nostro potestati Patraxii, de tributo solvendo Turcho, ac etiam, quia per plures literas, et specialiter per literas Francisci Gezo, qui fuit nuper cum ambaxiatore nostro domino Petro Geno, ad Turchum sit dubium, quod Turchus non observet pacem usque terminum promissum, quando sciet de exceptione Patraxii, et bonum sit providere; Vadit pars, Quod scribatur nobili viro ser Iohanni Lauredano Baiulo nostro Constantinopolis, Et informetur, quod sicut potuit senscisse nos habuimus ad affictum civitatem Patraxii, et castra, ac loca, et introytus patracenses a domino Archiepiscopo Patracense, pro certa quantitate pecunie solvenda ipso domino Archiepiscopo, cuius magnam partem ipse jam habuit, et cum certis condicionibus et pactis, Et specialiter, quod in nostro arbitrio est faciendi Patracenses solvere Turcho tributum solitum. Et cum noster Ambaxiator dictus Petrus Geno, qui fuit ad Turchum, nobis scripserit inter alia Turchum promississe observare pacem nobiscum usque mensem marcii, Et possibile foret, quod dictus Turchus sentiens dictam acceptionem Patraxii, posset nisi aliam informationem haberet turbari, et sub ista ficta causa infringere pacem promissam ante complementum termini, Committatur dicto Baiulo, Quod in casu, quo sentiret Turchum propter acceptionem loci Patraxii, quem diceret esse sibi tributarium, ordinasse vel velle ordinare pacem promissam nostro oratori, non debere observari, et infringi ante terminum promissum, debeat dictus noster Baiulus, mittere aliquam personam intelligentem, et fidam, ad presentiam musulman Zalabi Turchi, ad informandum pro parte ipsius Baiuli, qualiter accepimus Patraxium, et specialiter de facto pacto cum Archiepiscopo, circa solutionem tributi soliti sibi solvi, dicendo quod sua excellentia habeat et teneat pro constanti, quod intentio nostri dominii non est facere rem, de qua habeat justam causam se gravandi, Et quod hoc sit verum, nostra dominatio est disposita facere, quod Patracenses solvant tributum suum solitum, Et propterea placeat sue Magnificentie, non dare fidem illis, qui nil aliud querunt, nisi ponere inimicitiam inter eum et nos, Et ut hec amicitia conservari possit, et concordari differentias ad presens existentes, placeat sue excellentie mandare observari pacem, et non infringi, usque terminum promissum oratori nostro, qui nuper fuit ad presentiam suam, concludendo, quod ipse noster Baiulus predicta verba facit sue magnificentie exponere parte sua, quia nostra dominatio ei nullum mandatum fecit, quia expectamus ambaxiatorem sue excellentie, quem promisit nostro oratori mittere ad presentiam nostram, pro reformatione differentiarum, que sunt inter partes.

Et responsionem quam faciet dictus Turchus, debeat dictus noster Baiulus nostro dominio, et nostris Rectoribus, quibus erit necesse scribere quam prestius esse potest, ut informati possimus providere, prout opus erit.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 44).

457.

1408, 22 novembris.

Libertas data Castellanis Coroni et Mothoni recipiendi in nostrum civem amicum et benivolum Magazassi dominum Janice.

Sapientes consilii et ordinum in concordio.

Capta. — Cum viri nobiles ser Andreas Justiniano, et Antonius a Bocolis nostri Castellani Coroni, et Mothoni, nobis scripserint requisitiones, quas sibi fecit fieri Magazassi dominus Janice, requirendo nos, ut ipsum Magazassi, recipiamus in nostrum nobilem atque civem offerens se ad servicia, et omnem requisionem nostri dominii, in omni casu necessitatis equitare cum toto exercitu suo, et specialiter cum IIII centum bonis hominibus, contra quoscumque ordinaverit dominatio nostra volendo et requirendo, cum fuerit opportunum sibi subveniri de ballistariis quinque, ballistis, et bombardis, ac aliis armis etc., ut in literis super inde nostro dominio nuper transmissis, continetur diffusius. Et presentialiter faciat pro honore, et comodo nostri dominii, acquirere amicos, et benivolos ubicumque, et potissime juxta nostra loca Mothoni et Coroni; Vadit pars, quod detur libertas nostris Castellanis Coroni et Mothoni predictis, Quod si videbitur eis, quod hoc faciat, pro honore, utilitate, et comodo nostri dominii, auctoritate huius consilii habeant libertatem, eumdem Magazassi, recipiendi in civem, amicum, et benivolum nostrum dilectum, de oblationibus, et omnibus aliis per eum promissis, et petitis, cum illis verbis, que convenient honori nostri dominii, regratiando eidem, de sua bona et amicabili dispositione, subiungendo, quod sua nobilitas non debet in aliquo dubitare, quod cognita hac sua bona dispositione, nostra dominatio esset semper parata facere de his, que cederent ad honorem suum. Ad partem autem, in qua dicit velle esse de consilio nostro, Respondeatur eidem, Quod quandocumque mittet Venetias suum procuratorem, cum sufficienti mandato, cum nostris consiliis providebitur, ut conveniens fore videbitur pro honore nostri dominii.

de parte . . . . . omnes alii
de non 5
non sinceri. 2

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 45).

458.

1408, 10 januarii.

Volentes portare frumentum Coronum et Mothonum, faciant se scribi ad Cancellariam nostram, et scribatur Regimini Crete quod subveniat Castellanis de yperperis VI mille cretensibus.

Ser Bartholomeus Nani sapiens consilii, ser Leonardus Victuri sapiens ordinum.

Capta.— Volunt, quod pro subveniendo locis nostris Coroni et Mothoni, omnes volentes conducere frumentum, faciant se scribere ad Cancellariam, et infra quod tempus voluerint dictum frumentum conducere, et illis scriptis, per istud consilium, terminetur, in dando licentiam, illis navigiis, que erunt necessaria, pro celeriori et meliori subventione locorum predictorum, intelligendo et declarando, quod non possint conduci, nisi staria quatuor millia, ad loca predicta, Et omnes qui conducent de frumento predicto, habeant libertatem, navigandi et conducendi, ad alias partes, amicorum nostrorum, que eis videbuntur in duplum quantitatis, quam dimiserit, in locis predictis, Et ut mercatores habeant causam, conducendi frumentum predictum teneantur et possint vendere dictum frumentum, videlicet medietatem in Mothono, et medietatem in Corono, super platea, vel illis personis, in dictis locis, que eis videbuntur, pro illo precio, quod dictis conductoribus videbitur et placebit.

Item scribatur, Regimini Crete, ut subveniat dictis Castellanis, de yperperis sex milibus cretensibus, de moneta Cretensi, prout in parte sapientum continetur.

de parte . . . . . 34, 37, 41.
de non . . . . . 8.
non sinceri. . . . . 7, 11, 11.

Non, quod suprascripta pars non habuit executionem in facto frumenti, vigore cuiusdam partis capte in collegio bladi die 12 januarii 1408, in facto autem denariorum misse fuerunt litere necessarie.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 48 t.°).

459.

1408, 15 januarii.

Scribatur Regimini Nigropontis, quod procurel, cum regimine Salonichi, restitutionem duarum ballarum pannorum nobilis viri ser Balduini Ballastro, acceptarum sibi per dictum Regimen Salonichi.

Ser Leonardus Victuri, sapiens ordinum.

Capta. — Conzosia chel sia comparso, a la presentia de la nostra Signoria, el nobelle homo, ser Baldoin Balastro exponando, como per el rezimento de Salonichi,

le stado tolto per forza de casa de Theodoro Cholocita, balle do de suo pani, da Veniexia, de valor de libre 40 de grossi, e questo per alguna gripparia carga de vini, tolta in le acque de Casandria per el nobele homo, ser Gasparin da Mosto, patron de una cochina, la qual gripparia jera de quelli de Salonichi E ben la dita gripparia, za fosse stada prexa da Turchi, e menadi via i homeni, lassando scorrer la gripparia per mar, ampuo quelli da Salonichi, vuol esser satisfati de la dita gripparia, e como e sorascrito, per satisfarse de la dita, ha tolto i diti pani, per essere stato el dito ser Baldoin, in nave con quel ser Gasparin da Mosto, al tuor de la dita gripparia, L andara parte, chel sia scrito al rezimento de Salonichi, como le comparso, a la presentia de la nostra Signoria, el dito ser Baldoin Balastro citadin nostro, exponendo como per el rezimento de Salonichi, e stado tolto per forza de casa de Theodoro Cholocita, balle do de pani, de raxon del dito nostro citadin, de valor de 400 ducati doro, E questo se dixe i ha fato, per raxon de una gripparia, la qual i dixe, esser sta tolta, in le acque de Casandria, dal nobel homo ser Gasparin da Mosto, patron de una cochina, la qual gripparia, como nui semo informadi, za jera stada prexa da Turchi, e menadi via i homeni, e abandonada al mar, E quando ben la dita gripparia, fosse stada tolta per mal muodo, la ha la fo tolta de man de Turchi, el non seria honesto, che per averse trovado, el dito nostro zentilomo mercadante suxo la dita nave, chel dovese ne debia portar nessun intereso, e pertanto nui pregemo, che le cosse del dito nostro citadin, i debia render e far render, senza algun danno e violentia, la qual cosa fazando, molto plaxera a la nostra Signoria, alioquin non rendando a la nostra Signoria, sera molto molesto, e non porra far con mancho, cha proveder ai danni per esi fati, al dito nostro citadin.

E cercha questo, sia commesso e scrito, al Rezimento nostro de Nigroponte, che debia procurar, con quelli de Salonichi, con quelli honesti muodi, i parera, e con honor de la nostra Signoria, recuperation de le cosse, del dito nostro citadin, E chel sia licito al dito ser Balduin Balastro andar personalmente a le parte de Salonichi, per recuperation de le dite sue cosse, reservando raxon al dito, de ogni spexa e intereso, seguido e che seguise, contra de quelli, che ha tolto e posiede la dita gripparia con el cargo over el trato de quella.

de parte 70
non 1
non sinceri 9

(Reg,° 48, 1408–1410, c. 49 t.°).

460.

1408, 17 januarii.

Elongatio termini gotonorum Romanie basse et alte.

Ser Leonardus Victuri, sapiens ordinum.

Capta. — Cum alias, Millesimo trecentesimo sexagesimo primo, die quarto januarii concessum fuerit, quod gothoni recessuri de Creta possent extrahi de partibus

Crete, per totum mensem aprilis, presentando eos Rectoribus locorum nostrorum, per totum mensem marcii, Et sit utile providere, et subvenire mercatoribus nostris volentibus facere conduci gotonos de partibus Salonichii, Nigropontis, Mothoni, Coroni, et Romanie basse, Constantinopolis, et Turchie; Vadit pars, quod auctoritate huius consilii, sicut concessum est, de gotonibus Crete, ita concedatur, quod de cetero gotoni predictorum locorum, Salonichii, Nigropontis, Mothoni, Coroni, et Romanie basse, Constantinopolis, et Turchie, possint extrahi de dictis locis, per totum mensem aprilis, et conduci Venetias, Verum non possint dicti gotoni extrahi, de dictis locis, nec conduci Venetias, nisi primo fuerint presentati Rectoribus, sive consulibus dictorum locorum, per totum mensem marcii, qui Rectores, vel consules diligenter ponderari, reponi et scribi faciant, et postea cum ordine caricari, ita quod fraus committi non possint, sicut de gotonis Crete dictum est, et cum conditionibus predictorum gotonorum Crete, intelligendo quod in locis in quibus non est consul noster, Rector seu Baiulus, gothoni predicti, presententur uni ex mercatoribus nostris, qui se reperit in dictis locis, qui mercator teneatur facere, in totum, et observare, sicut de dictis Rectoribus et consulibus dictum est, Et duret presens pars, uno anno, et plus donec fuerit revocata.

de parte 78
non. 11
non sinceri. 0

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 50).

461.

1409, 15 marcii.

Egregia domina Petronilla consors domini Nicolai Venerio, que vadit ad dominum ducham Cephalonie fratrem suum, procuret removere rancorem, quem concepit ipse dominus ducha contra ipsum pro turri de Natalico.

Dominus dux, sapientes consilii et sapientes ordinum.

Quia egregia domina Petronilla soror magnifici domini duche Zefalonie et fratris, mota fidelitate et amore, quem gerit nostro dominio, comparuit noviter ad nostram presentiam et dixit quod ipsa fuit informata et sensit aliquem rancorem esse inter dominationem nostram, et dictos suos fratres, seu ducam Zefalonie, propter turrim del Natalico et pischerias de inde, et quod est itura ad partes Nigropontis ad virum suum, sed ante est disposita visitare ipsos suos fratres, Et quia optat et intendit omnino quantum in ea erit, quod ipsi sint semper fideles et servitores nostri, et quod nullo modo recedant a voluntatibus et beneplacitis nostris, se offert leto animo procurare cum eis, et sperat bene istud posse obtinere, quod ipsi acquiescant et sint contenti de his, que nobis placebunt, Et bonum sit, omnibus bene consideratis, et notantur his que de diversis partibus sonant presenti tempore, quod ipse ducha cum locis suis, sit in bona benivolentia et amore nobiscum, et non sit segregatus a nobis; Vadit pars quod cum illis bonis et utilibus verbis, que

videbuntur dicatur dicte domine Petronille, quod dominatio nostra, faciens et sumens largam fidem et spem de ea, sicut de aliqua alia nobili cive nostra, est contenta quod ipsa vadat ad dictos suos fratres, et procuret quod ipse dominus ducha sit contentus esse in concordio nobiscum, secundum tenorem et formam commissionis, quam sibi dari faciemus.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 57 t.°).

462.

1409, 15 marcii.

Rectores Corphoy faciant anagraphi de anno in annum.

Ser Jacobus Michael, provisor partium Romanie.

Capta. — Cum rationes introituum nostri comunis, de terra et Insula Corphoy, quotidie diminuantur, et sint iture de malo in peius, nisi fiat debita provisio super inde, Et istud processit et procedat, quia ab annis quatuordecim elapsis citra, non fuit facta anagraphi in dicta Insula, que anagraphi sit in singulo Regimine in Insula nostra Crete et Nigropopontis, ac in locis Mothoni et Coroni, et nisi sic fieret, rationes nostri comunis dictorum locorum valde defecissent, ubi conservate fuerunt et conservantur in suo esse, propter crebras descriptiones, que fiunt de dicta anagraphi, Et sit bonum et utile quod similis ordo et forma servetur in Insula Corphoy, Vadit pars, quod committatur Baiulo et Capitaneo Corphoy et successoribus suis, et sic addatur in commissione sua, Quod de cetero, quilibet Baiulus teneatur et debeat saltem semel in suo Regimine, facere et fieri facere descriptionem dicte anagraphi per totam Insulam Corphoy, et de ipsa anagraphi tenere computum ordinate, ut de anagraphi in anagraphi videatur numerus et quantitas villanorum et habitatorum dicte Insule pro conservatione jurium nostri comunis.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 58 t.°).

463.

1409, 15 marcii.

Correctio capituli solutionis sociorum Baiuli et Capitanei Corphoy de solutionibus sententiarum.

Ser Jacobus Michiel, provisor parcium Romanie.

Capta. — Cum in responsionibus factis ad capitula, alias porrecta nostro dominio per Sindicos Comunitatis Corphoy, contineatur inter cetera in quondam capitulo faciente mentionem de solutionibus accipiendis per socios milites Baiuli et Capitanei Corphoy, quod de sentenciis ab yperperis quinquaginta supra, quas dicti milites mittent executioni, ipsi habere debeant in totum soldos triginta, Et de sentenciis ab yperperis quinquaginta infra ipsi habere debeant soldos decem etc., ut in dicto capitulo conti-

netur, Et cum quotidie proveniant ad manus dictorum sociorum militum infinite sententie, que sunt de uno yperpero, vel duobus, vel tribus, et de modica quantitate, De quibus vigore dicti capituli, ipsi accipiunt ita soldos decem, sicut si essent de yperperis quadraginta vel quinquaginta, quod cedit in magnum damnum, et gravitatem pauperum personarum, que de huiusmodi sentenciis valde conqueruntur, Et sit bonum modificare ordinem dicte solutionis, ut cessent clamores dictarum pauperum personarum; Vadit pars, quod dictum capitulum in ea parte, ubi facit mentionem de solutionibus accipiendis per dictos milites de sentenciis etc., reformetur et modificetur in tantum, videlicet, quod ubi de sentenciis ab yperperis quinquaginta infra accipiunt soldos decem, declaretur quod de cetero de dictis sentenciis ab yperperis quinquaginta infra, usque yperpera decem, dicti milites accipere debeant dictos soldos decem, Sed ab yperperis decem infra, accipere debeant solummodo soldum unum pro quolibet yperpero, et non plus, ullo ingenio sive modo.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 59).

464.

1409, 18 marcii.

Mittatur Corphoy una galea pro fabrica moli, et concedatur dicto Baiulo quod emat domum in qua laboratur Curamen, et fieri faciat unam domum pro collocando salem comunis.

Ser Andreas Contareno, sapiens ordinum.

Capta. — Quod ut Baiulus et Capitaneus noster Corphoy possit melius et prestius sollicitare ad faciendum ea que sunt necessaria pro fabrica moli, Mittatur Corphoy una ex illis galeis, que iverunt Ragusium, per illum modum, qui videbitur collegio. Insuper detur sibi libertas quod possit emere illam domum, que est ad marinam, ubi laborabatur Curamen pro comuni, quia ibi poterit stare una galeota comunis, secundum quod ipse scribit. Insuper committatur et detur libertas dicto Baiulo Corphoy, et successoribus suis, quod possint emere vel construi facere unam domum pro collocando salem nostri comunis, vel in Corphoy vel ad salinas, ut sibi melius et comodius apparebit, Expendendo in dicta domo, illam quam minorem quantitatem pecunie poterit pro minori expensa et gravitate nostri comunis.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 59).

465.

1409, 18 martii.

Quelibet galea Culphy teneatur levare et portare ad partes Nigropontis remos XV pro galea domini ducis Egeopelagi.

Sapientes consilii.

Capta. — Cum nobilis vir ser Petrus Geno fecerit supplicari nostro dominio cum maxima instantia, quatenus dignemur concedere cognato suo, domino duche

Egeopelagi de gracia, quod habere aliquos remos, pro armamento unius sue galee Egeopelagi, quos emi faciet in hac civitate nostra, Et bonum sit complacere sibi, quia est multum bene dispositus ad honores nostri dominii, et alias obtulit suam galeam ad servicia nostra, et etiam presentialiter posset esse nobis necessaria, consideratis factis illarum partium; Vadit pars, quod super qualibet ipsarum galearum nostrarum Culphy, debencium recedere de proximo, leventur remi XV, et portari ad partes Nigropontis, occasione predicta.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 65 t.°).

466.

1409, 21 marcii.

Potestas et Capitaneus Neapolis Romanie consignet capitaneo Culphy yperpera circa VIII mille sibi consignata per suum precessorem et possit expendere in reparatione castri yperpera II mille.

Ser Vitus de Canali, consiliarius.

Capta. — Cum data sit nobis informatio, per virum nobilem ser Franchum Caucho, qui fuit potestas et capitaneus Neapolis Romanie, Quod in suo recessu ipse dimisit et consignavit suo successori yperperos circa octomillia; Vadit pars, Quod mandetur Capitaneo nostro Culphy, Quod in reditu suo que faciet de partibus Romanie, ipse mittere debeat, unam de galeis sibi commissis, ad dictum locum Neapolis Romanie, ad accipiendam dictam pecuniam, que consignetur postea dicto Capitaneo, pro subventione galearum, et aliis oportunitatibus occurrentibus, Et mandetur potestati et capitaneo Neapolis Romanie, quod debeat salvare dictam pecuniam, Et illam consignare dicto Capitaneo vel illi qui ibit pro parte ipsius capitanei, ad omnem suam requisitionem, Mandando etiam dicto potestati, et capitaneo Neapolis, quod sit sollicitus ad exigendum pecunias a debitoribus nostri comunis per omnem modum ei possibilem, que pecunie, sicut informati sumus, excedunt summam yperperorum XVI mille, Et de dicta pecunia, quam exiget, possit expendere pro fabrica castri, et aliis laboreriis ibi necessariis, yperpera duomillia, pro bono et securitate dicti loci.

de parte . . . . . 103 de non . . . . . 0 non sinceri 1

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 58).

467.

1409, 28 martii.

Providus vir Franciscus Gezo admiratus Coroni vadat cum ambaxiatore nostro ad Turchum.

Consiliarii.

Capta. — Quia committitur provido viro Francisco Gezo admirato nostro Coroni, quod presentialiter vadat cum Ambassiatore nostro ad Turchum, et ad

exequendum mandata nostra, et etiam fuit aliis vicibus in talibus serviciis nostris ad Turchum, in quibus non habuit nisi expensas; Vadit pars, consideratis bonis operibus suis, et maxima fidelitate sua, et quod est oneratus familia multa, quod dentur et donentur sibi pro hac via, et aliis quas fecit yperpera quadringenta, committendo preterea Castellanis nostris Coroni et Mothoni, quatenus debeant sibi de pecunia nostri comunis, ipsa yperpera IIII centum, ut possit providere factis suis et familie sue, ut est dictum.

(Reg.° 48, 1408–1410, c. 64 t.°).

468.

1409, 9 maii.

Possit expendere pro reparatione muri castri franchorum yperpera quinquaginta. (sic)

Sapientes consilii.

Capta. — Cum potestas et Capitaneus Neapolis Romanie, per suas literas scribat quod muri castri francorum Neapolis Romanie minantur ruinam, et nisi presto reparetur locus ille, magno subiacet periculo; Vadit pars, quod concedatur dicto potestati et Capitaneo Neapolis Romanie, quod pro aptando castrum predictum possit expendere yperpera quingenta, sicut per suas literas requisivit.

(Reg.° 48, 1408–1410, c. 76).

469.

1409, 10 junii.

Emantur due naves, pro molo Corphoy.

Ser Leonardus, ser Andreas Contareno, sapientes ordinum.

Cum faciat pro honore, et comodo nostri dominii, Quod molum nostre Insule Corphiensis etiam, compleatur, pro securitate navigiorum nostrorum, Et pro magno fondo, quod est ibi sint necessarie due naves, una maior, et una minor, sicut sunt naves Marci de Benedicto, et Christofori Conzanave; Vadit pars, quod autoritate huius consilii, Emantur corpora predictarum duarum navium, cum suis barchis, quam meliori precio potest, non possendo expendere in maiori ultra libras octuaginta, et in minori ultra libras quadraginta grossorum, Et mittantur Corphum, pro dicto molo complendo, prout nostro dominio videbitur fore melius.

de parte . . . . . omnes.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 84).

470.

1409, 12 junii.

Mittantur Corphoy tabulle mille, de larice, barilia XX^ti^ pulveris a bombardis, duo paria cazarum a cavando lapides, et duos pistrinos.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum Baiulus et Capitaneus Corphoy pluries scripserit inter cetera, quod sibi mittantur tabule Millequingente de larice, item aliqui pistrini de illis, qui sunt in Arsenatu, duo paria chazarum, pro cavando lapides purpurarie, et aliqua quantitas pulveris a bombarda, Et sit bonum postquam illuc mittuntur iste due coche mittere sibi cum dictis cochis res suprascriptas, quia conducentur absque aliqua expensa nabuli; Vadit pars, quod committatur patronis Arsenatus, quod faciant preparari Mille tabulas de larice, barilia XX pulveris a bombarda, duo paria cazarum pro cavando lapides dicte purpurarie, et duos pistrinos a manu de illis, qui sunt in nostro Arsenatu, que omnia, cum fuerint preparata, debeant facere caricari super illis duabus cochis, que mittentur Corphoy, possendo expendere de pecunia nostri comunis, illam quantitatem pecunie, que erit necessaria pro rebus supradictis.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 88 t.°).

471.

1409, 25 junii.

Mittatur nobili viro ser Marco Bembo Rectori Thinarum et Michonarum una galeota banchorum XXV.

Capta. — Cum nobilis vir ser Marcus Bembo Rector Tinarum, et Michonarum scribatur quod galeota, quam habet, est valde vetus, et male in ordine in tantum, quod cum illa non potest facere honorem nostri dominii, contra Turchos, qui cum suis fustis sepissime se mittunt in aquis illis, et requirat aliam galeotam maiorem, pro possendo melius se exercere ad honorem nostrum, dicendo, quod illam bene, et optime armabit; Vadit pars, quod consideratis predictis, committatur patronis nostris Arsenatus, quod faciant fieri, et preparari prestissime unam galeotam bancorum XXV fulcitam omnibus necessariis occasione predicta, qua facta postea, providebitur de mittendo illam ad predictas partes, et de mittendo ad accipiendum aliam de inde, sive aliud disponendo de illa, prout et secundum quod melius collegio videbitur, et placebit.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 85 t.°).

472.

1409, 18 julii.

Elongacio termini gotonorum Coroni et Mothoni, Nigropontis, Salonichii, et Romanie basse.

Ser Leonardus Victuri, ser Franciscus de Musto, sapientes ordinum.

Capta. — Cum anno proxime preterito XVII januarii, per istud consilium concessum fuerit inter alia, quod gothoni partium Salonichii, Nigropontis, Mothoni, Romanie basse, Constantinopolis, et Turchie, de cetero possent extrahi, de dictis locis per totum mensem Aprilis, et conduci Venetias, presentando ipsos gothonos Rectoribus et Consulibus nostris de inde, per totum mensem marcii, ut in parte capta super inde difusius continetur, Et pro comodo mercatorum nostrorum sit utile providere taliter, de muda septembris proximi, sicut fuit provisum de predicta muda marcii; Vadit pars, quod in nomine Yhesu Christi concedatur quod sicut dicti gothoni possunt extrahi, per totum mensem aprilis, ita possint extrahi de cetero per totum mensem octobris, presentando ipsos Rectoribus, et Consulibus dictorum locorum per totum mensem septembris, per modos contentos in parte predicta, ne fraus aliqua, modo aliquo possit committi, sicut de gothonis Crete alias fuit concessum.

de parte . . . . . 60 de non . . . . . 1 non sinceri 1

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 94).

473.

1409, 25 julii.

Concessum mercatoribus quibus remanserunt balle a bucentauro posse ipsas mittere Nigropontem cum navigiis disarmatis cum condicione etc.

Ser Leonardus Victuri, ser Franciscus de Musto.

Capta. — Cum pro comodo nostri comunis, bucentaurus, super quo levari debebant mercationes, que restarent a galeis viagii presentis tantum, missus sit Jadram, ad servicia nostri comunis, in sinistrum, et incomodum mercatorum nostrorum viagii Nigropontis, Nam remanserunt quamplures balle mercatorum predictorum Nigropontis in terra, Et sit pium eis mercatoribus subvenire; Vadit pars, quod autoritate huius consilii, concedatur mercatoribus antedictis, ut pro hoc viagio tantum possit dictas suas ballas mittere Nigropontem, cum navigiis disarmatis, solvendo medietatem nabuli, quod solvissent galeis predicti viagii, comuni, et alia medietas remaneat mercatoribus antedictis, pro expensis nabuli dictorum navigiorum, et aliis expensis, quas facerent, pro mittendo dictas ballas pannorum cum navigiis disarmatis.

de parte . . . . . 57 de non . . . . . 21 non sinceri 18

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 94).

474.

1409, 22 augusti.

Concessum religioni Rodi posse mittere Rodum cum galeis Baruti ducatos VI mille.

Consiliarii.

Capta. — Quod concedatur Religioni Rodi, quod Ianocius et Antonius de Albertis, possint mittere cum galeis nostris viagii Baruti ducatos VI mille vel circa Rodum, secundum consuetudinem nostrarum concessionum in simili casu factarum, solvendo secundum usum.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 99).

475.

1409, 24 septembris.

Concessum nobili viro ser Nicolao Venerio baiulo et capitaneo Nigropontis, posse expendere pro reparatione sue habitationis yperpera quingenta.

Consiliarii.

Capta. — Quod concedatur nobili viro, ser Nicolao Venerio, quondam domini ducis, Baiulo et Capitaneo Nigropontis, quod pro reparatione habitationis sue, que in magna parte minatur ruinam, possit expendere yperpera quingenta de pecunia nostri comunis.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 108).

476.

1409, 5 novembris.

Prorogacio terminum sindicorum qui fuerunt ad partes Romanie, veniendi ad consilia cum suis intromissionibus.

Consiliarii supradicti.

Capta. — Quod elongetur terminus, sindicis nostris, qui iverunt ad partes Levantis veniendi cum suis intromissionibus ad consilia usque per totum mensem marcii proximi, cum conditione quod ista elongacio non preiudicet sindicis predictis de non possendo eligi ad regimina et officia, extra Venetias, ymo possint eligi, ac si non essent sindici, cum primus eorum terminus expiret in proximo.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 111 t.°).

477.

1409, 5 decembris.

Concessum nobili viro ser Donato de Porto castellano Coroni et Mothoni, posse dormire extra Coronum, uti fuerit expediens donec fuerint completa laboreria Castri Leonis.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum alias concessum fuerit viro nobili, ser Antonio a Bocolis nostro Castellano Coroni et Mothoni, ut pro solicitando, et compleri faciendo laboreria Castri Leonis, et Misistre, posset dormire extra castrum Coroni, donec fuerint completa laboreria antedicta, ut in dicta parte continetur; Et vir nobilis ser Donatus de Portu Castellanus noster de inde, per plures manus suarum literarum instanter supplicaverit nostro dominio, ut possint compleri laboreria antedicta pro reductu nostrorum fidelium de inde, et aliis multis bonis respectibus, quod sibi demus et concedamus consimilem licentiam antedictam; Vadit pars, quod autoritate huius consilii scribatur predicto ser Donato de Portu, quod sumus contenti, et placet nobis, quod stet, et dormiat extra predictum nostrum castrum Coroni, uti fuerit expediens, donec fuerint completa laboreria antedicta, dimittendo tamen loco sui, donec steterit extra Castrum predictum nostros consiliarios Coroni, cum illis modis, et securitatibus, que dicto nostro Castellano meliores et utiliores videbuntur.

de parte . . . . . 48.
de non . . . . . 7.
non sinceri . . . . . 1.

(Reg.° 48, 1408–1410, c. 115).

478.

1409, 5 decembris.

Regimen Crete mittat Castellanis Coroni et Mothoni yperpera VI mille, videlicet yperpera III mille Coronum, et yperpera III mille Mothonum pro laboreriis de inde.

Sapientes consilii.

Capta.— Cum Castellani nostri Coroni et Mothoni nobis scripserint, per plures literas suas, requirendo sovencionem pecunie, precipue pro reparatione turrium, bertescarum, et aliorum laboreriorum de inde, necessario fiendorum, et sine quibus nullo modo fieri potest, pro securitate, et tutela locorum predictorum, et bonum sit providere, antequam maior occurrat expensa, sicut scribunt Castellani predicti; Vadit pars, quod scribatur et mandetur Regimini nostro Crete, quatenus mitere debeat Castellanis predictis yperpera VI mille tornesiorum de Candida, videlicet

yperpera III mille Coroni, et yperpera III mille castellano Mothoni, per illum quam meliorem et securiorem modum et viam fieri poterit, ut Castellani nostri predicti possint providere ad aptationem, et reparationem eorum que fuerint necessaria et opportuna, pro locis predictis, secundum quod scribunt per suprascriptas literas suas.

de parte . . . . . omnes
de non 1
non sinceri. 0

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 117 t.°).

479.

1409, 13 decembris.

In favorem aliquorum civium beneficiatorum nostrorum Mothoni, et Episcopatus Mothoni scribatur principi Achaye.

Consiliarii.

Capta. — Quod in favorem quorumdam civium, et subditorum nostrorum, benefitiatorum in partibus Mothoni, et etiam pro Episcopatu Mothoni, cum quasi omnes redditus dictorum benefitiorum, sint sub ditione principis Achaye, et in illis non possint habere debitum suum, Possint scribi litere, dicto domino principi, per nostrum dominium, in illa forma, que erit necessaria, et que videbitur nostro dominio.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 115 t.°).

480.

1409, 19 decembris.

Fiat unus arsenatus in Corphoy.

Infrascripte sunt provisiones, et partes capte in consilio Rogatorum, posite per virum nobilem ser Dominicum Contareno olim Baiulum et Capitaneum Corphoy.

Ser Dominicus Contareno, olim baiulus et capitaneus Corphoy.

De chomandamento de la Signoria, per i chonsey fo concesso, El dito ser Domenego podesse chomprar una chaxa, che se sul porto, in la qual se feva la chonzaria de churame, he per tempo haveria aterado el porto, la qual chaxa, el dito ha comprada e pagada, perche in quela habelmente se po far una arsena, da lugar una galia o una galiota, et andera parte chel sia chomandado al Bailo, et Capitanio de Chorphu he a so socesori, che abelmente al plu presto lu po, el abia far fabrichar el dito arsena, per quel muodo he plus habel luy po, fazando a tuta so possa in la dita arsena, possa star una galia, quando non podesse per galiota. Anchor, che a tuta so

possa, el faza chavar, si che la galia possa star in aqua, perche la sera aqua morta. E da bisse sera neta. Anchora chel dito misser lo Baylo habia libertade, de mandar ha comprar qui algun legname, per la dita fazenda, di dener de la chamera de Chorphu.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 118 t.°).

481.

1409, 19 decembris.

Claudetur portus Corphoy.

Conzio sia, chel porto de Chorphu sia serado, he posse dir in forteza, salvo passa cinque e mezo in sie, resta a serar da la parte de ponente, Andera parte che se chaxo occoresse, algun navilio chapitasse la, de forestieri o de veniziani, El dito misser lo baylo, et successori habia libertate de chomprar el dito navilio, per chomplir la dita fazenda, fazando chon la menor spexa se po, E che l ovra sia bona, E chon bon conseio.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 118, t.°).

482.

1409, 19 decembris.

Aptentur et reparentur muri Corphoy.

Anchor chomo po esser manifesto a tuti, la terra de Corphu, da la parte de Sirocho i muri tuti manazava ruyna, e chadaun gran navilio podeva vegnir a la plu parte de muri, per lo dito ser Domenego, de chomandamento de la Signoria e sta fabrichado in lo luogo plu pericholoso zercha passa nonanta de muro chon do belissime tore e large, et herte quanto he de necesso, e chon scale de piera, he su le dite mure non na a far nissuna chaxa, Andera parte, chel sia chomandado al dito baylo, et a successori suo, che debia seguir el dito lavorier, fin a la tore fe far misser Simon d Armer, fazando una tore al pontello apresso la cha fo de Zan Fin pluy fuora del muro, quanto abelmente lui pora per mahor defexa. E tuto misser lo baylo se achorda a questa opinion tuta fiada, non in pazando a la facenda del muolo.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 118, t.°).

483.

1409, 19 decembris.

Fiat una fovea circa salinas Corphoy pro clausura eorum.

Chonzosiache per i vilani de lixola, e per i salinari lieva el sal, ex furto a se de invola del dito sal, in gran danno del chomum perche, altuto le saline e averte.

e da ogni ladi se puo far danno, Andera parte, per ben de chomun, e per oviar tanto mal, chel sia chomandado al baylo de Corphu, et a suo sucessori, che debia far uno fosso atorno le dite saline, largo e fondino quanto sia bastevole, E che per una via, ho al pluy per do, se possa insir, Arecordando al saver vostro, questo amo de se fato tanta chel chomun davera questo anno, oltra tute spexe, perperi X mille in XI mille. E questa una de le mazor intrade, che habia questa terra, perche per la sal, se ha el formento, e tien in ubertate questa terra, Arecordando al saver vostro, che ser Anzoleto Pisani, el qual e za XVI anni fora questa facenda del sal molto lolda la dita provision. E che sera de uno gran utile a comun.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 118 t.°).

484.

1409, 19 decembris.

Locus Nepanti committatur potestati et capitaneo Patrasii.

Conzosia che lo luogo de Lepanto sia soto el Rezimento de Chorphu, e mal fatibele al dito Rezimento a proveder de tempo in tempo, a quelo e de necesso, he almen diuverno, perche el varga tal fiade, mexi do o tre, el non se po intrar in quel cholffo e Patras se apresso miara XX a Lepanto, Andera parte, che sia chomandado al podestade e chapetanio de Patras che i dener se trara de le peschiere el debia sovegnir de tempo in tempo el castelan de Lepanto, si che luy possa pagar i soldadi, E azoche la chosa vada meio chel dito podesta e chapetanio debia andar al dito luogo de Lepanto, ogni sie mexi, una volta, a visitar quelo luogo e proveder a le chose i sia necessarie, tignandone tal chonto che sempre in ogni chaxo, el se possa veder la raxon del nostro chomun.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 119).

485.

1409, 19 decembris.

Portus Nepanti apletur per potestatem et capitaneum Patrasii.

Anchor chomo e manifesto a tuti, el porto de Lepanto se meteria in ordene chon pizola spexa, e seria gran destro, non solamente a Lepanto, ma eciandio a Patras, perche Patras non a porto, e la poria star la galiota xe a Patras, che lano passado fo plu fiade a risicho de perderla, E in le fin se chonvene tirar in terra molto disquadernada, Andera parte chel sia chomandado al podesta e capetanio de Patras e ai sucessori, che al plu presto el po, debia far reparar le dite tore, chon la menor spexa abelmente se po, E far far una chalchara, segondo linformation ho, da ser Jacomo Loredan, farasse habelmente chon picola spexa, E le dite tore far vardar, chon la menor spexa se po, E tegnir tanto men soldadi in Lepanto, quanti se metera per varda de le dite tore.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 119).

486.

1409, 19 decembris.

Baiulus et Capitaneus Corphoy subveniat potestati et capitaneo Patrasu de yperperis M pro reparatione portus Nepanti.

E perche son in dubio se i dener de le peschiere che se trarra de Natalicho sera tanti se possa far le dite spexe, vada parte chel sia chomandado al baylo, et ai suo successori, per far questa fazenda del porto de Lepanto debia sovegnir el podesta, el capetanio de Patras, fin a la summa de perperi M de Corphu, tignando el podesta de Patras chonto de la dita spexa ho far tegnir al chastellan, segondo chomo parera a luy, azoche chontinuamente le raxon del nostro chomun se possa veder.

(Reg.° 48, 1408–1410, c. 119).

487.

1409, 19 decembris.

Cassetur commestabilis turris de la Barga.

E vero che de la terra de labarga el sa ha habudo da poy che misser Marin Charavello la tolsse, plu de spexa cha de intrada, da perperi VI cento in VII cento perche quelo luogo ha de spexa cercha da perperi M IIII cento, e lintrada al pluy che le stada, E stada perperi VIII cento o cercha, Andara parte chel sia chasso el contestabele, e che pluy non se faza contestabele la, perche non he de necessitade la xe oto compagni che ben sufficiente, a la varda de quel castelo, e quela spexa xe da vanzo che xe ducati XX al mexe.

(Reg.° 48, 1408–1410, c. 119).

488.

1409, 23 januarii.

Mittatur Mothonum una plata pro cavando portum Mothoni, et per castellanum provideatur de expensa cavationis etc.

Ser Marcus Barbadico, sapiens maris.

Capta. — Cum vir nobilis ser Donatus de Portu, pluries nobis scripserit, quod portus noster Coroni est taliter atterratus, quod nedum gripparie, et alia navigia, quin ymo parve cimbe nequeunt ipsum portum intrare, nec exire, in grave preiudicium nostri comunis, loci, mercatorum et civium de inde, Et nisi cito provideatur,

totaliter replebitur ceno, quod cavari non poterit, sine maxima expensa, Petens unam platam fulcitam, prout in literis predicti nostri castellani difusius continetur; Vadit pars, quod precipiatur nostris patronis Arsenatus, quod per primam navem ad illas partes declinantem sibi mittant platam fulcitam predictam, prout ipse castellanus noster suis literis requisivit. Et ut dicta expensa fiat per illos in utilitatem quorum hec cavatio, et laboreria fient, Ex nunc sit captum, quod scribatur et mandetur nostro castellano predicto, et successoribus suis, quod illis, qui gaudebunt beneficio cavationis dicti portus faciat aliquam impositionem rationabilem contribuere, et convenientem, ita quod dicta expensa fiat universaliter, per gaudentes beneficio antedicto, secundum magnas, et parvas utilitates, quas sequentur gaudentes beneficio suprascripto.

de parte	omnes alii
non	1
non sinceri.	2

(Reg.° 48, 1408–1410, c. 122).

489.

1409, 25 februarii.

Mittantur Mothonum res ibi nominate pro munitione et expeditione marani.

Ser Marcus Barbadico, sapiens maris.

Capta. — Cum pro loci nostri Mothoni munitione et expeditione marani de inde, res infrascripte sint omnino necessarie, ut maranum navigare possit, Et ne Arsenatus de inde fulcitus sit necessariis multis respectibus; Vadit pars, quod precipiatur nostris patronis Arsenatus, quod res infrascriptas mittant Mothonum, cum primis navigiis declinantibus ad partes Mothoni, sicut consulit quondam nobilis vir ser Andreasius Iustiniano, olim noster Castellanus Coroni et Mothoni.

Per larsena de Modon.

Prima torciza per el maran	1.
Chanevo.	1.
Prodesi	2.
Gripie bone.	2.
Churchume bone da menadori	2.
Anchora de lire CCC	1.
Fero de lire CCC	1.
Clave de albedo fornide per far ponte da descargar el maran	VIII.
Taie da prodano per levar le crose	IIII.
Churchume da IIII nomboli per levar le crose	II.
Taie da tirar in terra	II.
Baril de agudi da navilio de 2 raxon.	II.

Baril de agudi de sexena et de XXV. . . . . II.
Spago sottil per conçar vele . . . . . lire XXV.
Ferfede da levar cholone . . . . . II.
Chanevo . . . . . 1.
Chavi boni . . . . . II.
Gripia . . . . . una.
Churchuma da menador . . . . . una.

Per la munixon de chomun.

Bombarde XII che traza piere da lire X fino XX.
Barilie XII de polvere da bombarda.
Clave IIII per far bolzoni da ponte levador de passa VI luna, e per grosseza quarti III e pe, E per longhezza pe uno, che sia de rovere, dolmo, o de frassine.

(Reg. 48, 1408–1410, c. 130 t.°).

490.

1410, 15 marcii.

Responsiones facte ambasiatori magnifici domini Mauricii Arte etc. et quid commissum fuit bayulo et capitaneo Corphoy, et castellanis Coroni et Mothoni, ac potestati et capitaneo Patrasii super predictis.

Ser Marcus Barbadico, ser Nicolaus Mauroceno, sapientes maris.

Capta. — Cum fuerit ad presentiam nostri dominii Vir Nobilis Dimitri Schilier ambaxiator et nuntius magnifici domini Mauricii Spata Arte etc., intimi et devotissimi amici nostri dominii, qui post amplas oblationes et offertas factas de domino suo, et statu ipsius dominii ad honorem et statum nostri dominii presentavit aliqua capitula, quibus considerata devotione ipsius domini, et quod multum facit pro nostro dominio tenere eum in amicum et benivolum nostri dominii, prout fuerunt sui progenitores, quorum imitare intendit, necessarium est dare responsionem, Et propterea dictis capitulis respondeatur.

Et primo ad Primum Capitulum continens, quod occasione discordie et novitatis, que fuit et est inter dominum Arte, et magnificum dominum Karolum ducham Zephalonie, propter quam data fuerunt per dominum Comitem Leonardum fratrem ipsius domini duce per mare, cum gentibus ipsius domini duce plurima damna locis subditis et fidelibus ipsius domini Arte, capiendo illos et vendendo Catelanis, et aliis pravis nationibus in contemptum Dei, et totius christianitatis, ex quo idem dominus Arte cohactus, conduci fecit aliquos Turchos, ut damnificarent loca, et fideles ipsius domini ducis Zefalonie, Tamen idem dominus motus precibus et persuasionibus Rectorum locorum nostrorum Coroni et Mothoni, ac Patrasii, quibus displicebat quod inter dictos dominos guerra, vel discordia foret, ita quod Turchi haberent ex hoc causam standi vel mitriandi se in partibus illis fuit contentus, se

abstinere a parte sua, a quibuscumque iniuriis atque damnis, Sed ipse dominus Duca, et comes in sua duritie perseverantes noluerint se abstinere. Ea propter supplicat idem dominus Arte, ne ipse habeat causam se adherendi Turchis, ut placeat nobis providere et operationes nostras interponere, ut ad concordium et pacem reducatur, cum fratribus predictis, ita et taliter, quod per mare non damnificent se vicisim, ut circavicini, et subditi partium possint sicut soliti sunt invicem traficare tute, libere et impune sine aliquo timore vel molestia.

Respondeatur, Quod informati de sua bona, et filiali devotione, et dispositione, ad honores et comoda status nostri, ac memores de sincera dilectione ac affectione, quam ad nostrum dominium sui progenitores habuerunt, propter que ipsum habemus, et habere intendimus in filium et amicum carissimum, Sumus contenti sue requisitioni condescendere, et intromittere nos, ut remaneat et ponatur in pacem et bonum concordium cum domino duca predicto et eius fratre, Et propterea dabimus in mandatis, Baiulo et Capitaneo nostro Corphoy, Quod debeat, per omnes illas vias et modos, quos cognoverit esse utiles et opportunos ad hoc instare et procurare, ac instari et procurari facere, prout fuerit expediens, ita quod bona pax et concordium inter partes sequatur, Et ex nunc sit captum, Quod mandetur dicto Baiulo et Capitaneo Corphoy, quod circa hoc, faciat, et fieri faciat quicquid poterit et possibile fuerit, ut dicta pax et concordium fiat inter dominos predictos, possendo facere illas expensas, que fuerint necessarie pro hac causa, informando etiam ipsum baiulum et capitaneum nostrum Corphoy, quod debeat notificari facere dicto domino duci, quando sibi cadet in propositum, quod nullo modo volumus, neque pati possemus, quod navigia euntia et redeuntia per partes illas predarentur vel aliqualiter damnificarentur, vel impedirentur per suos subditos vel fideles, Et propterea circa hoc debeat taliter providere sicut speramus, quod non habemus querelas de hoc, quia nobis forent displicibiles et gravose. Et primo et principaliter debeat ipse Baiulus et Capitaneus noster Corphoy, cum omni possibili instantia procurare et procurari facere, ut melius ac facilius deveniatur ad bonum concordium et pacem, quod idem dominus duca Zefalonie se abstineat, a damnis et offensis inferendis subditis et locis ipsius domini Arte per mare, quousque differentiis inter ipsos existentibus finis pacificus fuit impositus.

Secundum capitulum per quod requirebat fieri civis Venetiarum intus et extra non ivit, quia dictum fuit, quod non poterat sibi concedi per istam viam, Sed per consilia ordinata.

Ad tertium, per quod petit, quod in loco suo vocato Larnesa levare possit vexillum nostrum Sancti Marci, offerendo se tribuere nostro dominio, unum doplerium cere albe ponderis librarum IIII centum et duos anseres omni anno.

Respondeatur, quod sicut supradiximus in quibuscumque sibi comodis et gratis essemus semper eidem dispositi complacere, Sed quia consideramus, quod pro presenti, non faciat pro eo querere hoc, ne det materiam indignationis Turcho cuius ipse est recommendatus et adherens, pro modo nobis non videtur de hoc sibi posse complacere rationibus et causis predictis, et aliis que sua sapientia bene considerare potest, Sed si in futurum videbimus posse facere, cum honore nostro, et etiam cum bono suo erimus contenti sibi complacere prout requirit.

Ad quartum continens, quod si aliquo tempore eidem foret necesse pro casibus qui possent occurrere se reducere cum sua familia, rebus et bonis ad loca subiecta nostro dominio, precipiatur nostris Rectoribus Corphoy, Patrasii, Coroni et Mothoni, quod ipsum cum eius familia rebus, arnesiis et bonis suscipiant amicabiliter et benigne, stareque permittant, et recedere de locis predictis pro libito voluntatis.

Respondeatur, quod sumus contenti complacere eidem secundum requisitionem suam, Et propterea scribatur et mandetur baiulo et Capitaneo Corphoy, Castellanis Coroni et Mothoni, ac provisori Patrasii, et successoribus suis, quod perseverante ipso in fidelitate et dilectione nostri dominii, in casu necessitatis ipsum recipere, et acceptare debeant cum sua familia bonis et havere in locis sibi commissis, habendo semper ac haberi faciendo bonum respectum, ad securitatem terrarum et locorum nostrorum sibi commissorum, prout de eorum sapientia plene speramus.

Ad quintum et ultimum, continens sibi concedi, quod si aliquo casu egeret balistariis et balistis pro locis suis possit balistarios solidare suis expensis in locis nostris, videlicet Coroni et Mothoni ac Corphoy, et conducere ad sua servicia pro locis suis, et similiter de dictis locis balistas extrahere.

Respondeatur, quod ob sincerissimam dilectionem, quam ipsi domino gerimus sperantes, quod in futurum, imitando vestigia suorum progenitorum ferventius etiam ad nostros honores et comoda se disponet, placet nobis sibi complacere, quod possit de locis nostris predictis pro suis pecuniis in casu quo sibi foret necesse extrahere de balistis, pro tutela locorum suorum, et similiter solidare balistarios pro conservatione eorum. Et propterea scribatur et mandetur nostris Rectoribus locorum predictorum, quod in casu, quo dicto domino forent necessarii, tam ballistarii, quam balliste pro locis suis eidem debeant complacere pro suis pecuniis, habendo semper bonam advertentiam, ad quantitatem quam requireret, tam de balistariis, quam de balistis, et etiam quod loca nostra non remaneant disfurnita de illis.

de parte 46
de non 6
non sinceri 4

(Reg.° 48, 1408–1410, c. 128–128 t °).

491.

1410, 18 aprilis.

Domini Archiepiscopi Crete, Corphoy, et Episcopi et prelati partium Levantis vadant ad suos Archiepiscopatus et Episcopatus.

Dominus, consiliarii, et ser Petrus Trivisano, et ser Georgius Cornario.

Capta. — Cum dominus Archiepiscopus Crete, et Archiepiscopus Corphoy, jam longis annis steterint in istis partibus, non curantes ire ad Archiepiscopatus suos, cum desolatione ecclesiarum, et detrimento maximo animarum; Vadit pars, quod dicatur dictis Archiepiscopis, quod debeant ire ad ecclesias suas, et facere residentiam, ac recedere de Venetiis, et ire ad terminum galearum nostrarum viagii Ale-

xandrie, Et si non iverint, ex nunc sit captum, quod Scribatur summo pontifici, quod dignetur sua sanctitas prefatis ecclesiis, de aliis prelatis providere, et scribere, cum illo ordine et modo, qui dominio utilior et melior apparebit, Et similiter ordinetur, et observetur in omnibus aliis episcopis, et prelatis partium Levantis, quod debeant recedere et ire ad ecclesias suas, ad terminum galearum predictarum, et residentiam facere, cum omnibus modis et ordinibus suprascriptis, Excludendo ab ista parte dominum Patriarcham Constantinopolis et dominum Archiepiscopum patracensem.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 134).

492.

1410, 18 aprilis.

In casu quo Archiepiscopus Corphoy non fecerit cohoperiri ecclesiam Corphoy, baiulus et capitaneus Corphoy intromittat de bonis Archiepiscopi et Canonicorum Corphoy ad summam ducatorum CC, pro dicto opere fiendo.

Ser Dominicus Contareno, olim Baiulus et Capitaneus Corphoy.

Capta. — Conzosia che la gliexia del arcivescovado, altuto e in ruina se provision non se fa, e grandissimo murmurar e lamento sia tra queli zentilhomeni, e l altra bona gente, per che da puo che la Signoria ave el dominio de Corphu, mai per algun arzivescovo, che tuti sono stadi venitiani, non e stado messo alguna spesa, E ben sia per reverentia de Dio, e per honor de la Signoria, e per contento de queli de Corphu a darli sovvention, Andera parte, chel sia comandado al baylo de Corphu, che se fin per tuto el mexe de luio l arciveschovo non habia fato covrire e reparare la dita gliexia per muodo che la stia ben, e che piacqua al baylo, per che el dito archivescovo dixe de farlo, e non el fazando passado el mexe de luyo el dito baylo diebia intrometer tante de le intrade del archiveschovado che sia a la suma de ducati C, Et altretanti de le intrade e prebende de li calonegi de Corphu, toiando pro rata segondo li calogene, prebende, depositando li diti ducati CC in man de una, o de do persone, a chi parera el baylo, per quel muodo li parera de far la spesa, si che al postuto sia reparada, e che la non vada sozo la dita gliexia. E se li diti ducati CC non fosse sufficienti, toià de le intrade del 1411 per lo muodo dito de sora, tanto che la gliexia sia ben conza. Aricordando al saver vostro el dito arcivescovado a de intrade plui de ducati 800, adesso lo a afitado ducati 750, E plui de altretanto val de calonege e prevende, E cusi sia comandado al baylo e a li suoi successori debia mandar ad execution.

de parte 48
de non 10
non sinceri 7

(Reg.° 48. 1408-1410, c. 138 t.°).

493.

1410, 18 aprilis.

Baiulus et Capitaneus Corphoy faciat quod villani baronie quondam comitis de Martina faciant angarias debitas.

Ser Dominicus Contareno, olim Baiulus et Capitaneus Corphoy.

Capta. — Conzosia che per ser Nicolo Foschari fo baiulo a Chorphu, fosse affitado la baronia fo del Conte de Martina a misser Fioramonte da San Ipolito, e compagni, per anni 5 per iperperi 1001 al ano con tute raxion, iurisdiction, avea o podesse aver el so signor, e con tute angarie E li diti vilani de la dita baronia vegnisse a Veniexia a far lamento, che ser Nicolo Foschari iera baiulo li astringeva li fesse la angaria personal, zioe do di a la domada per cadaun oltra le altre angarie perche la Signoria scrise, e comanda per li consei, a mi Domenego Contarini, io dovessi examinare li catastici de la dita baronia, e che li diti vilani non fosse angarizadi plui de quelo i he uxadi, E abuda bona information e conferimento, con molte persone, li diti vilani, de raxon, he tegnudi de far la angaria personal, zioe do di a la domada, como e tegnudi li altri vilani de le altre baronie, ben che non labia fato del tempo la Signoria a habudo Chorphu, E sora questa facenda o scripto molte e molte letere e may non fo resposto, Andera parte che li diti vilani sia tegnudi a far la angaria personal a li diti compradori, como die far de raxon, perche quando altramente se fesse, torneria in gran danno de la dita baronia, e de le altre vien in comun de di, in di E cusi sia comandado al bailo de Corphu, e suo successori.

de parte 51
de non 3
non sinceri 7

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 138 t.°).

494.

1410, 26 aprilis.

De lapidibus porporariarum Nigropontis non movcantur per quemcumque sub pena ibi notata.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum Regimen nostrum Nigropontis, et similiter vir nobilis ser Marcus Grimani supracommitus galee Nigropontis scripserit nostro dominio, quod purpurarie ipsius terre nostre devastantur, et hoc propter certos datalos, qui sunt in lapidibus predictarum purpurariarum, quos illi de inde vadunt querendo, et pro accipiendo illos removent dictos lapides, Ex quo in brevi spatio, nisi provideatur erunt devastate omnino, Ea propter; Vadit pars, secundum consilium predictorum,

quod scribatur Regimini nostro Nigropontis, quod debeat in locis solitis de inde facere publice proclamari, quod nullus sit quivis modo aliquo vel ingenio audeat, vel presumat de cetero levare, vel aliqualiter movere lapides dictarum purpurariarum sub pena librarum trium parvorum, pro quolibet contrafaciente, et qualibet vice, de qua si accusator fuerit habeat tertium, tertium Regimen nostrum Nigropontis, vel ser Marcus Grimani predictus, quibus in simul et in solidum, pro meliori executione huius nostri mandati hoc committatur, Et aliud tertium sit nostri comunis, si vero non fuerit accusator, medietas sit illorum vel illius ex predictis qui condemnaverunt contrafacientes, et alia medietas sit nostri comunis.

de parte . . . . . omnes.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 138 t.°).

495.

1410, 26 aprilis.

Mittatur Nigropontem una galeota banchorum XXV.

Sapientes ordinum, excepto ser Thoma Michael.

Capta. — Cum Regimen Nigropontis scripserit nostro dominio, quod pro casibus, qui possent occurrere in futurum esset bonum et utile, habere ibi unam galeotam, banchorum XXV; Vadit pars, Quod per collegium domini consiliariorum, capitum, et sapientum utriusque manus provideatur, quanto prestius fieri poterit, de mittendo Nigropontem ad Navarescam unam galeam a banchis XXII, usque XXV, prout dicto collegio videbitur.

de parte . . . . . omnes alii
de non 0
non sinceri 1

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 138 t°).

496.

1410, 26 aprilis.

Mittantur Nigropontem banderie quatuor peditum, et banderie que ibi sunt reducantur ad duas banderias.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum baiulus et capitaneus noster Nigropontis et ejus consiliarii, per suas literas inter alia nostro dominio denotaverint quod eisdem videretur bonum, multis respectibus quod de hinc illuc mitterentur banderie tres peditum, Et quod de illis quinque banderiis, que ibi presentialiter sunt, cassarentur omnes Greci, et fierent due vel tres de latinis, qui sunt in illis cum quibus melius et securius, fieret statum et honorem nostrum, dimittendo etiam duos vel tres ex comestabilibus latinis qui sunt

ibi, et alios duos Grecos, qui in negotiis bene et fideliter se gesserunt, dando unam pagam mortuam pro quolibet eorum volente remanere, Et bonum ymo necessarium sit consideratis predictis, super hoc de opportuno remedio providere, ut mediante gratia Dei, dicta civitas perpetuo conservetur sub nostra protetione; Vadit pars, Quod hic Venetiis, quanto cicius fieri poterit, solidari et stipendiari debeant banderie quatuor peditum, inter pedites et ballistarios, prout collegio domini consiliariorum capitum et sapientum utriusque manus apparebit, sub quatuor sufficientibus et fidis capitibus, cum soldo, quod per dictum collegium fuerit ordinatum, et cum aliis pactis firma modis et conditionibus qui et que dicto collegio videbuntur, qui postea mitti debeant Nigropontem, mandando baiulo et capitaneo Nigropontis et consiliariis, quod debeant illas quinque banderias peditum, que ibi sunt reducere ad banderias duas de latinis et magis fidis cum soldo quod habent ad presens, remanentibus in numero predictorum illis duobus vel tribus capitibus latinis, et illis duobus Grecis, qui ut scribit Regimen predictum in nostris negotiis fideliter se gesserunt, cum una paga mortua pro quolibet, si voluerunt remanere, cum stipendio aliorum de inde.

de parte 71
de non 2
non sinceri. 1

(Reg.° 48, 1408–1410, c. 139).

497.

1410, 29 aprilis.

Mandatum factum potestati et capitaneo Neapolis Romanie, quod det et assignet quartam partem mercationum repertarum in quadam chochina de Marzeia repertoribus dicte chochine et residuum et chochinam ipsam reassignet patrono.

Sapientes ordinum.

Capta.— Cum alias dum quedam cochina de Marseia portate buttarum centum, vellet intrare portum Bottarum, et ex impetuositate venti garbini in eo intrare non posset, Eiectis per nautas tribus ferris in mari causa persistendi ibi nec tamen ob impetum ventorum et maris, ferri illam tenere non possent, videntes patronus mercatores et marinarii hoc, intraverunt in ipsius barcheta, et in terram iverunt relicta chochina vehi quo vis maris et ventorum cohercebat aflatus, et quinque diebus continuis circumvagando amiserit unum ferrum, Cumque per potestatem et capitaneum nostrum Neapolis armata fuisset galeota Neapolis pro prosequendo et perquirendo aliqua ligna Turchorum, qui ceperant unam barcham de Neapoli, cum quatuor hominibus Et iret perquirendo acciderit, quod homines ipsius galeote viderint super la plena, dictam cochinam vagantem per mare, sine aliquo regimine, Et reperierint in ea unum hominem senem annorum LX, qui erat nauta ipsius navis, dictamque chochinam Neapolim conduxerint, petentes a dicto potestate et capitaneo nostro omnes mercationes, que erant in illa, que ad ipsos spectare dicebant, quia

predicti patronus et marinarii relinquerant cochinam infortunio maris tamquam rem amissam, Patronus vero et mercatores petebant sibi omnia restitui tamquam bona non naufragata. Et etiam quia naulizaverant in Neapoli quamdam barcham, pro eundo ad querendum navem predictam, quam dum iam exivissent perquisituri, invenerunt fuisse inventam per galeotam predictam, Et idem noster potestas et capitaneus volens exequi in predictis, quicquid ordo iuris postulat, non reperiens aliquod statutum, neque consuetudinem circa predicta, scripserat castellanis nostris Coroni et Mothoni, ut sibi si quod statutum ordinem aut consuetudinem antiquam haberent, vellent eidem reservare, pro expeditione et declaratione predictorum, Et dicti castellani responderint nullum ordinem ipsi habere, postea vero quidam civis Neapolis ostenderit sibi quoddam capitulare, quod ordinate tractabat, in uno eius capitulo, de rebus repertis in mari supra aquam, non eiectis in terram, quod dividi debeant per medietatem, videlicet medietas omnium repertorum, alia dominorum quorum erant dicta bona, juxta cuius seriem divisit mercimonia in ea existentia per medium, depositando tamen medietatem mercimonii predicti pertinentis ad repertores in Neapoli in loco tuto, donec speciale mandatum a nobis habuerit super hoc, Et patronus navis predicte comparuerit coram nobis supplicans humiliter ut dignaremur considerata expensa ac damno quod ex hoc consequutum est, iam mensibus tribus et ultra in veniendo huc, attento etiam quod exiverat iam pro eundo ad perquirendum illam, subventionem et gratiam nostram eidem impartiri, ne ipsi afflicto addatur afflitio; Vadit pars predictis omnibus consideratis, attento etiam quod navis non erat naufragata, nec merces ipsius debent esse ad conditionem rerum naufragatarum, attento etiam, quod hic nullus ordo invenitur circa hoc factum, Quod scribatur et mandetur dicto potestati et capitaneo nostro Neapolis, quod debeat dare et assignare repertoribus cochine predicte pro recuperatione dicte navis et mercationum quartam partem solummodo omnium mercationum, que erant super navi predicta tempore reperture eius, restituendo libere patrono chochinam suam, et residuum mercationum predictarum, ut de predictis disponere possit prout sue fuerit libitum voluntatis.

de parte 64
de non 4
non sinceri 3

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 140).

498.

1410, 6 maii.

Regimen Nigropontis, et Capitaneus Culphy provideant de restitutione pannorum nobilis viri ser Rugerii Ruzini ablatorum per illos de Insula Schiati.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum Regimen nostrum Nigropontis scripserit nostro dominio, Quod dum due gripparee de Corono onuste mercantiis subditorum nostrorum discesissent

de Nigroponte una ipsarum passa est naufragium prope Insulam Schiati, et ut asseruerunt marinarii qui illuc redierunt, recuperaverant certas petias pannorum, et mercantias, et dum posuissent panos ad solem homines habitantes in Insula predicta, violenter acceperunt ipsis marinariis pannos predictos, qui sunt viri nobilis ser Rugerii Ruzini civis nostri et sociorum, et similiter alias mercantias recuperatas, Et debitum sit et conveniens considerato casu predicto subvenire ipsis civibus et fidelibus nostris, ita quod ad recuperationem bonorum.suorum valeant pervenire; Vadit pars, Quod scribatur et mandetur capitaneo nostro Culphi, seu vicecapitanei qui ibit ad dictas partes, Quod quando erit in Nigroponte, debeat esse cum Regimine de inde, Et si nondum facta fuerit restitutio mercationum et pannorum predictorum, debeat in suo accessu ad Bondenitiam, vel in reditu, prout sibi comodum fuerit ire ad predictam Insulam Schiati, Et toto posse suo debeat procurare de habendo restitutionem mercationum et pannorum predictorum, cum illis verbis que sue sapientie videbuntur, ita quod toto posse suo dicta satisfatio fiat ut est dictum, Et similiter scribatur et mandetur dicto Regimini Nigropontis, quod in casu quo dicta restitutio non fieret ut prefertur, debeat procurare per modum superius dictum, quod dicta restitutio fiat.

de parte . . . . . omnes.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 141 t.°).

499.

1410, 17 junii.

Regimen Crete et Rector Cance subveniant Castellanis nostris Coroni et Mothoni de ballistariis et hominibus pro custodia Mothoni propter epidemiam, sicut ipsi castellani requirent ab eis.

Sapientes consilii.

Capta. — Cum pridie captum fuerit propter epidemiam sevientem in partibus Mothoni, quod Rector Corphoy deberet mittere ballistarios usque L^{a} ad custodiam dicti loci Mothoni, et sentiatur de novo dictam epidemiam esse multum auctam, in tantum, quod posset sequi, quod dictus locus Mothoni haberet necessitatem maioris subventionis ad custodiam eius; Vadit pars, quod scribatur, et mandetur Regimini Crete, et Rectori Canee, quod ad omnem requisitionem Castellani Mothoni, debeant mittere subventionem ballistariorum pro custodia, et conservatione dicti loci, secundum quod dictus Castellanus scribet, et requiret esse necesse, Et informetur Castellanus de presenti dicto nostro mandato, quod debeat requirere eos, si erit necesse de dicta subventione ballistariorum predictorum pro custodia dicti loci.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 154).

500.

1410, 28 junii.

Prorogatio termini nobilis viri ser Andreasii Justiniano, olim Castellani Coroni et Mothoni veniendi cum suis provisionibus ad consilium Rogatorum.

Consiliarii omnes.

Capta. — Quod prorogetur terminus viro nobili ser Andreasio Justiniano, qui fuit Castellanus Coroni et Mothoni, veniendi ad consilium rogatorum cum provisionibus quas notari fecit, usque ad duos menses proximos.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 150 t.°).

501.

1410, 28 junii.

Mittantur due banderie peditum Mothonum propter epidimiam, et scribatur Capitaneo Culphy, quod se mittat in aquis illis donec dicte due banderie illuc ibunt.

Ser Nicolaus Victuri, ser Petrus Quirino, ser Marcus Dandulo, ser Marcus Karavello, ser Fantinus Michael, ser Antonius Contareno, sapientes consilii.

Capta. — Cum per literas Castellanorum nostrorum Mothoni et Coroni, simus informati, tot homines et habitatores specialiter de loco Mothoni deffecisse et mortuos esse ob epidimiam que regnavit et adhuc regnabat tempore scriptionis literarum, quod locus predictus remansit quasi vacuus et non sine dubio, respectu multorum que possent occurere; Vadit pars, quantum ille locus debet esse nobis carus, quod illuc mitti debeant due banderie peditum latinorum per illos modos et conditiones, cum quibus melius videbitur collegio, ut cum maiori tutela et securitate locus noster predictus Mothoni, valeat continue conservari.

de parte	79
de non	0
non sinceri	2

Insuper quia multa resonant undique et precipue de armatis galearum existentium in mari, Ordinetur pro omni bono respectu, considerato quantum locus noster Mothoni debet esse carus, et considerato quod antequam dicte due banderie sint in Mothono, transibunt plures dies, scribi debeat et mandari Capitaneo nostro Culphi, quatenus mittere debeat de presenti unam ex galeis nostris sibi commissis, de illis armatis in Venecia per texeram, que debeat stare et se nutriat in aquis Mothoni, videlicet ad Sapientiam et ad Zonclum et ibi circa, non eundo propterea Mothonum nisi in casu necessitatis, vel quod requireretur a castellano, qui haberet aliquam

dubitationem de loco sibi commisso sive adhuc, quod epidimia non cessasset, stando in ipsis acquis, ut dictum est quousque sibi aliud mandatum nostrum miserimus, quod destinabimus per galeas nostras Romanie, Super quo facto debeat etiam scribi castellano Mothoni, et informare ipsum, ut si videret fore opus et dubitare in aliquo debeat requirere supracomitum ipsius galee, qui debeat esse continue paratus ire in ipsis casibus, ad honorem et conservationem status ipsius loci Mothoni.

de parte 75
de non 2
non sinceri 4

(Reg.° 48, 1408–1410, c. 163).

502.

1410, 2 julii.

Banderiis mittendis Nigropontem dentur de soldos libras XV pro pavesario et libras XVII pro ballistario.

Capta in collegio. — Cum praticatum sit cum istis quatuor comestabilibus ituris Nigropontem de dando eis de soldo, ad rationem librarum XIIII pro pavesario, et libras XVI pro balistario in mense, et non fuerit modus, quod dicti comestabiles vellint assentire, et pur sit de necessitate, quod dicte quatuor banderie mittantur; Vadit pars, Quod possint dari dictis banderiis ad rationem librarum XV pro pavesario, et libras XVII pro balistario, et firma octo mensium, et quatuor de respectu ad beneplacitum nostri dominii reddendo ipsos previsos per dies XV ante finem dictorum octo mensium de dicto respectu, et fiat eis paga statim trium mensium, et facta monstra paga quarti mensis, Et cum applicuerint Nigropontem paga unius quinti mensis, Et detur eis passagium, eundo et redeundo, ac etiam ligna, sal, et aqua, et fiat sibi postea paga in Nigroponte de mense in mensem.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 158 t.°).

503.

1410, 15 julii.

Thomasius quondam Friderici de Alemania, habeat soldum yperperorum C in anno et frumentum a comuni in Mothono.

Consiliarii.

Capta. — Attenta fide et operibus Thomasii de Alemania, quondam Friderici marischalchi equorum, fidelis nostri, concedatur eidem quod habeat nostrum soldum in Mothono, videlicet yperpera centum in anno, et frumentum, prout habent alii nostri stipendiarii de inde, faciendo custodias et alia opportuna, sicut faciunt alii nostri stipendiarii, Et sic consulunt ser Jacobus Civrano et ser Andreasius Justiniano qui fuerunt Castellani Coroni et Mothoni.

(Reg.° 48, 1408–1410, c. 157 t.°).

504.

1410, 15 julii.

Prorogatio termini Archiepiscopo Corphoy eundi ad suum Archiepiscopatum.

Ser Fantinus Dandulo, consiliarius, et ser Petrus Trivisano, sapiens ordinum.

Capta.— Cum Reverendus pater dominus Archiepiscopus Corphoy comparuerit ad nostram presentiam dicens, quod quando recessit de Corphoo, et venit ad has partes, causa sui adventus fuit solum, ut vacaret studio, cupiens ad apicem scientie pervenire, et non aliqua causa alia, dicatque non posse redire ad suum Archiepiscopatum cum presentibus galeis Alexandrie, secundum formam partis capte super inde, nisi deserat et relinquat studium suum imperfectum, quod completurus est ad Pascha Resurectionis dominice proxime; Vadit pars, ne propter hoc relinquat tantum bonum imperfectum, Quod elongetur sibi terminus eundi ad dictum suum Archiepiscopatum, usque ad dictum festum Pascatis Resurectionis proxime, non obstante parte capta et disponente super inde.

de parte 55
de non 30
non sinceri 9

(Reg.° 48, 1408–1410, c. 161 t.°).

505.

1410, 24 julii.

Providus vir Iohannes Bontempo patronus posticius galee Nigropontis habeat de salario amodo ducatos LXXX in anno.

Sapientes ordinum.

Capta. — Cum sicut est manifestum probus vir Johannes Bontempo patronus posticius galee nostre Nigropontis, a tempore quo ibi stetit, et ante continue, in nostris servitiis fideliter et laudabiliter se gessit, Et quando missus fuit Nigropontem, fuerit destinatus cum salario ducatorum septuaginta auri in anno ad monetam currentem, cum quibus quam melius potuit pertransivit, Sed propter partem captam in rogatis per quam ordinatur, quod omnes habentes salaria nostra in partibus Levantis recipiant illa ad soldos nonagintasex pro ducato, receperit, et recipiat maximum damnum, cum ducatus valeat soldos CXX, ex quo quia est gravatus expensis propter maximam familiam suam, nam habet filias quatuor, aliqualiter vivere non posset, Et considerata fidelitate sua et onere dicte familie, ac etiam quantum eius persona est utilis in Nigroponte et in illis partibus, justum et conveniens sit providere super hoc; Vadit pars cum idem Iohannes steterit hic multo tempore absque aliquo soldo, quia querebat aliud inviamentum, Et nunc debeat gui-

dare, et conducere galeam grossam cum stipendiariis Nigropontem sine aliquo soldo, Quod de cetero habere debeat de salario in anno ducatos octuaginta auri ad rationem predictam soldorum nonagintasex pro quolibet ducato, incipiendo lucrare soldum ea die qua ascendet super ipsam galeam pro eundo Nigropontem, ut est debitum.

de parte	62
de non	2
non sinceri	0

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 158).

506.

1410, 24 julii.

Cum poneretur de faciendo certam unionem galearum, videlicet galee domini duche Egeopelagi, Nigropontis, Crete et Neapolis Romanie pro obviando Turchis inferentibus damna in partibus illis captum fuit de non.

Sapientes ordinum.

Cum a magno tempore citra, sicut est manifestum per Turchos data fuerint quamplurima damna in havere et personis fidelium nostrorum locorum nostrorum, Insule Crete, Mothoni et Coroni, et aliorum locorum nostrorum, interficiendo illos, capiendo et asportando cum familiis et bonis, quod quantum sit inhumanum omnes clare considerant, Sed hucusque non fuerit modus providendi per modum, quod dicta mala amplius non committerentur, Et nunc recordetur una sancta et utilissima provisio ad oviandum malis predictis, Et bonum sit ac utilissimum reverentia creatoris nostri, et pro honore nostri dominii, et bono locorum nostrorum predictorum, ac securitate fidelium nostrorum illorum locorum, a parte nostra facere quantum possibile nobis est, ut dicta mala amplius non occurrant; Vadit pars secundum consilium et recordationem habitam super hoc, quod debeat fieri una adunancia galearum, per infrascriptum modum, videlicet: Primo debeat esse galea domini duche Egeopelagi, quam hac causa dare vult et promittit, Item illa domini Petro Geno, Item galea Nigropontis, Item una galea de Candida, que armatur per comunitatem, expensa cuius solvatur per modum solitum quando armatur contra Turchos, Item galea Neapolis Romanie. Que quidem omnes galee, debeant factis vindimiis anni presentis, se reducere ad locum nostrum Nigropontis, et habito consilio et conferimento cum Regimine nostro Nigropontis debeat requirere galeam de Rodo, si venire voluerit ad istud factum, Et si nollent illam mittere, non stent propterea de exequendo istam nostram intentionem. Et postea in bona gratia debeant omnes insimul ire et se reducere Palatiam, et Altum locum, et cum illis bonis et utilibus viis et modis ac verbis, qui et que dictum nostrum Regimen Nigropontis, et supracommitos ipsarum galearum vel maiorem partem eorum fuerit deliberatum debeant instare et procurare, de faciendo bonam pacem cum Turchis predictis, ita et taliter, quod amplius cum fustis et aliis lignis armatis, seu aliter non veniant ad

piram, neque ad damna navigiorum et subditorum nostrorum, aut locorum et subditorum omnium suprascriptorum. Et in casu quo nolent facere dictam pacem, debeant per omnem viam et modum eisdem possibilem attendere ad damna et destructionem ipsorum Turchorum, locorum et bonorum suorum, tamquam capitalium inimicorum, prout cognoverint opus esse, non descendendo neque damnizando illos in terra ullo modo, Et quia est credendum, quod non erit expediens, quod continue omnes suprascripte galee, debeant stare armate pro ista causa, Sed tamen sit bonum dare ordinem, ut de tempore in tempus secundum occurrentiam exercitus predictus, sit ita potens, quod per Turchos predictos inferri non possint damna et mala locis et subditis partium suprascriptarum, ordinetur quod omnes suprascripti debeant ita et taliter se ad invicem intelligere, quod continue secundum nova, que sentirentur de lignis Turchorum habeant preparatas tot galeas, quot sunt sufficientes ad ostandum potenter lignis predictis, ne valeant suam perversam intentionem aliqualiter ducere ad effectum, de quibus omnibus suprascriptis idem dominus ducha, et dominus Petrus Geno valde contentantur. Verum ordinetur, quod galee nostre Neapolis Romanie, et Miconis, habere debeant panaticam et grassam, a nostro comuni, prout habent galee Culphi Soldum vero non quia tenentur servire absque soldo.

Et si dominus ducha Egeopelagi veniret personaliter cum sua galea predicta, ordinetur quod esse debeat capitaneus armate predicte, Quando vero non, sit capitanius ipsius armate nobilis vir ser Marcus Grimani, supracomitus galee Nigropontis vel successor suus, Et si dictus ser Marcus vel successor suus non foret cum dicta armata, quia non foret expediens armare dictam galeam, provideant inter se de capitaneo, prout per maiorem partem omnium suprascriptorum fuerit ordinatum de illis qui essent exituri cum dictis galeis, Et predicta omnia scribantur dominis suprascriptis ac Regimini Candide et Nigropontis, et aliis supranominatis, ut de hac deliberatione nostra sint informati, et possint exequi ut superius est declaratum.

de parte . . . . . 28, 26.
de non . . . . . 34, 44.
non sinceri . . . . . 6, 6.

(Reg.° 48, 1408–1410, c. 159).

507.

1410, 25 julii.

Franciscus filius Nicolai de Ferraria habeat similiter soldum yperperorum C et frumentum in Mothono.

Consiliarii.

Capta. — Consideratis laudabilibus portamentis Francisci filii Nicolai de Ferraria, fidelis nostri concedatur eidem, quod habeat nostrum soldum in Mothono, videlicet yperpera centum in anno, et frumentum, prout habent alii nostri stipen-

diarii de inde, faciendo custodias, et alia opportuna, sicut faciunt alii nostri stipendiarii, Et sic consulunt nobiles viri ser Jacobus Civrano, et ser Andreasius Justiniano, qui fuerunt Castellani Coroni et Mothoni, licet predictus Franciscus sit oriundus loci predicti.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 157 t.°).

508.

1410, 2 augusti.

Pro expeditione banderiarum iturarum Mothonum, et Nigropontem accipiantur ducati mille de denariis apportatis de Tarvisio.

Capta. — Quia est necessarium providere penitus dare expeditionem istis quatuor banderiis, quas mittimus Nigropontem, et duas quas mittimus Mothonum et Coronum, propter epidimiam, que in partibus illis sevit, et pro expediendo galeam cum qua mittimus banderias predictas; Vadit pars, quod de denariis missis nuper de Tarvisio, qui sunt libre XXVIII mille vel circa, accipiantur ad summam ducati mille, Et est captum per quinque consiliarios et duo capita de XL, et per duas partes consilii Rogatorum congregatorum ab octuaginta supra.

de parte 96
de non 9
non sinceri 3

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 163).

509.

1410, 5 augusti.

Galeota Neapolis Romanie veniat Mothonum ad levandum nobilem virum ser Marcum Baffo rectorem.

Capta. — Cum galeota nostra Neapolis Romanie sit solita venire ad levandum Rectores nostros ipsius loci, propter dubietates Turchorum; Vadit pars, quod ipsa galeota mittatur ad levandum et conducendum de Mothono, ad dictum Regimen, nobilem virum ser Marcum Baffo, iturum Rectorem loci predicti, cum non habeat aliud passagium, Et ut possit ire ad dictum Regimen in termino sibi limitato, et cum securitate.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 164 t.°).

510.

1410, 30 augusti.

Elongatus fuit terminus nobili viro ser Andreasio Iustiniano, olim Castellano Coroni et Mothoni veniendi ad consilium rogatorum cum suis provisionibus.

Consiliarii.

Capta. — Quod elongetur terminus viro nobili ser Andreasio Justiniano, qui fuit castellanus Coroni et Mothoni, veniendi ad istud consilium, cum suis provisionibus, que notari fecit, per mensem unum, post suum reditum Venetias.

(Reg.° 48, 1408–1410, c. 162 t.°).

511.

1410, 30 augusti.

Fiant duo Consiliarii apud Baiulum et Capitaneum, cum condilionibus et salario ibi notatis.

Ser Marcus Lauredano caput de XL.ta ser Victor Superancio sapiens ordinum.

Capta.— Cum Insula nostra Corphoy propter situm et conditionem ipsius, sit et esse debeat tantum nobis cara, quantum alius aliquis locus noster, Et nulla res vel provisio potest esse maior causa conservandi pacifice loca et terras nostras, sub nostro dominio quam facere fieri bonum et justum regimen in eis, ac bene equaliter et humane tractari facere fideles nostros habitantes in illis, Et quia in Candida et Nigroponte per progenitores nostros et nos, cognitum semper fuit et cognoscitur ad presens, quod ad volendum facere predicta et conservare ipsa loca omnino necesse est quod regimina predicta et spectantia eis non consistant solummodo in deliberatione unius rectoris, propterea consideratis predictis et habito etiam respectu, quod dicta Insula habet agere cum pluribus dominis et dominiis cum quibus necesse est vivere cum bonis modis, ita quod non incuratur amplius in inconvenientias alias factas, Et per sensum duorum vel trium melius quam per sensum unius solius deliberabitur et fiet id quod sit honor noster, contentamentum fidelium nostrorum, et conservatio benivolentie vicinorum; Vadit pars, Quod de cetero ad Regimen civitatis et Insule Corphiensis et pertinentiarum suarum, debeant fieri et eligi in nostro maiori consilio secundum usum, quo fiunt alia regimina per duos annos unus Baiulus et Capitaneus, ulterius eligantur duo consiliarii, qui tres debeant exercere regimen predictum tam in faciendo jus et justiciam in civilibus et criminalibus, quam in aliis spectantibus dicto regimini per omnes tres concordes vel per maiorem partem eorum habendo bayulum et capitaneum versus consiliarios, et consiliarios

versus bayulum et capitaneum in predictis illam libertatem quam habet ducha Crete versus suos Consiliarios, et sui Consiliarii versus eum, prout in sua commissione continetur.

Regimen autem capitanerie remaneat dicto bayulo et capitaneo soli sicut servatur in Nigroponte, Et debeat dictus Bayulus habere in anno et ratione anni salarium utilitatem familiam equos et expensas quas habet ad presens, Consiliarii vero habere in anno et ratione anni ducatos auri trecentos pro quolibet et domum a nostro comuni, videlicet illas duas turres civitatis Corphoy comodas satis competenter, unam pro quolibet, que sunt videlicet illa in qua stat ad presens camerarius et altera que est ab alio latere in loco vocato Verseie vel Incastrade, Debeant tenere et habere duos equos et tres famulos pro quolibet, non possendo facere nec fieri facere de mercationibus per se vel alium ullo modo, Et teneantur et debeant dicti Bayulus et capitaneus et ambo consiliarii sedere ad reddendum ius omnibus diebus lune mercurii et veneris de mane, Et diebus martis et iovis post prandium, quia dies sabata est et sic sit deputatus ad criminalia cum modis et conditionibus infrascriptis, videlicet.

Quod teneantur et debeant dicti duo consiliarii facere officium camerarie Corphoy, quilibet ipsorum de duobus in duos menses, non habendo propterea aliud salarium, quam salarium consiliarie, Sed habeant alias utilitates et regalias consuetas haberi per camerarios, Et teneatur sedere ad exercendum offitium camerarie ille ex dictis consiliariis, qui erit camerarius omnibus diebus martis et jovis de mane, et diebus lune, mercurii et veneris post prandium. Alter vero consiliarius omnibus aliis diebus deputatis ebdomade, teneatur stare et esse temporibus debitis cum baiulo, ut si aliquis casus extraordinarius occureret, possint si erunt concordes ambo, sentenciare vel determinare, vel ordinare, prout fuerit opus. Verum si essent discordes, debeant mittere pro altero consiliario, qui erit camerarius, et per maiorem partem, postea facere regimen suum.

Sed quia jam electus est unus camerarius cum conditionibus solitis, qui de proximo recedet, debeat idem ire ad officium suum camerarie, et ibi exercere officium predictum, usque ad tempus quo elligetur baiulus et capitaneus, et iverit ad regimen Corphoy, in quo tempore elligi etiam debeat unus consiliarius, cum modis, salario et conditionibus supradictis, qui tunc vadat et sedeat pro salario illis diebus, et illo tempore, quibus dictum est supra. Verum quia a tempore quo applicuerit baiulus et consiliarius Corphoy, adhuc restabit stare in officio camerarie, iste camerarius electus, per tempus complementi duorum annorum, debeat ipse camerarius toto ipso tempore, quo restabit stare in officio, videlicet a die applicationis Baiuli et Consiliarii usque ad complementum temporis sui oficii exercere etiam consiliariam et esse loco consiliarii, de duobus in duos menses, ut dictum est, secundum quod ad eum tanget in diebus deputatis, non habendo majus salarium, nec utilitatem, per illud tempus quo steterit in consiliaria, eoque habebitur in cameraria. In complemento autem officii sui camerarie elligi debeat unus alter consiliarius, cum modis salario et conditionibus, quibus electus fuerit primus consiliarius, qui duo primus et secundus debeant observare in facto consiliarie et camerarie et in aliis omnibus, ut superius dictum est, et sic observari debeat de tempore in tempus per futura tempora,

Remanentibus aliis tribus judicibus annualibus, in illis honoribus, prerogativis, mo lis et conditionibus, cum quibus sunt ad presens.

de parte . . . . . 35, 37, 35.
non . . . . . 35, 34, 37.
non sinceri . . . . . 8, 6, 5.

Ipsa die acceperunt se ipsum in instanti hora et posuerunt a capite.

de parte . . . . . 39.
de non . . . . . 33.
non sinceri. . . . . 4.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 172).

512.

1410, 30 augusti.

Villani Coroni reducant vinum, blada, olivas et alia in loco sive fortilicio Castrifranchi sub pena ibi notata.

Ser Andreasius Iustiniano, olim Castellanus Coroni et Mothoni.

Capta. — Cum semper in omnibus vicibus in quibus subditi et fideles nostri, districtus Coroni, receperunt damnum et lesionem in incursionibus Turchorum, vel Albanensium, fuit quia tenuerunt blada, vina, olea, et alias res suas in loco aperto, et non in loco clauso, et ut ab inimicis, Et nunc locus noster Castrifranchi et alia loca districtus Coroni presentialiter reperiantur in bona fortitudine et securitate, videlicet turris cum Zirono et burgis de supra, et adhuc compresus burgi laboratus de novo, quod est causa reddendi securos omnes nostros villanos districtus Longa, et multorum aliorum casalium existentium ibi prope, qui possunt reducere res suas in securitatem fortilitiorum predictorum, Et existentes villani securi cum suis rebus, ab incursionibus Turchorum et aliorum prosperabunt in melius, et nostri introitus augebunt, ubi e converso sequeretur oppositum, et est opus postea mittere subventionem ab hinc, et ulterius villani, et subditi nostri disperduntur, Et utile ymo necessarium sit providere; Vadit pars, Quod scribatur Castellanis Coroni et Mothoni, et successoribus suis, quod recepto presenti nostro mandato, faciant publice proclamari, quod omnes villani et districtuales locorum subditorum Corono, debeant reduxisse blada, vina, oleum, et omnia alia victualia, et res suas per totum mensem novembris in dicto fortilicio Castrifranchi, et aliis fortiliciis, Et si foret aliquis contrafatiens predictis, transacto dicto termino, Castellani presentes, et qui per tempora erunt, faciant inquirere cum omni diligentia domos dictorum villanorum, et si in eis invenietur de predictis rebus, debeant solvere pro pena, pro quolibet stario frumenti solidos XV, pro quolibet stario ordei et avene solidos X, et de omnibus aliis bladis et victualibus pro ratione, Et miro vini solidos V, et pro omni libra olei solidos VI, et pro qualibet mensura olivarum solidos VIII, et sic per rationem de omnibus aliis rebus, que viderentur Castellanis predictis accipiendo ad hoc, ut ipsi villani non restant portare suas res in fortilicio predicto, Et si aliquis volet reducere sua

bona in Zirono vel in burgo Sancti Iohannis, hoc sit in sua libertate, pur quod reducantur in fortiliciis ad dictum terminum, Sed ut libentius predicti villani reducant sua bona, non obstando, quod dictus burgus sit in maximo fortilicio propter magnam defensam, quam facit castrum de supra, Attamen ut reducatur in termino, quo esse debet, scribatur et mandetur predictis Castellanis et successoribus suis, quod illud quod deficit ad reducendum dictum burgum in termino, quo esse debet, quanto prestius esse potest, solicitetur reducere illud, Et si videretur predictis Castellanis prope nova que haberent, reduci facere predicta bona in fortiliciis ante terminum predictum, sive pro anno presenti, hoc sit in libertate sua pro bono et salvamento dictorum villanorum. Si autem videretur eis, hoc non facere utile et bonum, considerata conditione temporis, pro presenti anno sit in libertate sua faciendi, prout melius sibi videbitur, sed pro anno futuro debeant omnino observare predictum nostrum mandatum, sicut superius continetur.

de parte 29
non. 14
non sinceri. 6

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 175 t.°).

513.

1410, 3 novembris.

Concessum Baiulo et Capitaneo Nigropontis posse expendere pro reparatione palacii, et Cancellarie ducatos quinquaginta auri.

Consiliarii.

Capta. — Quod concedatur viro nobili ser Paulo Quirino Baiulo et Capitaneo nostro Nigropontis, quod pro reparatione palacii et cancellarie Nigropontis, possit expendere ducatos quinquaginta auri de pecunia nostri comunis, sicut per eius literas a nostro dominio requisivit.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 179 t.°).

514.

1410, 7 novembris.

Mandetur nobili viro ser Roberto Mauroceno ituro Baiulo Corphoy, quod omnino vadat cum galea Pasqualiga.

Ser Lucas Truno, sapiens ordinum.

Capta. — Quia ista galea Pasqualiga de Candida est multum antiqua, ita quod non posset amplius cum securitate operari, et utile sit retinere ipsam hic, et mittere in Candidam unam bonam galeam, que pro omni bono respectu de inde bene stabit; Vadit pars, Quod dicta galea debeat cambiri, et dari supracommito unam galeam

novam, seu unam bonam galeam de illis que sunt in nostro arsenatu, que dominio videbitur, et que quam prestius poterit debeat expediri, ut possit ire ad exequendum nostra mandata. Et quia locus noster Corphoy male stat sine nostro baiulo et capitaneo, et maxime isto tempore, et pro ista causa principaliter fecimus venire huc istam galeam Culphi, ex nunc sit captum, quod vir nobilis seu Robertus Mauroceno iturus baiulus et capitaneus Corphoy, debeat ponere se in ordine, et omnino ire cum presenti galea Pasqualiga, ad suum Regimen prout tenetur.

de parte 67
de non 33
non sinceri 1

(Reg.° 48, 1408–1410, c. 179 t.).

515.

1410, 13 novembris.

Cassetur una banderia missa Mothonum completa firma sua.

Omnes sapientes consilii, et ser Antonius a Bocholis, olim Castellanus Coroni et Mothoni.

Capta. — Cum propter epidimiam que affuit in locis nostris Coroni et Mothoni, mandato nostri dominii, missa fuerit de nostra Insula Corphiensi, Mothonum una baneria peditum pro custodia, subventione, et securitate ipsius loci, ac exhortamine nostrorum fidelium de inde, Et a festivitate Sancti Joannis nuper preterita epidimia predicta cessaverit, ita quod ipse locus noster Mothoni est reductus ad optimam conditionem sanitatis et stipendiariorum, nec non sunt reducte banerie solite ad conditionem pristinam, ita quod subiecta sunt queque dubia et rancores, Et utilimum sit presenti tempore scansare expensas quibus nostrum Comune gravatur quotidie; Vadit pars, quod scribatur et mandetur Castellanis nostris Coroni et Mothoni, quod dictam baneriam, cum suam compleverit firmam, cassare debeant sibi castellanis tamen tradita, et reservata libertate sumendi et accipiendi de hominibus cassatis, illos, videlicet qui sibi meliores videbuntur, pro supplemento aliarum baneriarum, si volent remanere ibi cum stipendio aliorum soldatorum veterum, pro bono et utilitate nostri comunis.

de parte . . . . . 57.
de non . . . . . 6.
non sinceri . . . . . 2.

(Reg.° 48, 1408–1410, c. 180).

516.

1410, 13 novembris.

Accipiantur ducati V centum ad cambium pro subveniendo galee Culphy Crete, qui solvantur per Regimen Corphoy ut ibi, et dentur de ipsis quingentis ducati C nobili viro ser Roberto Mauroceno, et alii ducati CCC de dicta pecunia nostri comunis pro parte sui salarii.

Sapientes consilii.

Capta. — Quia opus est dare subventionem isti galee de Candida pro necessitate pauperum hominum, et nostra dominatio non sit presentialiter in comodo possendi dare pecuniam, ita quod opus est providere per alium modum habilem, ut ad minus possint dari ducati duo pro quolibet hominum a remo, et subventionem supracomito, et aliis soldatis galee; Vadit pars, quod nostra dominatio debeat hic Venetias facere accipi ad cambium per quam meliorem modum poterit ab aliqua speciali persona ducatos V centum solvendos in Corphoy, videlicet ducatos IIII centum pro subventione galee predicte, ut est dictum, et ducatos C pro dando viro nobili ser Roberto Mauroceno, ituro Baiulo Corphoy, pro parte salarii sui, Et ob hoc scribi debeat, et mandari Regimini Corphoy, videlicet Baiulo et Consiliariis quatenus de pecunia, que pervenerit ad manus regiminis predicti, de illa videlicet missa de Patrassio, vel de alia persona nostri comunis, que ibi esset solvere debeat dictum cambium in applicatione galee, solvendo et dando ducatos in auro, si reperientur ducati, Si autem non reperirentur tot ducati, debeant dari valutam ipsorum usque ad dictam summam, Et si ibidem non posset fieri ista solutio cambii, quia non foret pecunia, sive tanta pecunia, que suppleret ad solutionem, debeat Regimen Corphoy scribere Regimini Crete, quatenus de inde in Creta debeat solvere, sive supplere tantam pecuniam quanta erit, sive deficiet ad solutionem cambii suprascripti, ad illammet valutam proprie, quam debuisset recipere in Corphoy, et sic debeat per nostrum dominium scribi Regimini Crete, quatenus in hoc debeat observare, secundum quod sibi scribetur per Regimen Corphoy, ponendo ipsam pecuniam solutam ad rationem nostri comunis pro armamento ipsius galee.

Ser Andreas Contareno, ser Johannes Navaiero, consiliarii.

Verum quia nobilis vir ser Robertus Mauroceno iturus Baiulus Corphoy, se obtulit libenti animo, ire ad Regimen suum cum presenti galea, que debet ipsum conducere Corphoy, et postea debet ire ad disarmandum in Candidam, Et ipse ser Robertus nullum habeat respectum ad epidimiam, nec ad aliquod dubium, et periculum persone sue pro obediendo mandatis nostris, et bonum et utile sit dare expeditionem sibi, quia non potest ire sine pecunia pro suo salario, Et ulterius hoc erit expeditio galee, que stat cum expensa nostri comunis, et gravedine non modica; Vadit pars, Quod de pecunia nostri comunis, que portata est de Verona, dari debeant

ducati trecenti prefato ser Roberto, qui trecenti et alii C suprascripti, qui sunt quadringenti sint pro parte salarii sui de Regimine suprascripto.

de parte 70
de non 3
non sinceri 0

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 182).

517.

1410, 19 novembris.

Regimen Crete mittat Coronum et Mothonum yperpera X mille de Candida, pro solvendo stipendium ipsorum locorum.

Ser Iohannes Caresini, ser Victor Bragadino, sapientes ordinum.

Capta.—Cum propter maximas expensas quas habemus in locis nostris Coroni et Mothoni, pro custodia ipsorum locorum sine quibus fieri non potest, Et parvas utilitates locorum predictorum, comune nostrum sit multum debitum ibi; Vadit pars, Quod mandetur Regimini nostro Crete, quod cum duabus galeis armandis, secundum preceptum sibi fiendum pro subventione nostrorum locorum predictorum, mittere debeant Mothonum yperpera decem mille de Candida, de quibus solvatur stipendiariis nostris, et fiant expense opportune in locis predictis, prout castellanis nostris videbitur esse utilius, et sic mandetur ipsis Castellanis, quod debeant adimplere.

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 180 t.°).

518.

1410, 28 novembris.

Scribatur domino duche Egeopelagi, non det receptum nec favorem aliquibus, qui damnificassent seu damnificarent terras Soldani.

Ser Vitus de Canali, consiliarius, ser Johannes Caresini et ser Angelus Venerio, sapientes ordinum.

Capta.—Cum alias scripsimus domino duche Egeopelagi, rogando eumdem, ut sibi liberet non dare receptum nec aliquem favorem aliquibus piratis, seu aliis, qui damnificarent, seu damnificare vellent subditos et loca domini Soldani, cum propter receptum datum tunc aliquibus qui portarunt ad loca dicti domini duche certos Saracenos, et ibi illos vendiderunt, mercatores nostri conversantes in locis domini Soldani sustinuerint damnum ducatorum quingentorum et ultra, nec propterea idem dominus ducha, ut sentitur a certo desistat dare favorem et receptum predictis piratis, cum noviter dederit et dat receptum et favorem aliquibus catelanis et boschainis, qui cum aliquibus suis navibus vadunt ad damna Saracenorum, quod etiam

de novo posset cedere ad damnum et incomodum mercatorum nostrorum conversantium in locis ipsius domini Soldani, cum idem dominus ducha tractetur et habeatur pro veneto, Sitque propterea necessarium providere; Vadit pars, Quod iterato scribi debeat ipsi domino duche, eumdem instanter et efficaciter rogando ac requirendo, quatenus eidem placeat, ne ex hoc de novo aliquod damnum seu incomodum deveniat civibus nostris et mercatoribus prout alias evenit et magnitudo sua satis velit cum effectu taliter ordinare ac mandare, quod de cetero non detur in locis suis aliquod receptum, seu aliquis favor, aliquibus qui damnificarent, vel damnificare vellent loca, et subditos ipsius domini Soldani, neque permittere, quod persone neque bona de locis predictis surrepta in locis vestris acceptantur nec vendantur, quia si sua magnitudo ad hoc non provideret prout est conveniens atque justum, et speramus ipsam facturam, foret et redundaret ad magnum damnum nostrorum, quod foret nostro dominio importabile atque gravosum et sue magnitudini ut putamus, multis respectibus tediosum. Et propterea vellit providere, ut dictum malum aliqualiter non sequatur, Et de predictis informetur Regimen nostrum Crete, mandando eidem quod per nuncium prius mittat literas ipsi domino duche, qui reportet responsum, de quo postea nostrum dominium per ordinem debeat informare.

de parte 66
de non 0
non sinceri 1

(Reg.° 48, 1408–1410, c. 184).

519.

1410, 23 decembris.

Burgus Mothoni muretur, ad expensas ut ibi.

Ser Andreasius Iustiniano, olim Castellanus Coroni et Mothoni, consentiente ser Antonio a Bocolis, olim Castellano.

Capta. — Cum burgus noster Mothoni presentialiter sit bene habitatus a nostris civibus, et adhuc melius habitaretur, nisi foret parcum spatium territorii in ipso burgo in quo etiam tempore neccessario reducerentur multi villani cum suis rebus, Insuper ipse burgus qui factus fuit multum presto, propter nova et dubia Turchorum, non fuit factus fortis, ut requireretur, ymo est de palancatis, et de die in diem multiplicatur expensa in refectione ipsius et aptatione, Et necessarium sit reducere ipsum et ponere in tali fortitudine, quod in quolibet casu et eventu subditi et fideles nostri possint cum suis rebus esse securi; Vadit pars, Quod ipse burgus debeat murari de petra, quod fiet sine expensa nostri comunis in hunc modum, videlicet, Quod scribatur et mandetur Castellanis nostris, quatenus applicato Capitaneo nostro Culphy Mothonum, dictus Castellanus Coroni debeat venire Mothonum et ibi debeant esse simul ipsi tres et videre et examinare locum, ubi debet fieri dictus burgus, tam a mari quam a terra, et omnibus discussis et examinatis, ac audita opinione, et consilio illarum personarum instructarum ibidem existentium,

terminare et diffinire per maiorem partem ipsorum qualiter, fieri debebit, et sicut fuerit terminatum, debeat per Castellanos mitti executioni. Expensa vero debeat fieri et salvi per hunc modum, videlicet, quod omnes habitantes domos in dicto burgo sive magazenos, debeant contribuere affictum sex mensium, et habentes domos, sive magazenos in castro debeant dare affictum trium mensium, solvendo statim unum tercium, et sic quolibet anno unum tercium, ita tamen, quod domus et magazeni, qui et que non forent affictati sive qui tenerentur pro usu suo debeant extimari quantum solverent de affictu, et facere solvi, sicut si ille et illi forent affictati, et hoc solvere debeant illi quorum sunt possessiones. Verum insuper debeat comune nostrum ponere villanos suos ad angariam, tam pro faciendo calcinam quam pro manualibus. Similiter accipi debeant villani ecclesie per modum nostrorum pro dicto laborerio, nam ipsi ita gaudent beneficio, sicut faciunt nostri. Et ex nunc committatur Castellano Mothoni, quatenus debeat facere teneri bonum et verum computum de per se, de tota tali pecunia, que exigetur, et de expensis que fient ordinate et particulariter, et omnes ipsas rationes mittere offitialibus rationum, que pecunia, nec pars possit expendi in aliqua alia re, sub pena quarti eius quod expenderetur.

de parte 88
de non 3
non sinceri 5

(Reg.° 48, 1408-1410, c. 200).

520.

1411, 5 marcii.

Elongacio termini gothonorum Coroni et Mothoni, Nigropontis, Salonichii, Corphoy et S. Herinis.

Ser Laurentius Donato, sapiens ordinum.

Capta.—Cum propter sinistra temporalia, que successerunt a quampluribus diebus citra, naves que ire debeant ad levandum gothonos in territoriis Nigropontis, Salonici, Coroni et Mothoni, Corphoy et Sancte Herinis non potuerint recedere de Venetiis, Et terminus caricandi dictos gothonos, qui est per totum mensem aprilis, sit nimis brevis respectu temporalium; Vadit pars, Quod subveniatur mercatoribus nostris in tantum quod dicti gothoni locorum predictorum, qui fuerint empti, usque per totum dictum mensem aprilis proximi possint conduci Venetias usque per totum mensem iunii proximi, cum hac conditione, quod mercatores quorum sunt dicti gothoni teneantur per se vel factores suos presentare sive fidem facere nostris rectoribus locorum predictorum dictos gothonos fore conductos ad ipsa loca, usque per totum mensem maii proximi, Et si dicti gothoni non fuerint ad loca predicta conducti, usque per totum mensem maii proximi, ut superius est expressum, non possint dicti gothoni conduci Venetias ullo modo sub pena ordinata.

(Reg.° 49, 1411-1413, c. 1 t.°).

521.

1411, 13 marcii.

Mittatur Neapolim Romanie una galea subtilis ut ibi.

Ser Iohannes Caresini et ser Laurentius Donato, sapientes ordinum.

Capta.—Cum comparuerint iam pluribus diebus coram nostro dominio aliqui ex fidelibus nostris Neapolis Romanie exponentes, quod quia Turchi multo plus solito, et cum pluribus fustis armatis diversis temporibus se reducunt ad districtum ipsius loci nostri inferentes plurima damna ipsis nostris fidelibus in personis, et bonis suis asportando eos et bona eorum quibus malis et inconvenientiis obstare non possunt ullatenus, prout solebant quia timent ascendere super nostra galeota que ibi est, quia exeundo cum ipsa timent capi ab ipsis Turchis, qui pro maiori parte veniunt, cum pluribus uno, duobus fustis, ut est dictum. Et propterea ut possent istis malis obstare et viriliter facere honorem nostrum, contra dictos Turchos, supplicarunt, ut dignaremur ipsis nostris fidelibus concedere et assegnari facere unam galeam subtilem, quia ibi optime stabit occaxione predicta, et pluribus aliis causis, que sequi possent, nam bene et optime armabitur, et presto, ac de bona gente quociescumque fuerit necesse, et omnes libenter ascendent super illam, Et auditis persuasionibus nobilis viri, ser Heustachii Caucho, qui fuit potestas Neapolis et plurium aliorum nostrorum nobilium, qui ibi fuerunt, et hoc quamplurime laudant; Vadit pars, Quod ipsis nostris fidelibus complaceatur de una galea subtili prout petunt, cum suis fulcimentis, et armis necessariis pro illa, ultra illa arma, que ibi sunt presentialiter pro galeota que ibi est, Que quidem galea stare debeat et operari in dicta terra Neapolis, prout stat et operatur ad presens galeota que ibi est. Et ipsa galea debeat mitti ad Navarescam usque Mothonum, Et potestati nostro Neapolis mandetur, quod debeat mittere usque Mothonum galeotam que ibi est, cum illo numero hominum, qui eidem videbitur sufficiens, pro conducendo dictam galeam, de Mothono Neapolim. Predicti vero, qui de Venetiis conduxerint Mothonum dictam galeam debeant postea conducere Venetias galeotam que conducta fuerit de Neapoli Mothonum.

de parte	omnes alii
de non	1
non sinceri	3

(Reg.° 49, 1411–1413, c. 2 t.°).

522.

1411, 31 marcii.

Et super dicta galea levetur nobilis vir ser Marcus Minio iturus consiliarius Mothoni.

Consiliarii.

Quod pro securitate galee disarmate, que mittitur ad partes Neapolis Romanie, ut sit melius sotiata levari possit nobilis vir ser Marcus Minio iturus consiliarius Mothoni, super dicta galea, et conduci libere usque Mothonum, si dictus ser Marcus ire voluerit cum galea supradicta, cum ejus familia, et levibus arnesiis suis.

(Reg.° 49, 1411-1413, c. 2 t.°).

523.

1411, 7 aprilis.

Concessum Rectori Neapolis Romanie posse expendere in nunciis et exploratoribus ac in faciendo unam coperturam pro galea.

Ser Delphinus Venerio, ser Laurentius Donato, ser Nicolaus Georgio et ser Victor Superantio, sapientes ordinum.

Capta.—Cum intellexerimus quod Turchi inceperint molestare terram nostram Neapolis Romanie et iam de fidelibus nostris districtus ipsius terre multos asportaverint cum maximo terrore aliorum nostrorum fidelium de inde, Et si pur fuissent provisi de eorum adventu dicti nostri fideles hoc non habuissent, mediantibus utilibus provisionibus quas fecissent, et facerent, Et locus noster predictus etiam fuisset et erit magis tutus, Et noster potestas et capitaneus Neapolis nullam licentiam habeat expendendi de pecunia nostri comunis, in nuntiis seu exploratoribus mittendis huc et illuc, pro informando se de novis, et progressibus ipsorum Turchorum et necessarium sit providere, ut obvietur tali et tanto malo; Vadit pars, Quod concedatur ipsi potestati et capitaneo Neapolis, quod possit in dictis nuntiis et exploratoribus mittendis pro informando se ut est dictum expendere de pecunia nostri comunis quolibet anno usque iperpera centum, ut informatus possit attendere ad securitatem locorum eidem commissorum, Et ad comodum ipsorum nostrorum fidelium prout cognoverit opportunum.

Insuper pro faciendo unam cohoperturam de lignamine et paleis, pro galea illuc mittenda possit expendere usque iperpera centum et quinquaginta de pecunia nostri comunis.

de parte. 66
de non 1
non sinceri 0

(Reg.° 49, 1411-1413, c. 13 t.°).

524.

1411, 2 maii.

Concessum potestati et capitaneo Patrassii posse expendere pro reparatione murorum yperpera MM et pro reparacione palacii yperpera IIII centum.

Ser Nicolaus Delfino consiliarius, ser Nicolaus Georgio, sapiens ordinum.

Capta. — Quod concedatur potestati et capitaneo nostro Patrassii, quod pro reparationibus murorum dicte civitatis, possit expendere yperpera duomilia, et pro aptatione palatii dicte civitatis possit expendere yperpera quingenta de introitibus de inde.

(Reg.° 49. 1411-1413, c. 19 t.°).

525.

1411, 2 maii.

Dentur nobili viro ser Georgio Zanchani de tempore quo stetit vicebaiulus Corphoy ducati C.

Consiliarii.

Capta. — Cum in commissione Camerarii nostri Corphoy contineatur, quod defitiente aliquo casu, baiulo et Capitaneo nostro Corphoy, dictus Camerarius remaneat vicebaiulus et Capitaneus dicti loci, donec per dominium de Rectore aliter provisum fuerit, Et sicut omnibus notum est, nobilis vir, quondam ser Michiel Maripetro decessit in ipso regimine, die primo mensis septembris, Et nobilis vir, ser Georgius Zanchani, tunc Camerarius noster Corphoy, intravit vice rector, secundum formam sue commissionis, et stetit vicebaiulus ultra terminum sue Camerlengarie per tres menses, et ultra sine aliquo salario, antequam per dominium de dicto Regimine aliquid provisum fuerit, Et facta provisione de Regimine per dominium, remansit ibi multis diebus, quia non potuit habere passagium, quod habiliter habuisset, completo officio sue Camerarie, tandem si voluit habere passagium oportuit expendere circa ducatos XLVI in dicto passagio, sic quod computato termino, quo stetit in Regimine Corphoy, et tempore, quo non potuit habere passagium, stetit sine aliquo salario menses sex, Et non est justum, quod dictus nobilis steterit in servitio nostri dominii, suis expensis, Et pium sit sibi subvenire; Vadit pars, quod pro dicto tempore, quo stetit sine salario aliquo, et suis expensis, in recompensatione sua dentur sibi ducati centum de pecunia nostri comunis, quia si tempus dictorum sex mensium stetisset Camerarius, habuisset de salario dictos ducatos centum auri.

(Reg.° 49, 1411-1413, c. 20).

526.

1411, 26 maii.

Territoria comunis Insule Nigropontis affictentur hic Venetiis ad incantum ad annos XXIX, cum conditionibus ibi notatis.

Ser Marcus Dandulo et ser Petrus Civrano, sapientes consilii, ser Delphinus Venerio, ser Laurentius Donato, ser Nicolaus Georgio et ser Zacharias Barbaro, sapientes ordinum.

Capta. — Cum propter affictationem, que fit de territoriis nostris Insule Nigropontis ad annos quatuor, dicta territoria iverint multum ad malum, eo quia illi qui illa territoria habent ad affictum, pro tam parvo tempore, non curant illa augmenta ymo solum utilitatem propriam, quod nisi provideretur foret causa reducendi ipsa territoria ad nichilum, Et iam istud manifeste cognoverimus, quia territoria que solebant valde bene affictari, nunc dantur pro minimo pretio, Et per consequens per experientiam cognoverimus, quod affictatio que fit de territoriis et casalibus nostris Insule Crete ad annos vigintinovem, ad renovandum valde bene responderit sitque propterea pro bono nostri comunis, et dicte Insule necessarium providere; Vadit pars, Quod omnia casalia, et territoria nostri comunis Insule Nigropontis de cetero debeant hic in Venetiis ad partem ad partem, prout melius et utilius videbitur pro nostro comuni affictari per incantum ad annos vigintinovem ad renovandam cartam ad alios annos vigintinovem, et postea redeant in comune nostrum, Cum modis et conditionibus infrascriptis, Et ut illi qui volent de dictis territoriis sint previsi et sciant, quando debeant huc venire pro accipiendo de territoriis predictis, scribatur et mandetur regimini nostro Nigropontis, Quod in locis solitis, et etiam per Insulam debeat facere publice proclamari, Quod quicumque voluerit accipere ad affictum de territoriis predictis ad dictum tempus annorum XXIX ad renovandum ad alias annos XXIX, cum aliis conditionibus infrascriptis, debeat Venetiis per se vel procuratores suos esse, quia post reditum galearum nostrarum viagii Tane dicta territoria faciemus incantari. Mandetur insuper ipsi nostro regimini, Quod ut facere valeamus omne avantagium et commodum pro nostro comuni, debeat distincte et ordinate nos informare ac particulariter de omnibus territoriis, casalibus et locis nostri comunis ipsius Insule, et de conditione eorum, et in quo termino, statu et esse sunt, ac de utilitate annuali eorum, et cuiuslibet eorum particulariter, et de modis, et conditionibus, que ipsi regimini viderentur utiles, pro melioramento ipsorum locorum, et utilitate nostri comunis, ac etiam de omnibus et quibuscumque aliis, que ipsi regimini viderentur necessaria et utilia, ut informati, yaleant provideri prout fuerit melius et utilius.

Et ex nunc sit captum, Quod conditiones cum quibus incantari debeant sint iste, videlicet primo, quod affiictentur ad annos XXIX ad renovandum, ut superius continetur. Item, ne dicta loca vadant ad malum propter mortem personarum, que illa accepissent ad affictum, Et ut comune nostrum de anno in annum habeat

affictum suum, teneantur illi, qui ipsa loca et territoria acceperint solvere annuatim affictum suum, videlicet in capite quorumlibet sex mensium medietatem, sub pena solidorum duorum pro quolibet yperpero. Et si aliquis dimittet discurere tres annos, quibus non solvat affictum, regimen nostrum predictum transactis dictis tribus annis, faciat reincantari et affictari dictum locum vel loca, per illud tempus quod restabit, et cum illa conditione, qua primo affictata erant, ad damnum et utilitatem illorum, qui ante habeant ipsa.

de parte 69
de non 13
non sinceri 13

(Reg.° 49, 1411-1413, c. 23).

527.

1411, 7 junii.

Castellani Coroni et Mothoni de mercationibus Venetorum existentium super navibus captis in Gallipoli, et mittant Venetias illas que milti debent cum primis navigiis, de aliis que de inde debent remanere faciant ut ibi.

Capta. — Cum per literas nuper receptas a Baiulo Constantinopolis habeatur, quod per reditum ser Petri de Grecis habuit, quem miserat ad presentiam Mussi, quod a dicto Mussi obtinuerat, quod loca dominationis nostre, per suos non debeant de cetero damnificari, et quod faciet bene tractare Venetos, et quod habebit bonam pacem et meliorem, quam habuerint progenitores sui, cum dominatione nostra etc., Et quod ordinaverat naves nostras captas, debere restitui, quia fuerant capte post promissiones predictas, Et per litteras Castellanorum nostrorum Coroni et Mothoni, fuimus informati, quod navis Satii Mamona, civis et habitatoris nostri Coroni, et similiter Nicoleti Rizo et Pauli Toxello, fuerunt restitute, cum hominibus solummodo, Verum de mercationibus mercatorum nostrorum non restituerunt vigesimam partem; Vadit pars, Quod mandetur nobili viro, ser Iacopo Trivisano, ambaxiatori nostro ituro ad Turchum, quod quando erit in partibus Mothoni, det sibi operam, de habendo informationem mercationum existentium super dictis navibus captis, et de valore, Et cum fuerit ad presentiam dicti Mussi debeat cum illis sapientibus verbis, et modis, qui sue sapientie videbuntur, procurare et solicitare, quod dictus Mussi restituat, et debitam emendam et satisfactionem faciat mercationum predictarum, sicut iustum est, nam sua excellentia debet credere, quod hoc esset et nobis, et civibus nostris, si non fieret restitutio, valde damnosum, Et circa restitutionem predictam faciendam, debeat totis spiritibus suis sollicite attendere. Si vero dictam restitutionem obtinere non posset facta per se instantia possibili, debeat procurare, quod dicta damna computari debeant, et defalcari annuatim in tributo de quo secum erit in concordio, eidem dando pro illis terris et locis, que continentur in sua commissione, faciendo fieri instrumenta et scripturas necessarias super hoc, prout de aliis tibi commissum est. Si vero hoc obtinere non posset, sequi debeat formam

sue commissionis, Et si in Mothono non posset veram informationem habere de valore mercationum, que erant super navibus predictis, quando erit in partibus Gretie, mittere debeat vel scribat baiulo nostro Constantinopolis, et ab eo procuret habere informationem plenariam, ut posset procurare, sicut superius continetur. Insuper volumus, quod det sibi operam de sciendo, que facta fecit Petrus de Grecis, cum Turcho, que si sunt cum avantagio nostro, et plus quam contineatur in tua commissione, procurare similiter illa observari, quando non, observare debeat formam sue commissionis.

(Reg.° 49, 1411–1413, c. 24 t.°).

528.

1411, 23 junii.

Potestas et Capitaneus Patrassii possit mittere vinum et ordeum quod habet sicut sibi placuerit.

Ser Nicolaus Delfino, ser Marcus Justiniano, consiliarii, ser Paulus Orio, caput de XL.ta

Capta. — Cum potestas et Capitaneus noster Patrassii per suas literas scripserit nostro dominio, quod in loco Patrassii est una magna quantitas vini veteris et novi, et etiam una magna quantitas ordei, que res vendi non possunt in Patrassio, quia non reperiuntur emptores, Et propter abundantiam dicti vini, superveniente novo, dicta vina et blada iacientur, quia non habebuntur vegetes, Et supplicat ut dignemur sibi mandare, quid tam pro tempore presenti, quam futuro agere habeat pro bono nostri comunis, et si volumus quod dicta blada et vina mittat ad loca nostra, vel ad alia loca ad vendendum; Vadit pars, Quod scribatur et mandetur dicto nostro potestati Patrassii, quod vina et ordeum, que habet possit mittere ad alia loca nostra vel alio, quam ad loca nostra ad vendendum ubi persenciet, quod melius vendi possint, faciendo tenere computum ordinate, Et ita servare debeat de vino et blado anni futuri superabundanter, habendo semper respectum, quod locus sit benefulcitus, Et ob hoc possit naulizare illa navigia, que erunt necessaria.

de parte 78
de non 7
non sinceri 2

(Reg.° 49, 1411–1413, c. 26 t.°).

529.

1411, 10 julii.

Castellani Coroni et Mothoni, potuerint retinuisse gentes seu stipendiarios illuc missos, sed reducant eos ad numerum solitum.

Ser Nicolaus Georgio, sapiens ordinum.

Capta. — Cum Castellani nostri Coroni et Mothoni, prout scribunt pro tutela

loci nostri Mothoni considerata temporis exigentia propter epidimiam, que fuit in loco predicto deliberaverint retinere, et refirmare aliquos ex stipendiariis banderiarum missarum de Venetiis, cum soldo librarum duodecim in mense pro quolibet, Et ne in posterum sibi possit imputari per officiales nostros rationum, petierunt dictam eorum terminationem per nos confirmari; Vadit pars, attenta exigentia que sic requirebat, quod auctoritate huius consilii declaretur, quod facere potuerint dictam expensam, sicut est justum, debitum et honestum. Verum pro omni bono respectu, et ut comune nostrum ultra modum non gravetur, mandetur Castellanis nostris predictis, quod si gentes que presentialiter sunt in Mothono excedunt numerum solitum ibi esse, quod debeant cassare de minus sufficientibus, et reducere illas ad numerum solitum, et stabilitum per nos, ne comune nostrum gravetur expensis superfluis.

(Reg.° 49, 1411–1413, c. 35).

530.

1411, 18 julii.

Baiulus Nigropontis det nobili viro ser Thome de Molino iturο rectori Phetelei ducatos CC pro suo salario.

Consiliarii.

Capta. — Cum nobilis vir ser Thomas de Molino iturus Rector Fitiley restet habere ducatos ducentos a camera nostra de salario, et ipsum oporteat ire ad dictum regimen cum istis galeis mandetur Regimini nostro Nigropontis, quod debeat de pecunia de inde dictos ducatos auri sicut debet habere in Venetiis, ut dictus ser Thomas pro pecunia, que sibi restat solvi pro salario restet ire ad dictum regimen, cum dictis galeis.

(Reg.° 49, 1411–1413, c. 39 t.°)

531.

1411, 5 octobris.

Quid scriptum fuit Baiulo et Capitaneo Corphoy pro captione navis Bartholomei de Benedicto, ut mittat ad ducham Cephalonie.

Quod scribatur Baiulo et Capitaneo Corphoy, in hac forma.

Sapientes consilii.

Capta. — Occurrit nuper certis nostris nobilibus et aliis mercatoribus nostris, quidam casus displicibilis et molestus videlicet: Cum una nostra cocha cujus erat patronus Bartholomeus de Benedicto, die XXX mensis augusti se reperiret super caput Borsani in aquis Sicilie onerata frumento et aliis rebus, et vellet ire Neapolim

ad discaricandum ipsum granum. Ecce due naves altera spinarcia et alia barza, que remigabant adhesserunt coche nostre, et volentes aggredi sicut fecerunt cocham, et sequi malam intentionem suam, illi de nostra cocha se viriliter defenderent, per spatium duarum horarum, taliter quod evasissent indennes et sine dubio, Sed interea preliando et fugiendo superaddidit una navis tendens vela sua, et descendens ab Aretio Calabrie cujus est patronus Garcia de la Tressa de Aragonia, super qua erant homines circa centumtriginta et tunc ferventius et magis audacter iste due prime naves aggresse fuerint chocham, et ista tercia Garcie insultavit et ipsam in proram super qua ascenderunt tot homines, et precipue qui erant super illa Garcie predicti, Quod capta fuit cocha predicta, et de hominibus coche fuerint plures vulnerati et duo mortui, et sic fecissent de aliis qui erant circa triginta nisi saliissent de subtus. Post autem duos dies, dum applicuissent in portum Bolcani fecerunt butinum suum, et deposuerunt patronum, cum aliquibus ex hominibus in terram, quesito primo ad dorsum cuiuslibet eorum, et accepto toto, quod habebant, et licentiaverunt ipsum patronum, cum paucis marinariis qui venerunt per terram Venetias, Et quia habuimus informationem et per plures vias nobis certificatum est, suprascriptam navim patronizatam per Garciam de la Tressa, fore domini Duche Zephalonie et ad postulationem suam, nam ipsam emit, et postea contulit ipsam dicto Garcie, cum sufficiente plezaria, et posito ipso pro patrono ut gubernaret ipsam, et ire deberet in cursum, cum certis pactis, et conventionibus premissis simul ad damna Ianuensium et Mororum, sed caute etiam ad damna Venetorum allegando, quod cum causa hoc faciebat et facere volebat, Que omnia propalata sunt per personam scientem veritatem, et bene aperuit quia effectus zudicavit, Et propterea dolentes et gravantes multum, quod talia fiant et attententur per dominum ducam Zefalonie, deliberavimus cum nostris consiliis rogatorum et addicione vobis scribere et mandare, quatenus predicta occasione procurato per vos de habendo omnem informationem possibilem in favorem nostratum, et de modo, quo armata fuit ipsa navis, et de aliis que possent allegari pro favore predictorum, mittere debeatis unam sufficientem personam cum literis credentie vestris, ad ipsum dominum ducham Zefalonie ad explicandum predicta ipsi, que quia sunt contra Deum et humanitatem multum habuimus et habemus molesta et gravia, quantum plus esse possent. Quoniam semper reputavimus ipsum dominum ducham et ipse se ostendit in bonum amicum et filium nostri dominii, Et disponente ipso talia, non sunt signa nec demonstrationes bone amicitie. Idcirco quia navis sua est que fuit causa captionis coche une que cepit ipsam, quia erat multum bene armata hominibus qui subito salierint super cocha, et ceperunt ipsam, et quia ipse dominus ducha accepit et habet plezariam sufficientem in Zefalonia suprascriptis omnibus causis sua interest providere in hoc facto, secundum, quod conveniens est, requirimus ergo Magnificentiam suam, quatenus velit disponere taliter, Quod fiat restitutio choche nostre, ac carici mercantiarum et aliarum rerum sibi ablatarum et existentium super chocha ut inferius continetur, aut emenda, et satisfatio valoris omnium predictorum quoniam illi de navi sua predicta fecerunt butinum ordinate de omnibus predictis suo modo. Si autem hoc fecerit plenarie sicut requiritur, et quod in posterum absidat de animo suo, et caveat a similibus et talibus novitatibus pertransibimus pro nunc et erit nobis placitum

et de contentamento. Quando autem non, quia talia pati non possemus, cum tanto manifesto damno et iactura nostratum, quos non valemus deserere, nobis erit licitum et debitum providere pro indemnitate nostrorum civium, secundum quod nobis iustum et conveniens apparebit.

Et si hec nostra intentio poterit obtineri bene quidem cum prefato domino ducha, qui faciat promissionem debitam debeatis procurare executionem sicut providentia vestra cognoverit pertinere. Quando vero se excusaret, et diceret predictam informationem nobis datam esse ultra veritatem, debeatis omnino secuta nobis prestissime denotare per vestras literas, ut possimus disponere et providere, secundum quod nobis videbitur opportunum.

Sed pro majori informatione omnium predictorum, et ut melius possitis procurare nostram intentionem, mittimus vobis copiam querele patroni coche, et casum in forma secutum sicut per ipsam copiam videbitis contineri.

Preterea debeat scribi per literas nostras Consuli nostro Messane, domino Frederico Statafora, et similiter nobilibus viris ser Jeronimo Pasqualigo et ser Nicolao Mauroceno existentibus in partibus Sicilie . . . . . et domino Marchioni Cotroni locumtenenti domini Regis Ludovici in partibus Calabrie etc. etc.

Ommissis.

de parte 75
non 8
non sinceri 3

(Reg,° 49, 1411-1413, c. 57 t.° 58).

532.

1411, 5 octobris.

Sit in libertate baiuli Corphoy retinendi ibi quamdam galeam Culphy de Creta.

Baiulo et Capitaneo Corphoy.

Capta. — Quia presens galea vadit de nostro mandato in Candidam ad disarmandum, per quam mittimus vobis hoc mandatum per vos exequendum si videretis, quod ipsa galea de Candida, que vadit ad disarmandum verteretur vobis ad comodum et utile agendorum vobis commissorum, Relinquimus in libertate vestra possendi eam retinere aliquibus paucis diebus, et postea ipsam subito licentiare ad disarmandum.

(Reg.° 49, 1411-1413, c. 58).

533.

1411, 15 januarii.

Terminus mude gotonorum marcii prorogetur usque ad mudam septembris.

Ser Nicolaus Victuri, ser Nicolaus Foschari, ser Bartholomeus Nani, ser Antonius Contareno, sapientes consilii.

Quia provisores nostri bladorum naulizaverunt et naulizant omnia navigia nostra, pro mittendo ad caricandum et conducendum frumentum Venetias tantum nobis necessarium pro ubertate terre nostre et agendis que presentialiter nobis occurrunt, et occasione dictorum navigiorum sic naulizatorum per dictos provisores non sunt navigia pro eundo ad levandum mudam gotonorum mude marcii proxime venturi, et si dicti gothoni non conducerentur Venetias verteretur in maximum damnum et iacturam nostri comunis ac civium et mercatorum nostrorum, quibus in quantum fieri potest est subveniendum pro universali bono; Vadit pars, quod non obstantibus aliquibus nostris ordinibus captis super inde, Quod muda gothonorum martii proxime venturi, prorogetur usque ad mudam septembris proxime venturi, sub illis modis et conditionibus mude septembris prefate. Verum ut dicti gothoni cum maiori habilitate et comoditate mercatorum nostrorum possint etiam Venetias conduci isto medio tempore, ex nunc sit licitum et concessum nostris civibus et mercatoribus posse naulizare et etiam emere quecumque navigia forensium pro faciendo conduci Venetias gothonos mude martii predictos, et hoc pro ista vice tantum, et similiter possint toto isto tempore, videlicet usque dictam mudam septembris, omni tempore conduci dicti gothoni Venetias pro comodo mercatorum nostrorum, et per modum et ordinem suprascriptum.

de parte 80
de non 15
non sinceri. 5

(Reg.° 49, 1411-1413, c. 81 t.°).

534.

1412, 12 marcii.

Soldentur ballistarii centum forenses pro custodia Coroni et Mothoni.

Sapientes consilii.

Cum habeantur nova certo, Quod presto de Ianua exibunt armate octo coche cum ducentis quinquaginta balistariis pro quolibet, et due galee iture contra armatam Catellanorum, et divulgatur etiam ipsam armatam Ianuensem esse facturam multa alia, Et credendum sit quod Ianuenses predicti si non habere possent intentionem suam contra armatam Catellanorum, noluerint fecisse dictam expensam fru-

stra, Et quia in similibus dicitur de faciendo unum et sit aliud, Et omnibus notum sit, cum qua custodia et non bona voluntate circumvicinorum sunt et stant loca nostra Coroni et Mothoni, quibus locis est omnino providendum, ut sint sub bona deffensione pro conservatione ipsorum; Vadit pars, Quod prestissime quantum esse potest debeant soldari et stipendiari centum ballistarii forenses, qui quanto prestius esse potest, mittantur ad custodiam Coroni et Mothoni per illa navigia et sub illis capitibus, et cum illo soldo, forma, modis et conditionibus, que videbuntur Collegio. Mittantur etiam de predictis Corfoy si videbitur.

(Reg.° 49, 1411-1413, c. 101).

535.

1412, 17 marcii.

Respondeatur ambasiatori domini ducis Luchate, quod potest redire ad domum suam, et quod super facto captionis Bartholomei de Benedicto domino suo de brevi nostram intentionem faciemus manifestam.

Scribatur Rectori Corphoy, quod retineat illum Jacomardum de Baroncellis de Senis, et nepotem illius Garzie de la Treza, donec aliud habebit in mandatis.

Ser Georgius Cornario, sapiens ordinum.

Capta. — Cum jam pluribus diebus fuerit ad presentiam nostram unus nuntius et ambaxiator domini ducis Luchate et Comitis Zefalonie, et post devotas recomendationes factas nostro dominio de dicto domino suo et eius statu in effectu fecit excusationem, de eo quod dici intellexit de eo, de captione navis Bartholomei de Benedicto civis nostri, subiungens quod certissime sue dispositionis seu voluntatis nunquam fuit quod navis que cepit ipsum Bartholomeum de Benedicto iret ad damna civium nostrorum neque bonorum suorum, et quod ita invenietur esse rei veritatem et non aliter. Et ulterius quod ut patronus dicte sue navis timeret inferre damna nostratibus ipse pro terrore suo et etiam quia ab eo habere debet certam summam pecunie retinuit unum suum nepotem et unum alium attinentem dicti patroni pro obsidibus, qui presentialiter sunt in Corphoy et fortia nostra, Et cum multis similibus verbis fecit excusationem suam, ultimate requirens devote et cum instantia locum nostrum Nepanti in feudum pro fratre dicti domini sui, cum certa responsione annuali fienda nostro dominio, Et necessarium sit dare responsionem dicto ambasiatori, qui multum nos infestat; Vadit pars, Quod respondeatur eidem quod intelleximus diligenter ea omnia que sapienter nobis exposuit pro parte prefati domini sui, Sed quia factum dicte navis tangit multos nobiles et cives nostros, qui de factis suis sunt bene informati, Et illos presentialiter propter occupationes presentes audire non possimus per modum quod expeditio poni possit, pro non retinendo ipsum ambaxiatorem hic cum sinistro et expensis, sumus contenti in quantum sibi videatur et placeat, quod revertatur ad domum suam, quia de brevi intentionem et voluntatem nostri dominii super istis duabus partibus tam de facto navis quam Ne-

panti sibi significari faciemus per baiulum et capitaneum nostrum Corphoy per nuntium proprium seu literas suas.

Baiulo et capitaneo nostro Corphoy et consiliariis scribatur et mandetur, quod illos Jacomardum de Baroncellis de Senis et nepotem illius Garzie de la Treza, quos de inde retentos habent sub bona custodia prout scribunt retinere debeant sic sub bona custodia, quousque aliud a nobis habuerint in mandatis, quia dicto domino duce sive ambaxiatori suo respondimus, quod per vos per nuncium vel litteras particulariter ad exposita nobis responderi faciemus.

de parte 74
de non 2
non sinceri 1

(Reg.° 49, 1411–1413, c. 97 t.°).

536.

1412, 18 marcii.

Ballistarii seu stipendiarii forenses ituri Coronum et Mothonum habeant libras XX parvorum in mense pro quolibet et capita libras XL pro quolibet in mense cum uno ragacio.

Ser Bertucius Pisani, consiliarius.

Capta in Collegio.— Quia captum est in Rogatis de soldando ballistarios centum forenses pro locis nostris Coroni et Mothoni et Corfoi, cum illo soldo et condicionibus que videbuntur huic collegio; Vadit pars, quod fiant dicti centum ballistarii sub quatuor capitibus cum soldo librarum XX parvorum pro quolibet, et quodlibet caput habeat duas pagas, videlicet libras quadraginta, tenendo unum ragacium, Et dentur eis page duorum mensium, et cum fecerint monstram pro intrando in navigium detur eis tercia paga, et quarta paga detur eis cum applicuerint ad loca predicta, habeant passagium a nostro comuni, secundum usum, videlicet aquam, ligna et salem, Et committatur executio predictorum officialibus armamenti.

de parte . . . . . omnes.

(Reg.° 49, 1411–1413, c. 100).

537.

1412, 29 marcii.

Potestas et Capitaneus Patrassii sit ad conditionem aliorum rectorum Levantis, videlicet Coroni et Mothoni, possendo investire illud quod sibi superabundabit ab expensis et pecuniam equorum et arnesiorum ut ibi.

Ser Iohannes Mauro, consiliarius, ser Thomas Mocenigo, procurator, ser Nicolaus Victuri, ser Franciscus Cornario, ser Bartholomeus Nani, sapientes consilii.

Capta.— Cum in commissione castellanorum nostrorum Coroni et Mothoni, et

quasi omnium aliorum Rectorum nostrorum partium Levantis contineatur quod non possint facere de mercationibus, verum licitum est eis salarium suum, quod eis superfuerit ab expensis, et pecuniam quam receperint de suis equis et arnesiis investire et facere investiri in mercationibus infra duos menses, ante complementum suorum Regiminum, et Rectori nostro Patrassii facta fuerit commissio sub compendio, et in brevibus verbis, nec habet dictam libertatem quam habent alii nostri Rectores, et justum et conveniens sit, quod ipse Rector noster Patrasii non habeat deteriorem condicionem, Sed sit et habeat illammet condicionem quam habent alii nostri Rectores Levantis; Vadit pars, Quod potestas et capitaneus noster Patrassii habeat illammet condicionem quam habent alii nostri Rectores in possendo investire, et facere investiri illud quod sibi superfuerit ab expensis, et pecuniam quam recipiet de suis equis et arnesiis infra duos menses ante complementum sui Regiminis, ut possunt Castellani nostri Coroni et Mothoni ut superius dictum est, Et ad istam condicionem sint alii nostri Rectores, qui ibunt ad Regimen Patrassii predictum.

de parte . . . . . 59.
de non . . . . . 11.
non sinceri . . . . . 1.

(Reg.° 49, 1411-1413, c. 100 t.°).

538.

1412, 22 aprilis.

Responsiones facte nuncio et ambasiatori domini Nicolai Georgio Marchionis Bondonicie ad certas requisitiones factas.

Ser Iohannes Caresini, ser Blanchus Bembo et ser Zacharias Barbaro, sapientes ordinum.

Capta. — Quod isti domino Episcopo Bondenicie nuntio et ambasiatori domini Nicolai Georgio marchionis de la Bondeniza ad ea que nobis exposuit pro parte domini sui respondeatur in hac forma. Et primo:

Ad requisitionem quam fecit nostro dominio, quod dignaremur committere et mandare regimini nostro Nigropontis et successoribus suis, quod in casu quo locus de la Bondeniza opprimeretur seu molestaretur per Turcos seu christianos, subditos ipsi Turcho, et ipsi regimini videretur posse subvenire ipsi loco de ballistariis et aliis rebus opportunis cum securitate tamen loci nostri et insule Nigropontis debeant eidem subvenire ne vadat ad manus Turchorum etc. Et considerato, quod alias dum dictus locus molestaretur per Turchos, simile mandatum factum fuit dicto regimini et commissum capitaneo nostro culphi, quod se deberent in illis partibus transferre pro conservatione loci de la Bondeniza, Respondeatur quod propter amorem quem habemus ad ipsum dominum et statum suum, scribimus ipsi regimini nostro et successoribus suis per litteras nostras per modum, quod occurrente casu, quod absit sibi subvenietur, ita quod se tueri et locum predictum poterit conservari, Regimini vero Nigropontis mandetur, Quod in casu quo ipse dominus marchio, seu

loca sua per Turcos molestaretur seu opprimeretur et hoc non procederet culpa seu defectu ipsius domini marchionis sed malitia ipsorum Turchorum, debeat caute et secrete quantum poterit ipsi domino marchioni subvenire de ballistariis et gentibus nostris, cum quam minori expensa poterit nostri comunis, habito semper respectu ad securitatem terre et insule nostre Nigropontis.

Ad id autem quod petit, quod mandetur Regimini Nigropontis prefato, quod faciat restitui ipsi domino marchioni aliquos vilanos suos quos timore Turchorum transmisit super Insulam nostram prefatam prius quam obtineret gratiam a nostra dominatione possendi de vilanis et animalibus suis mittere super ipsam Insulam nostram occasione predicta et postea illos libere extrahere, quos quidem vilicos misit confidens obtinere gratiam prefatam a nostro dominio prout obtinuit, Sed quia de illis quos ante concessionem gratie illuc miserat, nulla fit mentio illos extrahi non permittitur, ymo occupantur per alios de Insula, nam est contentus illos tales rusticos missos ante concessionem dicte gratie non extrahere de Insula nostra prefata sed illos tenere super suis possessionibus, quas tenet et habet in Insula Nigropontis, Respondeatur, quod mandabimus regimini nostro Nigropontis, Quod super hac causa eidem contra quoscumque debeat iuris et justicie debitum ministrare, non recedendo tamen a consuetudinibus et ordinibus de inde, et sic dicto nostro regimini mandetur et committatur quod debeat observare.

Item cum dare teneatur anno quolibet pro castro Caristi, quod tenet in pheudum a nostro dominio ducatos trecentos et quinquaginta auri, et regimen nostrum Nigropontis velit solummodo ducatos auri et hoc sit minus grave, quia in Nigroponte non inveniuntur ita comode et habundanter ducati auri, vellimus et placeat mandare, quod solvere possit dictam responsionem annualem vel de ducatis auri, vel de moneta currente secundum cursum et pretium quo de tempore in tempus valebunt dicti ducati, Respondeatur, quod in singularem complacentiam et comoditatem suam sumus contenti, quod facere possit dictam solutionem, si habere non poterit ducatos auri ad sufficientiam et complementum de moneta de inde currente ad pretium quo valebunt ducati in Nigroponte, de tempore in tempus.

de parte 77
de non 5
non sinceri 3

(Reg.° 49, 1411-1413, c. 104 t.°).

539.

1412, 15 maii.

Baiulus et Capitaneus Nigropontis fiat per IIII manus electionum in maiori consilio cum salario et omnibus conditionibus solitis.

Ser Iohannes Caresini et ser Zacharias Barbaro, sapientes ordinum.

Capta. — Quia respectu novorum que diversimode sonant de armata Januensium, et pro novitatibus Turchorum et pro multis aliis bonis respectibus sit neces-

sarium providere; Vadit pars, Quod baiulus et capitaneus Nigropontis eligendus pro ista vice tantum fiat per quatuor manus electionum in maiori consilio, probando electos ad unum ad unum, et qui habuerit plures balotas aliis transeundo medietatem consilii sit firmus, sit cum salario familia et cum omnibus aliis conditionibus cum quibus fuit et est baiulus presens.

de parte 73
de non 0
non sinceri 0

(Reg.° 49, 1411-1413, c. 108 t.°).

540.

1412, 3 junii.

Regimen Corphoy pro laboreriis moli, et cuiusdam salerii possit expendere de denariis dacii vini a spina, et solvat ducatos CCCCL acceptos ad cambium pro XX ballistariis, soldatis et illuc missis.

Ser Blancus Bembo, ser Paulus Aurio et ser Zacharias Barbaro, sapientes ordinum.

Cum Camera nostra Corphoy, sit debita in yperperis IIII mille et ultra, sit etiam necessarium facere multas et diversas expensas in quibus expenderetur maxime pecunie quantitas sic est in complemento moli et cuiusdam salerii incepti, et diversis aliis expensis omnino necessariis, prout in literis Regiminis nostri Corphoy particulariter continetur, Et si dicte expense non fierent, redundaret ad non parvum sinistrum et damnum nostri comunis, nam si molus non compleretur totum id quod factum est remaneret inutile, et expensa posita foret amissa, similiterque esset de aliis laboreriis et reparationibus opportunis, Et sicut notum est dicte expense fieri non possint sine pecunia, et nunc non sit tempus comodum, nec habile subveniendi dicto Regimini, nec etiam ipsum regimen habeat modum habendi pecuniam sicut solebat antequam foret vetitum, quod non posset ponere manum in pecunia que exigitur de vino quod de inde venditur ad spinam, Et ut non cesset quando dicte reparationes et opera tantum utilia fiant sit necessarium providere; Vadit pars, Quod concedatur dicto Regimini Corphoy, quod non obstante parte prohibitionis de non ponendo manum in dicta pecunia que exigitur de vino de spina, ipsum regimen pro complemento dicti moli pro quo sunt necessarie due magne naves et pro complemento dicti salarii incepti, ac etiam pro constructione unius cohoperture in qua collocari possit una galea per modum arsenatus, ultra pecuniam extractam de dicto datio vini de spina, quam nunc habet in manibus suis, possit adhuc per unum annum proxime incohandum a die receptionis presentis nostri mandati, de pecunia que exigetur et habebitur de dicto vino facere fieri reparationes et laboreria predicta, non possendo sub pena ducatorum V centum baiuli et consiliarii pro quolibet in suis propriis bonis dictam pecuniam expendere nisi in et pro causis predictis, videlicet in complemento moli et salarii incepti et constructione dicte

cohoperture pro una galea sicut superius dictum est, Et quia ultra predicta dictum Regimen requirit ballistarios vigintiquinque sine capitibus pro ponendo ad custodiam castrorum Corphoy, loco inutilium ibidem existentium, et lignamen et ferramenta, et certas alias res omnino necessarias pro complemento dictorum laboreriorum et pro munitione loci prefati, possint hic Venetiis accipi ad cambium quam melius poterit ducatos CCCCL auri pro solidando balistarios XX, et pro emendo alias res predictas, Scribendo dicto regimini, quod de pecunia quam habebit de vino predicto, et aliis introytibus nostris de inde dictam pecuniam acceptam ad cambium debeat solvere secundum quod eidem dabitur in mandatis.

de parte 96
de non 3
non sinceri 1

(Reg.° 49, 1411-1413, c. 113).

541.

1412, 24 junii.

Castellani Coroni et Mothoni non faciant seminari ferazinam nec aliud super Insula que èst prope Castrum.

Ser Johannes Corrarius, consiliarius.

Capta.— Cum in millesimo quadringentesimo primo die XXII mensis aprilis, in isto consilio Rogatorum captum foret, et commissum provisoribus nostris, qui iverunt Mothonum et Coronum, quod deberent esse cum Castellanis nostris Coroni et Mothoni et prius habita bona collatione, cum illis personis, quas cognoscerent, scire et sentire, et informatos esse de quodam loco vocato Insula, qui locus est prope Castrum, et qui reduceretur in fortitudinem, sicut leviter duci posset, et cum parva expensa salvaret multos ex fidelibus nostris, postea essent insimul cum Castellanis, et per ipsos quatuor vel maiorem partem ipsorum deliberare et terminare de modo, via et forma, et ordine quibus dicta Insula posset in fortitudinem reduci, sicut erat intentio dominii, ita quod villici et fideles nostri, qui ibi se reducerent, forent salvi et securi cum rebus et bonis ac animalibus suis, Et quod intentio nostri dominii erat, quod inter alia haberent advertentiam, quod super dicta Insula primo reducerentur marinarii, et post illos alii nostri fideles, qui vellent fabricare domos in loco predicto, pro sua habitatione, et quando isti non forent ad sufficientiam pro fabricis, que comprehenderentur in illo, quod etiam daretur aliis civibus, qui vellent facere habitationes, Erat etiam intentio dominii, quod aliquis eorum, qui vellet facere fabricari de dictis domibus, non posset illas facere, nisi essent remote a fosso castri per passus viginti. Et similiter, quod per eos dividerentur strate magistre et fierent ample, secundum quod dictis Castellanis videretur rationabile, et quod fierent directe per fatiem castri, ita quod illi, qui forent intra castrum possent cum bombardis, et ballistis directe prohicere pro eisdem, Et quod si eis videretur de fatiendo aliquos croserias pro comoditate illorum, qui hedificarent, quod fierent cum illa maiori securitate, qua

fieri poterit, Et quod si aliquis vellet de dicto territorio pro faciendo aliquam fabricam, pro suo reductu, habitatione ac salvatione sua, dare deberent tantum de illo territorio quantum eis videretur sufficiens pro fabrica predicta, et ultra illud tamdem discohopertum pro comoditate sua, et suorum animalium, assignando dictis talibus illum terminum, qui eis conveniens apparebit ad fatiendum fabricam predictam, Captum etiam fuit, quod post recessum dictorum provisorum, Castellani qui ibi essent, et similiter successores sui per tempora hoc facere possent, et quod provideretur per talem modum, quod illi qui venirent illuc habitare, ut magis libenter se reducerent ad laborandum, et fabricandum, quod possent de die, et de nocte intrare et exire dictam Insulam, fatiendo hoc cum illa maiori securitate, et comoditate Castri, que fieri posset, postea vero in millesimo quadringentesimo secundo, die tercio mensis martii, captum et modificatum fuit, super facto dicte Insule, in ista forma, videlicet, Quod quilibet fidelis noster, cuiuscumque conditionis existeret, qui vellet hedifficare super dicta Insula Coroni, posset hedificare in illa parte, qua vollet infra terminos ordinatos cum modis et condicionibus superius descriptis. Item provisum fuit, quod totum vinum, quod incanipabitur in dicta Insula, deberet solvere de introitu medietatem eius, quod solvit pro introitu vinum, quod ponitur in Castro, Et ut fideles nostri non dubitarent, quod predicte habitationes non ruinarentur, propter casus occurrentes, Commissum fuit Castellanis nostris, quod deberent dicere et hortari fideles predictos, quod intentio nostra est, quod dicte habitationes conserventur, et nullo modo ruinentur, et pro removendo omne dubium, quod quando nostro dominio videretur de fatiendo ruinare habitationes factas, vel que fierent super dicta Insula, vel partem ipsarum, tunc debeant tales habitationes, que ruinarentur extimari et illa extimatio, habito respectu ad illud quod sequeretur debeat solvi illis, qui hedificassent dictas habitationes, de pecunia nostri comunis; provisum similiter fuit, quod omnes marinarii, qui habitabunt in domo sua propria, super dicta Insula, cum sua familia, sint absoluti toto tempore, quo ibi habitabunt, a solutione soldorum quatuor cum dimidio in mense, quos soliti sunt solvere, pro angaria personali, et similiter illi qui solverent minus pro dicta causa, et quod sint etiam absoluti ab angaria Erbe. Item quod quia possibile esset, quod aliqua specialis persona haberet territorium super ipsa Insula, quia non esset conveniens, quod vollentibus ipsis hedifficare, daretur aliis, Provisum fuit, quod terrena specialium personarum, que sunt in dicta Insula, volentibus dictis talibus hedifficare, et hedifficantibus infra terminum ordinatum, non debeat dari nec concedi specialibus personis, verum si nollent edifficare, et aliquis alius vellet hedifficare super dictis terrenis specialium personarum, tunc Castellani debeant et possint concedere dicta terrena specialium personarum aliis personis, cum conditione, quod illi qui vellent edifficare super dictis terrenis, teneantur et debeant dari illis, quorum erunt dicta terrena, sita in dicta Insula, tantum terrenum in aliqua alia parte, quantum videatur nostris Castellanis, competens satisfatio, et cambium, pro terrenis acceptis in dicta Insula, vel illum censum annuatim, qui videretur dictis Castellanis sufficiens recompensatio, et satisfatio. Que quidem partes et ordines, sicut fuit intentio terre, non observantur, Et utile sit providere, quod omnino dicta Insula habitetur, pro securitate fidelium nostrorum; Vadit, quod partes, et ordines suprascripti sint firmi, sed refformentur in hunc modum, videlicet, Quod de cetero

nullo modo, forma vel ingenio, Castellani nostri Coroni et Mothoni possint seminare, nec seminari facere super dicta Insula pro suo ferazine nec pro aliqua alia re, nec permittere, quod aliquis alius seminat, seu seminari fatiat, sub pena ducatorum centum, pro quolibet Castellano contrafatiente, et qualibet vice, quam penam exigant advocatores comunis, habentes partem, ut de aliis sui officii. Verum possint dicti Castellani accipere de territoriis, que essent a parastasi et etiam de aliis que deliberassent aliis personis, quibus per successionem vel hereditatem dicta territoria non spectarent, Et similiter debeant dare de aparastasi, ut superius dictum est, illis, qui haberent territorium super dicta Insula, in excambium dicti territorii, ita quod illi qui hedifficaverint et hedifficabunt remaneant sine aliquo onere, Et hec addantur in commissionibus Castellanorum Coroni et Mothoni.

de parte . . . . . omnes
de non 0
non sinceri. 0

(Reg.° 49, 1411-1413, c. 123 t.° 24).

542.

1412, 25 julii.

Accipientes de territoriis Nigropontis ad affictum dent plezariam de anno in annum, de solvendo affictus predictos.

Baiulo Nigropontis, et successoribus suis.

Ser Andreas Gabriel, ser Paulus Orio et ser Zacharias Barbaro, sapientes ordinum.

Cum alias fuerit commissum officialibus nostris rationum veterum, quod deberent incantari facere territoria Nigropontis, ad vigintinovem annos, ad renovandum, et dicti officiales aliqua ex dictis territoriis iam deliberaverint, Et utile sit pro nostro comune providere, quod illi qui acceperint, et accipient territoria predicta, non decipiant nostrum Comune, videlicet, quod accipiant redditus, et proventus, et postea non solvant affictus; Vadit pars, quod committatur dictis officialibus rationum, quod providere debeant, quod omnes illi qui acceperint, et accipient de territoriis predictis, teneantur dare plezariam de anno in annum, de solvendo suos affictus, videlicet si erunt veneti debeant dictam plezariam dare in Venetiis dictis officialibus, Et si erunt de Nigroponte debeant Rectoribus nostris Nigropontis dictam plezariam dare, ut de anno in annum comune nostrum sit securum. Verum si nostri veneti qui illa acceperint, seu acciperent, irent habitatum Nigropontem, possint dictam plezariam dare de inde.

de parte . . . . . omnes alii
de non 1
non sinceri. 1

(Reg.° 49, 1411-1413, c. 130 t.°).

543.

1412, 21 augusti.

Vicepotestas Neapolis Romanie mittat galeotam ad levandum nobilem virum ser Morbasanum Polani iturum rectorem illuc.

Sapientes ordinum.

Cum sit necessarium providere, quod vir ser Morbasanus Polani iturus noster potestas et capitaneus Neapolis Romanie, vadat ad Regimen sibi commissum, quanto prestius fieri potest, nec defectu passagii desistat; Vadit pars, quod mandetur Vicepotestati et capitaneo Neapolis Romanie, quod in quantum sibi videatur posse absque aliquo dubio seu periculo locorum sibi commissorum, armare galeam nostram de inde, pro veniendo ad levandum ipsum ser Morbasanum, Mothonum, Et quod post recessum illius de Neapoli loca nostra sibi commissa remaneant bene tuta, et secura, debeat illam armare, et mittere ad levandum ipsum ser Morbasanum. Quando vero videretur eidem dicta loca remanere non bene secura, illam galeam armare, neque mittere debeat, sed in isto casu ordinetur, quod applicatis galeis nostris Culphy, que vadunt cum galeis Romanie, Vicecapitaneus dictarum galearum debeat facere ipsum ser Morbasanum conduci, cum arnesiis suis cum una ex galeis sibi commissis de Mothono, Neapolim Romanie, ne defectu passagii ibi remaneat.

de parte	omnes
de non	0
non sinceri	0

(Reg.° 49, 1411–1413, c. 132).

544.

1412, 21 augusti.

In casu quo nobiles viri ser Petrus et ser Marcus Gradonico, quondam ser Angeli noluerint dare plezariam de territoriis Nigropontis emptis secundum partem captam, revocetur vendicio ipsa.

Consiliarii.

Cum alias ordinatum et captum fuerit, quod aliqua territoria nostri comunis, in Nigroponte et Insula, deberent incantari ad publicum incantum, sicut in parte illa continetur, Et vigore dicte partis viri nobiles ser Petrus et ser Marcus Gradonico, quondam ser Angeli emerint ad dictum incantum duo ex dictis territoriis, Et de inde post dictam emptionem captum fuerit, quod pro omnibus emptionibus tam factis quam fiendis, emptores deberent dare plezariam, ex quo dicti ser Petrus et Marcus Gradonico gravantur ad hoc, contra formam partium primarum et exemptionis sue,

cum eorum magno incomodo et preiuditio, Et propterea supplicant nostro dominio, quod dignemur mandare et providere, quod forma sue emptionis eis observetur, ita quod non graventur dare dictam plezariam, aut quod absolvantur a dicta emptione, Et habita consideratione, quod ea que dicunt vera sunt, et quod non est justum ipsos nostros nobiles contra debitum aggravare; Vadit pars, quod in casu quo dicti nobiles nolint dare plezariam pro territoriis, que emerunt, dicta eorum emptio revocetur, et ipsi ab incantu et emptione libere absolvantur, Et dicta territoria in nostrum comune revertantur, de quibus fiat, sicut de aliis est ordinatum, Et sic consulunt officiales nostri rationum veterum.

de parte . . . . . 80.
de non . . . . . 2.
non sinceri. . . . . 3.

(Reg.° 49, 1411-1413, c. 132).

545.

1412, 2 septembris.

Mandetur Rectori Neapolis, quod procedat ad fortificationem terre et absolvat homines dicti loci a vigilathico dicte terre et ibi continetur, quid habere debent fideles nostri predicti, quando armatur galea de inde, pro serviciis suis.

Ser Andreas Gabriel et ser Paulus Aurio, sapientes ordinum.

Cum pro parte fidelis comunitatis nostre Neapolis Romanie fuerint ad presentiam nostram aliqui nostri fideles de inde, et humiliter ac devotissime supplicaverint, quod cum alias tempore quondam nobilis viri ser Octaviani Bono, olim potestatis Neapolis Romanie, pro recuperando denarios pro murari fatiendo dictam terram Neapolis, et pro aliis rebus necessariis ad tutelam et conservationem illius per consilium dicte terre captum et provisum fuerit de ponendo et solvendo certa datia et aliqua onera pro reparatione dicte terre, et aliis opportunis, ut dum dicta terra foret murata, Rectores nostri dimitterent facilius ipsos navigare, cum tunc ipsa terra esset secura, et posset cum minori numero gentium tueri ac defendi, et dictam contributionem facere promiserant, si forent aleviati et absoluti a vigilaticho, quod ascendit in totum yperpera 744 in anno, Et datia et onera que sponte et alacriter solvere se obtulerunt ascendunt summam yperperorum XIII mille in anno, dignaremur providere et mandare, quod dicti muri dicte terre compleantur, et etiam alie res et reparationes necessarie fiant de dictis datiis et oneribus pro quibus ipsa datia et onera posita fuerunt, ac etiam quod absolvantur a solutione vigilatici, Quodque mandare dignaremur, quod quando ibunt cum galea contra Turchos habeant panatica et grassam, et quando ibunt ad servicia dominationis nostre habeant salarium et panaticam, Et secundum informationem habitam a Rectoribus nostris, qui ibi fuerunt, ipsi nostri fideles iuste et debite supplicaverint, Et propterea sit honor nostri dominii eis gratiose complacere; Vadit pars, quod mandetur potestati et Capitaneo

nostro Neapolis Romanie, et successoribus suis, quod debeant de cetero de datiis, et oneribus predictis positis, ut supra, facere expensas necessarias de inde, ac etiam solvere expensas necessarias pro dicto vigilatico, a quo ipsi nostri fideles sint absoluti, et residuum quod superhabundabit a dictis expensis debeant de tempore in tempus expendere, ac ponere in constructione dictorum murorum dicte terre, et aliis necessariis pro tutela, et conservatione illius, ita quod ipsa terra reducatur in fortitudine debita. Ulterius ordinetur, quod quando dicti nostri fideles ibunt cum galeis contra Turchos, habeant panaticam et grassam a nostro comuni, Et quando ibunt et operabuntur in serviciis nostri dominii, habeant pro mercede sua, sicut habent fideles nostri Crete, qui vadunt cum galeis nostris Culfi, ita quod sint ad illammet conditionem in totum, ad quam sunt dicti nostri fideles Insule Crete, Sed quando venirent de cetero ad conducendum Rectorem nostrum de Mothono Neapolim, nichil habeant, quia pro illis paucis diebus non habebunt causam se gravandi.

de parte	omnes	alii.
de non	2	
non sinceri	6	

(Reg.° 49, 1411–1418, c. 134).

546.

1412, 27 decembris.

Regimen Corphoy mittat Venecias quemdam Iacomardum ibi detentum.

Sapientes ordinum et Azo Trivisano, consiliarius.

Cum in Corphoy sint detenti quidam Iacomardus de Senis, et unus alius ejus sotius, qui remanserant obsides apud dominum ducam Zefalonie, pro Garcia de la Treza de Senis qui cepit et derobavit navem nostram, olim patronizatam per Bartholomeum de Benedicto, Et Baiulus, et Consiliarii nostri Corphoy pluries scripserint, quod predicti stant ibi cum magno onere, et expensa nostri dominii, atque periculo aufugiendi; Vadit pars, quod mandetur Baiulo et Capitaneo Corphoy et Consiliariis suis, quod debeant predictum Jacomardum et sotium mittere Venetias per aliquod nostrum navigium, ita quod conducantur sub bona custodia, ut postea applicatis de hinc, provideri possit, prout videbitur utile, ut cives nostri ad satisfationem sui debiti valeant devenire.

de parte	omnes
de non	0
non sinceri	0

(Reg.° 49, 1411–1413, c. 137, t.°).

547.

1412, 14 januarii.

Potestas Neapolis Romanie mittat Regimini Crete yperpera XIIII mille, que sunt ibi et superabundant de introytibus Neapolis.

Ser Marcus Dandulo, sapiens guerre.

Cum sicut apparet, per quaternos rationum loci nostri Neapolis Romanie missos ad officiales rationum veterum in dicta camera Neapolis restent yperperi XIIII mille et ultra, que respectu necessitatis presentium multum erunt utilia pro factis nostris, si habeantur hic Venetiis; Vadit pars, quod mandetur potestati et Capitaneo Neapolis Romanie, quod debeant per quam securiorem viam et modum poterit, dictam pecuniam mittere sine mora ad manus Regiminis nostri Crete, ut postea provideri possit de habendo illam hic, et operari ac expendi in negotiis et expensis necessariis, Mandando insuper dicto potestati et Capitaneo, quod sit solicitus et attentus, ad exigendum a debitoribus nostris de inde, omnem quantitatem possibilem a debitoribus ipsius camere. Mandetur insuper Regimini nostro Crete, quod habita illa pecunia, debeat illam conservare, quousque aliud sibi dederimus in mandatis.

de parte 55
de non 21
non sinceri 8

(Reg.° 49, 1411-1413, c. 145).

548.

1412, 9 februarii.

Dominus Ducha Egeopelagi possit mittere in Cretam inter equos et mulos XL omni anno usque ad quinque annos.

Sapientes ordinum.

In Rogatis. — Cum captum fuerit alias, quod per quinque annos, tunc sequentes complaceretur domino duche Egeopelagi, quod posset mittere et facere conduci de suis Insulis, ad vendendum et vendere in nostram civitatem Candide, omni singulo anno, inter equos et mulos, XXV in triginta, et dictus terminus dicte concessionis expiraverit, Et ipse dominus Ducha, iterato cum instantia, supplicari fecerit, quod iterato concedamus eidem posse facere conduci ad dictam Insula de dictis suis equis et mulis, usque octuaginta; Vadit pars, quod similiter mittere et conduci facere possit de suis Insulis ad vendendum in Candidam, omni anno, XL^{a} inter ronzenos et mulos, qui sint ronceni silvestres, et muli ad sauma, observando in dicta venditione nostros ordines de inde, Et duret hec concessio per annos quinque proximos.

Et similiter mandetur Regimini nostro Crete, quod non possit recipere, nec scribi facere dictos equos, nec aliquis eorum in aliqua varnitione.

de parte 52
de non 11
non sinceri 3

(Reg.° 49, 1411–1413, c. 152 t.°).

549.

1412, 9 februarii.

Dominus Petrus Geno dominus Andres possit similiter mittere in Cretam usque equos et mulos XX usque quinque annos.

Sapientes ordinum.

In Rogatis. — Similiter per modum suprascriptum et pro suprascripto tempore concedatur domino Petro Geno domino Andres, de equis et mulis XX.

de parte 53
de non 10
non sinceri 8

(Reg.° 49, 1411–1413, c. 153).

TABLE
DES DOCUMENTS.

209. 1400, 7 martii. — Provisiones ser Antonii Michiel qui fuit Castellanus Coroni et Mothoni, et primo quod remittatur Venetias una de galeotis . Pag. 1

210. 1400, 7 martii. — Item mittatur Mothonum unus maranus pro laborerio portus et moli . . . . . » 2

211. 1400, 23 martii. — Potestas Neapolis faciat restitui quandam possessionem quam tenet presbiter Nicolaus Coclio loco Pagassi . . . . . » 2-3

212. 1400, 26 aprilis. — Iohannes Valacho caput castri Athenarum possit inde recedere . . . . . » 3

213. 1400, 26 aprilis. — Provisionati quadraginta missi Corphoy quia non sunt amplius necessarii, cassentur . . . . . » 3

214. 1400, 26 aprilis. — Cassentur tres banderie nove et reficiantur veteres . » 4

215. 1400, 26 aprilis. — Castellani de cetero teneant equos sex pro quolibet sicut tenebant octo, cum condicionibus ibi notatis, et sicut tenentur ad presens famulos decem, teneant de cetero octo . . . . . » 4-5

216. 1400, 14 maii. — Mittatur una bona galea Corphoy loco illius que ibi est » 5

217. 1400, 28 maii. — Electus supracomitus galee Nigropontis vir nobilis ser Marcus Grimani . . . . . » 5

218. 1400, 22 junii. — Baiulus Corphoy casset illos quinque ballistarios qui fuerunt additi in castro . . . . . » 5-6

219. 1400, 13 julii. — Mittatur Nigropontem una galea grossa pro conducendo Venetias ratam mercationum . . . . . » 6

220. 1400, 16 julii. — Subveniatur Matheo de Montona habitatori in Athenis de certa provisione quam habet a nobis . . . . . » 6-7

221. 1400, 1 augusti. — Mittatur Mothonum unum maranum pro opere moli . » 7

222. 1400, 3 augusti. — Ser Nicolaus Victuri iturus Potestas Athenarum conducatur cum galea Nigropontis ad suum regimen . . . . . » 7

223. 1400, 16 augusti. — Mittatur Corphoum una galeota de banchis XXII circa » 8

224. 1400, 19 augusti. — Subveniatur Leonardo de Bononia habitatori in Athenis de yperperis ducentis de sua provisione . . . . . » 8

225. 1400, 23 augusti. — Ser Iacobus Trevisano supracomitus Culphi vadat Nigropontem et mandatum factum regimini pro conservatione Insule propter casum duarum nostrarum galearum Crete captarum per Turchos, et de hominibus equestribus stipendiandis . . . . . » 8-9

226. 1400, 23 augusti. — Ponatur ad incantum patronia galee grosse mittende Nigropontem pro levandis mercationibus cum conditionibus ibi notatis et vadat aterzata . . . . . Pag. 9-10
227. 1400, 26 augusti. — De castris Corphoy non accipiantur ballistarii ipsorum pro eundo ad alium locum ullo modo . . . . . » 10-11
228. 1400, 30 augusti. — Prorogetur terminus domino Rizardo de Ugot de pheudo quod tenet Corphoy . . . . . » 11
229. 1400, 10 septembris. — Libertas data regimini Nigropontis soldandi centum equites pro securitate insule et de duabus banderiis illuc missis . » 12
230. 1400, 16 decembris. — Mittantur Coronum certe res requisite per castellanum . . . . . » 12
231. 1400, 7 januarii. — Mittantur Neapolim Romanie pecunie et res ibi notate » 13-14
232. 1400, 4 februarii. — Scriptum fuit domino Muclini in favorem Nicole Catello » 14
233. 1400, 11 februarii. — Scriptum Regimini Nigropontis quid sit observandum de galea Arimondo, et de galea Trevisana . . . . . » 15-16
234. 1400, 11 februarii. — Dominus Rizardus de Ugot possit ire in Corphoy . » 16
235. 1401, 18 martii. — Duo provisores ituri Coronum et Mothonum, et ad illas partes . . . . . » 17-18
236. 1401, 15 aprilis. — Ser Petrus Miani Supracomitus galee de Corphoy possit repatriare . . . . . » 18
237. 1401, 15 aprilis. — Mandatum factum potestati Neapolis pro lite inter Nicolaum Cocho et Leonem Pigassi pro una vinea . . . . . » 18-20
238. 1401, 19 aprilis. — Res mittende pro Grelanda de Argos . . . . . » 20
239. 1401, 22 aprilis. — Commissio provisorum iturorum Coronum et Mothonum » 21-29
240. 1401, 23 aprilis. — Quid scriptum fuit Baiulo Corphoy super loco de Laberga . . . . . » 29
241. 1401, 6 maii. — Responsio data ambaxiatori Principis Achaye ad exposita per eum . . . . . » 30-31
242. 1401, 26 maii. — Rectores Nigropontis non cogant aliquem patronum barcharum pro conducendo ligna, pisces et alia contra eorum voluntatem » 31-32
243. 1401, 4 julii. — Galee due deputate ad viagium Nigropontis et Crete . . » 32-35
244. 1401, 7 julii. — Responsio data ambaxatoribus duche Zefalonie ad certa exposita per eos . . . . . » 35-37
245. 1401, 28 julii. — Gracia facta Albricio de la Spada de certo territorio in Mothono . . . . . » 37
246. 1401, 31 julii. — Complaceatur dicto domino comiti de uno comito . . » 38
247. 1401, 19 augusti. — Galee iture pro mercantiis Nigropontem addantur ballistarii quinque . . . . . » 38
248. 1401, 4 septembris. — Elongatio termini caricandi dictas galeas Nigropontem et Cretam . . . . . » 39
249. 1401, 4 septembris. — Supracomitus galee Nigropontis eligatur cum salario et conditionibus solitis . . . . . » 39
250. 1401, 6 septembris. — Ad instantiam summi Pontificis committatur Baiulo nostro Corphoy de quodam canonicatu collato domino Petrino . . » 39-40
251. 1401, 16 septembris. — Mercationes conducende cum galea grossa missa Mothonum solvant nabulum ac si venissent cum galeis a mercato . » 40
252. 1401, 16 septembris. — Cum poneretur quod mercationes que forent in Mo-

thono et Corphoy possent reduci cum quibuscumque navigiis captum fuit de non . . . . . Pag. 41
253. 1401, die 16 septembris. — Rata que remansit ab omnibus armatis in Mothono et Corphoy possit conduci Venecias cum quocumque navigio » 41
254. 1401, die 16 septembris. — Respondeatur Castellanis et provisoribus nostris existentibus Mothonum super multis que scripserunt dominio » 42-44
255. 1401, 13 septembris. — Provisio facta pro accessu ser Iohannis Diedo ad Regimen Neapolis et pro reditu ser Albani Contareno . . . . » 44-45
256. 1401, 20 septembris. — Ser Nicolaus Victuri Potestas et Capitaneus Sethines possit expendere libras ducenti in reparationibus . . . . . » 45
257. 1401, 20 septembris. — Baiulus Corphoy iturus notificet Ione Albanensis de factis salinarum et turris Saiate . . . . . » 45-46
258. 1401, 20 septembris. — Locus Barge acceptetur et custodiatur pro nostro dominio . . . . . » 46
259. 1401, 20 septembris. — Precipiatur ser Francisco Dandulo Capitaneo Vilichi quod stet ad suam custodiam et non recedat . . . . . » 47
260. 1401, 20 septembris. — Quando ser Petrus Lauredano ascenderit super galea grossa Castellani Coroni et Mothoni faciant deferre galeam subtilem » 47
261. 1401, 21 septembris. — Galea Nigropontis cambietur cum galea ser Bertuci Diedo que est melior . . . . . » 48
262. 1401, 22 septembris. — Provisio ut mercationes que remanserint in Mothono conducantur Venecias . . . . . » 48-49
263. 1401, 25 septembris. — Ordo conducendi mercationes que sunt in Corphoy Venecias . . . . . » 49-50
264. 1401, 25 septembris. — Corrigantur solutiones que accipiuntur per scribam Camere Corphoy , ... » 50
265. 1401, 25 septembris. — Molus ordinatus fiat pro portu Corphoy . . . » 50-51
266. 1401, 5 januarii. — Fiant quatuor banderie bonorum peditum pro mittendo Coronum et Mothonum . . . . . » 51
267. 1401, 12 januarii. — Ser Nicolaus Valaresso et alii qui fuerunt Rectores in Nigroponte possint stare in rogatis quando tractabitur de illis factis » 52
268. 1401, 12 januarii. — Cancellarii et socii Baiuli stent ad sindicatum successoris per octo dies alioquin etc. et mittatur una ex galeis nostris exituris ad Culphum Nigropontem et armetur galea Nigropontis ut ibi continetur, et certe alie responsiones date Ambaxatoribus Comunitatis Nigropontis ad certa quesita per eos, et mittatur etiam una galeota pro custodia Tinarum et Miconarum . . . . . » 52-55
269. 1400, 23 januarii. — Item fiant alie quatuor banderie . . . . . » 56
270. 1401, 24 januarii. — Electus supracomitus galee Nigropontis etc., et eligatur per quatuor manus electionum illa vice . . . . . » 56
271. 1401, 30 januarii. — Mittantur ad partes Romanie et Crete sindici quatuor cum ordinibus ibi notatis . . . . . » 56-59
272. 1401, 10 februarii. — Regimen Nigropontis possit stipendiare quinquaginta bonos equites . . . . . » 60
273. 1401, 10 februarii. — Mittantur Corphoy per patronos arsenatus res contente in parte, videlicet arma et alia . . . . . » 61
274. 1401, 10 februarii. — Cives et subditi nostri Nigropontis, preter Iudeos,

gaudeant beneficio civilitatis sicut illi de campo, et Collegium sive regimen Nigropontis faciat aptari muros et turres tam civitatis quam Insule . . . . . Pag. 61-62
275. 1401, 10 februarii. — Revocetur angaria de Chapinichi et quod villani consuent arma sua ut ibi . . . . . » 63
276. 1401, 14 februarii. — Ser Franci Foscari gener domini Nepanti scribat socero suo quedam sibi imposita per dominium . . . . . » 64
277. 1401, 14 februarii. — Immunitas data venientibus ab extra, habitantium super Insula Nigropontis . . . . . » 65
278. 1401, 16 februarii. — Fortilicium de la Vunaria compleatur et propterea castellani preparent calcinam et alia necessaria . . . . . » 65
279. 1401, 16 februarii. — Castellani accipiant XII equites Albanenses, vel alios pro quolibet locorum pro bono ipsorum . . . . . » 65-66
280. 1401, 21 februarii. — Ser Philippus de Molino, et ser Augustinus Quirino qui fuerint provisores in partibus Mothoni et Coroni, possint venire ad istud consilium et dicere opiniones suas super ponendis pro illis partibus . . . . . » 66
281. 1401, 27 februarii. — Pars capta pro factis domine Petronille et domini Nicolai Venerio cum domino ducha Egeopelagi . . . . . » 67-68
282. 1402, 3 marcii. — Modificatio facta provisoribus Mothoni et Choroni pro facto Insule prope Coronum cum multis ordinibus ibi contentis. . » 69-70
283. 1402, 6 marcii. — Quod supracomitus qui eligetur nunc habere debeat ducatos tercentos in anno cum aliis conditionibus . . . . . » 70
284. 1402, 6 marcii. — Castellani Coroni et Mothoni armare debeant galeotam de Corono pro assecuratione navigiorum in partibus Patraxii . . . » 70-71
285. 1402, 6 martii. — Nullus ex fidelibus nostris Coroni et Mothoni angarizetur tempore quo ipsum tangit ire cum barcha, de alio labore . . . » 71
286. 1402, 18 marcii. — Positum quod teneantur Castellani presentes et futuri poni facere in fortitudine Burgum Sancti Iohannis de Corono, captum fuit de non . . . . . » 72
287. 1402, 18 marcii. — Committatur Castellanis et Syndicis illuc ituris quod convocare debeant de fidelibus decem, et per maiorem partem ipsorum IIII determinare de predicto burgo, ponendo in fortitudine, ut ibi . » 72-73
288. 1402, 18 marcii. — Teneantur castellani facere refici fortilicium et laborerium Avonarie, non obstante quod Turchi ibi fecerunt . . . . » 73
289. 1402, 18 marcii. — Commissum castellanis quod attendere debeant ad fatiendum hedificari fortilicia necessaria super montibus Lauramii etc. » 73
290. 1402, 18 marcii. — Item commissum Castellanis quod debeant cum verbis bonis et oblationibus conservare amorem inter eos, et Rosonicam subveniendo sibi . . . . . » 74
291. 1402, 18 marcii. — Galeota Coroni debeat armari et conducere Sindicos Nigropontem . . . . . » 74
292. 1402, 18 marcii. — Potestas et Capitaneus Sithines faciat publicari quod qui volet conqueri de rectoribus ad Sindicos vadat Nigropontem . . » 75
293. 1402, 18 marcii. — Quid commissum fuit sindicis ituris in Romaniam pro Insulis Tinarum et Miconarum . . . . . » 75-76
294. 1402, 30 martii. — Commissum regimini Nigropontis, quod mittat galeam

suam armatam Mothonum ad accipiendam galeam novam subtilem mittendam Nigropontem . . . . . Pag. 76
295. 1402, 30 martii. — Quid commissum fuit sindicis ituris in Romaniam pro Castro Caristi . . . . . » 76-77
296. 1402, 13 aprilis. — Responsio facta per litteras duche Zeffalonie, ad ea que scripsit, pro facto sententie late per iudices petitionum, in favorem Iohannis Cremolisi . . . . . » 77-78
297. 1402, 18 aprilis. — Mittantur Nigropontem triginta ballistarii sub uno capite, prout videbitur collegio, et commissum fuit regimini Nigropontis quod reducant illas quinque banderias in tres vel quatuor . . . » 79
298. 1402, 20 aprilis. — Quedam provisio facta, pro apopulando Insulam Nigropontis . . . . . » 79-80
299. 1402, 20 aprilis. — Mittantur Corphoy per dominium ducatos VIII centum in tornesellis . . . . . » 80
300. 1402, 27 maii. — Commissum regimini Nigropontis, quod faciat fieri unam bastitam super Insulam, ad strictum Sancti Marci a Chazonellis . . » 80
301. 1402, 27 maii. — Concedatur magno magistro Rhodi, extrahendi stellas ducentas remigiorum de nostro Arsenatu . . . . . » 81
302. 1402, 27 maii. — Dominium mittat Corphoy pecuniam et lignamen pro castro » 81
303. 1402, 30 maii. — Provisiones posite per nobilem virum, ser Nicolaum Vallaresso, olim baiulum et capitaneum Nigropontis . . . . . » 81-85
304. 1402, 1 junii. — Expensa facta per ser Iohannem Capello, Baiulum et Capitaneum Corphoy pro pane et vino dato manualibus, laborantibus ad castrum, acceptetur . . . . . » 85-86
305. 1402, 1 junii. — Loco ser Rossi Marino, castellani Coroni et Mothoni, eligatur unus provisor . . . . . » 86-87
306. 1402. 30 julii. — Mittantur Corphoy due banderie ballistariorum, una pagarum XXV, alia pagarum XL, et certe alie res, prout ibi continetur » 87-88
307. 1402, 10 augusti. — Quid scriptum fuit Castellanis Coroni et Mothoni, ad instantiam fratris Iacobi Herculem preceptoris domus sancte Marie de la Mosteniza . . . . . » 88-89
308. 1402, 17 augusti. — Quedam responsio facta Baiulo et Capitaneo Durachii pro facto Faris et Balabam Turchorum, et pro facto Castri Croye . » 89-90
309. 1402, 22 augusti. — Responsio facta Castellanis Coroni et Mothoni pro differentia inter eos existente pro habitatione loci qui dicitur Insula . » 90-91
310. 1402, 22 augusti. — Libertas data Regimini Nigropontis solidandi a CC in CCC equestres, pro recuperando castrum et civitatem Athenarum . » 91-92
311. 1402, 22 augusti. — Talea data Antonio de Azajollis de ipperperis VIII mille et commissa Regimini Nigropontis . . . . . » 92-93
312. 1402, 22 augusti. — Quedam provisio posita et non capta, de mittendo Nigropontem unum camerarium, cum certis conditionibus ut ibi . . » 93
313. 1402, 29 augusti. — Commissum Baiulo et Capitaneo Corphoy, ut promittat armare galeotam Corphoy, ad expensas mercatorum nostrorum de Patrasio, pro conducendo mercationes suas Corphoy . . . . . » 94
314. 1402, 13 septembris. — Mandetur Castellanis Mothoni et Coroni, quod palmare faciant galeam grossam illuc mittendam . . . . . » 94-95
315. 1402, 7 octobris. — Partes et provisiones, posite occasione captionis Baiuli

et Capitanei Nigropontis, tam pro electione provisoris, quam pro multis aliis, quarum alique fuerunt capte, et alique non . . . . . Pag. 95-105
316. 1402, 31 decembris. — Mandatum factum Castellanis Mothoni et Coroni pro galea grossa illuc missa . . . . . » 105
317. 1402, 26 januarii. — Mittantur Mothonum, Coronum et Corfoy sex banderie ballistariorum, videlicet due pro loco . . . . . » 106
318. 1402, 30 januarii. — Sicut captum fuit de sex banderiis mittendis Mothonum Coronum et Corfoy, ita mittantur VIII . . . . . » 106
319. 1403, 6 marcii. — Captum quod dominus Imperator Constantinopolitanus possit recipi in Corono et Mothono, cum XL personis, non obstante commissione Castellanorum . . . . . » 107
320. 1403, 13 marcii. — Captum quod gothoni partium Amoree, et similiter omnes gothoni qui nascuntur in Insulis nostris possint caricari pro conducendo Venetias, ut ibi . . . . . » 107
321. 1403, 5 aprilis. — Commissum Castellanis Coroni et Mothoni, quod mandetur ser Victori Bragadino, quod non armet aliquod fustum, pro eundo ad Insulam Cipri, sub pena . . . . . » 108
322. 1403. 18 aprilis. — Concessio armorum, arcuum et sagitarum missarum Corfoy pro fulcimento hominum deinde cum condicionibus ibi notatis . . . . . » 108-109
323. 1403, 7 junii. — Responsio facta Ambaxiatori principis Achaye ad aliqua per eum petita ut ibi . . . . . » 109-110
324. 1403, 7 junii. — Processus contra nobilem virum ser Nicolaum Vallaresso, olim Baiulum et Capitaneum Nigropontis . . . . . » 110-111
325. 1403, 28 junii. — Mandatum Regimini Nigropontis, quod neminem cogant ad deponendum caratos pro vilanis, vel bonis stabilibus . . . . » 111-112
326. 1403, 20 julii. — Mandatum Regimini Nigropontis, quod faciat cohoperiri et compleri arsenatum, et captum de possendo expendere tam ob hanc causam, quam pro aptatione palacii, ut ibi . . . . . » 112-113
327. 1403, 20 julii. — Fiat salvus conductus domino duche Egeopelagi . . . » 113
328. 1403, 20 julii. — Responsio facta ambaxiatori ducis Cefalonie ad aliqua per ipsum exposita . . . . . » 114
329. 1403, 27 augusti. — Mandatum ser Augustino Quirino provisori Coroni, quod in factis spectantibus nobilibus viris Victori et Benedicto Superancio fratribus, cum Navarensibus, differre debeat per totum mensem Aprilis . . . . . » 115
330. 1403, 23 octobris. — Mandatum factum Castellanis Coroni et Mothoni, pro factis salis qui portabatur per Mothonum et Coronum, a staria Corfoy Albanensibus. . . . . » 115-116
331. 1403, 18 novembris. — Collegium habeat libertatem emendi res mittendas Corfoy . . . . . » 116
332. 1403, 20 novembris. — Concessum ser Egidio Mauroceno Baiulo et Capitaneo Corfoy, quod possit expendere in reparatione turris porte de ferro ducatos CCC . . . . . » 116-117
333. 1403, 15 januarii. — Supracomitus galee Nigropontis habeat de cetero de salario ducatos CCL . . . . . » 117
334. 1403, 24 januarii. — Mandatum factum Baiulo et Capitaneo Corfoy, de inci-

piendo murum burgi, et captum de mittendo a duobus usque tria millia ducatorum pro principio ipsius operis . . . . . Pag. 117-118
335. 1403, 14 februarii. — Subventio facta mercatoribus pro setis et granis suis » 118
336. 1404, 22 martii. — Elongatio termini gothonorum Crete, Coroni et Mothoni . . . . . » 119
337. 1404, 22 martii. — Gollegium habeat libertatem scribendi in favorem viri nobilis ser Gabrielis Aymo militis, pro suo feudo, dominis Zenturioni Zacharie et fratribus . . . . . » 119
338. 1404, 24 martii. — Elongatio termini nobilium virorum Victoris et Benedicti Superancio fratrum ad eundum Coronum . . . . . » 120
339. 1404, 26 marcii. — Alique banderie, misse de novo Mothonum, Coronum, et Nigropontem, cassentur . . . . . , » 120
340. 1404, 4 aprilis. — Collegium habeat libertatem mittendi vel scribendi domino Imperatori Constantinopolis, et magno Magistro Rodi, pro damnis illatis, simul cum armata Januensi, nostratibus . . . . . » 121
341. 1404, 30 maii. — Angaria del Capinico alias revocata, exigatur ut primum » 122
342. 1404, 27 julii. — Regimen Nigropontis mittat galeam Nigropontis, cum galeis Romanie, usque Constantinopolim . . . . . » 122-123
343. 1404, 2 augusti. — Mandatum Castellano Mothoni, quod cassare debeat duas banderias peditum que ibi sunt, et quod ponere debeat octo ballistarios sub uno capite . . . . . » 123
344. 1404, 31 decembris. — Responsio facta ser Octaviano Bono, potestati et capitaneo Neapolis Romanie ad ea que scripsit dominio . . . . . » 123-124
345. 1404, 29 januarii. — Fiat salvus conductus domino duche Egeopelagi . . » 125
346. 1404, 7 februarii. — Eligatur unus provisor iturus Mothonum . . . . » 125
347. 1405, 17 marcii. — Gothoni Nigropontis, Crete, Coroni et Mothoni, Corphoy et Sancte Herinis possint conduci Venetias, usque per totum mensem maii . . . . . » 126
348. 1405, 22 maii. — Quid scriptum fuit Castellanis Coroni et Mothoni, et provisori . . . . . » 126
349. 1405, 22 maii. — Quid scriptum fuit ser Marco Corrario, provisori Coroni et Mothoni, ut rediret Venetias . . . . . » 127
350. 1405, 29 maii. — Mandatum factum Castellanis Coroni et Mothoni, ut permittant in libertate sua Johannem de Rampallo, factorem domini Eney » 127
351. 1405, 29 maii. — Ser Egidius Mauroceno baiulus et capitaneus Corphoy, absolvatur a pena, in quam incurrerit, quia posuit manus in pecunia sibi missa, pro murando burgos, et illam expendit in aliis rebus . . . » 128
352. 1405, 2 junii. — Concessum ser Egidio Mauroceno, baiulo et capitaneo Corphoy, posse expendere ducatos centum, pro faciendo unum granarium » 128
353. 1405, 10 junii. — Ellongetur salvus conductus domino duche Egeopelagi, usque per totum mensem julii . . . . . » 129
354. 1405, 16 iulii. — Pacta et conventiones facte inter dominum ducham Egeopelagi, et dominum Nicolaum Venerio et dominam Petronilam confirmentur per consilium Rogatorum . . . . . » 129
355. 1405, 16 julii. — Concessum, domino duche Egeopellagi posse mittere ad Insulam Crete equos et mulos a XXV in XXX^{a} omni anno, et duret per quinque annos . . . . . » 130

356. 1405, 21 augusti. — Ut mercationes existentes in Nigroponte possint conduci Venetias fuit captum de mittendo illuc unam galeam ad Navarescam Pag. 130-131
357. 1405, 31 augusti. — Muda gothonorum Coroni, Mothoni, Corfoy, et aliorum locorum ibi scriptorum sit per mensem octobris . . . . . » 131
358. 1405, 19 octobris. — Scriptum fuit Castellanis Coroni et Mothoni, quod non damnificent Januenses . . . . . » 132
359. 1405, 15 decembris. — Scribatur Regimini Nigropontis, quod mittant in Candidam usque XXV Turchos pro laboreriis comunis . . . . » 132
360. 1405, 15 januarii. — Castellani Coroni et Mothoni non se impediant de redditibus Episcopatus Mothoni . . . . . » 133
361. 1405, 30 januarii. — Responsio facta ambaxiatori principis Achaie, quod vivat in quiete cum nostris castellanis Coroni et Mothoni . . . . » 133
362. 1405, 5 februarii. — Scribatur et mandetur supracomito galee Nigropontis, quod veniat Mothonum ad levandum nobilem virum ser Franciscum Bembo militem, iturum baiulum et capitaneum Nigropontis . . . » 134
363. 1405, 18 februarii. — Galea Nigropontis conducat uxorem et familiam condam ser Bernardi Fuschareno, olim baiuli Nigropontis, Mothonum, quando veniet ser Francisco milite ituro Nigropontem . . . . » 134-135
364. 1406, 4 martii. — Item elongatio termini gothonorum predictorum . . » 135
365. 1406, 11 marcii. — Scribatur Antonio de Azaiolis, quod observet pacem factam secum pro factis Athenarum . . . . . » 135
366. 1406, 11 marcii. — Cassentur alique banderie Nigropontis, sicut videbitur Baiulo et Capitaneo ituro . . . . . » 136
367. 1406, 23 marcii. — Scribatur ser Georgio Lauredano supracomito Culphy, quod ubicumque reperiet nobilem virum ser Franciscum Bembo militem, iturum Baiulum Nigropontis, ipsum levet, et conducat Nigropontem . . . . . » 136
368. 1406, 30 marcii. — Mandetur Baiulo et Capitaneo Corphoy, quod solvi faciat operariis et magistris murariis, videlicet operariis ad rationem soldorum quinque, et magistris soldorum X in die . . . . . » 137
369. 1406, 4 aprilis. — Notarii Insule Corphoy possint facere quelibet instrumenta » 137-138
370. 1406, 4 aprilis. — Cancellarii rectorum Corphoy dent medietatem lucri quod percipiunt ex cancellaria nostri comuni, et Camerarii exigant dictam medietatem cum solicitudine . . . . . » 139
371. 1406, 16 aprilis. — Concessum nobili viro ser Nicolao Foschari Baiulo et Capitaneo Corphoy posse expendere pro reparacione palacii Corphoy et constructione unius cisterne ducatos CC . . . . . » 139
372. 1406, 22 aprilis. — Scribatur regimini Crete, quod intromittat de bonis Rodensium ad satisfacionem unius balle tappetorum accepte Stamati Rosso civi nostro . . . . . » 140
373. 1406, 29 maii. — Vinum Insule Corphoy, quod venditur ad spinam solvat ducatum pro qualibet buta metrorum X, et vinum forense quod venditur ad spinam solvat ducatum unum et dimidium pro buta metrorum X . . . . . » 140
374. 1406, 2 junii. — Commune solvat expensas et salarium dominorum sociorum ser Francisci de Priolis de tempore quo steterunt cum ser Vitale Miani provisore . . . . . » 141

375. 1406, 11 junii. — Baiulo et Capitaneo Corphoy recommandetur monasterium fratrum heremitarum Annunciate Virginis edificatum per dominum Petrum Capice militem, et fiat inventarium de bonis dicti monasterii in Cancellaria Corphoy . . . . . Pag. 141-142
376. 1406, 12 julii. — Concessum potestati et Capitaneo Neapolis Romanie posse investire pecuniam suam que superabundabit a suo regimine . . » 142
377. 1406, 5 julii. — Scribatur Baiulo et Capitaneo Corphoy responsiones facte aliquibus papatibus Corphoy, super certis suis capitulis . . . . » 143
378. 1406, 15 julii. — Scribatur potestati et Capitaneo Neapolis Romanie, quod cum nobilis vir ser Franchus iturus successor suus applicuerit Mothonum mittat galeam Neapolis armatam Mothonum ad levandum ipsum » 144
379. 1406, 19 julii. — Baiulus et Capitaneus Corphoy permittat conducere Venecias frumentum de partibus Starie et nullam licentiam vetet. . . » 144
380. 1406, 20 julii. — Partes praticate cum domino marchione Bondenice pro factis Tinarum et Micularum et non capte. . . . . » 145-146
381. 1406, 22 julii. — Regimen Nigropontis notum faciat Comunitatibus Tinarum et Micularum, quod mittant nuncios suos cum sindicatu ad plenum pro conveniendo nobiscum de introytibus et expensis ipsarum Insularum » 147-148
382. 1406, 23 julii. — Dicatur ambasiatori Antonii de Acayolis, quod se removeat a petitione quam facit de territorio nobis concesso per Turchum, alioquin revocabimus concessionem sibi factam de Sithines . . . . » 148-149
383. 1406, 26 julii. — Forme litere aperte facte Baiulo et Capitaneo Corphoy pro certis responsionibus factis ambasiatoribus Corphoy super aliquibus capitulis per ipsos porectis . . . . . » 149-152
384. 1406, 26 julii. — Forma litere aperte facte Judeis Corphoy pro certis responsionibus factis super certis capitulis porectis per eos . . . . » 152-154
385. 1406, 30 julii. — Muda gothonorum et aliarum mercationum Crete, Nigropontis, et Romanie basse, elongetur usque ad dimidium mensis octobris . . . . . » 154
386. 1406, 26 augusti. — Concessum commissariis et heredibus, condam ser Michaelis Justiniano, posse transferre castrum Caristi, quod habent in pheudum a nostro dominio in nobilem virum ser Nicolaum Georgio fratrem domini Marchionis Bondinice . . . . . » 155
387. 1406, 16 octobris. — Mittatur ad dominum despotum Misistre unus noster Ambasiator, pro ceteris damnis datis nostris subditis Coroni et Mothoni . . . . . » 155-156
388. 1406, 17 octobris. — Precipiatur nobili viro ser Bernardo Nigro capitaneo Riperie Istrie, quod portet dictum Ambasiatorem nostrum usque Mothonum . . . . . » 156
389. 1406, 19 octobris. — Sit in libertate domini ducis et collegii armandi unam galeotam pro conducendo dictum ambasiatorem ad dictas partes . » 157
390. 1406, 19 novembris. — Differatur deliberacio commissionis et recessus ser Nicolai Fuschulo ituri ambasiatoris ad dominum despotum Misistre » 157-158
391. 1406, 30 novembris. — Cum ponerentur quod fierent domino Consiliarii, Corphoy, et quod non mitteretur Camerarius de Venetiis captum fuit de non . . . . . » 158-160
392. 1406, 11 januarii. — Concessum nobili viro ser Francho Caucho expendendi

pro reparatione castri et muri ac munitionis residuum pecunie concesse suo precessori pro reparationibus predictis . . . . . Pag. 160
393. 1406, 27 januarii. — Nobilis vir ser Nicolaus Fuschulo iturus ambassiator ad partes Amoree vadat cum galea itura Trapesundam . . . . » 160-161
394. 1406, 10 februarii. — Nobilis vir ser Nicolaus Fuschulo iturus ambassiator ad partes Amoree vadat cum galea itura Trapesundam . . . . » 161
395. 1406, 17 februarii. — Elongacio termini gotonorum Coroni, Mothoni, Crete Corphoy, Nigropontis et Romanie basse . . . . . » 161
396. 1406, 20 februarii. — Nobilis vir ser Nicolaus Fuschulo iturus ambasiator ad partes Amoree postquam non ducit secum unum notarium ducat unam aliam personam sine salario, sed solum ad expensas comunis oris . » 164
397. 1406, 21 februarii. — Scribatur Regimini Nigropontis, quod aflictent territoria nostri comunis de inde per quatuor annos completis affictationibus eorum . . . . . » 162-163
398. 1406, 21 februarii. — Volentes habere et accipere Insulas Thinarum et Michularum faciant se scribi ad Cancellariam cum conditionibus notatis » 163-164
399. 1406, 21 februarii. — Volentes habere et accipere Insulas Tinarum et Michularum faciant se scribi ad cancelleriam cum condicionibus notatis . » 164-165
400. 1406, 21 februarii. — Libertas data Castellanis Coroni et Mothoni, super certis debitoribus veteranis in examinando dicta debita et remittendo illam partem que eis videbitur . . . . . » 165-166
401. 1407, 1 marcii. — Commissio nobilis viri ser Nicolai Fuschulo missi Ambasiatoris ad partes Amoree . . . . . » 166-168
402. 1407, 15 marcii. — Ille nobilis qui accipiet Insulas Michularum et Thinarum faciant inventarium de omnibus rebus comunis, et mittatur per Regimen Nigropontis una sufficiens persona ad faciendum dictum inventarium . . . . . » 168-169
403. 1407, 28 aprilis. — Scribatur baiulo et capitaneo Corphoy quod non permittat ullo modo angarizare villanos casalium affictatorum ultra id quod debite facere tenentur . . . , ... » 169-170
404. 1407, 28 aprilis. — Mittatur Nigropontem presto una galea subtilis . . » 170
405. 1407, 29 aprilis. — Forma litere scripte magno magistro Rodi pro factis Zanachi de la Cecha, et similiter scriptum fuit Pifanio de Acre . . » 170-171
406. 1407, 24 maii. — Galee Culphy non stent Corphoy nisi die qua applicuerint, et die sequenti sub pena ibi notata . . . . . » 172
407. 1407, 27 maii. — Collegium domini consiliariorum capitum et sapientum utriusque manus habeant libertatem providendi de expensis reditus illius nostri civis qui venit Venecias pro factis Nepanti . . . . . » 172-173
408. 1407, 9 junii. — Regimen Nigropontis mittat acceptum de Mothono galeam illuc missam ad Navarrescham . . . . . » 173-174
409. 1407, 14 junii. — Complaceatur domino duche Egeopelagi de una galea de illis que misse fuerunt in Cretam pro sua pecunia . . . . . » 174
410. 1407, 14 junii. — Cum poneretur pars de subveniendo mercatoribus Nigropontis, quod possent mittere mercantias suas cum galeis Nigropontis Salonicum solvendo nabula et cet. . . . . » 175-176
411. 1407, 31 junii. — Concessum Castellanis Coroni et Mothoni posse expendere pro reparatione palacii Castellanorum Coroni et Consiliariorum

ut ibi, et mandetur Rectori Neapolis Romanie, quod mittant dictis Castellanis Coroni et Mothoni yperpera II mille . . . . . Pag. 177
412. 1407, 9 julii. — Cum poneretur pars de soldando quinquaginta ballistarios pro mittendo Coronum, captum fuit de non . . . . . » 178
413. 1407, 15 julii. — Nobili viro ser Marco Bembo observentur promissiones et deliberationes sibi facte de Insulis Thinarum et Michonarum, et nil aliud sibi fiat . . . . . » 178-179
414. 1407, 15 julii. — In casu quo nobilis vir ser Andreasius Iustiniano iturus Castellanus Coroni et Mothoni, non posset habere solutionem de ducatis ducentis mutuatis nostro comuni pro lignamine emendo pro laboreriis nostri comunis, de inde comune nostrum teneatur sibi restituere de hinc . . . . . » 179
415. 1407, 15 julii. — Pro custodia loci Nepanti aquisiti de novo soldentur ballistarii triginta sub duobus capitibus . . . . . » 180
416. 1407, 25 julii. — Responsio facta ambasiatori domini duche Cefalonie super aliquibus suis requisitionibus factis . . . . . » 180-181
417. 1407, 25 julii. — Tenor litere scripte Castellanis Coroni et Mothoni pro damnis que inferuntur Insulis domini duche Zefalonie . . . . . » 181
418. 1407, 25 julii. — Tenor litere scripte Capitaneo Culphy, ut habeat recomissum dominum ducham Zefalonie et loca sua . . . . . » 182
419. 1407, 25 julii. — Tenor litere scripte principi Achaye, pro factis domini duche Zefalonie . . . . . » 182
420. 1407, 9 augusti. — Responsio facta Ambaxiatori domini Antonii de Azaiolis » 183 184
421. 1407, 27 augusti. — Quid scriptum fuit Castellanis Coroni et Mothoni, in favorem nobilium virorum ser Victoris Superancio et fratris . . . » 184
422. 1407, 4 septembris. — Quid scriptum fuit Castellanis Coroni et Mothoni, pro facto Castri Necline . . . . . » 185
423. 1407, 5 septembris. — Mandatum factum, baiulo et capitaneo Durachii, ut partecipato consilio cum ser Nicolao Fuscari incipiat facere aptare muros, ut in parte continetur . . . . . » 185-186
424. 1407, 13 septembris. — Quid captum fuit de scribendo baiulo et capitaneo Corphoy, pro pischariis castri Nepanti, quia ambaxatores domini duche Egeopelagi, dixerunt non habere libertatem . . . . . » 186
425. 1407, 13 septembris. — Responsio facta Ambaxiatoribus domini duche Zefalonie, pro pischeriis Nepanti . . . . . » 187-189
426. 1407, 14 septembris. — Castellani Coroni et Mothoni se interponant pro differentiis existentibus inter principem Achaye et ducham Zefalonie . » 189
427. 1407, 27 septembris. — Mandatum factum baiulo et capitaneo Corphoy, pro vilanis habitatoribus casalis vocati Cavodato et aliorum trium cassalium, affictatorum domino Feramonte de Sancto Hypolito, et Vito Darmario . . . . . » 189-191
428. 1407, 3 januarii. — Libertas data ser Antonio de Mulla videndi debitum veteranorum et vilicorum confirmentur . . . . . » 191
429. 1407, 5 januarii. — Ser Marcus Marcus Bembo Rector Tinarum et Miconarum possit navigare equos in Cretam . . . . . » 192
430. 1407, 10 januarii. — Scriptum Baiulo capitaneo Corphoy, quod non concedat licentiam fiendi caloyeros et papates de novo nisi loco decedentium » 192-193

431. 1407, 6 februari. — Responsio data oratoribus principis Achaye . . . Pag. 193-194
432. 1407, 20 februarii. — Galea Nigropontis veniat ad levandum ser Nicolaum Venerio usque Mothonum . . . . . » 194-195
433. 1408, 8 martii. — Sindici Romanie non teneantur ire ad sindacatum terrarum Albanie . . . . . » 195
434. 1408, 8 marcii. — Intromittantur de bonis magni magistri Rodi seu Rodensium et draganoni pro satisfatione Zanachii de la Cecha . . . . » 195-196
435. 1408. 13 marcii. — Electio quatuor sindicorum ad partes Crete et Romanie » 196-197
436. 1408. 17 aprilis. — Scriptum Rectoribus nostris Romanie, quod subveniant Sindicis de pecunia . . . . . » 197
437. 1408, 19 aprilis. — Commissio egregiorum et Nobilium virorum dominorum Andree Barbaro, et Iacobi Michael, honorabilium Sindicorum Insule Crete . . . . . » 198-205
438. 1408, 31 maii. — Andreas Zampani comestabilis in uno castrorum Corphoy habeat libras XXXII . . . . . » 206
439. 1408, 17 junii. — Judei Corphoy possint habere possessiones extra terram Corphoy ad summam ducatorum IIII milia . . . . . » 206-207
440. 1408, 19 junii. — Regimen Nigropontis eligat camerarios de anno in annum, et illi qui fuerint uno anno non possint esse usque annos duos sequentes . . . . . » 207
441. 1408, 21 junii. — Concessum nobili viro ser Franco Caucho posse investire pecuniam que sibi superabundavit de salario sui Regiminis . . . » 207-208
442. 1408, 21 junii. — Galeota Neapolis Romanie veniat Mothonum ad levandum nobilem virum ser Heustachium Caucho iturum Rectorem Neapolim » 208
443. 1408, 3 julii. — Quid scriptum fuit magno magistro Rodi super facto testium, quos examinare facere volebat ad peticionem Januensium contra nos . . . . . » 208-209
444. 1408, 12 julii. — Castellani Coroni et Mothoni precipiant omnibus patronis navium illuc accedentium, et tendentium ad partes Levantis quod non vadant ad Insulam Cipri . . . . . » 209-210
445. 1408, 13 julii. — Concessum egregiis dominis Jacobo et Nicolao Georgio Marchionibus Boudinice, posse conduci et conduci facere ad locum Caristi Insule Nigropontis de personis, animalibus, et bonis suorum locorum possendo postmodum ea que posuerint extrahere . . . » 210
446. 1408, 24 julii. — Dentur domino duche Egeopelagi de curaciis C de armis de testa C et de remis C, solvendo eo precio quo constiterint comuni » 211
447. 1408, 4 augusti. — Regimen Crete habeat libertatem providendi quod teneatur una galea in partibus illis et Egeopelagi ac Nigropontis pro terrore lignorum Turchorum damnificantia subditos et fideles nostros partium illarum, intelligendo cum regimine Nigropontis et cum domino duca Egeopelagi . . . . . » 211-212
448. 1408, 24 augusti. — Si qua rata remaneret in Corphoy a galeis a mercato et Culphy, possit conduci Venetias cum navigiis disarmatis . . . . » 212
449. 1408, 28 augusti. — Castellani Coroni et Mothoni consignent Capitaneo Culphy staria CC biscoti . . . . . » 212
450. 1408, 5 septembris. — Quatuor officia Insule Corphoy videlicet Comestabiliaria Insule, Castellani Castri S. Angeli, Capitanaria portarum ferri

et officium super sale sint reservata dominio Veneciarum in dando et conferendo illa . . . . . Pag. 213
451. 1408, 7 novembris. — Admiratus Patrasii habeat unam domum communis pro sua habitatione . . . . . » 213
452. 1408. 11 novembris. — In favorem reverendissimi domini Archiepiscopi Patracensis scribantur litere Summo Pontifici, et aliis sicut videbitur dominio . . . . . » 213-214
453. 1408, 14 novembris. — Castellani Coroni et Mothoni vendant mileum non bonum, et denarios mittant Venecias . . . . . » 214
454. 1408, 14 novembris. — Concessum nobili viro ser Antonio a Bocholis Castellano Coroni et Mothoni, posse dormire extra pro solicitando laboreria Castrifranchi incepta . . . . . » 214-215
455. 1408, 14 novembris. — Regimen Nigropontis cavari faciat sicham, que est subtus pontem et provideat taliter quod galee transire possint per subtus dictum pontem . . . . . » 215
456. 1408, 15 novembris. — Informetur Baiulus noster Constantinopolis, quod accepimus Patrasium, cum certis pactis et quod si sentiret Turchum turbari propter hoc mittat ad eum qui sibi dici faciat, quod in nostro arbitrio est facere quod Patracenses sibi solvant tributum suum . » 216-217
457. 1408, 22 novembris. — Libertas data Castellanis Coroni et Mothoni recipiendi in nostrum civem amicum et benivolum Magazassi dominum Janice . . . . . » 217
458. 1408, 10 januarii. — Volentes portare frumentum Coronum et Mothonum, faciant se scribi ad Cancellariam nostram, et scribatur Regimini Crete quod subveniat Castellanis de yperperis VI mille cretensibus . . » 218
459. 1408, 15 januarii. — Scribatur Regimini Nigropontis, quod procuret, cum regimine Salonichi, restitutionem duarum ballarum pannorum nobilis viri ser Balduini Ballastro, acceptarum sibi per dictum Regimen Salonichi . . . . . » 218-219
460. 1408, 17 januarii. — Elongatio termini gotonorum Romanie basse et alte » 219-220
461. 1409, 15 marcii. — Egregia domina Petronilla consors domini Nicolai Venerio, que vadit ad dominum ducham Cephalonie fratrem suum, procuret removere rancorem, quem concepit ipse dominus ducha contra ipsum pro turri de Natalico . . . . . » 220-221
462. 1409, 15 marcii. — Rectores Corphoy faciant anagraphi de anno in annum » 221
463. 1409, 15 marcii. — Correctio capituli solutionis sociorum Baiuli et Capitanei Corphoy de solutionibus sententiarum . . . . . » 221-222
464. 1409, 18 marcii. — Mittatur Corphoy una galea pro fabrica moli, et concedatur dicto Baiulo quod emat domum in qua laboratur Curamen, et fieri faciat unam domum pro collocando salem comunis . . . . » 222
465. 1409, 18 marcii. — Quelibet galea Culphy teneatur levare et portare ad partes Nigropontis remos XV pro galea domini ducis Egeopelagi . . » 222-223
466. 1409, 21 marcii. — Potestas et Capitaneus Neapolis Romanie consignet capitaneo Culphy yperpera circa VIII mille sibi consignata per suum precessorem et possit expendere in reparatione castri yperpera II mille » 223
467. 1409, 28 martii. — Providus vir Franciscus Gezo admiratus Coroni vadat cum ambaxiatore nostro ad Turchum . . . . . » 223-224

468. 1409, 9 maii. — Possit expendere pro reparatione muri castri Franchorum yperpera, quinquaginta (sic) . . . . . » 224
469. 1409, 10 junii. — Emantur due naves, pro molo Corphoy . . . . . » 224
470. 1409, 12 junii. — Mittantur Corphoy tabulle mille, de larice, barilia XX^{ti} pulveris a bombardis, duo paria cazarum a cavando lapides, et duos pistrinos . . . . . » 225
471. 1409, 25 junii. — Mittatur nobili viro ser Marco Bembo Rectori Thinarum et Michonarum una galeota bancorum XXV . . . . . » 225
472. 1409, 18 julii. — Elongacio termini gotonorum Coroni et Mothoni, Nigropontis, Salonichii, et Romanie basse . . . . . » 226
473. 1409, 25 julii. — Concessum mercatoribus quibus remanserunt balle a bucentauro posse ipsas mittere Nigropontem cum navigiis disarmatis cum condicione etc. . . . . » 226
474. 1409, 22 augusti. — Concessum religioni Rodi posse mittere Rodum cum galeis Baruti ducatos VI mille . . . . . » 227
475. 1409, 24 septembris. — Concessum nobili viro ser Nicolao Venerio baiulo et capitaneo Nigropontis, posse expendere pro reparatione sue habitationis yperpera quingenta . . . . . » 227
476. 1409, 5 novembris. — Prorogacio terminum sindicorum qui fuerunt ad partes Romanie, veniendi ad consilia cum suis intromissionibus . . . » 227
477. 1409, 5 decembris. — Concessum nobili viro ser Donato de Porto castellano Coroni et Mothoni, posse dormire extra Coronum, uti fuerit expediens donec fuerint completa laboreria Castri Leonis . . . . . » 228
478. 1409, 5 decembris. — Regimen Crete mittat Castellanis Coroni et Mothoni yperpera VI mille, videlicet yperpera III mille Coronum, et yperpera III mille Mothonum pro laboreriis de inde . . . . . » 228-229
479. 1409, 13 decembris. — In favorem aliquorum civium beneficiatorum nostrorum Mothoni, et Episcopatus Mothoni scribatur principi Achaye . » 229
480. 1409, 19 decembris. — Fiat unus arsenatus in Corphoy . . . . . » 229-230
481. 1409, 19 decembris. — Claudetur portus Corphoy . . . . . » 230
482. 1409, 19 decembris. — Aptentur et reparentur muri Corphoy . . . . » 230
483. 1409, 19 decembris. — Fiat una fovea circa salinas Corphoy pro clausura eorum . . . . . » 230-231
484. 1409, 19 decembris. — Locus Nepanti committatur potestati et capitaneo Patrasii . . . . . » 231
485. 1409, 19 decembris. — Portus Nepanti aptetur per potestatem et capitaneum Patrasii . . . . . » 231
486. 1409, 19 decembris. — Baiulus et Capitaneus Corphoy subveniat potestati et capitaneo Patrasii de yperperis M pro reparatione portus Nepanti . . . . . » 232
487. 1409, 19 decembris. — Cassetur commestabilis turris de la Barga . . » 232
488. 1409, 23 januarii. — Mittatur Mothonum una plata pro cavando portum Mothoni, et per castellanum provideatur de expensa cavationis etc. . » 232-233
489. 1409, 25 februarii. — Mittantur Mothonum res ibi nominate pro munitione et expeditione marani . . . . . » 233-234
490. 1410, 15 marcii. — Responsiones facte ambasiatori magnifici domini Mauricii Arte etc. et quid commissum fuit bayulo et capitaneo Corphoy, et ca-

stellanis Coroni et Mothoni, ac potestati et capitaneo Patrasii super predictis . . . . . Pag. 234-236
491. 1410, 18 aprills. — Domini Archiepiscopi Crete, Corphoy, et Episcopi et prelati partium Levantis vadant ad suos Archiepiscopatus et Episcopatus . . . . . » 236-237
492. 1410, 18 aprilis. — In casu quo Archiepiscopus Corphoy non fecerit cohoperiri ecclesiam Corphoy, baiulus et capitaneus Corphoy intromittat de bonis Archiepiscopi et Canonicorum Corphoy ad summam ducatorum CC, pro dicto opere fiendo . . . . . » 237
493. 1410, 18 aprilis. — Baiulus et Capitaneus Corphoy faciat quod villani baronie quondam comitis de Martina faciant angarias debitas . . . . . » 238
494. 1410, 26 aprilis. — De lapidibus porporariarum Nigropontis non moveantur per quemcumque sub pena ibi notata . . . . . » 238-239
495. 1410, 26 aprilis. — Mittatur Nigropontem una galeota banchorum XXV . » 239
496. 1410, 26 aprilis. — Mittantur Nigropontem banderie quatuor peditum, et banderie que ibi sunt reducantur ad duas banderias . . . . . » 239-240
497. 1410, 29 aprilis. — Mandatum factum potestati et capitaneo Neapolis Romanie, quod det et assignet quartam partem mercationum repertarum in quadam chochina de Marzeia repertoribus dicte chochine et residuum et chochinam ipsam reasignet patrono . . . . . » 240-241
498. 1410, 6 maii. — Regimen Nigropontis, et Capitaneus Culphy provideant de restitutione pannorum nobilis viri ser Rugerii Ruzini ablatorum per illos de Insula Schiati . . . . . » 241-242
499. 1410, 17 junii. — Regimen Crete et Rector Cance subveniant Castellanis nostris Coroni et Mothoni de ballistariis et hominibus pro custodia Mothoni propter epidemiam, sicut ipsi castellani requirent ab eis . . » 242
500. 1410, 28 junii. — Prorogatio termini nobilis viri ser Andreasii Justiniano, olim Castellani Coroni et Mothoni veniendi cum suis provisionibus ad consilium Rogatorum . . . . . » 243
501. 1410, 28 junii. — Mittantur due banderie peditum Mothonum propter epidimiam, et scribatur Capitaneo Culphy, quod se mittat in aquis illis donec dicte due banderie illuc ibunt . . . . . » 243-244
502. 1410, 2 julii. — Banderiis mittendis Nigropontem dentur de soldos libras XV pro pavesario et libras XVII pro ballistario . . . . . » 244
503. 1410, 15 julii. — Thomasius quondam Friderici de Alemania, habeat soldum yperperorum C in anno et frumentum a comuni in Mothono . » 244
504. 1410, 15 julii. — Prorogatio termini Archiepiscopo Corphoy eundi ad suum Archiepiscopatum . . . . . » 245
505. 1410, 24 julii. — Providus vir Iohannes Bontempo patronus posticius galee Nigropontis habeat de salario amodo ducatos LXXX in anno . . » 245-246
506. 1410, 24 julii. — Cum poneretur de faciendo certam unionem galearum, videlicet galee domini duche Egeopelagi, Nigropontis, Crete et Neapolis Romanie pro obviando Turchis inferentibus damna in partibus illis captum fuit de non . . . . . » 246-247
507. 1410, 25 julii. — Franciscus filius Nicolai de Ferraria habeat similiter soldum yperperorum C et frumentum in Mothono . . . . . » 247-248
508. 1410, 2 augustii. — Pro expeditione banderiarum iturarum Mothonum, et

Nigropontem accipiantur ducati mille de denariis apportatis de Tarvisio . . . . . » 248
509. 1410, 5 augusti. — Galeota Neapolis Romanie veniat Mothonum ad levandum nobilem virum ser Marcum Baffo rectorem . . . . . » 248
510. 1410, 30 augusti. — Elongatus fuit terminus nobili viro ser Andreasio Iustiniano, olim Castellano Coroni et Mothoni veniendi ad consilium rogatorum cum suis provisionibus . . . . . » 249
511. 1410, 30 augusti. — Fiant duo Consiliarii apud Baiulum et Capitaneum, cum conditionibus et salario ibi notatis . . . . . » 249-251
512. 1410, 30 augusti. — Villani Coroni reducant vinum, blada, olivas et alia in loco sive fortilicio Castrifranchi sub pena ibi notata . . . . . Pag. 251-252
513. 1410, 3 novembris. — Concessum Baiulo et Capitaneo Nigropontis posse expendere pro reparatione palacii, et Cancellarie ducatos quinquaginta auri . . . . . » 252
514. 1410, 7 novembris. — Mandetur nobili viro ser Roberto Mauroceno ituro Baiulo Corphoy, quod omnino vadat cum galea Pasqualiga . . . » 252-253
515. 1410, 13 novembris. — Cassetur una banderia missa Mothonum completa firma sua . . . . . » 253
516. 1410, 13 novembris. — Accipiantur ducati V centum ad cambium pro subveniendo galee Culphy Crete, qui solvantur per Regimen Corphoy ut ibi, et dentur de ipsis quingentis ducati C nobili viro ser Roberto Mauroceno, et alii ducati CCC de dicta pecunia nostri comunis pro parte sui salarii . . . . . » 254-255
517. 1410, 19 novembris. — Regimen Crete mittat Coronum et Mothonum yperpera X mille de Candida, pro solvendo stipendium ipsorum locorum » 255
518. 1410, 28 novembris. — Scribatur domino duche Egeopelagi, non det receptum nec favorem aliquibus, qui damnificassent seu damnificarent terras Soldani . . . . . » 255-256
519. 1410, 23 decembris. — Burgus Mothoni muretur, ad expensas ut ibi . . » 256-257
520. 1411, 5 marcii. — Elongacio termini gothonorum Coroni et Mothoni, Nigropontis, Salonichii, Corphoy et S. Herinis . . . . . » 257
521. 1411, 13 marcii. — Mittatur Neapolim Romanie una galea subtilis ut ibi . » 258
522. 1411, 31 marcii. — Et super dicta galea levetur nobilis vir ser Marcus Minio iturus consiliarius Mothoni . . . . . » 259
523. 1411, 7 aprilis. — Concessum Rectori Neapolis Romanie posse expendere in nunciis et exploratoribus ac in faciendo unam coperturam pro galea » 259
524. 1411, 2 maii. — Concessum potestati et capitaneo Patrassii posse expendere pro reparatione murorum yperpera MM et pro reparacione palacii yperpera IIIII centum . . . . . » 260
525. 1411, 2 maii. — Dentur nobili viro ser Georgio Zanchani de tempore quo stetit vicebaiulus Corphoy ducati C . . . . . » 260
526. 1411, 26 maii. — Territoria comunis Insule Nigropontis affictentur hic Venetiis ad incantum ad annos XXIX, cum conditionibus ibi notatis . » 261-262
527. 1411, 7 junii. — Castellani Coroni et Mothoni de mercationibus Venetorum existentium super navibus captis in Gallipoli, et mittant Venetias illas que mitti debent cum primis navigiis, de aliis que de inde debent remanere faciant ut ibi . . . . . » 262-263